

UNIVERSIDAD COMPLUTENSE DE MADRID
FACULTAD DE FILOLOGÍA
DEPARTAMENTO DE LENGUA ESPAÑOLA Y TEORÍA DE LA LITERATURA Y
LITERATURA COMPARADA



TESIS DOCTORAL

Expresión de la afectividad en el español de Chile:
Estudio lingüístico de cuatro fenómenos relevantes

(Expression de l'affectivité dans l'Espagnol du Chili:
Étude linguistique de quatre phénomènes prégnants)

MEMORIA PARA OPTAR AL GRADO DE DOCTOR
PRESENTADA POR

Juan Luis Moreno Nilo

Directores

Serge Botet
Jesús Sánchez Lobato

Madrid, 2015



**TESIS DOCTORAL EN RÉGIMEN DE
COTUTELA INTERNACIONAL**



UNIVERSIDAD COMPLUTENSE DE MADRID

FACULTAD DE FILOLOGÍA

Departamento de Lengua Española y Teoría de la Literatura y Literatura Comparada

Doctorado en Lengua Española y sus Literaturas

UNIVERSITÉ BLAISE PASCAL

U.F.R. LETTRES, LANGUES ET SCIENCES HUMAINES

École Doctorale Lettres, Sciences Humaines et Sociales (ED 370)

Laboratoire de Recherche sur le Langage (EA 999)

Doctorat en Sciences du Langage

**EXPRESIÓN DE LA AFECTIVIDAD EN EL ESPAÑOL DE CHILE:
ESTUDIO LINGÜÍSTICO DE CUATRO FENÓMENOS RELEVANTES**

**(EXPRESSION DE L'AFECTIVITÉ DANS L'ESPAGNOL DU CHILI :
ÉTUDE LINGUISTIQUE DE QUATRE PHÉNOMÈNES PRÉGNANTS)**

MEMORIA PARA OPTAR AL GRADO DE DOCTOR

PRESENTADA POR

Juan Luis Moreno Nilo

Bajo la dirección de los doctores

Serge Botet y Jesús Sánchez Lobato

Clermont-Ferrand, 2015

TESIS DOCTORAL EN RÉGIMEN DE COTUTELA INTERNACIONAL
ENTRE
LA UNIVERSIDAD COMPLUTENSE DE MADRID
Y
LA UNIVERSIDAD BLAISE PASCAL

**EXPRESIÓN DE LA AFECTIVIDAD EN EL ESPAÑOL DE CHILE: ESTUDIO
LINGÜÍSTICO DE CUATRO FENÓMENOS RELEVANTES**

**(EXPRESSION DE L’AFFECTIVITÉ DANS L’ESPAGNOL DU CHILI : ÉTUDE
LINGUISTIQUE DE QUATRE PHÉNOMÈNES PRÉGNANTS)**

*Tesis presentada para la obtención del grado de Doctor por la Universidad
Complutense de Madrid y por la Universidad Blaise Pascal*

Doctorando

Juan Luis Moreno Nilo

Directores

Dr. Serge Botet y Dr. Jesús Sánchez Lobato

Clermont-Ferrand, 2015

*Cher père, même si tu n'es plus là,
ton esprit a été avec moi pour me combler et me donner de la force
dans les moments d'angoisse et de lassitude
durant la préparation de cette thèse.*

Résumé

Cette thèse intitulée « Expression de l'affectivité dans l'espagnol du Chili : étude linguistique de quatre phénomènes prégnants » s'inscrit dans le cadre général de la linguistique descriptive. Nous soulignons que la diversité linguistique de la langue espagnole est telle que la production néologique et la créativité linguistique des locuteurs intéressent un bon nombre de chercheurs dans le monde. La diversité linguistique dont nous parlons, se situe sur tous les plans de la langue et englobe toutes les variantes régionales de l'espagnol ; variantes qui font de celle-ci une langue riche en accents, en lexique, en structures syntaxiques, en expressions idiomatiques, mais aussi riche en visions du monde.

La diversité régionale de l'espagnol constitue un domaine d'étude vaste, car il résulte d'une fusion de l'espagnol patrimonial avec des langues aborigènes de l'Amérique hispanique et des influences externes. Mais cette diversité est principalement située au niveau de l'expression verbale des locuteurs. Nous nous intéressons en effet aux acteurs de la langue, plus précisément dans le cadre de l'espagnol familier d'usage au Chili.

L'étude de la production linguistique des locuteurs chiliens nécessite la mise en place d'un cadre d'analyse particulier. En effet, cette thèse a pour objet l'étude synchronique des affects exprimés dans la langue espagnole au Chili. Nous partons du principe que les affects définissent le comportement linguistique des locuteurs chiliens ; ils sont également révélateurs des nuances et subtilités qui soulignent les différences entre les variantes linguistiques. En effet, les locuteurs déposent leurs affects dans la langue (Ponce, 1929) et ces derniers se cristallisent dans différents phénomènes linguistiques pouvant aller d'un simple morphème à une structure syntagmatique complexe.

Notre hypothèse est que l'espagnol du Chili est une variante de l'espagnol fortement teintée d'affects, et que l'expression de ces affects, au niveau linguistique, est observable dans les phénomènes les plus divers, que ce soit au niveau microscopique que macroscopique. Par conséquent, ce repérage de l'expression affective nécessite de prendre en compte des phénomènes issus de toutes les strates de la langue, niveau phonétique, morphologique, lexical, sémantique et pragmatique. Nous souhaitons à travers cette thèse prouver qu'en analysant un faisceau de phénomènes de différente nature, on arrivera à des résultats prometteurs pour mieux décrire, au moins en partie, sous un angle linguistique, l'affectivité dans l'espagnol du Chili.

En termes d'objectifs, à partir des éléments que l'on vient de nommer, nous abordons dans la présente thèse quatre phénomènes bien délimités : le suffixe *-it* tel qu'il est utilisé au

sein de la communauté linguistique chilienne, la paronomase orientée, le défigement phraséologique dans le cadre des locutions verbales et adverbiales et la particule illocutoire *poh*.

Notre méthodologie consiste en l'extraction d'un nombre d'exemples conséquents pour illustrer les phénomènes choisis à partir de 103 numéros du journal chilien *La Cuarta*, exemples recueillis entre 2010 et 2011. Parallèlement nous convoquons une sélection d'exemples issus de l'enregistrement de conversations menées auprès de 58 locuteurs chiliens pendant 9 heures 11 minutes et 33 secondes. Les logiciels utilisés pour la réalisation des transcriptions et pour le traitement spécifique de l'intonation sont respectivement Elan et Praat. Le protocole de transcription utilisé est celui proposé par le groupe Val.Es.Co.

Les quatre phénomènes de langue visés sont étudiés sous l'angle de l'affectivité, laquelle se présente à des degrés de prégnance différents. La marche suivie en termes d'analyse de l'affectivité est celle qui a été donnée par Bally (1965 [1913]), qui distingue les principes d'intensité et de valeur (1951 [1909]).

L'affectivité est la « manifestation naturelle et spontanée des formes subjectives de notre pensée » (Bally, 1965 [1913]), laquelle s'appuie sur deux principes, à savoir le principe d'intensité, consistant dans le renforcement et l'atténuation d'un fait d'expression (aspect quantitatif), et le principe de valeur, se rapportant aux sentiments et aux jugements de valeur (aspect qualitatif) (Bally, 1951 [1909]).

Les quatre phénomènes de langue abordés dans cette thèse sont d'usage au Chili, leur vitalité étant due, entre autres choses, à leur usage répété observé dans le journal *La Cuarta*, quotidien qui prétend être représentatif d'un certain côté familial de l'espagnol parlé au Chili. C'est effectivement grâce à ce langage créatif et fortement humoristique qu'une relation de connivence est créée entre le journal et ses lecteurs (Awad et Soto, 2001).

Par ailleurs, les enregistrements audio, effectués dans un cadre conversationnel détendu, nous ont permis d'observer le comportement linguistique des locuteurs chiliens, afin de relever des subtilités qui n'apparaissent pas forcément dans la presse.

Les résultats obtenus lors de cette thèse sont divers en fonction du phénomène abordé :

Premièrement, l'étude de l'affectivité du suffixe *-it* dans le contexte chilien a révélé que l'affectivité est une propriété qui opère sur deux dimensions. Elle est, d'un côté, intrinsèque à un signe linguistique – base lexicale, suffixe *-it* et tout autre élément linguistique convergeant dans le discours – et, d'un autre côté, extrinsèque, car relatée à des éléments culturels ou idéologiques, et plus généralement à tout ce qui est extralinguistique.

Dans les deux dimensions, l'affectivité du locuteur fonctionne comme élément de fusion et donne son vrai sens au signe linguistique.

L'analyse de nos données authentiques nous a permis d'esquisser sept valeurs affectives d'actualité au Chili pour le suffixe *-it* : la valeur appréciative, la valeur atténuative, la valeur empathique, la valeur humoristique, la valeur euphémistique, la valeur ironique et la valeur de reproche.

Deuxièmement, concernant la « paronomase orientée » (terme que nous avons proposé), nous avons constaté que l'affectivité constitue la caractéristique principale de ce type de paronomase, et que son usage repose notamment sur la figure de la plaisanterie, cela étant dû à des caractéristiques communes qui se sont révélées être : la fonction ludique, l'intentionnalité comique et l'effet de surprise.

Les principales valeurs affectives de la paronomase orientée que nous avons réussi à mettre en lumière à travers nos analyses sont la valeur humoristique et la valeur euphémistique. Nous nous sommes partiellement inspiré des travaux de Rabanales (1958) et de Ferreccio Podestá (1974-1975), qui abordent tous deux le sujet de la paronomase, soit comme une ressource phonétique (remplacement d'un signifiant par un autre analogue), soit comme une ressource morpho-lexicale (dédoublage d'un lexème).

La paronomase orientée s'investit sur les plans phonétique, morphologique, lexical et sémantique ; elle constitue pour nous une opération linguistique dérivative, où deux lexies simples ou complexes, qui se substituent l'une à l'autre au sein d'un énoncé, partagent des propriétés phonétiques, alors que leur contenu sémantique diverge : par exemple *oro* (or) remplacé par *orégano* (origan). À l'instar de Ferreccio Podestá, nous avons proposé les termes « unité évasive » ou « mot éusif » et « unité éludée » ou « mot éludé » pour classer les constituants des paronomases orientées.

Par ailleurs, nous avons observé dans nos analyses que la catégorie grammaticale affectée par le phénomène paronomastique est principalement le substantif (commun et propre).

Troisièmement, en liaison avec le défigement des locutions verbales et adverbiales, il s'avère que le défigement phraséologique est une activité linguistique naturelle faisant appel à la relation figurative constante entre les mots, qui permet de créer d'autres manières d'exprimer et d'actualiser les usages de termes déjà existants.

L'évolution des phrases figées passe par un processus de transformation souhaité par les locuteurs au détriment, vraisemblablement, des normes phraséologiques ou syntaxiques

données. Cependant, l'intérêt de la création néologique intervient quand le locuteur a la possibilité de créer et de recréer des structures linguistiques nouvelles. Il en résulte que le défigement des locutions verbales et adverbiales est dû principalement à la motivation affective des locuteurs qui est au cœur de la création et de la transformation lexicale. L'analyse de nos données nous a permis d'obtenir trois valeurs affectives au sein de ce fait de langue : la valeur appréciative, la valeur euphémistique et la valeur ironico-dépréciative.

Quatrième et dernier phénomène : la particule illocutoire *poh*. Il s'agit d'une particule principalement orale qui provient du connecteur *pues* (Oroz : 1966), dont la forme originale a été absorbée par usure phonétique. Nous avons réussi à montrer que *poh* aide à la progression de la communication, favorisant la cohérence et la cohésion entre l'énoncé et le texte. De plus, par le truchement de *poh*, un accord consensuel entre le locuteur et l'interlocuteur s'établit et, à partir de cet accord, des fonctions pragmatico-affectives nouvelles surgissent. De plus, les marques intonatives qui mettent en avant la présence du locuteur (Briz, 1993) deviennent essentielles pour la clarification des fonctions pragmatico-affectives, qui sont révélatrices de l'humeur qui amène un locuteur à s'exprimer d'une manière déterminée.

Grâce à l'analyse de nos données orales, nous avons repéré les fonctions pragmatico-affectives que nous estimons d'actualité au Chili : demande de vérification, affirmation ou infirmation, soutien aux propos de l'interlocuteur, mise en relief d'un point de vue, atténuation ou clarification d'un point de vue et, finalement, clôture, continuité ou réorientation du discours.

En guise de conclusion, l'expression de l'affectivité dans l'espagnol du Chili renvoie à la subjectivité des locuteurs, laquelle se dépose concrètement dans les faits de langue étudiés : le suffixe *-it*, la paronomase orientée, le défigement des locutions verbales et adverbiales et la particule illocutoire *poh*.

Le principe de valeur et le principe d'intensité proposés par Bally à propos de l'affectivité nous ont permis de vérifier qu'en termes qualitatifs et quantitatifs les quatre faits de langue étudiés recèlent un degré d'affectivité variable en fonction de la nature du phénomène abordé.

En termes de valeurs affectives obtenues pour les différents faits de langue abordés, concernant le suffixe *-it*, la valeur atténuative est celle qui est majoritairement représentée dans nos corpus écrits et oraux, ce qui nous permet de conclure que les locuteurs chiliens, soucieux de la bonne entente et préoccupés par l'entretien d'un rapport de proximité avec

leurs interlocuteurs, éprouvent la nécessité de nuancer leurs discours par des marques de courtoisie.

Les paronomases orientées humoristiques résultent d'une substitution lexicale inhabituelle intervenant sur un point syntaxique faible de la phrase, lieu où l'on n'attend pas la présence d'une unité lexicale étrange ou disparate. C'est précisément par ce procédé que l'effet de surprise est obtenu, déclenchant le rire de l'interlocuteur. Nous concluons ainsi que la préférence des locuteurs chiliens pour ces paronomases résulte d'une volonté d'introduire l'humour dans le discours, l'humour étant un élément important pour capter l'attention de l'interlocuteur et créer un rapport de familiarité.

Par ailleurs, nous observons que le défigement des locutions verbales et adverbiales contribue à renforcer davantage le système linguistique, les éléments de composition formelle étant mis en relief à cause de la transformation morphologique générée par la transmission de valeurs affectives. La valeur appréciative constitue la valeur de prédilection des locuteurs chiliens. Au moyen de ces défigements, ces locuteurs tendent à rehausser le contenu sémantique des locutions, notamment par le biais de l'exagération.

Finalement, concernant la particule illocutoire *poh*, la fonction pragmatico-affective de mise en relief d'un point de vue, s'avère être la plus employée au Chili. Nous en concluons que grâce à la particule illocutoire *poh* les locuteurs chiliens intensifient leurs propos et les rendent plus convaincants afin d'optimiser leurs prises de contact avec leurs interlocuteurs.

Mots-clés : affectivité, subjectivité, affects, valeur affective, fonction pragmatico-affective, langue, discours, espagnol familier, Chili, suffixe *-it*, paronomase orientée, défigement, particule illocutoire *poh*.

Resumen

Esta tesis titulada “Expresión de la afectividad en el español de Chile: estudio lingüístico de cuatro fenómenos relevantes” se inscribe en el marco general de la lingüística descriptiva. Destacamos el hecho de que la diversidad lingüística del español es tal, que la producción neológica y la creatividad lingüística de los locutores interesan a un número importante de investigadores en el mundo. Esta diversidad lingüística se sitúa en todos los planos de la lengua y engloba todas las variantes regionales de la lengua española; variantes que hacen de esta una lengua rica en acentos, en léxico, en estructuras sintácticas, en expresiones idiomáticas, así como en cosmovisiones.

La diversidad regional del español constituye una amplia área de estudio, puesto que resulta de la fusión del español patrimonial con lenguas aborígenes de Hispanoamérica e influencias externas. Pero esta diversidad se sitúa principalmente a nivel de la expresión verbal de los locutores. Nos interesamos, efectivamente, en los actores de la lengua; precisamente en el marco del español coloquial de uso en Chile.

El estudio de la producción lingüística de los locutores chilenos requiere la implementación de un marco de análisis preciso. En efecto, esta tesis tiene por objeto el estudio sincrónico de los afectos expresados en el español de Chile. Partimos del principio de que el comportamiento lingüístico de los locutores chilenos se define a través de los afectos: reveladores de los matices y sutilezas que subrayan las diferencias entre las variantes lingüísticas. Los locutores depositan, de hecho, sus afectos en la lengua (Ponce, 1929) y estos últimos se cristalizan en diferentes fenómenos lingüísticos: desde un simple morfema, hasta una estructura sintagmática compleja.

Nuestra hipótesis es que el español de Chile es una variante del español fuertemente impregnada de afectos y, a nivel lingüístico, la expresión de estos afectos se observa en los fenómenos más diversos, tanto a nivel microscópico como macroscópico. Por tanto, esta identificación de la expresión afectiva necesita considerar fenómenos extraídos de todos los estratos de la lengua, nivel fonético, morfológico, léxico, semántico y pragmático. Deseamos, a través de esta tesis, demostrar que, al analizar un conjunto de fenómenos de diferente naturaleza, alcanzaremos resultados prometedores para describir mejor, al menos en parte, la afectividad en el español de Chile desde un punto de vista lingüístico.

En términos de objetivos, a partir de los elementos que acabamos de nombrar, abordamos en la presente tesis cuatro fenómenos bien delimitados: el sufijo *-it* tal y como es utilizado en el seno de la comunidad lingüística chilena, la paronomasia orientada, la

desautomatización fraseológica en el marco de las locuciones verbales y adverbiales, y la partícula ilocutoria *poh*.

Nuestra metodología consiste en la extracción de un número de ejemplos consecuentes para ilustrar los fenómenos elegidos a partir de 103 ejemplares del periódico chileno *La Cuarta* (ejemplos recogidos entre 2010 y 2011). En paralelo, hemos extraído una selección de ejemplos de las grabaciones de conversaciones realizadas a 58 locutores chilenos durante 9 horas, 11 minutos y 33 segundos. Los programas utilizados para la realización de las transcripciones y para el tratamiento específico de la entonación han sido Elan y Praat respectivamente. El protocolo de transcripción utilizado es aquel propuesto por el grupo Val.Es.Co.

Los cuatro fenómenos lingüísticos enfocados han sido estudiados bajo el ángulo de la afectividad, que se presenta con grados de prominencia diferentes. El procedimiento seguido en términos de análisis de la afectividad es aquel que ha sido propuesto por Bally (1965 [1913]), quien distingue los principios de intensidad y de valor (1951 [1909]).

La afectividad es la “manifestación natural y espontánea de las formas subjetivas de nuestro pensamiento” (Bally, 1965 [1913]), que se apoya en dos principios, a saber: el principio de intensidad, que consiste en el refuerzo y la atenuación de un hecho de expresión (aspecto cuantitativo), y el principio de valor, relacionado con los sentimientos y los juicios de valor (aspecto cualitativo) (Bally, 1951 [1909]).

Los cuatro fenómenos lingüísticos abordados en esta tesis son de uso en Chile. Su vitalidad se debe, entre otras cosas, a su uso repetido; observado en el periódico *La Cuarta*, publicación diaria que pretende ser representativa de cierta coloquialidad del español hablado en Chile. Efectivamente, gracias a este lenguaje creativo y fuertemente humorístico, se crea una relación de convivencia entre el periódico y sus lectores (Awad y Soto, 2001).

Por otro lado, las grabaciones de audio, efectuadas en un marco conversacional distendido, nos han permitido observar el comportamiento lingüístico de los locutores chilenos con el fin de puntualizar sutilezas que no aparecen necesariamente en la prensa.

Los resultados obtenidos en esta tesis son diversos en función del fenómeno abordado:

En primer lugar, el estudio de la afectividad del sufijo *-it* en el contexto chileno, ha revelado que la afectividad es una propiedad que opera en dos dimensiones. Es, por un lado, intrínseca a un signo lingüístico – base léxica, sufijo *-it* y cualquier otro elemento lingüístico convergente en el discurso – y, por otro lado, extrínseca, pues se refiere a elementos culturales o ideológicos y, de modo más general, a todo lo que es extralingüístico. En ambas

dimensiones, la afectividad del locutor funciona como un elemento de fusión y proporciona el verdadero sentido al signo lingüístico.

El análisis de nuestros datos auténticos nos ha permitido esbozar siete valores afectivos de actualidad en Chile para el sufijo *-it*: el valor apreciativo, el valor atenuativo, el valor empático, el valor humorístico, el valor eufemístico, el valor irónico y el valor de reproche.

En segundo lugar, en lo que concierne a la “paronomasia orientada” (término que hemos propuesto), hemos constatado que la afectividad constituye la característica principal de este tipo de paronomasia y que su uso se funda esencialmente en la figura del chiste, esto se debe a las características comunes que hemos encontrado: la función lúdica, la intencionalidad cómica y el efecto sorpresa.

Los principales valores afectivos de la paronomasia orientada, que hemos logrado sacar a la luz a través de nuestros análisis, son el valor humorístico y el valor eufemístico. Nos hemos inspirado parcialmente de los trabajos de Rabanales (1958) y de Ferreccio Podestá (1974-1975), que abordan el tema de la paronomasia, tanto como un recurso fonético (reemplazo de un significante por otro análogo), como un recurso morfo-léxico (desdoblamiento de un lexema).

La paronomasia orientada, que participa en los planos fonético, morfológico, léxico y semántico, constituye para nosotros una operación lingüística derivativa en la que dos lexías simples o complejas, que se sustituyen una a otra dentro de un enunciado, comparten propiedades fonéticas, aunque el contenido semántico de estas diverja. Por ejemplo: *oro* reemplazado por *orégano*. Siguiendo a Ferreccio Podestá, hemos propuesto los términos “unidad elusiva” o “palabra elusiva” y “unidad eludida” o “palabra eludida” para clasificar los constituyentes de las paronomasias orientadas.

Por fin, hemos observado, a través de nuestros análisis, que la categoría gramatical afectada por el fenómeno paronomástico es principalmente el sustantivo (común y propio).

En tercer lugar, en relación con la desautomatización de las locuciones verbales y adverbiales, se revela que la desautomatización fraseológica es una actividad lingüística natural que apela a la relación figurativa constante entre las palabras, lo que permite crear otras maneras de expresar y actualizar los usos de términos ya existentes.

La evolución de frases fijas pasa por un proceso de transformación deseado por los locutores en desmedro de las normas fraseológicas o sintácticas dadas. Sin embargo, el interés de la creación neológica interviene cuando el locutor tiene la posibilidad de crear y recrear

estructuras lingüísticas nuevas. Resulta que la desautomatización de las locuciones verbales y adverbiales se debe principalmente a la motivación afectiva de los locutores, la que se haya en el centro de la creación y transformación léxicas. El análisis de nuestros datos nos ha permitido obtener tres valores afectivos para este hecho lingüístico: el valor apreciativo, el valor eufemístico y el valor irónico-despreciativo.

En cuarto lugar, el último fenómeno: la partícula ilocutoria *poh*. Se trata de una partícula principalmente oral que proviene del conector *pues* (Oroz : 1966), cuya forma original ha sido absorbida por desgaste fonético. Hemos logrado mostrar que *poh* ayuda a la progresión de la comunicación, favoreciendo la coherencia y la cohesión entre el enunciado y el texto. Además, por medio de *poh*, se establece un acuerdo consensuado entre el locutor e interlocutor y, a partir de este acuerdo, surgen nuevas funciones pragmático-afectivas. Además, las marcas entonativas que destacan la presencia del locutor (Briz, 1993) se vuelven esenciales para la clarificación de las funciones pragmático-afectivas, reveladoras del humor que lleva a un locutor a expresarse de determinada manera.

Gracias al análisis de los datos orales, hemos puesto de manifiesto las funciones pragmático-afectivas que estimamos de actualidad en Chile: solicitud de verificación, validación o invalidación, apoyo a los comentarios del interlocutor, enfatización de un punto de vista, atenuación o clarificación de un punto de vista y, finalmente, cierre, continuidad o reorientación del discurso.

A modo de conclusión, la expresión de la afectividad en el español de Chile remite a la subjetividad de los locutores, la que se deposita concretamente en los hechos de lengua estudiados: el sufijo *-it*, la paronomasia orientada, la desautomatización de las locuciones verbales y adverbiales y la partícula ilocutoria *poh*.

Los principios de valor y de intensidad, propuestos por Bally con respecto de la afectividad, nos han permitido verificar que, tanto en términos cualitativos como cuantitativos, los cuatro hechos de lengua estudiados encierran un grado de afectividad variable en función de la naturaleza del fenómeno abordado.

En términos de valores afectivos obtenidos para los diferentes hechos de lengua abordados, y en lo que respecta al sufijo *-it*, el valor atenuativo es aquel que figura mayoritariamente representado en nuestros corpus escritos y orales, lo que nos permite concluir que los locutores chilenos, inquietos por el buen entendimiento y preocupados por el mantenimiento de una relación de proximidad con sus interlocutores, experimentan la necesidad de matizar sus discursos a través de marcas de cortesía.

Las paronomasias orientadas humorísticas resultan de una sustitución léxica inhabitual que interviene en un punto sintáctico débil de la frase, lugar donde no se espera la presencia de una unidad léxica extraña o disparatada. Se obtiene el efecto sorpresa, precisamente a través de este procedimiento, desencadenando la risa del interlocutor. Concluimos, por tanto, que la preferencia de los locutores chilenos por estas paronomasias resulta de la voluntad de introducir el humor en el discurso, siendo el humor un elemento importante para captar la atención del interlocutor y crear una relación de familiaridad.

Por otra parte, observamos que la desautomatización de las locuciones verbales y adverbiales contribuye a reforzar mayormente el sistema fraseológico. Se ponen de relieve los elementos de composición formal a causa de la transformación morfológica generada por la transmisión de valores afectivos. El valor apreciativo constituye el valor de predilección de los locutores chilenos. Los locutores tienden a realzar el contenido semántico de las locuciones por medio de estas desautomatizaciones, especialmente a través de la exageración.

Finalmente, en lo que concierne la partícula ilocutoria *poh*, la función pragmático-afectiva de enfatización de un punto de vista resulta ser la más empleada en Chile. Concluimos que, gracias a la partícula ilocutoria *poh*, los locutores chilenos intensifican sus comentarios y les agregan mayor convicción con el fin de optimizar las tomas de contacto con sus interlocutores.

Palabras clave: afectividad, subjetividad, afectos, valor afectivo, función pragmático-afectiva, lengua, discurso, español coloquial, Chile, sufijo *-it*, paronomasia orientada, desautomatización, partícula ilocutoria *poh*.

Abstract

This thesis, titled “Expression of the affectivity in Chilean Spanish: Linguistic study of four salient phenomena”, fits into the general framework of descriptive linguistics. We emphasise the fact that the linguistic diversity of Spanish is such that the neological production and linguistic creativity of speakers interest a vast number of researchers around the world. This linguistic diversity is in all levels of language and encompasses all regional variations of the Spanish language; variations that make this language rich in terms of accents, vocabulary, syntactic structures, idioms as well as in worldviews.

The regional diversity of Spanish constitutes a wide area of study as it results from the fusion of patrimonial Spanish with the aboriginal languages of Hispanic America and other foreign influences. Regional diversity is mainly located at the level of verbal expression of the speakers. We are interested, effectively, in the language actors; specifically in the context of the colloquial Spanish used in Chile.

The study of linguistic production of Chilean speakers requires the implementation of a framework for accurate analysis. Indeed, this thesis aims to synchronously study the affects expressed in Chilean Spanish. We start from the principle that the linguistic behaviour of Chilean speakers is defined through the affections; the latter reveal the nuances and subtleties that highlight the differences between linguistic variants. The speakers introduce, in fact, their affects in the language (Ponce, 1929) and the latter are crystallized in different linguistic phenomena from a simple morpheme to a complex phrase structure.

Our hypothesis is that Chilean Spanish is a variant of Spanish strongly impregnated with affects, and linguistically, the expression of these affects is observed in various phenomena, both at the microscopic and the macroscopic levels. Therefore, this identification of affective expression needs to consider phenomena drawn from all strata of language; phonetic, morphological, lexical, semantic and pragmatic. Throughout this thesis, we hope to demonstrate that in analysing a set of phenomena of different nature; we achieve promising results to better describe, at least in part, the affectivity in the Spanish of Chile, from a linguistic point of view.

In terms of objectives, from the elements just named, we address in this thesis four well-defined phenomena; the *-it* suffix as it is used within the Chilean linguistic community, the oriented paronomasia, phraseological deautomatization of verbal and adverbial phrases, and the illocutionary particle *poh*.

Our methodology involves the removal of a number of consistent examples to illustrate the phenomena chosen from 103 copies of the Chilean newspaper *La Cuarta* (examples collected between 2010 and 2011). Similarly, we have extracted a selection of examples of recordings of conversations conducted with 58 Chilean speakers. Their duration is 9 hours, 11 minutes and 33 seconds. The programs used for the development of transcripts and for the specific treatment of intonation are Elan and Praat, respectively. The protocol used is that proposed by the Val.Es.Co. group.

The four linguistic phenomena focused upon have been studied from the perspective of affectivity, which is presented with different degrees of salience. The followed procedure, in terms of analysis of affectivity, is that proposed by Bally (1965 [1913]), who distinguishes the principles of intensity and value (1951 [1909]).

Affectivity is the "natural and spontaneous manifestation of subjective forms of our thinking" (Bally, 1965 [1913]), which is based on two principles, namely the principle of intensity, which is the reinforcement and attenuation a fact expression (quantitative aspect), and the principle of value related to the feelings and value judgments (qualitative aspect) (Bally, 1951 [1909]).

The four linguistic phenomena addressed in this thesis are frequently encountered in modern-day Chilean Spanish. Their vitality is due, on the one hand, to their repeated use; observed in the newspaper *La Cuarta*, a daily publication that aims to be a representative of some of the colloquial Spanish spoken in Chile. Indeed, thanks to this highly creative and humorous language, a relationship of collusion between the newspaper and its readers is created (Awad & Soto, 2001).

On the other hand, the audio recordings, conducted in relaxed conversational settings, have allowed us to observe the linguistic behaviour of the Chilean speakers in order to point out subtleties that do not necessarily appear in the press.

The results obtained in this thesis are diverse depending on the addressed phenomenon:

First of all, the study of the affectivity of the *-it* suffix in the Chilean context, has revealed that the affectivity is a property that operates in two dimensions. It is, firstly, intrinsic to a linguistic sign - lexical base, *-it* suffix and other convergent linguistic elements in the speech - and on the other hand, extrinsic, as it refers to cultural or ideological elements. In other words, everything that is extralinguistic.

The analysis of our authentic data allowed us to outline seven affective values present in Chile for the *-it* suffix: the appreciative value, attenuating value, the empathetic value, the humorous value, the euphemistic value, the ironic value and the reproach value.

Second, with respect to the "oriented paronomasia" (a term we put forward), we found that affectivity is the main feature of this type of paronomasia and that their use is essentially based on the form of the joke, this is due to the common characteristics that we found: the recreational function, the comic intent and surprise.

The principle affective values of the oriented paronomasia that we have managed to uncover throughout our thesis are the humoristic value and the euphemistic value. We have been inspired, in part, by the works of Rabanales (1958) and Ferreccio Podestá (1974-1975), that address the theme of oriented paronomasia, as well as a phonetic resource (replacement of a signifier by an analogous one), and as a morpho-lexical resource (splitting of a lexeme).

The oriented paronomasia, which participates in the phonetic, morphological, lexical and semantic levels, constitutes for us a linguistic derivative transaction in which two simple or complex lexemes that are replaced by one another inside a sentence, share phonetic properties, even though the semantic content of these diverges. For example, 'oro' (gold) replaced by 'orégano' (oregano). Following Ferreccio Podestá, we have put forward the terms 'elusive unity', or 'elusive word' and 'elude unity' or 'elude word' to classify the constituents of the oriented paronomasia.

In addition, we have observed through our analysis that the grammatical category affected by the phenomenon of paronomasia is principally the noun (common and proper).

Thirdly, regarding the deautomatization of verbal and adverbial phrases, it is revealed that the manipulation phraseology is a natural linguistic activity that appeals to the constant figurative relationship between the words, allowing one to create other ways in which to express and update the use of terms already in existence.

The evolution of fixed phrases undergoes a process of transformation desired by speakers to the detriment of given phraseological or syntactic rules. However, the interest of neological creation intervenes when the speaker is able to create and recreate new linguistic structures. It turns out that the deautomatization of verbal and adverbial phrases is mainly due to the affective motivation of the speakers, which has been the centre of creation and lexical transformation. The analysis of our data has allowed us to obtain three affective values for the linguistic fact: the appreciative value, the euphemistic value and the ironic-deprecating value.

In fourth place, the final phenomenon: the illocutory particle *poh*. This is a linguistic particle, primarily oral, that derives from the connector 'pues' (Oroz, 1966), whose original form has been absorbed by phonetic attrition. We have managed to demonstrate that *poh* helps the progression of communication, favouring the coherence and cohesion between the statement and the text. Also, through the use of *poh*, a consensual agreement is established between the speakers and, from this agreement, arise pragmatic-affective functions. Furthermore, the intonation marks that highlight the presence of the speaker (Briz, 1993) become essential for the clarification of the pragmatic-affective functions, revealing the humour that leads a speaker to express himself in a specific way.

Thanks to the analysis of the oral data, we have highlighted the pragmatic-affective functions that we consider of current use in Chile: request for verification, validation or invalidation, support for the comments of the listener, emphasis of a point of view, depletion or clarification of a point of view, and finally, closing, continuity or reorientation of speech.

In conclusion, the expression of the affectivity in the Spanish spoken in Chile refers to the subjectivity of the speakers, which is added specifically to the studied facts of language: the *-it* suffix, the oriented paronomasia, the deautomatization of the verbal and adverbial phrases and the illocutionary particle *poh*.

The principle of value and the principle of intensity proposed by Bally regarding the affectivity have allowed us to verify that, both in qualitative and quantitative terms, the four studied language facts hold a degree of varying affectivity, depending on the nature of the addressed phenomenon.

In terms of affective values obtained for the different addressed language facts, and with respect to the *-it* suffix, the attenuate value that is represented most prominently in our oral and written corpus allows us to conclude that Chilean speakers, concerned with good understanding and preoccupied with maintaining a close relationship with their listeners, feel the need to clarify their speech through gestures of courtesy.

The humorous oriented paronomasias stem from an unusual lexical substitution that is involved in a weak syntactic point of the sentence, a place where the presence of a strange or ludicrous lexical unit is expected. Through this procedure the surprise effect is obtained, triggering laughter from the listener. We conclude, therefore, the preference of Chilean speakers for these paronomasia results from the desire to introduce humour in speech, the

latter being an important element in capturing the attention of the listener and in creating a friendly relationship.

In addition, we note that the main contribution of the deautomatization of verbal and adverbial is to reinforce the phraseological system. The elements of formal composition are highlighted due to the morphological transformation generated by the transmission of affective values. The appreciative value constitutes the value of predilection of Chilean speakers. By means of these deautomatizations, the speakers are inclined to enhance the semantic content of speech, especially through exaggeration.

Finally, with regard to the illocutionary particle *poh*, the pragmatic-affective function of exaggeration of a point of view turns out to be the most utilised in Chile. We conclude that due to the illocutionary particle *poh*, Chilean speakers intensify their comments and add greater conviction, in order to optimize the initial contact with their listeners.

Keywords: affectivity, subjectivity, affects, affective value, pragmatic-affective function, language, speech, colloquial Spanish, Chile, *-it* suffix, paronomasia oriented, deautomatization, *poh* illocutionary particle.

Remerciements

Toute ma gratitude à la Comisión Nacional de Investigación Científica y Tecnológica (CONICYT) ainsi qu'à l'Ambassade de France au Chili pour le financement attribué pour ce projet d'études. Je remercie également les détenteurs de financements ponctuels, le Laboratoire de Recherche sur le Langage, pour son aide dans mes missions tant en France qu'à l'étranger, l'École Doctorale Lettres, Sciences Humaines et Sociales pour son aide pour les thèses en cotutelle, la mairie de Clermont-Ferrand pour son aide aux doctorants en fin de thèse et la Région d'Auvergne par son soutien pour un déplacement lors du XXXII Congrès de linguistique appliquée ayant lieu à Séville.

J'exprime ma reconnaissance à mes directeurs de thèse : les Professeurs Serge Botet et Jesús Sánchez Lobato pour leur disponibilité, leur patience et leurs savants conseils tout au long de mon parcours de doctorat. Je me réjouis de les avoir eu comme directeurs.

Je présente mes remerciements au professeur Ramón Sarmiento González de l'Université Rey Juan Carlos de Madrid qui a porté un intérêt particulier à mon travail et qui a accepté d'être rapporteur et membre du jury de thèse.

Je tiens à remercier le professeur Christian Boix de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour pour avoir gentiment accepté d'être rapporteur et membre du jury de thèse.

Mes remerciements vont également au professeur Pedro Gomis Blanco de l'Université Complutense de Madrid pour avoir eu l'amabilité de participer à mon jury de thèse.

Je remercie également tous les professeurs qui m'ont apporté des suggestions ou des critiques pour mener ce travail à bonne fin, en particulier Mickaël Grégoire et Anne-Laure Foucher, qui m'ont gentiment accordé leur aide.

Je remercie particulièrement mon cher ami Gaël Lesconnec d'avoir pris le temps de lire ma thèse en intégralité pour apporter les dernières corrections.

Je sais également gré à mes amis Marie-Laure Menétrieux, Pierre-Elie Chazet, Julien Di Fusco, Clément Rambaut, Martin Goodwin, David Dutech, Claude Delfosse, Cécile Fébot, Camille Bihar, Barbara Lordan, Victoria Torres, Évelyne Briffault, Esther Gimeno, Melania Sánchez qui ont pris le temps de lire quelques pages de mon travail et m'ont apporté quelques suggestions.

Je remercie de tout cœur Anthony Crouzet pour le temps accordé à mettre en page les annexes de ma thèse et pour m'avoir soutenu jusqu'à la fin de cette incroyable aventure scientifique.

Je remercie de même Aline Auriel, Loïc Liegois, Ciara Wigham, Aurélie Bayle, Mario Laurent, Siglinde Pape, Kun Jin et Paul Lotin pour leur aide, car je leur ai posé constamment des questions tout au long de ma thèse.

Je remercie mon parrain de baptême qui m'a également soutenu pendant la thèse. Il a assumé un rôle de père depuis que mon père est parti. Ses encouragements pendant tout ce temps ont été très importants.

Je remercie infiniment ma cousine Virginia Calderón, ma mère et tout membre de ma famille assez proche pour leur soutien moral pendant mes études.

Mon grand et infini merci est pour mon père. L'honneur de cette thèse est en sa mémoire. Un homme d'effort qui n'a pas eu l'opportunité de se former à l'école, mais cela n'a pas été un obstacle pour réussir dans l'université de la vie. Il m'a élevé avec des valeurs d'humanité, de bien-être, d'honnêteté que je tiens à porter haut.

Table des matières

Résumé.....	4
Resumen.....	9
Abstract.....	14
Remerciements.....	19
Signes, sigles et abréviations.....	26
Introduction.....	28
 Chapitre 1. L'affectivité dans le langage	34
1. Le langage.....	34
2. Langage affectif versus langage conventionnel.....	35
2.1 L'affectivité est-elle indépendante du conventionnalisme linguistique ?	36
3. L'affectivité et ses manifestations	38
3.1 La nature des affects : les sentiments, les émotions et les pulsions	38
3.1.1 Le sentiment.....	39
3.1.2 L'émotion	40
3.1.3 La passion	41
3.2 Les affects comme manifestation de l'inconscient	41
4. Piaget : l'affectivité chez l'enfant.....	44
5. Gili Gaya : l'affectivité chez l'enfant.....	46
6. L'affectivité : une transmission des parents à l'enfant.....	49
7. Quand la transmission des affects acquiert une forme verbale	52
7.1 La stylistique de Bally pour le traitement des affects à travers le langage	52
7.2 La notion de valeur affective.....	55
8. La fonction expressive chez Jakobson.....	56
9. La subjectivité dans le langage : le modèle de Catherine Kerbrat-Orecchioni	58
10. Quelle méthodologie pour étudier les affects dans l'espagnol du Chili.....	61
10.1 Méthodologie pour l'analyse des données orales	62
10.2 Méthodologie pour l'analyse des données écrites.....	66
11. Conclusions	70
 Chapitre 2. L'affectivité au travers du suffixe <i>-it</i> au Chili	72
1. Introduction	72
2. Généralités fonctionnelles du suffixe <i>-it</i>	73
2.1 Fonctionnalités morphosyntaxiques.....	73
2.2 Le suffixe <i>-it</i> au niveau des pronoms.....	75
2.3 Le suffixe <i>-it</i> au-delà des normes de base.....	76
2.4 La reduplication du suffixe <i>-it</i>	80
2.4.1 Reduplication attachée à la base	81

2.4.2	Réduplication détachée de la base	81
2.5	Le suffixe <i>-it</i> sert-il à dériver ?	82
3.	Parcours sémantico-pragmatique du suffixe <i>-it</i>	84
3.1	Généralités du suffixe <i>-it</i>	87
4.	Typologie des valeurs affectives	96
4.1	La valeur de respect.....	96
4.2	Valeur de persuasion de l'interlocuteur	97
4.3	Valeur de courtoisie ou de conseil	98
4.4	Valeur de pondération	98
4.5	Valeur décentralisatrice et centralisatrice	100
4.6	Valeur irréaliste (atténuation).....	102
4.7	La valeur surréaliste (hors norme)	102
4.8	Valeur de tendresse	103
4.9	Valeur émotive	103
4.10	Valeur d'amour et de haine	103
4.11	Valeur péjorative ou de mépris	104
4.12	Valeur d'ironie	105
4.13	Valeur euphémistique	105
4.14	Valeur professionnelle	106
4.15	Valeur de jeu	106
4.16	Valeur pulsionnelle	108
4.17	Valeur de fantaisie	108
5.	Proposition des valeurs affectives pour le suffixe <i>-it</i> au Chili	109
5.1	Notre classement des valeurs affectives.....	111
5.1.1	La valeur appréciative.....	111
5.1.2	La valeur atténuative.....	114
5.1.3	La valeur empathique	117
5.1.4	Valeur humoristique	119
5.1.5	Valeur euphémistique	122
5.1.6	Valeur ironique	126
5.1.7	La valeur de reproche	129
5.2	Analyse des résultats	131
6.	Conclusions	135

Chapitre 3. La paronomase orientée : un processus néologique affectif dans l'espagnol du Chili..... 138

1.	Introduction	138
2.	Le néologisme versus la néologie.....	139
2.1	Approche des processus néologiques en langue espagnole	141
3.	La néologie stylistique.....	145

3.1	Définition de paronomase	147
3.2	Approches à propos de la <i>paronomase orientée</i>	151
3.3	Notre proposition de définition	165
3.4	Les valeurs affectives des paronomases orientées	168
3.4.1	La valeur humoristique	168
3.4.1.1	Paronomases humoristiques sur la base de substantifs communs	170
3.4.1.2	Paronomases humoristiques sur la base de substantifs propres	174
3.4.1.3	Autres catégories grammaticales au cœur de la valeur humoristique	176
3.4.1.4	Unités élusives sur la base de mots-valises	178
3.4.2	La valeur euphémistique	180
3.4.2.5	Paronomases euphémistiques à contenu négatif	183
3.4.2.5.1	Paronomases euphémistiques sur la base de substantifs communs	183
3.4.2.5.2	Paronomases euphémistiques sur la base de substantifs propres	185
3.4.2.6	Paronomases euphémistiques sur la base d'adjectifs	189
3.4.2.7	Paronomases euphémistiques de contenu positif	190
3.4.2.7.1	Sur la base de substantifs communs et propres	191
4.	Conclusions	193

Chapitre 4. La motivation affective autour du défigement des locutions verbales et adverbiales au Chili..... 196

1.	Introduction	196
2.	Du figement au défigement phraséologique	197
2.1	La composition	198
2.2	Les collocations	199
2.3	Les locutions	203
2.3.1	Définition et caractéristiques	203
2.3.2	Taxonomie des locutions	209
2.4	Conclusion du figement autour des UPS	211
3.	Le défigement et la variabilité phraséologique	211
3.1	La remise en cause du figement phraséologique	211
4.	La variabilité des locutions	213
4.1	Locutions diatopiques	213
4.2	Locutions d'usage général dans l'espace hispanophone	214
4.2.1	Locutions utilisées à l'intérieur d'Espagne	214
4.2.2	Locutions employées de préférence en Amérique	214
4.2.3	Locutions employées de préférence en zones limitées	214
4.3	Locutions diaphasiques	215
4.4	Unités phraséologiques synonymiques	216
4.5	Le défigement phraséologique	217
4.6	Le défigement entraîne-t-il la perte du sens d'une UP ?	218

4.7	Le défigement phraséologique : ses classifications.....	220
4.7.1	Le défigement morphologique.....	221
4.7.2	Le défigement syntaxique.....	221
4.7.3	Le défigement lexical	222
4.7.4	Le défigement sémantique.....	223
4.7.5	Exigences pour le défigement d'une UP	224
4.7.6	Conclusion	227
5.	L'affectivité au cœur du défigement phraséologique.....	227
5.1	Conclusion.....	233
6.	Proposition et analyse.....	234
6.1	Analyse.....	235
6.2	Locutions défigées à valeur appréciative	235
6.2.1	Locutions défigées à valeur euphémistique.....	240
6.2.2	Locutions défigées à valeur ironico-dépréciative	243
7.	Conclusions	248

Chapitre 5. La particule illocutoire *poh* : support de l'expression des affects dans l'espagnol du Chili..... 251

1.	Introduction	251
2.	Caractéristiques générales	252
2.1	Quelle définition pour <i>poh</i> ?.....	252
2.2	Quelle classification linguistique choisir ?.....	253
2.3	Particule explétive ou tic de langage ?	257
2.4	<i>Poh</i> comme une particule illocutoire	259
2.5	<i>Poh</i> , une variante de <i>pues</i> ?.....	261
2.6	Caractéristiques générales de <i>poh</i>	265
2.7	<i>Poh</i> en tant que porteur d'une fonction linguistique donnée	268
2.8	Fonctions linguistiques de <i>poh</i>	269
2.9	Fonctions pragmatico-affectives de <i>poh</i>	270
2.10	Classement des fonctions pragmatico-affectives	271
2.10.1	Demande de vérification.....	271
2.10.2	Affirmation ou infirmation.....	272
2.10.3	Soutien aux propos de l'interlocuteur.....	274
2.10.4	Mise en relief d'un point de vue.....	276
2.10.5	Atténuation ou clarification d'un point de vue.....	278
2.10.6	Clôture, continuité ou réorientation du discours	282
2.11	Résultats	284
3.	Conclusions	287

Conclusion et perspectives..... 288

Bibliographie 296

Annexes	315
Grille des valeurs affectives du suffixe <i>-it</i> à l'écrit	316
Références	350
Grille des valeurs affectives des pronoms démonstratifs	359
Références	361
Paronomases orientées	362
Références	397
Système de transcription Val.Es.Co.....	406
Détail des informateurs	407
Modèle de consentement.....	409

Signes, sigles et abréviations

Signes

*	Signe indiquant la non-acceptabilité ou l'agrammaticalité morphologique, syntaxique ou sémantique de ce qui est proposé.
?	Signe indiquant l'utilisation possible d'un mot ou d'une phrase, mais qui reste marginal ou rare dans l'usage.
[]	La traduction entre crochets correspond à une proposition personnelle.

Sigles et abréviations

CHO	<i>Chileno obsceno : diccionario de la lengua vulgar de Chile</i> , disponible sur : https://www.academia.edu/6036692/DICCIONARIO_OBSENO
CNRTL	<i>Centre national de ressources textuelles et lexicales</i>
CVC	<i>Centro Virtual Cervantes. Refranero Multilingüe</i> . Disponible sur < http://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/Busqueda.aspx >
DFDEA	<i>Diccionario fraseológico documentado del español actual: locuciones y modismos españoles</i>
DFE	<i>Diccionario de fraseología española: locuciones, idiotismos, modismos y frases hechas usuales en español [su interpretación]</i>
DGL	<i>Diccionario general Larousse francés-español (f/e) / espagnol-français (e/f)</i>
DHCCH	<i>Diccionario del Hampa Coa Chileno, version en ligne disponible sur http://fr.scribd.com/doc/45239976/Diccionario-Del-Hampa-Coa-Chileno</i>
DIRE	<i>Dictionnaire en ligne gratuit</i> , disponible sur http://dictionnaire.reverso.net/
DRAE	<i>Diccionario de la lengua española, XXII^e version</i> , disponible sur www.rae.es
DUECh	<i>Diccionario de uso del español de Chile</i>

Sigles et abréviations

NDECH-a	<i>Nuevo Diccionario ejemplificado de chilenismos y de otros usos diferenciales del español de Chile</i>			
NDECH-b	<i>Nuevo Diccionario ejemplificado de chilenismos y de otros usos diferenciales del español de Chile : edición refundida y actualizada</i>			
UP	<i>Unité phraséologique</i>			
UPS	<i>Unités phraséologiques</i>			
WORE	<i>Dictionnaire</i>	<i>multilingue</i>	<i>Wordreference.</i>	Disponible sur http://www.wordreference.com

Introduction

La langue espagnole si riche, si vaste, si variée, est largement parlée dans la péninsule Ibérique, aux États-Unis et en Amérique latine, où elle se positionne en tant que langue officielle. Cette diversité linguistique constitue un centre d'intérêt capital pour les chercheurs en langue et notamment pour nous à l'occasion de cette recherche.

On part du principe que la langue espagnole ne se résume pas à un ensemble d'éléments phonétiques, morphologiques, syntaxiques, sémantiques, lexicaux et pragmatiques communs et différenciateurs d'une communauté linguistique à une autre. Il y a par ailleurs un ensemble complexe d'affects qui sont ancrés dans la langue espagnole à différents niveaux et à différents degrés. Les affects sont, à l'origine, des locuteurs, définissant en même temps les différentes variantes de la langue espagnole. Grâce à eux, on arrive à élucider les nuances et subtilités entre les variantes linguistiques.

Sur la question de la définition des affects au sein d'une variante de la langue espagnole, nous nous sommes intéressé à l'analyse de la langue espagnole au Chili. Tout d'abord, en fonction d'un ressenti personnel qui s'est généré par le fait d'être d'origine chilienne et par le fait de vivre en France, circonstance qui m'a permis d'avoir une observation extérieure sur le phénomène de l'affectivité, très intériorisé dans la communauté linguistique chilienne dont nous nous occuperons.

On part du principe que les affects définissent le comportement linguistique des locuteurs chiliens ; par là on veut suggérer que les affects représentent la démonstration immatérielle de quelque chose d'intrinsèque au locuteur qui parvient à être reflété linguistiquement. En effet, les locuteurs déposent leurs affects dans la langue et ces derniers se cristallisent dans différents phénomènes linguistiques. On pourrait être tenté de dire que les affects sont présents dans tous les phénomènes de langue si on met en avant le fait que raison et émotion vont ensemble dans la communication humaine. Cependant, on se limitera à suggérer que les affects sont présents à des degrés différents dans les phénomènes de langue et que notre démarche nous permet de saisir ceux qui, linguistiquement, peuvent être explicités.

Par ailleurs, on ne peut pas négliger le fait que les affects soient liés à la culture. On pourrait citer l'exemple des Japonais qui, par souci de courtoisie, réduisent au maximum leurs effusions de joie et de mécontentement. Cette thèse ne porte pas sur la culture chilienne à proprement parler. On part du principe que l'accès à la culture chilienne est un donné préalable considéré comme acquis dès lors qu'une étude centrée sur les affects dans la langue

espagnole au Chili est réalisée. Nous sommes bien conscient que les habitudes linguistiques de cette communauté, comme de toute autre, reflètent un ensemble de connaissances, une histoire, des traditions, un savoir-vivre et un savoir-faire partagés.

Nous avons par ailleurs pleinement conscience de la difficulté de l'analyse des affects, car la langue espagnole au Chili n'est qu'une cible d'analyse. On sait très bien que ce qui est exprimé par le cœur est difficilement manifesté dans son intégrité par la langue. La langue n'est qu'un instrument servant à véhiculer les sentiments et elle pose une contrainte, s'agissant d'un système codé arbitraire, reconnu par tous, où la place de l'individu est déterminée par le collectif.

L'homme ému exprimera verbalement ses sentiments filtrés par la langue qu'il maîtrise, mais il se retrouvera en même temps oppressé par la culture qui lui dicte les façons de se comporter en société et de parler à la société. Tout ce qu'on étudiera sur les affects au niveau linguistique dans la présente thèse n'est qu'un aspect modeste et très parcellaire de ce vaste univers intériorisé propre à l'homme.

Le monde des affects est d'une étendue impressionnante, car il touche différentes spécialités et il se présente sous des formes diverses et variées : un geste, un silence, une parole, une attitude, une représentation artistique, ou encore une manifestation culturelle. Notre étude se focalisera fondamentalement sur l'angle linguistique en nuancant avec des contributions psychologiques et socio-éducatives.

Plus spécifiquement, notre intérêt se portera sur l'analyse linguistique de quatre phénomènes de langue dans le cadre de l'espagnol familier au Chili : le suffixe *-it* au sein de la communauté linguistique chilienne, la paronomase orientée, le défigement phraséologique dans le cadre des locutions verbales et adverbiales et la particule illocutoire *poh*. Ces analyses se feront au travers d'un corpus écrit et oral défini. De ce fait, nous précisons que nos résultats seront partiels étant donné que nos faits de langue choisis ne représentent qu'une partie de l'analyse de l'expression de l'affectivité dans l'espagnol du Chili.

Ces faits de langue ont été dans une première approche choisis en fonction de notre ressenti personnel en tant que locuteur natif de l'espagnol du Chili ; ces quatre phénomènes de langue seront illustrés à partir du journal chilien *La Cuarta* et d'enregistrements audio auprès de locuteurs chiliens.

Notre objectif est de mettre l'accent sur les aspects affectifs qui sont au cœur de ces phénomènes de langue. Nous aurions pu choisir des phénomènes de langue où l'affectivité est reconnue immédiatement, comme le lexique de l'amour, les surnoms, les gros mots et

insultes, les discours politiques, humoristiques, entre autres. Si nous avons fait le choix de n'aborder que quatre phénomènes situés à différents niveaux de l'analyse linguistique, c'est précisément afin de mettre en lumière le fait que l'expression affective se retrouve même dans les phénomènes les moins attendus, y compris dans ceux où l'on croit qu'il n'existe pas de trace affective.

Notre hypothèse de départ est que l'espagnol du Chili est une variante de l'espagnol fortement teintée d'affects, les locuteurs natifs ayant constamment recours à des formulations présentant des marques culturelles endogènes très prégnantes qui viennent constamment enrichir, renforcer et unifier le patrimoine linguistique. Les faits de langue visés peuvent aller d'un simple morphème à une structure syntagmatique complexe.

Bien entendu, toutes les langues possèdent leurs ressources propres de transmission de l'affectivité. Nous ne prétendons absolument pas démontrer que l'espagnol chilien soit plus riche en affectivité que l'espagnol péninsulaire ou qu'une autre variante de l'espagnol. Nous envisageons simplement de mettre en lumière la manière dont l'affectivité se manifeste au Chili à travers les phénomènes recensés dans cette thèse.

De fait, il faudrait idéalement penser l'affectivité à partir d'une globalité pour arriver à mieux expliquer ensuite les phénomènes linguistiques dans le détail. C'est là une entreprise ambitieuse ; nous ne proposerons qu'une perspective volontairement limitée et focalisée de cette façon de faire.

On s'aperçoit en même temps que chaque phénomène linguistique est porteur d'affectivité, mais celle-ci se développe ou se structure de manière différente d'un fait de langue à un autre. La totalité des points convergents et différenciateurs entre les phénomènes de langue porteurs d'affectivité comme ceux que nous avons choisis nous permettra d'établir une ébauche de cartographie des affects en lien avec la langue espagnole au Chili.

En clair, nous prétendons traiter des aspects suivants concernant les quatre phénomènes de langue que nous aborderons :

En ce qui concerne le suffixe *-it*, il est important de circonscrire l'usage de ce morphème à un corpus précis. En Amérique latine le suffixe *-it* est celui qui s'utilise le plus fréquemment au détriment d'autres morphèmes de la même famille comme *-ill*, *-ic*, *-in*, etc. (Alonso, 1974 [1951]). Il est donc nécessaire de délimiter ces emplois, il faut circonscrire l'étude en synchronie dans le contexte chilien, analyser à partir d'un corpus constitué de sources écrites et orales, déterminer les valeurs affectives véhiculées concrètement. Il est mentionné dans la littérature que ce suffixe employé au Chili est dépréciatif, euphémistique,

ironique, laudatif et modeste (Reyes Núñez, 2001). Il importera de réévaluer ces valeurs accordées en fonction de nos données authentiques.

Concernant la paronomase orientée, il faut signaler tout d'abord que les définitions connues jusqu'à présent à propos du concept de *paronomase* nous paraissent peu satisfaisantes si l'on cherche à étudier un cas précis de paronomase. La terminologie généralisante ne permet pas de rendre compte finement des différences internes intervenant dans ce processus où deux termes ont une correspondance phonétique, mais avec des différences sémantiques telles que l'un de ces termes paraît être inventé. Nous proposons en effet l'appellation de « paronomase orientée ». On vérifiera l'hypothèse selon laquelle l'affectivité constitue la caractéristique principale de la paronomase orientée et que son usage, certes humoristique, repose sur la figure de la plaisanterie.

En rapport avec le défigement des locutions verbales et adverbiales, nous défendons l'idée que le défigement phraséologique est une activité linguistique naturelle qui fait appel à la mise en pratique d'une des propriétés fondamentales de toute langue vivante : la relation figurative constante entre les mots, qui permet de créer d'autres manières d'exprimer et de donner de nouveaux usages à des termes déjà existants.

À l'heure actuelle, le défigement est considéré comme une transgression intentionnelle des normes à des fins persuasives de l'interlocuteur. Nous souhaitons mettre en avant le fait que le défigement peut être basé sur la créativité linguistique et sur une communication affective des locuteurs. Notre intérêt porte sur ce qui mène le locuteur à créer sur la base de sa motivation affective, ce que nous traduirons en termes de valeurs affectives.

Quant à la particule illocutoire *poh*, il est dit au Chili par Oroz (1966), qu'il s'agit d'une particule qui émane du connecteur *pues*, la forme originale ayant été absorbée par usure phonétique. Il reste à établir les nuances de cet usage au niveau pragmatique et les fonctions pragmatico-affectives qui se révèlent d'usage au Chili.

Mais, en préalable à ces analyses, nous présenterons les définitions linguistiques accordées pour le terme *affectivité*. Nous ferons un rapide tour d'horizon des approches psycho-analytiques des affects inspirées de Freud. Nous présenterons de même quelques nuances psychosociales accordées pour cette notion par Jean Piaget. De plus, nous attacherons aux débuts de l'expression affective à partir des études focalisées chez les enfants, notamment à travers les études de Gili Gaya et Piaget pour leur contribution respectivement en langue espagnole et française.

En termes proprement linguistiques, nous cernerons le concept d'affectivité à travers les études de Bally distinguant les principes d'intensité et de valeur dans le cadre de ses études de stylistique ; les études de Jakobson, qui mentionne la fonction expressive dans son schéma de la communication et Kerbrat-Orecchioni articulant un riche inventaire d'instruments et d'observations afin de saisir les traits généraux des affects en langue et discours sous le prisme de la subjectivité langagière.

Ce travail ne prétend pas remettre en question les apports théoriques des auteurs cités. Nous prétendons nous servir de ces contributions pour mieux donner corps à notre visée sur l'affectivité dans l'espagnol du Chili. Notre hypothèse est encore une fois que l'espagnol du Chili est une variante de l'espagnol teintée d'affects et que ces affects sont reflétés dans différents faits de langue, notamment les quatre faits linguistiques sur lesquels nous nous sommes focalisé : l'affectivité au travers le suffixe *-it*, la paronomase orientée, le défigement des locutions verbales et adverbiales dans l'espagnol du Chili et la particule illocutoire *poh*.

Notre thèse, qui est en lien avec la langue espagnole au Chili, ne trouve pas forcément correspondance en français pour les phénomènes à aborder, ce qui est par ailleurs normal, car la langue est construite par les locuteurs et le fait de véhiculer des sentiments à travers des faits linguistiques révélera naturellement des différences d'une langue à une autre.

Enfin nous souhaitons souligner que nous prétendons réunir des apports interdisciplinaires pour notre démarche afin de mieux appréhender le phénomène de l'affectivité dans le langage et comme le dit Kerbrat-Orecchioni :

« D'une manière plus générale, on ne peut étudier le sens sans envisager son corrélat, le référent ; on ne peut analyser la compétence linguistique en évacuant la compétence idéologique sur laquelle elle s'articule ; on ne peut pas décrire un message sans tenir compte du contexte dans lequel il s'enracine, et des effets qu'il prétend obtenir. La perspective immanente, cet horizon méthodologique vers lequel la linguistique s'est efforcée de tendre asymptotiquement, apparaît aujourd'hui plus réductrice que productrice. Aujourd'hui, l'attitude la plus rentable en linguistique, ce n'est pas l'ascétisme héroïque, mais une audacieuse ouverture aux disciplines apparentées ». (1980 : 8)

L'affectivité dans le langage

Chapitre 1. L'affectivité dans le langage

Les affects sont de type positif ou négatif, les uns plus proches de la notion de plaisir, les autres de la douleur. Par rapport à la transmission affective par le biais des actes verbaux, le phénomène de langue à circonscrire peut correspondre à une simple unité de sens comme un morphème, un énoncé, une phrase, un paragraphe, un texte, une chanson, un discours, etc. Le fait de langue peut être spontané ou élaboré ; issu d'un registre vulgaire, familier, courant ou soutenu, dont la production peut être enfantine, juvénile, adulte ; tiré d'un milieu socioculturel précis et parmi autant d'autres facteurs qui se réunissent lors de l'analyse linguistique des affects.

Pour accéder au phénomène de l'affectivité dans le langage, nous nous proposons de faire un tour d'horizon sur quelques propriétés du langage, en précisant la dichotomie : langage affectif versus langage conventionnel. Nous préciserons les trois principales appellations autour des affects ; on s'inclinera sur l'affectivité au niveau de l'inconscient pour donner place à l'affectivité qui se transmet des parents à l'enfant. Une fois ces éléments de base présentés, nous nous consacrerons à l'affectivité d'une manière concrète d'un point de vue linguistique, avec, bien sûr, en ligne de mire l'espagnol du Chili¹.

1. Le langage

La littérature portant sur le langage est bien entendu assez vaste, nous nous limiterons au constat que le langage verbal est l'une des facultés propres à l'homme dont la vocation par excellence est de communiquer.

Le langage est un système articulé de signes arbitraires à travers lesquels une communauté linguistique communique et échange. Le langage humain est manifesté par les langues naturelles, comme le français, l'espagnol, l'anglais, le russe, le chinois, etc., par opposition avec le langage artificiel des machines informatisées, robotisées, etc.

La maîtrise du langage chez l'homme consiste en l'association des signes à des objets ou bien à la mise en relation des signes avec des univers abstraits, mais avant tout le langage constitue sa faculté de « pouvoir créer, pour soi et pour autrui, tout un ensemble des

1. L'espagnol du Chili est une variante de l'espagnol standard avec notamment des différences phonétiques et lexicales (Oroz, 1966 ; Rabanales, 1958, 2000 ; Morales Pettorino, 2007). L'espagnol d'Amérique (dont l'espagnol du Chili) est composé de « matices muy diversos » [nuances très diverses] : notamment de différences phonétiques et lexicales. Les différences morphosyntaxiques sont les moins importantes (Sánchez Lobato, 1994 : 555).

représentations grâce aux signes, là réside probablement la part spécifiquement humaine du langage » (Florin, 1999 : 11).

De plus, l'homme se différencie de l'animal grâce à la langue naturelle qui le place en position de supériorité notamment en raison de ses capacités réflexives lui permettant de prendre conscience de lui-même, de ses actes, de ce qu'il ressent, de tout ce qui l'entoure, et pouvant faire abstraction des événements et se projeter dans l'avenir.

Dans le langage de l'homme, deux aspects principaux se superposent pour lui servir à l'échange avec autrui : le langage affectif et le langage conventionnel. Nous examinerons ci-après ces deux prismes de la composition du langage humain.

2. Langage affectif versus langage conventionnel

Le langage conventionnel correspond à ce langage construit par les groupes linguistiques. Arbitraire et consensuel, il constitue un code de fonctionnement dicté par la société, un moyen auquel on doit accéder pour exprimer nos idées.

L'entrée en contact avec d'autres groupes humains nous demande un code d'échange efficace, rapide et largement utilisé pour aborder autrui. C'est là en effet que le langage verbal acquiert une importance capitale pour notre socialisation. C'est dans la socialisation en elle-même que l'on rendra compte des aspects affectifs et subjectifs. Le langage affectif apparaît ainsi comme une sphère qui interfère constamment avec le langage conventionnel.

Quelle définition trouve-t-on pour « affectif » dans les dictionnaires de linguistique ?

On appelle langage affectif ou expressif celui qui traduit l'intérêt personnel que nous prenons à nos paroles par une manifestation naturelle et spontanée des formes subjectives de la pensée.
(Dubois et al., 1973 : 16)

Cette définition nous présente les termes *affectif* et *expressif* comme étant une seule et même chose, les deux phénomènes émergeant des formes subjectives de la pensée, autrement dit la subjectivité engendre l'affectif.

Pour nous, le terme *affectif* définit clairement une poussée de spontanéité qui naît de l'intérieur ; l'affectivité acquiert force et contenu au moment de la croissance et elle se projette sur une forme verbale dès l'instant où l'on commence à apprendre une langue.

Le terme *expressif* est pour nous davantage relié à la forme ; d'où les expressions ou tournures dont nous avons coutume de dire qu'elles sont propres à telle ou telle langue. Exprimer est de l'ordre du général et cela se rapporte à la signification primitive : « faire sortir

quelque chose de soi » (Martinet, 1991 : 3). Les locuteurs peuvent être expressifs, choisir les expressions d'après un contenu voulu pour s'exprimer d'une façon quelconque. Cependant, être affectif ou se montrer affectif revient à toucher le cœur de l'autre, à lui transmettre nos émotions.

Par ailleurs, on observe que l'affectivité est à la fois en concurrence et en synergie constante avec le langage conventionnel ou langage dit « grammatical ». À ce propos, retenons ce postulat :

Le langage prégrammatical, et par conséquent aussi les éléments extragrammaticaux du langage organisé, sont conditionnés par les mouvements de la vie affective, par les émotions et les représentations qui accompagnent la pensée ; tandis que tout ce qui est grammaire, convention, accommodation à la collectivité a pour principe un acte intellectuel. (Sechehaye, 1908 : 79)

On note qu'une dimension affective est à l'origine de l'expression linguistique. Elle est centrée sur l'individu parlant ; par ailleurs, une dimension logique s'impose pour que le locuteur puisse se conformer linguistiquement à la communauté. La question est donc de savoir si l'affectivité peut s'écarter de la convention linguistique et dans quelle mesure. Nous fournirons quelques réponses à cette question dans la suite de notre exposé.

2.1 L'affectivité est-elle indépendante du conventionnalisme linguistique ?

Une première posture consisterait à dire que malgré la conventionalité propre au langage humain, l'affectivité échappe largement à cette norme du fait qu'elle est la seule dimension sous-jacente en nous agissant comme un particularisme d'identification personnel. À ce sujet, Ponce déclare :

[Derrière les ressemblances communicables, il y a au fond de moi-même, une portion ineffable qui est bien à moi : nostalgies héréditaires, résonances d'un passé lointain, souvenirs qui ont péri laissant subsister l'aura de l'émotion qui les a engendrés].² (Ponce, 1929 : 15)

Ces trois éléments : les nostalgies, les résonances et les souvenirs, constituent pour Ponce le « yo secreto » [je secret]. Un « je secret » qui reste apparemment opaque lors de l'échange linguistique, car « [nous pensons par le biais des idées, c'est-à-dire socialement,

2. En espagnol dans le texte d'origine : « Por debajo de las semejanzas comunicables hay en el fondo de mí mismo, una porción inefable que es muy mía: nostalgias hereditarias, resonancias de un pasado remoto, recuerdos que murieron dejando subsistir el halo de la emoción que les dio vida ».

tout le temps que nous annulons ce je pour pénétrer dans les domaines de ce qui n'est pas notre je] » (Ponce, 1929 : 16).³

Il serait loisible de se demander si le « je secret » est vraiment annulé lorsqu'on s'adresse aux autres par le biais des idées. Nous estimons que malgré l'opacité manifestée par le langage conventionnel, il y a toujours une partie de nous qui est mise en évidence. Il faut souligner la place de la spontanéité de l'individu, que l'on distingue au moment de la prise de parole.

Comme le signale Ponce (1929 : 17), le langage « est un système d'équilibre entre la force de la tradition et la spontanéité de l'individu »⁴ dont la tradition, représente la langue et, la spontanéité, la parole ; dichotomie présentée par Ponce, mais déjà annoncée par F. de Saussure (1981 [1916] : 31).

La spontanéité de l'individu est un aspect qui nous intéresse dans notre étude ; elle se manifeste notamment par le choix personnel que l'on fait des mots, dans un temps et espace donnés, à partir de tout le lexique dont on dispose. Par conséquent, nous parvenons à introduire de l'affectif dans le langage conventionnel (Ponce, 1929 : 18) à l'exception du langage des sciences exactes qui semble ne pas présenter de nuances affectives.

Une deuxième lecture que l'on peut avoir de ce duel entre langage conventionnel et langage affectif est celle que nous présente le même Ponce :

*[À chaque instant, l'énoncé de la pensée est un compromis incertain entre la poussée affective et la répression sociale. Ce sont des considérations étrangères à l'individu, celles qui empêcheraient la poussée affective d'envahir l'expression intellectuelle].*⁵ (1929, 18)

Donc, il existe bien des entraves extérieures à l'individu qui maintiennent la force affective en retrait par rapport à l'expression intellectuelle. Nous pourrions nous demander alors quelles sont ces considérations étrangères à l'individu empêchant la poussée affective d'envahir l'expression intellectuelle ?

Nous estimons que l'imposition linguistique et les normes régissant les comportements sociaux-culturels jouent un rôle déterminant pour que l'expression affective⁶ puisse émerger,

-
3. En espagnol dans le texte d'origine : « pensamos por ideas, es decir, socialmente, todas las veces que anulamos ese yo para penetrar en los dominios de lo que no es nuestro yo ».
 4. En espagnol dans le texte d'origine : « un sistema de equilibrio entre la fuerza de la tradición y la espontaneidad del individuo ».
 5. En espagnol dans le texte d'origine : « A cada instante, el enunciado del pensamiento es un compromiso inseguro entre el impulso afectivo y la represión social. Son consideraciones extrañas al individuo, las que impiden a la *poussée* afectiva invadir la expresión intelectual ». (Le mot *poussée* apparaît écrit en français dans le texte).

cela au sens le plus viscéral. Mais nous saisissons quand même la présence de l'expression affective à différents stades de la communication humaine et à des degrés de prégnance différents. Recenser ces nuances est en partie ce qui fait l'intérêt de notre thèse.

Nous donnerons suite à notre exposé à travers la présentation de la notion d'affectivité et de quelle manière elle se manifestera dans le langage conventionnel.

3. L'affectivité et ses manifestations

Il faut noter que l'être humain naît avec la faculté d'éprouver des affects et cela même avant l'apprentissage du code linguistique. Les premiers affects correspondent à des sensations : c'est l'émergence des toutes premières émotions fondamentales qui se dessinent et desquelles on n'a pas encore pris conscience.

Le monde des affects est un pôle vaste et complexe qui mérite que l'on lui consacre un moment de réflexion. Nous nous occuperons de la présentation globale des théories qui rendent compte de la nature des affects, particulièrement dans une perspective linguistique, mais aussi avec quelques apports psychologiques. Néanmoins, nous sommes conscient que l'affectivité englobe des notions profondes et complexes qui vont au-delà de notre présentation et qui relèvent de différentes spécialités scientifiques comme la psychanalyse, la biologie, la neurobiologie, la philosophie, la sociologie, entre autres.

3.1 La nature des affects : les sentiments, les émotions et les pulsions

Afin de connaître la nature des affects, il convient en premier lieu de centrer notre description sur les termes *affect*, *affectif* et *affectivité*.

Tout d'abord, le substantif *affect*, d'après Rey, se rapporte à « l'état, disposition de l'âme », mot qui a été emprunté à l'allemand *affekt*, lui-même provenant du latin *affectus*.

Par ailleurs, l'adjectif *affectif* ou *affective* correspond à « la faculté d'affection, le cœur », terme qui a été emprunté au bas latin *affectivus*, d'*affectus* « sentiment », lui-même issu du supin de *afficere* « affecter ».

6. Briz (1996) signale que « expression affective » est une dénomination souvent utilisée se rapportant au phénomène de l'intensification ou de l'emphase dans l'expression discursive. Cependant, dans notre étude, nous préciserons que l'intensification n'est qu'une partie de l'expression affective, le reste étant constitué par les sentiments et les jugements de valeur.

En effet *affectif* est perçu comme quelque chose lié au cœur de l'être humain, une faculté à être sujet d'affection, de ressenti.

D'autre part, le mot *affectivité* portant sa valeur psychologique est apparu au XVIII^e siècle, se rapportant, en didactique, à l'« ensemble ou caractère des phénomènes affectifs, sentiments, émotions, affects » et quant au sens le plus courant, il s'agit d'une « aptitude à être affecté de plaisir ou de douleur ». (Rey, 2005 : 126-127)

Dans les différents phénomènes affectifs ou affects à proprement parler la psychologie distingue trois groupes principaux, à savoir les sentiments, les émotions et les pulsions. Cependant, dans la pratique courante des travaux concernant le langage, le terme *émotion* apparaît comme celui qui englobe tout. Mais dans notre travail nous parlerons plutôt d'affects au sens générique.

Comme l'homme est un sujet émotionnel ou sujet d'affect, il semble nécessaire de faire la distinction entre les différents affects qui l'identifient en tant que tel.

Tout ce que l'on ressent prend la forme d'affect dans la mesure où l'on engage le cœur. L'énergie investie dans l'affect varie en degrés et en forme de transmission. Chaque affect reçoit une dénomination distincte.

3.1.1 Le sentiment

Le sentiment est le « fait de sentir, d'éprouver » ; vers la fin du XIV^e siècle, il constitue la « capacité de sentir, d'apprécier (un ordre de choses, une valeur morale, esthétique) » et de façon courante correspond à la « tendance affective assez stable et durable, moins violente que la passion ; état qui en résulte ». (Rey, 2005 : 712)

On retiendra que le sentiment correspond à l'affect de durabilité dans le temps, à différencier bien évidemment de l'émotion et de la passion.

Les sentiments les plus communs sont le bonheur, le mécontentement et ses dérivés qui se chevauchent avec les états affectifs passagers, c'est-à-dire les émotions.

Bergson exposera que « le langage est un mauvais instrument d'expression des sentiments », car les sentiments sont de nature individuelle et le langage est de nature collective, créé avec des mots dépourvus du vrai sens affectif, il signalera que le langage est une simple abstraction alors que les sentiments sont de nature concrète.

Il en arrivera à dire que :

« Le mot aux contours bien arrêtés, le mot brutal, qui emmagasine ce qu'il y a de stable, de commun, et par conséquent d'impersonnel dans les impressions de l'humanité, écrase ou tout au moins recouvre les impressions délicates et fugitives de notre conscience individuelle ». (Bergson, 1908 [1889] : 100)

Nous ne nous attarderons pas sur les différences individuelles dans le cadre des sentiments. On retiendra que le sentiment est un affect durable chez l'homme.

3.1.2 L'émotion

Quant à l'émotion, en termes de durabilité dans le temps, elle correspond à un état affectif passager, variable, caractérisé par une « force affective » (Wetzel, 2002 : 14) se définissant ainsi :

État de conscience complexe, généralement brusque et momentané, accompagné de troubles physiologiques (pâleur ou rougissement, accélération du pouls, palpitations, sensation de malaise, tremblements, incapacité de bouger ou agitation) ». (Rey, 2005 : 421)

L'émotion n'est pas seulement un ressort affectif lié purement à l'individu, comme étant une expérience personnelle, elle est aussi collective, facilitant l'interaction avec autrui :

L'émotion est ce qui donne vie aux échanges. Le bon déroulement de nos interactions repose avant tout sur la gestion « correcte » des subjectivités impliquées, c'est-à-dire sur la coordination émotionnelle des interlocuteurs. (Tcherkassof, 2008 : 9)

Comme l'émotion dépasse le cadre interne de l'être humain isolé, elle s'extériorise et permet le contact avec autrui ; c'est la raison pour laquelle une justification du pourquoi on voit apparaître assez souvent la notion d'émotion dans différents travaux de linguistique pour faire allusion aux affects de manière générale.

D'après Wetzel (2002 : 27), les émotions en psychologie sont classées en trois groupes, à savoir les émotions fondamentales, les émotions dérivées et les émotions tierces.

Les émotions fondamentales constituent la réaction à un événement extérieur réel ou imaginaire, comme le dégoût, la peur, etc.

On considérera six émotions fondamentales qui ont été proposées par Ekman (1992), cité par Tcherkassof (2008 : 33), suivant le modèle des émotions qui avait été déjà proposé par Darwin. Les émotions distinguées par Ekman sont la joie, la tristesse, la colère, la surprise, la peur et le dégoût.

Les émotions dérivées sont fondées sur l'émotion engendrée par l'image que l'on a de la conscience de l'autre. Par exemple le mépris est le dégoût pour les prétentions d'une autre

conscience. Les émotions tierces, en revanche, naissent de la conscience de soi face au regard de l'autre. Par exemple la honte constitue le mépris de soi.

3.1.3 La passion

Finalement, la passion est un :

État affectif et intellectuel assez puissant pour dominer la vie de l'esprit, par l'intensité de ses effets, ou par la stabilité et la permanence de son action ». (Rey, 2005 : 1417)

Comme évoqué précédemment à propos du sentiment, la passion n'est pas durable dans le temps, elle est un coup fugace, mais fort d'affect.⁷

Pour ce qui nous incombe, on retiendra les émotions comme les affects principaux présents dans l'expression linguistique, car ils constituent vécu personnel et transmission à autrui.

Nous conserverons le terme *affect* au sens générique dans notre thèse pour éviter des conflits terminologiques.

Il est à présent important d'aborder les affects tels qu'ils se manifestent subjectivement en chaque individu ; nous nous baserons sur les apports de Freud en ce qui concerne les affects qui surgissent au niveau de l'inconscient.

3.2 Les affects comme manifestation de l'inconscient

Pour ce qui est de la transmission des affects, l'expression linguistique est le résultat matériel, si on ose dire, d'un clair déclenchement psychologique. Il faut prendre en compte qu'il existe dans notre conscience et notre inconscient des éléments investis d'affectivité. Freud (1967 [1901]) a, au cours de ses observations, fourni des explications pertinentes éclairant certains phénomènes linguistiques quotidiens, ceux où l'on constate des anomalies ou des indices pathologiques.

Pour Freud, il y a des affects qui sont attachés à des mots ou des expressions, ce sont des affects qu'il appelle des « affects refoulés ». Grâce à l'évocation de certains mots, lors des séances avec ses patients, les affects refoulés sont dévoilés.

7. Quant à la force des affects que l'on observe dans les passions, voir l'article « grandeur et décadence morales et politiques des passions au XVIII^e siècle dans la philosophie anglaise » dans Jean-Pierre Cléro, *L'affectivité et la signification* (2000).

Les affects refoulés demeurent dans notre inconscient et surgissent lors de la communication verbale avec autrui sous la forme d'« actes manqués ».

L'oubli est l'un des principaux phénomènes pathologiques que traite Freud, à partir duquel il en révèle d'autres, tels les lapsus, les erreurs de lecture ou les erreurs orthographiques.

Ce qui nous amène à oublier est, selon Freud, le refoulement vers l'inconscient d'un fait désagréable qui révèle un complexe personnel chez l'individu. Freud affirmera parlant de lui-même « le nom oublié frôle chez moi un 'complexe personnel' » (1967 [1901] : 31), sachant que généralement les noms qu'il oublie provoquent chez lui des émotions violentes.

Freud présente trois conditions nécessaires pour qu'il se produise l'oubli d'un nom avec fausse réminiscence :

- 1) *une certaine tendance à oublier ce nom ;*
- 2) *un processus de refoulement ayant eu lieu peu de temps auparavant ;*
- 3) *la possibilité d'établir une association extérieure entre le nom en question et l'élément qui vient d'être refoulé. (1967 [1901] : 12)*

Ce que nous avons oublié reste associé à une idée inconsciente et le fait d'être victime d'un oubli quelconque témoigne d'un désir refoulé.

Ce qui reste commun à tous les cas, en dépit des différences qui existent entre leurs contenus, c'est que les mots oubliés ou défigurés se trouvent mis en rapport, en vertu d'une association quelconque, avec une idée inconsciente, dont l'action visible se manifeste précisément par l'oubli. (Freud, 1967 [1901] : 29)

Dans ces cas, l'affect est donc refoulé à un niveau plus profond, plus interne à l'individu, c'est-à-dire dans l'inconscient ; la psychanalyse a justement pour but de ramener à la conscience l'affect en question. Pour ce faire, il est nécessaire que l'analyste soit en face du sujet parlant et puisse le mener à révéler comment il en est arrivé à ce stade d'oubli.

Nous pouvons nous contenter en linguistique de présenter des cas d'oubli qui prennent forme verbale, par exemple dans le cas des paronomases orientées ou de défigement phraséologique que l'on abordera plus tard dans notre travail. Il est possible qu'une part d'oubli, au sens où l'entend Freud, ait pu permettre le déclenchement de ces faits de langue.

Dans cette thèse nous analyserons les phénomènes de langue signalés, dans une perspective plus spécifiquement linguistique. Il n'est pas inutile cependant de prendre en compte la notion d'oubli chez Freud, qui peut s'appliquer à nos phénomènes et à d'autres. Il y a visiblement un lien entre l'oubli et le fait de faire semblant d'oublier une partie d'une unité

linguistique ou d'un groupe de mots, en proposant un autre mot à sa place. Cela mériterait certainement une étude plus approfondie.

Néanmoins, la leçon que l'on tire à propos des actes manqués est que des erreurs que l'on commet en discours, n'étant ni des sujets névrosés ni victimes d'une faiblesse biologique (fatigue, faim, sommeil, soif), n'arrivent pas par accident ; à travers eux, c'est en définitive notre inconscient qui se manifeste. Nous nous interdisons d'extérioriser des désirs déplaisants pour autrui ou bien nous réprimons quelque chose qu'inconsciemment nous n'aimons pas en nous-mêmes.

Dans le domaine de la déformation des mots, particulièrement les noms propres, l'individu manifeste inconsciemment mépris et hostilité envers l'autre. Freud écrit « la déformation de noms signifie très souvent le mépris, ainsi que je l'ai fait remarquer à propos des lapsus » (1967 [1901] : 136) et « la déformation du nom est une expression d'hostilité interne » (*Ibid.* : 137). Cette hostilité dont il nous parle peut prendre la forme de jalousie, contrariété, regret ; crainte d'appauvrissement, de ruine, etc.

Les affects inconscients constituent un point fondamental en psychologie, étant donné qu'ils induisent une répercussion langagière, laquelle se constate à partir des actes manqués, dévoilés par le biais d'une forme verbale.

Il faut insister sur le fait que les affects ne sont pas seulement ceux que l'on exprime consciemment, ils s'observent de même au niveau de l'inconscient. Dans notre recherche, nous n'aborderons pas les actes manqués comme source d'affectivité. Mais il sera instructif d'observer l'usage quotidien des déformations linguistiques conscientes à des fins humoristiques et euphémistiques, donc porteuses d'affect, comme les paronomases orientées et le défigement des locutions verbales et adverbiales que nous aborderons plus tard.

Par ailleurs, on note qu'il existe des désirs positifs refoulés dans l'inconscient, et qui sont observables dans les erreurs orthographiques. C'est le cas des déformations des noms propres. Par exemple Freud lui-même voulant écrire *Epithel* (épithélium), écrit à la place *Edithel*. Or, en mettant l'accent sur la dernière syllabe de ce dernier mot (*thel*), on obtient le diminutif d'un nom de jeune fille connue de lui. Freud écrit à ce propos :

Mon lapsus apparaît ainsi comme un beau témoignage d'une inclination inconsciente, et cela à une époque où je ne pensais même pas à la possibilité des relations intimes entre Édith et moi. La forme du diminutif choisi caractérise en même temps les sentiments qui accompagnaient ma tendance inconsciente. (Freud, 1967 [1901] : 146)

Nous venons d'observer à propos de cet exemple cité par Freud que la simple marque suffixale sur un mot particulier laisse entrevoir un désir inconscient positif. Cela renvoie donc tout naturellement aux nombreux suffixes espagnols, notamment au suffixe *-it* étant, réputé comme le suffixe servant à exprimer la bonté des êtres ou des choses, certains aspects négatifs et d'autres aspects que l'on abordera lors de la présentation de ce suffixe.

En somme, l'affectivité inconsciente nous a permis de découvrir un monde qui est en étroite connexion avec le langage verbal. Même si sans opter pour une démarche psychologique, nous avons profité de ces contributions pour montrer que l'affectif prend sa source dans les profondeurs du psychisme humain. Nous aborderons encore une strate de l'affectif qui est plus aisément observable de l'extérieur, celle de l'affectivité qui se projette dans la période enfantine.

4. Piaget : l'affectivité chez l'enfant

Préciser l'émergence de l'affectif chez l'enfant en toute précision semblerait une tâche difficile à réaliser, le psychopédagogue Piaget (1993 [1966]) a mis en évidence des « schèmes d'assimilation sensori-moteurs » dès les premières années de vie de l'enfant pour tracer la présence de l'affectif. Il nous propose six schèmes distincts qui se relient :

Stade I. Il est constitué par le réflexe, conçu comme une différenciation des activités de l'organisme, pouvant entraîner la formation de schèmes d'assimilation.

Stade 2. Il est constitué par les premières habitudes relevant d'une activité propre à l'enfant ou imposées de l'extérieur sous forme de conditionnements.

Stade 3. La coordination entre la vision et la préhension. Vers quatre mois et demi, l'enfant répète une série de fois un geste aux résultats inattendus. Par exemple, s'il est en train d'écouter de la musique, et si elle s'arrête, il comprendra qu'il faut la relancer en tirant un cordon comme il a observé ses parents faire. À ce moment-là, le « seuil de l'intelligence » est atteint. Cette intelligence sensori-motrice structure l'univers du sujet en construisant les grandes catégories de l'action : l'espace, le temps et la causalité (*Ibid.* : 12-14).

Stade 4. Un but préalable s'impose à l'enfant indépendamment des moyens qu'il va employer. Par exemple, si l'enfant veut atteindre un objet trop éloigné, il saisira la main d'un

adulte pour le récupérer. La coordination des moyens et des buts est nouvelle et se renouvelle à chaque situation imprévue à partir de schèmes d'assimilation connus.

Stade 5. Vers 11 et 12 mois, il y a une recherche de moyens nouveaux par différenciation des schèmes connus. Par exemple, l'enfant tire un tapis pour attraper un objet, et si cela ne fonctionne pas, il tentera d'une autre manière.

Stade 6. L'enfant devient capable de trouver des moyens nouveaux à travers des tâtonnements extérieurs ou matériels, mais surtout par des combinaisons intériorisées qui aboutissent à une compréhension soudaine ou *insight* (perception profonde). L'enfant fait un examen attentif de la situation. Par exemple, il est capable d'ouvrir une boîte d'allumettes contenant un dé.

Ces « schèmes d'assimilation sensori-moteurs » aboutissent à une logique de l'action comportant des structures d'organisation (espace, temps et causalité) qui constituent la substructure des opérations futures de la pensée.

Comme nous l'avons observé, l'aspect cognitif des conduites tient à leur structuration par phases ; cependant, ce qui les relie est leur aspect affectif, leur dynamique ou leur « énergétique » comme dirait Piaget. Ces deux aspects sont irréductibles, indissociables et complémentaires. Piaget postulera ainsi :

Les aspects affectifs, sociaux et cognitifs de la conduite sont en fait indissociables : l'affectivité constitue l'énergétique des conduites dont les structures correspondent aux fonctions cognitives, et si l'énergétique n'explique pas la structuration ni l'inverse, aucune des deux ne saurait fonctionner sans l'autre. (1993 [1966] : 90).

En effet, l'affectivité naît de la non-différenciation entre le moi et mon entourage (l'entourage de l'enfant) ; elle permet ensuite la construction de l'échange entre le moi différencié et les autres (introduction des affects) ou les choses (intérêts portés). Piaget déclare :

L'affectivité des mêmes niveaux sensori-moteurs procède d'un état d'indifférenciation entre le moi et l'entourage physique et humain pour construire ensuite un ensemble d'échanges entre le moi différencié et les personnes (sentiments interindividuels) ou les choses (intérêts variés selon les niveaux). (1993 [1966] : 20-21).

De plus, l'affectivité non différenciée entre le moi et l'entourage, correspond au narcissisme⁸ chez l'enfant, mais en aucun cas le narcissisme entendu comme l'excès

8. Cette situation où le moi et le monde ne font qu'un seul chez l'enfant, Piaget va la nommer également « stade égocentrique durant lequel le monde demeure centré sur le moi » (2013 [1933] : 405).

d'importance accordée à l'image de soi, car l'enfant n'a pas encore conscience de soi. Toutefois comme dirait Anna Freud, cité par Piaget (1993 [1966] : 21), il s'agit alors d'un « narcissisme primaire ».

Avant d'arriver à la construction de l'échange et du moi différencié entre les autres et les choses, l'élaboration d'un système intermédiaire s'installe : il s'agit d'un système d'échanges grâce à l'imitation, la lecture des indices gestuels et les mimiques. Il s'établit une sorte de causalité relative aux personnes, car celles-ci constituent pour l'enfant une source de plaisir, réconfort, apaisement, sécurité, entre autres.

Au cours des stades V et VI on assiste à ce que Freud appelait (cité par Piaget), un « choix de l'objet » affectif qu'il considérerait comme un transfert de la « libido » à partir du moi narcissique sur la personne des parents (Piaget, 1993 [1966] : 23).

Il faut souligner que la fonction sémiotique est importante pour le développement de l'affectivité, la socialisation et la connaissance chez l'enfant. On observe qu'à travers les formes sémiotiques, l'affectivité est activement véhiculée et, en fonction de la présence ou l'absence d'un proche, à qui l'enfant se rattache affectivement, émergeront des affects positifs et négatifs envers lui.

Avec l'image mentale, la mémoire d'évocation, le jeu symbolique et le langage, l'objet affectif est (...) toujours présent et toujours agissant, même en son absence physique, et de ce fait fondamental entraîne la formation de nouveaux affects, sous la forme de sympathies ou d'antipathies durables, en ce qui concerne autrui, et d'une conscience ou d'une valorisation durables de soi, en ce qui concerne le moi. (Piaget 1993 [1966] : 90)

L'objet affectif sensori-moteur est un objet de contact direct. L'enfant a besoin de l'« objet personne » pour vivre son expérience affective⁹. Dès sa naissance, l'enfant se rapportera affectivement à ceux qui sont les plus proches : ses parents, bien entendu dans les conditions favorables où l'enfant est élevé par ses parents.

Nous verrons le cas de l'affectivité dans la langue espagnole dès l'enfance à partir de l'étude de Gili Gaya que l'on présentera ensuite.

5. Gili Gaya : l'affectivité chez l'enfant

Gili Gaya est le référent par excellence en langue espagnole concernant l'affectivité enfantine. Il s'est largement intéressé au langage des enfants comme étant une organisation en

9. Voir à ce propos l'article de De Carlo, M. (2003). Affectivité et acquisition du langage. *Études de linguistique appliquée*, (131), 275-290.

soi et non comme un système déstructuré. Il définira le langage des enfants comme autosuffisant et doté de cohérence interne. Il s'agit d'une organisation et en aucun cas d'un cumul d'expressions sans forme ni sens. (1974 [1972] : 18)

La transmission affective passe par l'utilisation de certaines formes verbales, par exemple le futur proche au lieu du futur simple, étant donné que le futur simple exprime un futur lointain, indéterminé, le futur proche permettant d'exprimer des modalités subjectives différentes telles que : incertitude, désir, crainte, possibilité, nécessité et obligation. Les causes sont à rechercher dans l'apprentissage, les enfants acquérant le futur simple tardivement. Gili Gaya se base sur une étude pratiquée à Porto Rico auprès de 50 enfants de quatre et sept ans, parue dans une de ses publications : « Funciones gramaticales en el habla infantil ». L'utilisation du présent avec action future est fréquente chez les enfants, par exemple *no te lo doy* [je ne te le donne pas] à la place de *no te lo daré* [je ne te le donnerai pas], de même que le verbe *ir* (aller) plus infinitif, par exemple *no se la voy a dar* [je ne vais le lui donner]. Cette pratique correspond à l'usage observé chez les adultes. Gili Gaya constate l'utilisation réduite du futur simple dans la conversation spontanée ; entre les 7 et 10 ans, le futur simple paraît étrange, et avant les 14 ans il est peu fréquent.

De plus, sur l'étude de la fréquence du futur simple sur 50 verbes courants choisis dans « Recuento de vocabulario español » d'Ismael Rodríguez Bou, circonscrite au langage des élèves de 7 à 14 ans des écoles publiques rurales et urbaines, Gili Gaya a obtenu un total de 3536 futurs simples, parmi eux seulement 884 correspondent à la conversation spontanée, le reste aux conversations avec les maîtres et travaux en classe. En résumé plus l'élève grandit et s'instruit, plus l'usage du futur simple est fréquent à l'instar du langage formel.

À Porto Rico, chez les enfants de 4 ans, le futur simple est porteur, de façon importante, d'une signification de probabilité, possibilité ou hypothèse, par exemple *estará enfermo* [il sera peut-être malade] veut dire pour eux « je suppose qu'il est malade ». Par ailleurs, dans les exclamations, le futur simple se présente comme futur de surprise ou étonnement. Cet usage est commun au reste des pays hispanophones, il est considéré comme usage normal ou traditionnel.

La valeur modale de probabilité du futur simple chez les enfants est perçue de même dans les formes périphrastiques *haber de* ou *ir a* plus infinitif chez les adultes des zones

rurales comme à San Luis, Argentine¹⁰, ou chez les paysans espagnols comme constate Gili Gaya. En effet, la modalité subjective est inhérente aux représentations du futur chez les deux sujets présentés par cet auteur. (Gili Gaya, 1962 : 215-220)

D'autres phénomènes montrent que le langage enfantin est un moteur d'affectivité, par exemple le fait d'utiliser davantage le passé composé au lieu du passé simple chez les adultes de Porto Rico. Les enfants de 6 à 7 ans emploient le passé composé (par exemple *he cantado/ j'ai chanté*) de manière fréquente, mais vers l'âge de 7 à 8 ans, ils s'accommodent au parler national, c'est-à-dire en préférant le passé simple (*canté/ je chantai*). Cette anomalie trouve son fondement pour Gili Gaya dans le langage égocentrique¹¹ qui se développe jusqu'à 6 ans. À 7 ans, il y a une baisse de fréquence de ce langage égocentrique (25 % de l'activité verbale) et cela continue à diminuer au fur et à mesure que l'enfant grandit. Il y a alors un pressage rapide de l'enfant au parler socialisé.

De fait, le passé composé utilisé par les enfants est marqué comme un facteur identificatoire de son langage égocentrique et transmetteur d'expressivité.

D'autres phénomènes de langue sont sensibles à la transmission des affects. Gili Gaya mentionne par exemple chez les enfants, le suffixe *-it*, d'usage fréquent, mais qui varie en abondance et en rareté d'un enfant à un autre, d'ailleurs, il est souvent utilisé sur la moitié des adjectifs et substantifs que les enfants maîtrisent (1974 [1972] : 47-48).

Par ailleurs, l'affectivité chez les enfants s'observe même dans les premiers jugements de valeur qui se résument en *me gusta* (j'aime), *no me gusta* (je n'aime pas). Chez les enfants de 4 à 7 ans, les jugements esthétiques se réduisent à *lindo* (joli), *bonito* (beau), *guapo* (beau) et *feo* (laid) et les jugements moraux à *bueno* (bon, bien) et *malo* (méchant, mauvais) (1974 [1972] : 48).

Quant à l'usage du démonstratif *esto* (cela), il constitue pour les enfants un élément qui sert à l'identification, et qui permet de préciser les choses méconnues, par exemple *esto un perro* [cela (est) un chien] et *esto no sé* [cela, je ne connais pas] (1974 [1972] : 50).

10. Voir Vidal de Battini, B. E. (1949). *El habla rural de San Luis.*, référence proposée par Gili Gaya (1962) dans *El futuro en el lenguaje infantil*, Strenae.

11. Pour Piaget le langage égocentrique est basé sur la répétition, le monologue et le monologue collectif. Ces trois catégories se rapportent aux propos des enfants qui ne visent personne et « n'éveillent aucune réaction adaptée de la part des interlocuteurs occasionnels ». (1968 [1923] : 36). Le monologue collectif est la forme la plus sociale dans le stade égocentrique des enfants, « puisqu'elle ajoute au plaisir de parler, celui de monologuer devant d'autres et d'attirer ou de croire attirer leur intérêt sur sa propre action et sa propre pensée » (*Ibid.* : 24).

Les substantifs sont utilisés sans déterminant chez les petits ; c'est une manière primitive d'expression, ainsi que, vers les 3 ans, sont employés les mots juxtaposés formant une unité phonétique comparable aux mots-phrases, par exemple *papá venido* [papa (est) venu], *chacha dicho vamos calle* [(la) servante (a) dit (qu') on aille (dans la) rue] (Gili Gaya, 1975 : 264)¹².

La conjonction *y* (et) est celle qui est apprise en premier et facilite l'énumération chez les enfants, comme *una nena y otra nena y dos gatitos y comida* [une fille et une autre fille et deux chatons et de la nourriture] (1974 [1972] : 50-51).

Le présent de l'indicatif est le plus utilisé par les enfants, 64.372 formes sur 175.268 formes verbales différentes comptées par Gili Gaya, dans le *Recuento* dont on a parlé plus haut, en référence à l'étude du présent avec intention de futur. En deuxième place on trouve le passé simple avec 36.247. La forme la moins utilisée par les enfants est l'imparfait du subjonctif finissant par *-se* (ex. *cantasse – je chantasse*) avec 49 entrées (1974 [1972] : 72).

Il est important de souligner que l'enfant comprend beaucoup plus par rapport à ce qu'il dit. Son « repertorio expresivo » [répertoire expressif] est inférieur à ce qu'il comprend. La même situation se produit chez l'adulte. En effet, nous n'utilisons qu'une partie des ressources que la langue met à notre portée. (1974 [1972] : 146)

6. L'affectivité : une transmission des parents à l'enfant

L'enfant se lie affectivement aux parents, car ils sont les plus proches de son espace de partage. Il se produit une intériorisation de l'image affective du père ou des parents. Cependant, par souci de la hiérarchie, l'enfant ne peut pas imiter à l'instant immédiat ses parents : il intériorise leur image, il est contraint à cela, entraînant l'imposition d'une conscience morale. Les parents en effet engendrent les sentiments moraux spécifiques d'obligation de conscience. D'où l'émergence du respect vis-à-vis des parents et de toutes sortes de conduites futures. J.M. Baldwin, cité par Piaget :

12. Pour suivre en détail l'évolution l'apprentissage des connecteurs de phrase chez les enfants voir l'article de Gili Gaya (1975). Nexos de la oración compuesta en el lenguaje activo de los niños. *Homenaje a la memoria de D. Antonio Rodríguez-Moñino 1910-1970*.

À montré qu'à partir d'une certaine frontière, qui se dessine à l'occasion de conflits de volonté aussi bien qu'à cause des pouvoirs généraux supérieurs de l'adulte, le moi des parents ne peut plus être imité immédiatement et devient alors un « moi idéal » source de modèles contraignants et donc de conscience morale ». (1993 [1966] : 97)

Par ailleurs, le « respect unilatéral », qui relie un inférieur à un supérieur, est la source du sentiment de devoir, il engendre chez l'enfant une morale de l'obéissance caractérisée par une hétéronomie (fait d'obéir à des lois extérieures) qui s'atténuera par la suite pour faire une place partielle au « respect mutuel ». ([1993] 1966 : 98)

On est en présence d'une affectivité qui est de l'ordre du respect et de l'obéissance envers nos parents et qui se propagera par la suite au reste de notre entourage sous forme de respect social. Piaget écrit :

L'affectivité, d'abord centrée sur les complexes familiaux, élargit son clavier au fur et à mesure de la multiplication des rapports sociaux, et les sentiments moraux, d'abord liés à une autorité sacrée, mais qui en tant qu'extérieure ne parvient à aboutir qu'à une obéissance relative, évoluent dans le sens d'un respect mutuel et d'une réciprocité dont les effets de décentration sont en nos sociétés plus profonds et durables. (Ibid. : 102)

L'affectivité est liée à l'apprentissage de la langue ; l'enfant commence à prononcer ses premiers mots en lien avec la figure du père ou de la mère sous forme de lexie tronquée, *ma* ou *pa*. Différentes consonnes de production difficile prennent la place de celles qui ont été d'abord acquises par l'enfant, *cayo* à la place de *carro* (voiture), *peyo* à la place de *perro* (chien), *becho* à la place *beso* (bisou), c'est-à-dire préférence de [j] au lieu de [k], [j] au lieu de [r] et [ʃ] au lieu de [s].

Pendant la première année, il y a un babillage, suite auquel les enfants commencent à utiliser des mots simples, et ce n'est que vers les 2 ans que l'enfant acquerra un lexique assez important qui lui permettra de construire de petites phrases.

Vers l'âge de trois ans l'enfant va laisser de côté les phrases moins élaborées pour s'approprier le langage de l'adulte beaucoup plus perfectionné, c'est la période linguistique qui débute vers 11 mois, juste après la période pré-linguistique (babillage, discrimination des sons proches, production de l'intonation, etc.) (Delahai, 2009 [2004]).

La phase 11 mois vers les 3 ans connaît une expansion progressive du lexique, de constructions des mots-phrases, de la compréhension du sens.

Vers les 3 ans et demi, l'enfant arrive à maîtriser la structure fondamentale de sa première langue.

Vers les 6 ans, il maîtrise assez le langage oral pour aborder l'apprentissage de la lecture, par contre l'apprentissage de l'écrit lui prendra beaucoup plus de temps.

Dans ces périodes pré-linguistique et linguistique, le rôle des parents est crucial pour le développement cognitif et affectif de l'enfant :

Les interactions entre la mère et l'enfant constituent la base de l'évolution langagière et du développement intellectuel et affectif de l'enfant. (Delahai, 2009 [2004] : 44)

C'est dans le cadre de la relation parents-enfants que se tissent les liens affectifs, en même temps que l'apprentissage se développe :

L'affectivité, la connaissance et la communication se développent conjointement et de façon indissociable dans le cadre d'interactions qui conduisent l'enfant à beaucoup apprendre sur le langage avant même de l'avoir acquis. (Delahai, 2009 [2004] : 44-45)

Naturellement, la notion d'attachement a tout son sens dès la transmission affective, car elle surgit par le besoin de l'enfant de trouver de la sécurité auprès de ses parents, le bébé recherche la proximité d'une personne adulte (la figure d'attachement) lorsqu'il est en situation de détresse ou d'alarme (Guédeney, 2012 : 5'56-6'31).

Pour l'enfant l'attachement va consister à capter la présence de l'adulte, attentif à ses désirs : « s'attacher veut dire, j'attends la protection de l'adulte » (Guédeney, 2012 : 33'42-33'46'').

L'enfant hiérarchise ses figures d'attachement, en cas de détresse il se dirigera vers une seule personne. Dans les 9 premiers mois se construisent les figures d'attachement chez le bébé (*Ibid.* : 23'-27').

« Quand on va répondre à l'émotionnel du bébé, nous allons passer notre temps, en fait, l'entraîner à réaliser que les émotions sont des signaux de communication, que son comportement correspond à des intentions, à des états mentaux, à des états émotionnels particuliers et que nous pouvons les partager, c'est la spécificité de l'espèce humaine » (41'24"- 41'49")

L'intérêt de cette partie était de montrer que l'affectivité en langue connaît une base d'héritage corporelle et sensitive, elle nous est transmise par nos parents. À présent, nous nous occuperons de l'affectivité au niveau de l'expression linguistique. Il était important de présenter préalablement l'affect au niveau de l'inconscient et de la transmission familiale, car cela marque la base affective de l'enfant, laquelle aura une constante évolution au fur et à mesure de sa croissance. Le sujet affectif et en même temps cognitif produira des formes verbales de transmission d'affect que nous nous intéressons à aborder.

7. Quand la transmission des affects acquiert une forme verbale

Aborder l'affectif sous l'angle de la linguistique correspond à prendre en considération la marque personnelle du locuteur déposée dans son discours en vue d'atteindre son interlocuteur. Elle concerne la façon particulière que l'on a de s'exprimer. Pour y arriver, le sujet s'assujettit à la langue parlée par la collectivité en insérant des nuances personnelles, autrement dit son idiolecte agit comme le moteur affectif de son discours.

Le traitement des affects en linguistique a été abordé par Charles Bally, auteur référent pour notre thèse, nous proposerons de même les visions de Jakobson et Kerbrat-Orecchioni concernant l'affectivité.

7.1 La stylistique de Bally pour le traitement des affects à travers le langage

L'étude des affects chez les locuteurs est couverte par les études de stylistique, dont Bally est le père fondateur, son idée principale étant que les moyens d'expression¹³ (linguistiques) sont au service de l'affectivité :

La stylistique « étudie la valeur affective des faits du langage organisé, et l'action réciproque des faits expressifs qui concourent à former le système des moyens d'expression d'une langue ». (1951 [1909] : 1)

Une forme d'expression manifeste (expression verbale) est l'interprétation de la subjectivité des locuteurs (fait pensé). L'affectivité chez l'homme repose sur son monde intérieur qui s'extériorise pour agir sur autrui. Bally nuancera l'objet d'étude de la stylistique en stipulant que :

L'affectivité est la manifestation naturelle et spontanée des formes subjectives de notre pensée : elle est indissolublement liée à nos sensations vitales, à nos désirs, à nos volontés, à nos jugements de valeur : elle est – ce qui revient au même – la marque extérieure de l'intérêt personnel que nous prenons à la réalité. (Bally, 1965 [1913] : 75)

Il n'y a pas que des indices linguistiques précis qui nous permettent de reconnaître l'affectivité. Il est clair que l'extralinguistique joue un rôle fondamental, car la langue en elle

13. Les moyens d'expression pour d'autres auteurs concernent particulièrement les mots affectifs, ceux dénotant des états psychologiques du locuteur, voir à ce sujet Novakova, I. et Tutin, A. (2009). *Le lexique des émotions*.

même n'est pas capable de rendre compte intégralement du langage affectif des locuteurs. L'affectif comprendra :

La réalité extra-linguistique dans laquelle baigne le discours, l'entourage général ou particulier que supposent les paroles prononcées dans chaque cas, la situation, en y comprenant – cas limite – cette situation que crée le discours même au fur et à mesure qu'il se déroule : le contexte. (Bally, 1965 [1913] : 76)

Pour le stylisticien, un énoncé affectif doit éveiller des sensations, sinon il s'agit d'un procédé linguistique neutre, sans valeur affective ajoutée. La situation énonciative et le contexte communicationnel deviennent les supports fondamentaux du langage affectif. En lien avec cette idée, Dantzer (2005 [1988] : 22) ajoutera que « le contexte joue un rôle important dans l'identification des émotions ».

Pour Bally, l'étude de l'affectif se situe au niveau de l'expression orale spontanée, celle où l'on s'exprime le plus naturellement, où le langage est assujéti à des transformations syntaxiques, où l'on fera largement appel aux éléments expressifs du langage comme, par exemple, les suffixes péjoratifs finissant par *-ard* dans le cas de la langue française, le suffixe *-it* reconnu comme appréciatif, dans le cas de l'espagnol, et bien d'autres suffixes et préfixes d'usage dans la langue espagnole pour exprimer toutes sortes d'intentions¹⁴ (Barreau, 1995) ; il faut aussi y inclure, à titre d'exemple, les différentes particules modales allemandes modifiant la valeur communicative d'un énoncé comme *aber/auch/denn/doch/eben/halt/* etc. (Fernandez-Bravo et Rubenach, 1995 : 7).

Dans la stylistique, on ne fait pas abstraction du langage conventionnel pour ne s'intéresser qu'au langage subjectif. On va retrouver dans ce langage conventionnel des marques de la subjectivité.

14. La langue espagnole est d'une « richesse extraordinaire » grâce à son lexique, ses diminutifs, ses superlatifs et toutes ses unités phraséologiques permettant à ses locuteurs d'exprimer leurs sentiments les plus intimes (Cantera Ortiz de Urbina et Gomis Blanco, 2007).

[Il est convenable de préciser que l'élément affectif n'exclut pas l'élément rationnel, mais ils se complémentent, en enrichissant à la fois les expressions. C'est-à-dire il n'est pas question d'exclure le langage rationnel ou intellectuel ou les montrer comme indépendants. La stylistique est l'étude du langage dans sa totalité, qui cherche en lui les valeurs de sensibilité subjective qui composent les expressions, sans oublier que dans celles-ci existe un rapport réciproque avec le rationnel].¹⁵ (Reyes Núñez, 2001 : 16)

Dans la démarche stylistique sont classées les ressources expressives du langage évaluées à travers le **principe d'intensité** et le **principe de valeur** (Bally, 1951 [1909] : 170-178).

Le principe d'intensité comprend tantôt le renforcement tantôt l'atténuation d'un fait d'expression. Il souligne l'aspect quantitatif de celui-ci.

L'intensité est observable en termes de volume ou de grandeur rapportés à un point de vue intellectuel ou perceptif, par exemple entre *rivière* et *fleuve*, et à un point de vue affectif ou sentimental, auquel cas l'intensité est observée en termes de renforcement, par exemple entre *danger* et *péril* ; *terrible* et *formidable* ; *fier* et *hautain*, etc.

L'atténuation concerne les expressions qui diminuent l'effet expressif d'une idée au lieu de la renforcer. C'est le cas des diminutifs par exemple. Dans ce cadre, nous allons retrouver l'euphémisme comme figure de style nécessaire à l'analyse d'un fait d'expression.

Le principe de valeur comprend les sentiments de plaisir et de déplaisir, de bien et de mal, les expressions laudatives et dépréciatives. Ce principe englobe les sentiments et les jugements de valeur. Ce principe souligne l'aspect qualitatif d'un fait d'expression.

L'idée de valeur signifie « qu'un obscur instinct de conservation rapporte tout à notre moi, à notre vie, à notre bien-être » (Bally 1951 [1909] : 152). Cela veut dire que nos perceptions sont accompagnées de sentiments plaisants ou déplaisants (notion de sentiment), de plus, les choses se révèlent pour nous agréables ou désagréables (notion de jugement de valeur).

Dans les sentiments plaisants, on va cerner les aspects positifs de l'expression humaine. On va retrouver ici les marques d'affection, l'amour étant l'affect le plus important, suivi de la joie, du bonheur, de l'empathie, etc.

15. En espagnol dans le texte d'origine: « Es conveniente precisar que el elemento afectivo no excluye al elemento racional, sino que se complementan, enriqueciendo, a su vez las expresiones. Es decir, no se pretende excluir al lenguaje racional o intelectual o mostrarlos como independientes uno del otro. La estilística es el estudio del lenguaje en su totalidad, para buscar en él los valores de sensibilidad subjetiva que componen las expresiones, sin olvidar que en ellas existe una relación recíproca con lo racional ».

Les sentiments déplaisants se rapportent quant à eux aux aspects négatifs de l'expression, on retrouvera dans ce cadre le mécontentement, l'ironie, le mépris, le reproche, etc.

D'après nous, le principe d'intensité fonctionne comme un mécanisme d'accélération ou de ralentissement d'un affect, alors que le principe de valeur donne forme à ce mécanisme en apportant un contenu affectif concret.

Nous allons appliquer ces deux principes à nos quatre faits de langue dans l'espagnol du Chili que nous aborderons sous l'angle des « valeurs affectives ».

7.2 La notion de valeur affective

Au fil de notre thèse, nous proposerons ce terme pour définir la manière dont l'affectivité est répercutée en langue.

La valeur affective est constituée pour nous d'un ensemble complexe où l'on retrouve l'intensification ou la diminution de l'intention et les jugements de valeur portés par le locuteur. On reprend donc globalement les principes d'intensité et valeur proposés par Bally. De plus, cette valeur affective concentre les différentes figures langagières auxquelles recourt le locuteur pour la construction de son message ou discours ; ces figures appelées par les rhétoriciens figures du langage ou tropes, à savoir des figures qui changent la signification des mots.

L'objectif de ces figures est de se distancier des habitudes communicationnelles pour générer une déviation de la forme à l'encontre des conventions langagières. (Bonhomme : 2005, 15)

C'est grâce aux figures du discours que le locuteur réussit à s'écarter des conventions linguistiques collectives pour apposer sa marque personnelle et faire part de ses sentiments :

Les figures du discours sont les traits, les formes ou les tours plus ou moins remarquables et d'un effet plus ou moins heureux, par lesquels le discours, dans l'expression des idées, des pensées ou des sentiments, s'éloigne plus ou moins de ce qui en eût été l'expression simple et commune. (Bonhomme : 2005, 16)

En employant un procédé de figure de discours, le locuteur trouve le moyen d'exprimer ses sentiments. Les figures principales que l'on retiendra pour notre analyse sont l'euphémisme et l'ironie, des figures de style très ancrées dans la communauté linguistique chilienne. Nous proposerons ainsi « la valeur euphémistique » et « la valeur ironique ». Par ailleurs, d'autres valeurs seront proposées en fonction du phénomène de langue à aborder. Les

définitions et caractéristiques seront proposées dans les parties correspondantes aux différents phénomènes de langue.

Il convient de retenir que les affects se subdivisent en deux grands groupes : les affects plaisants rentrent dans le cadre de l'« affectivité positive », alors que les affects déplaisants concernent « l'affectivité négative » (Watson *et al.* 1988, cité par Bruchon-Schweitzer). Ces deux sphères sont essentielles pour la détermination des valeurs affectives.

Cette double face des affects a été mise en évidence dans les recherches psychologiques pour mesurer l'affectivité à travers « The Panas » (The Positive and Negative Affect Schedule) [Échelle d'affects positifs et négatifs], cette méthode ayant été mise au point par David Watson et ses collègues en 1988. Ils proposent 20 adjectifs permettant d'étudier l'affectivité chez les individus : dans l'affectivité positive entrent les dix adjectifs suivants : intéressé (curieux, motivé), excité (animé, éveillé), fort, enthousiaste, fier, alerte (vigilant), inspiré (stimulé), déterminé, attentif (soigneux) et actif. L'affectivité négative comporte les dix adjectifs opposés : angoissé, contrarié, coupable, effrayé, hostile, irritable, honteux, nerveux, froussard et craintif (Bruchon-Schweitzer, 2001 : 16).

8. La fonction expressive chez Jakobson

Jakobson propose six fonctions du langage, à savoir la fonction référentielle (contexte), émotive (destinateur/émetteur), conative (destinataire/récepteur), phatique (contact), métalinguistique (code) et poétique (message). (1963 : 214)

On retrouve la notion d'affectivité dans la fonction expressive ou émotive, cette fonction étant centrée sur le sujet qui parle et ce dont il parle en l'adressant à un destinataire. Cette fonction engage donc des émotions.

Lorsqu'on étudie un phénomène linguistique on retrouvera la fonction expressive à travers des traits ou des marques de l'affectivité, à ce propos Jakobson signale :

Les traits expressifs (ou emphatiques) mettent une emphase relative sur différentes parties de l'énoncé ou sur différents énoncés et suggèrent les attitudes émotionnelles de l'énonciateur.
(1963 : 109)

Il se focalise sur l'emphase comme étant le repère essentiel de la fonction expressive telle qu'il l'entend. Notre position va au-delà, car nous estimons que l'analyse des phénomènes affectifs, quoi qu'il en soit, ne s'arrête pas à la recherche du trait emphatique ou plus expressif. Même dans les cas de non-expressivité apparente, il y a une transmission

affective à élucider. Il suffit par exemple d'étudier le choix lexical que fait un locuteur donné, qui même sans choisir des mots sémantiquement puissants et des tournures syntaxiques stratégiquement frappantes, arrive à transmettre de l'affect.

La fonction expressive de Jakobson est amplement représentée dans les interjections, car elles permettent de colorer tous nos propos que ce soit au niveau phonétique, syntaxique et lexical. De plus, il arrive que la répétition des interjections entraîne la perte de leur signification pour devenir des unités purement expressives, car le locuteur qui les emploie de manière fréquente ne reconnaît plus leur sens primitif. (Oroz, 1938 : 38)

Par ailleurs, dans le cadre de l'étude du russe contemporain, Jakobson donne l'exemple des différentes nuances expressives que l'on peut obtenir pour un même énoncé en variant l'intonation, comme c'est le cas de « Segodnja večerom » (ce soir), Jakobson extrait et enregistre 50 situations émotionnelles dites par un acteur de théâtre à Moscou (1963 : 215-216).

Cependant, la fonction expressive peut « se loger » dans tout type de phénomène, à savoir l'intonation, l'allongement vocalique ou consonantique, le redoublement, la répétition, les jeux linguistiques, les dérivations morphologiques, etc. (Chauvin, 2007 : 13-14). Autrement dit, ils représentent des « signes langagiers extériorisant l'émotion » (Fernandez-Bravo, 2003 : 265).

La fonction émotive peut se comparer à l'expression du vécu personnel, à l'expression du « je » ou du « je secret » (Ponce, 1929). La valeur expressive apparaît comme une connexion psychologique reliant destinataire/destinataire.

À travers cette émotion le locuteur se permet d'extérioriser ses attitudes, sentiments, il fait preuve de son état d'esprit et de ses désirs.

De plus, l'expression verbale ne passe pas seulement par une phase intellectuelle, la transmission affective est aussi vectrice de communication. L'aspect expressif ou la fonction expressive a une valeur non négligeable pour Jakobson :

Si on analyse le langage du point de vue de l'information qu'il véhicule, on n'a pas le droit de restreindre la notion d'information à l'aspect cognitif du langage. Un sujet, utilisant des éléments expressifs pour indiquer l'ironie ou le courroux, transmet visiblement une information. (1963 : 215)

D'où l'importance que nous attribuons à la valeur affective dans notre thèse, cette valeur constituant une ressource pour communiquer quelque chose et faire passer des

émotions. On s'y intéressera de plus près à partir de la notion de la subjectivité dans le langage.

9. La subjectivité dans le langage : le modèle de Catherine Kerbrat-Orecchioni

L'importance de l'énonciation dans la transmission d'affectivité a été soulignée par Catherine Kerbrat-Orecchioni, car c'est à travers l'énonciation que le locuteur imprime sa marque aux énoncés qu'il produit :

(L'énonciation) c'est la recherche des procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (problème de la distance énonciative). (Kerbrat-Orecchioni, 1980 : 32)

La subjectivité du langage pour Kerbrat-Orecchioni correspond à l'introduction de la présence du locuteur dans l'énoncé :

(...) nous considérons comme faits énonciatifs les traces linguistiques de la présence du locuteur au sein de son énoncé, les lieux d'inscription et les modalités d'existence de ce qu'avec Benveniste nous appellerons « la subjectivité dans le langage ». (1980 : 31)

La subjectivité est constituée par différents lieux d'ancrage parmi eux on va retrouver d'après Kerbrat-Orecchioni (1980) :

1. Les traces linguistiques de la présence du locuteur dans son énoncé : *je, mon, à moi, on, nous*, etc. Le pronom *je* constitue un « indicateur de subjectivité » central (Benveniste, 1966 : 264), car il montre l'engagement du locuteur dans le discours.
2. Les lieux d'inscription, c'est-à-dire les marques de l'énonciation, tout ce qui environne l'énoncé : le message, le canal, le référent, le code, la compétence culturelle, la compétence idéologique, la compétence paralinguistique, la situation de communication, la contrainte stylistico-thématique et la détermination psychologique et psychanalytique.

Nous tenons à souligner que la présence psychologique et psychanalytique est un point fondamental dans la conception du langage subjectif, car les indices de celle-ci sont présents dans les « compétences non linguistiques » intervenant entre émetteur et récepteur et qui font partie intégrante de la communication :

Leurs déterminations psychologiques et psychanalytiques, qui jouent bien évidemment un rôle important dans les opérations d'encodage/décodage, mais dont nous dirons, faute de compétence en la matière, peu de choses (le fonctionnement des déictiques nous fournira pourtant un exemple de l'incidence de ce facteur 'psy' sur les choix linguistiques ». (Kerbrat-Orecchioni, 1980 : 17)

3. Modalités d'existence d'un énoncé ou modalisations : correspond à l'attitude de l'énonciateur par rapport à son propre énoncé, deux modalités se constatent, les modalités évaluatives : par exemple *je veux* (modalisation de la nécessité) ; modalités affectives, par exemple *notre douce France*. Cet adjectif affectivo-axiologique énonce un jugement de valeur et un engagement émotionnel du locuteur vis-à-vis de l'objet énoncé. (Kerbrat-Orecchioni, 1980 : 71). Il est porteur d'une connotation « axiologico-euphorisante », car toute la phrase est colorée d'affectivité (*op. cit.* : 78).

Pour Kerbrat-Orecchioni la subjectivité est omniprésente, elle s'injecte à différents degrés dans le discours et le locuteur s'y implique. Elle propose une série d'inventaires et observations rendant compte des affects en langue et discours (Kerbrat-Orecchioni, cité par Plantin, 2011 : 137-138) :

Au niveau de l'expression verbale, l'émotion est marquée par un vocabulaire particulier : injures, mots tendres, intensifs, exclamations, interjections, expressions figées, etc. Dans ce niveau, on peut préciser que :

Les termes péjoratifs sont tous disposés à fonctionner comme des injures, et les injures relèvent de la pragmatique du langage : elles visent à mettre le récepteur, selon un mécanisme de Stimulus > Réponse, dans une situation telle qu'il est contraint de réagir à l'agression verbale (d'en « tirer la conclusion normale ») – par la « rogne », ou par la fuite. (Kerbrat-Orecchioni, 1980 : 79)

Au niveau morphologique, des morphèmes précis sont porteurs d'affects, par exemple *–ard* dans *franchouillard* ainsi que les temps verbaux, par exemple l'imparfait hypocoristique (il avait faim le bébé).

Au niveau syntaxique, la réorganisation des constituants favorise la transmission affective, grâce aux emphases, ruptures, inversions, etc.

Le stade lexical ou sémantico-lexical est très important dans la transmission d'affects, car c'est dans la signification des mots que reposent amplement les valeurs affectives.

Dans ce stade, il faut souligner la compétence lexico-sémantique du locuteur, grâce à laquelle il emmagasine le vocabulaire appartenant à la langue ou aux langues maîtrisées et de plus, dont il se sert en situation (compétence lexicale). En outre, le locuteur contrôle

l'organisation de la signification (compétence sémantique). Par ailleurs, le lieu où réside la connaissance de la compétence lexicale reçoit le nom de « lexicón mental » [lexique mental] (Gómez Molina, 2005 : 493-494).

Les mots ont une importance particulière pour Kerbrat-Orecchioni, car ils « charrient toutes sortes de jugements interprétatifs 'subjectifs' inscrits dans l'inconscient linguistique de la communauté » (1980 : 70) ; ce qui équivaut à dire aussi, à partir d'un autre point de vue, qu'ils sont porteurs de la culture d'une communauté linguistique donnée, c'est-à-dire des mots à « charge culture partagée » (Galisson, 1991 : 120).

Nous devons tout de même signaler que les valeurs subjectives inscrites dans l'inconscient collectif opèrent de façon différente d'une communauté à une autre. On peut prendre par exemple le terme à forte connotation négative *negro* (noir) : en fonction de la réalité du pays, il n'aura pas le même effet et ne sera pas nécessairement l'objet d'un quelconque mépris. Le même mot utilisé en Afrique n'aura pas la même connotation que s'il est employé en France, ou au Chili. Au Chili par exemple, cet évaluatif axiologique négatif est transformé en quelque chose de positif grâce à l'ajout du suffixe *-ito*, on l'observe dans « *negrito* », souvent utilisé comme un qualificatif affectif s'appliquant à une personne de peau noire. De même « *negro* » est utilisé comme formule teintée d'affect envers quelqu'un de proche, sans que la personne ait la peau noire. Par ailleurs, en France, il n'est socialement pas accepté d'appeler quelqu'un *noir*, raison pour laquelle des euphémismes¹⁶ ont pris le devant comme « gens de couleur », « homme de couleur », « black ».

Dans ce même cadre des connotations péjoratives nuancées positivement, on peut trouver une diversité d'exemples au Chili, comme « *gordo/gordito* » (gros), « *flaco/flaquito* » (maigre), « *pelado/peladito* » (chauve), « *chanchito/chanchito* » (porc), « *perro/perrito* » (chien), etc.

Par ailleurs, les mots reçoivent tout type de connotation, c'est pour cela que Kerbrat-Orecchioni différencie les connotations axiologiques et les connotations stylistiques (1980 : 74). Par exemple entre *tacot* versus *voiture* la différence est d'ordre sémantique. *Tacot* ajoute au second le trait de mauvaise qualité, vieux, déglingué. Il connote de la part du locuteur une attitude défavorable. Cet exemple démontre une connotation axiologique, il y a un jugement de valeur dans *tacot*.

16. Voir au sujet des euphémismes : Belot, A. (2007). *De l'art de parler pour ne pas dire*. In Boix, C. (Éd.). *Argumentation, manipulation, persuasion*, 119-139.

Par ailleurs, entre *bagnole* et *voiture*, la différence réside dans le signifiant : les deux termes sont équivalents en extension, et leur contenu sémantique est identique, ils s'opposent par le type de discours : langue standard versus langue familière. Cet exemple correspond à une connotation stylistique, il y a un style de langue qui change entre *bagnole* et *voiture*, mais le sens reste le même.

Il est important de ne pas confondre la connotation stylistique chez Kerbrat-Orecchioni avec la valeur stylistique telle que la présente Bally, car cette dernière représente pour lui une valeur de type affectif.

10. Quelle méthodologie pour étudier les affects dans l'espagnol du Chili

Pour mener l'étude des affects dans le cadre de l'espagnol du Chili, nous nous sommes posé plusieurs questions différentes. Tout d'abord, quels faits de la langue seraient les plus propices à aborder ? Une fois établis les faits de langue à étudier, de quelle manière intégrer la place des affects ? De quels moyens dispose-t-on pour l'étude des affects dans les faits de langue choisis ? Quels sont les outils à notre disposition ?

Quand on aborde les affects à travers l'expression linguistique, il s'avère que les textes et discours proprement émotionnels sont les plus riches pour l'analyse des affects, une lettre d'amour, des lettres plaintives, l'analyse des conversations à contenu de dispute ou de transmission de bonheur ; l'analyse des surnoms et tout type de traitement affectif familial : les gros mots, les blagues des humoristes, les discours des clowns, etc. En quelque sorte ce type de phénomène montre un discours ponctué des affects, un extrême qui met visiblement en valeur ces derniers.

Néanmoins, l'affectivité dépasse le cadre des faits de langue stéréotypés et l'on peut aussi se concentrer sur l'analyse des affects investis dans des phénomènes de langue qui pourraient sembler moins importants.

Dans les phénomènes de langue que nous avons choisis, on trouvera un phénomène d'affectivité assez parlant en espagnol : le suffixe *-it* ; puis d'autres phénomènes sont aussi porteurs d'affectivité, comme les jeux de langage, parmi lesquels on retiendra deux faits de langue définissant l'espagnol du Chili : les paronomases orientées et le défigement des locutions verbales et adverbiales. En dernier lieu, nous aborderons la particule illocutoire *poh*,

qui constitue une marque énonciative assez importante où l'affectivité est, bien entendu, présente.

10.1 Méthodologie pour l'analyse des données orales

Tout d'abord, nous avons déterminé que les données orales à prendre en compte pour notre étude seraient des données authentiques tirées de conversations semi-spontanées. Nous préférons opter pour le terme *semi-spontané*, car nous enregistrons la conversation avec l'autorisation préalable de l'informateur, que ce soit en direct ou par téléphone. Les conversations face à face constituent la source la plus riche de nos observations. Les conversations téléphoniques, les moins importantes dans notre recherche (une heure six minutes et quatre secondes sur le total des enregistrements), ont été un complément pour la constitution de nos corpus.

Quant à l'accord de consentement, nous avons pris un modèle préétabli extrait d'un autre cadre de recherche et qui vise à protéger la vie privée des informateurs, nous l'avons emprunté à la banque de corpus *Mulce* qui en date du 20 janvier 2009 était téléchargeable sur : <http://mulce.univ-fcomte.fr>, banque dont le siège était à Besançon, et aujourd'hui à Clermont-Ferrand sur : <http://mulce-doc.univ-bpclermont.fr/>. Ce modèle de consentement rédigé en français à l'origine a été traduit en espagnol, langue maternelle de nos informateurs.

Dans cet accord de consentement, le respect de l'anonymat de la personne individuelle est garanti et les informations collectées le sont pour un usage strictement scientifique. Ce document de consentement comporte le nom de l'interviewé, son âge, son niveau d'études et son lieu d'habitation. La profession et/ou occupation actuelle sera ajoutée dans une feuille à part, car ce critère a été considéré après signature de l'accord consenti. Le sexe n'a pas été demandé, car il est déduit du prénom ; en espagnol, le problème des prénoms épicènes ne se pose pas à la différence du français.

Pour déterminer la catégorie socioprofessionnelle des locuteurs interviewés, nous avons utilisé la méthode simplifiée de Genoud (2011), dans laquelle l'âge, le niveau de formation et la profession constituent les trois indices déterminants pour la classification socio-professionnelle.

Nous avons interviewé au total 58 locuteurs dont 18 hommes et 40 femmes, sans compter notre participation aux enregistrements ; l'âge des informateurs varie entre 19 et 94 ans. Concernant le niveau d'études, la plupart d'entre eux se sont arrêtés au baccalauréat.

Exceptionnellement, nous avons rencontré des locuteurs ayant fait des études universitaires et des formations courtes post bac, et d'autres qui se sont arrêtés au collège et même avant.

Quant à la profession de nos informateurs, nous indiquerons le diplôme pour lequel ils se sont formés en mentionnant également le poste qu'ils occupent actuellement, lequel n'est peut-être pas forcément en accord avec la formation de base. On trouve, par exemple, des femmes au foyer, un mécanicien, des ouvriers de production en usine, un électricien, des coiffeuses, des employés agricoles, une traductrice, des techniciennes en soins vétérinaires, paramédicaux, en prévention des risques industriels, un infirmier, etc. Pour plus de détails voir la fiche récapitulant toutes les informations importantes sur nos informateurs en page 407 des annexes.

Le temps passé avec chaque informateur varie en fonction du sujet abordé, la moyenne étant de 9,5 minutes par locuteur.

Quand aux sujets de conversation, nous avons opté pour aborder avec nos informateurs un sujet qui leur tenait à cœur : leur lieu de travail, leurs occupations quotidiennes, un événement important de leur vie privée. Le but était de choisir un thème qui leur permettrait de parler tranquillement et sans contraintes.

Comme il s'agissait de conversations semi-spontanées, il n'y avait aucune préparation ; avant de commencer l'enregistrement, on signalait à l'informateur qu'il serait enregistré et qu'il devrait signer un document m'autorisant à utiliser les données pour mon travail universitaire.

Quant aux conditions de la conversation, celle-ci avait lieu dans un espace fermé, principalement dans le salon de leur maison, pour éviter les bruits extérieurs. Dans quelques cas exceptionnels, les conversations ont eu lieu dans une gare routière, dans un café ou dans une cour.

Une fois les différentes conversations recueillies, nous les avons transcrites à l'aide du logiciel ELAN, version utilisée 4.6.2¹⁷. Il s'agit d'un logiciel gratuit permettant l'annotation d'un fichier audio ou vidéo. Différentes lignes de notation peuvent être utilisées pour distinguer chaque participant dans la conversation. Nos conversations ont été enregistrées avec un dictaphone Philips LFH0602 en format mp4.

Une fois l'enregistrement obtenu, on l'a converti en format WAV afin de voir le fil de la parole sur le logiciel ELAN, au moyen duquel nous avons effectué les transcriptions. Le

17. Version téléchargeable sur [<http://tla.mpi.nl/tools/tla-tools/elan/download/>] (consulté le 19.02.2014)].

fait de voir la représentation graphique du son, techniquement dit oscillogramme, nous a permis de noter exactement le début et la fin d'un tour de parole. Grâce au système de plusieurs lignes attribuées par participant sur ELAN, on pouvait noter les chevauchements de parole sans inconvénient. Voici la Figure 1 qui montre un exemple de transcription sur le logiciel :

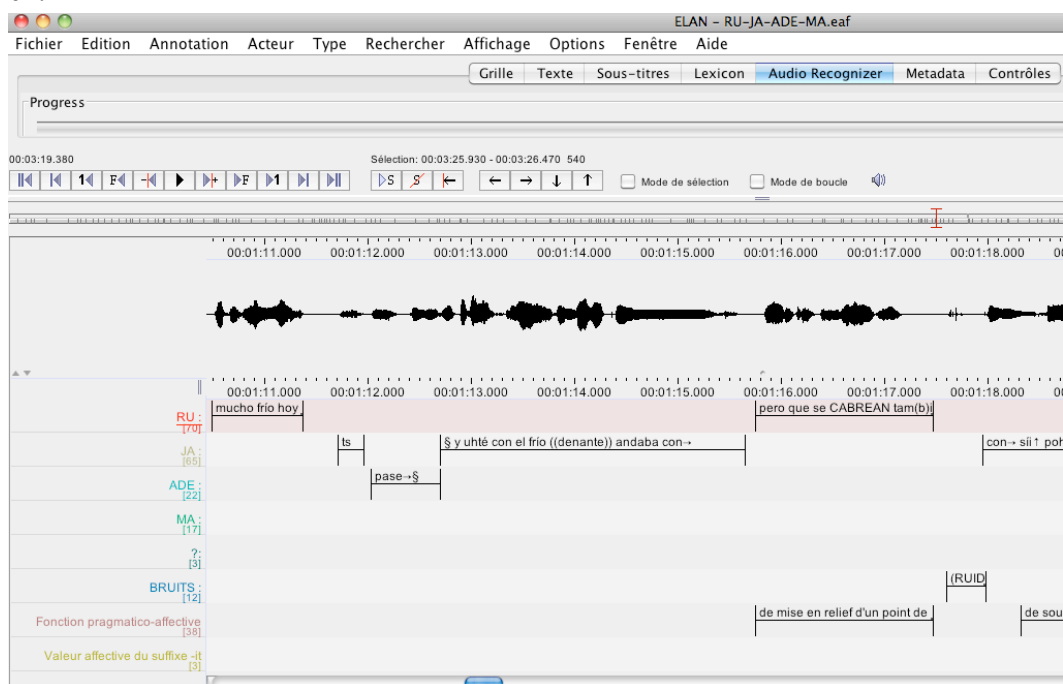


Figure 1 : Exemple de transcription sur ELAN

De plus, il nous a fallu de trouver un protocole de transcription. Comme il s'agissait de transcriptions de conversations en langue espagnole, nous avons pris la convention de transcription proposée par le groupe Val.Es.Co¹⁸. Il s'agit d'un groupe de recherche espagnol qui s'est constitué en 1990, spécialisé dans l'étude de l'espagnol familier au niveau oral. Il est de ce fait une référence incontournable pour notre thèse. De plus, l'indication sur la manière de procéder pour la transcription sera présentée dans les annexes (voir page 406).

Par ailleurs, nous avons élaboré des étiquettes de notation pour définir les valeurs affectives concernant le suffixe *-it* et des étiquettes pour définir les fonctions pragmatique-affectives de la particule illocutoire *poh*.

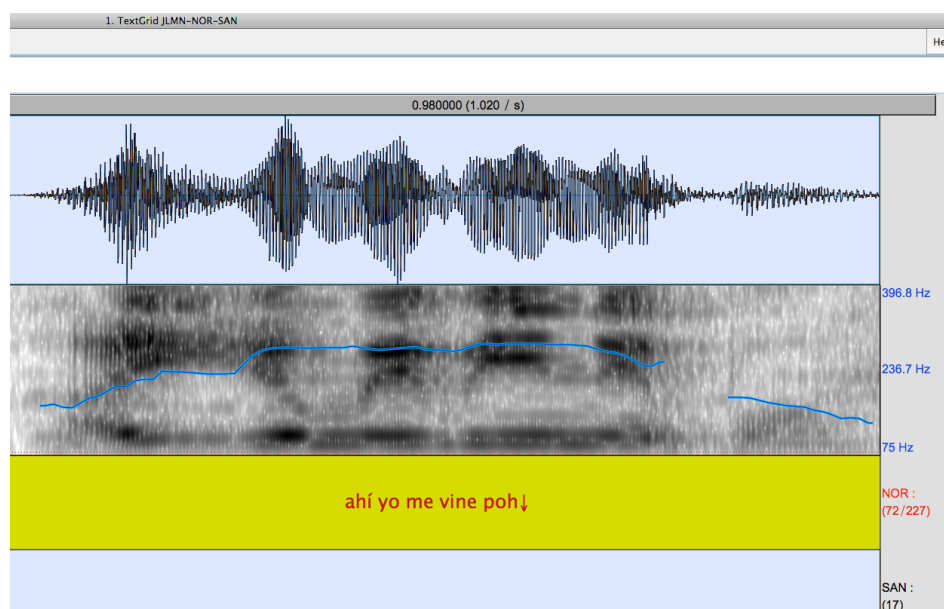
18. Voir <http://www.uv.es/corpusvalesco/convenciones.html> (consulté le 19.02.2014). Il s'agit d'un groupe de recherche espagnol qui s'est constitué en 1990 se spécialisant dans l'étude de l'espagnol familier au niveau oral.

Les étiquettes concernant le suffixe *-it* étaient : valeur appréciative, valeur atténuative, valeur empathique, valeur humoristique, valeur euphémistique, valeur ironique et valeur de reproche.

Les étiquettes concernant les fonctions pragmatico-affectives étaient : demande vérification, d'affirmation ou infirmation, soutien aux propos de l'interlocuteur, mise en relief d'un point de vue, atténuation ou clarification d'un point de vue et clôture, continuité ou réorientation du discours.

Seuls les deux derniers phénomènes de langue ont été étudiés dans le cadre de la conversation en espagnol du Chili, car ils étaient les plus représentatifs.

Comme il s'agit de l'étude d'une valeur affective ou fonction pragmatico-affective à travers la conversation, nous avons dû prendre en compte la prosodie. Pour déterminer avec précision l'intonation accordée à un mot ou segment du discours, nous avons utilisé le logiciel Praat, version 5.3.61¹⁹, – application conçue pour l'analyse de la parole – lequel est parfaitement compatible avec ELAN. Une fois fini les transcriptions et étiquetages, on a pu procéder à l'exportation de ces données audio et graphiques vers Praat. Sur ce logiciel on a réussi à observer la courbe intonative, montante (↑), plate (→) ou descendante (↓) (Léon, 1976 [1964] : 72). Cela nous a permis de corroborer sur ELAN par l'intermédiaire des flèches les courbes intonatives correctes pour nos exemples oraux. Voici la Figure 2 qui montre un exemple tiré du logiciel Praat :



19. Application téléchargeable sur [<http://praat.fr.uptodown.com/mac> (consulté le 20.06.2014)].

Figure 2 : Exemple extrait du logiciel Praat

Cette capture d'écran du logiciel Praat nous permet de voir un alignement de la transcription avec le son. Les lignes centrales montrent la représentation graphique du son, en premier la zone oscillogramme et en bas la zone spectrogramme, celle où l'on observe une ligne courbée qui permet de repérer de manière plus fine les intonations de la voix. Pour la phrase dite par la locutrice NOR : *ahí yo me vine poh* ↓ [à ce moment-là je suis partie ↓], nous notons que la courbe s'infléchit vers le bas en fin de course, ce qui montre bien que la particule illocutoire *poh* a été dite avec une intonation descendante.

10.2 Méthodologie pour l'analyse des données écrites

Nous avons voulu choisir des sources écrites apparentées en quelque sorte à la manière de parler des locuteurs chiliens. Nous avons voulu comparer ce qui est comparable à travers des éléments qui ont un lien en commun. Notre but n'était pas d'établir des comparaisons entre des éléments trop éloignés entre eux, cette façon de procéder ne faisant que stéréotyper ou caricaturer un milieu ou un autre. En guise d'exemple comparer le discours d'un magistrat en pleine séance et la conversation d'un adolescent lors d'une soirée entre amis, n'a pas de sens pour notre recherche, les deux registres de langue étant tout à fait différents et les univers lexicaux complètement disparates.

En termes d'écriture proche de l'oral, nous avons observé que dans la presse, la source qui pouvait nous intéresser le plus pour notre propos était le journal de tirage national *La Cuarta*, reconnu comme un journal qui se rapproche du langage familier des lecteurs. Autrement dit, nous avons fait un choix arbitraire, tout en ayant bien sûr une connaissance préalable sur le registre de langue de ce journal.

Ce journal est de type tabloïd et sa diffusion couvre tout le Chili. *La Cuarta* est un journal de type sensationnaliste qui cible les classes socio-culturelles moyenne et basse de la population chilienne. Il s'inscrit, d'après Sunkel (1986), cité par Santa Cruz (2010 : 153) dans une « *matriz simbólico-dramática* » [matrice symbolico-dramatique] où le journaliste n'est plus un acteur objectif de l'information, car sa manière de présenter certaines informations est articulée de telle façon qu'elle s'éloigne du cadre « objectif » et « impartial » que l'on s'attend d'un journal classique. Dans *La Cuarta* la narration des événements (la grande majorité) est colorée par un langage évaluatif et même très subjectif. Il suffit de s'arrêter sur l'intitulé de certaines de ses rubriques :

« *Crimen y castigo* » [crime et châtiment] au lieu de « faits divers »,

« La vuelta al mundo » [le tour du monde] au lieu de « Monde » ou « International »,
« Pantalla Chica » [petit écran] au lieu de « Télévision »,
« La Ventanita Sentimental » [Le petit coin sentimental] au lieu de « Rencontres »,
« Al Galope » [au galop] au lieu de « Hippisme » ou « Courses »,
« Caldo de cabeza » [casse-tête] au lieu de « Puzzle ».

Ce journal se démarque d'autres journaux chiliens de diffusion nationale, tels que « El Mercurio », « La Tercera », « La Segunda », « La Nación », etc. par la manière de traiter les événements, comme l'on vient de voir, mais aussi par la manière de manipuler²⁰ le langage²¹ pour aller à la rencontre des lecteurs :

[Le « swing » de la Cuarta distingue son langage de celui qu'utilisent les autres médias nationaux, essentiellement par l'adhésion à un registre familier, pris de l'oralité, et par l'emploi d'un langage créatif²² et humoristique qui établit une relation amusante et complaisante envers son public].²³ (Awad et Soto, 2001 : 53)

Compte tenu du cadre familial qui règne dans ce type de journal, nous avons procédé à la sélection de nos exemples. Nous nous sommes fixé l'objectif de recenser toutes les occurrences pour chacun de nos quatre faits de langue à traiter. Au cours du traitement de nos données, nous avons observé l'usage abondant du suffixe *-it* dans le journal, au détriment des autres faits de langue étudiés. Cela nous a empêché d'avancer dans la récolte de tous les autres exemples. Pour cette raison, nous avons pris la décision de limiter les entrées de *-it* à un maximum de 445 occurrences, pour laisser la place à la collecte des autres exemples.

Pour le recueil et le traitement de chaque exemple recensé nous avons pris en considération les exemples apparaissant à l'intérieur du journal : nous avons commencé la notation après la une du journal pour nous arrêter avant la dernière de couverture, souvent objet de publicité.

20. Voir Boix, C. (2007). *Argumentation, manipulation, persuasión*. Paris : Harmattan.

21. Le langage utilisé par *La Cuarta* va à l'encontre d'un style d'écriture soigné que l'on attend d'un journal, car l'expressivité linguistique est mise en avant. Voir à ce propos une critique de Sarmiento González et Vilches Vivancos signalant que dans la presse espagnole (cela vaut aussi pour le Chili), la maîtrise de l'espagnol est déficiente, notamment par la pauvreté lexicale et la mauvaise orthographe manifeste. (2007 [2004] : 17-18).

22. Il faut souligner que la créativité lexicale du journaliste dans un quotidien de ce type est à cheval entre l'expressivité liée à la néologie stylistique et le besoin de nommer certaines réalités par un mot inexistant ou tout simplement méconnu (Romero Gualda, 1996 [1993]: 52).

23. En espagnol dans la version d'origine : « El swing de La Cuarta distingue su lenguaje del que utilizan los otros medios nacionales, básicamente por la incorporación de un registro coloquial, tomado de la oralidad, y por el empleo de un lenguaje creativo y humorístico que establece una relación entretenida y de complicidad con su público ».

Pour la réalisation de notre travail, nous avons sélectionné 103 exemplaires du journal *La Cuarta*, dont 91 exemplaires de juin, juillet et août 2010 plus 12 exemplaires d'août et septembre 2011.

Compte tenu de la variété des exemples, pour le traitement du suffixe *-it*, nous avons sélectionné au total 39 exemplaires du journal *La Cuarta*, dont 25 exemplaires datés du 1^{er} juin 2010 au 26 juin 2010, sous les numéros 8700 à 8725 ; 12 exemplaires du 2 juillet au 17 août 2010, sous les numéros 8731 à 8777 et 2 exemplaires du 26 août et du 30 août 2011, sous les numéros 9149 et 9153.

Nous avons annoté surligné et réécrit les exemples choisis sur des feuilles séparées sous Excel. Nous avons introduit les exemples dans des grilles que nous avons constituées.

On s'est fixé comme impératif que la sélection d'un exemple tiré du journal où l'on observe l'utilisation du suffixe *-it* doit être entouré d'un contexte minimum. On a considéré le point ou le point à la ligne comme l'indicateur d'une rupture discursive. Les éléments contextuels annotés nous ont servi pour notre analyse.

En ce qui concerne le suffixe *-it*, nous n'avons pas pris en compte les titres de section qui étaient toujours suffixés comme *Ventanita Sentimental*. D'ailleurs, comme il y avait une répétition constante de *-it*, nous n'avons pris, quand cela était possible, que les exemples non répétés. Sans cela, nous aurions pu nous retrouver face à une trop grande redondance du substantif « Chilito » par exemple, manière affective d'appeler le pays, ou d'un prénom comme « Kenita », en allusion à Kena Larraín, mannequin d'origine argentine.

La grille que nous avons préparée pour le suffixe *-it* sous Excel, comporte des colonnes où ont été marquées chacune des 445 occurrences prises en contexte ; ensuite nous avons attribué une colonne à chaque valeur affective de *-it*. Le détail sur les différentes valeurs affectives sera présenté dans le chapitre correspondant à ce suffixe. Un graphique synthétisant les différentes valeurs sera proposé également.

Dans une dernière colonne, nous avons précisé la référence complète : nom et prénom du journaliste s'il apparaît, année, jour et mois de publication, titre de l'article, nom du journal, n° d'exemplaire, rubrique et page.

Sous Excel, nous avons fait un descriptif du suffixe *-it* et des allomorphes associés (ecit/cecit/cit/itit) avec leur marque de genre correspondante, cela dans le but de déterminer quelle forme de *-it* est la plus récurrente. Nous avons élaboré un tableau synthétique qui sera présenté dans le chapitre concernant le suffixe *-it*.

En ce qui concerne les autres faits de langue, les exemples relevés dans les journaux étant moins fréquents que pour le suffixe *-it*, nous avons tout répertorié afin de présenter en chiffres leur apparition et répétition dans le journal.

En ce qui concerne les paronomases orientées, nous avons créé sur la feuille de calcul Excel des colonnes pour l'unité lexicale évasive, le mot éusif principal, l'unité lexicale éludée, la valeur affective et la référence. Les unités ou phrases lexicales évatives ont été extraites et analysées de manière à en extraire le noyau et, sous celui-ci, les différentes variations d'une unité évasive. C'est grâce à cette technique que l'on est arrivé à donner le nombre exact d'unités évatives différenciées présentes dans le journal, le nombre total d'apparitions de chaque unité évasive, et le nombre global de toutes les unités évatives confondues.

En ce qui concerne le défigement des locutions. Nous avons procédé à la lecture des 103 journaux, nous avons obtenu 125 locutions défigées. Celles-ci ont été ordonnées dans la feuille de calcul comme suit : une colonne pour la locution défigée, une colonne pour la valeur appréciative, euphémistique et ironico-dépréciative, une colonne pour le défigement morphologique, syntaxique et lexical. Puis une colonne pour la locution de référence et une autre pour la définition de cette locution. Les locutions de référence ont été validées, principalement grâce aux dictionnaires phraséologiques. Ensuite on a proposé une colonne pour le paragraphe tiré du journal contenant la locution défigée, une colonne pour les locutions verbales et une autre pour les locutions adverbiales et enfin une autre colonne pour la référence.

En ce qui concerne la particule illocutoire *poh*, nous n'avons recensé que 63 exemples dans le journal ; si l'on compare avec les occurrences orales, la fréquence de *poh* ne représente qu'une partie dérisoire des occurrences analysées. La particule *poh* n'ayant été abordée que sur le plan de l'oralité.

11. Conclusions

Les affects sont positifs et négatifs, liés aux notions de plaisir et déplaisir et sont classés fondamentalement en six : la joie, la tristesse, la colère, la surprise, la peur et le dégoût. De plus, ils peuvent être classés en fonction de leur durée en : sentiments, émotions ou passions. Le terme *affect* au sens général est celui que l'on retiendra dans cette thèse.

La communication humaine a besoin des affects pour l'échange linguistique, ils permettent au locuteur d'accorder une intention ou une valeur précise à un propos qu'il adresse à l'interlocuteur. Les affects nous permettent d'orienter de façon adéquate notre discours par rapport à ce que l'on souhaite exprimer. Cela sur la base des principes de valeur et d'intensité proposés par Bally (1951 [1909]).

L'expression affective est la manifestation du « je secret » (Ponce, 1929), lequel est fondé sur la spontanéité et la subjectivité. Le domaine interne de l'être humain pour l'évaluation des affects est complexe, c'est pour cette raison que nous avons proposé les observations de Freud (1967 [1901]) quant aux affects refoulés surgissant lors de la communication verbale avec autrui à partir d'« actes manqués ». Cela n'a fait que confirmer que la force affective du locuteur est telle qu'elle est dépassée le cadre inconscient ou interne du locuteur et se manifeste à travers l'expression verbale.

Comme nous avons observé, l'affectivité est un élément de fusion familial permettant, entre autres, la proximité et l'attachement de l'enfant à ses parents. Ceci est encore un exemple de construction affective qui s'opère au sein de la famille et qui progressivement revêt des formes linguistiques multiples et variées au fur et à mesure que les expressions verbales sont maîtrisées. De là aussi le fait que le langage affectif et le langage conventionnel sont inséparables l'un de l'autre dans la communication humaine.

De fait, l'affectivité laisse des traces sur le verbal à différents degrés de prégnance en fonction du fait linguistique étudié. Nous proposerons pour notre part une analyse linguistique de l'affectivité à partir de nos quatre phénomènes de langue envisagés dans la suite de ce chapitre.

L'affectivité au travers du suffixe *-it* au Chili

Chapitre 2. L'affectivité au travers du suffixe *-it* au Chili

1. Introduction

La langue espagnole présente un nombre considérable de morphèmes pour la création lexicale, le suffixe²⁴ *-it* se positionne comme l'un de ceux ayant une trace historique importante et dont l'évolution se poursuit sans cesse. Sa valeur conceptuelle – en tant que morphème exprimant la diminution²⁵ ou la petitesse de quelqu'un ou quelque chose –, n'est pas la seule caractéristique prise en compte dans les études actuelles, bien au-delà, on se consacre notamment à son étude en fonction de ses valeurs affectives, celles qui rendent compte des intentions et des affects des locuteurs.

Dans notre étude, nous viserons l'espagnol familier au Chili, car ce registre de langue constitue un milieu favorable à la transmission des valeurs affectives des différents faits de langue, dont le suffixe *-it*. Pour accomplir notre objectif, des exemples seront récoltés à partir de 39 numéros du journal national *La Cuarta*. De plus, nous sélectionnerons quelques exemples des corpus oraux que nous nous sommes procuré grâce à l'enregistrement de conversations, avec l'accord des locuteurs chiliens. Les valeurs affectives de nos données seront analysées sous un angle morphosyntaxique et sémantico-pragmatique. Nous nous appuierons sur les études de Montes Giraldo (1972), Alonso²⁶ (1974 [1951]), Reyes Núñez (2001), Salazar (1994-1995), Reynoso Noverón (2005), Nández Fernández (2006 [1973]) et Fretel (2010) en ce qui concerne les différents classements sur les valeurs affectives du suffixe *-it* qui font la lumière sur les principes d'intensité et de valeur proposés par Bally.

-
24. *Sufijo* (suffixe) est le terme généralement utilisé dans les grammaires espagnoles pour aborder le morphème *-it*. On peut de même trouver la dénomination d'*infijo* (infixe), voir à ce sujet la discussion présentée par Lázaro Mora (1999) : « La derivación apreciativa » et voir également Antonio Rifón Sánchez (1998) : « La derivación verbal apreciativa en español ».
25. Pour approfondir dans la notion de diminution à propos des suffixes en langue française voir Delhay, C. (1996). *Il était un petit « X » : pour une approche nouvelle de la catégorisation dite diminutive*.
26. Auteur de référence en langue espagnole concernant l'étude du suffixe *-it* dans l'espagnol d'Amérique. Se reporter à son ouvrage paru en 1951, intitulé *Estudios lingüísticos: temas españoles*. Consulter le chapitre V « Noción, emoción, acción y fantasía en los diminutivos », 161-189.

Les différentes propriétés du suffixe *-it* sont issues principalement de l'angle subjectif de sa nature. On note que plusieurs travaux ont été déjà faits concernant les marques d'expressivité de ce suffixe. Mais sur le plan de l'affectivité, reliant les aspects quantitatifs et qualitatifs, on est en présence d'un domaine qui nécessite d'être beaucoup mieux exploité, notamment sur la base des données écrites et orales authentiques, en l'occurrence sur la base du journal populaire *La Cuarta* et à partir des enregistrements effectués auprès de locuteurs natifs.

Nous estimons que l'usage de *-it* au Chili obéit à la nécessité de déposer dans le discours une marque d'attention vis-à-vis de l'interlocuteur, en prenant soin du message à transmettre, lequel parvient à avoir de la force et de l'effet par l'introduction de ce suffixe qui est un révélateur précieux de l'affectivité des locuteurs.

En effet, nous pensons que les valeurs affectives transmises par le suffixe *-it* doivent nécessairement se circonscrire à une communauté linguistique, en l'occurrence à la communauté linguistique chilienne, indépendamment de l'existence de valeurs affectives génériques qui ont déjà fait l'objet d'étude par les auteurs susmentionnés.

Cette étude focalisée trouve son importance par le fait qu'elle décrit la fréquence d'apparition du suffixe tant à l'écrit et à l'oral, elle concerne un nombre précis de valeurs affectives, elle permet en fin de compte de mieux visualiser le panorama actuel de l'utilisation de *-it* au Chili.

Il s'agit de vérifier sur la base de nos corpus si le suffixe *-it* est fortement présent dans la langue parlée au Chili et, si c'est le cas, les corpus oraux devraient être les plus représentatifs de cette tendance.

2. Généralités fonctionnelles du suffixe *-it*²⁷

2.1 Fonctionnalités morphosyntaxiques

Si le suffixe *-it* reste un suffixe largement étudié en langue espagnole²⁸, nous ne pouvons pas négliger la place particulière que celui-ci occupe dans l'espagnol du Chili. Dans

27. La présentation théorique a été reprise et développée davantage dans un article dont nous sommes l'auteur, téléchargeable sur [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/99/57/72/PDF/article_suffixe_ito_JLMN.pdf] (consulté le 26.05.2014).

un premier temps, nous allons aborder la place du suffixe *-it* dans le cadre de l'espagnol standard. Nous décrirons certains aspects théoriques concernant l'emploi strict de ce morphème ; dans un deuxième temps, nous analyserons ses valeurs linguistiques, notamment les valeurs affectives qui y sont associées.

Conformément aux règles de formation lexicale, le suffixe *-it* « permet la création de dérivés à partir de noms, d'adjectifs, de participes passés, d'adverbes et même de gérondifs » (Salazar, 1994-1995 : 157). D'ailleurs, ce suffixe s'investit aussi au niveau des expressions adverbiales (Oroz, 1966 : 269) ; néanmoins, il ne s'applique pas aux pronoms, à l'exception des pronoms indéfinis (Lenz, 1920, cité par Oroz).

Voici quelques illustrations pour chaque catégorie grammaticale indiquée :

Nom	<i>vaso</i> > <i>vasito</i> [(petit) verre] ;
Adjectif	<i>tonto</i> > <i>tontito</i> [(petit) idiot] ;
Adverbe	<i>lentamente</i> > <i>lentitamente</i> [(très) doucement] ;
Gérondif	<i>callando</i> > <i>callandito</i> [sans dire un mot] ;
Pronom indéfini	<i>nada</i> > <i>nadita</i> [rien (du tout)] ;
Expression adverbiale	<i>a pasos agigantados</i> > <i>a pasitos agigantaditos</i> [à pas de géant].

La suffixation au niveau des gérondifs n'est pas démontrée dans l'espagnol du Chili, nous n'avons pas trouvé d'exemple dans nos corpus rendant compte de cet usage. De même cet emploi semblerait très rare dans l'espagnol standard à l'heure actuelle. De manière exceptionnelle, il faudrait citer l'étude de Zacarías précisant que le suffixe *-it* possède des caractéristiques de flexibilité et que son emploi, en ce qui concerne l'espagnol d'usage au Mexique, touche à n'importe quel mot, dont les gérondifs : *llegando* > *llegandito* (arriver + suffixe *-it* + marque de genre) (2006 : 77).

Par ailleurs, le CREA (Corpus de référence de l'espagnol actuel contenant des registres de 1975 à 2008)²⁹ propose trois exemples pour le gérondif suffixé *callandito* (en se taisant + suffixe *-it* + marque de genre) et quatre pour *corriendito* (en courant + suffixe *-it* +

28. En termes de traçage historique sur l'évolution du suffixe *-it*, se reporter à Náñez Fernández, E. (2006 [1973]. *El diminutivo : historia y funciones en el español clásico y moderno* (2^e éd.). Madrid : Universidad Autónoma de Madrid. De plus, pour une étude générale sur les diminutifs, consulter l'ouvrage de González Ollé, F. (1962). *Los sufijos diminutivos en castellano medieval*. Revista de Filología Española, Anejo LXXV. Madrid : Editorial Gómez.

29. Real Academia Española : banque de données (CREA) [en ligne]. *Corpus de référence de l'espagnol actuel*. [<http://www.rae.es> (consulté le 19.03.11)].

marque de genre). En revanche, dans l'usage diachronique de l'espagnol apparaît un usage plus fréquent du gérondif plus *-it* d'après les données recueillies dans le CORDE (Corpus diachronique de l'espagnol contenant des registres avant 1975)³⁰. Nous y retrouvons *callandito* avec 74 entrées, *corriendito* avec onze, *andandito* (en marchant + suffixe *-it* + marque de genre) avec cinq, *cogiendito* (en prenant + suffixe *-it* + marque de genre) et *clavandito* (en clouant + suffixe *-it* + marque de genre) avec une entrée respectivement. Il est important de signaler que ces corpus diachronique et synchronique de l'espagnol comptent 410 millions de registres, dont 250 millions pour le CORDE et 160 millions pour le CREA.

2.2 Le suffixe *-it* au niveau des pronoms

D'après Lenz (1920) le suffixe *-it* n'interviendrait pas sur les pronoms à exception des pronoms indéfinis, cependant, nous tenons à démontrer le contraire ; d'après nos recherches nous avons en effet constaté l'usage de *-it* avec certains pronoms démonstratifs, tels que *esto* (celui-ci), *eso* (celui-là), *esa* (celle-ci), *esta* (celle-là), *aquello* (celui-là) et *aquella* (celle-là). Nous avons repéré 29 exemples extraits des forums dans la plupart des cas. 17 occurrences correspondent à *aquell + it* + marque du genre masculin. 9 occurrences correspondent à *est + it* + marque de genre masculin et 3 occurrences pour *esit + it* + marque de genre masculin. Nous avons utilisé le moteur de recherche Google hébergé au Chili pour extraire les exemples (www.google.cl). Nous proposons deux exemples ci-dessous, la liste complète des exemples recueillis est disponible dans les annexes (voir page 359).

Pour le pronom démonstratif *eso* :

"Hay algunos puestos en el terminal del Agro en donde venden el maní crudo jejeje, bueno esito sería".³¹

[Par ailleurs, il y a quelques emplacements au marché « Terminal del Agro » où l'on vend des cacahuètes crues hahaha, bon ça sera tout !]

La valeur du suffixe *-it* dans l'exemple ci-dessus marque l'aspect anecdotique et humoristique que le locuteur souhaite mettre en exergue par rapport à la vente de cacahuètes

30. Real Academia Española : banque de données (CORDE) [en ligne]. *Corpus diachronique de l'espagnol*. [<http://www.rae.es> (consulté le 19.03.11)].

31. Cristian. Sopa de Maní. *El Morro cotudo*. 10.09.2010 à 04h11. [<http://www.elmorrocotudo.cl/admin/render/noticia/2536> (consulté le 22.02.2011)].

crues. Si la fin de la phrase avait été : *bueno, eso sería* (bon, ça serait tout), ceci aurait correspondu à une réponse de clôture de phrase routinière³² sans nuance subjective.

Pour le pronom démonstratif *aquello* :

*“yo tengo muchos amigos ¿será que buscan “aquellito” nada más?”*³³

[J'ai beaucoup d'amis, est-il possible qu'ils soient auprès de moi que pour « ça » ?]

Dans cet exemple, nous remarquons le doute de la locutrice, à savoir si ses amis sont auprès d'elle pour son amitié ou pour le sexe. Le suffixe est porteur d'une valeur euphémistique permettant d'atténuer et d'égayer une situation qui serait plutôt désagréable pour l'interlocuteur. Les contextes d'utilisation de ce pronom étaient souvent liés à des aspects sexuels objets d'euphémisme.

Nous devons signaler que ces emplois sont d'usage limité au Chili et cela s'oppose à ce qui est préconisé comme usage recommandé par la norme espagnole. En outre, suite au nombre réduit d'exemples trouvés pour ces pronoms, nous considérons qu'il s'agit d'une pratique se rapportant plutôt à l'usage individuel qu'à l'usage collectif au Chili.

2.3 Le suffixe -it au-delà des normes de base

Il faut tenir compte que le processus de suffixation répond à l'ordre suivant : le suffixe -it soude à sa gauche le mot de base et soude à sa droite la marque de genre de ce mot de base. Ce qui pourrait s'articuler succinctement ainsi :

<i>Mot de base + suffixe -it + marque de genre</i>
--

Suite à cette explication, pour, par exemple, le mot *pañuelo* (mouchoir), substantif commun de genre masculin et pour le mot *pimienta* (poivre), substantif commun de genre féminin en espagnol, il faudrait les suffixer ainsi :

Pañuel + -it + o = pañuelito

Pimient + -it + a = pimientita

Par ailleurs, les différentes catégories grammaticales ne peuvent pas toutes accepter l'annexion d'un suffixe, certaines contraintes s'imposent quant à la formation des diminutifs.

32. Voir le tableau récapitulatif des formules routinières proposé par Gloria Corpas (1996 : 271).

33. Bombón. Estudio dice que no puede existir « sólo amistad » entre un hombre y una mujer. *PortalNet.cl*. 25.07.12. [<http://www.portalnet.cl/comunidad/sexualidad.191/940121-estudio-dice-que-no-puede-existir-solo-amistad-entre-un-hombre-y-una-mujer.html> (consulté le 05.09.2013)].

Comme indiquent Pierre Gerboin et Christine Leroy (1991-1994 : 137), la suffixation au moyen du morphème *-it* « est assez complexe et sujette à de nombreuses irrégularités ».

Comme nous l'avons indiqué, le suffixe s'intègre à la base ou à la racine d'un lexème et il reproduit le genre masculin ou féminin inhérent du mot base. Cependant, dans d'autres cas, la racine ou la base d'un lexème n'autorise pas l'annexion du suffixe *-it*. Il sera nécessaire en effet que certains interfixes, parmi eux *-c*, *-ec* ou *-cec* (Fretel, 2010a : 40) établissent un lien entre la racine d'un mot et le suffixe *-it*. Par exemple *calle* (rue) devient *callecita* (petite rue/ruelle) étant *-calle* la base du mot, *-c* l'interfixe, *-it* le suffixe annexé et *-a* la marque de genre féminin.

On peut représenter ce cas de suffixation par introduction des interfixes ainsi :

<i>Mot de base + interfixe (-c, -ec, -cec) + suffixe -it + marque de genre</i>
--

On constate que l'interfixe mettant en relation la racine d'un lexème et le suffixe *-it* est lié au moins à l'une des trois caractéristiques proposées ci-après par Faitelson-Weiser (1980 : 218) :

1. Le nombre de syllabes du vocable de base ;
2. La présence ou l'absence dans le vocable de base, d'une voyelle porteuse de la morphogénie du genre en espagnol, notamment *-o* et *-a*, respectivement représentatifs du masculin et du féminin ;
3. Le phonisme de la base de mot.

Par ailleurs, l'interfixe *-c* précède le suffixe *-it* apparaîtra lorsque les mots se terminent par consonne, principalement *n* ou *r*, par une voyelle accentuée ou une voyelle non accentuée (Zacarias, 2006 : 85). L'inclusion de l'interfixe entre le mot base et le suffixe *-it* est le résultat pour Lázaro Mora d'une solution phonologique ou prosodique (1999 : 4663-4672). Voici quelques exemples :

Pan > *pancito* (pain + interfixe *-c* + suffixe *-it* + marque de genre masculin *-o*),

Par > *parcito* (paire + interfixe *-c* + suffixe *-it* + marque de genre masculin *-o*),

Té > *tecito* (thé + interfixe *-c* + suffixe *-it* + marque de genre masculin *-o*),

Carie > *cariecita* (carie + interfixe *-c* + suffixe *-it* + marque de genre féminin *-a*).

Il faut tenir compte des flexibilités du suffixe *-it* et des exceptions à ces règles. Sur des mots finissant par des consonnes comme *j* ou *l*, le suffixe ne prendra pas l'interfixe *-c* : *reloj* (montre) > *relojito*, *fácil* (facile) > *facilito*, *ángel* (ange) > *angelito*, ou bien il sera obligé de le

prendre pour éviter des ambiguïtés lexicales : *sol* (soleil) > *solecito* ou *solcito* au lieu de *solito* qui est le suffixe restreint pour le mot *solo* (seul).

Sur des mots finissant par des voyelles accentuées en – *a*, – *e* la suffixation peut se présenter avec ou sans interfixe : *mamá* (maman) > *mamita* et *mamacita*, *bebé* (bébé) > *bebito* et *bebecito*. (Zacarias, 2006 : 86-90)

Dans certains cas la formation des diminutifs avec –*it* est inhabituelle, c'est le cas, par exemple de **solidaridadita*/ **solidaridadcita* < *solidaridad* (solidarité), **cantidadita/cantidadcita* < *cantidad* (quantité), **lealtadita/lealtadcita* < *lealtad* (loyauté), etc. La raison de cette étrangeté dans ce processus de suffixation est due, d'après nous, à la signification abstraite de ces mots. Nous estimons qu'il existe une priorité d'usage pour suffixer un mot qui concrétise un concept comme *feo* (laid) > *feito* au lieu de suffixer un mot ayant une signification plus ou moins abstraite ou conceptuelle, en l'occurrence **fealdadita/fealdadcita* (laideur + suffixe –*it* + marque de genre féminin –*a*).

Par ailleurs, les mots monosyllabes finissant par une consonne ou par *y*, pour se suffixer suivent cette règle de formation : base + interfixe –*ec* + suffixe –*it* + marque de genre, on observe cela dans *panecito* (pain), *trenecito* (train), *nuezecita* (noix), *pececito* (poisson), *tosecita* (toux), etc. La présence de l'interfixe –*ec* obéit à des raisons prosodiques, plus précisément au contrôle des dimensions syllabiques des mots suffixés. C'est pour cette raison que les mots bisyllabiques finissant par une voyelle vont acquérir une syllabe de plus au moment de la suffixation *pe-rro* / *pe-rri-to* (chien) ; les mots dissyllabiques finissant par une consonne augmenteront en deux syllabes *re-loj* / *re-lo-ji-to* (montre). (Lázaro Mora, 1999 : 4664-4666)

C'est en fonction de ce contrôle syllabique dont nous parle Lázaro Mora que les mots monosyllabiques finissant par une consonne vont augmenter en trois syllabes lors de la suffixation : *pan* devient *pa-ne-ci-to*.

Cependant, dans nos corpus nous avons trouvé des exemples qui s'opposent à cette règle :

Schopito. Muñoz Matus, F. (2010, 6 juin). El pelle estaría listoco en Fenerbahce turco. *La Cuarta*, 8705, rubrique D, p. 14.

Pancito. El "Dante" tendrá desayuno de campeones. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.

Parcito. Juran que Jenny Aniston tiene pitbull que le ladre. (2010, 11 juin). *La Cuarta*, 8710, rubrique E, p. 53.

On a de même repéré un exemple de mot dissyllabique finissant par une voyelle (mamâ) qui en partie suit la règle générale de formation suffixale :

Mamitas. Peligro vivo frente al hospital San José. (2010, 16 juin). *La Cuarta*, 8715, rubrique C, p. 10.

Mais, parallèlement nous observons que ce même mot peut être augmenté de deux syllabes :

Mamacitas. ¡Génesis Carrasco, tu mami te necesita en casa! (2010, 5 juin). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Para Servirle", p. 23.

D'après nous, le contrôle syllabique pour la suffixation est utile dans la mesure où le locuteur a une base fondée qui lui permet de dériver, cependant, les formations parallèles ne correspondent pas à des exceptions, ce sont des usages reconnus par une communauté linguistique.

De surcroît, il est également inapproprié de placer le suffixe *-it* dans les prépositions, par exemple sur « ante » (avant) > **antecito* ; contra (contre) > **contracito* ; *según* (selon) > **seguncito*. De même, l'adjonction de ce suffixe est inappropriée dans les pronoms personnels *yo* (je) > **yoito*, *tú* (tu) > **tuito*, *él* (il) > **elito*, *nosotros* (nous) > **nosotritos*, *vosotros* (vous) > **vosotritos*, *ustedes* (vous) > **ustedesitos*, *ellos* (ils) > **ellositos*, et il ne convient pas non plus d'appliquer le suffixe dans les verbes à l'infinitif ou fléchis, par exemple *vivir* (vivre) > **vivirito*, *tomar* (prendre) > **tomarito*, *mirar* (regarder) > **mirarito*, *siéntate* (assieds-toi) > **sientatito*, sauf dans les participes passés qui peuvent accepter *-it*, par exemple *dormido* > *dormidito* (dormi), *acostado* > *acostadito* (couché).

À toute cette gamme d'exemples non appropriés ou incompatibles à l'ajout de *-it*, il faudrait aussi ajouter les mots finissant par *-ao*, *-s*, *-azo*, *-miento*, *-ista*, etc. En effet, la compatibilité du suffixe *-it* n'est pas seulement sémantique, elle est aussi phonétique. (Lázaro Mora, 1999 : 4652-4653)

Quoiqu'il en soit, rien n'empêche les locuteurs d'éviter l'usage normatif ou de chercher un lien phonétique et graphique pour construire des dérivés suffixés malgré toute contrainte morphologique, voire syntaxique et sémantique. Comme l'indique Fretel (2010b : 418), concernant le suffixe *-it* « les règles de comptabilité, comme les règles de

formation, sont loin d'être fixées ». Nous rencontrons le même argument chez Náñez Fernández qui va à l'encontre des règles de formation du suffixe en disant :

[On ne peut pas dire, par exemple, à exception d'une grammaire normative, que la règle générale pour constituer des diminutifs dans les mots oxytons polysyllabes terminés en n ou r, et dissyllabes en e et a, ou autre, est – cito ou ito, puisque nous trouvons – avec la même normalité, selon la région ou l'endroit, des formes comme jardincito et jardinito (jardin) – ; peorcito et peorito (pire) ; mamita, mamaíta et mamasita (maman) ; carcecita y carnita (viande) ; arbolico et arbolecico (arbre) ; crucecita et crucita (croix), etc.].³⁴ (2006 [1973] : 30)

Malgré l'échantillon de ces exemples qui montrent une diversité d'usage dans la dérivation opérée avec le suffixe *-it*, nous estimons qu'il y a une formation exemplaire ou plus fréquente qui sert toujours de modèle pour les usages. Cependant, nous soulignons la place faite à la dérivation créatrice ou innovante, qui est au cœur de la néologie stylistique, dans la mesure où elle accentue les valeurs affectives dans la langue et contribue à saisir la différenciation linguistique au sein d'un groupe.

2.4 La reduplication du suffixe *-it*

La suffixation commune mot base plus suffixe *-it* semble subir quelques changements, la répétition constante d'un mot suffixé fait de lui une sorte d'entité stable au point que les locuteurs n'appréhendent plus le procédé dérivationnel, de sorte qu'ils « redoublent » le suffixe. Ce phénomène de la reduplication suffixale est d'usage en espagnol, mais il atteint un nombre limité de lexèmes. Concernant l'espagnol du Chili, la reduplication ou « *reduplicación intesiva o expresiva* » [reduplication intensive ou expressive] comme l'appelle Oroz, est en revanche fréquente, impliquant généralement des pronoms indéfinis : *poquitito* (peu), *toditito* (tout), *nunquitita* (jamais), *lueguitito* (bientôt), *naditita* (rien) et aux substantifs comme *pedacitito* (morceau). (1966 : 277).

L'observation de nos corpus, nous permet de catégoriser deux types de reduplication concernant le suffixe *-it* :

34. En espagnol dans le texte d'origine : « No se puede decir, por ejemplo, salvo en una gramática normativa, que la regla general para formar diminutivos en las palabras oxítonas polisílabas acabadas en n o r, y disílabas en e y a, u otra cualquiera, es –cito o –it, pues encontramos –con la misma normalidad, según la región o el ambiente, formas como jardincito y jardinito–; peorcito y peorito; mamita, mamaíta y mamasita; carcecita y carnita; solecito y solito; arbolico y arbolecico; crucecita y crucita; etc. ».

2.4.1 Réduplication attachée à la base

Il s'agit du morphème *-it* qui s'ajoute à la base déjà suffixée, dans laquelle le premier suffixe *-it* occupe le rôle d'un infixe dont la valeur, indéniablement affective, semble être opaque. Nous estimons qu'il s'agit d'un mécanisme expressif phonético-sémantique qui peut être interprété comme un « jeu idiomatique basé sur l'écho sonore du diminutif »³⁵. (Náñez Fernández, 2006 [1973] : 30). Voici un exemple :

“Debiera estar lista en estos días, pero esto no es algo tan sencillo. Se trata de tres chiquititas. Los especialistas le dijeron que debía completar 32 semanas de gestación, tiempo que cumpliría en la primera quincena de junio”.

Coté López está lista para sus trillizas. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 21.

Notre traduction :

Elle aurait dû être prête ces jours-ci, mais ce n'est pas si simple. Il s'agit de trois petites filles. Les spécialistes lui ont dit qu'elle devait terminer ses 32 semaines de gestation, période qui finira aux alentours du quinze juin.

Notre analyse :

Dans cet exemple, le mot base *chica* (fille) a été suffixé une première fois en *chiquita* (fillette) et redupliqué en *chiquitita*. La reduplication véhicule une valeur affective appréciative assez importante que le suffixe *-it* employé seul n'est, *a priori*, pas capable de transmettre avec le même poids sémantico-pragmatique dans ce genre d'exemples.

2.4.2 Réduplication détachée de la base

La reduplication détachée de la base est innovante et peu fréquente en espagnol du Chili. Cet usage montre un intérêt créatif induisant une transgression des normes grammaticales. La figure de l'allitération est présente, cela donne le côté musical et met en avant la valeur appréciative au cœur du suffixe. La reduplication détachée donne lieu à une multiplication successive du suffixe *-it*. Voici un exemple :

35. En espagnol dans le texte d'origine : « jugueteo idiomático basado en el eco sonoro del diminutivo ».

A Don Tatán le faltó la pura manzana para su maestríto, ito, ito.

[...] Don Tatán se puso la chaqueta de buzo del cole y el profe de gimnasia casi lo manda a hacer sentadillas”.

Extrait journalistique 1 : A Don Tatán le faltó la pura manzana para su maestríto, ito, ito.

(2010, 5 juin). *La Cuarta*, 8704, rubrique C “Crónica”, p. 2.

Notre traduction :

Monsieur Tatán n’a oublié que la pomme pour son cher, cher, cher maître !

[...] Monsieur Tatán a mis la veste de sport de l’école et le prof de sport était sur le point de l’envoyer faire des flexions des genoux.

Notre analyse :

Nous observons que le suffixe *-it* a été triplé, ce qui se justifie dans les éléments suivants : en premier lieu, l’énoncé est inséré dans un jeu phonétique qui indique une moquerie contre le sujet « Don Tatán », surnom accordé à l’actuel Président de la République du Chili, Sebastián Piñera. Par ailleurs, la « pomme et le maître » représentent un clin d’œil à la situation scolaire où l’élève, afin d’obtenir une bonne note de son maître, se permet de lui offrir un cadeau (en général la pomme amenée pour la récréation). Dans l’exemple en question, le Président essaie de sympathiser avec le professeur de sport de l’école où il s’est rendu, *maestríto* a été utilisé comme surnom affectueux envers l’enseignant. Par ailleurs, il faut préciser que la valeur ironique est celle qui ressort dans cette phrase autour du personnage « Piñera », ce qui se repère au niveau de la construction *le faltó la pura* [il lui a manqué seulement], le binôme la pomme/maître, l’adjectif démonstratif « su » et la suite hypocoristique « *-ito, -ito* ».

Il nous paraît adéquat de signaler que si la norme espagnole est un indicateur de bon usage, il se peut que les dérivations que nous avons signalées comme non conformes à la norme, quant à l’ajout du suffixe *-it*, se révèlent pertinentes dans un futur plus ou moins proche. Pour l’heure, le traitement non conventionnel de ce suffixe relève des spécificités propres à un usage limité au Chili.

2.5 Le suffixe *-it* sert-il à dériver ?

Par ailleurs, nous avons observé face aux différents lexèmes suffixés, que le suffixe *-it* peut avoir comme résultat une dérivation qui entre en opposition avec le mot de base d’où elle

est issue. Notre hypothèse s'oppose en cela à la conclusion de Gerboin et Leroy quant au suffixe *-it*. Tout d'abord, considérons les indications suivantes :

Tant pour le morphème *-ill*, deuxième grand suffixe employé en langue espagnole, en correspondance, opposition et/ou différenciation avec le suffixe *-it*, que pour d'autres morphèmes comme *-in*, *-uel*, *-ic*, « l'adjonction d'un suffixe diminutif à un substantif entraîne, dans certains cas, un changement de sens » (Gerboin et Leroy, 1991-1994 : 141)³⁶. Par exemple *caja* (boîte) + le suffixe *-ill* devient *cajetilla* (paquet), *pañó* (torchon) + le suffixe *-uel* devient *pañuelo* (mouchoir).

Il est intéressant d'observer la lexicalisation répandue du suffixe *-ill*³⁷ qui a donné en espagnol un nombre considérable de mots lexicalisés, comme :

Cama (lit) / *camilla* (brancard) ;

Casa (maison) / *casilla* (boîte aux lettres)

Ventana (fenêtre) / *ventanilla* (guichet)

Carreta (charrette) / *carretilla* (brouette)

Mano (main) / *manilla* (bracelet, manille, aiguille, poignée)

Palo (bâton) / *palillo* (cure-dents)

Bocado (bouchée) / *bocadillo* (sandwich), entre autres.

Par ailleurs, en introduisant le suffixe *-it* pour ces différents exemples (*camita*, *casita*, *ventanita*, *carretita*, *manito*, *palito* et *bocadito*), au lieu de participer à la lexicalisation, ce suffixe met en avant la valeur affective pour chaque mot ; le mot de base reste inchangeable. Ce qui a conduit certains grammairiens et chercheurs à catégoriser le suffixe *-ill* comme étant celui qui permet la production des dérivés lexicaux et le suffixe *-it* comme étant le suffixe permettant la valoration diminutive. Gerboin et Leroy signalent que le changement de sens comme celui qu'on vient de voir dans nos exemples de *-ill*, n'a jamais lieu avec *-it*.

Cependant, nos recherches nous permettent d'infirmer cette position ; quelques exemples montreront clairement qu'un mot suffixé en *-it* peut parfaitement avoir un changement de sens, donc être en présence d'un mot lexicalisé : *mesa* (table) > *mesita* ou

36. Pour mieux approfondir la dérivation morphologique en espagnol, il conviendrait consulter par exemple « La relación derivativa » (2003) et « La palabra: estructura y procesos morfológicos » (1991) de Jesús Pena.

37. Le suffixe *-ill* est loin de constituer seulement un morphème permettant la création de nouveaux lexèmes, il participe aussi à la créativité lexicale au sens large, voir à ce propos l'article de Dominique Neyrod (1994-1995) : « Les dérivés lexicalisés espagnols en -illo/-illa, -ón : une contribution à l'étude de l'organisation du lexique et des processus de création lexicale ».

mesilla (table de nuit) ; *mano* (main) > *manito* (correspond à *ami* au Mexique) ; *cielo* (ciel) > *cielito* (type de danse en Argentine et Uruguay) ; *canasta* (panier) > *canastita* (type d'oiseau en Argentine) ; *bala* > *balita* (nouvelle en Philippines). Ces exemples ont été extraits du *Diccionario de la Real Academia Española* en ligne (désormais DRAE).

De surcroît, au Chili, nous avons également trouvé quelques exemples du suffixe *-it* sous sa forme lexicalisée, à savoir *cura* (soin) > *curita* (pansement) ; *chanchito* (porc) > *chanchito* (tirelire et cloporte) ; *una chilena* (une Chilienne) > *una chilanita* (faire une bicyclette/ un retourné acrobatique), *cabras* (chèvres) > *cabritas* (pop-corn).

En somme, nous avons mis en avant des usages irréguliers concernant l'application du suffixe *-it*, le phénomène de la reduplication suffixale et on a précisé qu'un mot de base plus le suffixe peut entraîner la création de nouveaux mots portant un sens différent de celui du mot initial. Par conséquent, le cadre morphosyntaxique du suffixe *-it* étant défini, nous traiterons le champ sémantico-pragmatique de ce suffixe qui s'annonce assez riche en affectivité.

3. Parcours sémantico-pragmatique du suffixe *-it*

Il convient de constater en premier lieu que, sur le plan strictement formel, ce suffixe s'ajoute à un lexème pour proposer la signification de petitesse de quelque chose, par exemple *bolsito* (petit sac) par rapport à *bolso* (sac). Cependant, les exemples, dans lesquels nous pouvons trouver le suffixe *-it* portant uniquement cette valeur de diminution, sont plutôt rares, ce qu'Alonso confirme :

*[Par rapport à la signification réductrice, je dois ajouter que, bien qu'elle ait donné lieu à la dénomination de diminutif, elle est de loin la fonction la moins fréquente, tant dans la langue écrite qu'à l'oral].*³⁸ (Alonso, 1974 [1951] : 163)

Par ailleurs, quand le locuteur souhaite faire strictement référence à la petitesse par l'emploi du suffixe *-it*, Alonso remarque que l'on a besoin de la présence d'autres éléments linguistiques afin de renforcer cette idée :

38. En espagnol dans le texte d'origine : « Respecto a la significación disminuidora, solo he de añadir que, a pesar de haber dado lugar a la denominación de *diminutivo*, es con mucho la función menos frecuente, tanto en la lengua escrita como en la oral ».

*[Lorsque le sens central est réellement celui de diminution, il est habituel d'insister sur l'idée de petitesse avec d'autres ressources (une petite boîte toute petite, une petite chose qui ne vaut rien, etc.).]*³⁹ (1974 [1951] : 163)

Toutefois, Alonso souligne que l'on peut rendre parfaitement cette notion de réduction, par le seul biais du suffixe diminutif, sans faire intervenir d'autres processus, mais c'est là une activité peu fréquente :

*[Il est rare, bien que parfaitement idiomatique, de confier exclusivement au diminutif l'idée de taille réduite].*⁴⁰ (Ibid.)

Cependant, cette activité qui est certes moins fréquente, ne constitue en aucune façon, à partir de nos observations, une exception linguistique ou quelque chose qui reste assujéti à un niveau théorique de la langue, elle s'établit cependant parfaitement en discours. C'est pourquoi, pour valider notre hypothèse, grâce aux exemples que nous exposerons plus bas, nous montrerons que le suffixe *-it* est effectivement employé véhiculant un sens de diminution au sens strict du terme, sans avoir recours à d'autres modificateurs qui insistent sur l'aspect minuscule de l'objet de référence. En effet, ce rapport sémantique entre le mot base et le mot dérivé sera nommé Dim 1, par contre si la signification du mot dérivé s'éloigne de la base, il sera nommé Dim 2, termes empruntés à Salazar (1994-1995 : 156).

Voici quelques exemples dans le cadre de Dim 1 :

*Para fomentar el consumo de leche entre los pergenios y crear conciencia en las familias sobre la importancia de este alimento en la vida de los pitufos, un grupo de héroes compuesto por un ternero galáctico, una caja de leche y una **niñita** llamada Lucy, celebró el martes el Día Mundial de la Leche junto a la Fundación Integra. (Chili).*

Extrait journalistique 2 : Arrieta M., I. (2010, 3 juin). Ternero galáctico enseña a pitufos a tomar toda la leche. *La Cuarta*, rubrique C « Para Servirle », p. 10.

*[Pour renforcer la consommation de lait auprès des gamins et créer conscience de l'importance de cet aliment dans la vie des petits auprès des familles, un groupe de héros composé par un agneau galactique, une boîte de lait et une **fillette** appelée Lucy, a fêté mardi dernier la Journée Mondiale du Lait en présence de la Fondation Integra].*

Dans cet exemple, il est question de la nécessité pour les enfants de boire du lait et, dans le cadre de la Journée Mondiale du Lait, une fille participe avec un groupe d'enfants

39. En espagnol dans le texte d'origine : « Cuando el sentido central es realmente el de disminución, se suele insistir en la idea de pequeñez con otros recursos (una cajita pequeña, una cosita de nada, etc.) ».

40. En espagnol dans le texte d'origine : « Es raro, aunque perfectamente idiomático, encomendar exclusivamente al diminutivo la idea de tamaño reducido ».

déguisés ; elle est bien entendu très jeune, parce qu'elle représente au mieux le public infantin dans un but d'encouragement à la consommation de ce produit nourrissant.

*¡Ah, sí! ¿Te ha contado la reina lo del anillo... que se lo tiré por el aire? Un día, en el hotel Beau Rivage de Lausana, estaba mi suegro allí medio dormido, y le dije: "Tío, que vengo a pedirte la mano de tu hija." "¿Qué dices?" "Pues, eso." Y a la Reina le tiré la **cajita** con el anillo dentro, "¡Cógelo, Sofi que es para ti!", y tuvo que cazarlo al vuelo. (Espagne)⁴¹*

*[Ah bon ! Est-ce que la reine t'a raconté ce qui s'est passé avec la bague... que je l'ai balancée en l'air. Un jour à l'hôtel Beau Rivage à Lausanne, mon beau-père était à moitié endormi, et je lui ai dit, « écoute je viens te demander la main de ta fille ». « Qu'est-ce que tu racontes ? » Voilà, c'est ça ». Donc à la reine je lui ai balancé la **petite boîte** avec la bague à l'intérieur, « prends-la, Sofi c'est pour toi ! » et elle a dû l'attraper au vol].*

Le terme souligné correspond clairement à un Dim 1, étant donné qu'il s'agit d'une bague, et celle-ci est conservée dans une boîte ajustée à sa taille, donc il s'agit d'un emballage petit.

*Si de salir a pasear en auto se trata, es por todos sabido, que los bebés no pueden viajar en el asiento de adelante con sus mamás. Dada esta realidad -que lamentablemente muchos padres no respetan- quedan solo dos opciones: o usted no viaja más adelante con su marido, y el mismo se transforma de ahí en adelante y por aproximadamente dos años en su chofer, o se compra una **sillita** para auto. (Argentine)⁴²*

*[S'il s'agit de faire une promenade en voiture, tout le monde sait que les bébés ne peuvent pas voyager dans le siège de devant avec leur maman. Étant donné cette réalité -que malheureusement beaucoup de parents ne respectent pas- il reste deux options : soit vous ne voyagez à l'avenir qu'avec votre mari, et lui-même devient dorénavant et environ pendant deux ans votre chauffeur, soit vous achetez une **petite chaise** pour votre voiture].*

Le terme mis en relief représente sans doute une chaise de petites dimensions, car dans le texte s'agit d'un bébé qui doit voyager en voiture, donc il nécessite une chaise appropriée à sa taille.

*La mecánica del concurso es muy sencilla: las maestras elaboran una lista de 102 palabras que previamente los alumnos han practicado durante 2 meses en clases, las colocan en una caja y cada niño escoge un **papelito** al azar. (Venezuela)⁴³*

[La mécanique du concours est très simple : les maîtresses élaborent une liste de 102 mots que préalablement les enfants ont révisés pendant deux mois en cours, elles mettent les mots dans une boîte et chaque enfant choisit un petit papier au hasard].

41. Real Academia Española : banque de données (CREA) [en ligne]. *Corpus de référence de l'espagnol actuel*. [http://www.rae.es (consulté le 03.01.2011)].

42. *Ibid.*

43. Real Academia Española : banque de données (CREA) [en ligne]. *Corpus de référence de l'espagnol actuel*. [http://www.rae.es (consulté le 03.01.2011)].

La signification réductrice du mot en gras s'explique du fait que nous sommes en présence d'un concours de mots à deviner, ces derniers sont écrits sur des bouts de papiers, lesquels doivent être faciles à plier et à mélanger pour procéder au tirage au sort, donc des petits morceaux de papiers seront nécessaires.

Dans les exemples présentés ci-dessus, chaque lexème suffixé, à savoir *niñita* (fillette), *cajita* (petite boîte), *sillita* (petite chaise) et *papelito* (petit papier) montrent de toute évidence que la valeur diminutive au sens strict est celle qui est mise en valeur.

Cette valeur conceptuelle du suffixe *-it*, Dim 1, ne nous intéresse pas dans notre étude, mais il nous fallait l'identifier pour aborder les valeurs subjectives, Dim 2, lesquelles ne sont pas identifiables en toute transparence. La complexité se situe au niveau de la visée du suffixe : le suffixe peut se situer sur l'un des trois axes d'orientation, vers l'objet de référence, vers le locuteur (s'il parle de lui-même) ou vers l'interlocuteur. Nous proposerons en fin de partie plusieurs exemples illustrant ce phénomène.

Par ailleurs, nous estimons que l'appellation à proprement parler « suffixe diminutif » pourrait être juste lorsque le suffixe est adjoint à des lexèmes pour rendre compte de la dimension de quelque chose, le bas âge, la taille de quelqu'un. Cependant, cette appellation est dans la plupart des cas, comme nous allons le constater, en contradiction avec la réalité de l'usage de ce morphème, pour la simple raison que les valeurs affectives associées par les locuteurs sont les plus prépondérantes et sont de l'ordre de l'appréciation, du mépris, de l'euphémisme, de l'ironie, etc. Quoi qu'il en soit, le suffixe *-it* est impliqué dans la mise en évidence de valeurs affectives et c'est une caractéristique que nous souhaitons souligner dans le cadre de l'espagnol du Chili.

3.1 Généralités du suffixe *-it*

La signification affective du suffixe est la résultante d'un ensemble de facteurs d'ordre sémantique, pragmatique et psychologique, le locuteur mettant en valeur ses affects – amour, joie, colère, tristesse et ses dérivés – lesquels sont de nature toute différente d'un individu à l'autre.

Dans la conscience du locuteur se déclenche une représentation virtuelle de la proximité qu'il entretient avec un objet quelconque lorsqu'il le soumet au suffixe *-it*. De plus, il se produit une réaction affective importante chez le locuteur, réaction qu'il choisit de transmettre à travers le suffixe. À ce propos, Wrede argumente :

[Le diminutif souligne son objet au premier chef sur le plan de la conscience. Et cela est possible non seulement à partir de la simple référence logique à l'objet ou à sa valeur, mais à partir de la représentation affectivo-imaginative de l'objet. Il y a prépondérance des représentations issues de l'imagination. Et comme l'imagination apparaît comme étant de manière flagrante, provoquée par l'émotion, par l'affect et par la mise en valeur de l'objet, ici convergent l'interprétation du diminutif originaire comme une individualisation intéressée de l'objet et l'interprétation qui voit en lui le signe d'un affect]. (Wrede, 1908. Die Diminutiva im Deutschen. Deutsche Dialektgeographie 1, cité par Alonso, 1974 [1951] : 163)⁴⁴

Le fondement de Wrede est repris par Alonso, il signale que le suffixe *-it* a pour rôle la mise en valeur de l'objet de référence :

[Nos suffixes ont toujours conservé ce rôle saillant de l'objet, sa fonction de le penser de manière représentationnelle en référence à sa valorisation accentuée]. (Alonso, 1974 [1951] : 167)⁴⁵

Cette représentation affectivo-imaginative ou fonction de mise en valeur, correspond à la « fonction d'expressivité » pour Fretel, le suffixe *-it* étant « un moyen d'expression mis au service de la subjectivité expressive, une sorte de balise soulignant l'expressivité ». (2010 : 46)

L'empreinte affective du suffixe *-it* n'est pas intrinsèque au morphème lui-même ; il va, par contre, permettre de rendre compte des sentiments, émotions et passions du locuteur quand il souhaite les accentuer dans son discours. Autrement dit, l'affect (ou les affects) qu'il est possible d'extraire du suffixe *-it* résulte de ce que le locuteur souhaite suggérer dans une situation de communication donnée. Ainsi Náñez Fernández, dans le cadre de son étude sur les diminutifs, dans sa notion de l'intentionnalité comme l'âme du signe, déclare :

44. En espagnol dans le texte d'origine : « El diminutivo destaca su objeto en el plano primero de la conciencia. Y esto se consigue no con la mera referencia lógica al objeto o a su valor, sino con la representación afectivo-imaginativa del objeto. Hay preponderancia de las representaciones de la fantasía. Y como la fantasía solo acude agudizadamente conjurada por la emoción, por el afecto y por la valoración del objeto, aquí convergen la interpretación del diminutivo originario como una individualización interesada del objeto y la que ve en él el signo de un afecto ».

45. En espagnol dans le texte d'origine : « Nuestros sufijos han conservado siempre este papel destacador del objeto, su función de pensarlo representacionalmente refiriéndose a su agudizada valoración ».

[Dans l'arbitraire du signe se situent précisément la motivation et l'intentionnalité. Le signe étant arbitraire, cela précise qu'il existe à la fois quelque chose de supérieur et d'extérieur à lui, permettant d'exercer le choix qui implique tout signe parmi des signifiants possibles pour un signifié, au moment de créer ou de recréer le signe, et d'offrir son résultat sous forme de synthèse ; seul l'esprit du locuteur peut permettre de mener à terme ce choix, l'esprit étant, de plus, le support de la faculté locutive]. (2006 [1973] : 22)⁴⁶

L'esprit du locuteur le conduit à donner des sens concrets au suffixe *-it*, lesquels s'expriment abondamment dans le discours familial. Dans ce sens le linguiste et chercheur Reyes Núñez, à qui l'on doit un mémoire qui résume les valeurs linguistiques du suffixe *-it* au Chili dans le registre familial, signale :

[Les valeurs capables d'exprimer ce morphème émergent de la créativité des locuteurs qui se concrétise au moment d'interagir linguistiquement dans une conversation familière où le je exprime sa subjectivité]. (Reyes Núñez, 2001 : 16)⁴⁷

Une nouvelle notion est extraite de l'explication de Reyes Núñez, celle du « je exprimant sa subjectivité », qui apparaît lors d'une interaction informelle par le biais du suffixe *-it*. Ce « je subjectif » est comparable au « je secret » dont nous parle Ponce, pour qui ce « je » constitue un moteur affectif embrassant les « nostalgies », les « résonances du passé » et les « souvenirs » :

[Derrière les ressemblances communicables, il y a au fond de moi-même, une portion ineffable qui est bien à moi : nostalgies héréditaires, résonances d'un passé lointain, souvenirs qui ont péri laissant subsister l'aura de l'émotion qui les a engendrés]. (1929 : 15)⁴⁸

Ce « je secret » qui réunit les éléments les plus intimes des sujets parlants permet de nuancer le langage conventionnel, de lui instiller une force affective à différents degrés. Ponce (1929 : 18) note à ce propos [« notre je met un surligné affectif dans le froid langage du conventionnel »]⁴⁹.

46. En espagnol dans le texte d'origine : « En la arbitrariedad del signo se basa precisamente la motivación e intencionalidad. Al ser el signo arbitrario, se precisa que exista algo superior y externo a él a la vez, capaz de ejercer la elección que implica todo signo entre los posibles significantes para el significado en el momento de crear o recrear el signo, y de ofrecer su resultado en forma de síntesis; tal elección solamente puede ser llevada a efecto por el espíritu del hablante, que es, además, el sustentáculo de la facultad locutiva ».

47. En espagnol dans le texte d'origine : « Los valores que es capaz de expresar este morfema surgen de la creatividad concretizadora de los hablantes al momento de interactuar lingüísticamente en un coloquio, donde el yo expresa su subjetividad ».

48. En espagnol dans le texte d'origine : « Por debajo de las semejanzas comunicables hay en el fondo de mí mismo, una porción inefable que es muy mía: nostalgias hereditarias, resonancias de un pasado remoto, recuerdos que murieron dejando subsistir el halo de la emoción que les dio vida ».

49. En espagnol dans le texte d'origine : « nuestro yo pone un subrayado afectivo en el frío lenguaje de lo convencional ».

Ce soulignement affectif, accompli grâce à la présence du suffixe *-it*, constitue selon le psychologue l'une des nombreuses ressources linguistiques permettant au locuteur d'exprimer ses affects. En outre, dans un échange linguistique, le suffixe *-it* n'est pas le seul moyen de transmission de la subjectivité du locuteur, mais d'autres éléments de la construction discursive ont également un rôle important dans cette description :

[La situation, les attitudes diverses des locuteurs, les rapports familiaux, les conditions rythmico-mélodiques et la manière dont le sujet (de la discussion) est mené, orientent dans chaque cas sur la qualité de l'affect]. (Reyes Núñez, 2001 : 167)⁵⁰

Un suffixe hors contexte n'aura aucun sens identifiable ; les valeurs associées ne sont que potentielles, et c'est dans une énonciation donnée que l'on pourra attribuer aux occurrences leur sens véritable. À ce propos Fretel postule :

(Le suffixe) est la marque de la présence du sujet parlant, il est un surplus formel sans qu'aucun sens véritable n'y soit adjoind en dehors du contexte, le suffixe n'étant là que pour allumer les projecteurs sur le mot clé ». (2010a : 46-47)

Le contexte joue donc un rôle phare pour nous permettre de reconstituer les valeurs affectives qui se projettent à travers le suffixe *-it*. D'une façon générale, l'étude en contexte se présente comme une exigence pour l'analyse des suffixes. Deux de nos linguistes de référence signalent expressément que « tout d'abord, il est inutile d'étudier la valeur stylistique d'un diminutif isolé de toute situation réelle, comme le font ceux qui nous les présentent » (Alonso, 1974 [1951] : 164)⁵¹ ou bien « ce n'est qu'à partir d'un contexte précis que l'on peut déduire quels sens véhicule le mot dérivé ». (Salazar, 1994-1995 : 159)

Si l'on focalise à présent le suffixe *-it* fonctionnant en discours, on constate que sa force « atténuante » est telle, qu'il arrive même à se nourrir de la valeur affective du mot auquel il s'adjoind et à se transformer lui-même en élément affectif le plus évident.

Lorsqu'un mot fortement expressif contient un certain suffixe, il arrive que le suffixe se pénètre de cette expressivité au point de la ramasser toute en lui-même et de devenir l'élément expressif du mot. (Vendryès, 1921 : 166)

Avant de procéder à des explications en détail pour un mot déjà expressif et soumis à la suffixation avec *-it*. Nous proposons ci-après le schéma de Kerbrat-Orecchioni pour les

50. En espagnol dans le texte d'origine : « La situación, las actitudes varias de los hablantes, las relaciones coloquiales, las condiciones rítmico-melódicas y el modo de ser llevado el tema, orientan en cada caso sobre la cualidad del afecto ».

51. En espagnol dans le texte d'origine : « ante todo, es inútil estudiar el valor estilístico de un diminutivo aislado de toda situación real, como generalmente nos los presentan ».

unités lexicales⁵² où elle explique que les lexèmes sont chargés de subjectivité croissante et décroissante. Il faut tenir compte que plus le degré de subjectivité diminue plus le degré d'objectivité est grand. Voici la Figure 3 :

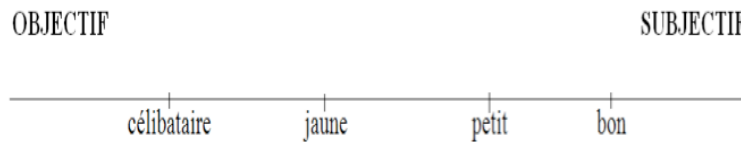


Figure 3 : Schéma sur l'objectivité et la subjectivité des mots, Kerbrat-Orecchioni, 1980 : 72

Si l'on prend par exemple des mots comme *mesa* (table), *llave* (clé), *agua* (eau), *blanco* (blanc) en comparaison à *célibataire* et *jaune*, on constate que ce sont des mots sémantiquement transparents, ils restent en effet dans le cadre du lexique dit « objectif ». Cependant, si l'on choisit un mot comme *sorpresa* (surprise), on constate que c'est un mot opaque, sémantiquement parlant. La raison réside en ce que le mot porte en soi un sens abstrait ou subjectif comme celui qui est assigné aux mots *petit* et *bon* dans le schéma précédent. Le mot *sorpresa* (surprise) doit s'intégrer par conséquent dans la gamme d'unités lexicales plus proches du domaine subjectif du langage.

Le mot *sorpresa* est défini par le DRAE comme « chose qui donne lieu à la surprise de quelqu'un »⁵³. Maintenant, si nous ajoutons le suffixe *-ita* à ce mot, il est clair que la nouvelle unité créée acquiert une valeur subjective (affective) beaucoup plus forte ; le morphème absorbe très nettement une partie de la charge affective. Le suffixe *-ita* met l'accent sur la spécificité abstraite du mot en liaison avec une question, celle de réaction excitante, et non sur l'aspect concret, celui d'objet ou de fait excitant.

Observons à présent au moyen de l'exemple suivant comme le mot *sorpresa* suffixé peut être amplement affectif :

52. On entendra par unité lexicale : une unité de signification qui fait partie de tout le lexique maîtrisé par le locuteur. Elle constitue un élément vecteur de culture, pouvant être formée par une unité simple, une unité composée ou une unité lexicale pluriverbale. Cette définition a été empruntée de Gómez Molina (2004 : 2).

53. En espagnol dans le texte d'origine : « cosa que da motivo para que alguien se sorprenda ». Signification extraite du : [<http://www.rae.es/rae.html> (10.12.2010)].

*Yo cojo mucho el taxi, me encanta, es una aventura. Un taxi es como un huevo Kinder, todos llevan una **sorpresita** dentro. Cuando te montas nunca sabes qué tipo de taxista te va a llevar.*⁵⁴

*[Je prends beaucoup le taxi, j'adore, c'est une aventure. Un taxi est comme un œuf Kinder, ils ont tous une **petite surprise** à l'intérieur. Quand tu montes dans la voiture tu ne sais jamais quel chauffeur il y a dedans].*

Dans cet exemple nous nous rendons compte que la valeur du mot *sorpresa* dépasse la définition donnée par le DRAE ; en effet il porte une nuance affective assez prononcée étant donné le contexte humoristique où il est inséré. Le suffixe *-ita* intensifie la valeur ironique que le mot *sorpresa* acquiert lui-même dans le contexte présenté.

Il faut donc se demander à l'égard de Vendryes : dans quelle mesure le suffixe contient-il l'affectivité du mot ? Nous dirions que dans le cas où il s'agit d'un mot déjà porteur d'affectivité, comme le montre le mot *sorpresa*, le suffixe s'enrichit de la valeur subjective de cette base et de la charge affective du mot se solidifie. Cependant, il est difficile d'affirmer que le suffixe contient toute l'affectivité du mot, elle est plutôt partagée à notre sens, même si la base perd une partie de sa force à cause de l'adjonction du suffixe. En effet, le dérivé est dans sa totalité beaucoup plus affectif que si l'on considère séparément le suffixe ou la base.

Cependant, affirmer que le suffixe contient en lui même l'affectivité du mot, cela reviendrait à commettre une erreur d'analyse, parce que celui-ci possède un signifié virtuel inachevé qui a besoin d'être défini dans un mot base et dans un contexte donnés. Si le mot base est porteur d'affectivité, la dérivation résultante sera beaucoup plus affective. Même un mot dérivé peut se voir attribuer une valeur totalement opposée de celle du mot base. Ce qui est vérifié dans les termes axiologiques comme *negrito(a)* (noir), *cholito(a)* (métis), *gordito(a)* (gros), *flaquito(a)* (maigre), *perrito(a)* (chien), *guachit(o)* (bâtard), *chanchit(o)* (porc), *conchita* (coquille), etc. si communs dans l'espagnol du Chili pour s'adresser affectueusement à quelqu'un.

Nous avons déjà exposé que c'est le contexte dans lequel le suffixe est submergé qui lui donne sa vraie valeur, avant ce sont des significations approximatives qui ne réussissent pas à constituer un signe linguistique. Par ailleurs, dès que le suffixe est intégré à une base lexicale, qui agit au sein d'un cotexte et contexte donnés, nous voyons comme le suffixe nuance le sens de l'énoncé. Cependant, si l'on procède à l'extraction du suffixe de la base

54. Real Academia Española : banque de données (CREA) [en ligne]. *Corpus de référence de l'espagnol actuel*. [http://www.rae.es (consulté le 10.12.2010)].

lexicale, on retrouve un sens complémentaire, distinct ou proche de celui que l'on connaissait déjà avec l'adhésion de suffixe, comme il arrive par exemple avec les termes axiologiques que nous avons illustrés. Donc si nous contrôlons le suffixe sur la base du contexte d'énonciation : pourrait-on dire que le sens du suffixe s'imprègne du sens global de la phrase ou sur une partie en modifiant sa structure ? Pour déterminer le degré de prégnance de ce suffixe, nous allons passer en revue quelques exemples :

*Claudia, hija de Jorge, explicó que fue "anoche" (lunes) a las "2.30 am" que su padre tuvo "unos mini **derrames en su cabecita** y está en extrema gravedad, pero aún vivo (...)"*

Extrait journalistique 3 : Briebe, A., Ruiz, C. (2010, 1^{er} juin). Chile reza por Espinita.

La Cuarta, 8700, rubrique "Espectáculos", p. 20.

Notre traduction :

*Claudia, fille de Jorge, a expliqué qu'hier « soir » (lundi) à « 2h30 du matin », son père a eu, malheureusement, « des petites **hémorragies cérébrales** et il est dans un état extrêmement grave, mais il vit encore (...).*

Notre analyse :

Dans cet exemple, la valeur affective véhiculée par le suffixe *-it* est celle que nous appelons « valeur empathique », car le locuteur projette dans la phrase son point de vue vis-à-vis de l'accidenté, il participe en quelque sorte à la souffrance du blessé en faisant allusion avec une certaine proximité et une certaine compassion à la partie du corps qui a été affectée, d'où la dérivation *cabeza* (tête) par *cabecita*⁵⁵ (tête + Dim 2). Si nous extrayons le suffixe de cet exemple, l'empathie disparaîtrait.

En cas d'extraction du suffixe de cet exemple, la valeur empathique serait moins évidente, elle aurait lieu plutôt par le ton mis dans la lecture ou par les éléments marqués entre guillemets par le journal pour attirer l'attention du lecteur. L'information pourrait même être interprétée d'une manière objective sans lui porter une attention affective aux éléments emphatiques, comme une espèce de routine policière, celle qui indique qu'il faut faire attention aux éléments constitutifs de l'événement, comme cela apparaît dans l'information journalistique : le moment de l'accident, l'heure et l'évènement.

Cet exemple illustre une catégorie des suffixes agissant sur la sémantique du reste de la phrase. Le suffixe *-it* aurait pu être placé sur *Jorge* > *Jorgito* ou bien sur *Claudia* >

55. Il est important de signaler que la dimension affective que l'on recense dans l'espagnol du Chili pour les différents exemples peut être réévaluée dans l'espagnol péninsulaire, en l'occurrence pour *cabecita*, on pourrait nous contester une valeur positive ou laudative sans présence d'empathie.

Claudita ou sur *hija* (fille) > *hijita*. Par conséquent, ce qui va permettre la caractérisation empathique du suffixe est la position que celui-ci a sur l'un ou plusieurs constituants de l'énoncé, l'empathie peut être dirigée vers l'objet *cabeza*, vers le protagoniste *Jorge* ou vers un deuxième participant : *hija*. De plus, les éléments qui mettent en évidence les aspects lamentables d'une situation déterminée suite à laquelle le locuteur se sent touché, sont d'une importance capitale pour l'analyse.

Nous proposons un deuxième exemple :

*“Me costó acostumbrarme a los movimientos, porque hay que agacharse de lado pa' no quedar en evidencia. Y aunque para todo hay una técnica, el vestido también tiene una **trampita** a beneficio de los clientes: Hay que bajárselo un poco, porque se te pega al cuerpo y si levantas las manos se te termina viendo todo”, agregó, más a caballo con el oficio.*

Extrait journalistique 4 : Ruiz Arias, J. (2010, 3 juin). ¡Ídola! Tonka mandó 5 cortados al hilo sin tiritar. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.

Notre traduction :

*« C'était dur pour moi de m'habituer aux mouvements, car il faut se baisser de côté pour éviter qu'on voit ce qu'il ne faut pas. Et même si pour tout il y a une technique, la robe, elle a aussi un **sacré inconvénient** au bénéfice des clients : il faut la baisser un peu, parce qu'elle colle au corps et si tu lèves les bras, ils finissent par tout voir », a-t-elle ajouté, étant impliquée dans le métier.*

Notre analyse :

Si nous procédons à l'extraction du morphème *-it* dans cette phrase, on constate que le sens global de la phrase se conserve, en revanche l'intentionnalité ou l'effet voulu par le locuteur disparaît.

D'abord, sur le plan syntaxique, *trampita* (piège + Dim 2) est suivi du syntagme figé *a beneficio de* (au bénéfice de), lequel a un sens appréciatif qui « positivise » le mot *trampa*, intrinsèquement négatif. Par conséquent, comme nous pouvons observer, il se produit un changement de sens, le substantif devient axiologique.

Le suffixe *-it* permet d'insister sur la subjectivité déjà manifeste sur le mot *trampa*, en renforçant cette idée de tromperie qui a une bonne fin. Le suffixe ajoute une valeur euphémistique qui doit se rapporter, selon nous, à la situation de communication dans son ensemble. Le contexte est en fait celui d'un café qui n'embauche que des filles, avec l'obligation de porter des robes très courtes et serrées, afin de servir un public strictement masculin. Le personnage figurant dans notre exemple se présente à ce café pour faire un test et découvrir les petits secrets du métier.

L'analyse que nous venons de faire nous a permis d'observer plusieurs degrés de prégnance affective du suffixe *-it*. Il faut distinguer sur l'un des pôles le suffixe *-it* plus proche de la valeur objective, intellectuelle ou conceptuelle et, sur l'autre pôle, plus apparenté à la valeur subjective (affective) du morphème. Nous proposons, en conséquence, sur la Figure 4, un schéma traçant les pôles d'objectivité et de subjectivité du suffixe *-it* :

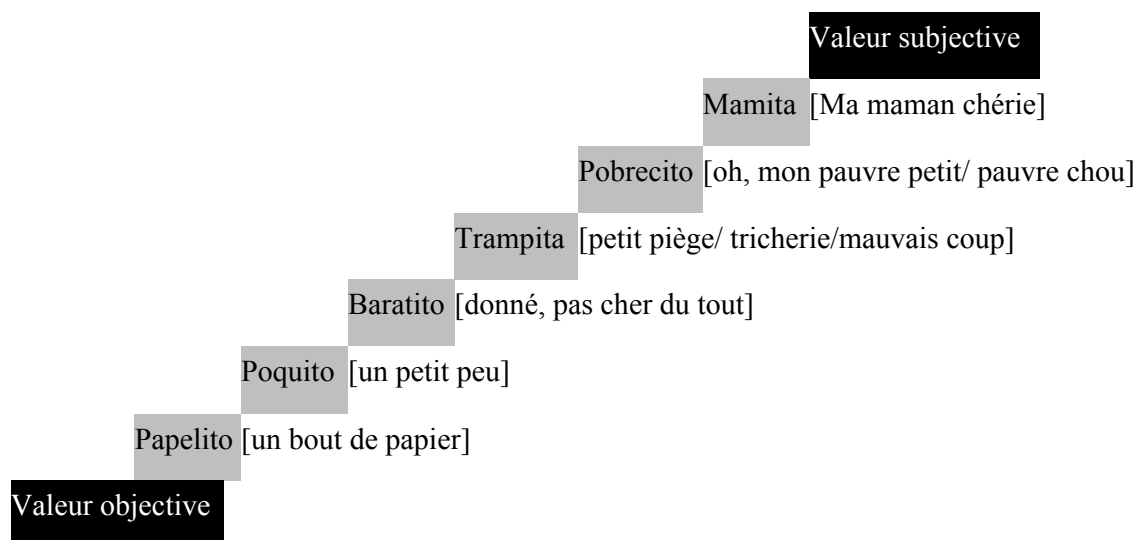


Figure 4 : Schéma croissant autour du suffixe *-it* : de l'objectivité à la subjectivité dans le langage

Ce schéma nous offre un aperçu des différents degrés subjectifs du suffixe *-it*. Il n'est en aucune façon arrêté, étant donné que les différents éléments contextuels sont ceux qui nous permettront finalement de déterminer le niveau d'affectivité du suffixe. Dans notre étude du suffixe appliqué à l'espagnol du Chili, nous nous intéressons uniquement aux exemples centrés sur la subjectivité du langage, à partir desquels les valeurs affectives du suffixe *-it* seront expliquées.

Comme l'on a observé le suffixe *-it* s'imprègne de la sémantique des autres unités lexicales, il apporte sa propre nuance qui se relie à la sémantique de la phrase ou bien c'est la phrase qui apporte par différents procédés la charge affective au suffixe. En outre, l'intensité affective, qui s'associe au suffixe *-it*, peut être positive ou négative, autrement dit plus près des affects positifs comme l'amour, la joie, la tendresse ou des affects négatifs comme la colère, le mépris, l'indifférence.

Nous analyserons en détail les différentes valeurs affectives véhiculées par le suffixe *-it* ; celles-ci seront classées en groupes bien définis. Dans un premier temps, il faudrait distinguer les groupes qui ne sont pas porteurs d'affects, il s'agit de la valeur du suffixe étant connue dans la littérature afférente sous le nom de « valor a dominante intelectual o de contenido conceptual » [valeur à dominante intellectuelle ou à contenu conceptuel] (Alonso,

1974 [1951] : 163), de « valeur diminutive quantitative » (Fretel, 2010a : 43), de « sufijo de función conceptual » [suffixe à fonction conceptuelle] (Montes Giraldo, 1972 : 86), ou encore de « valoración cuantificadora de uso referencial » [valeur quantitative à usage référentiel] (Reynoso Noverón, 2005 : 81). Cette valeur fait référence aux suffixes diminutifs dont la signification regroupe l'idée de petitesse, modèle réduit, enfance et descendance. Nous avons déjà abordé quelques exemples concernant cette valeur et il nous faut à présent connaître les valeurs affectives associées au suffixe *-it*.

4. Typologie des valeurs affectives

En espagnol, il y a de nombreuses valeurs qui sont connues au moyen de l'utilisation du suffixe *-it* en contexte. L'exploration des différentes valeurs affectives connues en langue espagnole sera complétée par les contributions de Montes Giraldo, Alonso, Reyes Núñez, Salazar, Reynoso Noverón, Nández Fernández et Fretel. Une définition de chaque valeur affective ou « stylistique », si l'on reprend la terminologie de Bally, sera proposée.

Nous nous appuierons sur la présentation générale des valeurs affectives qui suit pour circonscrire les valeurs affectives qui définissent au mieux l'usage au Chili.

4.1 La valeur de respect

Cette valeur connue sous le nom de « valoración respetuosa » d'après Reynoso Noverón (2005 : 84) « indique la recherche, de la part du concepteur, de la sympathie de son interlocuteur »⁵⁶. Par exemple : *gracias virgencita por el favor concedido* [merci ma chère vierge pour cette faveur accordée]. Par ailleurs, le respect est conçu par Montes Giraldo comme une forme intermédiaire entre le conceptuel et l'affectif, il parle alors de « función afectivo-conceptual de respeto cariñoso » [fonction affectivo-conceptuelle de respect affectueux] (2005 : 86), où « l'expression de l'affect s'est ossifiée dans la norme »⁵⁷. Considérons les exemples suivants présentés par cet auteur :

56. En espagnol dans le texte d'origine : « indica la búsqueda, por parte del conceptualizador, de la simpatía de su interlocutor ».

57. En espagnol dans le texte d'origine : « la expresión del afecto se ha osificado en la norma ».

Su madre es mi tía Julianita. (Cord., 128) [Sa mère est ma tante Julianita].

Mi tía Luisita decía. (Cord., 131) [Ma tante Luisita disait].

Un nom propre lorsqu'il est associé au suffixe *-it* s'investit d'affectivité ; la réutilisation constante d'un nom sous une forme suffixée semblerait ne rien apporter en matière d'affectivité. De plus, lorsque les prénoms suffixés sont annoncés par des tournures comme *le dicen* [on l'appelle], *se llama* [(il) s'appelle], *es conocido como* [(il) est connu sous le nom de], ou bien s'ils sont précédés par des titres de lien de parenté comme *tía* (tante), comme dans les deux exemples présentés ci-dessus, l'aspect subjectif du nom semble partagé entre le notionnel et l'affectif. À ce propos Náñez Fernández considère le suffixe en « actitud oscilante » [attitude oscillante] (2006 [1973] : 27), c'est-à-dire employé tant conceptuellement qu'affectivement.

Comme nous pouvons le voir, il est très difficile de fixer la limite entre le côté objectif et subjectif pour un nom propre ou pour un autre lexème suffixé lorsqu'il y a un doute par rapport à l'intentionnalité du locuteur. Nous allons choisir de classer un nom ou un prénom suivi du suffixe dans le cadre des valeurs affectives si l'on constate que l'énoncé est accompagné des éléments renforçateurs de l'affectif. Donc, si nous revenons aux exemples présentés, nous notons que l'adjectif possessif *mi* (ma) marque le renfort émotionnel, le lien de parenté *tía* (tante) explicite la marque de respect et, le prénom suffixé *Julianita*, *Luisita*, le bon jugement que l'on a pour la personne. En outre, l'accumulation de ces aspects donne plein droit de considérer le suffixe *-it* sous le cadre de l'affectivité.

4.2 Valeur de persuasion de l'interlocuteur

L'objectif de cette valeur est d'attirer l'attention de l'interlocuteur à partir du soin porté sur la phrase d'interpellation. Amado Alonso parle de « valor profesional » [valeur professionnelle] du suffixe *-it*. Par exemple :

¡Una limosnita, por favor!

[Une petite pièce, s'il vous plaît !]

Dans cet exemple ce qui est mis en avant est le mot *limosnita* (pouvoir + Dim 2), qui indique la demande d'argent de quelqu'un d'une manière douce pour capter l'attention de son interlocuteur et faire appel à sa générosité.

Une *limosnita* [petite pièce] est un exemple frappant en langue espagnole, car il ne veut pas du tout dire ce qu'il semble signifier, le mendiant s'attend à une somme d'argent

généreuse dans la mesure du possible, c'est pour cette raison, qu'il sait que par le biais du suffixe *-it*, il peut réussir à capter l'attention et à susciter la pitié du passant. En revanche, si le mot *limosna* (la manche / la quête) n'est pas suffixé, il reste plat, neutre, exempt de tout impact et transmission affective.

4.3 Valeur de courtoisie ou de conseil

Cette valeur connue sous le nom de « valor de cortesía o de consejo » fait en effet partie des marques véhiculant de l'amabilité adressées à l'interlocuteur. Dans les actes expressifs, la courtoisie reflète un état psychologique du locuteur, par le biais d'un changement qui va en faveur de l'interlocuteur ou de lui-même (Haverkate, 1994 : 80). Cette valeur suggère que le locuteur prend soin de son expression verbale pour se diriger convenablement à l'interlocuteur. Par exemple, *vaya deprisita* [je ne vous retarderai pas plus longtemps] (Alonso, 1974 [1951] : 164). Pour que les mots utilisés ne semblent pas trop catégoriques ou sévères, l'énoncé est atténué grâce au suffixe *-it*. Cette valeur de courtoisie ou de conseil peut s'interpréter comme une marque d'incitation destinée à l'interlocuteur, le locuteur proférant l'énoncé avec un ton affectif suggérant à l'interlocuteur une démonstration de politesse et de tact pour demander quelque chose.

4.4 Valeur de pondération

Connue sous le nom de « valor de ponderación », elle est définie par Alonso (1974 [1951] : 164) comme « une emphase de l'affect et une mise en exergue de la représentation »⁵⁸, par exemple *cerquita* [ce n'est qu'à deux pas]. La pondération doit se comprendre en termes d'équilibre, d'un côté l'expression est mise en relief et de l'autre côté la marque modérée du locuteur est manifeste. Il se produit en effet une atténuation du signifiant, mais une amplification du signifié. Dans ce sens Reyes Núñez propose la dénomination de « valor expresivo modesto » [valeur expressive de modestie] (2001 : 40).

Dans notre classification finale à propos des valeurs affectives du suffixe *-it* circonscrites dans l'espagnol du Chili, nous classerons la « valeur de pondération » au sein de ce que nous appelons la « valeur atténuative » – nous expliquerons ce choix en détail plus tard –. Les valeurs de courtoisie ou de conseil feront aussi partie de la valeur atténuative.

58. En espagnol dans le texte d'origine : « un énfasis del afecto y un realce de la representación ».

Dans le cadre de la valeur de pondération, il conviendrait d'analyser par exemple la phrase *me gusta la sopa calentita*. La chaleur et le goût sont ici les aspects mis en relief. Il ne s'agit pas de comprendre le suffixe *-it* comme un marqueur de l'intensité de la chaleur. Pour cette raison paraphraser *calentita* (chaud + Dim 2) par *muy caliente* (très chaude) ne serait pas pertinent. Ce n'est pas la valeur objective des mots *sopa* (soupe) et *calor* (chaleur) qui est mise en avant, c'est en revanche, la sensation qui est expérimentée par le locuteur au moment de prendre la soupe, c'est donc un aspect clairement subjectif.

On note par ailleurs que la manière d'aborder la « valeur de pondération », a été entreprise par Salazar, à notre avis de façon peu pertinente si l'on prend en compte les éléments théoriques déjà présentés et ceux qu'elle expose :

*[Quant aux adverbes ou adjectifs obtenus avec l'adjonction du suffixe -it, ils voient leur force atténuée ou augmentée selon leur valeur sémantique propre, comme lorsqu'ils sont modifiés par l'adverbe muy (très) : un viaje cortito (un voyage très court), avanza despacito (il avance très lentement), camina rapidito (il marche très vite), se marchó callandito (il est parti sans mot dire)].*⁵⁹ (1994-1995 : 159)

Dans les exemples proposés par Salazar, il nous a paru nécessaire de mener l'interprétation de ses exemples de la manière suivante : il conviendrait de mettre en relief le point de vue du locuteur et non l'adjectif ou l'adverbe en soi. Le locuteur hispanophone pouvait parfaitement avoir recours à des paraphrases de l'adjectif s'il avait souhaité le mettre en valeur, mais du moment qu'il emploie *-it*, c'est la valeur affective qui est visée et, en conséquence, celle qui doit être expliquée. Le suffixe *-it* reflète dans les cas présentés : l'intensité, l'admiration, l'étonnement, voire la surprise du locuteur.

Par ailleurs, nous ajoutons à cette manière d'aborder le suffixe *-it* par Salazar, une analyse approximative de Fretel (2010a : 42). Elle indique que le suffixe *-it* dans le cas de *baratito* (pas cher + Dim 2) constitue un suffixe augmentatif quelconque, lequel est classé selon elle sous la « valeur modalisante d'intensité ». Elle propose ainsi pour l'adjectif *baratito* la traduction « très bon marché » que nous infléchirions vers *c'est incroyablement peu cher !* ou *c'est vraiment pas cher !* Il semble en effet mieux adapté de mettre en relief l'impression du locuteur que focaliser sur l'adjectif, du fait que si nous nous occupons uniquement de ce dernier, une bonne partie de l'émotion ressentie par le locuteur est effacée.

59. En espagnol dans le texte d'origine : « Respecto de los adverbios y adjetivos obtenidos con la agregación del sufijo -ito, éstos ven su fuerza atenuada o aumentada según su valor semántico propio, como cuando son modificados por el adverbio muy (très): un viaje cortito (un voyage très court), avanza despacito (il avance très lentement), camina rapidito (il marche très vite), se marchó callandito (il est parti sans mot dire) ».

Néanmoins, le suffixe *-it* ne peut pas se traduire en français dans tous les cas, cela rendrait les traductions trop lourdes, étant donné que le procédé n'est pas une habitude linguistique en français. Le suffixe *-et*, les adjectifs *pequeño* ou *caro*, le choix de mots de contenu sémantique plus riche et les paraphrases, peuvent dans certains cas, servir comme solution à la traduction du suffixe *-it*.

4.5 Valeur décentralisatrice et centralisatrice

D'un autre point de vue, Reynoso Noverón considère que le suffixe *-it* à valeur augmentative s'inscrit dans un domaine quantitatif, et donc conceptuel du suffixe *-it*. Elle différencie une sémantique « descentralizadora » [décentralisatrice] et « centralizadora » [centralisatrice]. En ce qui concerne la valeur décentralisatrice, elle signale que :

*[La valoración focaliza la significación de la base a la que se le aplica el diminutivo. Tiene un rol de debilitamiento, en términos de dimensión, de la significación de esta base, y en razón de este debilitamiento, se trata de un cuantificador].*⁶⁰ (2005 : 81)

Nous considérons qu'il est nécessaire d'évaluer cette définition et de proposer l'analyse d'un exemple que Reynoso Noverón présente par rapport au suffixe augmentatif décentralisateur :

En el corredor me platicó que trabajaba en Houston en una fábrica de plásticos, "cómo muy pronto se va a hacer el balance de la bodega, aproveché para regresar a mi patria y pasarme con mi familia unos días". (Guadalupe Loaeza, 1994, Obsesiones : 65, cité par Reynoso Noverón, 2005 : 81)

[Dans le corridor (il) m'a commenté qu'(il) bossait dans une usine fabriquant des plastiques à Houston, « car dans très peu de temps, le dépôt de bilan va être fait, j'en ai profité pour revenir dans ma patrie et passer avec ma famille quelques beaux jours].

Selon Reynoso Noverón le diminutif appliqué au mot *día* (jour) atténuerait ses caractéristiques inhérentes ; il constituerait ainsi une entité périphérique à l'intérieur de son domaine sémantique. Dans l'exemple cité, elle argumente que *días* (jour + Dim 2), ne fait pas référence à des « jours petits », mais à des jours qui sont perçus comme étant vraiment courts, plus courts de ce que c'est dans la réalité.

Plusieurs observations nous semblent pertinentes : d'abord, nous considérons que classer *días* au sein de la « valeur quantitative décentralisatrice » n'est pas adéquat, étant

60. En español dans le texte d'origine : « La valoración enfoca el significado de la base a la que se le aplica el diminutivo. Tiene un papel debilitador del significado de esta base, en términos de dimensionalidad, y por tal debilitamiento es un cuantificador ».

donné que si l'on aborde les jours comme étant plus courts que les jours normaux, il ne s'agit en aucun cas d'une mesure objective du temps. Il est ici question d'un fait de perception, par conséquent un fait subjectif. Nous sommes donc en présence d'un suffixe à valeur qualitative et non quantitative.

Deuxièmement, cet exemple montre bien le plaisir qu'éprouve le protagoniste à retourner dans sa patrie *aproveché para regresar a mi patria* [j'en ai profité pour revenir dans ma patrie], son envie de rentrer à la maison et de partager avec ses chers *y pasarme con mi familia unos días* [et passer avec ma famille quelques beaux jours]. Par conséquent, nous estimons que compte tenu du contexte, *días* est porteur d'affectivité ; le suffixe est clairement qualitatif. L'affect qui est principalement véhiculé est le bonheur. Il conviendrait en fait d'inclure cet exemple au sein de la valeur de pondération.

Cela dit, nous préférons limiter les valeurs dites « conceptuelles » du suffixe *-it* aux situations où il fait référence à l'âge, à la dimension de quelque chose ou à la taille de quelqu'un, mais absolument pas à d'autres aspects qui ne se prêtent pas forcément à la mesure au même titre qu'un objet. Par exemple, *mesita* (table + Dim 1) n'est comparable en aucun cas avec *días* (jours + Dim 2) ou *cerquita* (près + Dim 2), qui indiquent des impressions ou de suggestions du locuteur. Cela appartient sans doute au domaine subjectif du langage.

En outre, il faut préciser que la « valeur centralisatrice », proposée par Reynoso Noverón, joue un rôle intensificateur de la signification de la base. Elle propose les exemples suivants que nous nous sommes permis de commenter :

Mira, Cuando Bernal esté muy cerquita de la portería como que distraes al portero italiano.

(Guadalupe Loaeza, 1994, Obsesiones : 38, cité par Reynoso Noverón, 2005 : 82)

[Écoute, quand Bernal sera tout près des buts, tu te mets à amuser le gardien de but italien].

No, tendría que seguir con la facultad, pero tengo ganas de descansar un poquito ahora.
(Barrenechea, A. M., 1987. *El habla culta de la ciudad de Buenos Aires, Materiales para su estudio*. Buenos Aires : Universidad Nacional de Buenos Aires, Facultad de Filosofía y Letras, (1) : p. 13, cité par Reynoso Noverón, 2005 : 82)

[En fait, il faudrait que je n'arrête pas l'université, mais maintenant j'ai envie de me reposer un petit peu].

Dans ces exemples, l'auteur explique que le suffixe diminutif a pour fonction l'intensification de la base lexicale à laquelle il est lié ; grâce à cela la référence est centralisée. Sur la base des exemples présentés, elle précise que *cerquita* (près + Dim 2) revient à dire *mucho más que cerca* [beaucoup plus près de ce qu'il paraît] et *poquito* (peu +

Dim 2) à *menos que poco* [moins que peu] (Reynoso Noverón, 2005 : 82). Nous ne sommes pas d'accord avec cette interprétation : réduire l'intensité de la signification en termes de degrés (de type « plus » ou « moins ») pour les adverbes cités, nous semble erroné, car dans les deux cas on est en présence d'effets traduisant des impressions subjectives de la part du locuteur. Nous estimons que dans *cerquita* le locuteur prétend adoucir son conseil ou l'ordre au sein de la phrase ; il s'agit d'un *cerquita* de courtoisie selon la dénomination d'Alonso. Par contre, dans le deuxième exemple, *poquito* suggère le caractère modeste du locuteur, éventuellement ironique, car, il préfère se reposer un petit moment au lieu de continuer ses études, le repos pouvant être court comme long, donc une part d'ambiguïté se dégage du mot suffixé *poco* (peu).

4.6 Valeur irréaliste (atténuation)

Connue aussi sous le nom de « valor desrealizador (atténuation) » (Salazar, 1994-1995 : 157) ou « valeur d'atténuation » (Fretel, 2010a : 43), elle consiste à présenter un élément de la réalité en dessous de ce qu'il est réellement. Par exemple « me tomé un vinito » [j'ai bu un vin], dans ce cas, en dehors de tout contexte, pourrait se rapporter à un contenant de vin (verre, bouteille, etc.), entier ou presque entier qu'a été bu, mais grâce au suffixe on présente le fait comme si c'était quelque chose de très modéré.

4.7 La valeur surréaliste (hors norme)

Connue également sous l'appellation de « valor suprarrealizador (fuera de norma) » (Salazar, 1994-1995 : 158), « valeur d'augmentation » (Fretel, 2010a : 43) ou « valor expresivo laudativo » [valeur expressive laudative] (Reyes Núñez, 2001 : 40), elle consiste à présenter un élément de la réalité en amplifiant ce dont il s'agit réellement.

Prenons l'exemple suivant : *¡se compró una casita!* [(il) s'est acheté une maison magnifique !], le locuteur a comme but de manifester son admiration pour la maison en question au moyen du suffixe *-ít*. Encore une fois, l'admiration est mise en valeur au travers le suffixe ; dans ce cas, il faudrait inclure cette valeur dans la catégorie des valeurs affectives d'atténuation, d'appréciation et même d'ironie, le contexte étant la zone de détermination de la valeur pertinente.

4.8 Valeur de tendresse

Elle est également appelée « valor de regusto erótico » [valeur de plaisir érotique] (Alonso, 1974 [1951] : 165), « ternura amorosa o erótica » [tendresse amoureuse ou érotique] (Montes Giraldo, 1972 : 73). Par exemple *íbamos tan arrimaditos* (dit par des amoureux) [nous allions, très rapprochés l'un de l'autre] ; Alonso cherche à mettre en évidence le fait que la valeur affective peut être bien différente d'un contexte à l'autre et dans ce cas précis le mot *arrimaditos* (rapprochés + Dim 2), s'il est utilisé par d'autres personnes ou dans d'autres situations, aura des valeurs affectives distinctes.

Nous estimons pour notre part que la « valeur atténuative », celle que nous proposerons, correspond mieux à cet exemple, car les aspects d'atténuation et d'appréciation sont ceux qui apparaissent en premier, le trait érotique étant atténué.

Des appellatifs affectueux comme *amorcito* (mon amour + Dim 2), *reinita* (ma reine + Dim 2) » signalés par Montes Giraldo sont également compris dans le classement de « tendresse amoureuse ». Nous adopterons quant à nous simplement le terme de « valeur appréciative », dénomination permettant d'élargir le champ sémantique concernant l'amour, la tendresse et l'affection.

4.9 Valeur émotive

Appelée « valor emotivo » par Alonso (1974 [1951] : 165), elle consiste à transmettre des émotions positives par le biais du suffixe *-it*, les bonnes intentions s'orientant vers des éléments de notre entourage, par exemple « *mi linda vacuita* » [qu'est-ce qu'elle est belle ma vache]. La valeur émotive suggérée par Alonso, repose comme nous l'observons, sur l'adjectif *linda* (jolie), lequel ajoute un renfort affectif considérable au mot suffixé appréciatif *vaca* (vache). Cette valeur entre dans le cadre des valeurs appréciatives que nous décrirons ponctuellement en fin de chapitre.

4.10 Valeur d'amour et de haine

Présentée sous le nom de « valor de amor y de odio » par Alonso (1974 [1951] : 166), cette valeur consiste à manifester les grands sentiments dichotomiques (amour et haine) par le biais du suffixe *-it*. À partir de l'exemple présenté ci-dessous, on peut extraire les deux sens qui s'opposent pour le mot *teatro* (théâtre) :

DON ELIGIO. – Bien. Muy bien. Perfectamente bien. De todo lo cual yo colijo que usted autoriza en el austero Palacio de los Arrayanes la construcción de ese teatrillo, de que antes ha hecho mérito.

DOÑA SACRAMENTO. – Teatrillo, no ; teatrito. Lo he prometido ya. (Quintero, *El genio alegre*, III, cité par Alonso, 1974 [1951] : 166)

Notre traduction :

MONSIEUR ELIGIO. – Bien. Très bien. Parfaitement bien. De tout cela je déduis que vous donnez l'autorisation de construire, dans l'austère Château des Arrayans, ce soi-disant théâtre, dont vous m'aviez fait part auparavant.

MADAME SACRÉMENT. – Soi-disant théâtre, non, théâtre tout simplement. Je l'ai déjà promis.

Dans cet exemple, par le biais du contraste sémantique, on observe la valeur d'amour et de haine qu'Alonso suggère, ce que l'on pourrait appeler « opposition affective phrastique-discursive », *teatrillo* (théâtre + Dim 2) versus *teatrito* (théâtre + Dim 2). Le contraste amour/haine ne nous paraît pas approprié dans cet exemple, car on observe plus concrètement de l'ironie et de l'affection.

4.11 Valeur péjorative ou de mépris

Connue sous le nom de « valor despectivo » ou « valor rebajador » (Alonso, 1974 [1951] : 165), elle consiste à exprimer au moyen du suffixe *-it* la mésestime de quelque chose ou le mépris de quelqu'un. Cette valeur correspond à « la péjoration » chez Fretel (2010a : 43) à la « función afectiva desvalorativa » [fonction affective dévalorisante] chez Montes Giraldo (1972 : 86), à la « valor expresivo despreciativo » [valeur expressive dépréciative] chez Reyes Núñez (2001 : 40) et à la « valor negativo » [valeur négative] (dépréciation et mépris confondus) chez Reynoso Noverón (2005 : 82).

Voici un exemple de mépris envers quelqu'un, extrait du corpus de référence de l'espagnol actuel :

*-¿Por qué me hacen esa pregunta tantas veces? No. De verdad que no. Te juro que no ligo más desde que he hecho la película. Es más la gente que me conoce incluso está un poco reticente conmigo. Deben pensar "a lo mejor es que ésta es un poco **tontita**" o algo así.*⁶¹

61. Real Academia Española : banque de données (CREA) [en ligne]. *Corpus de référence de l'espagnol actuel*. [<http://www.rae.es> (consulté le 19.03.11)].

*[Pourquoi vous me posez cette question autant de fois ? Non, vraiment non. Je te jure que je ne sors avec personne depuis que j'ai tourné le film. En plus les gens qui me connaissent sont un peu réticents avec moi. Ils doivent penser « peut-être celle-là est un peu **bébête** » ou quelque chose comme ça].*

4.12 Valeur d'ironie

Connue sous le nom de « valorización irónica » par Reynoso Noverón (2005 : 83) ou « valor irónico » Reyes Núñez (2001 : 40), elle constitue le mouvement actif et concret de l'ironie, trope qui se définit ainsi :

L'ironie est une figure par laquelle on veut faire entendre le contraire de ce qu'on dit: ainsi les mots dont on se sert dans l'ironie, ne sont pas pris dans le sens propre et littéral. (Du Marsais, 1977 : 142-143)

Cette valeur permet d'aller à l'encontre de l'interlocuteur, mais afin d'éviter une exposition d'une idée jugée désagréable envers lui, il est nécessaire que le locuteur manifeste son ressenti à partir d'une formulation indirecte. Procédé linguistique astucieux que Reynoso Noverón caractérise ainsi :

[Cet usage semble indiquer un degré extrême de manipulation discursive, car le locuteur/concepteur paraît accroître le choc avec une réalité désagréable et, à partir de cela, obtient une hiérarchisation des valeurs marquée au sein de la scène discursive].⁶² (2005 : 83)

4.13 Valeur euphémistique

Cette valeur fait allusion au rôle de déguisement qu'a le suffixe *-it* afin d'éviter un commentaire gênant pour l'interlocuteur. Cette valeur qui est la manifestation concrète de l'euphémisme se définit ainsi :

L'euphémisme est une figure par laquelle on déguise des idées désagréables, odieuses ou tristes, sous des noms qui ne sont point les noms propres de ces idées ; ils leur servent comme de voile, et ils expriment en apparence, de plus agréables, de moins choquantes, ou de plus honnêtes selon le besoin. (Du Marsais, 1977 : 142-143)

Cette atténuation d'un lexème ou expression quelconque, par le biais du suffixe *-it*, est appelée *valoración amortiguadora* [valorisation d'amortissement] par Reynoso Noverón (2005 : 83) et *valor expresivo eufemístico* [valeur expressive euphémistique] par Reyes Núñez (2001 : 40).

62. En espagnol dans le texte d'origine : « Este uso parece indicar un grado extremo de manipulación discursiva, pues el hablante/conceptualizador parece incrementar el choque con una realidad desagradable y con ello logra una marcada jerarquización de valores al interior de la escena discursiva ».

4.14 Valeur professionnelle

Elle est connue sous le nom de « valor diminutivo profesional » (Alonso, 1974 [1951] : 172). Par le biais du suffixe, le locuteur agit auprès de l'interlocuteur pour obtenir quelque chose de spécifique de sa part. Cette valeur s'apparente à la valeur de courtoisie, avec une différence notable. Plutôt que de partir sur la base de l'incitation, la valeur se fonde sur la persuasion de l'interlocuteur. De ce fait, l'action accomplie par l'interlocuteur obéit à une manipulation instrumentalisée au moyen du suffixe *-it*. Ce procédé s'apparente à une technique de marketing étant donné que l'on décore un message à partir du suffixe *-it* qui sera utilisé à plusieurs reprises sur différents mots afin de capter l'attention de l'interlocuteur.

Voici un exemple :

San Cristobalito, manitas, patitas, carita de rosa, dame un novio pa mi niña que la tengo mosa.

(Rodríguez Marín, *Cantos populares españoles*, I, p. 452, cité par Alonso, 1974 [1951]).

[Cher Saint Christophe, petites mains, petits pieds, petit visage en rose, offre-moi un fiancé pour ma chérie que je garde si jolie].

Les flatteries exprimées dans cet exemple pour Saint Christophe afin de qu'une fille réussisse à trouver un amoureux, constituent les marques persuasives caractérisant la valeur diminutive professionnelle.

Cette valeur est liée à la recherche d'une réaction spécifique de la part d'autrui : sympathie, compassion par exemple ; la valeur professionnelle souligne de ce que Montes Giraldo appelle « función afectiva activa » [fonction affective active] (1972 : 86).

Par ailleurs, cette façon de communiquer, alignant une suite d'oppositions ou de coréférences – l'ensemble formant une rime –, devraient s'intégrer, d'après nous, dans une catégorie dénommée « valeur humoristique » que nous proposerons en fin de chapitre. Il en va de même pour les diminutifs de jeux, les diminutifs d'effusion et les diminutifs de fantaisie, proposés ci-après.

4.15 Valeur de jeu

Abordée sous le nom de « diminutivos juguetones » [diminutifs des jeux] (Spitzer : 202, cité par Alonso, 1974 [1951] : 172-173), c'est le fait d'inclure de manière répétitive des suffixes dans une phrase pour élaborer une rime en dehors de toute contrainte morphologique. Par exemple :

<i>María Panchibita</i>	<i>[Marie Françoise</i>
<i>se cortó un débido</i>	<i>se coupa un doigt</i>
<i>con el cuchibido</i>	<i>avec le couteau</i>
<i>del zapatébido;</i>	<i>du cordonnier ;</i>
<i>y su maribido</i>	<i>et son mari</i>
<i>se puso brávido</i>	<i>s'est mis en colère</i>
<i>porque el cuchibido</i>	<i>parce que le couteau</i>
<i>estaba afilábido.</i>	<i>était aiguisé].</i>

Dans l'exemple ci-dessus la terminaison *-ido*, utilisée pour la formation des participes passés, occupe la place du suffixe *-it*. La place de ce morphème est incorrecte sur le plan formel. Cependant, si le but est de rendre un effet rythmique propre à la poésie, son application est tout à fait légitime. L'infixe *-b* sert de liaison entre le mot base et le suffixe, ce qui est tout à fait cohérent, si on établit un paradigme avec d'autres mot reconnus en langue ayant la même quantité de syllabes, trois ou quatre, par exemple *cabido* (tenu), *sabido* (su), *habido* (eu), etc.

En musique, il est parfois d'usage d'employer ce type de diminutifs de jeu afin de conserver les rimes et de proposer une création originale. Nous proposons un extrait de la chanson « *Mazúrquica moderna* »⁶³ de la chanteuse chilienne Violeta Parra :

<i>Lo que yo cántico es una respuéstica</i>	<i>[Ce que je chante est une réponse</i>
<i>a una pregúntica de unos graciósicos</i>	<i>à une question de quelques boulets</i>
<i>y más no cántico porque no quierico</i>	<i>et je ne chante plus parce que je n'en veux pas</i>
<i>tengo flojérica en los zapáticos,</i>	<i>j'ai de la fainéantise dans mes chaussures,</i>
<i>en los cabéllicos, en el vestidico,</i>	<i>dans mes cheveux, dans ma robe,</i>
<i>en los riñónicos y en el corpínico.</i>	<i>dans mes reins et dans mon bustier].</i>

Dans cette chanson le suffixe *-ic*, allomorphe du suffixe *-it*, présente une valeur humoristique où l'ironie et le mépris sont très présents, les deux premiers vers étant les plus représentatifs.

63. Strophe de la chanson extraite de [<http://letras.terra.com.br/parra-violeta/836793/>] (consulté le 20.03.2011)].

Cet emploi libre du suffixe *-ic* n'est pas généralisé dans l'espagnol du Chili, il répond à une nécessité de rompre avec la norme linguistique. L'écart finalement fait la différence et représente le sceau de l'artiste dans la chanson.

4.16 Valeur pulsionnelle

Connue sous le nom de « diminutivos efusivos » [diminutifs d'effusion] (Alonso, 1974 [1951] : 174), la valeur pulsionnelle est formée grâce au suffixe *-it* lorsqu'il fait appel à différents affects, à savoir la tendresse, l'amabilité, la courtoisie. Il s'agit d'une sorte de poétisation de la phrase réalisée au moyen du suffixe.

Voici un exemple :

*"No me tires con piedritas que me vas a lastimar, tirame con tus ojitos y me van a enamorar".
(Carrizo, Antología de cantos populares argentinos, p. 169, cité par Alonso, 1974 [1951]).*

*[Ne me bats pas avec des petits cailloux, car tu vas me détruire, bats-moi avec tes petits yeux,
car ils vont me séduire].*

La répétition du suffixe *-it* à plusieurs endroits de la phrase accentue l'aspect laudatif envers le destinataire du message. Bien entendu dans des contextes à forte charge sémantique positive, les flatteries sont mieux réussies par la présence du suffixe *-it*, lequel intensifie le contenu sémantique des mots.

4.17 Valeur de fantaisie

Connue sous le nom de « diminutivo de fantasía » (Alonso, 1974 [1951] : 179-180). Cette valeur correspond à une affirmation emphatique opérée par le biais des suffixes, lesquels apparaissent lorsqu'une phrase exprimée au moyen de termes suggérant l'objectivité du langage ne suffit pas pour rendre compte d'un point de vue, et que de ce fait, la représentation imaginative s'impose. Voici un exemple :

SOLE. – *A éste le véis, antes de nada, de rodillas y a mis pies.*

PURA. – *Me parece que te falla.*

SOLE. – *De rodillitas y a mis pies. Está dicho. (Arniches, Es mi hombre, Madrid, 1922, p. 44, cité par Alonso, 1974 [1951] : 179)*

Notre traduction :

SOLE. – *Celui-là, tu vas le voir, avant tout, à mes pieds et à genoux.*

PURA. – *On dirait qu'il te manque une case !*

SOLE. – *À mes pieds et à genoux (+ suffixe -it + marque de genre et nombre). J'ai dit.*

Nous suggérons que les diminutifs de fantaisie pourraient s'intégrer dans la catégorie des diminutifs humoristiques du suffixe *-it*, étant donné que l'aspect comique est mis en relief. Dans l'exemple présenté ci-dessus, la locution adverbiale *de rodillitas* (à genoux + Dim 2) met en valeur l'interpellation imaginée et atténuée adressée à l'interlocuteur.

5. Proposition des valeurs affectives pour le suffixe *-it* au Chili

Avant de procéder à l'examen des valeurs affectives du suffixe *-it* circonscrites à l'espagnol du Chili, il faut noter que le suffixe *-it* apparaît dans différentes catégories syntaxiques, suivant le même principe formel de création lexicale que dans la norme de l'espagnol standard. Nous avons observé une faible utilisation au niveau des pronoms démonstratifs. De plus, l'emploi de ce suffixe, ajouté à un verbe au gérondif n'a pas été attesté, comme nous l'avons précisé au début de ce chapitre. Par ailleurs, nous relevons quelques particularités au niveau des valeurs affectives véhiculées par le suffixe *-it*. Il est nécessaire de préciser les aspects suivants :

Nous nous sommes particulièrement consacré au langage familier de l'espagnol du Chili, car c'est là que les valeurs affectives surviennent le plus fréquemment, étant donné les conditions présentées par ce registre de langue. Ce dernier constitue une source importante des valeurs affectives du suffixe *-it* et il se présente également, comme un révélateur phare du « [je exprimant la subjectivité des locuteurs] »⁶⁴ (Reyes Núñez, 2001 : 16).

Les informations requises seront dépouillées à partir de supports écrits et oraux. En ce qui concerne les sources écrites, nous prendrons des exemples extraits de 39 numéros du journal *La Cuarta* ; ce quotidien de presse constituant une source d'écriture proche de l'oral, nous avons pu y rencontrer plusieurs exemples de *-it*. Les numéros choisis vont du 1^{er} juin 2010 au 30 août 2011. En détail, 25 exemplaires datés du 1^{er} juin 2010 au 26 juin 2010, sous

64. En espagnol dans le texte d'origine : « el yo que expresa la subjetividad de los locutores ».

les numéros 8700 à 8725 ; 12 exemplaires du 2 juillet au 17 août 2010, sous les numéros 8731 à 8777 et 2 exemplaires du 26 août et du 30 août 2011, sous les numéros 9149 et 9153.

En ce qui concerne les sources orales, nous nous appuyons sur des enregistrements audio de nature spontanée, que nous nous sommes procuré au moyen d'échanges avec des locuteurs natifs. Le temps total d'enregistrement est de 9 heures, 11 minutes et 33 secondes. Le nombre d'informateurs interviewés s'élève à 58 dont 18 hommes et 40 femmes.

Les valeurs affectives tirées des supports écrits seront abordées sous un angle syntaxique, sémantique et pragmatique, et celles obtenues à partir de supports oraux seront étudiées de la même façon, en incluant les éléments propres au niveau phonétique.

Nous voulons démontrer au travers de cette recherche que le suffixe *-it* est un morphème d'utilisation fréquente dans l'espagnol familial chilien et qu'il se révèle comme un morphème riche soulignant l'affectivité des locuteurs chiliens.

Reyes Núñez propose dans le **Tableau 1** un classement et une description des valeurs affectives⁶⁵ associées au suffixe *-it*, qu'il nomme « valores expresivos » (2001 : 40) :

Valor despreciativo [Valeur dépréciative]	Mésestime, désintérêt, dédain, péjoratif, méprisant.
Valor eufemístico [Valeur euphémistique]	Il s'agit d'une figure de la pensée avec laquelle on adoucit une expression ou un mot désignant quelque chose de gênant, cruel, inopportun, etc. Elle est fréquente dans le langage courant.
Valor irónico [Valeur ironique]	Elle consiste à dire quelque chose de façon que l'on comprenne ou l'on perçoive les mots différemment de ce qu'ils veulent signifier au sens premier. Moquerie fine et dissimulée. Il consiste à feindre le contraire de ce que l'on dit.
Valor laudativo [Valeur laudative]	Exalter, louer, rendre fier, applaudir.
Valor modesto [Valeur de modestie]	Humble, manque de fierté ou de vanité.

**Tableau 1 : Classification des valeurs affectives du suffixe *-it*
d'après Reyes Núñez**

Nous estimons que la classification des valeurs affectives proposée par Reyes Núñez résume les principales valeurs que l'on connaît au Chili. Cependant, il nous paraît indispensable de réévaluer l'appellation donnée à ces valeurs affectives et d'élargir le cadre des valeurs affectives sur la base de nos exemples analysés.

65. Nous optons pour l'intitulé *affectif* car il représente au mieux notre thématique sur les différents affects véhiculés en espagnol chilien, le mot expressif est d'ordre général, un mot peut être expressif, mais pas nécessairement affectif.

À cette fin nous nous servirons des différentes valeurs exposées précédemment dans le cadre général et de celles proposées par Reyes Núñez. De plus, les principes de valeur et d'intensité chez Bally (1951 [1909] : 170-178) contribueront à notre analyse.

Le principe d'intensité est centré sur l'amplification ou la simplification de la charge sémantique d'une expression et le principe de valeur englobe les sentiments et les jugements de valeur.

Les valeurs affectives du suffixe *-it* que nous circonscrirons pour l'espagnol du Chili seront dûment justifiées et exemplifiées grâce à nos différentes sources.

5.1 Notre classement des valeurs affectives

Les valeurs affectives associées au suffixe *-it* que nous avons reconnues d'usage dans l'espagnol du Chili, touchent à deux grandes sphères de l'affectivité, la joie et la colère. Nous distinguons sur le plan de la joie : la « valeur appréciative », la « valeur atténuative » et la « valeur empathique » ; sur un plan transitif se trouve la « valeur humoristique » et la « valeur euphémistique » et sur le plan de colère, on précise la « valeur ironique ».

5.1.1 La valeur appréciative

Au cours de l'analyse des différentes valeurs subjectives associées au suffixe *-it* nous avons, à plusieurs reprises, observé une diversité d'appellations de ce que nous appelons simplement la « valeur appréciative ». Nous considérons donc les différentes dénominations et nous justifions notre choix comme suit :

Si la phrase connote de l'affection à l'état le plus pur, cet aspect axiologique est abordé sous le nom de « valor emotivo » [valeur émotive] (Alonso, 1974 [1951] : 165). Par ailleurs, si l'affect est lié au plaisir, il est abordé sous le nom de « valor de regusto erótico » [valeur à tendance érotique] (*Ibid.*) ou de « ternura amorosa o erótica » [tendresse amoureuse ou érotique] (Montes Giraldo, 1972 : 73) ; si l'affect touche à l'affection maximale, il reçoit le nom de « valor de amor » [valeur d'amour] (Alonso, 1974 [1951] : 166), et s'il comporte des affections multiples, il est abordé sous le nom de « valor efusivo » [valeur pulsionnelle] (Alonso, 1974 [1951] : 174) ou « valor laudativo » [valeur laudative] (Reyes Núñez, 2001 : 40). En effet, on constate que le degré d'engagement émotionnel du locuteur a amené ces auteurs à établir une distinction entre différentes catégories.

En revanche, dans toutes les valeurs présentées, l'émotion de base mise en exergue est celle de l'amour avec différents degrés. Nous estimons par conséquent qu'il est plus

convenable, pour éviter des ambiguïtés, de regrouper les différentes valeurs affectives au sein d'une seule catégorie, celle de « la valeur appréciative ».

Cette valeur comprendra l'expression de l'amour du locuteur sous ses différentes formes et vers différents éléments de référence, une personne, un animal, un objet animé ou inanimé, un territoire, une abstraction, etc.

Cette valeur est présente dans la plupart des cas et elle est rattachée à d'autres valeurs affectives que nous décrirons plus bas, en particulier les valeurs d'empathie et d'atténuation.

Nous présentons maintenant l'analyse de trois exemples associés à cette valeur appréciative au Chili. Un nombre d'exemples plus conséquent, nous permettant de délimiter la catégorie appréciative et les autres catégories, sera présenté dans les annexes.

"Es así. Le llamo de nuevo, porque todavía no hay noticias de mi perrita "Tarika". He intentado contactarme con quien la recogió, pero no hay caso".

Extrait journalistique 5 : Dueña pide datos de regalona "Tarika". (2010, 2 juin).

La Cuarta, 8701, rubrique C "Para Servirle", p. 10.

Notre traduction :

Voilà, c'est ça. Je vous rappelle parce que je n'ai toujours pas reçu de nouvelle de ma petite chienne "Tarika". J'ai essayé de prendre contact avec la personne qui l'aurait ramassée, mais je n'ai pas eu de réponse !

Notre analyse :

Nous observons dans l'exemple présenté ci-dessus des éléments linguistiques environnant le terme suffixé *perrita* qui nous permettent de comprendre le pourquoi de la valeur appréciative attribuée. Nous notons d'un côté l'urgence et la préoccupation manifeste du locuteur dans les formules *le llamo de nuevo* [je vous rappelle] et *he intentado contactarme con quien la recogió* [j'ai essayé de prendre contact avec la personne qui l'aurait ramassée]. D'un autre côté, nous remarquons la déception ou la peine du locuteur, conséquence du fait qu'il n'ait pas retrouvé son animal, en particulier dans les formules *todavía no hay noticias* [je n'ai toujours pas reçu de nouvelle] et *no hay caso* [je n'ai pas eu de réponse]. Ces éléments constituent des marqueurs qui nous permettent de signaler l'intérêt que le locuteur porte à son animal de compagnie.

Par ailleurs, le syntagme prépositionnel *de mi perrita "Tarika"* [de ma petite chienne « Tarika »], est mis en valeur au moyen de l'expression de regret « *todavía no hay noticias de* » [je n'ai toujours pas reçu de nouvelle]. De plus, l'adjectif possessif *mi* (ma) est une marque d'appartenance, laquelle combinée avec le suffixe, souligne un lien intime entre la

chienne et son maître. Ce lien intime est renforcé par tous les aspects que nous avons déjà décrits. C'est ainsi que nous classons cet exemple dans les valeurs appréciatives.

« Durante el fin de semana, un grupo de cabros de La Pincoya se juntó en la plaza y grabó un registro a todo ritmo, en el que destaca una guapa y blonda crespita que mueve las caderas igual que la colombiana ».

Extrait journalistique 6 : García S., M. (2010, 24 juin). ¡La fiebre waka waka llegó a chilito!

La Cuarta, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.

Notre traduction :

[Pendant le week-end, un groupe de mecs de La Pincoya s'est rassemblé sur la place et a enregistré un album qui déchire, dans lequel figure une belle blonde avec de jolis cheveux frisés et qui remue ses hanches comme la colombienne (Shakira)].

Notre analyse :

Dans l'exemple ci-dessus le mot suffixé *crespita* [jolis cheveux frisés] est la résultante d'une articulation affective importante : d'abord, la personne en question est mise explicitement en exergue avec la formule *en el que destaca* [dans lequel figure], ensuite l'adjectif qualificatif subjectif *guapa* (belle) et la conjonction de coordination *y* (et) mettent en valeur le syntagme adjectival *blonda crespita* [blonde avec des jolis cheveux frisés] où *crespita* [cheveux frisés] constitue le noyau du syntagme nominal *una guapa y blonda crespita* et le mot recteur de la proposition subordonnée *que mueve las caderas igual que la colombiana* [qui remue ses hanches comme la colombienne Shakira].

Dans cette subordonnée une qualification positive est observée envers le sujet de l'énoncé, étant donné que l'on compare le mouvement des hanches d'une femme à celui de la chanteuse Shakira, célèbre pour son mouvement de hanches. En somme, l'ensemble des marqueurs utiles à la mise en valeur du sujet de la phrase, est constitué de compliments, d'où la valeur appréciative du mot *crespita*.

Exemple extrait d'un enregistrement oral :

NEL :	ique todoh tuh sueñoh se cumplan!/ y que algún día / cuando vuelvah/ ya seas/ una persona/ buena↓/ seguir siendo una persona de bien como lo hah sido hahta ahora/ pero con mayores expectativah/ para que te puedas/ desenvolver/ y→ caminaar/ por ehte camino largo que tatita↑ Dioh/ noh entregó↑
TC	00:00:21.320 - 00:00:41.880

Extrait audio 1 : NEL-VIR, 16.08.2011

Notre traduction :

NEL : | que tous tes rêves se réalisent !/ et que le jour / où tu reviendras/ tu sois
devenu/ une personne/ de bien↓/ enfin que tu continues à être
quelqu'un de bien comme tu l'as déjà été jusque là/ mais avec beaucoup
plus de perspectives/ pour que tu puisses/ te débrouiller/ et→ marcher/
pour ce long chemin que notre↑ Dieu/ nous a offert↑

Notre analyse :

Nous pouvons observer que la suffixation du terme *tata* (papi) – mot familier en principe adressé affectivement au grand-père –, placé devant le nom *Dios* (Dieu), opère comme un syntagme complexe où *tatita* (papi + Dim 2), qui est tout de même un nom, qualifie positivement *Dios*. De plus, la locutrice NEL évoque sa croyance en dieu et manifeste au moyen d'une métaphore teintée d'affects positifs son amour pour lui et son appréciation manifeste pour la vie : *ehte camino largo que (...) noh entregó* [ce long chemin qu'il nous a offert]. L'emphasis mise dans la dernière syllabe du verbe *entregar* (rendre, offrir) fixe son propos. Par conséquent, compte tenu des éléments d'analyse dont nous disposons, cela nous permet de d'affecter au suffixe *-it* de la phrase une valeur appréciative.

5.1.2 La valeur atténuative

Nous avons opté pour l'adjectif *atténuative* du fait qu'il rend mieux l'idée de soin porté à la phrase au travers le suffixe *-it*. Ce soin dont nous parlons a pour but de marquer un adoucissement de la forme linguistique, mais également de rehausser le contenu linguistique ; l'accent est donc mis sur le signifiant d'une part et sur le signifié de l'autre. Il s'agit de mettre en valeur l'impression du locuteur, d'où la « valeur de pondération » (Alonso, 1974 [1951] :164) ; d'offrir une certaine bienveillance à l'interlocuteur, d'où la « valeur de courtoisie ou de conseil » (*Ibid.*), « valeur de modestie » Reyes Núñez (2001 : 40) et la « valeur de respect » chez Reynoso Noverón (2005 : 84).

La façon d'aborder la valeur atténuative en tant que réceptacle discret d'impressions répond à un postulat de Weber à propos du phénomène linguistique de la diminution :

La diminution est, cependant, non seulement un procédé d'expression, mais aussi un moyen d'expressivité et un condenseur d'impressions. Elle ne sert pas uniquement à des fins sémantiques proprement dites, mais également à des objectifs affectifs, expressifs et impressifs. (1963 : 67-68)

D'un autre point de vue, il est question de mettre en relief l'énoncé au travers de l'atténuation. Cette valeur est utilisée dans les conseils, les ordres, les exclamations admiratives (de respect, de courtoisie). Elle se chevauche en partie avec la valeur

appréciative, en raison du fait qu'un traitement appréciatif est toujours présent dans l'énoncé. Toutefois, ce qui demeure prioritaire au sein de cette valeur est l'intentionnalité mesurée. D'où notre classement comme « valeur atténuative ».

Nous proposons à présent l'analyse de trois exemples contenant la valeur atténuative :

« Consultada sobre cómo se encuentra el mediocampista del Parma, dijo que "tanto ella como él están muy tranquilos. Los dos están preparados por si se adelanta la cosa. Están súper ordenaditos, cosa que si se acelera el parto no los pille desprevenidos" ».

Extrait journalistique 7 : Coté López está lista para sus trillizas. (2010, 1^{er} juin).

***La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 21.**

Notre traduction :

Interrogée pour savoir comment va le milieu de terrain de l'équipe de Parme, elle a dit qu'« elle et lui sont très tranquilles. Les deux sont prêts au cas où il y aurait de l'avance. Ils sont super bien organisés, de sorte que si l'accouchement était anticipé, ils ne seraient pas pris au dépourvu ».

Notre analyse :

Dans cet exemple, la valeur atténuative est inscrite sur le suffixe *-it*, la marque de genre masculin (o) et son pluriel (s). Le texte traitant de l'accouchement, le discours rapporté, présente les arguments exposant la bonne préparation du couple pour l'accouchement dans un ordre d'importance croissant, pour aboutir au final à l'expression synthétique et focalisante : *están súper ordenaditos* [ils sont super bien organisés]. La qualification du couple est très positive comme le signale le superlatif *súper* [super], la suffixation de l'adjectif attribut *ordenados* [organisés] permettant d'insister sur le sémantisme du mot, autrement dit suggérant l'admiration du couple qui sait comment être prêt en cas de besoin. Le superlatif met encore en exergue l'admiration induite par le suffixe. Par conséquent, cette identification de l'admiration répond à une des caractéristiques déjà signalées pour la valeur atténuative.

« Desde el 30 de mayo, los que posean tarjeta de crédito bancaria ya están usando un nuevo sistema para comprar en el comercio adherido o sacar platita de los cajeros ».

Extrait journalistique 8 : Arrieta M., I. (2010, 2 juin). Atine con nueva PinPass y su compra será más veloz. *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Para Servirle", p. 10.

Notre traduction :

Depuis le 30 mai, ceux qui sont en possession d'une carte de crédit bancaire peuvent désormais utiliser un nouveau système pour acheter dans le commerce affilié ou retirer un peu d'argent des distributeurs.

Notre analyse :

Nous pouvons observer dans cet exemple une proposition appellative atténuée, voire déguisée au moyen de la présentation impersonnelle *los que posean tarjeta de crédito bancaria* (ceux qui sont en possession d'une carte de crédit bancaire), une marque persuasive indirecte : *ya están usando un nuevo sistema para comprar en el comercio adherido o sacar platita de los cajeros* (désormais utiliser un nouveau système pour acheter dans le commerce affilié ou retirer un peu d'argent des distributeurs) où l'on informe d'une situation concernant les détenteurs d'une carte de crédit « ya están usando un nuevo sistema ». De ce fait, le lecteur est interpellé s'il est détenteur d'une telle carte ; de plus, il reçoit des conseils strictement commerciaux *para comprar en el comercio adherido o sacar platita de los cajeros*, raison pour laquelle l'action de retirer de l'argent pour qu'elle ne soit pas comprise en termes d'imposition, est atténuée, d'où la reconnaissance d'une autre des caractéristiques de la valeur atténuative que nous avons proposée.

Exemple extrait d'un enregistrement oral :

NEL :	un besito→ Juan/ te quiero mucho↑// y ¿qué más te puedo decir? solamente felih navidad/ y que aunque sea a la dihtancia/ el veinticuatro/ vamoh a ehtar junto/ a ti↓
TC	00:00:54.260 - 00:01:05.970

Extrait audio 2 : NEL-VIR, 16.08.2011

Notre traduction :

NEL	gros bisous→ Juan/ je t'aime beaucoup↑// et qu'est-ce que je pourrais te dire encore ?/ seulement joyeux Noël/ et même si c'est à distance/ le vingt-quatre/ nous serons avec/ toi ↓
-----	--

Notre analyse :

Nous observons qu'à travers le ton de la voix de la locutrice NEL se dégage une douceur et un calme qui est apporté au terme suffixé *beso* (bisou). Nous en voulons pour preuve les pauses constantes qui s'établissent dans le discours, qui sont indiquées par des barres obliques ; de plus la formule routinière *te quiero mucho* (je t'aime beaucoup) sur un ton ascendant, comme le figure la flèche ↑, apporte un aspect très appréciatif à l'ensemble. Nous classons donc *besito* comme faisant partie de la valeur atténuative, la notion d'atténuation intonative étant ici au cœur du discours.

5.1.3 La valeur empathique

Cette valeur est une nouveauté dans la gamme des valeurs affectives présentées par les différents auteurs étudiés, dans la mesure où elle met en relief un affect très caractéristique de l'être humain : l'empathie. Cette valeur est proche de la valeur appréciative et atténuative ; la clé pour comprendre cette valeur n'est pas la simple affection ressentie envers quelqu'un, ni le soin que l'on prend pour dire quelque chose avec des mots, mais plutôt l'angoisse ou le sentiment de proximité que l'on expérimente envers quelqu'un face à une situation donnée. De manière générale, cette valeur permet au locuteur de se mettre à la place d'autrui, phénomène habituel lorsque l'on échange avec quelqu'un, ce qui mène d'ailleurs Kerbrat-Orecchioni à écrire « tout acte de parole exige une certaine dépense d'énergie pour 'se mettre à la place de l'autre' ». (1980 : 27)

Cette valeur intervient lorsque l'on est face à des événements heureux ou malheureux qui touchent des êtres animés, éventuellement inanimés ; elle se rapporte notamment à des personnes défavorisées, démunies, handicapées, en bas âge, très âgées, faibles, ayant n'importe quelle souffrance. Lorsque l'on fait référence à des êtres ou des situations non heureux, à travers le morphème *-it*, on injecte cette valeur empathique.

La présence de certains adjectifs, d'autres éléments discursifs et d'éléments extralinguistiques devient essentielle pour décrypter cette valeur affective. Voici des exemples :

“Una mala maniobra de un chofer de Transporte Metropolitano de Valparaíso (TMV) causó la muerte a la pequeña Camila Sofía Coiro, de 7 años, quien viajaba como pasajera de un microbús”.

Extrait journalistique 9 : Niña murió al volcar microía en Concón. (2010, 1^{er} juin).

La Cuarta, 8700, rubrique C “Crimen y Castigo”, p. 7.

Notre traduction :

Une mauvaise manœuvre d'un chauffeur du Transport Métropolitain de Valparaíso (TMV) a causé la mort de la toute petite Camila Sofía Coiro, âgée de 7 ans, passagère d'un minibus.

Notre analyse :

Dans cet exemple, la situation de tragédie annoncée *una mala maniobra de un chofer (...) causó la muerte* [une mauvaise manœuvre d'un chauffeur (...) a causé la mort] est une mise en alerte adressée au lecteur, afin de mobiliser sa sensibilité. De plus, l'adjectif

qualificatif suffixé *pequeña* (petite), en antéposition, est connoté très subjectivement : d'une part le rédacteur (journaliste du journal) manifeste son affection par rapport à la situation qui a touché cette petite fille ; d'autre part, il marque sa proximité avec elle, prenant parti dans le propos qu'il énonce. De là, la valeur empathique transmise dans l'exemple cité est justifiée.

“La semana pasada él nos dijo que se iba a suicidar, pero pensamos que estaba leseando y no lo tomamos en serio”, comentaron muy apenados los compañeritos de curso de César Labra Lepe (14), quien murió desangrando en su casa de San Bernardo en extrañas circunstancias.

Extrait journalistique 10 : Investigan si lolito se mató con rifle a postones. (2010, 4 juin).

La Cuarta, 8703, rubrique C “Crimen y Castigo”, p. 11.

Notre traduction :

« La semaine dernière, il nous a dit qu'il allait se suicider, mais nous avons pensé qu'il charriait, et ne l'avons pas pris au sérieux », ont commenté, très affligés, les petits camarades de classe de César Labra Lepe (14 ans), qui est mort suite à une hémorragie à son domicile de San Bernardo dans des circonstances étranges.

Notre analyse :

Dans cet exemple, nous observons encore une fois une situation malheureuse : celle de la mort de César chez lui. L'équipe journalistique se sert toutefois d'une stratégie « romanesque » pour maintenir le lecteur en haleine. Ils donnent d'abord les antécédents annonçant une mort potentielle de César, utilisent ensuite un procédé d'interpellation subjective du lecteur *comentaron muy apenados los compañeritos de curso de César Labra Lepe (14)* [ont commenté, très affligés, les petits camarades de classe de Cesar Labra Lepe (14 ans)] et concluent finalement avec la mort : *quien murió desangrando en su casa de San Bernardo en extrañas circunstancias* [qui est mort suite à une hémorragie à son domicile de San Bernardo dans des circonstances étranges]. Nous observons par conséquent, que le suffixe *-it* à valeur empathique, est apparu dans une situation désagréable. Au moyen de différentes formules faisant allusion à la mort, l'empathie envers l'adolescent est transmise.

Exemple extrait d'un enregistrement oral :

RI :	joye! ehte niñito→ yo digoo↓/ pensar que va creciendo ehte Carlitoh↓
TC	00:50:51.250 - 00:50:55.430
RI :	y tantah cosah que tiene que cuidarse↓// tiene que cuidarse de que→/ no veih que→/a vecch anda en pelota en la calle poh↓ Juan
TC	00:50:57.300 - 00:51:05.300

Extrait audio 3 : JLMN-RI, 15.06.2013

Notre traduction :

RI	écoute ! ce gamin→ je dis↓/ penser qu'il grandit ce Carlito↓
RI	et sur un tas de choses qu'il doit faire attention↓// il doit prendre soin de→/ tu vois que→/ parfois il est à poil dans la rue Juan↓

Notre analyse :

Le ton de la voix de la locutrice RI indique qu'elle cherche à interpeller son interlocuteur en posant des constats et des questions indirectes. Elle débute par le syntagme nominal *este niño* (ce garçon + Dim 2), lequel contraste avec l'autre syntagme nominal central et objet du discours *este Carlitos* (ce Carlos + Dim 2). On observe une différenciation dans le traitement de cet enfant. Dans le premier cas, il s'agit d'un traitement familier commun suffixé et, dans le deuxième cas, d'une interpellation affective du prénom Carlos. Ce procédé rend plus proche à la locutrice RI de la personne visée dans son discours. La position du suffixe est au centre de sa phrase, constituant ainsi « el clímax » (le point culminant) (Náñez Fernández, 2006 [1973] : 29) du discours.

Nous observons également que le suffixe *-it* employé dans le premier cas, *niño* (enfant + Dim 2), comme dans le deuxième, *Carlitos*, renforce l'idée d'empathie qui est associée à ce garçon. De plus, nous trouvons les énoncés *va creciendo* [qu'il grandit], *(de) tantas cosas que tiene que cuidarse* [sur un tas de choses auxquelles il doit faire attention], qui permettent d'introduire une situation déplorable rapportée à l'enfant ce qui attire l'attention du locuteur ; la situation de se promener nu dehors, étant annoncée au travers de la formule de reproche *no veíh que a veces anda en pelota en la calle poh Juan*, dans laquelle on souligne *no veís que*. Il s'agit d'un énoncé familier qui, sur le plan formel équivaut à *no te das cuenta de que*⁶⁶ [tu ne te rends pas compte que] et, par ailleurs, *poh*, particule énonciative emphatique dans ce cas le propos du locuteur.

5.1.4 Valeur humoristique

L'humour est considéré comme un trait du caractère de quelqu'un, lequel se trouve reflété et renforcé par l'usage du suffixe *-it*. La valeur affective n'est pas une valeur commune au sein de la gamme des valeurs du suffixe *-it*, mais nous avons observé qu'il y a

66. On trouve également la forme sans préposition « de » : *no darse cuenta que*. En espagnol on appelle ce phénomène « queísmo », c'est-à-dire l'omission de la préposition « de » devant une proposition subordonnée introduite par la conjonction « que ».

une tendance généralisée à l'humour dans l'espagnol du Chili⁶⁷, la preuve en sont les exemples trouvés dans nos corpus. L'humour se distingue par les jeux linguistiques de sincérité et d'ironie, d'estime et de mépris, d'amour et de haine, de compassion et de moquerie, etc. Au fond, d'autres valeurs du suffixe *-it* sont mises à l'épreuve d'une manière antagonique pour provoquer l'humour. De là nous avons choisi la dénomination de « valeur humoristique ».

Cette valeur fait référence à cet aspect jouissif de l'expression où l'engagement émotionnel est mis en évidence. Le suffixe *-it* surgit alors comme un élément d'activation des figures de style : métaphores, métonymies, hyperboles. Dans cette catégorie, il faudrait inclure les « diminutifs de jeux » (Spitzer : 202, cité par Alonso, 1974 [1951] : 172-173), les « diminutifs pulsionnels » (Alonso, 1974 [1951] : 174) et la « valeur de fantaisie » (Alonso, 1974 [1951] : 179-180) que nous avons abordé dans le cadre général du suffixe *-it*. Voici quelques exemples :

La cosa es que el cabro es de esos secos, y no tan sólo con la pelotita, sino que también con la lengua.

Extrait journalistique 11 : Xavi: "Chile es nuestro rival más fuerte". (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 15.

Notre traduction :

En fait, le mec est l'un de ceux qui sont très forts, non seulement avec la petite balle, mais aussi avec la langue.

Notre analyse :

Dans cet exemple, l'expression *el cabro* [le gosse] est attribuée au footballeur Xavi Hernández. Son atout comme bon footballeur est mis en valeur par la formule *es de esos secos* [ceux qui sont très forts] « être le meilleur dans quelque chose ». Cet attribut placé en tête de phrase et coupé du reste par une virgule, induit tout de suite une ambiguïté lexicale, d'où le jeu sémantique qui suit *y no tan sólo con la pelotita, sino que también con la lengua* [non seulement avec la petite balle, mais aussi avec la langue]. La mise en contraste entre *pelotita* [petite balle] et *lengua* [langue] met en relief l'humour, et invite à associer *lengua*

67. L'humour des locuteurs chiliens a fait l'objet d'une recherche qui vise à le décrire par le biais du témoignage de certaines personnes qui font de l'humour ou se laissent captiver par celui-ci : des magiciens, une femme au marché central à Santiago du Chili, des maçons, un réparateur de voiture, un retraité de l'administration publique, des marchands de meubles, un ouvrier d'un cimetière, etc. Voir Salinas Campos, M. (1998). *En el chileno el humor vive con uno: el lenguaje festivo y el sentido del humor en la cultura oral popular de Chile*.

comme partie du corps avec *pelotita*, mais comprise non comme le ballon de football, mais comme les testicules.

Mauricio Isla defendió a su jefecito, ito, ito, asegurando que Don Tatán se condoreó al tratar de "Loco" al deté.

Extrait journalistique 12 : González Amado, P. (2010, 5 juin). "Piñera le faltó el respeto a Bielsa".

***La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.**

Notre traduction :

Mauricio Isla a défendu son cher, cher, cher maître, en assurant que monsieur Tatán a mis les pieds dans le plat quand il a appelé « Crazy » le coach.

Notre analyse :

Nous remarquons ici que le suffixe *-it* présente, en plus de la suffixation courante placée sur le mot *jefe* (maître), une reduplication détachée de la base, faisant référence au coach – à l’époque – de la Sélection chilienne de football, Marcelo Bielsa. Il est donc évident que cette insistance manifeste une nuance humoristique. De plus, ce type de production linguistique fait appel à des formules tendant à « gâter » quelqu’un. Souvent, grâce à un usage réitéré du suffixe, on peut espérer obtenir une réponse favorable de l’autre, phénomène que nous avons déjà constaté à propos des suffixes à valeur de courtoisie ou de conseil, à valeur professionnelle et à valeur d’effusion présentées par Alonso (1974 [1951] : 172-174).

Exemple extrait d’un enregistrement oral :

VIR :	entonceh déle hartoh cariñoh/ que pase una feliz navidad/ no sé si con uhtedeh o/ con su familia↓/ que me alegro que ehté ahí acompañándote para que no te sientah tan solo
TC	00:11:25.860 - 00:11:34.870
JLMN :	jah/ ya! muchas graciah// (RISA)
TC	00:11:35.000 - 00:11:37.910
VIR :	ya [para ver]
TC	00:11:38.470 - 00:11:39.640
JLMN :	[ya yo le voy a decir]
TC	00:11:38.470 - 00:11:39.640
VIR :	de- de- de parte nuestra/ algún día llegaré por ehtoh ladoh/ y re- y- y- y la recibiremos como-/ como se ha portado tan bien
TC	00:11:39.740 - 00:11:47.530
JLMN :	(RISA)/ sí↑/ si tiene pensao/ e→ viajar un poquito→ algún día/ pero/ no sé→ cuando/ quizá en cinco año
TC	00:11:48.370 - 00:11:55.820
VIR :	¡qué no ehperé mucho!/[ioye!]
TC	00:11:55.910 - 00:11:57.390
JLMN :	[¿ah?]
TC	00:11:57.200 - 00:11:57.790
VIR :	que no tiene que esperar mucho/ pa'que la tía no ehté tan viejita↑/ y no puea ni cocinar§
TC	00:11:57.974 - 00:12:02.181

Extrait audio 4 : VIR-JLMN, 16.08.2011

Notre traduction :

VIR	alors fais lui part de mon affection/ j'espère qu'elle passera un Joyeux Noël/ je ne sais pas si elle le passera avec vous ou/ avec sa famille↓/ je me réjouis qu'elle soit là pour t'accompagner pour que tu ne te sentes pas si seul
JLMN	ah/ ok ! merci beaucoup// (RIRE) [ça marche je vais le lui dire]§
VIR	ok [pour voir si]
JLMN	ça marche je vais lui dire
VIR	de- de- de notre part/ un jour elle arrivera dans les parages/ et- et- et- et nous allons l'accueillir car-/ car elle a été bien gentille
JLMN	(RIRE)/ oui↑/ elle a pensé/ à→ voyager un petit peu→ un de ces jours/ mais/ je ne sais pas→ quand/ peut-être dans cinq ans
VIR	qu'elle n'attende pas trop !/ [hein !]
JLMN	[quoi ?]
VIR	qu'elle ne soit pas obligée d'attendre trop longtemps/ pour que la tante ne soit pas trop vieille↑/ et ne puisse même pas faire la cuisine§

Notre analyse :

Dans cet exemple, la locutrice VIR fait une blague dans la dernière ligne par rapport à elle-même lorsqu'elle n'aura plus la force de rien faire : *que la tía no ehté tan viejita/ y no pueda ni cocinar* [que la tante ne soit pas trop vieille/ et ne puisse même pas faire la cuisine], suggérant que le personnage du récit *ella* (elle) doit se dépêcher de venir la voir.

5.1.5 Valeur euphémistique

Elle consiste à occulter au travers les mots le contenu d'un énoncé désagréable pour l'interlocuteur. Le locuteur évite toute sorte de méchanceté vis-à-vis de son interlocuteur. Les termes masqués ou déguisés sont généralement mieux appréciés par la communauté linguistique chilienne. Cela se vérifie dans les dénominations qui se rapportent à différents faits sociaux : *la ceguera* (la cécité) est *la no videncia* (la non-voyance), *la invalidez* (l'invalidité) est *la capacidad de movilidad reducida* (la capacité de mobilité réduite), *los pobres* (les pauvres) sont *el sector social vulnerable* (le secteur social vulnérable), entre autres.

Le procédé de suffixation est un outil nécessaire pour exprimer les idées avec une tonalité sympathique ou agréable. Il constitue en effet, un stimulant efficace envers les interlocuteurs. À ce sujet, Weber mentionne :

Tout mot évoquant des idées désagréables ou malhonnêtes est susceptible de recourir à la diminution pour atténuer l'expression trop directe, trop crue, trop choquante. C'est ainsi que la diminution devient un véritable procédé euphémique et dissimulateur. (1963 : 61)

Le locuteur a enfin recours à la valeur euphémistique pour s'accommoder des règles de courtoisie linguistique. Il transmet un message avec le plus de tact et de la façon la moins offensive possible envers l'interlocuteur. Cela peut s'expliquer également ainsi :

L'euphémisme naît ordinairement dans l'énonciation collective d'une communauté langagière, d'un groupe ou des participants à une interaction : on euphémise sous la pression d'autrui et à l'intention d'autrui. (Bonhomme, 2005 : 240)

La communauté linguistique imposant normes et contraintes à ses membres, il existe des tournures qui semblent « politiquement correctes » ou mieux acceptées. L'euphémisme comporte une axiologie positive inhérente, constituant son marquage le plus saillant. On dit par exemple, *centres de rééducation* au lieu de *centres d'internement*. *Rééducation* est en l'espèce un terme dit « détendu » et *internement* un terme dit « tendu ». C'est-à-dire *rééducation* est un terme plus léger et chargé de positivité à l'opposé d'*internement* qui évoque un contenu sémantique négatif. Il y a là une manipulation de l'orientation axiologique. (Bonhomme, 2005 : 14-105)

On trouvera plusieurs exemples en espagnol pour s'adresser de manière euphémistique à quelqu'un, *sourd* devient *malentendant* et en espagnol : *deficiente auditivo* ; *maison de correction* devient *centres d'éducation surveillée* et *establecimientos de rehabilitación* ; *handicapé* devient *personne à mobilité réduite* et *persona con discapacidad* ; *l'enfant turbulent* devient *l'enfant perturbé ou caractériel* et *niño con problemas* ou *niño difícil* ; *noir* devient *black* et *moreno*, etc. (Belot, 2007 : 120-123)

Considérons les exemples suivants :

Pasamos una noche junto a los "patroncitos" más extremos del Hogar de Cristo.

Extrait journalistique 13 : Colchón solidario salva a linyeritas de despertar con el pijama de palo.

***La Cuarta*, 8703, rubrique C "País", p. 6.**

Notre traduction :

Nous avons passé une nuit à côté des nos « amis » les plus défavorisés de la fondation « Hogar de Cristo » [Foyer du Christ].

Notre analyse :

Le terme suffixé *patrón* (patron), dont les guillemets annoncent un usage figuré, a été employé pour éviter la présence de termes apathiques comme *vagabundo* (vagabond), *sin techo* (sans domicile fixe), *pordiozero* (mendiant), etc. L'euphémisme s'entend alors comme la manifestation de la sympathie envers ces personnes à travers une appellation négative masquée : *patroncitos* [amis]. Ce dernier mot euphémistique étant positif crée une connivence entre le locuteur et l'interlocuteur.

L'utilisation euphémistique s'interprète finalement comme la manifestation de la sympathie de l'équipe journalistique envers les vagabonds. L'affect envers ce groupe de personnes s'observe aussi dans la formule *más extremos del Hogar de Cristo*⁶⁸ [les plus défavorisés de la fondation « Hogar de Cristo » (Foyer du Christ)], dans laquelle l'évaluation positive est extrapolée au moyen du noyau adjectival *más extremos* (les plus extrêmes).

En somme, il s'agit ici d'un cas classique d'euphémisme linguistique. Il y a une positivisation d'un contenu considéré comme socialement négatif. On peut en effet constater une relation d'opposition entre ce que l'on évite de dire et ce qui est vraiment dit.

Observons maintenant un exemple oral :

JE :	ya a loh dieciséih diecisiete añoñ no podíh evitar// que lah cabrah tengan→ relaciones sexuales/ ya esa edá no→/ eh- es/ YA ESA EDÁ/ eh una edá imposible de evitarlo
TC	00:24:33.340 - 00:24:43.130
JA :	[síi poh↓]
TC	00:24:43.930 - 00:24:44.460
JE :	[eh que→]
TC	00:24:43.930 - 00:24:44.460
JE :	esa edá ya/ tarde o temprano leh pica el bichito↑ poh↓/ leh llama l'atención↑/ y ehtando o no ehtando pololiando↑
TC	00:24:44.810 - 00:24:50.610

Extrait audio 5 : JA-JE, 03-05-2012

Notre traduction :

JE	déjà à seize ou dix-sept ans tu ne peux éviter// que les filles aient des relations sexuelles / à cet âge→ / c'est- c'est/ CET ÂGE LÀ/ c'est un âge où c'est impossible de l'éviter→
JA	[oui c'est clair]
JE	il arrive que→
JE	à cet âge/ tôt ou tard les hormones les titillent↑/ ça les attire↑/ qu'elles sortent ou pas avec quelqu'un↑

68. La fondation « Hogar de Cristo » est une organisation chilienne à but non lucratif dont la mission est d'aider les gens qui vivent dans la rue.

Notre analyse :

Dans cet exemple nous retrouvons la figure de l'euphémisme située au niveau de l'expression suffixée *picar el bichito* [être titillé par ses hormones] qui est employé pour éviter de continuer à parler de rapport sexuel. Il s'agit d'une expression familière qui permet d'alléger le discours.

Maintenant observons un autre cas d'euphémisme qui n'est pas un des cas classiques comme ceux que l'on vient de voir :

RI :	[y el niño]to↑/ °(haber)° juega con purah muñecah nomáh poh↓// tiene hartoh juguete pero juega con purah muñecah
TC	00:40:02.110 - 00:40:08.080
JLMN :	pero ¿qué tienee?
TC	00:40:08.200 - 00:40:09.420
RI :	yo le dije
TC	00:40:09.340 - 00:40:09.950
JLMN :	eh un niño tía/ [¿qué tiene?]
TC	00:40:09.990 - 00:40:11.430
RI :	[yaa]
TC	00:40:10.980 - 00:40:11.430
RI :	noo si no eh ni- ya ehtá grande ya/ y ehtá muy señorito↑// (es)tá muy señorito↑/ viéraiñ tú/eh finito↑
TC	00:40:12.010 - 00:40:18.530

Extrait audio 6 : JLMN-RI, 12.06.2013

Notre traduction :

RI	[et le gamin↑]/ °(voyons)° il joue qu'avec des poupées quoi !↓// il a un tas de jouets mais il joue qu'avec des poupées
JLMN	mais c'est quoi le problème ?
RI	je lui ai dit
JLMN	tante c'est un enfant/ [c'est quoi le problème ?]
RI	[oui]
RI	non il n'est plus un enfant il est déjà grand/ et il est très délicat↑// très délicat↑/ si tu voyais/ sophistiqué↑ même

Notre analyse :

Dans l'exemple présenté la locutrice RI insiste sur le comportement d'un enfant qui ne paraît pas rentrer dans les normes du comportement en société pour un garçon de son âge. Elle se permet ainsi de lui attribuer certains qualificatifs euphémistiques, à savoir *señorito* (damoiseau) et *finito* [sophistiqué]. Elle met en exergue *señorito* au moyen de l'adverbe *muy*

(très). Ce terme euphémique correspond au masculin du terme *señorita* (demoiselle) utilisé fréquemment pour connoter le caractère maniéré et délicat d'un homme.

La locutrice aurait pu dire directement efféminé, maniéré, etc., sans passer par l'euphémisme. Dans l'exemple en question l'euphémisme est utilisé comme ressource linguistique de sauvetage afin d'éviter les insultes ou d'être grossier. Le contenu négatif est moyennement positif. Il y a en effet une relation de proximité entre ce que l'on évite de dire et ce qui est vraiment dit.

5.1.6 Valeur ironique

La valeur ironique véhiculée par le suffixe *-it* décrit la déception ou le mépris de quelqu'un à travers des énoncés opposés à ces sentiments. C'est par le biais de mots positifs ou moins violents qu'une idée négative est transmise.

Ainsi l'ironie consiste en une communication indirecte de la pensée, fondée sur une divergence entre le sens que veut transmettre le locuteur, par exemple *Jean est dégoûtant* et le sens de la phrase « *Jean est un cochon* » ; la mission du récepteur du message est de calculer le vouloir-dire implicite du locuteur derrière le dit effectif de l'énoncé. (Bonhomme, 2005 : 19)

Au sein de cette valeur euphémistique, nous incluons les valeurs dépréciative ou péjorative proposées par d'autres auteurs. Un mot négatif comme une insulte, un gros mot ou un mot disqualifiant s'il est suffixé, par exemple *tontito* (bébête), présente d'un côté la signification dépréciative du mot de base *tonto* (bête), mais aussi un aspect ironique, étant donné la diminution de la charge sémantique négative par l'introduction du morphème *-it*. Montes Giraldo signale à ce propos que « le diminutif dépréciatif acquiert facilement le sens ironique »⁶⁹ (1972 : 83). Pour d'autres auteurs, les procédés ironiques avec absence de moquerie correspondent à une forme de courtoisie ou d'autodérision (Alvarado Ortega, 2005).

Ce qui résume l'ironie est la relation indirecte entre ce qui est dit et ce que l'on souhaite dire. Voici un premier exemple classique d'ironie :

69. En espagnol dans le texte d'origine : « el diminutivo desvalorativo adquiere fácilmente sentido irónico ».

L'affectivité au travers du suffixe -it au Chili

JLMN :	tengo que mirar e→: celular/ no me acuerdo donde lo metí el celular
TC	00:02:50.770 - 00:02:54.720
RI :	°(ya↓)°
TC	00:02:54.720 - 00:02:55.070
JLMN :	e→
TC	00:02:55.300 - 00:02:56.530
RI :	¡tanto orden que tenih ahí↑ poh↓!
TC	00:02:57.230 - 00:02:58.830
JLMN :	súper/ eh- eh obvio
TC	00:02:58.890 - 00:02:59.960
RI :	¿ordenaíto↑?
TC	00:03:00.040 - 00:03:00.800
JLMN :	el orden/ uhté sabe poh↓/(RISA)
TC	03:00.830 - 00:03:03.370
RUIDOS :	(RUIDO DE TELÉFONO)
TC	00:03:03.360 - 00:03:03.680
RI :	¿tenih ordenaíto↑?
TC	00:03:03.610 - 00:03:04.510
JLMN :	mh- mh- mh/ depende
TC	00:03:04.630 - 00:03:06.820
RI :	no podih encontrar lah cosah/ apuehta
TC	00:03:06.830 - 00:03:08.450

Extrait audio 7 : JMN-RI, 12.06.2013

Notre traduction :

JLMN	je dois regarder mon→/ / je ne me rappelle pas où je l'ai mis le portable
RI	°(ok↓)°
JLMN	euh→
RI	c'est tellement bien rangé chez toi↑ quoi↓ !
JLMN	trop/ c'est- c'est clair
RI	c'est bien rangé↑ ?
JLMN	l'ordre/ vous savez bien↓/ (RIRE)
BRUITS	(BRUIT D'UN TÉLÉPHONE)
RI	t'a bien rangé↑?
JLMN	mh- mh- mh/ ça dépend
RI	tu ne peux pas retrouver tes affaires/ je parie

Notre analyse :

Dans l'exemple oral transcrit présenté ci-dessus, la valeur ironique est marquée d'abord par l'interjection *¡tanto orden que teni ahí↑ poh↓!* [c'est tellement bien rangé chez toi↑ quoi↓ !] suivie par la question à double reprise *¿tenih ordenaíto↑?* Nous observons une articulation ascendante et accélérée de ces déclarations, en raison de l'intonation montante de la locutrice RI, que l'on a marquée avec la flèche vers le haut ↑, et de son débit de parole rapide. De plus, cet effet ironique est souligné par un léger rire de la locutrice. Il s'agit ici d'un phénomène d'ironie classique, où le sens du mot (ou de l'expression) qui apparaît dans le discours est inversé. Un mot de contenu positif qui fait appel à son contraire.

Maintenant, nous allons analyser un autre exemple dans lequel l'ironie ne va pas se manifester par la présence explicite d'un mot de contenu positif, mais par l'inclusion d'un mot de contenu négatif atténué :

¡El pastelito que se buscó como latin lover! Que el auto, que la polola pelacables, que el spa bullicioso... ¡Puros cuentos de cabro chico enrollado, nomás!

Extrait journalistique 14 : La Ventanita Sentimental. (2010, 21 juin).

***La Cuarta*, 8720, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 18.**

Notre traduction :

Le grand nigaud que vous avez cherché comme latin lover! Alors, la voiture, la petite amie emmerdante, le spa bruyant... Que des histoires de gamin qui s'en raconte de belles, rien d'autre !

Notre analyse :

La valeur du suffixe *-it* s'inscrit dans une dimension dépréciative, étant donné que l'adjectif et substantif *pastel* [personne ayant des comportements ridicules, maladroits et incompréhensibles] (DUECh, p. 668)⁷⁰, apporte par l'ajout du suffixe une nuance péjorative et ironique, car il y a une redirection positive légère de l'aspect dépréciatif. De plus, les interjections et la série des tournures disqualifiant l'homme en question marquent de manière forte la dépréciation.

On pourrait dire que nous sommes en présence d'une ironie mise en relief, car l'on insiste sur le fait négatif par la présence du suffixe *-it*. La même situation a lieu avec des adjectifs négatifs suffixés comme *tontito* (bête), *pesadito* (pénible), etc.

Dans l'exemple suivant, nous constatons également une ironie comme le cas précédent, à cette différence près qu'elle n'est pas inscrite directement dans le mot négatif :

*- Pero en general el rating no los ha acompañado...
Respondemos a un rating que está evaluado por 600 televisores repartidos por Santiago. Ellos dicen que no hemos sacado los primeros lugares, pero me quedo con la conformidad de que la gente de provincia, que también es muy importante, nos ve mucho.
- Pero para la historia quedará que salieron cuartos y terceros...
Siento que el rating es un poquito mentiroso.*

Extrait journalistique 15 : Briebe Lübbert, A. (2010, 13 juin). "Por rating no haremos cosas rascas...". *La Cuarta*, 8712, rubrique E "Contra la Muralla", p. 18.

70. En espagnol dans le texte d'origine : « referido a una persona, que tiene comportamientos ridículos, torpes e incomprensibles ».

Notre traduction :

- Mais en général le taux d'audience n'a pas penché de votre côté...
Nous répondons à un taux d'audience qui est évalué par 600 téléspectateurs répartis à Santiago. Ils disent que nous n'avons pas eu les premières places, mais je reste persuadé que les gens en province, qui sont aussi très importants, nous regardent beaucoup.
- Mais pour la petite histoire, il en restera que vous avez fini quatrième et troisième...
Mais, je ressens que le taux d'audience est quelque peu mensonger.

Notre analyse :

Dans cet exemple, la recherche de l'ironie se fait à partir du mot portant une reduplication suffixale *poco* (peu) constituée pour cet exemple par l'ajout de l'adjectif négatif *mentiroso* (mensonger) ; c'est le syntagme dans son ensemble qui est porteur d'ironie. En cas d'absence de l'ajout *poco*, l'ironie serait placée sur l'adjectif *mentiroso* ce qui aurait donné *mentirosito* (mensonger + Dim 2), à l'instar de l'exemple précédent *pastelito*.

5.1.7 La valeur de reproche

La valeur de reproche est envisageable comme une valeur saisissable grâce à l'intonation de la voix, c'est-à-dire que l'on pourra trouver cette valeur seulement dans les corpus oraux. Elle est marquée par une intonation généralement montante. Elle exprime la gêne du locuteur à propos d'un fait donné. Les exemples écrits, faute d'intonation, ne peuvent pas être classés sous cette catégorie. À l'écrit, l'expression de la gêne, marquée avec des suffixes *-it*, met plus en avant l'ironie.

Alonso signale que les diminutifs dans les reproches sont fréquemment utilisés, mais ils permettent de conserver le côté affectueux, car il y a une atténuation dans le son de la voix. (Alonso, 1974 [1951] : 177). Pour nous, s'il y a un adoucissement de la voix et que l'on exprime un reproche, nous sommes plutôt dans le cadre de l'ironie.

Voici un exemple que nous propose Alonso :

Une femme qui garde un enfant distrait, qui avait poussé et renversé un verre sur la table, lui dit : *¿ves ? ya has derramado la agüita* [tu vois ?, l'eau a fini par se renverser]. Cette atténuation du reproche, constitue pour nous une forme d'ironie.

Maintenant analysons un exemple de reproche à l'oral :

JA :	el Sebahtián lo- lo ehtaba criando de mahcota a ese pollo
TC	00:01:53.524 - 00:01:56.059
JU :	mh
TC	00:01:56.278 - 00:01:56.507
JU :	ahora jodió la mahcota // casi no le tiraron EL COGOTE YA
TC	00:01:58.575 - 00:02:01.779
JA :	DEMÁH que sí / usté cree que↑ se lo i(b)an a lle(v)ar pa criarlo↑ / si ehtaba GORDITO↑ el pollo ya poh↓
TC	00:02:02.465 - 00:02:07.135

Extrait audio 8 : JA-JU-GA, 03.05.2011

Notre traduction :

JA	[Sebastián était en train d'((élever)) ce poulet comme son animal de compagnie]
JU	Hum
JU	[Maintenant c'est foutu pour le poulet // on lui a peut-être tordu LE COU DÉJÀ]
JA	[C'EST SÛR / vous pensez↑ qu'on allait le voler pour continuer à l'élever↑ / il était BIEN GROS↑ le poulet en fait↓]

Notre analyse :

Dans cet exemple, on observe qu'à partir des marques d'intonation montante, la locutrice JA montre sa gêne que le poulet ait été enlevé et que Sebastián ne puisse plus voir celui qu'il considère comme son animal de compagnie.

Un deuxième exemple oral :

RUIDOS :	(RUIDO DE PLATILLO)
TC	00:02:22.150 - 00:02:22.780
FI :	ehta vieja/ no va a cambiar/ ehta vieja ya salió atravesá ya↑ / igual al papá poh↑ / el taita↑ era igual§
TC	00:02:24.850 - 00:02:30.900
XI :	§ yaa a mi papá no lo toquih↑ - no lo toquih↑ / [no lo toquih↑] / [él no tiene na que ver] / no importa/ pero no ehtá aquí
TC	00:02:30.490 - 00:02:35.980

Extrait audio 9 : XI-FI, 22.08.2011

Notre traduction :

BRUITS	(BRUIT DE PETITE ASSIETTE)
FI	cette vieille/ elle ne va pas changer/ cette vieille elle est déjà née de travers↑ / pareil que son papa en fait↑ / son père↑ était pareil
XI	ne parle pas de mon papa↑ n'en parle pas↑ / [n'en parle pas↑] / [il n'a rien à voir] / je m'en fous/ mais il n'est pas là

Notre analyse :

Cet exemple montre le mécontentement de la locutrice XI sur le fait que FI la compare avec son père. Elle insiste à plusieurs reprises pour que l'on arrête de faire allusion à son père,

et produit son discours avec une intonation montante et croissante pour montrer davantage sa gêne.

5.2 Analyse des résultats

Nous présentons sous la Figure 5, ci-après, les différentes valeurs affectives que nous avons déterminées d'usage au Chili. 447 exemples tirés du journal *La Cuarta* ont été dépouillés, ils ont été extraits en contexte, notés conformément à la date de parution, classés et comptabilisés sous le programme Excel. Les exemples répétés, à exception de ceux qui portent une autre valeur affective, n'ont pas été pris en compte. En conséquence, nous sommes arrivé aux résultats suivants :

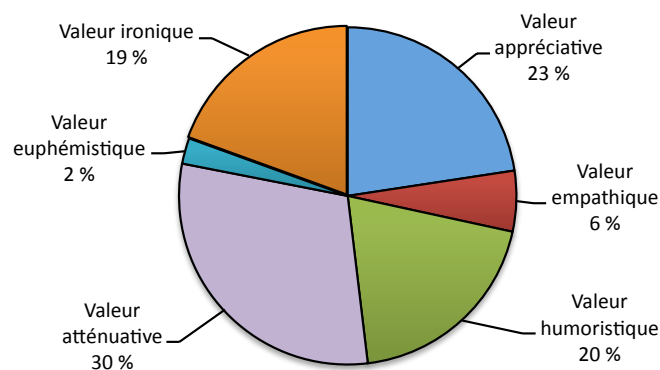


Figure 5: Les valeurs affectives en relation avec les sources écrites

La valeur atténuative est la plus importante (30 %), suivie de la valeur appréciative (23 %), humoristique (20 %) et ironique (19 %). À partir de ces données, nous pouvons conclure que ces valeurs transmises par le suffixe *-it* sont les plus fréquentes au Chili par rapport à une source d'écriture proche de l'oral reconnue : le journal *La Cuarta*.

La valeur empathique et la valeur euphémistique constituent les valeurs affectives les moins employées, avec respectivement 6 % et 2 % de la totalité des occurrences. Ceci peut se traduire comme une intention moins compatissante envers l'interlocuteur et clairement moins indirecte, linguistiquement parlant, de la part de l'équipe rédactionnelle du journal.

Quant aux variantes du suffixe *-it* qui se génèrent à partir la morphologie du mot base ou bien à partir de l'usage particulier d'une communauté hispanophone, nous avons répertorié les suivantes dans les numéros des journaux analysés. Voici le **Tableau 2** :

ECITO	1	CITA	7
ECITOS	1	CITAS	1
ECITA	0	ITITO	3
ECITAS	0	ITITA	4
CECITO	0	ITITAS	1
CECITOS	0	ITITOS	0
CECITA	0	ITO	151
CECITAS	0	ITA	148
CITO	23	ITOS	62
CITOS	4	ITAS	41
TOTAL : 447 occurrences de -it			

Tableau 2 : Variantes morphologiques du suffixe -it à l'écrit

Sur la base de ce tableau nous pouvons observer que le suffixe *-it*, plus sa marque de genre au masculin et féminin et les pluriels qui en dépendent (*-ito*, *-ita*, *-itos*, *-itas*), sont ceux qui fournissent les plus de résultats (402 occurrences au total), se situant parmi les formes de préférence des locuteurs chiliens pour la transmission affective.

Par ailleurs, les formes *-cecit* plus la marque du genre masculin, féminin et ses pluriels n'ont pas été répertoriés dans le journal, de plus les suffixes redoublés *-itita(s)* et *-itito(s)* apparaissent rarement représentés. Nous estimons en effet, que la formation suffixale dans l'espagnol écrit familier d'usage au Chili, obéit aux règles générales de formation déjà connues pour le suffixe *-it* et, en ce qui concerne la transmission affective, ces formes stables suffisent pour rendre compte de l'intentionnalité des locuteurs.

En ce qui concerne la production orale du suffixe *-it*, nous avons repéré un total de 343 exemples qui ont été répartis comme suit dans la Figure 6 :

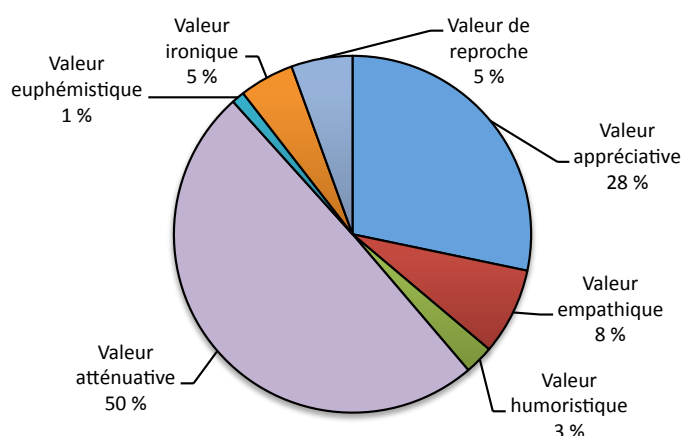


Figure 6 : Les valeurs affectives en relation avec les sources orales

La valeur atténuative est celle qui est la mieux représentée (49 %), suivie de la valeur appréciative (29 %). À partir de ces données, nous pouvons conclure que ces deux valeurs transmises par le suffixe *-it* sont les plus fréquentes au Chili en ce qui concerne la communication orale familière.

Il est important de noter que la production suffixale de *-it* a été majoritairement associée aux femmes, sur les 343 apparitions de *-it* au niveau oral, 321 apparitions correspondent aux femmes contre 22 pour les hommes. De toute façon, il faut tenir compte du déséquilibre des participants pour les enregistrements, 40 femmes et 18 hommes.

Par ailleurs, concernant les différentes formes dérivées, qui sont en relation avec le suffixe *-it*, présentes dans nos données orales, nous avons obtenu les résultats indiqués dans le **Tableau 3** :

ECITO	0	CITA	1
ECITOS	0	CITAS	0
ECITA	0	ITITO	4
ECITAS	0	ITITA	10
CECITO	0	ITITAS	1
CECITOS	0	ITITOS	1
CECITA	0	ITO	139
CECITAS	0	ITA	128
CITO	5	ITOS	33
CITOS	0	ITAS	20
		ITI	1
TOTAL : 343 occurrences de -IT			

Tableau 3 : Variantes morphologiques du suffixe *-it* à l'oral

Nous centrons rapidement notre intérêt sur un seul exemple avec une forme particulière et peu fréquente du suffixe *-it*, la forme *iti* dans *soliti*. Voici le contexte :

JA :	así que queó soliti ↓/ ¿y tiene hartoh nietoh ya/ o no?
TC	00:00:09.760 - 00:00:12.250
MA :	nueve
TC	00:00:12.290 - 00:00:12.950
JA :	¡nueve nietoh!
TC	00:00:13.000 - 00:00:14.070

Extrait audio 10 : JA-MA-ADE-RA, 06.05.2011

Notre traduction :

JA	Donc vous êtes restée seule ↓/ et vous avez plusieurs petits-fils ? ou pas du tout ?
MA	Neuf
JA	Neuf petits-fils !

Nous avons attribué la valeur empathique pour cet exemple étant donné que la locutrice JA fait allusion au fait que la locutrice MA est restée seule, c'est-à-dire sans enfants à la maison (information implicite). C'est pour cela qu'elle demande si elle a des petits-fils qui pourraient l'accompagner pour combler le vide chez elle.

La création de la forme *-iti* peut être le résultat d'un certain style censé être conféré au mot *solita* en le remplaçant par *soliti*. Les suffixes *-is* ou *-itis* apportent un contenu affectif et humoristique, dont la création est due au croisement entre une terminaison latine macaronique et un suffixe gitan (Carlos Clavería, cité par Barreau, 1995 : 201-202).

Le suffixe *-iti* dans notre exemple reflète une nuance affective humoristique. Il est comparable à des suffixations familières du type *colitis*, *mamitis*, *gandulites* (Barreau, 1995 : 203).

À partir des résultats de ce tableau nous pouvons constater que le suffixe *-it*, plus sa marque de genre au masculin et féminin et les pluriels qui en dépendent (*-ito*, *-ita*, *-itos*, *-itas*), sont majoritairement représentés dans nos corpus (320 occurrences au total). En effet, ils constituent les formes de prédilection des locuteurs chiliens pour la transmission affective à l'oral, caractéristique commune avec le suffixe *-it* à l'écrit.

Les suffixes redoublés *-itita(s)* et *-itito(s)* sont peu représentés dans nos exemples oraux (16 occurrences) de même que les formes *-cito(s)* et *-cita(s)* (6 occurrences).

Par ailleurs, les formes *-ecit* et *-cecit* plus la marque du genre masculin, féminin et ses pluriels n'ont pas été répertoriés dans nos exemples oraux.

6. Conclusions

Le mouvement vivant du suffixe *-it* passe, d'une part, par la continuité d'une tradition linguistique, c'est pour cette raison que nous avons présenté les règles de formation suffixales stables dans la langue espagnole et, d'autre part, par un renouvellement dans l'usage. À cet effet, nous avons indiqué la place du suffixe dans des catégories grammaticales peu fréquentes, comme dans les pronoms démonstratifs, la reduplication séparée de la base et l'éventail de valeurs affectives à caractère général et de prééminence au Chili. Par conséquent, les perspectives traditionaliste et néologique du suffixe *-it* doivent nécessairement être prises en compte au moment de le décrire, afin de bien distinguer les limites qui les séparent si difficiles ou ambiguës qu'elles puissent paraître.

En ce qui concerne l'inscription de l'affectivité au niveau du suffixe *-it*, nous concluons qu'il s'agit d'une propriété partagée en deux dimensions : d'un côté, l'affectivité est intrinsèque à un signe linguistique, c'est-à-dire la base lexicale, le suffixe *-it* et le cotexte et contexte d'utilisation, et d'un autre côté, l'affectivité est extrinsèque au signe linguistique, c'est-à-dire les éléments extralinguistiques convergents pour lui donner du sens au signe.

Les différentes valeurs affectives du suffixe *-it* abordées dans l'espagnol du Chili soulignent les préférences linguistiques des locuteurs chiliens pour la transmission des affects. Cependant, les valeurs prédominantes de l'expression écrite sont les valeurs atténuative, appréciative, ironique et humoristique et, en ce qui concerne les données orales, les valeurs atténuative et appréciative priment.

En termes de fréquence, le suffixe *-it* est employé davantage dans le journal *La Cuarta* que dans la conversation semi-spontanée. Cela s'explique par la tradition d'écriture proche de l'oral de ce quotidien de presse. En effet, ce journal met en avant une palette de phénomènes de langue investis d'affectivité, dont le suffixe *-it* fait partie. L'utilisation fréquente de ce morphème démontre l'intérêt de ce quotidien de presse pour garder un lien de proximité et de familiarité avec ses lecteurs.

Au niveau de la production orale, le suffixe *-it* n'a cependant pas été très représentatif. Nous pensons que cela est dû au fait que la personne interviewée était au courant de l'enregistrement et cela limitait la communication naturelle. En tout cas, cette recherche nous montre que les préjugés que l'on peut avoir sur l'utilisation du suffixe *-it*, comme étant très utilisé à l'oral, ne coïncident pas forcément avec l'analyse des données orales authentiques telle que nous l'avons réalisée.

Nous avons observé que la détermination exacte de la valeur affective associée au suffixe *-it* est loin de constituer une opération avec réponse immédiate. Bien au contraire, il est souvent complexe d'établir avec certitude ce que le locuteur cherche à exprimer à travers l'emploi du suffixe *-it*. C'est pour cela que les différentes orientations, modestement proposées pour circonscrire les valeurs affectives du suffixe selon des paramètres linguistiques, sont essentielles pour l'analyse même si elles ne sont en aucun cas limitatives et exhaustives.

**La *paronomase orientée* : un processus
néologique affectif dans l'espagnol du Chili**

Chapitre 3. La *paronomase orientée* : un processus néologique affectif dans l'espagnol du Chili

1. Introduction

Face aux différentes ressources linguistiques pour la création des néologismes en espagnol (Fernández-Sevilla, 1982 ; Ortega Martín, 2001), la « paronomase orientée » constitue une ressource toujours d'actualité, car elle trouve son origine dans le Siècle d'Or espagnol⁷¹ et elle se circonscrit dans le cadre de la « néologie stylistique » (Guilbert, 1975 : 41). Nonobstant, elle a perdu de sa vitalité dans l'espagnol péninsulaire, tout en gardant son efficacité au Chili, tant au niveau de l'expression orale qu'au niveau de la presse à écriture orale comme c'est le cas du journal *La Cuarta*.

Dans cette partie nous allons nous arrêter sur le phénomène du néologisme ; nous aborderons ainsi le débat qui touche à l'opposition entre néologie et néologisme. Nous présenterons dans un premier temps le cadre général du néologisme pour nous focaliser sur le néologisme stylistique, très prédominant dans la communauté linguistique chilienne. Nous mettrons l'accent sur le phénomène de la paronomase et au sein de celle-ci, nous tenterons de mieux cerner la « paronomase orientée »

Les définitions connues de la paronomase jusqu'à présent sont loin de nous satisfaire, car elles ne rendent pas compte de l'ampleur de la « paronomase orientée » ; nous défendons en effet l'idée que la « paronomase orientée » trouve son fondement dans l'humour, et précisément dans la notion de la plaisanterie avec laquelle elle présente des points en commun. La « paronomase orientée » pourrait être est en quelque sorte considérée comme une catégorie d'humour.

Nous vérifierons l'hypothèse selon laquelle l'affectivité représente la principale caractéristique de la « paronomase orientée », la vitalité de celle-ci étant due entre autres choses à son usage répété dans le journal *La Cuarta* qui prétend être le journal représentant de la familiarité de l'espagnol du Chili.

71. Pour de plus amples informations, voir Bershas, H. (1961). *Puns on proper names in Spanish*, Detroit : Wayne State University.

Les « paronomases orientées », apparemment étranges dans l'usage général de l'espagnol contemporain, constituent une particularité au Chili ; chose que nous entendons démontrer à partir des exemples que nous avons recueillis sur 103 exemplaires du journal *La Cuarta*.

2. Le néologisme versus la néologie

L'homme en tant qu'usager de la langue est appelé à lui donner forme, à la nuancer tout au long de son existence pour que cet « organismo viviente » [organisme vivant] (Monlau, 1863 : 5) ou « organismo vivo » [organisme en vie] (Asencio, 2008 : 146) puisse évoluer ; les différentes parties constitutantes d'une langue se mettent en jeu pour faire d'elle un élément solide : la phonétique, la phonologie, la morphologie, la syntaxe, la sémantique et la pragmatique sont en constante interaction. Au plan lexico-sémantique, on aborde une langue en termes de vocabulaire et d'unités de sens ; il nous est ainsi permis de mieux apprécier les innovations produites dans la langue au fur et à mesure qu'elles se développent, notamment à travers les dictionnaires où la notion de néologisme est présente (Alvar Ezquerro, 2007b). Cependant, tous les niveaux de langue – et pas seulement le niveau lexical – sont le lieu de possibles créations ; pour cette raison nous estimons que dans une étude synchronique de la langue, il faut considérer au préalable ce processus de création néologique pour en fournir une vision générale ; cela nous permettra ensuite de nous consacrer aux aspects néologiques les plus fondamentaux retrouvés dans nos corpus en espagnol chilien.

Depuis plus de deux siècles, la distinction entre néologisme et néologie est sujette à discussion. D'après Rey, le terme *néologisme* est un terme vieux et péjoratif, déjà relevé en 1735, issu de *neo-* et *-logisme*, dont la signification correspondait à « affectation de nouveauté dans la manière de s'exprimer. Création de mots, d'expressions, considérée comme abusive ». Ce terme était en complète opposition avec néologie, dont la première apparition date de 1759 ; terme issu quant à lui de *neólogue* et *-logie*, dont la signification était l'« introduction, emploi de mots nouveaux utiles à une langue afin de l'enrichir ». (Rey, 2005 : 934)

En conséquence, nous sommes en présence de deux termes renvoyant à deux procédés distincts d'innovation : dans l'un l'innovation nuit à la langue et dans l'autre, elle la nourrit. Cette situation dichotomique a connu d'importants échos dans l'espace hispanophone et un postulat de Monlau résume, en grande partie, la perception de ce phénomène d'innovation linguistique au sein de l'aire culturelle hispanophone :

[La néologie et le néologisme sont deux choses différentes : la néologie est l'art de former par analogie les mots indispensables pour signifier des idées nouvelles, ou mal exprimées, et le néologisme, est la manie capricieuse de troubler le vocabulaire sans en avoir besoin, sans goût et par ignorance].⁷² (1863 : 34)

L'examen des débats récents qui traite des néologismes et de la néologie en langue espagnole suffit pour se rendre compte que, depuis plus d'un siècle, les controverses persistent et on ne fait plus clairement la distinction entre une définition et l'autre, ce qui a conduit à les considérer comme des synonymes. Ceci est un motif de rejet pour ceux qui portent un regard conservateur sur la langue⁷³.

L'intérêt qui mène à prendre une posture conservatrice vis-à-vis de la langue est motivé tout d'abord par l'objectif premier instauré par la *Real Academia Española* en 1713, au moment de sa fondation, à savoir celui de [« fixer les mots et les termes de la langue castillane dans leur plus grande propriété, élégance et pureté »]⁷⁴.

Cependant, la langue espagnole a beaucoup évolué depuis trois siècles et chaque pays hispanophone a ses particularités et ses points de convergence. Pour cette raison, les 22 académies de la langue espagnole ont convenu que chacune d'entre elles a :

[Comme principale mission de veiller à ce que les changements que connaît la langue espagnole, dans son adaptation constante aux besoins de ses locuteurs, ne brisent pas l'unité essentielle qu'elle conserve dans tout le domaine hispanique].⁷⁵ (Ibid.)

Dans le milieu hispanique, il est difficile d'étudier le néologisme dans son ensemble, cela doit se faire pays par pays⁷⁶, étant donné que chaque variété de l'espagnol a un comportement linguistique différent et un fait de langue n'a pas la même ampleur d'un pays à l'autre : son degré quantitatif et qualitatif peut varier de manière conséquente en fonction du territoire. L'activité néologique dans l'espace hispanique peut se résumer ainsi :

72. En espagnol dans le texte d'origine : « Una cosa es en efecto la neología, arte de formar analógicamente las palabras indispensables para significar las ideas nuevas, o mal expresadas, y otra cosa es el neologismo, manía caprichosa de trastornar el vocabulario de la lengua sin necesidad, sin gusto y por ignorancia ».

73. Voir à ce sujet Beatriz Arrieta de Meza, B. *et al.* (2008). ¿Neologismos o desaciertos lingüísticos? *Revista de Investigación Lingüística : Lexicografía y Léxico Históricos*, 11.

74. En espagnol dans le texte d'origine : « fijar las voces y vocablos de la lengua castellana en su mayor propiedad, elegancia y pureza ». Real Academia Española de la Lengua (2001), *Information institutionnelle*. [<http://www.rae.es/rae/gestores/gespub000001.nsf/voTodosporId/CEDF300E8D943D3FC12571360037C94> (consulté le 16.05.2011)].

75. En espagnol dans le texte d'origine : « Tiene como misión principal velar porque los cambios que experimente la Lengua Española en su constante adaptación a las necesidades de sus hablantes no quiebren la esencial unidad que mantiene en todo el ámbito hispánico ».

76. Concernant les études sur le néologisme au Chili, voir Fuentes *et al.*, M. (2009). Neología léxica: reflejo de la vitalidad del español de Chile. *RLA. Revista de Lingüística Teórica y Aplicada*, 47(1), 103-124.

[Les attitudes face au néologisme ne sont pas identiques dans tous les pays hispaniques. De plus, au sein de chaque pays, celles-ci ne sont pas non plus les mêmes aussi bien dans les différents groupes que dans les classes sociales].⁷⁷ (Fernández-Sevilla, 1982 : 12)

Afin d'éclairer l'usage actuel des termes *néologie* et *néologisme*, nous nous appuyerons sur les explications de Štrabáková qui résume la vision contemporaine sur le sujet, en démontrant que les termes sont séparés, d'un côté *néologie* comme processus et de l'autre, *néologisme* comme produit :

Au sens large, la néologie est l'ensemble des processus de formation de nouvelles unités de signification ou unités lexicales. Le résultat de ces processus est le *néologisme*. Ainsi donc, de nos jours on accepte la distinction entre le processus (*néologie*) et le produit (*néologisme*), et de cette manière l'ambiguïté terminologique des deux termes, qui est apparue au XVIII^e siècle, est surmontée. (2007, 90)

En effet, deux postures antagoniques se manifesteront toujours, « [d'une part, il y a une tendance à conserver et à utiliser les ressources patrimoniales ; et d'autre part, à créer et mettre en circulation de nouveaux éléments] »⁷⁸ (Fernández-Sevilla, 1982 : 11). En somme, les néologismes peuvent être compris comme les nouvelles feuilles garnissant l'arbre de la langue ; les mots patrimoniaux font référence aux feuilles qui perdurent ; à l'opposé, les feuilles sèches sont les archaïsmes. Ce processus décrit le cycle naturel de l'évolution des mots dans une langue vivante.

2.1 Approche des processus néologiques en langue espagnole

Il nous paraît indispensable qu'au cœur des débats concernant le néologisme, souvent associé à des mots d'origine étrangère venant « contaminer » la langue – des anglicismes principalement –, une perspective plus large soit adoptée. En effet, au sein de la langue et de ses usages, les néologismes transitent par des voies différentes ; les emprunts constituent une partie, mais beaucoup d'autres se forment par des moyens propres à la langue et sont assujettis à la pratique collective et individuelle des locuteurs.

Maintenant, si nous nous penchons sur les différents types de néologismes en langue espagnole, nous relevons qu'il existe une tendance à considérer les néologismes simplement

77. En espagnol dans le texte d'origine : « ni en todos los países hispánicos las actitudes ante el neologismo son idénticas, ni dentro de cada país son las mismas en los diferentes grupos y clases sociales ».

78. En espagnol dans le texte d'origine : « por una parte, se tiende a conservar y a utilizar los recursos patrimoniales; y por otra, a crear y poner en circulación nuevos elementos ».

comme des mots nouveaux s'inscrivant dans la langue. Ainsi le dictionnaire académique espagnol définit ceux-ci comme « vocable, acception ou tournure nouveaux dans une langue »⁷⁹, ce qui équivaut à les considérer comme des « actualisateurs » de dictionnaires sur le plan lexicographique. À ce sujet, le *Diccionario de voces de uso actual* de 1994 présente 5 309 mots nouveaux et le *Nuevo diccionario de voces de uso actual* de 2003 comprend 12 389 mots récents selon ce que constate Alvar Ezquerro, pour qui le néologisme correspond en effet à « [des mots nouveaux, car ils ne figurent pas parmi les colonnes du dictionnaire académique] »⁸⁰. (2007a : 11)

La notion de nouveauté, comme nous venons de l'observer, étant peu précise, elle requiert une définition plus approfondie ; à ce sujet le *Dictionnaire de linguistique* de Dubois *et al.* (1973 : 335) indique que le néologisme concerne « tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue, ou toute acception nouvelle d'un mot déjà ancien ».

Une fois de plus ce dictionnaire met en relief le fait qu'un néologisme comprend un mot nouveau dans la langue et ajoute ceux d'origine étrangère d'entrée récente. Par conséquent, nous sommes devant une définition restreinte concernant le néologisme.

Afin de compléter les définitions présentées, il faudra préciser les procédés de création des mots, constituant soit une unité simple, soit une unité complexe, à savoir les mots composés et les locutions. En effet, Rey, dans sa définition de la notion de néologisme, ne se limite pas seulement au mot comme innovation linguistique, mais il inclut les expressions au sens large, précisant quelques-unes des modalités de leur création. Ainsi le néologisme consisterait à l'« emploi d'un mot ou d'une expression dont la forme est soit créée, soit obtenue par déformation, dérivation, composition, emprunt, etc. ». (Rey, *op. cit.*)

Par ailleurs, un examen beaucoup plus fin concernant les différentes catégories de néologismes a été proposé par Cabré *et al.*, prenant tout particulièrement en compte la création nouvelle au sens large :

79. En espagnol dans le texte d'origine : « vocablo, acepción o giro nuevo en una lengua ». [<http://www.rae.es> (consulté le 16.05.2011)].

80. En espagnol dans le texte d'origine : « palabras nuevas por no figurar entre las columnas del diccionario académico ».

[Les trois voies essentielles d'intégration de nouvelles réalités dans le lexique d'une langue sont : la création ex-nihilo, la formation (formelle et sémantique) et l'emprunt. Au sein des processus de formations, nous distinguons les processus morphologiques, les syntactiques, les phonologiques et les sémantiques. Les procédés morphologiques sont la dérivation par préfixation, la dérivation par suffixation et la composition. Dans les procédés syntactiques, nous distinguons la conversion syntaxique et la combinaison syntagmatique. Les processus phonologiques sont la reduplication et l'abréviation. Finalement parmi les procédés sémantiques, on note les phénomènes d'analogie, d'ampliation, de réduction et de changement de mots existants].⁸¹ (2000 : 93)

Toutefois, nous n'adhérons pas à la proposition d'une catégorie *ex-nihilo* (création à partir de rien), étant donné qu'un néologisme est créé ou naît forcément par la présence d'éléments structuraux de la langue première ou d'une autre langue. Il y a une sorte de motivation entre les unités linguistiques qui favorisera toujours la création néologique, motivation qui pourrait correspondre chez De Saussure au « principe de l'analogie » :

En effet, si les unités vivantes, ressenties par les sujets parlants à un moment donné, peuvent seules donner naissance à des formations analogiques, réciproquement toute répartition déterminée d'unités suppose la possibilité d'en étendre l'usage. L'analogie est donc la preuve péremptoire qu'un élément formatif existe à un moment donné comme unité significative. (1981 [1916] : 233)

La description du néologisme proposée par Cabré peut se compléter par une typologie – résultant de l'amalgame des différents schémas linguistiques – proposée en 2003 par Prouvost et Sablayrolles (voir **Tableau 4**), ce qui complèterait les définitions que l'on connaît sur le néologisme. Nous nous sommes permis de donner un exemple de chaque catégorie néologique et d'inclure quelques classifications à l'intérieur de celles qui sont proposées par les auteurs mentionnés. Nous ajoutons le symbole positif (+) pour signaler que la classification est la nôtre :

81. En espagnol dans le texte d'origine : « Las tres vías esenciales de integración de nuevas unidades en el léxico de una lengua son: la creación *ex-nihilo*, la formación (formal y semántica) y el préstamo. En los procesos de formación distinguimos los procesos morfológicos, los sintácticos, los fonológicos y los semánticos. Los procesos morfológicos son la derivación por prefijación, la derivación por sufijación y la composición. Dentro de los procesos sintácticos distinguimos la conversión sintáctica y la combinación sintagmática. Los procesos fonológicos son la reduplicación y la abreviación. Finalmente entre los procesos semánticos destacan los fenómenos de analogía, de ampliación, de reducción y de cambio de palabras ya existentes ».

Matrices internes	morpho-sémantiques	construction	affixation	préfixation megaterremoto (La Cuarta, 8703 : 14)
				suffixation chistólogo (La Cuarta, 8706 : 8)
				dérivation inverse mensaje (La Cuarta, 8703 : 8)
				Flexion hackeada (La Cuarta, 8703 : 2)
				parasynthétique descartuchamiento (La Cuarta, 8724 : 43)
			composition	composition fiebre mundialista (La Cuarta, 8702 : 25)
				synapsie Fiebre de Baile (La Cuarta, 8709 : 32)
				quasimorphème jaguarlandia (La Cuarta, 8704 : 20)
				mot-valise milloncejos (La Cuarta, 8702 : 31)
				imitation et déformation
	fausse coupe zafradas (La Cuarta, 8704 : 5)			
	jeu graphique ¡Da la cara, desgraciado, da la cara! (La Cuarta, 8701 : 5)			
	+adaptation orthographique emepé cuatro (La Cuarta, 8745 : 39)			
	paronymie barra ofical au lieu de barra oficial (La Cuarta, 8703 : 23)			
	syntaxico-sémantiques	changement de fonction	conversion ou dérivation impropre le salió un Pinochet (La Cuarta en ligne, 09.12.09)	
			combinatoire syntaxique-lexicale plebiscitar, rankear (Mary Fuentes, 2009 : 109) fanaticada (La Cuarta, 9151 : 23)	
		changement de sens	Métaphore calcetín de tierra (Chile) (La Cuarta, 8702 : 28)	
			Métonymie los guatazos se los han tomado con Armonyl (type de relaxant musculaire) (La Cuarta, 8703 : 25)	
			autres figures +hyperbole : más doblado que carta de amor (La Cuarta, 8702 : 3) +euphémisme : asesora del hogar (technicienne de surface)	
			morphologiques	+élargissement de la forme +prothèse : arremangar (remangar) +épenthèse : toballa (toalla); corónica (crónica) (DRAE) +paragoge : sure (sur) (La Cuarta, 8706 : 12)
	réduction de la forme	Troncation +aphérèse : cletas (bicicletas) (La Cuarta, 8701 : 3) +syncope : too (todo) +apocope : tranqui (tranquilo/a) (La Cuarta, 8701 : 11)		
		Pragmatique	siglaison PDI (Policía de Investigaciones de Chile) (La Cuarta, 8701 : 5) +acronymie Fonasa (Fondo Nacional de Salud)	
			détournement más vale pájaro en la mano que cien guaguas llorando (http://refranes.dechile.net/ cambiados.shtml?numero=171)	
Matrice externe			Emprunt +emprunt stricto sensu : team (La Cuarta, 8702 : 26) +emprunt naturalisé : tuiteros (La Cuarta, 8703 : 9) +calque : en pana [en panne]	

Tableau 4 : « Les néologismes » (Pruvost et Sablayrolles, 2003 : 118)

Ce tableau résume les principaux procédés néologiques dans le cadre de la langue française, mais il s'adapte bien à la langue espagnole qui exploite les mêmes procédés, en ajoutant quelques autres qui lui sont bien particuliers.

Dans le cadre des phénomènes néologiques fréquents en langue espagnole figure la paronomase, laquelle selon ses caractéristiques devrait être incluse au sein de la matrice interne morpho-sémantique de formation et imitation. Ce type de création lexicale est étudié par la néologie stylistique que nous aborderons ci-après.

3. La néologie stylistique

Alvar Ezquerro signale l'existence de deux types de néologismes, ceux ayant pour cause l'objectivité dans le langage, c'est-à-dire décrivant une réalité nouvelle, et ceux ayant pour cause la subjectivité, c'est-à-dire dévoilant l'expressivité du locuteur :

[Les causes qui mènent l'apparition d'un élément nouveau ne sont pas toujours les mêmes, puisque dans certaines circonstances elles sont objectives par le besoin de nommer une réalité nouvelle, et dans d'autres sont simplement subjectives, et manifestent le besoin expressif du locuteur].⁸² (Alvar Ezquerro, 2007a : 13)

Dans ces néologismes qui nomment une réalité nouvelle, il est nécessaire de préciser qu'il en existe beaucoup qui sont créés par besoin d'un domaine spécifique de la société, à savoir la science, la politique, l'économie, la religion, la culture, etc. Ces innovations échappent certaines fois au cercle spécialisé qui leur a donné naissance pour faire partie du langage général. C'est pour cette raison qu'il est impératif d'établir de quelle réalité nouvelle il s'agit, si elle est issue d'éléments linguistiques propres à une langue donnée, si elle provient d'un mot d'origine étrangère ou bien d'un nouveau sens qui a été attribué à un mot déjà consacré dans la langue.

Par ailleurs, cette réalité nouvelle comme l'indique Alvar Ezquerro peut correspondre aux créations néologiques soulignant l'affectivité du locuteur. Les marques d'affect de la part des locuteurs sont observables de manière claire dans les répétitions de mots, les déformations, les réductions, les amplifications, les imitations, etc. Cette manière d'aborder le

82. En espagnol dans le texte d'origine : « Las causas que llevan a la aparición de un elemento nuevo no siempre son las mismas, ya que en unas ocasiones son objetivas, por la necesidad de nombrar una realidad nueva, y en otras son meramente subjetivas, por la necesidad expresiva del hablante ».

néologisme constitue un terrain d'étude productif pour les études linguistiques et pour l'analyse psychologique des locuteurs.⁸³

Les néologismes subjectifs, visiblement « passés sous silence » par les lexicographes et dans les études à propos du néologisme que nous avons observées, nous mènent à les étudier, car ils constituent une marque de reconnaissance de la communauté linguistique. La néologie « stylistique » (Guilbert, 1975 : 41) ou « espontánea » [spontanée] (Cabré *et al.*, 2000 : 94) se présente à la fois comme manifestation individuelle et collective :

Cette forme de création, à proprement parler poétique, par laquelle on fabrique une matière linguistique nouvelle et une signification différente du sens le plus répandu, est liée à l'originalité profonde de l'individu parlant, à sa faculté de création verbale, à sa liberté d'expression, en dehors des modèles reçus ou contre les modèles reçus. Elle est le propre de tous ceux qui ont quelque chose à dire, qu'ils sentent bien à eux, et qu'ils veulent dire avec leurs mots, leurs agencements de mots, elle est le propre des écrivains. (Guilbert, op. cit.)

Contrairement à ce qu'affirme Guilbert, la néologie stylistique n'est pas exclusive des écrivains. En effet, elle est propre à tous les locuteurs puisqu'elle repose sur le souhait premier de se manifester soi-même, c'est-à-dire au moyen d'un choix personnel d'une juxtaposition de mots pour construire le discours. Le locuteur peut se permettre de verser dans ceux-ci des affects, en dehors des usages consacrés et des contraintes imposées par la norme. La citation suivante répond à notre réflexion :

[Cette forme de néologie est liée à la faculté de création et à la liberté d'expression de l'individu, en marge des modèles, ou encore face aux modèles établis. Bien que cette forme de néologie soit habituellement considérée comme la prérogative des écrivains, il faut dire qu'elle n'est absolument pas restrictive, car en principe tout locuteur possède la faculté de création linguistique].⁸⁴ (Fernández-Sevilla, 1982 : 16)

Les phénomènes linguistiques que l'on pourrait étudier au sein de la néologie stylistique sont abondants et de différentes natures. Il suffit de considérer la vaste variété de suffixes que possède la langue espagnole, étant utilisés maintes fois contre les règles de dérivation morphologique ; ils mettent alors en évidence la dichotomie usages et normes.⁸⁵

83. Quant au terrain de la modification lexicale, réduction et amplification dans son ensemble, il faut tenir compte des erreurs orthographiques inconscientes qui génèrent des nouveaux mots. À cet effet, voir l'ouvrage de Sigmund Freud (1967 [1901]), *Psychopathologie de la vie quotidienne*, dans lequel sont abordés différents phénomènes dits « actes manqués » parmi lesquels figurent le lapsus, les erreurs orthographiques, l'oubli, etc.

84. En espagnol dans le texte d'origine : « Esta forma de neología está ligada a la facultad de creación y a la libertad de expresión del individuo, al margen de los modelos, o incluso frente a los modelos establecidos. Aunque esta forma de neología suele considerarse como prerrogativa de los escritores, hay que decir que no resulta ni mucho menos privativa, ya que, en principio, todo hablante posee la capacidad de creación lingüística ».

85. Voir dans notre thèse le chapitre : l'affectivité au travers du suffixe *-it*.

Nonobstant, nous allons nous centrer sur un phénomène stylistique bien particulier : la *paronomase*, que nous définissons ci-après.

3.1 Définition de paronomase

Il s'agit d'un terme provenant de la tradition rhétorique. Les définitions que l'on pourrait trouver sont diverses et très proches les unes des autres ; on va en sélectionner quelques-unes qui se complètent, pour arriver à une définition utile pour la suite de notre recherche.

Le DRAE propose pour *paronomase* les définitions suivantes :

« (Du latin *paronomasia*, et celui-ci issu du grec *παρονομασία*).

1. f. Ressemblance entre deux ou plusieurs termes que l'on différencie que pour la voyelle accentuée entre eux. Par ex. *azar* (hasard) et *azor* (autour); *lago* (lac), *lego* (laïque) et *Lugo* ; *jácara* (danse) et *jícara* (tasse).

2. f. Ressemblance de nature différente que d'autres termes ont entre eux. Par ex. *adaptar* (adapter) et *adoptar* (adopter) ; *acera* (trottoir) et *acero* (acier) ; *marte* (mars) et *mártir* (martyr).

3. f. Ensemble de deux ou plusieurs termes qui constituent paronomase.

4. f. Rhét. Figure consistant à mettre à proximité dans la phrase deux termes qui sont semblables au niveau du son, mais différents au niveau du signifié, comme *puerta* (porte) et *puerto* (port) ; *secreto de dos* (secret de deux) et *secreto de Dios* (secret de Dieu) ». ⁸⁶ [Notre traduction]

Par ailleurs, si l'on considère le *Dictionnaire de Linguistique* de Dubois *et al.*, la notion de *paronomase* met l'accent sur le rapprochement des mots par leur son, origine ou morphologie :

On appelle paronomase la figure de rhétorique qui consiste à rapprocher des mots qui présentent soit une similarité phonique, soit une parenté étymologique ou formelle (ex : qui se ressemble s'assemble. Traduttore, traditore, etc.). (1973 : 262)

La *paronomase* est de même définie en tant que jeu linguistique construit à partir du rapprochement de deux ou plusieurs mots semblables phonétiquement (García-Page Sánchez,

86. En espagnol dans le texte d'origine :

1. f. Semejanza entre dos o más vocablos que no se diferencian sino por la vocal acentuada en cada uno de ellos; p. ej., *azar* y *azor*; *lago*, *lego* y *Lugo*; *jácara* y *jícara*.

2. f. Semejanza de distinta clase que entre sí tienen otros vocablos; p. ej., *adaptar* y *adoptar*; *acera* y *acero*. *Marte* y *mártir*.

3. f. Conjunto de dos o más vocablos que forman paronomasia.

4. f. Ret. Figura consistente en colocar próximos en la frase dos vocablos semejantes en el sonido pero diferentes en el significado, como *puerta* y *puerto*; *secreto de dos* y *secreto de Dios*.

1992 : 155). C'est pour cette raison qu'en raison de ce caractère ludique, une paronomase peut être classée parfaitement dans les jeux du langage parmi lesquels on trouve : les calembours, les jeux de mots, les histoires drôles, les devinettes, les puzzles, les charades, les allitérations, entre autres.

L'ensemble de ces définitions nous permet de résumer la *paronomase* en tant que figure du langage qui met en relation deux ou plusieurs termes ayant des traits phonétiques, morphologiques ou étymologiques communs.

Par rapport à l'usage de la paronomase dans le sens que nous connaissons jusqu'à présent, il faut citer la thèse de grande envergure réalisée en 1988 par Mario García-Page Sánchez, intitulée « *La lengua poética de Gloria Fuertes* » [La langue poétique de Gloria Fuertes]. Dans ce travail l'auteure étudie la paronomase comme ressource phono-sémantique, à savoir que des signifiants complets ou des parties de signifiants similaires sont répétés, soit de manière consécutive ou alternée dans un poème ou énoncé par exemple :

(51) *Qué faCHA de feCHA.*

Littéralement : [quelle stupide date !].

Notre traduction : [Quelle allURE avec cette coiffURE !].

(83) *crERÉ que EREs tú.*

Littéralement : [je vais croire que c'est toi].

Notre traduction : [Je croyAIs que c'étAIIt toi].

(101) *jUEGO con fUEGO.*

Littéralement : [je joue avec le feu].

Notre traduction : [Je jOUe avec le lOUp].

(253) *Pronto me di cuenta que era una errata*

eso de que los niños venían de PARÍs.

A los seis años cambié la ese por erre.

Los niños vienen de PARIr.

Littéralement :

[Je me suis bientôt rendu compte que c'était un erratum

cette histoire que les enfants viennent de PARIs

à mes six ans, j'ai changé le S par R

alors les enfants viennent de PARIr (de l'accouchement)].

Notre traduction :

[Je me suis bientôt rendu compte que c'était une erreur
cette histoire que les garçons naissent dans les HOUX
à mes six ans, j'ai changé le h par ch
alors les garçons naissaient dans les cHOUX].

Entre parenthèses figure le numéro de l'exemple exactement comme il apparaissait dans la thèse dudit linguiste. Son étude présente un nombre considérable d'exemples ; en ce qui concerne les paronomases, nous avons trouvé 317 exemples, sans compter les 1112 exemples correspondants à d'autres phénomènes linguistiques qui sont abordés.

En somme, nous remarquons que dans toutes les définitions présentées pour que la paronomase ait lieu, la présence dans un texte de deux signifiants pareils ou semblables ayant une signification différente est requise. Il faut en outre prendre en compte, dans les définitions déjà présentées :

a) les paronomases de type homonymique ou de morphologie irrégulière comme par exemple : *no traje traje* [je ne m'enrobe pas de robe, notre traduction], *no saco el saco* [je n'enlève pas la lève], notre traduction].

b) les devinettes à double lecture *Oro no es plata no es : ¿qué es?* Il y a un jeu phonétique et graphique qui nécessite d'une double lecture pour qu'il soit compris :

1. ['oro'no'es'plata'no'es'ke'es] oro no es **plata** no es. Ici il y a une séparation syllabique pour bien distinguer le mot *plata* (argent) de l'adverbe *no* (non).

2. ['oro'no'es'plata'no'es'ke'es] oro no es **plátano** es. Ici il se produit une lecture en continu, de manière que *plata* et *no* s'associent et construisent un mot déjà lexicalisé : *plátano* (banane). Ce dernier est la réponse de la devinette.

c) les plaisanteries du type *¿por qué las mujeres usan sujetador? porque sujeta do'*

Littéralement : [pourquoi les femmes utilisent des soutiens-gorge ? Parce que cela sert à en soutenir deux].

Notre traduction : [pourquoi les femmes utilisent des soutiens-gorge ? pour retenir leur gorge si jamais elle tombe].

Il s'agit d'une plaisanterie mettant en avant la prononciation de l'espagnol en Andalousie, car les *r* finaux dans les mots ne sont pas prononcés, sont plutôt aspirés, d'où l'opposition sujetador (soutien-gorge) et *sujetado* ' [*soutien-deux].

d) les jeux de mots ou jeux graphiques dans lesquels deux ou plusieurs unités sont semblables dans leur terminaison consonantique ou vocalique : *un solo Manolo* [un café s'il vous plaît !], *¡Hola Caracola!* [Coucou les loulous !], *¿Qué tal Pascual?* [ça roule ma poule ?]. Dans nos corpus figurent :

Igual Pascual [Oki doki]. « No tengo Claro si fue el último partido que dirigiré ». (2011, 28 août). *La Cuarta*, 9151, rubrique "Deportes", p. 17.

Chao pescao [Ciao bello]. Reyes Soto, D. (2010, 4 juin). Más frío que marepoto pingüino. *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 20.

Dans ces cas, nous sommes en présence de jeux du langage construits sur la base de la paronomase.

Cependant, la paronomase peut être le résultat de l'usage d'un mot à la place d'un autre, dans un texte ou discours, celui-ci étant semblable phonétiquement au premier, mais ayant une graphie différente – *Richard* à la place de *riche* par exemple –, tout en conservant le sens du mot initial ou mot non dit : il est arrivé le « grand Richard » du village.

Ce type d'exemple où l'on emploie *Richard* à la place de *riche* tout en conservant le sens premier du mot, c'est-à-dire celui de quelqu'un possédant beaucoup d'argent, parmi d'autres exemples tels que *¡Holanda! ¿qué Talca?* [Salut !, ça vache ?] au lieu de *¡hola! ¿qué tal?* (salut !, ça va ?), constituent la classe de paronomases qui nous intéressent et que nous nommerons « paronomases orientées ». Observons ensuite une série de définitions et de contributions que l'on a rencontrées pour ce type de paronomases, sur lesquelles nous nous focaliserons pour présenter notre propre définition, où l'on va justifier sa relation avec les valeurs affectives et les propriétés communes gravitant autour de la plaisanterie.

3.2 Approches à propos de la *paronomase orientée*

Déjà dans le Siècle d'or espagnol on observait une tradition à l'usage de *paronomases orientées*⁸⁷ et certains auteurs proposaient quelques définitions. À tel effet, Ferreccio Podestá dans son article⁸⁸ témoigne du fait que certains termes paronomastiques ont été lexicalisés et d'autres sont restés dans la tradition orale ou écrite, mais sans sauvegarde lexicographique. Dans les premiers figurent *escalona* (celui qui escalade des murs et des maisons) et *pagano* (païen, celui qui paye) ; *escalona* est un terme qui a été recueilli dans le Vocabulaire de la Germania de Juan Hidalgo de 1609, puis dans l'annexe de la deuxième édition du Trésor des deux langues espagnole et française de César Oudin en 1616, dans le Dictionnaire des Autorités de 1726-39 et dans le DRAE également. Quant à *pagano*, ce terme a été emprunté de l'ouvrage *La maison des fous amoureux* de Quevedo (1608), et figure dans le *Dictionnaire des Autorités*, dans le DRAE et dans d'autres dictionnaires comme celui de María Moliner et de Martín Alonso.

Dans les paronomases non lexicalisées, il faut citer le *Vocabulaire de proverbes et de phrases proverbiales* de Correas, où il écrit :

*[De plus, dans la langue espagnole nous utilisons beaucoup la figure « paronomase », il s'agit d'une ressemblance d'un nom avec un autre, afin d'apporter notre touche personnelle à ce qu'on dit à travers l'allusion et l'ambiguïté, nous nous contentons de la simple ressemblance entre un mot et un autre, pour l'utiliser à sa place ; nous disons ainsi : es de durango pour dire que c'est duro, apretado et escaso (dur, serré et rare) ; et qu'une chose está en Peñaranda pour dire qu'elle est empeñada (mise en gage) ; et que es ladrillo pour appeler à un ladrón (voleur) ; más natas pour más nada (plus rien)].*⁸⁹ (1906 [1627] : 35)

Dans la définition que nous fournit le chercheur, nous observons qu'il reste centré sur la similitude morphologique et phonétique existant entre un mot et un autre. À partir de là, il présente les paronomases *durazno* (pêche) pour *duro* (duro), *en Peñaranda* pour *empeñada* [persévérante], *ladrillo* (brique) pour *ladrón* (voleur) et *más natas* [plus de crème] pour *más*

-
87. Il faut considérer qu'il existe des travaux qui démontrent l'usage de ce type de paronomases dans la littérature du Siècle d'or espagnol. Un ouvrage précieux à ce propos est celui de Bershas, H., 1961. *Puns on proper names in Spanish*, Detroit : Wayne State University. Dans cet ouvrage 252 paronomases ont été recensées, parmi elles *Nicomedes* pour *ni comer* [même pas manger] ; *niceno* (de Nicea) pour *ni cenar* [même pas dîner]. Cité par Ferreccio Podestá (1974-1975 : 126).
88. Ferreccio Podestá, M. (1974-1975). Un recurso elusivo del español de Chile: la deformación léxica orientada. *Boletín de Filología*, 25-26, Santiago du Chili : Universidad de Chile.
89. En espagnol dans le texte d'origine : « Demás de esto, en la lengua española usamos mucho la figura paranomasia, que es semejanza de un nombre á otro, porque para dar gracia con la alusión y ambigüedad á lo que decimos, nos contentamos y nos basta parecerse en algo un nombre á otro para usarle por él; y así decimos es de *Durango*, para decir que es duro, apretado y escaso, y que está en *Peñaranda* una cosa, para decir que está empeñada, y que es *ladrillo* para llamar á uno ladrón; *más natas* por más nada (...) ».

nada [plus rien]. De plus, nous relevons que la définition qu'il nous transmet ne fait que constituer un précédent pour les définitions générales de la paronomase qui ont été recueillies dans les dictionnaires de langue et de linguistique.

On retrouve d'autres paronomases dans son ouvrage, entre parenthèses le numéro de la page :

No me meto en yeso au lieu de *no me meto en eso* (236) [plâtre / cela],

Zaquizamí au lieu de *quizás a mí* (268) [peut-être moi]. Dans cet exemple, il y a une inversion des mots, comme le verlan en France ou actuellement le *vesre* dans l'espagnol argentin⁹⁰.

Cigales y Tortosa au lieu de *ciego y tuerto* (271) [aveugle / borgne].

Par ailleurs, Ferreccio Podestá nous montre d'autres exemples recueillis dans des textes littéraires comme :

Dola a Santa Quiteria dont le sens correspond à *la quito de mí* (je l'éloigne de moi) ou *me quito de ella* (je m'éloigne d'elle). (Cf. *El libro de buen amor* de Juan Ruiz (*Le livre du bon amour*))

Cervantes au lieu de *Ciervo* (*cornudo*). À partir de là se construit l'expression *Irse para cervantes* au lieu de *quedar por cornudo*; *enviar a Cornualla* au lieu de *hacer cornudo*. (Cf. *Coplas de las Comadres* de Rodrigo de Reinosa)

Certains auteurs ont déjà fait allusion à ce phénomène linguistique dans l'espagnol du Chili. Nous considérons comme un pionnier en la matière Rabanales, qui, dans le cadre de ses études sur des différents phénomènes linguistiques de l'espagnol du Chili⁹¹, dans la section I qui porte sur les ressources phonétiques au Chili, met en relief l'utilisation des paronomases dans la manière de parler des locuteurs chiliens, les catégorisant comme « *sustitución de un significante por otro afín* » [substitution d'un signifiant par un autre analogue] ; il considère trois cas :

90. Voir à ce sujet une contribution de Michaël Grégoire qui décrit ce phénomène : « De la transgression des morphèmes à l'établissement d'une frontière spéculaire : les cas du lunfardo, du *vesre* et de l'argentin standard ».

91. Rabanales, A. (1958). Recursos lingüísticos, en el español de Chile, de expresión de la afectividad. *Boletín de Filología*, 10.

[1] Ceux dont le signifiant remplaçant et le remplacé sont apparentés à un ou plusieurs sons différenciés. Par exemple *Chepa* au lieu de *Josefa*.⁹²

2) Ceux dont le signifiant remplaçant est en rapport avec le remplacé par un ou plusieurs sons identiques, et le signifiant remplaçant n'existe que comme son substantif. Par exemple *diantre* (*diantre*) au lieu de *diablo* (*diable*).

3) Ceux dont le signifiant remplaçant est également lié au remplacé par un ou plusieurs sons identiques, mais le signifiant remplaçant existe déjà avec une autre ou d'autres connotations conceptuelles dans la langue, d'où il a été pris par un processus d'association phonétique : *congrío* (*congre*) au lieu de *conscripto* (*conscrit*).⁹³ (Rabanales, 1958 : 209)

Le dernier cas présenté par Rabanales correspond aux *paronomases orientées*, que nous allons approfondir lors de cette présentation générale.

Il nous paraît opportun de mettre en relief le fait que Rabanales observait déjà dans l'usage des paronomases une intention humoristique et euphémistique prégnante. Il nous présente ainsi une série d'exemples, regroupés en thématiques, que nous ferons l'effort de traduire en français pour que ce soit plus parlant. Dans un premier temps, nous traduirons littéralement de l'espagnol vers le français afin que le lecteur puisse accéder aux mots de référence de la langue de départ (l'espagnol) et, dans un deuxième temps, nous proposerons une traduction approximative en français, de notre propre création afin de rendre visible la *paronomase orientée*. Cette traduction apparaîtra entre crochets []. Les aspects culturels, les assonances et les références seront pris en compte dans la mesure où la langue cible (le français) nous le permet, dans certains cas on proposera des équivalents et dans d'autres des propositions inventées, le signe (*) précédera la traduction pour bien montrer qu'il s'agit d'une invention.

92. Pour ce type de paronomases voir l'article de Boyd-Bowman, P. (1955). *Cómo obra la fonética infantil en la formación de los hipocorísticos*. *Nueva Revista de Filología Hispánica*, (4). De même, en ce qui concerne la formation hypocoristique voir Marc Plénat (2003). « L'optimisation des attaques dans les hypocoristiques espagnols ». *Langages*, 152.

93. En espagnol dans le texte d'origine :

1) En los que el significante sustituyente y el sustituido están emparentados por uno o más sonidos diferenciados. Por ejemplo *Chepa* au lieu de *Josefa*.

2) El significante sustituyente está relacionado con el sustituido por uno o más sonidos idénticos, y sólo existe como sustantivo suyo. Por ejemplo *diantre* en vez de *diablo*.

3) El significante sustituyente está unido con el sustituido también por uno o más sonidos idénticos, pero existe ya con otra u otras connotaciones conceptuales en la lengua, de donde se ha tomado por un proceso de asociación fonética: *congrío* au lieu de *conscripto*.

a) Les paronomases à intention humoristique sont les suivantes (voir **Tableau 5**) :

Signifiant remplaçant	Signifiant remplacé	Notre traduction dit / évité
<i>¡Me (re)consolara</i> (re-consoler)	<i>¡Me reconciliara!</i> (se réconcilier)	[Ah ! merle ! / ah merde !]
<i>¡Miércoles(s)!(mercredi)</i>	<i>¡Mierda! (merde)</i>	[Mercredi ! / merde !]
<i>¡Viva Chile, mi hermosa Patria!</i> [vive le Chili, ma belle patrie !]	<i>¡Viva Chile, mierda!</i> [Oh merde ! vive le Chili !]	*[Vive le Chili, oh purée ! < vive le Chili, oh putain !]
<i>¡Caracoles! (escargots) ¡cara de ajo! (*tête d'ail)</i>	<i>¡Carajo! (bordel !)</i>	*[Chameau ! / salaud !]
<i>¡(Por la) chupalla! (chapeau en paille)</i>	<i>¡Chucha!</i> (Putain)	[Punaise / putain]
<i>¡(Por la) recoleta! (récollette) ¡por la reverenda! (révérende)</i>	<i>¡(Por la) recresta!</i> (Putain de merde)	[Purée / putain]
<i>¡Por la máquina! (machine)</i>	<i>¡Por la madre!</i> (Merde)	*[Oh ! mince / (oh ! merde)]
<i>Trastorno</i> (trouble)	<i>Traste</i> (popotin)	*[Hippopotame / popotin]
<i>Voluble</i> (inconstant)	<i>Boludo</i> (couillon)	[Concombre / con]
<i>Simbólico</i> (symbolique)	<i>Sin bolas</i> (ne pas avoir de couilles/ de boules)	*[Ne pas avoir d'embrouilles / ne pas avoir de couilles]
<i>Marinero</i> (marinier) <i>mariposa</i> (papillon)	<i>Maricón</i> (pédé)	[Pédale / pédé]
<i>Sintética</i> (synthétique)	<i>Sin tetas</i> (femme ayant peu de poitrine)	*[(Fille) platonique / (fille) plate].

Tableau 5 : Paronomases à intention humoristique
(Rabanales, 1958 : 212-213)

b) Les paronomases à intention euphémistique (voir **Tableau 6**) sont les suivantes :

Signifiant remplaçant	Signifiant remplacé	Notre traduction dit / évité
<i>Resultó Maluenda</i> (c'était + nom de famille)	<i>Resultó malo</i> (c'était un échec)	*[C'était un Tchèque/ c'était un échec]
<i>Resultó Julián</i> (c'était + prénom)	<i>Resultó julero</i> ⁹⁴ (ce n'était qu'un charlatan)	*[C'était du vrai Charleston/ c'était un vrai charlatan]
<i>Andar Poblete</i> (être + nom de famille)	<i>Andar pobre</i> (être pauvre)	*[Etre comme monsieur Pauvret / être pauvre]
<i>Andar Riquelme</i> (être + nom de famille)	<i>Andar rico</i> (être riche)	[Richard / riche]
<i>Es Porfirio</i> ((il) est + nom de famille)	<i>Es porfiado</i> ((il) est têtu)	*[Monsieur Muller / tête de mule]
<i>Es Lesana</i> ((il) est + nom de famille)	<i>Es leso</i> ((il) est idiot)	*[Quelle bête < quelle bête]
<i>Es Zapiola</i> ((il) est + nom de famille)	<i>Es sapo</i> ((il) est mouchard)	*[Quel mouchoir / quel mouchard]
<i>Es Cayetano</i> ((il) est + nom de famille)	<i>Es callado</i> ((il) est réservé)	*[Il est de Distré (Maine-et- Loire)/ il est discret]
<i>Manuela</i> (prénom)	<i>Mano</i> (main)	*[La manette / la main]
<i>Manuela Palma</i> ⁹⁵	<i>Masturbación</i> (Mansturbation)	[La Pomme Rose / la pomme de la main]

Tableau 6 : Paronomases à intention euphémistique (Rabanales, 1958 : 213)

Il faut préciser trois groupes de paronomases que distingue Rabanales d'après la forme représentée, parmi eux les toponymes⁹⁶, les numéraux et formes mélangées.

À propos des paronomases sur la base de toponymes (voir **Tableau 7**) nous retrouvons :

94. Variante chilienne de la prononciation du mot *fulero* (charlatan). On trouvera au Chili dans les couches sociales à capital culturel faible différents exemples de ce type, étant les plus récurrents d'après nous *jue* au lieu de *fue* (il est parti) ; *juego* au lieu de *fuego* (feu) et *juerte* au lieu de *fuerte* (fort).

95. Cet exemple est l'un des plus opaques pour élucider la signification masquée, étant donné que l'on doit passer par un processus métaphorique et métonymique pour arriver à la signification pertinente. *Manuela* et *Palma* ne font pas forcément allusion à des noms propres, mais à *main* et *paume*, donc à partir de l'association de ces deux termes, l'interlocuteur est invité à faire la relation de stimulation sexuelle par le bais des mains.

96. Les noms propres en général sont des unités lexicales d'usage dans les paronomases à l'instar de toute autre unité lexicale, car elles sont évocatrices de différents sens et peuvent s'associer avec d'autres lexèmes qui ont une ressemblance phonique. (López Cara, 2005 : 75)

Signifiant remplaçant	Signifiant remplacé	Notre traduction dit / évité
<i>El estudiante Sale Manco</i> (l'étudiant devient manchot)	<i>El estudiante de Salamanca</i> (l'étudiant de Salamanca)	*[C'est un manchot / c'est un homme chaud]
<i>Willy y Pérez de Arsénico</i> (prénom + nom de famille + arsenic)	<i>Willy y Pérez de Arce</i>	*[Monsieur Tarax / monsieur Tarade]
<i>Pancho Bencina</i> (diminutif de Francisco + carburant)	<i>Pancho Encina</i> (diminutif de Francisco + nom de famille)	*[Franc Fioul/ Franc Rioul]

Tableau 7 : Paronomases toponymiques (Rabanales, 1958 : 213)

Néanmoins, nous estimons que ces trois exemples au lieu d'être spécifiques de l'intention euphémistique sont plutôt de l'ordre de l'intention humoristique à proprement parler, étant donné que les noms des lieux –devenus noms de famille également– sont transformés par des mots remplaçants drôles ou moqueurs contenant une assonance avec le mot remplacé.

Nous présentons maintenant dans le **Tableau 8** des exemples sur base toponymique qui ont été employés à intention euphémistique :

Signifiant remplaçant	Signifiant remplacé	Notre traduction dit < évité
<i>Tomar el tren para Cabrero</i> ⁹⁷ (prendre le train pour Cabrero)	<i>Cabriarse</i> ⁹⁸ (se foutre en rogne)	*[Prendre le train pour Séoul / se soûler (se fatiguer)]
<i>Estar en Calleuque</i> ⁹⁹ (être à Calleuque)	<i>Estar callado</i> (être en silence)	*[Rester à Coirac (Gironde)/ rester coi]
<i>Irse pa(ra) Tomé</i> ¹⁰⁰ (s'en aller à Tomé)	<i>Irse a tomar</i> (aller boire)	*[Aller à Picolard (Savoie)/ aller picoler]
<i>Es de Carrascal</i> ¹⁰¹ (il/elle est de Carrascal)	<i>Se rasca mucho</i> (se gratter beaucoup)	*[Il est de Picoteau (Indre-et-Loire) / il a des picotements].

Tableau 8 : Paronomases toponymiques euphémistiques (Rabanales, 1958 : 213)

97. Nom d'une gare au sud du Chili.

98. Variante verbale familière d'usage au Chili à la place de *cabrearse*.

99. Village situé dans la commune de Peralillo au Chili.

100. Nom d'une ville au sud du Chili.

101. Nom d'un quartier de Santiago du Chili.

À partir des trois exemples suivants proposés par Rabanales (voir **Tableau 9**), nous notons de manière exceptionnelle des paronomases orientées qui inversent les caractéristiques traditionnelles de l'euphémisme, dans le sens où l'on va dire directement une expression péjorative ou insultante à la place d'un mot neutre, ce qui est appelée aussi *dysphémisme*.

Signifiant remplaçant	Signifiant remplacé	Notre traduction dit / évité
<i>Guata Mala</i> (un ventre délicat)	<i>Guatemala</i> (Le Guatemala)	*[Malaise / Malaisie]
<i>Guat'e manteca</i> (poche à graisse)	<i>Guatemalteco</i> (Guatémaltèque)	*[Il a un bide à bière / il habite à Thiers]
<i>Guat'e vino</i> (poche à vin)	<i>Guastavino</i> (nom de famille)	*[Poche à vin / Montchavin (Savoie)]

Tableau 9 : dysphémismes (Rabanales, 1958 : 213)

Quant aux exemples des paronomases sur la base de numéraux, nous tenons à souligner dans le **Tableau 10** :

Signifiant remplaçant	Signifiant remplacé	Notre traduction dit < évité
<i>El único, el duque, el triste</i> (l'unique, le duc, le triste)	<i>El uno, el dos, el tres</i> (le un, le deux, le trois)	*[L'unique, le deuil, le trèfle / le un, le deux, le trois]
<i>Se sienta y se tiente</i> (il/elle s'assoit et se tente)	<i>Sesenta y setenta</i> (soixante et soixante-dix)	*[On s'assied et on se tente/soixante et septante]
<i>Par de tiuques</i> ¹⁰² (paire de chimangos)	<i>Par de dos</i> (paire de deux)	*[Paire de nœuds / paire de vœux]
<i>Par de trenes</i> (paire de trains)	<i>Par de tres</i> (paire de trois)	*[Paire de trèfles / paire de trois]
<i>Par de cuadros</i> (paire de carrés/tableaux)	<i>Par de cuatros</i> (paire de quatre)	*[Paire de cadres / paire de quarts]

Tableau 10 : Paronomases sur la base de numéraux (Rabanales, 1958 : 214)

Enfin par rapport aux cas de paronomases mélangées, Rabanales inclut tout ce qui ne peut pas être classé dans les autres catégories (voir **Tableau 11**) :

102. On peut dire également *par de duques* ou *par de patos* [paire de ducs ou paire de canards]. Il s'agit d'une manière populaire d'annoncer les chiffres dans des jeux comme « le loto », « le domino » et dans des jeux de participation massive comme « les bingos ».

Signifiant remplaçant	Signifiant remplacé	Notre traduction dit / évité
<i>Estoy mahometano</i> (je suis mahométan)	<i>Estoy más o menos</i> (je vais plus et moins)	*[Je ne suis pas bienvenu / je ne suis pas bien]
<i>Voy al tirante</i> (j'arrive comme si un cordon me poussait)	<i>Voy al tiro</i> (j'arrive tout de suite)	*[J'arrive directeur ! / j'arrive direct !]
<i>Estamos de acordeón</i> (on est à l'accordéon)	<i>Estamos de acuerdo</i> (on est d'accord)	*[On est à l'harmonica / on est en harmonie]
<i>Peor es nalga</i> (une fessée n'est pas si pire)	<i>Peor es nada</i> (rien n'est pire)	*[C'est toutou ou rien / c'est tout ou rien]
<i>Espera un ratón</i> (attends une souris)	<i>Espera un rato</i> (attends un moment)	*[Attends la pèle / attends l'appel]
<i>Me pegaste a la maleta</i> (tu m'as frappé avec une valise)	<i>A la mala, a traición</i> (tu m'as frappé de force/traîtreusement)	*[Tu m'as battu en Corce / tu m'as battu de force]
<i>Pásame el teniente</i> (passe-moi le lieutenant !)	<i>pásame el tenedor</i> (passe-moi la fourchette)	*[Passe-moi le comendant / passe-moi la commande]
<i>Resultó por cazuela</i> (c'était de la cazuela – plat typique au Chili)	<i>Resultó por casualidad</i> (c'était par hasard)	*[C'est le festin / c'est le destin]
<i>¡Aloja!</i> (héberge !)	<i>¡Aló!</i> (allô !)	*[Alouette / allô !]
<i>¡La pura verdura!</i> (ce ne sont que des légumes)	<i>¡La pura verdad!</i> (c'est la vérité pure)	*[C'est vraiment frais / c'est vraiment vrai]
<i>¿Y este hediondez?</i> (c'est quoi cette puanteur ?)	<i>¿Y este de dónde es?</i> (il vient d'où celui-là ?)	*[C'est la viande douce qui sent/ ça vient d'où cet encens ?]
<i>¿Corazón?</i> (mon cœur ?)	<i>¿Qué horas son?</i> (quelle heure est-il ?)	*[T'as l'air heureux ? / t'as l'heure ?]
<i>Ladrillo</i> (bric)	<i>Ladrón</i> (voleur)	*[Rouleur / voleur]

Tableau 11 : Paronomases mélangées (Rabanales, 1958 : 214)

Nous observons que dans ces trois classifications de paronomases orientées sur des bases toponymiques, numériques ou mélangées, l'intention humoristique et euphémistique est toujours présente. Nous pensons qu'il est nécessaire de réétudier ces classements et bien préciser que, d'un côté, existe une base lexicale déterminée et, de l'autre, la valeur affective véhiculée. Nous donnerons de plus amples explications au moment de la définition de ce type de paronomase et de la présentation de ses caractéristiques.

En outre, nous considérons que la contribution d'Oreste Plath est précieuse dans la mesure où elle met en évidence que la *paronomase orientée* constitue une caractéristique brevetée dans la communauté linguistique chilienne :

[Sur la base de certains prénoms et noms de famille, le peuple emploie comme prénoms et surnoms qui se prêtent, par leur ressemblance, euphonie ou contenu, à des représentations ou des faits qui constituent des phrases judicieuses et graphiques].¹⁰³ (Plath, 1962 : 25)

Il faut retenir certains exemples des 53 anthroponymes, parmi eux de noms de famille ou prénom et nom de famille, qui présente ce folkloriste et chercheur dont nous proposons (voir **Tableau 12**) :

Signifiant remplaçant	Signifiant remplacé	Notre traduction dit < évité
<i>Arturo</i> (prénom)	<i>Altiro</i> (tout de suite)	*[Édith / tout de suite]
<i>Tranquilino</i> (nom de famille)	<i>Tranquilo</i> (tranquille)	*[Émile / tranquille]
Getulio (nom de famille)	<i>Jetón</i> (abruti)	[Apprenti / abruti]
<i>Porfirio</i> (nom de famille)	<i>Porfiado</i> (têtu)	*[Monsieur Muller / tête de mule]
<i>Granifo</i> (nom de famille)	<i>Graniento</i> (boutonné, bourgeonné)	*[Monsieur Boutigny / boutonné]
<i>Riquelme</i> (nom de famille)	<i>Rico</i> (riche)	[Richard / riche]
<i>Poblete</i> (nom de famille)	<i>Pobre</i> (pauvre)	*[Monsieur Pauvret / pauvre]
<i>Vivaceta</i> (nom de famille)	<i>Vivo</i> (coquin, dégourdi, malin)	*[Monsieur Pégourdi / dégourdi]
<i>Manuel Lata</i> (prénom et nom de famille)	<i>Latero</i> (ferblantier)	*[Monsieur Soulard/soûlant]

Tableau 12 : Paronomases anthroponymiques (Plath, 1962 : 26-29)

De plus, Bershas dans les notes d'introduction de son ouvrage, faisait déjà référence au procédé paronomastique en langue espagnole en disant qu'il « [dépend de la similitude qui existe entre un élément du nom propre et d'un mot ou d'une phrase habituelle].¹⁰⁴ (Bershas, 1961, *Puns on proper names in Spanish* ; cité par Ferreccio Podestá, 1974-1975 : 126)

103. En espagnol dans le texte d'origine : « Valiéndose de ciertos nombres y apellidos, el pueblo emplea como refranes nombres y apelativos que se prestan, por su semejanza, eufonía o contenido, para representaciones o hechos que pasan a ser frases acertadas y gráficas ».

104. En anglais dans le texte d'origine : « depend upon the similarity in sound between an element of the proper name and some common word or phrase ».

Cette définition ne nous apporte rien de nouveau par rapport aux définitions précédentes, la seule différence réside dans le fait que la ressemblance morpho-phonétique peut être associée non seulement à un mot, mais aussi à une phrase. Au regard de cette définition nous pouvons proposer un exemple de Rabanales : *es de Carrascal* qui s'associe à la phrase *se rasca mucho* [il se gratte beaucoup].

Par ailleurs, Rodríguez Herrera dans son ouvrage « Derivación semántica festiva » met l'accent sur la valeur festive qui englobe le procédé des paronomases, ces dernières constituant pour lui :

[Il s'agit de dérivations, que nous appelons ainsi parce qu'elles sont créées à partir d'autres de la même langue ; et nous leur attribuons le qualificatif de sémantiques étant donné qu'elles enveloppent la même signification que les lexèmes d'où elles proviennent ; nous leur ajoutons le qualificatif de festives parce qu'elles ne sont énoncées qu'avec un ton festif en général, ou joyeux, lorsqu'on est de très bonne humeur dans une conversation courante ou familière].¹⁰⁵ (1967 : 433-438)

L'importance de sa définition se situe dans le fait que les paronomases constituent un procédé de dérivation sémantique. Cependant, cet aspect sémantique est parfaitement critiquable, étant donné que ce n'est pas la signification qui subit une modification au moment de la paronomase, c'est clairement l'unité lexicale utilisée. Dans ce cas-là, il conviendrait mieux de signaler qu'il s'agit de *dérivations lexicales*. Cependant, nous retenons le qualificatif de *festives* comme caractéristique des paronomases et comme faisant fondamentalement partie de sa définition. Plus loin, dans l'étude des valeurs affectives des paronomases, nous approfondirons cet aspect.

Finalement, nous considérons que le travail de Mario Ferreccio Podestá doit être mis en avant, puisqu'il étudie la *paronomase orientée* comme un phénomène élusif externe, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un :

[Dédoubllement du nom propre, générant un dupliqué partiellement diversifié ; c'est là que les multiples modes de transformation morphologique se mettent en place].¹⁰⁶ (1974-1975 : 129)

Pour cet auteur, dans la paronomase orientée l'identification du mot éludé est « *técnicamente automática* » [techniquement automatique] puisqu'il apparaît contenu dans le mot élusif. Un exemple évident d'identification serait *esto si que es trabajar de baldosa* au

105. En espagnol dans le texte d'origine : « derivaciones, que nosotros llamamos así porque nacen de otras del propio idioma; y les damos el calificativo de semánticas debido a que envuelven el mismo significado de las voces de donde se originan; añadiéndoles lo de festivas porque no se enuncian sino en tono festivo por lo general, o alegre, cuando se está del mejor humor en la charla corriente o familiar ».

106. En espagnol dans le texte d'origine : « desdoblamiento del nombre propio, que genera de sí un duplicado parcialmente diversificado; ahí operan los múltiples modos de transformación morfológica ».

lieu de *esto si que es trabajar de balde* [c'est cela qu'on appelle travailler gratuitement]. À partir du syntagme verbal *trabajar de balde*, on peut repérer avec une plus grande certitude que *baldosa* (carreau) se rapporte à *balde* (seau) et non à une autre chose. (1974-1975 : 131)

Il serait difficile de comprendre au sens non littéral des exemples du style *me compré una baldosa* [j'ai acheté un carreau] pour dire *balde* [j'ai acheté un seau]. En effet nous estimons que plus le contexte est large, plus l'interprétation devient accessible.

Cependant, une des complications majeures lors de la lecture d'une paronomase intervient lorsqu'un acte élusif externe apparaît vers la fin d'une chaîne élusive composée de signes distincts, ce qui rend opaque le lien entre le terme élusif et le référé. Par exemple, le terme *botón* (bouton) est relié de manière paronomastique avec *bota(s)* (bottes), celles que portaient les policiers chiliens, appelés *carabineros* ; donc, à partir de l'activité métonymique (une partie par le tout), on obtient l'éluision *botón* [boute] qui remplace *carabinero*. En résumé, le mot *botón* est élusif de *bota* et celui-ci est élusif de *carabinero* à son tour. (1974-1975 : 132)

Pour éviter de s'exposer aux problèmes d'identification des paronomases, nous allons sélectionner dans notre étude des exemples qui apparaissent dans un large contexte, lesquels exemples seront disponibles dans les annexes de la thèse (voir page 364).

Dans le cadre d'un plan schématique de transformation morphologique, à présent Ferreccio Podestá considère que la *paronomase orientée* constitue une déformation lexicale orientée en opposition avec une déformation lexicale chaotique. Observons à ce propos la Figure 7 (version en espagnol) et la Figure 8 (version en français) :

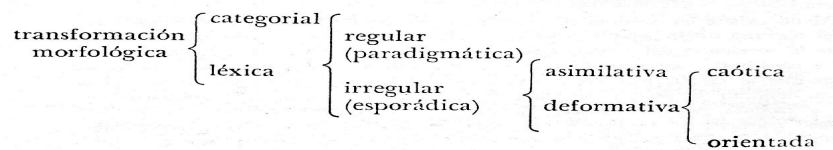


Figure 7 : "Schéma de la transformation morphologique",

Ferreccio Podestá, 1974-1975 : 132

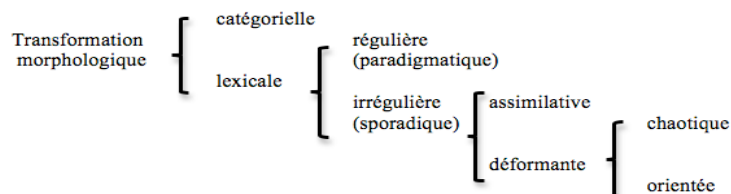


Figure 8 : "Schéma de la transformation morphologique". [Notre traduction]

Pour une meilleure compréhension de ce schéma, il faut considérer les exemples proposés dans la Figure 9, qui sont traduits en français dans la Figure 10 :

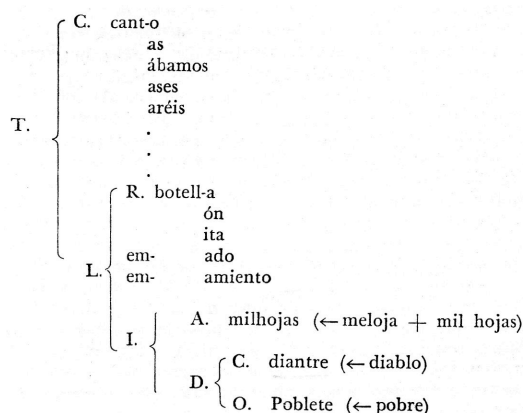


Figure 9 : "Illustration des transformations morphologiques",

Mario Ferreccio Podestá, 1974-1975 : 133

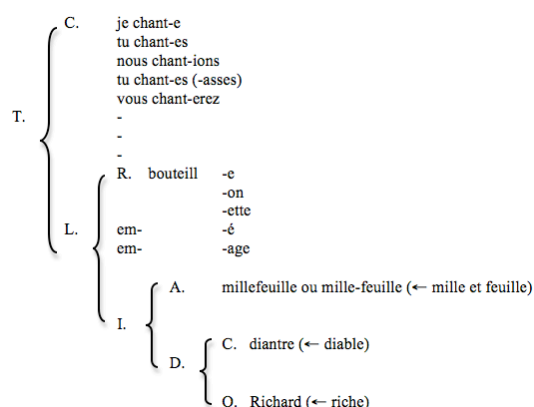


Figure 10 : "Illustration des transformations morphologiques". [Notre traduction]

Comme nous pouvons l'observer, la *paronomase orientée* se situe dans le schéma de Ferreccio Podestá au sein de la *transformation morpho-lexicale irrégulière déformante*, qui peut être tant *chaotique* (*diantre* au lieu de *diablo*) qu'*orientée* (*Poblete* au lieu de *pobre*).

Quant à l'exemple donné pour la *déformation lexicale chaotique* : *diantre* (mot élué) au lieu de *diablo* (mot éludé), nous considérons qu'il ne s'agit pas d'une défiguration capricieuse d'un lexème, car *diantre* figure comme synonyme de *diablo* (diable) et comme interjection (DRAE). Il est probable que cette transformation ait eu lieu à un moment précis, mais elle est déjà répertoriée dans le dictionnaire comme un terme autonome. En conséquence, il serait plus opportun de considérer cet exemple comme appartenant à une

troisième classification. Nous proposons de l'inclure dans le registre des *déformations lexicales*, sous l'appellation de *déformation lexicale synonyme attestée*.

Des exemples clairs de *déformation chaotique* pourraient être constitués par des transformations du style *arranquitis* (démarrage), *mieditis*¹⁰⁷ (peur), *durañona* (durable) et *viajanco* (voyage) (Rodríguez Herrera, 1967) ou *versoque* (vers) (*La Cuarta*, 8700 : 15), *tranquiléin* (restez calme) (*La Cuarta*, 8701 : 24) et *microliá* (bus) (*La Cuarta*, 8717 : 6). Les éléments surlignés montrent un élargissement de la forme de base à travers une suffixation non conventionnelle ou au moins qui paraît abusive et peu courante par son emploi.

Néanmoins, pour nous, tant la *déformation lexicale chaotique* que la *déformation lexicale orientée* font partie de la néologie stylistique. La première déformation suscitée est purement stylistique, l'accent étant mis sur la variation morphologique allant à l'encontre des règles de la langue. Ce phénomène de variation irrégulière audacieux est repris essentiellement dans les études sur *las jitanjáforas*¹⁰⁸ [la poésie bruitiste], celles qui cherchent à rompre avec les schémas transformatifs.

En ce qui concerne la *déformation lexicale orientée*, il s'agit également d'une néologie stylistique, car elle rompt avec des schémas donnés ; mais en même temps elle s'abrite derrière des éléments linguistiques reconnus dans la langue, à savoir la dérivation morphologique atypique fondée dans une proximité phonique – *botella* (bouteille) au lieu de *botado* (abandonné, jeté) – ainsi que dans un éloignement sémantique : « pot en cristal, verre, terre cuite ou une autre matière, ayant le col étroit, servant à contenir des liquides » (DRAE)¹⁰⁹ et « abandonné, désespéré, sans s'occuper de lui » (NDECH-b, p. 211)¹¹⁰. Ce procédé est explicité selon Ferreccio Podestá de la manière suivante :

*[La déformation orientée dirige sa transformation du terme concerné vers un terme qui a son existence dans la langue de façon entièrement indépendante du "primitif"].*¹¹¹ (1974-1975: 135)

107. D'autres exemples sont proposés dans Gil Jiménez (1993: 670) comme *cuentitis* (conte) et *aguditis* (aigu). Ces mots contiennent le sens d'ironie, de moquerie ou de sarcasme. Pour l'auteur, ces exemples correspondent à des néologismes expressifs ou des créations humoristiques.

108. Voir le livre de Luis Javier Eguren Gutiérrez (1987), *Aspectos lúdicos del lenguaje: la jitanjáfora, problema lingüístico*, Valladolid : Secretariado de Publicaciones, Universidad de Valladolid.

109. En espagnol dans le texte d'origine : « vasija de cristal, vidrio, barro cocido u otro material, con el cuello estrecho, que sirve para contener líquidos ».

110. En espagnol dans le texte d'origine : « abandonado, desamparado, sin atender ».

111. En espagnol dans le texte d'origine : « la deformación orientada dirige su transformación del término afectado hacia la mira de un término que tiene su existencia en la lengua de modo enteramente independiente del "primitivo" ».

Ferreccio Podestá reconnaît le fait que les *déformations lexicales orientées* poursuivent les finalités suivantes : *humoristiques*, *hermétiques* et *euphémistiques*.

À propos de la finalité humoristique, il signale que ce peut être soit l'objectif central de la paronomase, soit un objectif accessoire. Les exemples sur lesquels il s'appuie sont *Niágara* au lieu de *nada* (rien) et *Paquidermo* au lieu de *paco* (flic).

Quant à la *finalité hermétique*, Ferreccio Podestá se rapporte au « langage secret ou dissimulé » dans les situations où le mot élusif a déjà été l'objet d'un procédé élusif, comme ce serait le cas pour *bota* cité plus haut.

Nos opinions divergent sur la présence de cette finalité, car elle est intimement liée, d'une part à la *finalité euphémistique*, par rapport au dissimulé expressif qui se met en place, et d'autre part à la finalité humoristique, par rapport au mot festif ou familier utilisé pour substituer un mot précis.

Enfin, concernant la finalité euphémistique, Ferreccio Podestá considère qu'elle se rapporte au dit « tabú lingüístico » [tabou linguistique], c'est-à-dire à la prétention d'éluder l'utilisation des expressions de sémantique complexe comme la mort, les figures sacrées, le sexe, etc. par le biais de « sustitutos » [substituts]. Voici le **Tableau 13** où sont présentés des exemples de cette valeur :

Signifiant remplaçant	Signifiant remplacé	Notre traduction dit < évité
<i>Teteras, juego de té</i> (théières, jeux de thé)	<i>Tetas</i> (nichons)	*Les cornichons < les nichons
<i>Cornelio</i> (prénom)	<i>Cornudo</i> (cocu)	[*Corneille < cocu]
<i>Huemul</i> (animal)	<i>Huevón</i> (connard)	[Concombre < con]
<i>Zenón</i> (empereur romain)	<i>Seno</i> (sein)	*Les saynètes < les seins
<i>Miércoles ; mi hermosa patria</i> (mercredi ; ma belle patrie)	<i>Mierda</i> (merde)	[Mercredi < merde]

Tableau 13 : Déformations orientées à finalité euphémistique

(Ferreccio Podestá, 1974-1975 : 143)

En effet, il nous fournit un échantillon de 191 *paronomases orientées*, empruntées à l'usage familial habituel au Chili, listées à partir de revues et autres travaux¹¹². Plusieurs des

112. Parmi les travaux qui ont servi pour son recueillement de données apparaissent mentionnés : Lira Urquieto (1973). *Estudios de vocabulario*, Santiago du Chili : Andrés Bello, 228-229 ; *El Mercurio : Revista del Domingo* (16.11.1975), p. 13.

exemples qu'il nous présente avaient été déjà recueillis par les autres auteurs précédemment abordés dans cette présente étude.

En somme, on constate depuis très longtemps une motivation pour la déformation lexicale orientée ou paronomase orientée ; ce n'est pas une caractéristique nouvelle dans la langue espagnole. Elle n'est pas d'actualité dans l'espagnol parlé en Espagne ; en revanche elle a beaucoup de vitalité dans l'espagnol pratiqué au Chili, d'où sa spécialisation régionale et l'intérêt que nous portons à son étude.

3.3 Notre proposition de définition

Nous avons considéré qu'il était nécessaire de proposer une nouvelle définition des *paronomases orientées*, parce que les définitions connues jusqu'à présent montrent une faiblesse dans leur exposé. La plupart d'entre elles mettent en évidence la relation de ressemblance morpho-phonétique qui existe entre deux mots ou phrases. Il existe en effet un mot de base, par exemple *clarinette*, appelé mot élusif, c'est-à-dire celui qui sert à esquiver ou à remplacer un autre mot ou groupe de mots auquel nous devons nous rapporter pour savoir de quoi on parle, c'est-à-dire le mot éludé, en l'occurrence *clair* et *net*.

Une manière simple de faire la distinction entre les deux appellations c'est que le mot élusif est celui qui est dit par le locuteur et le mot éludé est, par contre, le mot non dit par le locuteur.

La définition que nous pouvons proposer sur la base des caractéristiques générales des paronomases et par rapport aux caractéristiques particulières des *paronomases orientées* est la suivante :

Il s'agit d'une opération linguistique dérivative dans laquelle une unité lexicale simple ou complexe revêt, à partir d'une similitude phonique, le signifiant d'une autre unité lexicale attestée ou reconnue dans la langue, mais dont la signification n'est pas modifiée. Il se produit cependant un détournement sémantique à cause de la substitution lexicale. La conséquence de cette transformation morpho-phonétique est le déchaînement de la fonction ludique, de l'intentionnalité comique, de l'effet de surprise et de la transmission affective.

Dans les différentes définitions fournies pour les paronomases orientées, l'accent avait été mis de préférence sur la forme, c'est-à-dire sur un signifiant qui se substitue à un autre signifiant. Nous nous préoccupons de donner les raisons pertinentes de notre définition de paronomase, tout particulièrement en ce qui concerne la compétence métalinguistique de l'interlocuteur et les conséquences de la transformation.

Il est nécessaire de remarquer que la reconnaissance de l'unité lexicale évasive et de l'unité lexicale éludée réside fondamentalement dans la compétence métalinguistique de l'interlocuteur, sans laquelle le processus d'interprétation des unités lexicales mis en jeu ne pourrait aboutir à son terme. Ce processus reçoit le nom de *desglose morfosemántico* [découpage morpho-sémantique] (Vigara Tauste, 1994 : 114)

Par ailleurs, nous avons considéré comme nécessaire d'observer les points communs qui existent entre la paronomase *orientée* et la notion de plaisanterie. À cet effet, nous avons pris en compte la proposition d'Ana María Vigara Tauste, pour qui la plaisanterie constitue un :

[Sous-genre humoristique et pseudo-littéraire qui se mobilise généralement dans le terrain de la fiction et se définit par sa fonction ludique, son intentionnalité comique, sa brièveté, son effet de surprise et sa « clôture » prévue].¹¹³ (1994 : 24)

À partir de cette définition, nous avons constaté les nombreux rapprochements entre la plaisanterie et la *paronomase orientée*, parmi lesquels on dénote la *fonction ludique*, l'*intentionnalité comique* et l'*effet de surprise*, qui constituent les points communs les plus flagrants.

Quant à la fonction ludique au sein des paronomases orientées, elle intervient à partir de la distance sémantique et morphologique existant entre l'unité lexicale évasive et l'unité lexicale éludée. On pourrait dire que ce sont des mots à première vue trompeurs, d'où un lien avec la fonction ludique. Par exemple, dans le cas de *miércoles* (mercredi) au lieu de *mierda* (merde), l'unité lexicale éludée (merde) est distante sémantiquement et morphologiquement de l'unité lexicale évasive (mercredi).

En ce qui concerne l'intentionnalité comique, elle se réalise par le biais d'un changement de registre intentionnel dans le discours ; c'est ainsi que l'on va injecter dans un langage de registre courant une forme de langage festif via la paronomase. Ceci procède d'une intention comique évidente de la part du locuteur vis-à-vis de son interlocuteur.

Et en dernier lieu, les *paronomases orientées* comportent un effet de surprise, car elles apparaissent de manière inattendue dans le discours. Le mot « étrange », que l'on choisit pour signifier une chose qui ne l'est pas, génère effet de surprise. Le phénomène repose sur le postulat suivant :

113. En espagnol dans le texte d'origine : « subgénero *humorístico* y *pseudoliterario*, que se mueve habitualmente en el terreno de la *ficción* y se define por su *función lúdica*, su *intencionalidad cómica*, su *brevedad*, su *efecto-sorpresa* y su “*cierre*” *previsto* ».

[Le succès de l'effet de cette ressource linguistique (la paronomase) réside dans le fait que, dans le lieu syntaxique où l'on attendrait un terme prévu, apparaît cependant un autre qui n'entretient aucune relation de contenu avec le terme attendu. Le terme apparu porte des traits phoniques analogues suffisants avec le terme attendu pour que l'on puisse estimer formellement qu'il est un membre anormal de la même famille lexicale. Sur ce plan, nous avons une substitution qui élude le nom propre par le biais de sa déformation et porte le sens d'un autre terme préexistant].¹¹⁴ (Ferreccio Podestá, 1974-1975 : 136)

Il existe une gamme de paronomases relativement proches de notre définition, mais que nous avons écartées de notre étude parce qu'elles ne correspondent à aucun mot existant dans la langue. Seuls la fonction ludique, l'intentionnalité comique, l'effet de surprise et la valeur affective sont repérés ; cependant, l'aspect morphologique par contiguïté n'apparaît pas, c'est-à-dire une transformation lexicale réalisée à partir d'une unité lexicale attestée. Nous parlons de cas du type *caracholi* (cara/visage), *mulini* (mule, c'est-à-dire, nulle), *microlia* (micro/bus). Ces exemples correspondent à des paronomases stylistiques, ou bien d'après Ferreccio Podestá, à des déformations lexicales chaotiques. Ces paronomases peuvent être admises au sein des néologismes stylistiques, mais nous ne les aborderons pas sous cet angle particulier afin de nous centrer pleinement sur les paronomases orientées, qui, comme nous l'avons déjà observé, sont plus riches linguistiquement parlant.

On pourrait pour compléter notre propos citer Freud qui considère que la plaisanterie naît d'une condensation qu'opère l'esprit pour amalgamer des éléments extraits de l'expérience. (Freud, 2002 [1905] : 38)

Para exemple, dans le cas « *R* me traitait tout à fait d'égal à égal, de façon toute famillionnaire » (*op. cit.* : 16), phrase prononcée par un sujet quelconque, il s'est produit un amalgame de *familier* et *millionnaire*, dont le sens évoque le fait que l'individu *R* peut se permettre de traiter tout familièrement à *X* car il est millionnaire. Cela laisse sous-entendre qu'il a un certain avantage à aborder quelqu'un en situation économique inférieure de manière familière, l'inverse n'étant pas possible. Ce regroupement des mots entraîne une perturbation de sens ou déplacement des idées.

A présent, nous nous arrêterons sur les caractéristiques affectives des paronomases orientées, car ces aspects constituent le fondement de notre thèse par rapport à l'espagnol du Chili.

114. En espagnol dans le texte d'origine : « El éxito del efecto del recurso afinca en que, en el lugar sintáctico en que se esperaba un término previsto, aparece en cambio otro que no guarda ninguna relación de contenido con el primero, pero que porta suficientes rasgos fónicos afines con aquél como para estimarse formalmente un miembro anómalo de la misma familia léxica. En ese plano tenemos una sustitución que elude el nombre propio por la vía de su deformación en el sentido de otro término preexistente ».

3.4 Les valeurs affectives des paronomases orientées

Pour aborder les valeurs affectives dans le cadre des paronomases orientées, il faut comprendre l'affect transmis à l'interlocuteur/lecteur moyennant la disparité lexico-sémantique s'établissant entre l'unité lexicale évasive et l'unité lexicale éludée qui interviennent.

Dans ce type de paronomases, l'humour et l'euphémisme constituent les valeurs les plus représentatives. Ceci a été déjà démontré à travers les travaux de Rabanales et de Ferreccio Podestá, que nous avons vus précédemment, dans le cadre des approches à la *paronomase orientée*. Ils distinguent d'une part la *substitution de l'intention humoristique* et la *substitution de l'intention euphémistique* et, d'autre part, respectivement la *finalité humoristique*, la *finalité hermétique* et la *finalité euphémistique*.

En partant de l'observation de nos exemples, que nous présentons plus bas, nous réaffirmons l'existence de deux valeurs affectives fondamentales : l'humour et l'euphémisme. Nous proposons ainsi un classement morphologique de ces exemples. Avant de procéder à l'analyse de nos données, nous donnerons quelques détails pour chaque valeur affective.

3.4.1 La valeur humoristique

L'humour semble avoir pour but de faire rire ou sourire à l'interlocuteur. En ce qui concerne le degré d'humour¹¹⁵ entre un phénomène et un autre, il sera perçu distinctement parmi les interlocuteurs ; ici, c'est l'humour en tant que réaction biologique qui est impliqué ; le fait que l'on rie nécessite un facteur déclencheur, quelque chose de vu, lu, écouté, raconté ou imaginé.

D'ailleurs, l'humour s'explique comme le résultat d'une décharge d'énergie physique accumulée qui se libère quand on rit et représente une source de plaisir. Ces idées se retrouvent notamment chez Freud et Herbert Spencer (Ruiz Gurillo, 2012 : 17).

Pour Freud, l'humour signifie le triomphe du moi et du principe du plaisir. L'humour fonctionne comme un mécanisme de défense face aux adversités permettant d'équilibrer les tensions internes, comme une soupape de sûreté.

115. Pour mieux comprendre la notion de l'humour, voir Ana María Vigar Tauste (1994), *el chiste y la comunicación lúdica: lenguaje y praxis*, Madrid : Ediciones Libertarias.

On peut acquérir quelque lumière sur le déplacement humoristique en le considérant sous l'angle d'un processus de défense. Les processus de défense sont les équivalents psychiques des réflexes de fuite et sont destinés à empêcher l'éclosion du déplaisir qui dérive de sources internes ; à cet effet, ils agissent comme régulateurs automatiques des opérations psychiques. (Freud, 2002 [1905] : 204)

L'humour est lié à la pulsion, à cette nécessité de devoir raconter quelque chose, comme une sorte de désinhibition. Il définira deux types d'humour, *l'humour innocent*, celui à caractère purement esthétique et *l'humour tendancieux*, lié à l'agression et à l'obscénité. (Llera, 2003 : 618)

L'humour associé à l'expression verbale, et particulièrement dans le domaine des paronomases orientées, est, quant à lui, obtenu grâce à une incongruité discursive qui aboutit à un résultat.

Le psychologue Suls (1972) propose la théorie de l'incongruité-résolution (IR) comme la base psychologique pour expliquer l'humour. Cette théorie consiste à la prédiction de la fin d'une plaisanterie à partir de son cadre situationnel ou *set-up* et à en tester la correspondance avec la chute du récit ou *punch line*. L'effet humoristique réussit s'il y a détection de l'incongruité de la proposition humoristique et si au moment de la résolution de cette incongruité, se produit une divergence entre ce qu'on avait prévu comme fin du récit humoristique et le résultat finalement obtenu. Si un décalage est créé, cela déclenche un effet de surprise qui sera lié au niveau d'appréciation de la situation humoristique. (Aillaud et Piolat, 2013 : 257)

C'est bien ce phénomène de l'incongruité-résolution qui se trouve dans les paronomases orientées étant donné la disparité lexico-sémantique qui existe entre deux ou plusieurs mots qui se rapprochent phonétiquement, mais qui se différencient sémantiquement, à savoir l'unité lexicale évasive et l'unité lexicale éludée.

Dans le cadre des paronomases, l'humour constitue l'une des valeurs affectives fondamentales. Celle-ci s'étend à la valeur euphémistique et même aux autres types de paronomases. En effet, ce n'est en aucun cas une qualité exclusive des *paronomases orientées*. Cependant, il est nécessaire de mettre l'accent sur les caractéristiques de l'humour dans ce type de paronomases.

La réaction joyeuse de l'interlocuteur est la conséquence de l'effet de surprise que nous avons mentionné précédemment. Par conséquent, suite à ce changement non attendu qui se produit entre l'unité lexicale évasive par rapport à l'unité lexicale éludée, naît la valeur humoristique :

[Le résultat est toujours la stupeur pour la présence imprévue : le troc des termes est établi dans un point syntaxiquement faible, c'est-à-dire où la présence du nom propre est en mesure d'apparaître étant donné la structure habituelle de l'espace syntaxique, de manière qu'une substitution à cette place est totalement imprévisible ("Muy calladito, pero se pescó un reloj de puro orégano") (« Il était bien tranquille, mais il a cueilli une montre d'or(igan) pur ») ; après il se produit la réaction festive du fait de la déconnexion sémantique totale entre l'éluif et l'élué (orégano está al otro lado del mundo de oro) (le mot origan est à des kilomètres de distance du mot or).]¹¹⁶ (Ferreccio Podestá, 1974-1975 : 136)

Nous pourrions conclure que la valeur humoristique apparaît lors de l'effet de surprise qui s'installe dans un point syntaxique faible, où l'on n'attend pas une unité lexicale étrange. Au cœur de la paronomase orientée, l'humour est renforcé et se fait plus patent par le biais du sémantisme distant entre les unités lexicales impliquées.

Nous présentons maintenant un classement morphologique que nous avons établi sur la base de nos exemples qui mettent en relief la valeur affective de l'humour dans les *paronomases orientées*.

Pour l'analyse de la paronomase, nous avons sélectionné 103 exemplaires du journal *La Cuarta* dont 91 exemplaires de juin, juillet et août 2010, plus 12 exemplaires d'août et septembre 2011.

Sur les 440 exemples de paronomases que nous avons trouvés dans nos corpus, nous avons dû faire un rangement par type de paronomase, car une même paronomase pouvait être utilisée à plusieurs reprises, elle pouvait présenter des différences formelles (marque du pluriel, adjonction à un syntagme prépositionnel, entre autres). En somme, nous avons trouvé 161 paronomases orientées différenciées. Voici notre proposition :

3.4.1.1 Paronomases humoristiques sur la base de substantifs communs

Nous présentons d'abord le **Tableau 14** contenant les unités élusives humoristiques sur la base des substantifs communs et les unités éludées correspondantes :

116. En espagnol dans le texte d'origine : « El resultado es siempre el estupor por la presencia imprevista: el trueque de términos viene dado en un punto sintácticamente débil, esto es, donde la presencia del nombre propio es de todo rigor dada la estructura consabida del decurso sintáctico, de forma que una sustitución en ese lugar es totalmente imprevista ("Muy calladito, pero se pescó un reloj de puro orégano"); luego la reacción festiva por la absoluta desconexión semántica entre el elusivo y el eludido (*orégano* está al otro lado del mundo de oro) ».

Unité évasive	Traduction littérale	Unité éludée	Traduction littérale
<i>Apio verde</i>	Céleri vert	<i>Happy birthday</i>	Joyeux anniversaire
<i>Caracho</i>	Grosse gueule	<i>Cara</i>	Visage
<i>Cazuela</i>	Plat traditionnel chilien	<i>Casualidad</i>	Hasard
<i>Clarinete</i>	Clarinette	<i>Claro</i>	Clair
<i>Colorete</i>	Blush	<i>Color</i>	Couleur
<i>Dedal</i>	Dé à coudre	<i>Dedo</i>	Doigt
<i>Durazno</i>	Pêche	<i>Duro</i>	Dur
<i>Libreta</i>	Livret/carnet	<i>Libre</i>	Libéré
<i>Litro</i>	Litre	<i>Lado</i>	Côté
<i>Mañanera</i>	Matinale	<i>Mañana</i>	Matin
<i>Manopla</i>	Moufle	<i>Mano</i>	main
<i>Naípe</i>	Cartes à jouer	<i>Nada</i>	Rien
<i>Ojal</i>	Orifice	<i>Ojo</i>	Œil
<i>Orégano</i>	Origan	<i>Oro</i>	Or
<i>Palitroque</i>	Bout de bois/banderille	<i>Palo</i>	Bâton
<i>Paraguas</i>	Parapluie	<i>Paraguayo</i>	Paraguayen
<i>Pepita</i>	Pépin	<i>Punto</i>	Point
<i>Perico</i>	Perruche	<i>Persona</i>	Quelqu'un
<i>Pernil</i>	cuisse d'un animal	<i>Pierna</i>	Jambe
<i>Pesar</i>	Chagrin	<i>Peso</i>	Peso chilien
<i>Puntete</i>	Coup de pied	<i>Punto</i>	Point
<i>Quilate</i>	Carat	<i>Kilo</i>	Kilo
<i>Siempre</i>	Toujours	<i>Setenta</i>	Soixante-dix
<i>Verdura</i>	Légume	<i>Verdad</i>	Vérité

Tableau 14 : Paronomases humoristiques sur la base de substantifs communs

Chaque unité évasive considérée dans ce tableau apparaît utilisée à plusieurs reprises dans nos corpus, à exceptions de quelques-unes. Nous présentons les déclinaisons de ces unités évasives et entre parenthèses nous indiquons le nombre d'entrées dans les journaux.

Apio verde (10) ;

Caracho (8) dont *caracachos* (1), *caracholi* (1), *asomó el caracholi* (1), *caracholi de tuto* (1) ;

De pura cazuela (1) ;

Dejaba clarinete (1), *tiene clarinete* (1) ;

Colorete (1) ;

Chuparse los dedos (1) ;

Estaba durazna (1), *ex durazno* (1) ;

Dejan libreta (1), *dejar libreta* (1), *libreta quedaron* (1), *libreta quedó* (1), *lo dejó libreta* (1), *quedar libreta* (1), *quedó libreta* (1), *tenían el día libreta* (1) ;

En el otro litro (2), *por el otro litro* (1), *por otro litreli* (1), *por otro litro* (12), *por su litreli* (1), *por su litriño* (1), *por su litro* (45), *por su litroide* (7) ;

Mañanera (1), *mañanera histórica* (1) ;

Manopla (2) dont *manoplas* (3), *manopla de Dios* (1), *soban las manoplas* (1), *sobarse las manoplas* (1)

No pasa naipe (2) ;

Ojal (1) dont *ojales* (2), *buenos ojales* (1), *le volaron el ojal* (1), *pegar un ojal* (1) ;

Orégano (1) ;

Palitroques (7) ;

Paraguas (3) dont *paragua* (7) ;

Pepitas (1) ;

Pericos (2) ;

Perniles (2) ;

Pesares (5) ;

Puntete (6) dont *puntetes* (24) ;

Kilates (3) ;

Sesenta y siempre (1) ;

Verdura (2) dont *de verdura* (6), *es de verdura* (2) et *pito de verdura* (1).

Voici quelques exemples en contexte :

Revelan que Hitler celebró **apio verde** en cana.
En 1923 Adolfo Hitler fue detenido y condenado a pasar cinco años preso por el intento de tomar el poder en Alemania. Al final, el "cabo" completó sólo nueve meses en cana.

Revelan que Hitler celebró apio verde en cana. (2010, 24 juin). La Cuarta, 8723, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 8.

[Il a été révélé que Hitler a fêté son happy birthday en prison. En 1923 Adolfo Hitler a été arrêté et condamné à 5 ans de prison pour avoir pris le pouvoir par la force en Allemagne. Finalement le « caporal » n'a accompli que neuf mois en prison].

L'apparition de ce type de paronomases est très irrégulière, nous mettons l'accent sur cet exemple étant donné qu'il est assez étrange d'observer comment la sonorité de l'anglais dans la phrase routinière pour saluer lors des anniversaires *happy birthday* est associée dans l'espagnol du Chili, dans un contexte familier, aux mots *apio verde* au lieu de *happy birthday*, ce qui constitue une sorte d'emprunt naturalisé sur la base de la proximité phonétique avec l'anglais. La naturalisation des mots *happy* et *birthday* se produit par le fait d'avoir recours à des mots proches au sein de la morphologie espagnole, au détriment des aspects sémantiques. C'est de cette manière que les paronomases orientées fonctionnent sans fixation apparente, toujours à la recherche de relations de forme et de sonorité entre les mots.

Pero como nada es perfecto, mi principito se puso flojo en el ring de forma alarmante (hace 6 meses que **no pasa naipe**).

Ventanita Sentimental. (2010, 2 août). La Cuarta, 8762, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 15.

[Mais comme rien n'est parfait, mon petit prince n'a plus du tout la même efficacité au lit qu'avant (il y a 6 mois qu'il n'y a rien qui se passe)].

Il est intéressant qu'une situation de la vie intime est racontée d'une manière comique à l'aide de la paronomase, la substitution *nada* par *naipe* est assez flagrante, d'un côté parce que les signifiants n'ont que la syllabe *na* en commun, et qu'ils rapportent à deux choses complètement différentes. Cette dichotomie dans la signification et dans la forme provoque l'humour.

A diferencias de los "papitos corazón", esos despreciables sujetos que se hacen los lesos con las pensiones alimenticias de sus retoños, el penquista Eduardo Córdova (66) no dudó en desembolsar la increíble suma de 4 **palitroques** para darle en el gusto a su hijo Sebastián (20).

Arrieta M., I. (2010, 14 juin). Papi Edu pasó el billete para enchular toco de su hijo. La Cuarta, 8711, rubrique "Crónica", p. 2.

[À la différence des « parents de cœur pas de poche », ces méprisables types qui font fi de l'obligation de payer les pensions alimentaires de leurs gosses, Eduardo CORDOVA (66 ans), habitant à Concepción, il n'a pas hésité à déboursier l'incroyable somme de 4 millions de pesos pour faire plaisir à son fils Sébastien (20 ans)].

Dans ce cas-là, il se produit une paronomase orientée entre *palitroques* (unité évasive) et *palos* (unité éludée). *Palo* (brique/patate) est la manière familière de dénommer un million de pesos. Dans cette paronomase la relation entre *palitroque* et *palo* est plus proche que dans le cas précédent, mais en tout cas l'humour est rendu grâce à l'unité évasive inattendue.

3.4.1.2 Paronomases humoristiques sur la base de substantifs propres

Nous présentons ci-dessous le **Tableau 15** contenant les unités évasives humoristiques sur la base des substantifs propres et les unités éludées correspondantes :

Unité évasive	Traduction littérale	Unité éludée	Traduction littérale
<i>Allato</i>	Peuple péruvien	<i>Allá</i>	Là-bas
<i>Belmont</i>	Marque de cigarettes vénézuélienne	<i>Vemos</i>	Nous voyons
<i>Cerapio</i>	Nom de famille	<i>Cero</i>	Zéro
<i>Chabela</i>	Surnom d'Isabel	<i>Chao</i>	Salut/au revoir
<i>Emilio</i>	Prénom	<i>E-mail</i>	Mél
<i>Holanda</i>	Hollande	<i>Hola</i>	Salut/bonjour
<i>Liz Taylor</i>	Surnom d'Elyzabeth Taylor	<i>Listo</i>	Prêt
<i>Lord</i>	Officier d'État anglais	<i>Loro</i>	Perroquet
<i>Lucrecia</i>	Prénom	<i>Luca</i>	Mille pesos chiliens
<i>Maicol</i>	Prénom	<i>Más</i>	Plus
<i>Onofre</i>	Nom de famille	<i>O no</i>	Ou non

Tableau 15 : Paronomases humoristiques sur la base de substantifs propres

Chaque unité évasive considérée ci-dessus apparaît utilisée à maintes reprises dans nos corpus, sauf quelques-unes. Nous présentons les déclinaisons de ces unités évasives et entre parenthèses nous indiquons le nombre d'entrées dans les journaux.

Allato (1) dont *por allato* (3) ;

Nos belmont (1) ;

Cerapio (1) ;

Chabela (1) ;

Emilio (1) ;

Holanda (1) ;

Listéilor (1) dont *está listéilor* (1), *estaba listéilor* (1), *están listéilor* (1), *estar listéilor* (1), *quedar listéilor* (1) ;

Lord (1) ;

Lucrecia (2) dont *lucrecias* (21), 2 *lucrecias* (1), 2 *lucrecias y media* (1)

De maicol (1) ;

¿Onofre ? (16).

Observons maintenant quelques exemples :

¿Ve? Además de los precios convenientes, habrán dj's amenizando el ambiente.

-Sabe, le confieso que me tentó caleta su propuesta. ¿Cuánto cuesta la entrada?

Ni un peso.

-¡Buena! Me salvó de un clásico fomingo¹¹⁷.

Para eso estoy corazón de oro. ¡Nos belmont!

Panorama entrete: Feria de las pulgas. (2010, 17 juillet). La Cuarta, 8746, rubrique C "Para Servirle", p. 12.

[Vous voyez ? En plus des prix raisonnables, il y aura des dj qui mettront de l'ambiance.

Vous savez, je reconnais que votre proposition m'a bien tenté. L'entrée coûte combien ?

Même pas un peso.

Excellent ! Vous m'avez épargné un dimanche ennuyeux.

C'est normal ma chère lectrice. À bientôt !]

Dans cette paronomase orientée on observe l'utilisation de la marque des cigarettes *Belmont* dans *nos belmont* au lieu de *nos vemos* (à bientôt), cette métonymie inattendue injecte de l'humour dans cette paronomase orientée.

117. Mot valise : *fome* (aburrido / ennuyeux) + *domingo* (dimanche) = *fomingo*.

¿Eso quiere decir que los carrier morirán?
 Ya se ocupan muy poco. Si yo quiero llamar a un primo en Temuco, sólo debo hacerlo al celular. Muy pocos usan el carrier. Para allá va la cosa.
 ¿Y a mediados del 2011 **estaríamos listéilor**?
 Esa es la idea.

Ministro contó la papa sobre portabilidad numérica. (2010, 11 juillet). La Cuarta, 8740, rubrique C, p. 8.

[Cela veut dire que les codes des opérateurs téléphoniques pour les appels nationaux vont cesser de fonctionner ?

Ils s'utilisent très rarement. Si je veux téléphoner à un cousin à Temuco, je n'ai qu'à le faire sur son mobile. Peu de gens emploient ces codes. Les choses vont se passer comme ça.

Vers le milieu de l'année 2011 on en aura plus du tout besoin ?

C'est ça l'objectif].

L'unité évasive *listéilor* est issue du nom de l'actrice connue comme Liz Taylor, il y a eu une adaptation orthographique en accord à la structure morphologique de l'espagnol. Dans l'exemple ci-dessus *estaríamos listéilor* (être prêts) se rapporte à une idée de confirmation de quelque chose qui va se concevoir dans le futur, en l'occurrence la suppression des codes des opérateurs téléphoniques pour faire les appels à l'intérieur du Chili.

3.4.1.3 Autres catégories grammaticales au cœur de la valeur humoristique

Nous tenons à mettre l'accent sur les paronomases orientées, dans lesquels l'unité évasive a été créée sur la base d'adjectifs, d'adverbes et de verbes.

Dans nos corpus nous avons trouvé les unités évasives suivantes : *mañanera* (1) dont *mañanera histórica* (1) ; *patulecas* (1) ; *altirante* (2), *acato* (1) dont *los de acato* (1) et *por acato* (6). Voici le **Tableau 16** qui en détaille le fonctionnement :

Unité évasive	Traduction littérale	Unité éludée	Traduction littérale
<i>Mañanera</i>	Matinale	<i>Mañana</i>	Demain
<i>Patulecas</i>	Avec déformation physique au niveau des pieds	<i>Patas</i>	Pattes
<i>Altirante</i>	Comme tiré par un cordon	<i>Altiro</i>	Tout de suite
<i>Acato</i>	J'obéis	<i>Acá</i>	Ici

Tableau 16 : Autres catégories grammaticales humoristiques

Voici quelques exemples :

Pour l'unité évasive *mañanera* :

*El triunfo de la "Roja" les brindó la mejor **mañanera** del año a todos los chilenos de corazón y hay uno que lo celebró más que nadie.*

Santa se cuadra con Chile: Les regalará saco de goles a pepillos. (2010, 22 juin). La Cuarta, 8721, rubrique "¡Ahora a Ganarle al Toro!", p. 29.

[Le triomphe de la sélection chilienne ou la « Roja » a offert le meilleur matin de l'année à tous les Chiliens de bon cœur et il y en a un qui a fêté plus que les autres].

Pour l'unité évasive *patulecas* :

*Al no tener autos sin el logo "PDI", el detective tuvo que recurrir a bicis y a sus **patulecas**.*

Sanz S., C. (2010, 21 juillet). Sabueso vigilaba en bici a bólidos del "Carejarro". La Cuarta, 8750, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 6.

[Par le fait de ne pas avoir de voitures portant le logo « PDI » (Police des investigations), l'enquêteur a dû avoir recours à des vélos et à ses pieds].

Pour l'unité évasive *altirante* :

*Me pregunta si debe hablar con ella y le digo **altirante** que sí, para que aclaren las cosas y puedan seguir siendo amigas.*

Ventanita Sentimental. (2010, 5 juillet). La Cuarta, 8734, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 22.

[Vous me demandez si vous devez lui parler, je vous dis tout de suite que oui, pour que vous éclaircissiez les choses et puissiez rester amies].

Pour l'unité évasive *acato* :

*Mientras **por acato** discuten quiénes andan más perdidos, si los cabros de "Yingo" o los de "El Último Pasajero", en Estados Unidos ya cacharon que los pingüinos que se preparan para entrar a la universidad no tienen idea de nada.*

Pingüinos gringos están pa' "Yingo": Creen que Beethoven es un cachupín. (2010, 19 août). La Cuarta, 8779, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 12.

[Alors qu'ici on discute qui sont les plus ignorants, soit les jeunes des émissions comme « Yingo » ou « Le dernier passager », par contre aux Etats-Unis, ils se sont rendus compte que les lycéens qui se préparent à entrer à l'université ne savent rien du tout].

Les unités évasives *mañanera*, *patulecas*, *altirante* et *acato* représentent des cas exceptionnels de formation paronomastique en espagnol du Chili. La catégorie substantif, commun et propre, est celle qui permet la production du plus grand nombre de paronomases pour véhiculer la valeur humoristique.

Comme dernière catégorie des paronomases orientées dans le cadre de l'humour, nous présentons un type de mot-valise assez atypique, mais qui reflète un processus de paronomase orientée.

3.4.1.4 Unités élusives sur la base de mots-valises

Nous avons retrouvé l'unité évasive *telecebolla* comme étant un cas d'amalgame qui met en valeur l'objectif d'un feuilleton, à savoir de faire pleurer ceux qui le regardent en raison des histoires romantiques tristes qu'il présente. D'un côté nous avons *televisado* (télévisé) et de l'autre *cebolla* (oignon). Littéralement cela veut dire *oignon télévisé, l'unité éludée étant *teleserie* (feuilleton télévisé). Nous avons repéré au total 18 occurrences pour *telecebolla* et 5 pour *telecebollas*.

Par ailleurs, cette catégorie montre également l'attitude péjorative du locuteur, mais sur un fond humoristique, on pourrait parler en l'occurrence de paronomase humoristico-péjorative. Il se produit une substitution lexicale au sein d'un mot valise, le mot rattaché au mot de base étant porteur d'un contenu négatif qui exprime le mépris du locuteur.

Cette paronomase orientée au sein de mots-valises se présente comme une exagération péjorative qui contraste avec le mot éludé lui-même porteur d'un contenu positif.

Dans nos corpus, nous avons trouvé un seul exemple d'unité évasive de ce type : c'est le cas de *Transantiago* ; il s'agit du nom donné au transport public rénové (bus) à Santiago du Chili. De fait, ce moyen de transport a mal fonctionné depuis ses débuts (le 22 octobre 2005), provoquant le mécontentement et la révolte des usagers. Or, cette gêne transparaît entre autres dans la construction de mots-valises dérivés à partir du mot-valise initial *Transantiago*. Nous avons recueilli au total 8 unités élusives différentes qui se rapportent à ce moyen de transport :

Transastiasco (1) *Transcacho* (3), *Transcachito* (1) *Transcallampa* (1), *Transchanta* (1), *Transchantete* (2), *Transguata* (3), *Transguatazo* (2), *Transguáter* (1) et *Transtortuga* (9). Entre parenthèses figure le nombre de fois que l'unité évasive est apparue dans nos corpus et en la case noircie montre le mot élusif principal. Voici le **Tableau 17** qui illustre ces données :

Transantiasco	
Transantiasco	1
Transcacho	
Transcachito	1
Transcacho	3
Transcallampa	
Transcallampa	1
Transchanta	
Transchanta	1
Transchantete	2
Transguata	
Transguata	1
Transguatazo	
Transguatazo	2
Transguáter	
Transguáter	1
Transtortuga	
Transtortuga	9

Tableau 17 : Unités élusives en rapport avec *Transantiago*

Transantiasco est l'amalgame de *Transport de Santiago du Chili* plus *asco* (dégoût).

Transcacho est l'amalgame de *Transport de Santiago du Chili* plus *cacho* (boulet). Le même mot utilisé avec le suffixe *-it* met plus en avant le mépris, sous forme d'ironie.

Transcallampa est l'amalgame de *Transport de Santiago du Chili* plus *callampa* (cochonnerie).

Transchanta est l'amalgame de *Transport de Santiago du Chili* plus *chanta* (nul). Cette même unité évasive apparaît avec le suffixe *-ete* qui produit comme le suffixe *-it* un effet d'ironie.

Transguata c'est l'amalgame de *Transport de Santiago du Chili* plus *guata* (bide). Il y a une métaphore du fait que les bus du *Transantiago* sont, comme ceux que l'on retrouve en France, longs et gros, comme s'ils étaient ballonnés.

Dans la même optique, *transguatazo* est l'amalgame de *Transport de Santiago du Chili* plus *guatazo* (tomber à plat ventre). Ici il y a aussi une métaphore, car nous sommes en présence de l'image d'un système de transport qui ne fonctionne pas, avec l'idée d'un plongeon mal fait (on tombe plat ventre).

Transguáter est l'amalgame de *Transport de Santiago du Chili* plus *guáter*, ce qui correspond à un néologisme orthographique de *water*. Cette unité évasive montre le dégoût suscité par le *Transport de Santiago du Chili* associé au WC.

Transtortuga est l'amalgame de *Transport de Santiago du Chili* plus *tortuga* (tortue). Cette unité évasive est plus proche de l'euphémisme. Il se produit une comparaison gentille, en tout cas moins agressive que dans les cas précédents, entre une tortue qui avance très doucement et le *Transantiago* en tant que système de transport lent et retardataire.

3.4.2 La valeur euphémistique

La deuxième valeur affective digne d'intérêt est celle de l'euphémisme. Il peut être compris comme un processus de dissimulation d'une situation gênante, mais aussi d'une situation agréable. Ce deuxième aspect est intéressant, car traditionnellement l'euphémisme est employé pour déguiser une idée qui gêne, un tabou ; qu'il soit utilisé pour dissimuler un fait agréable est une nouveauté dans l'application. À ce propos, selon Rabanales, les paronomases à valeur euphémistique, malgré le fait qu'elles servent de masque aux sentiments négatifs, sont aussi utilisées pour sauvegarder des sentiments positifs, comme c'est le cas du respect :

[On peut dire qu'elles (les paronomases euphémistiques) se génèrent de préférence lorsque les sentiments de pudeur, crainte ou respect induisent le locuteur à altérer le signifiant de l'expression qu'il ne veut pas ou, socialement parlant, qu'il ne peut ou ne doit pas prononcer].¹¹⁸ (1958 : 211)

Nous tenons à préciser, par ailleurs, que l'euphémisme dans le cadre des paronomases est toujours ludique, raison pour laquelle il pourrait s'inscrire au sein des *paronomases orientées*, comme une valeur complémentaire à l'intérieur de l'humour ; nous avons cependant voulu faire la distinction pour caractériser et reconnaître les deux valeurs affectives.

Autrefois, Cuervo dans ses « *Apuntaciones críticas sobre el lenguaje bogotano* » abordait cette figure stylistique comme une ressource de créations paronomastiques, postulant que l'euphémisme est observable dans les termes déformés et même dans les termes qui servent à en remplacer d'autres, portant la même graphie en début ou fin de mot. (1907 [1872] : 483-484)

Il nous propose des exemples d'euphémismes, tels que : *de a caballo* au lieu de *diablos* (diable !) ; *perica* (perruche) au lieu de *pea* (cuite) ; *barajo* (arbre ou arbuste de

118. En espagnol dans le texte d'origine : « Puede decirse que surgen preferentemente cuando los sentimientos de pudor, temor o respeto inducen al que habla a desfigurar el signifiante de la expresión que no quiere o, socialmente hablando, no puede o no debe pronunciar ».

l'Amérique tropicale), *caray* (mince !) *caramba* (ça alors !), *carachas* [gale], *canario* (canari), *cáscaras* (écorces), *caracoles* (escargots), *carrizo* (carex) au lieu de *carajo* (bordel).

De plus, il nous présente d'autres cas qui touchent à la déformation du début ou de la fin d'un mot, remplacé par un autre qui garde avec lui une ressemblance : *sieso* (rectum) au lieu de *siete* (sept), *sin Jerónimo de duda* [*sans Jérôme qui doute] au lieu de *sin género de duda* [ne pas être sujet au doute]. Dans ces exemples la valeur affective est nettement humoristique d'après nous, car on remplace des noms qui n'ont rien avoir entre eux *sieso/rectum* par *siete/sept* et *género/genre* par *Jerónimo/Jérôme*. Nous estimons donc que plus la différence sémantique entre les termes mis en contraste est large, plus l'effet humoristique obtenu devient fort.

Par ailleurs, la valeur affective euphémistique que nous reconnaissons dans les paronomases orientées se retrouve dans la construction des plaisanteries. C'est précisément dans les changements produits – d'un côté, un mot qui est remplacé par un autre (opération paronomastique), et de l'autre côté, une valeur négative remplacée par une valeur positive ou vice-versa (opération euphémistique) – que le locuteur manifeste dans son intervention. Considérons l'histoire drôle suivante :

(A) – ¿Sa, sabes un chiste de monjas, un chiste de monjas? ¿Quieres que, ja, ja, te

(B) – Sí...

(A) – cuente un chiste de monjas? Esto era, esto es una monja, una monja que va al médico porque se encuentra mal...

(B) – ¿Qué le pasa?

(A) – Pues ella no sabe lo que le pasa, y el médico pues tiene que averiguarlo, ¿no? Y entonces va al médico y le dice:

- Bueno, y usted mire usted que es que yo me encuentro mal y me tiene usted que auscultar a ver qué es lo que pasa.

- Bueno, ¿pero usted no sabe qué es?

- Dice "No, no, a mí no... yo me siento mal, estoy un poco co..."

- Bueno, pues pues vamos a auscultar. A ver, desnúdese de la cintura para arriba.

- Llega la monja y se desnuda de la cintura para arriba. Entonces va y le toca... **una Teresa... Una** [risas] **Dominga**. (Vigara Tauste, 1994 : 80)

Notre traduction :

(A) –Tu connais une blague de religieuses, une blague de religieuses ? Tu veux que mdr, je te... ?

(B) –Oui...

(A) ...raconte une blague de religieuses ? C'était, c'est une religieuse qui va chez le médecin parce qu'elle ne se sent pas bien...

(B) –Qu'est-ce qu'elle a ?

(A) –Bon, elle ne sait pas ce qui lui arrive, et le médecin doit vérifier, non ? Donc, elle se rend chez le médecin et lui dit :

- En fait, sachez que je ne vais pas bien du tout, il faut que vous m'auscultiez pour voir ce que j'ai.

- Ben, vous ne savez pas ce que ça pourrait être ?

- Elle dit « Non, non, moi non... je me sens mal, je suis un peu... »

- Bon alors on va vous ausculter. Voyons, enlevez le haut !

- Donc, la religieuse se rapproche de lui et se déshabille. Donc, le médecin se précipite pour se vouer à ses saints [rires].

Cette paronomase euphémistique contient un grand humour par l'effet de surprise qui produit le changement terminologique *teta* (mot familier de *sein*) par le prénom *Teresa*, en raison du rapprochement morpho-phonétique, les deux mots commençant par *te* et finissant par la voyelle *a*. D'ailleurs, *Teresa*, dans un contexte religieux, peut s'associer à *Teresa de Calcuta*. De même, à la suite de cette *paronomase orientée*, il se produit un autre jeu ludique consistant à donner un autre prénom au deuxième sein de la femme afin de continuer la séquence. Cependant, ce deuxième terme, ne produit pas une paronomase orientée au sens où nous l'entendons, car il n'y a pas de lien morpho-phonétique.

À partir d'exemples comme celui-ci, qui dévoilent de l'humour espagnol par le biais de paronomases euphémistiques, nous reconnaissons d'une certaine façon que le phénomène de la paronomase n'est pas complètement absent de l'espagnol péninsulaire contemporain. Il est possible qu'il s'agisse d'un cas isolé, mais il est toujours intéressant pour que de nouvelles études sur la *paronomase orientée* soient menées en Espagne.

Par rapport à l'analyse de la valeur euphémistique dans nos corpus, nous divisons les paronomases euphémistiques en deux groupes, que nous décrivons et illustrons comme suit :

3.4.2.5 Paronomases euphémistiques à contenu négatif

Il s'agit de paronomases dans lesquelles la signification de l'unité lexicale éludée qui donne lieu au changement du signifiant possède une valeur négative ou vulgaire, pour cette raison l'unité lexicale remplaçante ou évasive, atténue ou masque le signifiant de base.

Sur la base de nos corpus, nous différencions les paronomases euphémistiques de base négative suivantes :

3.4.2.5.1 Paronomases euphémistiques sur la base de substantifs communs

D'abord, nous présentons le **Tableau 18** contenant les unités évasives humoristiques sur la base des substantifs communs et les unités éludées correspondantes :

Unité évasive	Traduction littérale	Unité éludée	Traduction littérale
<i>Botella</i>	Bouteille	<i>Botado</i>	Jetée
<i>Califa</i>	Calife	<i>Caliente</i>	Chaud
<i>Canasta</i>	Corbeille	<i>Cana</i>	Tôle
<i>Chita</i>	Astragale	<i>Chucha</i>	Vulve
<i>Chupalla</i>	Chapeau de paille	<i>Chucha</i>	Vulve
<i>Culé</i>	Supporteur du Barça, fessu	<i>Culeado</i>	Enculé, enfoiré, chanceux
<i>Géiser</i>	Geyser	<i>Gay</i>	Homosexuel
<i>Gominola</i>	Friandise	<i>Goma</i>	Gomme
<i>Lenteja</i>	Lentille	<i>Lento(a)</i>	Lent(e)
<i>Maletera</i>	Coffre	<i>Mala</i>	Mauvaise/méchante
<i>Miércoles</i>	Mercredi	<i>Mierda</i>	Merde
<i>Perdiz</i>	Perdrix	<i>Perdido</i>	Perdu
<i>Pichanga</i>	Restes de fromages, légumes et viandes ou match de football de rue	<i>Pobre</i>	Pauvre
<i>Picota</i>	Pic (outil)	<i>Picado(a)</i>	Vexé(e)
<i>Quetejedi</i>	Ce dont je t'ai déjà parlé	<i>Queque</i>	Gâteau
<i>Raya</i>	Tiret	<i>Raja</i>	Raie

Tableau 18 : Paronomases euphémistiques sur la base de substantifs communs

Chaque unité évasive considérée ci-dessus apparaît utilisée à maintes reprises dans nos corpus, à exception de quelques-unes. Nous présentons les déclinaisons de ces unités évatives et entre parenthèses nous indiquons le nombre d'entrées dans les journaux.

Dejó botella (1) ;

Califa (15) dont *califas* (12), *barra califa* (1) ;

A la canasta (1) ;

Chita (1) ;

Chupalla (4) dont *por la chupalla* (2) ;

Cabro culé (2) ;

Géiser (2) dont *géiseres* (1), *pareja géiser* (1)

Gominolas (1) ;

Lenteja (2) ;

Fue maletera (1) ;

A la miércale (1), *ah, miércoles* (1), *cómo miércale* (1), *qué miércale* (1) ;

Se fue de perdices (1) ;

Pichanga (1) ;

Picota (3).

Quetejedi (1) ;

Pasarlo la raya (1).

Observons à présent quelques illustrations :

*Respecto a su delantera, la ahora actriz que labura en la serie de tvé "Modern Family", contó que por un largo tiempo pensó achicar sus **gominolas**.*

Sofía Vergara tiene la peli clarita: Latinos son infieles. (2010, 16 août). *La Cuarta*, 8776, rubrique E, p. 19.

[Par rapport à ses avants-scènes, l'actrice qui joue dans la série de télévision « Modern Family », a raconté qu'elle a pensé pendant une longue période à réduire ses mamelons].

Dans cette paronomase, nous trouvons un usage familier du mot *goma* (gomme) qui veut dire *sein*. L'euphémisme est réussi en partie, car il a été remplacé par *gominolas* (friandises) ce qui apporte un aspect mélioratif à la paronomase, mais cependant l'unité évasive *goma* est repérable immédiatement dans le mot *gominola*, il y a moins de suspense pour le lecteur averti.

Fue ahí, en uno de los pilares de su banca, donde depositó todos sus sufrimientos. Primero con la ñurda, luego con la momia, y con la recta final del choque, golosillo con las dos manos. Tal como si fuera el quetejedi.

Villegas C., A., Morales M., A. (2010, 22 juin). *El Loco calmó neura con el baile del caño. La Cuarta*, 8721, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.

[C'était là, dans l'un des piliers de son banc, où il a déposé toutes ses souffrances. D'abord, avec la gauche, après avec la droite, et en dernière ligne droite, comme un gourmand, avec les deux mains, comme si c'était celles qu'il ne faut pas nommer (les fesses)].

Dans cette paronomase construite sur la base d'une inversion *el quetejedi* au lieu de *el que te dije* (ce dont je t'ai déjà parlé), et ce dernier à son tour fait référence à *el queque* (le gâteau) qui en langage familier veut dire « le derrière ». Cet exemple pourrait se rapporter à la valeur hermétique dont nous parle Ferreccio Podestá, car l'unité éludée passe par deux processus de déguisement :

El queque (unité éludée) > *el que te dije* (unité évasive 1) > *el quetejedi* (unité évasive 2).

"En ese tiempo estaba estudiando como cualquier ciudadano más", contó Manuel Iturra para describir cómo miércale a veces cambia tanto la vida.

Colocho va por su sueño pingüino. (2010, 2 août). *La Cuarta*, 8762, rubrique DEP, p. 3.

[« Pendant cette période j'étudiais comme n'importe quel citoyen », a raconté Manuel Iturra pour décrire comment parfois la vie change autant].

La paronomase orientée se situe au niveau de l'unité évasive *cómo miércale* (mercredi !) et son unité éludée correspondante *cómo mierda* (merde !). La valeur euphémistique est complètement réalisée, car *miércale* masque le gros mot *mierda*, évitant que le discours soit vulgaire.

3.4.2.5.2 Paronomases euphémistiques sur la base de substantifs propres

D'abord, nous présentons le **Tableau 19** contenant les unités évasives humoristiques sur la base des substantifs propres et les unités éludées correspondantes :

Unité évasive	Traduction littérale	Unité éludée	Traduction littérale
<i>Ambrosio</i>	Prénom	<i>Hambre</i>	Faim
<i>Bosnia</i>	Bosnie	<i>Vos</i>	Toi
<i>Boston</i>	Boston	<i>Vos</i>	Toi
<i>California</i>	Californie	<i>Caliente</i>	Chaud
<i>Carozzi</i>	Marque de pattes chilienne	<i>Caro</i>	Cher (onéreux)
<i>Calleuque</i>	Village chilien	<i>Callado</i>	Silencieux /réservé
<i>Cornelio</i>	Prénom	<i>Cornudo</i>	Cornu
<i>Detroit</i>	Detroit	<i>Detrás</i>	Derrière
<i>Federico</i>	Prénom	<i>Feo</i>	Laid
<i>Malena</i>	Hypocoristique	<i>Mal</i>	Mal
<i>Pelotillehue</i> ¹¹⁹	Village chilien	<i>En pelotas</i>	À poil
<i>Poblete</i>	Nom de famille	<i>Pobre</i>	Pauvre
<i>Rajuela</i>	Nom de famille	<i>Raja</i>	Fissure
<i>Rayuela</i>	Nom de famille	<i>Raya</i>	Raie
<i>Rogelio</i>	Nom de famille	<i>Rojo</i>	Rouge
<i>Roja</i>	Sélection chilienne de football	<i>Raja</i>	Raie
<i>Sapiola</i>	Nom de famille	<i>Sapo</i>	Crapaud

Tableau 19 : Paronomases euphémistiques sur la base de substantifs propres

Chaque unité évasive considérée ci-dessus apparaît utilisée à maintes reprises dans nos corpus, à exception de quelques-unes. Nous présentons les déclinaisons de ces unités évasives et entre parenthèses nous indiquons le nombre d'entrées dans les journaux.

Estar con Ambrosio (1) ;

¿Y Bosnia? (1) ;

¿Y Boston? (1) ;

California (2) dont *californiano* (1), *andar california* (1) ;

Es carozzi (1), *más carozzi* (1), *pagó carozzi* (1) ;

Pa' calleuque (1) ;

119. Ville imaginaire qui a été créée dans la bande dessinée chilienne : *Condorito*

Cornelio (1) ;

Para Detroit (1), *por detroit* (8) ;

Federico (1) dont *Federicos* (3), *Federica* (1) ;

Lo pasó malena (1) ;

En Pelotillehue (1) ;

Poblete (1) dont *Pobletes* (4) ;

Andan con rajuela (1), *con mucha rajuela* (1), *señor Rajuela* (1) ;

San Rayuela (1) ;

Rogelio (2) dont *rogelios* (1), *rogelia* (4) ;

Sapiolas (2).

Analysons quelques exemples à présent :

Y antes que alguno le gritara "¿y Bosnia?", Pizarro se la sacó diciendo que su caso no fue el mismo. "Yo viví una época distinta a la actual. Cuando me formé, debuté y logré salir al extranjero, sabía que el club tenía como política no reforzar a clubes de la competencia nacional con jugadores de la cantera verde".

El "Fantasista" se engrifó porque Wanderito potenció a la "U". (2010, 1^{er} août). La Cuarta, 8761, rubrique D, p. 20.

[Avant que quelqu'un lui crie « et toi alors ? », Pizarro s'est rattrapé en disant que ce n'était pas la même chose pour lui. « J'ai vécu une période différente à l'actuelle. Lorsque je me suis formé comme footballeur, j'ai débuté et j'ai réussi à partir à l'étranger, je savais que le club n'avait pas comme politique le renforcement des clubs de la ligue nationale avec des joueurs de Wanderers des divisions inférieures].

L'utilisation de l'unité évasive *¿y Bosnia?* à la place de *¿y vos ?* est euphémistique, car l'utilisation du pronom *vos* au Chili est réputé de connotation péjorative, il est souvent d'usage dans le parler familier pour montrer la gêne du locuteur. Cette paronomase a été également rendue possible par le fait qu'en espagnol les graphies B et V n'ont pas d'incidence au niveau de la prononciation, car le phonème /b/ l'emporte toujours.

*Cuando alguien es tan pacotillera para hacer las cosas, como usted, no se puede esperar nada bueno. Eso de casarse **pa' calleuque** con su primo y transcurridos tres años tirar pa' la cola para lanzarse a los brazos de un amigo que le dice cosas lindas, sólo revela que es una cabra enferma de inmadura y caprichosa.*

La Ventanita Sentimental. (2010, 1^{er} juin). La Cuarta, 8700, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 26.

[Lorsque quelqu'un est si charlatan dans la vie, comme vous, on ne peut s'attendre à rien de bon. Le fait de se marier en cachette avec votre cousin et après trois ans se repentir pour aller se lancer dans les bras d'un ami à vous qui vous dit des belles choses, cela ne fait que révéler que vous êtes une fille immature et capricieuse].

L'unité évasive *Calleuque* au lieu de *callado* correspond à un toponyme chilien. En effet, quelques paronomases euphémistiques ou bien humoristiques sont construites à partir de toponymes, comme le montrait Rabanales dans son étude précédemment mentionnée.

*En una encuesta donde buscaban saber qué pensaban sus lectores de la recién iniciada liga pepe, a la publicación se le ocurrió preguntar cuál era el jugador más "mino" de los que ya la suda en España y también cuál era el más **"federico"**.*

Ronaldo es el más "mino"... ¡Mmmm! (2011, 2 septembre). La Cuarta, 9156, rubrique D, p. 40.

[Dans un sondage où l'on cherche savoir ce que pensaient les lecteurs de « Marca » sur la ligue espagnole qui venait de débiter, le journal a eu l'idée de demander qui était le joueur « canon » parmi tous les joueurs et lequel était le plus « disgracieux »].

Quant à l'unité évasive *Federico*, elle peut être aussi euphémistique comme dans le cas que l'on vient de voir, car elle remplace *feo* (laid).

*La triste escena fue captada por los **sapiolas** de The Sun, quienes publicaron la instantánea sacada en pleno centro de Londres, luego de una maratónica jornada de alcohol, según informó el mismo diario cahuinero.*

Pobre Amy no suelta la botella ni por todos los Grammy del mundo. (2010, 5 août). La Cuarta, 8765, rubrique E, p. 25.

[La triste scène a été captée par les paparazzis de The Sun qui ont publié la photo de Amy Winehouse, prise en plein centre ville de Londres, lors d'une journée d'alcool marathonnienne, d'après les informations de ce journal fouineur].

Dans cette paronomase, l'unité évasive *sapiolas* qui remplace *sapos* dans son acception familière au Chili, c'est-à-dire ceux qui dénoncent quelqu'un ayant fait quelque chose de condamnable pour d'autres (DUECh, p. 835).

*El ministro añadió que el estadio tendrá capacidad garantizada pa' 37 mil fanas, pero que si **andan con rajuela**, podrían ampliarla hasta 42 mil, lo que tiene con los ojitos blancos a los bullangueros.*

Ruiz G., R. (2010, 11 juin). Sin "chivas": Hay Nacional pa' la "U". La Cuarta, 8710, rubrique D, p. 45.

Le ministre a ajouté que le stade aura une capacité garantie pour 37 mille supporters, mais s'ils ont de la chance, le stade pourrait accueillir 42 mille personnes, cela provoque la surprise des supporters.

L'unité évasive *Rajuela* fait allusion à l'acteur John Stephenson qui jouait comme *señor Rajuela* [monsieur Rajuela] dans la série d'animation étasunienne *The Flintstones*, traduite en français comme *Les Pierrafeu*.

3.4.2.6 Paronomases euphémistiques sur la base d'adjectifs

Dans la catégorie des paronomases euphémistiques construites sur la base d'adjectifs, nous avons trouvé l'adjectif *cara de palta* (littéralement tête d'avocat) (1) utilisé à la place de *cara de palo* (littéralement tête de bois) et *precioso* (précieux) au lieu de *preso* (en prison) déclinait ainsi : *está precioso* (1), *preciosa* (1), *quedó preciosa* (1), *quedó precioso* (1) et *se fue precioso* (1).

Voici deux exemples :

*Según carabineros, fue a eso de las 5.30 de la madrugada cuando los incautos estudiantes de arquitectura, que volvían de un mambo nocturno, hicieron caso omiso a la maldición que condenó a muerte a parte de la expedición que descubrió la tumba de Tutankamón en 1923, e irrumpieron **carepalta** en la carpa.*

González T., K., Martínez, R. (2011, 29 août). Cufifos se mamaron maldición de ruda momia Tutankamón. La Cuarta, 9152, rubrique "Crónica", p. 2.

[D'après la police chilienne, c'était vers 5h30 du matin lorsque des imprudents étudiants d'architecture, qui rentraient d'une soirée, n'ont pas fait attention à la malediction qui a condamné à mort à une partie de l'expédition qui a découvert la tombe de Tutankhamon en 1923, et ils ont accédé indûment sans le moindre remords dans une exposition d'art égyptien].

Comme l'on observe, *carepalta* ou bien *cara de palta* (unité évasive) a été utilisé pour remplacer *cara de palo* (unité éludée), c'est-à-dire quelqu'un qui n'a pas de honte, qui agit sans intimidation pour son bénéfice personnel, même en portant préjudice aux autres (DUECh, p. 171).

*El bullado caso de José Aravena, quien **quedó precioso** luego que la policía lo encontrara con 362 gramos de cocaína y le incautara 20 plantas de marihuana en su casa, golpeó con especial fuerza al Rafa Araneda.*

Salas, J., Bonifaz, F. (2010, 2 juin). Aravena está pagando caro su error. *La Cuarta*, 8701, rubrique E, p. 22.

[Le scandaleux cas de José Aravena, mis en prison, après arrestation par la police, pour être en possession de 362 grammes de cocaïne et tenir 20 plantes de marihuana chez lui, lesquelles ont été saisies, a été un coup dur pour Rafa Araneda].

Tout d'abord, entre *precioso* et *preso* il y a un lien phonétique qui a rendu possible cette paronomase, étant donné qu'au Chili, comme dans tout le reste des pays hispano-américains, les graphies *s*, *z* et *c*, sont prononcées sous le phonème fricatif alvéolaire sourd /s/ à la différence de l'espagnol péninsulaire qui fera la distinction pour *z* et *c* en tant que interdentale fricative sourde /θ/. Nous observons que la figure de la paronomase orientée trouve complètement son sens euphémistique dans ce genre d'exemples, car une situation aggravante comme le fait d'être détenu pour être mis en prison, peut être configurée comme une situation moins sérieuse que ce qu'il n'y paraît. C'est dans ce type d'exemples que l'on peut voir le détournement que peut recevoir une information policière, car le journaliste positivise en quelque sorte un fait en soi négatif. Ce qui nous amène à penser à l'euphémisation autrement.

3.4.2.7 Paronomases euphémistiques de contenu positif

La positivisation des mots contenant une négativité intrinsèque n'est pas la seule caractéristique des paronomases orientées euphémistiques, nous avons retrouvé quelques exemples montrant une euphémisation de quelque chose qui possédait un contenu positif à la base.

Il s'agit de paronomases dans lesquelles la signification de l'unité lexicale éludée, celle qui sera affecté à un changement du signifiant (unité évasive), contient une valeur laudative, de respect ou flatterie diminués dont le but est d'éviter la présence des termes excessivement mélioratifs. En effet, une unité lexicale évasive est choisie pour permettre que le signifiant de base soit atténué ou masqué.

En fonction de nos corpus, nous établissons la distinction des paronomases euphémistiques de base positive sur la base de substantifs communs et propres.

3.4.2.7.1 Sur la base de substantifs communs et propres

Sur la base des substantifs communs, nous avons recueilli deux paronomases : *milonga* (1), *reinetas* (1) et *ricota* (1).

Sur la base de substantifs propres, nous avons recueilli *ricarda* (11) dont *bien ricarda* (1), *minita ricarda* (1) et *ricardas gemelas* (1). Voici le **Tableau 20** qui récapitule cela :

Unité élusiv	Traduction littérale	Unité éludée	Traduction littérale
<i>Milonga</i>	Chanson et danse argentine	<i>Mina</i>	Mine
<i>Reinetas</i>	Reinnette/brama australis (poisson)	<i>Reina</i>	Reine
<i>Ricota</i>	Ricota	<i>Rica</i>	Riche (bonne)
<i>Ricarda</i>	Prénom	<i>Rica</i>	Rica (bonne)
<i>Bien ricarda</i>	Adverbe + prénom	<i>Bien rica</i>	Bien riche (bonne)
<i>Minita ricarda</i>	Une bombe + prénom	<i>Minita rica</i>	Une belle bombe
<i>Ricardas gemelas</i>	Les jumelles + prénom	<i>Ricas gemelas</i>	Les bonnes sœurs jumelles

Tableau 20 : Paronomases euphémistiques de contenu positif sur la base de substantifs communs et propres

Voici deux exemples :

*Si se pegó un atracón con otra **milonga** eso es pasado y no debiera darle importancia. Tiene que mirar el futuro y cortarla con sus inseguridades - si es necesario con un especialista -, ya que sólo la harán pasarse películas y sufrir. Hágame caso.*

Ventanita Sentimental. (2010, 11 août). La Cuarta, 8771, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 22.

[Si vous avez eu une histoire avec une autre gonzesse, cela c'est du passé, vous ne devriez pas y accorder de l'importance. Vous devez penser au futur et arrêter avec vos insécurités – si nécessaire allez voir un spécialiste –, puisque vous allez vous faire des films avec elles et souffrir. Croyez-moi].

Dans ce cas, le terme *milonga* (unité évasive) permet de substituer *mina* (unité éludée). *Mina* est le terme familier de type juvénile pour dénommer une belle fille au Chili.

*Más de alguno ya tendrá las gónadas gigantes con el himno del Mundial que canta la **ricarda** Shakira.*

García S., R. (2010, 4 juin). ¡La fiebre waka waka llegó a Chilito! La Cuarta, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.

[Plus d'un doit en avoir marre de l'hymne du Mondial de football que chante la belle Shakira].

On observe que l'unité évasive Shakira est utilisée pour euphémiser une unité éludée méliorative *rica* (bonne) dont le but est d'atténuer l'effet flatteur. Cependant, cette transformation paronomastique pourrait se considérer comme une exagération, étant donné que le mot initial *rica* est amplifié en *ricarda*. Nous avons pris le parti de considérer ce phénomène comme un euphémisme du fait qu'on ne se trouve pas face à un mot attendu, mais face à un mot qui semble projeter autre chose, qui cache la signification d'un autre mot.

4. Conclusions

Nous n'avons pas trouvé une théorie ample et poussée sur les paronomases orientées, cependant, à travers la mise en cause des définitions connues, qui mettent l'accent sur les traits morphologiques, c'est-à-dire dans le mot élusif ou remplaçant et le mot éludé ou remplacé, et en nous appuyant sur la relation qu'elles contiennent avec la plaisanterie, nous avons réussi à offrir une nouvelle définition, tout en soulignant les valeurs affectives, la fonction ludique, l'intentionnalité comique et l'effet-surprise contenus dans celles-ci.

En ce qui concerne les aspects morphologiques des paronomases étudiées, ils sont très différents les uns des autres, cependant au sein des plus fondamentaux, nous tenons à faire ressortir comme principe de base – sujet à des exceptions – que le radical du mot éludé plus la marque de genre par rapport au mot élusif est conservé. Par exemple, le radical de l'unité éludée *rica* est *ric*, à partir de là est construite, autour d'un ample champ lexical, l'unité élusives, en l'occurrence ***Ricarda*** ou ***ricota***.

Sauf exception, la paronomase présente une opacité graphique, c'est-à-dire que la voyelle ou consonne initiale du terme élusif constitue l'élément de similitude. Par exemple pour l'unité éludée *caliente* on trouve l'unité élusives *california* ou *califa*, dans ces cas là, seulement les deux premières syllabes du mot constituent la base pour la construction du mot élusif.

Par ailleurs, pour *pobre* on retrouve l'unité élusives *Poblete*, dans ce dernier cas l'élément formatif *pob* du mot éludé a été conservé, par contre on pourra obtenir également comme mot élusif *pichanga*, en ce cas là, il se produit une rupture complète avec le mot éludé, dans *pobre* et *pichanga* le seul élément en commun c'est le *p*- initial. En conséquence, nous suggérons que le rapprochement entre les mots présentés doit se placer au niveau sémantique, car *pichanga* est attribué à un repas basique et léger, composé de charcuterie, fromage et cornichons, donc un repas économique et, péjorativement, réservé aux pauvres. Ce mot va désigner aussi un match de football de rue, sans aucune formalité, ce qui le place aussi dans une catégorie « pauvre » par rapport à un match ayant lieu dans un endroit adapté (stade). Par conséquent, il est difficile de déterminer à première vue quel est le mot de référence, d'où l'importance que nous attribuons à notre formule « plus le contexte est large, plus l'interprétation devient accessible ».

Sur l'ensemble des 440 paronomases orientées, répétitions et déclinaisons confondues, nous avons distingué les paronomases humoristiques et euphémistiques. Nous avons identifié

315 formes humoristiques et 125 formes euphémistiques. De ce total nous avons procédé à extraire les paronomases différenciées, ce qui nous donne un total de 49 paronomases orientées concernant la valeur humoristique et 37 paronomases orientées concernant la valeur euphémistique. En conclusion la valeur humoristique se positionne comme la valeur affective la plus utilisée dans l'espagnol du Chili.

En détail, au sein de la valeur humoristique, les paronomases qui se sont construites sur la base des substantifs communs atteignent les 24 cas de paronomases différenciées, suivies des 12 paronomases différenciées construites sur des substantifs propres, 9 pour les mots-valises et 4 pour les catégories grammaticales moins représentées.

En outre, au sein de la valeur euphémistique, les paronomases qui se sont construites sur la base des substantifs communs de contenu négatif atteignent les 16 cas de paronomases différenciées, suivies des 16 paronomases différenciées construites sur des substantifs propres à contenu négatif, 1 pour un adjectif et 4 concernant les substantifs communs et propres confondus à contenu positif.

Ceci nous permet de conclure que le substantif commun est le plus perméable à la création de paronomases orientées. De plus, nous mettons l'accent sur notre idée que « plus la différence sémantique entre les termes mis en contraste est large, plus l'effet humoristique obtenu devient fort ».

**La motivation affective autour du défigement des
locutions verbales et adverbiales au Chili**

Chapitre 4. La motivation affective autour du défigement des locutions verbales et adverbiales au Chili

1. Introduction

Au moment de communiquer avec autrui, des choix linguistiques s'opèrent à tout instant, mais surtout des choix entre expressions libres et expressions figées de la langue. Lorsque les locuteurs utilisent les unités linguistiques figées, ils honorent, en quelque sorte, le savoir partagé et encyclopédique de la communauté linguistique d'appartenance. Dans le cadre des unités figées de la langue, les locutions constituent les unités phraséologiques d'excellence.

Cependant, il arrive que, dans les différentes situations de communication, la propriété figée d'une locution s'affaiblisse. Cela s'explique en raison des modifications au cœur de la structure interne de la locution pour favoriser les aspects pragmatiques, c'est-à-dire que l'intention communicative du locuteur passe par la transformation phraséologique au détriment des normes phraséologiques ou syntaxiques données.

Nous nous intéressons à toutes ces transformations qui peuvent avoir lieu dans les locutions en discours et nous aborderons la présente étude sous l'angle du défigement phraséologique et de l'affectivité dans le langage.

Notre objectif est la délimitation des valeurs affectives véhiculées à travers le journal chilien *La Cuarta* dans le cadre du défigement des locutions verbales et adverbiales, sur la base du principe d'intensité et du principe de valeur chez Bally. Le principe d'intensité concerne l'amplification ou la simplification de la charge sémantique d'une expression et, le principe de valeur, se rapporte aux sentiments et jugements de valeur.

Par ailleurs, nous défendons l'idée que le défigement phraséologique est une activité linguistique naturelle qui fait appel à la mise en pratique d'une des propriétés fondamentales de toute langue vivante : la relation figurative constante entre les mots, ce qui permet de créer d'autres manières d'exprimer et de donner de nouveaux usages à des termes déjà existants.

Nous soutenons l'idée d'un changement de perspective du défigement. Pas celui assujéti à une transgression intentionnée des normes à des fins persuasives de l'interlocuteur,

mais le défigement basé sur la créativité linguistique¹²⁰ et la transmission affective, tous deux supports vitaux pour l'enrichissement de la langue. Notre intérêt porte sur ce qui mène le locuteur à créer, sa motivation affective, que nous traduirons en termes de valeurs affectives.

2. Du figement au défigement phraséologique

Afin de nous introduire dans le domaine de la *desautomatización*¹²¹ fraseológica (défigement) et d'approfondir la composante affective comme ressource de modification des locutions utilisées au Chili, il est nécessaire que nous précisions tout d'abord ce qu'on comprend par figement, la place qu'occupent les locutions dans le cadre de la phraséologie afin de présenter ses caractéristiques principales et d'aborder le phénomène de la variabilité phraséologique.

En ce qui concerne la notion de figement, nous avons emprunté une définition proposée par Dubois *et al.* (2007 [1994] : 202) qui précisent :

Le figement est le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte du sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendant de ses composantes : ainsi pomme de terre ou petit pois peuvent commuter avec carotte et navet, chemin de fer avec route et air.

Un syntagme figé donne lieu à des appellations différentes et à des analyses plus ou moins semblables pour chaque auteur, ainsi une séquence de deux mots séparés, liés par un tiret ou soudés, susceptibles d'avoir un usage autonome comme *malestar* (mal-être) correspondent aux « mots composés » (Dubois *et al.*, 1973 ; Corpas Pastor, 1996). Si le mot composé est relié par une préposition, il reçoit le nom de « synapsie » selon Benveniste (1974 : 172). Par ailleurs, Pottier (1987 : 116) parle de « lexies complexes » en associant également des structures comme *mettre la table* et *construire un pont*. Pour d'autres auteurs, *mettre la table* correspondra aux « locutions » (Corpas Pastor, 1996 ; Ruiz Gurillo, 1997a) et,

120. La créativité linguistique des Chiliens a fait l'objet d'un travail qui regroupe différents phénomènes, à savoir, les néologismes au sein de la vie politique chilienne et la production lexicale avec le suffixe *-iz* et *-ar* pour n'en citer que quelques-uns. Voir Sáez Godoy, L. (2002). *El español de Chile: la creatividad lingüística de los chilenos*.

121. Ce terme est largement employé en langue espagnole ; son origine est attribuée à Zuluaga (1980), qui lui-même l'attribue aux formalistes russes, Šklovskij en particulier. Il faut noter que d'autres termes ont été créés comme *deslexicalización* [délexicalisation] (García-Page Sánchez, 1989), *manipulación creativa* [manipulation créative] (Corpas Pastor, 1996), ou *conversiones ilícitas* [conversions illicites] (Mendivil, 1998 : 43), mais qui n'ont pas abouti à détrôner le terme premièrement formalisé.

construire un pont, aux « collocations » (Guiraud, 1980 ; Corpas Pastor, 1996 ; Higuera García, 2006).

Soucieux d'une terminologie uniforme et, pour éviter toute sorte de confusion, nous allons employer désormais l'appellation générale regroupant l'ensemble d'unités figées dans la langue : « unités phraséologiques » (dorénavant UPS) ; celle-ci est utilisée dans la plupart des travaux récents en phraséologie¹²² espagnole, dont Corpas Pastor (1996), Ruiz Gurillo (1997a) et García-Page Sánchez (2008) :

[Terme générique, qui gagne de plus en plus d'adeptes en philologie espagnole, il profite d'une grande acceptation en Europe continentale, l'ex URSS et les autres pays de l'Est, étant, précisément, les endroits où l'on a fait plus des recherches sur les systèmes phraséologiques des langues].¹²³ (Corpas Pastor, 1996 : 18-19)

Au terme de cette présentation générale, nous nous focaliserons sur les locutions, mais avant tout, nous allons proposer une définition et présenter les caractéristiques des mots composés et collocations pour enfin mettre l'accent sur les locutions – se situant pour des raisons de composition lexicale un échelon plus haut que les autres unités phraséologiques (mots composés et collocations) –, dont on a recensé un nombre non négligeable dans nos corpus, portant sur les transgressions au niveau morphologique, lexical, syntaxique et sémantique. Ces transgressions à la norme, nous les croyons fondées dans l'affectivité, moteur central de l'innovation linguistique.

La suite de cet exposé reprend en partie le cadre théorique de mon mémoire de master à l'Université Blaise Pascal, intitulé « Phraséologie potagère en langue espagnole : étude contrastive Chili/Espagne » (2009).

2.1 La composition

Dans le cadre des différentes UPS, le phénomène de la composition est celui qui donne naissance à la soudure des différents mots pour former une unité figée, étant définie comme « la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base à des dérivés » (Niklas-

122. La phraséologie est un domaine d'étude relativement jeune, de forte influence russe, notamment par les travaux de Viktor Vladimirovich Vinogradov (Ruiz Gurillo, 1997a : 20 ; Penadés Martínez, 1999 : 11). Hermann Paul, Charles Bally ou Ferdinand de Saussure sont présentés comme les précurseurs de cette discipline (González Rey, 2002 : 22). Cependant, en langue espagnole, l'introduction du terme « fraseología » est due principalement à Julio Casares (Corpas Pastor, 1996 : 16). Néanmoins, Homère figure comme le premier à avoir utilisé en espagnol ce terme (Ruiz Gurillo, 1997a : 20).

123. En espagnol dans le texte d'origine : « Término genérico, que va ganando cada vez más adeptos en la filología española, goza de una gran aceptación en la Europa continental, la antigua URSS y demás países del Este, que son, precisamente los lugares donde más se ha investigado sobre los sistemas fraseológicos de las lenguas ».

Salminen, 1997 : 22). Ces éléments lexicaux qui forment un mot composé sont en général « susceptibles d’avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue » (Dubois *et al.*, 1973 : 109). La composition comprend, d’une part, les mots composés uniquement nominaux à deux et trois termes, comme par exemple *portaequipaje* (porte-bagages), *sacacorchos* (tirebouchon), *técnico-profesional* (technico-professionnel), *tarjeta de crédito* (carte de crédit), *máquina de vapor* (machine à vapeur) et, d’autre part, toutes ces combinaisons beaucoup plus complexes faisant partie des différentes catégories grammaticales – verbes, adverbes, prépositions, conjonctions, interjections – qui sont souvent dénommées en lexicologie comme « locutions ». Nous aborderons ces dernières en détail plus tard dans notre étude.

Nous retiendrons que les mots composés peuvent être issus de la réunion de deux ou trois termes, soudés, séparés par un blanc ou liés par un tiret.

Il devient complexe de déterminer le degré de composition de plusieurs termes, on peut admettre qu’*agridulce* (aigre-doux) est un mot composé par *agrio* (aigre) et *dulce* (doux) ; cependant, on ne peut pas arriver à la même conclusion par rapport au terme *vinagre* (vinaigre) qui présente des caractéristiques de composition semblables, *vino* (vin) plus *agrio* (aigre). Celui-ci représente un terme déjà consacré en langue, c’est-à-dire lexicalisé, dont la composition semble inexistante. Ainsi successivement on peut trouver d’autres cas de composition particulière que l’on n’abordera pas dans cette étude, mais cela rend manifeste le fait que les mots composés sont très complexes à classer à l’égard de mots simples.

À présent, nous aborderons, un deuxième type d’UP dans le cadre du figement, ce sont les collocations, lesquelles se situent entre les mots composés et les locutions.

2.2 Les collocations

Dans notre pratique langagière quotidienne, nous avons l’habitude d’employer un verbe avec un certain nom, un nom avec un adjectif précis, un adverbe avec un verbe en particulier, etc. En effet, les mots vont à la recherche d’autres mots conduits par une certaine attraction qui s’établit entre eux (Bosque, 2008). L’usage donné que l’on fait des mots combinés est le résultat de l’apprentissage du lexique en même temps que la culture est apprise (Higueras García, 2006) comme faisant partie de l’expérience sociale.

En effet les mots, simples ou en combinaison, sont porteurs de culture et se manifestent comme un patrimoine culturel ou bien comme une « charge culturelle partagée » (Galisson, 1991 : 120).

Dans notre univers lexical, il existe des associations à partir d'un choix combinatoire de « libre arbitre »¹²⁴, mais il y en a d'autres, où l'on est invité à employer une série figée par l'usage, c'est-à-dire, que pour des raisons de fréquence d'apparition et de combinaison lexicale, doivent s'employer en respectant ce modèle : un mot détermine le choix d'un autre mot, dont l'un constitue la base et l'autre le collocatif (Corpas Pastor, 2003 : 186).

Ces correspondances récurrentes entre catégories grammaticales sont au cœur de l'étude des collocations, dont la définition est la suivante :

*[Unités phraséologiques qui du point de vue du système de la langue, correspondent à des syntagmes complètement libres, générés à partir de règles, mais qui en même temps, présentent un certain degré de restriction combinatoire déterminé par l'usage].*¹²⁵ (Corpas Pastor, 1996 : 53)

Comme nous venons d'observer, le degré de restriction combinatoire dans les collocations est relatif. Pour expliquer cet aspect, nous allons considérer l'exemple *tener una esperanza* (avoir un espoir). Il s'agit d'une construction libre, mais par la rigueur de la collocation, il existe un verbe qui réduit les possibilités d'usage générique du verbe *tener* (avoir) comme dans le cas présenté et cela le conduit au degré de figement phraséologique ; c'est le cas d'*albergar una esperanza* (nourrir l'espoir). Cela nous prouve que la combinaison *albergar* (nourrir) et *una esperanza* (un espoir) est partiellement restrictive dans l'usage parce qu'elle peut-être permutée par la construction libre *tener una esperanza* (avoir un espoir). Dans ce cas elle est facultative, mais au niveau du registre de la langue, la première est issue de l'usage littéraire et la deuxième, par contre, de l'usage courant. Cependant, il existe des collocations où les éléments associés ne sont pas susceptibles d'être permutés, c'est le cas par exemple de *conciliar el sueño* (trouver le sommeil). Dans ce cas, on pourrait dire que la propriété combinatoire restrictive est totale.

Pour que la création des collocations soit envisageable, le rapport sémantique entre la base et le collocatif est nécessaire. Dans nos exemples, les noms *esperanza* (espoir) et *sueño* (sommeil) qui constituent la base des collocations, sont choisis indépendamment, par contre,

124. Si nous mettons l'accent sur la liberté supposée du locuteur dans la combinaison lexicale, c'est avant tout parce que tout choix lexical va toujours assujéti à un nombre de possibilités limitées que nous proposent le ou les systèmes linguistiques acquis et/ou appris et, de ce point de vue, la liberté combinatoire des unités lexicales devient relative. Par ailleurs, le locuteur lors d'un échange verbal tend à la construction linguistique sur la base lexicale commune et d'usage habituel et, dans ce contexte, la liberté de combinaison lexicale devient alors beaucoup plus réduite.

125. En espagnol dans le texte d'origine : « unidades fraseológicas que, desde el punto de vista del sistema de la lengua, son sintagmas completamente libres, generados a partir de reglas, pero que, al mismo tiempo, presentan cierto grado de restricción combinatoria determinada por el uso ».

les verbes *albergar* (nourrir) et *conciliar* (trouver) constituant les collocatifs, sont choisis en fonction de la base. Cette dernière est le noyau de la collocation, c'est à partir d'elle que les unités lexicales s'associent.

Nous présentons les différentes collocations d'usage en langue espagnole, classées et exemplifiées par Corpus Pastor comme s'indique dans le **Tableau 21** :

1. Verbe + substantif (sujet)	<i>declararse un incendio</i> (se déclarer un incendie, CNRTL).
2. Verbe + préposition + substantif (objet)	<i>poner en funcionamiento</i> (mettre en marche, DGL-e/f : 429).
3. Substantif + Adjectif/substantif	<i>momento crucial</i> (moment crucial, CNRTL). <i>visita relámpago</i> (visite éclair, DGL-e/f : 740).
4. Substantif + préposition + substantif	<i>banco de peces</i> (banc de poissons, DGL-e/f : 114).
5. Verbe + adverbe	<i>negar rotundamente</i> (refuser fermement ¹²⁶)
6. Adjectif + adverbe	<i>opuesto diametralmente</i> (diamétralement opposé, DGL-e/f : 313).

Tableau 21 : Les collocations (Corpus Pastor, 1996 : 270)

Il est important de souligner tant la construction formelle que le poids sémantique d'une collocation, si on fait la comparaison avec une locution. Le doute quant à la classification entre l'une ou l'autre peut être dû à la catégorie des éléments compositionnels. Par exemple, si l'on choisit le troisième type de collocation (Substantif + substantif/adjectif), – notons que l'on a dû inverser ce classement, après confirmation de l'auteur en question, étant présenté au début substantif/adjectif + substantif –, nous observons qu'il existe la même structure compositionnelle dans des locutions comme *mosquita muerta* (substantif *mouche* + Dim 2¹²⁷ + adjectif *morte*), la différence résidant dans le fait que cette structure est lue et comprise comme un ensemble unifié et indissociable, car à partir du moment où elle est altérée, elle n'est plus une unité figée. C'est pourquoi il est impossible de la substituer par des structures du type **mosquita difunta* (substantif *mosquita* + adjectif *défunte*), **mosquita perezca* (substantif *mosquita* + adjectif *périe*). Ces dernières malgré le fait de respecter les

126. Il était nécessaire de proposer une nouvelle traduction car le DGL-e/f : 762 propose « refuser net », ce qui ne correspond pas exactement à la collocation espagnole. (Traduction conseillée par Madame Assia Mohssine, enseignante à l'Université Blaise Pascal).

127. Cette codification sera utilisée lorsque le suffixe *-it* présente une valeur affective, ceci a été emprunté à Béatrice Salazar (1994-1995 : 156). Pour plus de détails voir le chapitre de notre thèse concernant ce suffixe.

lois de formation grammaticale, sont cohésives, mais incohérentes du point de vue de la phraséologie.

Nonobstant, les collocations ne font pas l'objet d'une signification unifiée et indissociable, elles sont des structures semi-figées, étant donné qu'elles sont détachables entre base et collocatif. De plus, à partir d'une même base, d'autres collocatifs peuvent émerger, lesquels vont varier en effet sur l'échelle de fréquence d'usage.

Si l'on reprend l'exemple *momento crucial* (moment crucial), nous voyons que *crucial*, base de la collocation, grâce à l'usage linguistique, a eu l'addition du collocatif *momento*. Sauf que du point de vue paradigmatique, d'autres structures peuvent se générer, comme *circunstancia crucial* (circonstance cruciale), *ocasión crucial* (occasion cruciale), *instante crucial* (instant crucial), *tiempo crucial* (temps crucial), etc. Cela prouve que la collocation peut être permutée par d'autres structures.

Cependant, si l'on compare la collocation *momento crucial* avec la locution *mosquita muerta*, la grande différence réside dans le fait que la collocation ne nécessite pas une lecture unifiée pour que le sens soit compris, elle est parfaitement dissociable et permutable avec d'autres termes. Certes, il existe une collocation fréquente et reconnue d'usage, mais elle n'exige pas pour autant une restriction totale de ses éléments compositionnels, sauf exceptions, évidemment.

Par ailleurs, concernant le quatrième type de collocation proposé par Corpas Pastor, nous divergeons entièrement avec sa position. Nous pensons que cette collocation ne devrait pas être intégrée dans sa classification. On retrouve une réponse dans les études de Bally, lorsqu'il abordait les « séries d'intensité » :

Lorsqu'un substantif abstrait, un adjectif ou un verbe, tout en ayant une existence indépendante, semble être relié, par un lien d'habitude, à un autre mot marquant une qualité, on remarque souvent que ce mot a pour fonction de renforcer le sens fondamental du substantif, de l'adjectif ou du verbe, sans y ajouter aucune détermination nouvelle, sans en restreindre ni préciser la notion première. (1951 [1909] : 70-71)

Par conséquent, dans l'exemple *banco de peces* (banc de poissons), malgré la fréquence d'apparition des unités lexicales, nous constatons qu'il n'existe aucune marque d'intensité comme dans les autres types de collocations présentés. Chaque élément garde son indépendance ; le groupe prépositionnel *de peces* (de poissons) attribue une caractéristique spécifique au nom *banco* (banc). En effet, il s'agit des spécificités de l'idée générale de *banco* (banc), c'est-à-dire « groupe ». Le syntagme *de peces* s'ajoute au terme *banco* sans réussir à se fondre en lui dans un but d'intensité sémantique. De ce fait, on peut en conclure qu'il

faudrait classer ce groupe de mots au sein des mots composés ou plus précisément au sein des synapsies, soit l'unité linguistique composée de plusieurs mots et reliés par une préposition.

Maintenant nous observons un exemple de collocation qui comporte un substantif à valeur intensive, c'est le cas de *golpe de suerte* (coup de chance). On se rend compte que la base *de suerte* (de chance) ne constitue pas une spécificité de *golpe* (coup), en effet le collocatif *golpe* étant donné sa position syntaxique et sa connexion sémantique avec *de suerte*, acquiert un sens figuré. Nous observons également que cette structure fonctionne sans séparation de ses formatifs ; la signification inscrite est attribuée par l'intégrité de ses composants et de ce fait la structure devient une locution à proprement parler.

En effet, s'il s'agit d'une structure de substantif plus préposition avec un substantif qui apporte une spécificité, elle va être classée au sein des synapsies, mais si le deuxième substantif a un effet d'intensification, la structure sera classée au sein des locutions.

Nous donnerons beaucoup plus de détails sur ces structures complexes qui présentent des caractéristiques diverses et qui constituent un des aspects de notre recherche.

2.3 Les locutions

En ce qui concerne notre étude sur les locutions, nous allons passer en revue les aspects qui les caractérisent le plus ; on mettra l'accent sur la propriété de figement, nous présenterons sous un critère syntaxique les différents types de locutions, et nous étudierons finalement, dans le cadre du défigement phraséologique, les différentes modifications normalement interdites par l'usage, mais qui peuvent se produire en discours. D'où la nécessité de mener notre étude en établissant les paramètres définitoires de l'affectivité au sein des locutions défigées.

2.3.1 Définition et caractéristiques

Les locutions constituent des « unités phraséologiques du système de la langue ayant les aspects distinctifs suivants : figement interne, unité de signification et figement externe centré sur le rôle du locuteur dans l'acte communicatif » (Corpas Pastor, 1996 : 88)¹²⁸. Afin de mieux comprendre toutes les caractéristiques des locutions proposées par Corpas Pastor, nous allons considérer l'exemple suivant : *(no) pedirle peras al olmo* (demander la lune,

128. En espagnol dans le texte d'origine : « unidades fraseológicas del sistema de la lengua con los siguientes rasgos distintivos: fijación interna, unidad de significado y fijación externa pasemática ». Classification proposée sur la base de Thun.

DGL-e/f : 652). C'est une locution qui dans sa structure interne présente des aspects figés indissociables, puisque si nous modifions l'ordre d'apparition de ces unités linguistiques **peras pedir al olmo*, **al olmo peras pedir*, sa syntaxe est altérée et par conséquent elle devient agrammaticale. Nous utilisons ce type de locution pour démontrer qu'il vaut mieux ne pas attendre ou demander un geste de la part de quelqu'un dont on sait que cela lui est impossible par nature. Le sens de cette locution est compréhensible en soi parce que littéralement il signifie « **demander des poires à l'orme* » ; or, nous savons que les ormes ne donnent pas de poires, ce sont les poiriers, donc figurativement cette locution veut dire « demander l'impossible ».

Finalement, en ce qui concerne la « *fijación externa pasemática* » [figement externe selon le rôle du locuteur dans l'acte communicatif], nous n'utiliserons pas cette expression pour l'adresser à nous-mêmes **no le pido peras al olmo*, notre rôle consistera à énoncer cette locution en parlant de quelqu'un d'autre pour qu'elle puisse trouver son sens d'application pertinent.

Une autre caractéristique importante des locutions est qu'elles « ne constituent pas d'énoncés complets, et généralement, fonctionnent comme éléments de la phrase » (Corpas Pastor, *Ibid.*)¹²⁹, autrement dit qu'elles sont comparables à une catégorie grammaticale et, de ce fait, ne bénéficient pas d'une indépendance textuelle comme on l'avait vu pour les parémies.

À ce stade descriptif des locutions, il faudrait considérer deux caractéristiques exposées par Gross qui se basent sur les exigences que devrait présenter toute UP pour qu'elle soit considérée figée : le fait que l'on soit en présence d'une tournure opaque et contrainte lexicalement ; et, en plus, qu'aucun lexème constitutif de la phrase figée ne puisse être actualisé (1996 : 11-13). Pour mettre ces propriétés en évidence, nous allons analyser la locution verbale chilienne *pegar en la pera* (NDECH-a, p. 2143) [aux frais de la princesse]. Dans cette locution, le mot *pera* qui constitue le nom du fruit du poirier, est le noyau d'une métaphore, motivée par la partie ronde de ce fruit, située au niveau de sa base, étant la zone qui est comparée au menton de quelqu'un. Il faut tenir compte du fait que dans le langage familier au Chili, le terme *pera* (poire) est utilisé pour se rapporter au *mentón* (menton) (DUECh, p. 695).

129. En espagnol dans le texte d'origine : « no constituyen enunciados completos, y generalmente, funcionan como elementos oracionales ».

À travers une lecture compositionnelle et figurée, nous tenterons d'expliquer le sens de la locution, celui de « obtenir gratuitement de alguien comida o trago » [manger ou boire aux dépens de quelqu'un] (NDECH-a, p. 2143) :

Tout d'abord, nous nous apercevons que rien ne nous indique, par le biais d'une lecture compositionnelle, – lecture qui s'intéresse à l'association de toutes les unités linguistiques constitutives de la locution et s'attache à les comprendre dans leur sens premier –, que la comparaison faite entre *pegar* (frapper) et *pera* (poire) a été utilisée pour rendre compte du sens évoqué. Ainsi, une lecture de ce type est exclue, cédant la place à prioriser une lecture métaphorique ou figurative.

Deuxièmement, par le biais de l'abstraction, nous arrivons avec difficulté à établir le lien précis entre frapper le menton de quelqu'un et obtenir à manger et boire à ses dépens. L'agression physique virtuelle est une piste envisageable pour comprendre le sens de la locution. Il est nécessaire d'avoir recours à l'analogie de l'action commise. On sait très bien que si l'on frappe une poire attachée à son arbre pour qu'elle tombe, elle se détachera facilement, car ces fruits sont relativement légers et tiennent sur les branches à une queue. De ce fait, obtenir quelque chose gratuitement de la part de quelqu'un serait équivalent au fait de frapper sa *poire* (son menton) pour que la personne cède à ce qu'on lui demande. Puis l'idée de nourriture et boisson qui englobe la locution, « obtenir gratuitement de alguien comida o trago » [manger ou boire aux dépens de quelqu'un], peut être interprétable à partir du fruit puisqu'il est très aqueux et nourrissant.

Du fait que le travail d'abstraction est important dans cette locution, cela reflète un indice de spécialisation sémantique élevée. Nous sommes alors en mesure de considérer cette locution comme idiomatique¹³⁰, au même titre que les locutions où l'on trouve des éléments historiques ou « diacríticos » [diacritiques] (Ruiz Gurillo, 1997a) comme *ser la carabina de Ambrosio* (ne servir à rien, DFDEA : 249). Par conséquent, toute locution ayant « cette opacité sémantique est corrélée à une absence de propriétés transformationnelles » (Gross, 1996 : 12).

Afin de démontrer que les transformations syntaxiques n'ont pas lieu dans une locution, nous allons considérer la typologie proposée par Gross (1996 : 84-86) en ce qui

130. L'idiomaticité se rapporte au fait que « le sens global d'une unité phraséologique ne correspond pas à la somme des signifiés de ses formatifs ». De plus, l'idiomaticité d'une locution ou de toute autre unité phraséologique peut être totale, partielle ou inexistante. (González Rey, 2002: 56). L'idiomaticité et le figement constituent les principales propriétés qui définissent les unités phraséologiques (Ruiz Gurillo, 1998 : 14).

concerne les tests de transformations syntaxiques, lesquels seront appliqués à notre exemple *Pablo le pegó en la pera al jefe* :

Passivation	<i>*el jefe es pegado en la pera por Pablo.</i>
Pronominalisation	<i>*Pablo pegó al jefe en ella.</i>
Détachement	<i>*en la pera del jefe, Pablo pegó.</i>
Extraction	<i>*es en la pera del jefe que Pablo pegó.</i>
Relativation	<i>*en la pera del jefe en que Pablo pegó (está herida).</i>

Toutes ces transformations nous montrent en effet que les éléments constitutifs de la locution *pegar en la pera* ne doivent pas être séparés, car cela entraînerait la perte du sens inscrit dans la locution. Si l'on regarde le premier test, le passage de la voix active à la voix passive a impliqué une réorganisation des constituants ; l'importance que l'on attribue à celui qui commet l'action (l'agent) dans la locution originale étant passée au deuxième plan. La locution modifiée n'est par conséquent pas valable d'un point de vue grammatical.

Cependant, nous observerons que les transformations syntaxiques ne posent aucun obstacle dans certaines locutions. Les tests de transformation syntaxique présentés par Gross n'ont pas lieu dans les locutions à spécialisation sémantique élevée, mais dans d'autres locutions, on peut avoir recours aux mêmes tests pour valider les transformations.

Nous citons, par exemple, *José se metió en camisa de once varas*

[José s'est mis dans des beaux draps] :

Passivation	<i>*en camisa de once varas ha sido metido José.</i>
Pronominalisation	<i>*José se metió en ella.</i>
Détachement	<i>?en camisa de once varas, José se metió.</i>
Extraction	<i>?es en camisa de once varas que José se metió.</i>
Relativation	<i>*la camisa de once varas en que José se metió (está conflictiva).</i>

A Pedro le cogieron con las manos en la masa

[Pedro a été surpris la main dans le sac] :

Passivation	<i>?con la manos en la masa Pedro ha sido cogido.</i>
Pronominalisation	<i>?a Pedro se le ha cogido en ello.</i>

Détachement	<i>?con las manos en la masa se ha cogido a Pedro.</i>
Extraction	<i>?es con las manos en la masa que Pedro ha sido cogido.</i>
Relativation	<i>*las manos en la masa con que han cogido a Pedro (están sucias).</i>

*Él come **en vez de** trabajar*

[Il mange au lieu de travailler] :

Passivation	<i>en vez de trabajar, él ha comido.</i>
Pronominalisation	<i>?él come en vez de eso.</i>
Détachement	<i>en vez de trabajar, él come.</i>
Extraction	<i>?es en vez de trabajar que él come.</i>
Relativation	<i>la comida que él come en vez de trabajar (está buena).</i>

De acuerdo con la ley, soy un hombre libre

[En conformité avec la loi, je suis un homme libre] :

Passivation	<i>de acuerdo con la ley, un hombre libre he de ser.</i>
Pronominalisation	<i>de acuerdo con ella, soy un hombre libre.</i>
Détachement	<i>soy un hombre libre, de acuerdo con la ley.</i>
Extraction	<i>es de acuerdo con la ley que soy un hombre libre.</i>
Relativation	<i>la ley de acuerdo con la que soy un hombre libre (es perfecta).</i>

Nous notons que, selon la locution, il existe des tests de transformation syntaxique qui peuvent être effectués ; ce qui est mis en doute est, d'une certaine manière, la propriété de figement qui ne fonctionne pas dans tous les cas. La locution figée est potentielle, cela va dépendre du degré de sémantisme élevé, de la restriction qui présente le noyau lexical de la locution, comme c'est le cas des locutions prépositives.

Les propriétés des locutions que nous avons présentées sont les plus récurrentes, le figement étant l'une des caractéristiques les plus importantes qui les distingue des unités libres. À ce sujet, Ruiz Gurillo, signale :

[Plus un syntagme est fixe et idiomatique, plus il se transforme en locution. Si ces propriétés sont les moins présentes, le syntagme se rapprochera plus d'autres formes comme les composés ou les collocations].¹³¹ (2001 : 36)

Ce postulat n'est pas à l'abri de critiques, car il se pourrait parfaitement qu'il y ait des unités qui rentrent dans le cadre des locutions qu'elle exclut, c'est-à-dire les composés syntagmatiques et les collocations.

Nous n'avons pas parlé de manière particulière des composés syntagmatiques, étant donné la proximité et la différenciation peu claire qu'ils ont avec les collocations. Ruiz Gurillo indique quelques exemples de composés syntagmatiques à caractère verbal comme *tomar nota* (prendre note), *poner a prueba* (mettre à l'épreuve), *poner en práctica* (mettre en pratique), *tener en cuenta* (tenir compte), *hacer referencia* (faire référence), etc. (2001 : 31) et quelques exemples de collocations de type verbe plus substantif comme *desempeñar un cargo/una función/un papel* (avoir un rôle/occuper une fonction/ accomplir une tâche) ; *zanjar un desacuerdo/ una polémica/ una discusión* (trancher un désaccord/une polémique/une discussion) (2001 : 35). Nous considérons que dans les deux cas, nous sommes en présence d'une apparition récurrente des éléments qui composent le syntagme et telle apparition constante met en évidence la propriété de figement. Nous partageons l'idée que le degré de figement n'est pas exactement le plus élevé comme dans les locutions, dans la mesure où le composé ou la collocation présentent des variations.

Néanmoins, il arrive que dans les exemples de Ruiz Gurillo, qu'elle catalogue comme des locutions, elle considère aussi comme des locutions celles où l'on trouve des variations, comme c'est le cas de *no importar un pimientito/bledo/comino/ pepino/rábano/huevo/pito* [se ficher de quelque chose comme de l'an quarante (WORE)]. Bien qu'elle défende avec insistance que l'on pourra parler de figement dans le cadre des locutions quand il n'y a pas substitution des composants syntagmatiques:

[Les locutions sont des syntagmes figés, car ils ne permettent pas la modification, la substitution, l'addition de composants ou n'importe quelle autre altération de la structure].¹³² (2001 : 19)

Elle signale ensuite pour que la variation des locutions soit acceptée :

131. En espagnol dans le texte d'origine : « Cuanto más fijo e idiomático sea un sintagma, más locución será. Cuanto menos presentes estén estas propiedades, más se acercará a otras formas como los compuestos o las colocaciones ».

132. En espagnol dans le texte d'origine : « Las locuciones son sintagmas fijos, ya que no permiten la modificación, la sustitución, la adición de complementos o cualquier otra alteración de la estructura ».

[En observant les locutions du point de vue paradigmatique, on détecte que bon nombre d'entre elles ont des variantes [...] des variantes que, cependant, ne sont pas libres, mais elles sont prédéterminées par l'usage].¹³³ (2001 : 36)

Cette description met à l'évidence une confusion au niveau de la définition pour les locutions, parce que les composés syntagmatiques et les collocations sont tous deux prédéterminés par l'usage, il ne s'agit en aucun moment des structures libres.

En conséquence, nous observons que les locutions présentant des variations se situent dans le même degré de figement que les composés syntagmatiques et les collocations. Nous considérons de plus que la propriété de figement des locutions et ce que l'on comprend par celles-ci, nécessiterait une délimitation moins hésitante.

En ce qui concerne les définitions plus restreintes, le linguiste García-Page, dans son *Introducción a la fraseología española: Estudio de las locuciones*, fait une révision générale des UPS et mentionne catégoriquement que l'objet d'étude authentique de la phraséologie est la locution, puisque dans celui-ci il faudrait intégrer les locutions telles que l'on connaît, les constructions comparatives, les proverbes et les formules routinières. Cependant, les autres structures présentant des figements comme les collocations, les solidarités lexicales, les prédicats à verbe support ou d'appui et les composés syntagmatiques et synaptiques ne devraient que s'inscrire dans le domaine de la morphologie, de la syntaxe ou de la lexicologie.

En évitant d'approfondir davantage le débat terminologique, nous décrivons dans ce qui suit, les différents types de locutions.

2.3.2 Taxonomie des locutions

Les locutions fonctionnent comme des éléments dépendants de la phrase, dans la plupart des cas, elles peuvent être remplacées par un mot simple, dans d'autres cas par un syntagme figé. Lorsque nous comparons la locution avec d'autres unités de la langue sur un axe paradigmatique, nous déterminons la catégorie grammaticale qu'elle représente. C'est à partir de cela que l'on attribue à une locution un nom précis.

Dans l'exemple suivant *el plan nos salió a las mil maravillas* (notre plan a marché à merveille, DGL, p. 557-e/f), le noyau adverbial *a las mil maravillas* (à merveille), est dans la même position sur l'axe paradigmatique que les adverbess maravillosamente

133. En espagnol dans le texte d'origine : « Al observar las locuciones desde el punto de vista paradigmático, se detecta que muchas de ellas tienen variantes, [...] variantes que, sin embargo, no son libres, sino que están predeterminadas por el uso ».

(merveilleusement), estupendamente (merveilleusement bien), *perfectamente* (parfaitement), etc. Cela nous montre en effet que l'on se trouve en présence d'une locution de type adverbiale.

Par exemple la locution *estirar la pata* (casser sa pipe, DGL, p. 648-e/f) peut être substituée par les verbes *morir* (mourir), *fallecer* (décéder), donc elle est comparable à un verbe et de ce fait, elle reçoit le nom de « locution verbale ». D'autre part, lorsqu'une locution est comparable à un groupe verbal, comme *dormir como un tronco* (dormir comme une souche, DGL, p. 859-e/f) qui peut être remplacé par *dormir profundamente* (dormir profondément), comme dans la situation précédente, la locution recevra la dénomination classique de locution verbale.

Pour donner un nom spécifique aux différents types de locutions, nous avons choisi le modèle proposé et illustré par Corpas Pastor (**Tableau 22**) qui se détaille ainsi :

1. Locutions nominales	<i>Mosquita muerta</i> (sainte ni touche) (DGL-e/f, p. 590) ; <i>el qué dirán</i> (le qu'en dira-t-on) (DGL-e/f, p. 270).
2. Locutions adjectivales	<i>Corriente y moliente</i> (courant et ordinaire) (DGL-e/f, p. 234) ; <i>más papista que el Papa</i> (être plus royaliste que le roi) (DGL-e/f, p. 636) ; <i>de rompe y rasga</i> (qui n'a pas froid aux yeux) (DGL-e/f, p. 761).
3. Locutions adverbiales	<i>Gota a gota</i> (goûte à goûte) (DGL-e/f, p. 444) ; <i>de tapadillo</i> (en cachette) (DGL-e/f, p. 819) ; <i>a raudales</i> (à flots) (DGL-e/f, p. 724).
4. Locutions verbales	<i>Llevar y traer</i> (faire des commérages) (DGL-e/f, p. 541) ; <i>nadar y guardar la ropa</i> (ménager la chèvre et le chou) (DGL-e/f, p. 598) ; <i>meterse en camisa de once varas</i> (fourrer son nez partout) (DGL-e/f, p. 160).
5. Locutions prépositives	<i>Gracias a</i> (grâce à) (DGL-e/f, p. 445) ; <i>en lugar de</i> (au lieu de) (DGL-e/f, p. 536).
6. Locutions conjonctives	<i>Antes bien</i> (bien au contraire) (DGL-e/f, p. 65) ; <i>como si</i> (comme si) (DGL-e/f, p. 206).
7. Locutions propositionnelles	<i>Como quien oye llover</i> (comme si je chantais) (DGL-e/f, p. 541).

Tableau 22 : Les locutions (Corpas Pastor, 1996 : 270)

Nous avons considéré comme nécessaire d'inclure dans ce même tableau, une huitième classe de locutions, celles de type exclamatif ou interjectif, puisqu'on les trouve fréquemment dans des textes et en abondance dans la production orale. Par exemple, dans *¡ancha es Castilla!* (locution utilisée pour encourager d'autres ou soi-même à agir sans arrêter devant les difficultés ou bien pour critiquer la désinvolture et manque de prudence de

quelqu'un au moment d'agir, DFDEA, p. 265) et *¡venga ya!* (locution utilisée pour exhorter quelqu'un à se bouger ou à changer d'attitude ou bien pour refuser ce qu'on vient d'entendre, DFDEA, p. 1018-1019). Il est possible que ces locutions n'aient pas été l'objet de catégorisation pour Corpas Pastor dans sa taxonomie du fait qu'elles fonctionnent comme des énoncés proches des formules routinières qu'elle décrit.

2.4 Conclusion du figement autour des UPS

Tant les mots composés, les collocations et les locutions s'inscrivent comme « unités figées dans le code de la mémoire du sujet parlant. Cela veut dire que l'on doit reproduire tels quels, en bloc, dans le discours » (Niklas-Salminen, 1997 : 72). Cette procédure se présente comme une caractéristique essentielle, mais qui est cependant contestable parce que les éléments qui font partie de la composition sont parfois utilisés librement. D'où la complexité pour déterminer si un enchaînement d'unités lexicales forme un mot composé, une collocation ou une locution ou bien s'il est issu de la combinaison libre dans le discours. Par exemple, *caja fuerte* (coffre fort) est un mot composé, mais *caja resistente* (boîte résistante) est un syntagme libre ; *construir una casa* (construire une maison) est une collocation, par contre *hacer una casa* (faire une maison) est un syntagme libre ; *dormir como un tronco* (dormir comme une souche) est une locution, mais *dormir profundamente* (dormir profondément) est un syntagme libre.

La liberté dont jouit le locuteur pour la construction de son discours s'observe dans le choix d'une unité phraséologique ou d'un syntagme libre. Cependant, et dans certains cas, il se permet de faire d'une UP une unité ressemblant à un syntagme libre. Nous nous intéressons à éclaircir ce processus de transformation langagière qui est assez contesté par les normativistes et applaudi par les fonctionnalistes. Nous aborderons ce processus sous le nom de « défigement phraséologique ».

3. Le défigement et la variabilité phraséologique

3.1 La remise en cause du figement phraséologique

La notion de figement est remise en cause du moment que certains changements se produisent au sein d'une UP. Les changements grammaticaux pour actualiser une unité phraséologique en discours, sont les seuls, en principe, acceptés dans le cadre du figement. Ils sont appelés aussi « cambios flexivos » [changements flexionnels] (García-Page Sánchez,

1999 : 225) et sont les plus communs dans le cadre des modifications simples et d'usage en phraséologie.

Nous prendrons quelques exemples attestés pour montrer comment les locutions sont accordées en nombre, en numéro, en mode et temps. Quant à ces modifications formelles, Zuluaga (1980 : 108) parle de « unidades fraselógicas con casillas vacías » [unités phraséologiques à cases vides] ou de « casillas libres » [cases libres], faisant allusion aux éléments flexionnels et lexicaux d'une structure figée qu'il faut actualiser en discours pour qu'elle ait du sens.

Quant à la dénomination « cases vides », c'est-à-dire celle qui se rapporte aux espaces libres que possède une UP pour qu'elle puisse être actualisée dans le discours, nous fixerons que la limite d'actualisation se situe au niveau des éléments de type grammatical et non dans l'introduction de mots pleins ou autre type de changement qui pourrait avoir lieu, car cela rentrerait d'emblée dans le domaine du défigement et de la variabilité des UPS.

Dans la locution *dormir como un tronco* (dormir comme une souche, DGL, p. 859-e/f), dans son usage courant, il est possible que plusieurs modifications d'ordre grammatical se produisent, d'un côté au niveau du temps, du mode, de la personne et du nombre du verbe *dormir* (dormir), par exemple *él duerme como un tronco encima del sofá* [il dort comme une souche sur le canapé] ; *volvió tarde, cansado, tonificado, y durmió como un tronco* [il est rentré tard, fatigué, tonifié et il a dormi comme une souche] ; *dormí como un tronco –afirmó Toyita Errázuriz–* [j'ai dormi comme une souche –a affirmé Toyita Errázuriz], etc.¹³⁴

Nous présenterons le phénomène de la variabilité phraséologique, concrètement sur la variabilité des locutions, qui comprend les variantes –que ce soit par l'origine géographique ou par le registre de langue des locuteurs– et les locutions synonymes. Tout autre changement qui n'est pas grammatical est considéré comme une transgression de la norme, d'où l'émergence de la notion de défigement (Gross, 1996 : 19) que nous présentons en détail plus bas. Nous aborderons le fait que le défigement phraséologique touche au sens d'une UP de référence, nous décrivons et exemplifions les déviations phraséologiques qui pourraient avoir lieu dans le discours.

134. Exemples extraits de Real Academia Española : banque de données (CREA) [en ligne]. Corpus de référence de l'espagnol actuel. [<http://www.rae.es> (consulté le 01.07.2011)].

4. La variabilité des locutions

Dans cette section, nous aborderons les variantes qu'une locution donnée peut avoir, tant du point de vue géographique que du registre de langue d'appartenance du locuteur. De plus, dans le phénomène de variabilité phraséologique, la présence des UPS synonymiques sera précisée. Quant il s'agit des variantes qui font partie des possibilités permises par les systèmes linguistique et phraséologique, cela correspondant à des « variantes institucionalizadas » [variantes institutionnalisées] (Corpas Pastor et Mena Martínez, 2003 : 184).

Les locutions présentent des variantes que « no son libres, sino que están predeterminadas por el uso » [ne sont pas libres, mais prédéterminées par l'usage] (Ruiz Gurillo, 2001 : 36). On distinguera des variantes diatopiques et diaphasiques des locutions.

4.1 Locutions diatopiques

Il s'agit des locutions qui varient en fonction du territoire dans lequel elles sont employées.

Les principales variantes dans la phraséologie espagnole se retrouvent dans l'espace hispano-américain, car pour une même locution d'usage en Espagne se produit une série de changements lexicaux¹³⁵, syntaxiques et sémantiques principalement.

Il serait nécessaire de différencier les locutions propres à l'Espagne, à l'Amérique Hispanique et à un ou plusieurs pays du continent américain. Cette classification a été proposée par Koike (2003) lors de sa recherche sur la variation phraséologique de l'espagnol.

Le projet Varilex qui a eu lieu en 1999 sur la variation phraséologique de l'espagnol dans le monde, nous présente à partir de 186 concepts, le recueil de 6610 UPS. Cette recherche dévoile différents types de locutions usitées dans le monde hispanique, à savoir :

135. Se rapporter au mémoire de master de l'année 2009 de Juan Luis Moreno Nilo intitulé « Phraséologie potagère : étude contrastive Chili-Espagne » [Fraseología hortense: estudio contrastivo Chile-España]. Clermont-Ferrand : Université Blaise Pascal.

4.2 Locutions d'usage général dans l'espace hispanophone

Comme par exemple *echar leña al fuego* (jeter de l'huile sur le feu, WORE), *no tener pelos en la lengua* (ne pas avoir la langue dans sa poche, WORE), *tirar la toalla* (jeter l'éponge, WORE), etc.

4.2.1 Locutions utilisées à l'intérieur d'Espagne

Par exemple *estar sin blanca* (être sans un sou, WORE), *hincar los codos* [travailler d'arrache-pied], *partirse de risa* (se tordre de rire, WORE), etc.

4.2.2 Locutions employées de préférence en Amérique

Dont les variantes diatopiques par exemple *ser uña y mugre* (être comme les deux doigts de la main, WORE) [d'usage au Mexique, Honduras, Panama, Venezuela, Chili, Colombie et Bolivie] et *ser uña y diente* (être comme les deux doigts de la main, WORE). Les deux constituent des variantes de l'UF espagnole *ser uña y carne* (être comme les deux doigts de la main, WORE). Le lexème qui a varié d'un territoire à l'autre est *mugre* (crasse), *diente* (dent) et *carne* (chair), étant le noyau verbale *ser uña* [être + ongle] la seule partie figée de l'UP.

4.2.3 Locutions employées de préférence en zones limitées

Par exemple *estar como agua para chocolate* (Mexique) [être à bout de nerfs ; avoir une passion inassouvie], *estar/andar pato* (Chili) (être sans un sou, WORE), *estar arrancado* (Cuba, Puerto Rico) (perdre la boule, WORE).

Les résultats de ce premier sondage montrent clairement une division géographique entre l'Espagne et l'Amérique latine pour exprimer un concept donné et les usages locaux limités pour certaines UPS montrent bien la présence d'une distribution géographique irrégulière de ces UPS au sein du monde hispanique.¹³⁶

136. Pour plus amples informations voir :
[<http://www.santiago.cu/hosting/linguistica/descargar.php?d=885>] et
[<http://e-spacio.uned.es/fez/eserv.php?pid=bibliuned:Epos-1B03B34B-621C-7494-196F-528EAD928865&dsID=PDF> (consulté le 15.09.11)].

Nous proposons des exemples sur des locutions diatopiques entre le Chili et l'Espagne : *hacer sándwich* versus *hacer puente* (faire le pont, WORE), *mandar a freír monos a África* versus *mandar a freír morcillas/espárragos* (envoyer promener, WORE) ; *hacerse agua la boca* versus *hacerse la boca agua* (en avoir l'eau à la bouche, CNRTL) ; *para ser bella hay que ver estrellas* versus *para estar bello(a) hay que sufrir* (il faut souffrir pour être beau, WORE) ; *estar más perdido que*¹³⁷ *el Teniente Bello* versus *estar más perdido que pulpo/vaca en un garaje* [être pommé] ; *perro que ladra no muerde* versus *perro ladrador poco mordedor* (chien qui aboie ne mord pas, WORE), entre autres.

Il est également possible de trouver des locutions d'usage général présentant en même temps une locution diatopique, par exemple la locution *ir al grano* (aller au but), dont le correspondant chilien est *ir al callo* [aller directement] (DUECh, p. 159).

Par ailleurs, la parémie espagnole *quien fue a Sevilla perdió su silla* (qui va à la chasse perd sa place, DGL-e/f, p. 787) et son équivalent chilien *quien fue a Melipilla perdió su silla* présentent, du point de vue lexical, une actualisation verbale. Un nom propre est permuté par un autre nom propre, en l'occurrence un nom de ville par un autre ; ce choix linguistique repose sur la proximité du locuteur avec la zone géographique d'appartenance.

4.3 Locutions diaphasiques

Il s'agit des locutions qui ne varient pas cette fois-ci selon le territoire d'utilisation, mais plutôt selon le registre de langue des locuteurs.

Considérons la locution verbale (*hablar*) *a calzón quitado* (parler sans détours) qui est en opposition de registre de langue avec la locution (*hablar*) *sin tapujos* (parler sans faire de mystères). Les deux font référence à la même action, celle de « donner son opinion de la manière la plus directe et libre », la différence réside dans le fait que la première est issue du registre familier et la deuxième du registre standard ou formel de la langue espagnole.

La variante diaphasique semblerait s'associer avec « la desautomatización discursiva » [le défigement discursif] dont Timofeeva parle. Il s'agit de l'usage inapproprié d'une UP dans un discours écrit ou parlé dont le registre de langue diffère de celui de l'UP employée. La chercheuse en philologie hispanique signale que :

137. Le cas de « *estar más perdido que* » est utilisé comme schéma phraséologique permettant la création de plusieurs locutions, voir : [<http://finaldechiste.com/60/esta-mas-perdido-que/> (consulté le 20.05.2014)].

« Les prérequis d'adéquation textuel sont enfreints, car la charge stylistique de l'UP utilisée ne correspond pas aux nuances stylistiques du texte général ». ¹³⁸ (2009 : 259-260)

Maintenant considérons l'exemple suivant proposé par l'auteure :

*Escribo esta misiva en la esperanza de que, cuando se publique [...], Monseñor R.V. (Recta Vía) se encuentre bien de salud, la arriba firmante **esté como una rosa** y, en general, del Papa abajo, todos **a todo tren** de estupendos. (M. Torres, "Carta a otro soltero", El País Semanal, 06.02.2005)*

[J'écris cette lettre dans l'espoir que, le jour où elle sera publiée [...], Monseigneur V.D. (Voie Droite) se trouve en bonne santé, la soussignée soit fraîche comme une rose et, en général, le Pape et tous les autres, aillent merveilleusement bien].

Les éléments noircis, sont effectivement des UPS inadéquates pour ce contexte. Cependant, elles ne sont pas défigées et elles continuent à conserver leur forme et leur sens. Nous suggérons de classer ce type d'exemples dans les variantes diaphasiques, car les locutions ont été extraites du registre familier par opposition au registre formel. Nous proposons pour ces locutions les substitutions suivantes de type formel : *se encuentre en plena forma* [être en pleine forme] au lieu de *esté como una rosa* et *gocen de buena salud* [jouir d'une bonne santé] au lieu de *a todo tren de estupendos*.

Par ailleurs, la linguiste signale pour le même exemple que « comme nous pouvons constater l'absence d'harmonie stylistique constitue un puissant indicateur de l'attitude ironique » ¹³⁹ (2009 : 260). Nous estimons en effet qu'avec cette inadéquation stylistique est mis en évidence, d'un côté, un effet humoristique et, de l'autre, le désajustement des registres de langue peut être perçu comme l'effet d'une mauvaise éducation et provoquer ainsi une gêne chez l'interlocuteur.

Les UPS de type diatopique et diaphasique, ainsi que les UPS synonymes ne constituent pas des transgressions à la norme du figement phraséologique, ce sont des structures possibles et potentielles en langue si l'on se fonde sur le principe de la fonction analogique (De Saussure, 1981 [1916]).

4.4 Unités phraséologiques synonymiques

Parallèlement aux UPS défigées, nous rencontrons, d'une part, les UPS synonymiques qui reposent sur la base du sémantisme d'une UP et qui sont créées à partir de certaines

138. En espagnol dans le texte d'origine : « se infringen los requisitos previos de adecuación textual, pues la carga estilística de la UF utilizada no corresponde a la matización estilística del texto general ».

139. En espagnol dans le texte d'origine : « como podemos constatar la falta de armonía estilística constituye un potente indicador de la actitud irónica ».

structures semblables ou bien d'autres ressources lexico-syntaxiques offertes par la langue. (García-Page Sánchez, 1998)

Considérons quelques exemples des UPS synonymiques pour la locution *ir al grano* :

- *No andarse por las ramas* (ne pas y aller par quatre chemins, DGL-e/f, p. 721) ;
- *Hablar sin rodeos* (parler sans détours, DGL-e/f, p. 759) ;
- *Entrar en el meollo del tema* (entrer dans le vif du sujet, DGL-e/f, p. 572), entre autres.

La difficulté des UPS synonymiques réside dans le fait que le sémantisme inscrit en celles-ci est beaucoup plus difficile à mesurer par rapport à un mot simple, puisque la possibilité d'usage selon divers contextes est plus restreinte.

Voici deux locutions diatopiques synonymiques en rapport avec leur signification, mais qui présentent une antonymie par rapport à leurs composants :

Au Chili, nous trouvons la locution *donde el diablo perdió el poncho* (NDECH-a, p. 920) (à perpète, WORE) versus la locution espagnole *donde Cristo perdió el gorro* (DFDEA, p. 333) (à perpète, WORE).

Ces types d'exemples sont intéressants dans la mesure où ils mettent en évidence de la synonymie d'un côté et de l'antonymie de l'autre. Ceci nous permet de proposer que, conjointement aux UPS synonymes, il faudrait signaler l'existence des UPS antonymes, comme les suivantes :

Quien no se arriesga no cruza el río (qui ne tente rien n'a rien, WORE) versus *más vale pájaro en mano que ciento volando* (un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, CVC)

A quien madruga Dios le ayuda (l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt, WORE) versus *no por mucho madrugar amanece más temprano* (rien ne sert de courir, il faut partir à point, WORE)

4.5 Le défigement phraséologique

Le défigement constitue le processus inverse du figement, c'est-à-dire la dissociation d'une partie ou de l'ensemble d'une structure phraséologique qui par tradition est stable. D'après Zuluaga (1980 : 96) « [constitue – comme dit Sklovskij – une libération du langage,

moyennant laquelle la perception de la réalité acquiert, certainement, force et durée] »¹⁴⁰ et dont l'objectif serait celui de « [revitaliser les contenus individuels, délexicaliser la phrase toute faite, la sortir de son état d'automatisation] »¹⁴¹. (García-Page Sánchez, 1989 : 63)

Lorsque les UPS sont affectées par des modifications qui atteignent la base de l'expression figée, le défigement phraséologique est mis en évidence, car on va annuler en partie ou en totalité la structure solide d'une unité dite « figée »¹⁴². Les modifications qui se produisent, créent de nouvelles expressions, pour ainsi dire, sur la base d'une expression existante. Le phénomène du défigement a une incidence sur l'axe paradigmatique, c'est-à-dire que des locutions nouvelles s'ajoutent sur la base des schémas connus. Gross (1996 : 20) signale à ce propos que « le défigement va consister à ouvrir des paradigmes là où, par définition, il n'y en a pas » ou l'on ne s'y attendait pas.

À présent, il convient de se demander si le fait de compter avec de nouvelles UPS qui sont engendrées à partir d'une UP entérinée en langue entraîne la perte du sens ou s'il s'agit d'un nouveau sens qui permet d'accroître le sémantisme de l'UP. La réponse semble aller dans les deux sens, nous la retrouverons dans la partie suivante.

4.6 Le défigement entraîne-t-il la perte du sens d'une UP ?

L'enseignant-chercheur et philologue espagnole María Antonia Martín-Zorraquino, lors d'une conférence donnée dans le salon des colloques et conférences de l'Institut Cervantes le 11 mars 2010, conférence intitulée « El español como lengua común » [L'espagnol comme langue commune], a signalé que la modification d'une UF entraîne la perte du sens du mot qui est vraiment en jeu. Elle s'est appuyée sur l'exemple d'une modification du mot composé « alma mater » remplacé par « alma pater ». En liaison avec cette UP défigée « es el alma pater de X », Martín-Zorraquino en s'appuyant sur Lázaro Carreter avance l'argument suivant :

140. En espagnol dans le texte d'origine : « constituye –como dice Sklovskij– una liberación del lenguaje, mediante la cual la percepción de la realidad adquiere, ciertamente, fuerza y duración »

141. En espagnol dans le texte d'origine : « revitalizar los contenidos individuales, deslexicalizar la frase hecha, sacarla de su estado de automatización »

142. Le terme *figé* dans le cadre des unités phraséologiques a déjà fait l'objet d'une remise en question théorique, voir à ce propos Mario García-Page Sánchez, M. (2001). ¿Son las expresiones fijas expresiones fijas? *Moenia*, (7), 165-197.

[L'emphase que met le locuteur et la méconnaissance de la phraséologie de l'espagnol sont palpables. Ces usages sont bien sûr non exemplaires, ils sont agrammaticaux, il ne semble pas qu'ils altèrent les règles de la syntaxe de l'espagnol, mais celles de sa composante lexicale au détriment des traits composant le mot *âme*, si spirituel, qui semble s'évaporer de la compétence lexicale de certains locuteurs].¹⁴³ (Martín Zorraquino, 2010b : 34'05"-34'35")

Il y a une perte du sens du mot composé « alma mater » nous dit Martín-Zorraquino, lorsqu'on échange « alma mater » par « alma pater », on n'est pas face au substantif « âme », mais face à l'adjectif « alma » qui vient de *almus*, *almum* du latin, que veut dire « la mère nourrice », l'université, et non l'âme de quelque chose.

Une série d'exemples donnés par Lázaro Carreter et reproduits lors de cette conférence montrent la méconnaissance phraséologique ou bien l'usage inadéquat de certains termes par les locuteurs:

a) « Sólo con la coordinación internacional se podrán asentar duros golpes al terrorismo » [seulement avec la coordination internationale pourront s'assiéger des coups durs au terrorisme] à la place de *asestar* (assener).

b) « Las cantidades de divisas que se pueden sacar por el procedimiento del maletín son efímeras » [les quantités de devises que l'on peut obtenir par la procédure de la mallette sont éphémères] à la place de *mínimas* (minimes).

c) “El señor Gil Robles, ha manifestado que debe defender al pueblo de las inclemencias de la Administración” [Monsieur Gil-Robles a manifesté qu'il doit défendre le peuple des duretés de l'Administration] à la place de *las arbitrariedades de la Administración* [les actes arbitraires de l'Administration].

d) “A Butragueño no le gusta hablar de su vida intrínseca” [Butragueño n'aime pas parler de sa vie intrinsèque] au lieu de *vida íntima* (vie intime).

e) « En un pueblo vasco a causa de la pertinaz sequía, el párroco ha decidido sacar en prerrogativa la imagen de su santo patrono » [Dans un village basque à cause de la sécheresse persistante, le prêtre a décidé de sortir en prérogative l'image de son saint protecteur] à la place de *sacar en rogativa* [demander des prières].

143. En espagnol dans l'enregistrement d'origine : « es palpable el énfasis que pone el hablante y el desconocimiento de la fraseología del español. Tales usos son desde luego no ejemplares, son agramaticales, no parecen que alteren las reglas de la sintaxis del español, pero sí las de su componente léxico en detrimento de los rasgos componenciales de la palabra alma, tan espiritual, que parece evaporarse de la competencia léxica de algunos hablantes ».

f) « Un concejal ha hecho un pacto subterráneo con el PSOE » [Un conseiller a fait un pacte souterrain avec le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol] à la place de *pacto secreto* (pacte secret).

Selon notre observation, basée sur les exemples que l'on vient de présenter, le défigement phraséologique ne provient en aucun cas d'une méconnaissance ou d'une faute commise sur la phraséologie de l'espagnol ; c'est plutôt en l'occurrence la mise en pratique d'une des propriétés fondamentales de toute langue vivante, qu'elle utilise pour s'enrichir : la relation figurative constante entre les mots, permettant de créer de nouveaux schémas d'expression et de donner de nouveaux usages aux termes déjà existants.

Nous nous emploierons dans la suite à présenter le détail des différentes modifications qui peuvent se produire au sein d'une UP sous l'étiquette de « défigement phraséologique », à savoir l'amplification, la réduction, la permutation lexicale, le changement sémantique, etc.

4.7 Le défigement phraséologique : ses classifications

Le défigement phraséologique consiste dans le fait que le signifiant ou le signifié d'une UP peut être altéré. Les défigements affectent différentes parties de l'UP, raison pour laquelle nous donnerons des noms spécifiques en fonction de ce qui est visé.

S'il y a changement de forme par le biais de l'ajout d'éléments morphologiques minimums, tels que suffixes ou préfixes, prépositions, conjonctions, nous parlerons de « défigement morphologique ».

S'il y a un déplacement de certains éléments d'une UP au sein du discours, nous parlerons de « défigement syntaxique ».

S'il arrive qu'un terme soit permuté pour un autre au sein d'une UP ou si l'on ajoute un mot au sein plein ou si une unité lexicale est enlevée, nous nommerons ce processus « défigement lexical ».

Si une UP de référence demeure sans modification au niveau de sa forme, mais si elle en subit une au niveau de son sens, nous parlerons de « défigement sémantique ».

Il est important d'ajouter que les différentes modifications de genre grammatical, morphologique, syntaxique et lexical peuvent avoir lieu, individuellement ou conjointement, lorsque les UPS sont utilisées en discours.

Nous décrirons et exemplifions dans ce qui suit les différents types de défigement présentés.

4.7.1 Le défigement morphologique

Les modifications peuvent être le résultat de l'insertion d'un suffixe ou préfixe dans un ou plusieurs mots faisant partie d'une UP.

Le défigement morphologique peut être à l'origine un changement au niveau des morphèmes de temps, personne, nombre et genre (García-Page Sánchez, 1989 : 60)

À titre d'exemple, nous proposons l'UP chilienne *hacerse el lindo* [faire le beau, se la péter] (DUECh, p. 457) qui a été l'objet de modifications, comme l'illustre l'exemple suivant :

*Con los peloteros de la Roja acostumbrados a morirse de la risa y **hacerse los lindorfos** con las mejores modelocas en "Viva el lunes", la despedida de Chago City pa' los boys del dolape Nelsón Acosta estuvo de remolinche. (La Cuarta, 01.02.10, 8700 : 14)*

[avec les butteurs de la Sélection chilienne habitués à mourir de rire et à faire les beaux avec les meilleurs mannequins de l'émission « Viva el lunes » [vive le lundi], l'adieu de la ville de Santiago pour les joueurs du chauve Nelsón Acosta (le coach) a été phénoménal].

Hacerse el lindo signifie "Comportarse de manera que una persona en quien se tiene interés amoroso se sienta atraída" (DUECh, p. 457) [Attirer l'attention de quelqu'un pour qui l'on éprouve un certain intérêt amoureux]. Le lexème *lindo* (beau) a été modifié par l'insertion du suffixe *-orfo*, celui-ci apporte une valeur dépréciative à la locution de référence, dont le noyau nominal *el lindo* [le beau], est ironique à la base.

4.7.2 Le défigement syntaxique

Ce phénomène se rapporte à l'« alteración del orden de los constituyentes » [altération de l'ordre des constituants] (García-Page, 1989 : 60) ou plutôt à la séparation des éléments composants de l'UP dans le discours. Ce type de défigement est très lié au défigement lexical que l'on verra plus bas, étant donné que si un déplacement des éléments compositifs a lieu à l'intérieur du discours, d'autres éléments nuanceurs, argumentatifs, descriptifs ou explicatifs peuvent être insérés.

Considérons l'exemple suivant : *construyó con piedras y tierra malvinense un lugarcito para clavar una bandera argentina, que iza cada día* » [il a construit avec des pierres et de la terre malouine un petit endroit pour fixer un drapeau argentin, qu'il hisse chaque jour].¹⁴⁴ Nous voyons que dans cette collocation le test de transformation de

144. Extrait de [<http://edant.clarin.com/diario/2001/04/02/p-01201.htm> (consulté le 30.06.2011)].

relativisation est l'un des tests exécutés et malgré le déplacement des éléments constitutifs dans la phrase, la structure conserve également son unité de signification.

4.7.3 Le défigement lexical

Ce défigement s'oriente vers la substitution des éléments compositifs de l'UP par d'autres de la même nature ou bien vers l'amplification ou réduction de ses composants lexicaux. Ce type de défigement est attribué par García-Page (1989 : 60) au « cambio en el inventario de los constituyentes » [changement dans l'inventaire des constituants].

Nous analyserons la locution *ir al grano* (aller droit au but) qui donne lieu à plusieurs modifications :

Modification adverbiale antéposée : *ir directo al grano* [aller droit au but], [aller au but directement] ; *ir directísimo al grano*¹⁴⁵ [aller tout droit au but] ; *ir más directamente al grano*¹⁴⁶ [aller encore plus droit au but] ; *iba rectamente al grano*¹⁴⁷ ; *va recto al grano y nunca deja la presa por la sombra* [il va tout droit au but et n'abandonne jamais la proie pour l'ombre]¹⁴⁸ ; *voy derecho al grano del tema en cuestión*¹⁴⁹ [je vais directement au creux du sujet en question].

Modification adverbiale postposée : *ir al grano directo*¹⁵⁰ [aller droit au but] ; *ir al grano de una vez*¹⁵¹ [aller au but une fois pour toutes].

Dans tous les exemples trouvés, seul le groupe adverbial *al grano* [au but] conserve son figement. Il y a inclusion de l'adverbe *rectamente* [tout droit], *directo* [directement] et ses dérivés ou synonymes, et même le mot *grano* [but] est accompagné de modificateurs, ce qui prouve l'aspect de défigement lexico-syntaxique de la locution.

Par ailleurs, les expressions libres qui peuvent naître à partir d'une UP peuvent être multiples. Les exemples des expressions libres que l'on pourrait tirer à propos de la locution *ir al grano* seraient :

145. Extrait de [http://www.victoriarolanda.com.ar/2011/06/ese-mensaje-de-texto-que-nunca-ibas.html (consulté le 01.07.2011)].

146. Real Academia Española : banque de données (CREA) [en ligne]. *Corpus de référence de l'espagnol actuel*. [http://www.rae.es (consulté le 03.07.2011)].

147. *Ibid.*

148. Extrait de [http://analesliteraturachilena.cl/wp-content/uploads/2011/05/a3_5.pdf (consulté le 19.07.2011)].

149. Extrait de [http://www.dusteros.com.ar/phpbb2/viewtopic.php?t=63&p=6329 (consulté le 22.03.2014)].

150. Extrait de [http://es.answers.yahoo.com/question/index?qid=20060908134837AAKJd22 (consulté le 01.07.2011)].

151. Extrait de [http://www.macuarium.com/foro/index.php?showtopic=213887 (consulté le 01.07.2011)].

Dejar fuera los detalles [laisser tomber les détails].

Hablar directamente/francamente [parler directement/franchement].

Abordar lo esencial de un asunto [aborder ce qui est essentiel dans une affaire].

La relation de la locution *ir al grano* avec les expressions libres suggérées, porte sur le fait que le locuteur est incité à faire quelque chose dans une direction concrète sans perdre l'orientation.

Nous avons proposé ces exemples seulement pour distinguer que, d'un côté, il existe un domaine phraséologique et que, de l'autre, un domaine ouvert est donné, où trouvent leur place les expressions libres présentées. De plus, il faut différencier d'autres unités parallèles qui interviennent dans la phraséologie : les variantes et les structures synonymes. Ces unités, nous les comprenons comme une sorte de composition mixte du système fermé de construction lexicale avec des propriétés du système ouvert.

4.7.4 Le défigement sémantique

Il correspond à l'utilisation de l'UP de référence dont la signification est modifiée, non pas par l'insertion de nouveaux lexèmes ou pour la modification des éléments constitutants, mais par l'introduction d'un nouveau sens. À ce sujet, nous proposons la collocation *izar la bandera* (hisser le drapeau), qui est l'objet de changements d'ordre sémantique qui touchent à toute sa structure, raison pour laquelle il faudrait la classer en tant que locution dans l'exemple suivant : *¡Veo una cara bonita, y de inmediato se me iza la bandera!* [Je vois une belle femme et d'un coup mon drapeau s'est hissé !]. Dans ce cas *izar la bandera* (hisser le drapeau) ne fait pas allusion au fait de lever le drapeau le plus haut du mât. En effet il y n'a pas de place à une lecture compositionnelle de cette UP ; le sens figuré attribué à cette structure se rapporte au phénomène physiologique de l'érection. On parle en conséquence de défigement sémantique, étant donné le caractère figuratif qu'acquièrent les constituants du syntagme.

Le défigement sémantique se produit également par l'incidence de la structure figée par des éléments extralinguistiques. Par exemple :

<i>Me alegra poder decir</i>	<i>[Je me réjouis de dire</i>
<i>para la futura historia</i>	<i>à la future histoire,</i>
<i>que no pasó por la tierra</i>	<i>que mon passage par la terre</i>
<i>Sin pena ni Gloria.</i>	<i>a été fait de malheur et de Gloire].</i>

(Fuentes, cité par García-Page, 1989 : 66)

Dans cet exemple de défigement, la locution adverbiale *sin pena ni gloria*, a été modifiée au niveau de sa graphie, le substantif commun *gloria* (gloire) a été transformé en substantif propre, l'utilisation de majuscule l'indique, le nom propre en question fait allusion à l'auteure du poème, Gloria Fuertes. En effet, derrière cette manipulation se cache un jeu ludique par la modification orthographique où la locution suggère plus d'une seule signification.

Si l'on prend en compte l'aspect pragmatique manifeste dans la locution *sin pena ni gloria* (sans ressortir, de manière discrète, DRAE), la signification correcte peut s'interpréter de deux façons :

a.- « Que mon passage par le monde a été difficile, mais que j'ai été toujours applaudi par les autres ». Dans cette interprétation prévaut la manière dont les autres regardent la personne.

b.- « Que mon passage par le monde a été difficile, mais je n'ai pas arrêté d'être moi-même ». Dans cette deuxième interprétation prévaut la satisfaction personnelle de l'auteure à propos d'elle-même.

4.7.5 Exigences pour le défigement d'une UP

Nous nous baserons sur les trois exigences proposées par Mena Martínez (2003) pour qu'une UP soit considérée comme défigée :

1) *la modification doit présenter un changement occasionnel, volontaire et intentionné du locuteur ;*

2) *la modification doit se détourner suffisamment de la forme originelle pour que le changement soit perçu ;*

3) *l'expression de base doit être reconnaissable et récupérable à l'aide des éléments conservés et inaltérés, ou par le biais du contexte* (Principe proposé déjà par Barz en 1986).

Nonobstant, ces exigences ne sont pas exemptes de critiques. Par rapport à la première exigence, Mena ne considère pas les changements lexicaux sur la base de synonymie, les erreurs, les lapsus, ni les combinaisons éventuelles entre les UPS, elle cite l'exemple : *sudar la tinta gorda*, qu'elle qualifie de « *contaminación fraseológica* » [contamination phraséologique] à l'origine de la combinaison entre *sudar la gota gorda* et *sudar tinta*.

Mena Martínez défend l'idée qu'une locution comme celle-ci, « contaminée », n'implique ni une altération intentionnée ni volontaire, et en raison de cela, le défigement n'a

pas de place. Cependant, si nous nous concentrons sur la définition que nous avons proposée, tout changement produit à l'intérieur d'une UP, en dehors des UPS à cases vides et des UPS synonymes, diatopiques et diaphasiques, met en évidence un défigement.

Par ailleurs, exiger que l'UP, pour qu'elle soit défigée, fasse l'objet d'intentionnalité et volonté de la part du locuteur, signifie passer sous le silence un grand nombre de modifications qui ont lieu dans le discours spontané et qui méritent une analyse linguistique, comme le fait de la répétition de l'UP modifiée entre les locuteurs, la modification « involontaire » qui peut donner lieu à un usage reconnu, puis normalisé.

Par conséquent, ce principe, nous le présentons ainsi :

La modification doit présenter un changement occasionnel, et peut être l'objet de la volonté et de l'intention du locuteur ou bien d'une « inattention » à l'heure de communiquer.

Par rapport à la deuxième exigence proposée par Mena et comme nous avons vu dans les différentes modifications de type sémantique, lexical et syntaxique, il y a des modifications qui présentent des changements plus notables que d'autres. Il suffit de comparer une modification lexicale avec une modification syntaxique, par exemple. En outre, si nous nous arrêtons sur le défigement sémantique, la seule chose qui va changer est le sens recherché parce que les éléments constitutifs de l'UP continuent à être les mêmes ; en d'autres termes, il n'y a pas de déviation de la forme.

En ce qui concerne la perception du changement de la part de l'interlocuteur, comme indique Mena Martínez, nous préférons rester prudent, étant donné qu'une telle perception dépend du degré d'attention que le locuteur met dans la conversation et de la connaissance préalable de l'UP de référence. Plusieurs fois les changements qui s'établissent dans une UP de référence peuvent être passés sous le silence dans un échange linguistique ordinaire.

En conséquence, nous reformulons le deuxième principe comme suit :

La modification doit présenter au moins un détournement minime dans la forme et/ou dans le fond de l'UP de référence pour que le défigement ait lieu.

Quant à la troisième exigence proposée par Mena Martínez, elle constitue l'une des conditions fondamentales pour déterminer qu'une UP a été modifiée avec une intention communicative claire. À ce propos, Timofeeva déclare :

[L'essence du défigement phraséologique réside justement en la récupération d'unité originelle, afin que le changement soit valorisé et jugé en fonction des effets d'inférence qui entraîne].¹⁵²
(2009 : 254)

Elle nous propose l'exemple *se echó una siesta en los naranjos* [il a fait une sieste sous les orangers]. D'après ses observations, le locuteur ne serait pas en mesure d'inférer un usage défigé, car il ne serait pas capable de récupérer l'UP originelle. Cependant, nous pensons que cet exemple peut être parfaitement conduire le lecteur ou l'interlocuteur à penser à la locution *echarse en los laureles* (s'endormir sur ses lauriers, WORE) ; étant donnée la présence du verbe *echarse* (s'allonger), au moins cet élément constituerait la trace de l'unité phraséologique.

Ce type d'exemple se situe à un point d'inférence complexe ; néanmoins, à partir du contexte global, nous pouvons sélectionner les indices nécessaires pour déterminer s'il s'agit d'une UP défigée. Pour nous, il s'agit d'une évocation des UPS attestés en langue. Au même titre que l'exemple suivant :

Pero, ¿qué fue primero, la fijación o la idiomaticidad? (Ruiz Gurillo, 1997a : 22).

[Mais qu'est-ce qui est arrivé en premier, le figement ou l'idiomaticité ?].

Dans cet exemple, nous estimons que la formulation de la question évoque la célèbre UP *qu'est-ce qui est arrivé en premier, l'œuf ou la poule* ? Nous observons qu'il est question de la signification de l'UP de référence, le fait qu'il n'est pas évident d'établir lequel de deux éléments a été engendré en premier. Il s'est opéré une actualisation des éléments : *fijación* (figement) à la place de *huevo* (œuf) et *idiomaticidad* (idiomaticité) au lieu de *gallina* (poule). Ce changement lexical provoque un effet humoristique en raison de la comparaison de termes du domaine linguistique avec des termes du monde agricole.

Nous pouvons résumer cette pratique de l'UP cachée à partir du postulat suivant de García-Page Sánchez :

152. En espagnol dans le texte d'origine : « La esencia de la desautomatización fraseológica radica justamente en la recuperación de la unidad original, para que el cambio sea valorado y juzgado en función de los efectos inferenciales que desencadena ».

[La possibilité de découvrir le modèle sous-jacent à partir de l'EPM (expression phraséologique modifiée) est mis en évidence également dans les cas où la supposée EPM permet difficilement de « transparaître » l'EP originelle].¹⁵³ (1989 : 61)

4.7.6 Conclusion

D'après nos observations des corpus analysés, nous affirmons que le figement des UPS est une caractéristique potentielle et même graduelle des différentes structures ; certains syntagmes peuvent être dissociés en fonction d'aspects morphologiques, lexicaux, syntaxiques, sémantiques, voire pragmatiques.

Les aspects syntactico-sémantiques nous ont donné une première réponse sur la façon dont le défigement phraséologique s'est produit ; les exigences pour que le défigement ait lieu dans une UP nous a permis de discuter et d'offrir nos points de vue sur ce processus. Cependant, il y a tout de même au centre de notre intérêt les aspects affectifs motivant le locuteur à se servir des procédés de défigement d'une UP. Nous examinerons ces questions dans la suite de cet exposé.

5. L'affectivité au cœur du défigement phraséologique

Le défigement souffre d'une perception très négative de la part de ceux qui défendent les structures linguistiques stables sur lesquelles repose la connaissance collective, étant donné qu'il constitue une violation des restrictions qui caractérisent les UPS figées, et cela en termes d'ordre, addition ou suppression des éléments, substitutions, etc. (Zuluaga, 1975).

La transgression de la norme quant aux UPS est, d'une part, abordée comme un phénomène produit intentionnellement à des fins pragmatiques, ludiques et expressives (García-Page Sánchez, 1995 ; Gross, 1996 ; Corpas Pastor, 1996) et, d'autre part, elle est le résultat de la faible connaissance de la phraséologie espagnole de la part des locuteurs (García-Page Sánchez, 1995).

La transgression des structures des UPS est souvent perçue comme de la méconnaissance du système phraséologique espagnol non seulement concernant les locuteurs natifs, mais aussi les non-natifs. À ce sujet, García-Page disait que « certains usagers de

153. En espagnol dans le texte d'origine : « La posibilidad de descubrir el modelo subyacente a partir de la EFM (expresión fraseológica modificada) se pone de manifiesto incluso en aquellos casos en que la supuesta EFM difícilmente deja "transparentar" la EF original ».

l'espagnol connaissent en grande ou en moindre partie l'UP, mais ils ne respectent pas certaines de ses restrictions fondamentales » (1995 : 157)¹⁵⁴.

L'utilisation dite « correcte » d'une UP dépend entre autres :

Du degré de compétence de l'usager ;

De la fréquence et du registre d'usage de l'UP (familier, littéraire, etc.) ;

De sa complexité structurelle, sémantique, etc. (García-Page Sánchez, 1995 : 160)

Même pour les locuteurs natifs, la connaissance du domaine phraséologique espagnol se limite à un nombre fini d'UPS qui dépendent en partie des aspects mentionnés par García-Page, mais aussi du degré d'immersion linguistico-culturelle des locuteurs qui va se traduire par une connaissance encyclopédique et pratique pour l'investissement correct en discours des UPS.

Le décalage entre un locuteur et un autre en termes de connaissances linguistico-culturelles, sans rentrer dans les différences d'ordre géolinguistique, annoncent déjà un terrain très varié et flou qui va se prêter naturellement à des incompréhensions qui donneront lieu à des réinterprétations et reformulations diverses. Nous citons le cas des verbes « tabou » ou qui « passent mal » dans un autre pays hispanophone, étant donné leur caractère polysémique et à connotation sexuelle. De ce fait, les expressions qui peuvent en découler ne seront pas du tout perçues de la même manière d'un continent à l'autre et même à l'intérieur de l'espace américain. Par exemple, le verbe « coger » a donné en Espagne, entre autres, l'expression « coger con las manos en la masa » (prendre la main dans le sac) versus « agarrar/pillar con las manos en la masa » d'usage en Amérique latine. Le verbe « coger » au sens premier apparaît comme « saisir, prendre », mais en Amérique latine il a évolué au sens de « réaliser un acte sexuel »¹⁵⁵.

En ce qui nous concerne, dans notre étude, nous allons retenir la thèse que les UPS sont produites à des fins pragmatiques, ludiques et expressives, car la motivation affective des locuteurs favorise la création des UPS.

Différents auteurs ont mentionné la propriété affective comme moteur du défigement des UPS. D'une part Zuluaga indique :

154. En espagnol dans le texte d'origine : « algunos usuarios del español conocen en mayor o menor medida el modismo, pero incumplen algunas de sus restricciones fundamentales ».

155. Voir sens numéro 31 dans [www.rae.es (consulté le 18.09.11)].

[En général, lorsque l'unité phraséologique est altérée, il y a une augmentation extraordinaire de l'attention non seulement vers le contenu de ce qui a été dit à cause de l'association des sens différents, mais aussi vers l'expression elle-même].¹⁵⁶ (1980 : 96)

Comme l'on observe, Zuluaga, met l'accent sur la captation de l'attention de l'interlocuteur à cause de l'altération d'une UP connue. Si on analyse ce postulat sous un autre angle, nous proposons la thèse que la captation de l'attention est associée à la captation affective de l'interlocuteur.

Timofeeva fait aussi référence à l'aspect incitateur de l'interlocuteur par le biais de l'UP défigée :

[Ces nouvelles créations peuvent reposer sur la manipulation de la forme et des caractéristiques de signification de l'UP. Ces manipulations peuvent avoir divers objectifs – persuasifs, ludiques, explicatifs– et exercer une attraction spéciale du destinataire].¹⁵⁷ (2009 : 250)

Dans la même optique, Ruiz Gurillo indique que le défigement présuppose la manipulation de la forme et du contenu d'une unité phraséologique au but de produire certains effets (Ruiz Gurillo, 1997b : 21).

Nous estimons nécessaire de préciser que l'attraction de l'interlocuteur ne s'obtient pas automatiquement par le simple fait de manipuler une UP, il est nécessaire qu'il soit stimulé au niveau affectif, étant ainsi conduit à saisir l'UP avec estime, mépris, se rendant compte si elle contient de l'ironie ou se mettant simplement à rire.

Le défigement des UPS produit dans les textes journalistiques prétend attirer le lecteur, qui, pour pouvoir capter l'humour ou l'affect véhiculés dans la rédaction, aura besoin de connaître préalablement l'UP de référence. Gross signale à ce propos :

Ce « coup de force » s'observe de plus en plus dans la presse qui se sert du défigement en vue de certains effets particuliers destinés à attirer l'attention du lecteur. (1996 : 20)

En liaison avec les effets¹⁵⁸ destinés à attirer l'attention du lecteur, nous nous intéressons aux valeurs affectives qui normalement, sont mises en relief lorsqu'a lieu le

-
156. En espagnol dans le texte d'origine : « En general, al alterar la unidad fraseológica se aumenta extraordinariamente la atención no sólo hacia el contenido de lo dicho a causa de la asociación de sentidos distintos, sino también hacia la expresión misma ».
157. En espagnol dans le texte d'origine : « Esas nuevas creaciones pueden basarse en la manipulación de la forma y de las características de significación de la UF. Tales manipulaciones pueden tener diversos objetivos –persuasivos, lúdicos, aclaratorios– y ejercer una atracción especial en el destinatario ».
158. En ce qui concerne effets au sein du défigement des UPS, voir la thèse doctorale de Mena Martínez, F. M., (2002). *La desautomatización de las paremias inglesas por sustitución: un estudio cognitivo*. Murcie : Universidad de Murcia, 195-214. Elle distingue trois types d'effet : les effets sémantiques, les effets pragmatiques et les effets stylistiques.

défigement d'UPS ; celles-ci concernent l'ironie et l'humour. La raison en est que les corpus utilisés pour l'analyse du défigement ont été généralement la presse et les campagnes publicitaires, où l'on recense un nombre important de cas d'ironie et d'humour.¹⁵⁹ Toutefois, les UPS défigées sont fréquentes dans les textes littéraires et dans la publicité. (Corpas Pastor, 1996 : 233-234)

Il est important de préciser que les effets produits dans les UPS défigées surgissent d'une « manipulación creativa » [manipulation créative] (Corpas Pastor, 1996 : 233) ou simplement le produit de la créativité (Cristea, 2010 : 267), en tant qu'outil de modification phraséologique, nécessitant un contexte d'énonciation particulier.

[Les manipulations créatives des unités phraséologiques constituent des véritables stimulations ostentatoires, car, selon la théorie de la pertinence¹⁶⁰ pragmatique, elles supposent la manière la plus économique de parvenir à l'effet désiré].¹⁶¹ (Corpas Pastor, 1996 : 258)

Concernant la notion de créativité qui opère dans le défigement des UPS, nous croyons qu'elle constitue une manifestation évidente de l'ajout affectif des locuteurs. En effet, l'affectivité est impliquée dans les différentes modifications des UPS ; d'une certaine façon le locuteur personnalise ou projette son individualité dans une UP grâce aux changements qu'il imprime au discours. Corpas Pastor expose que les UPS défigées sont des « manipulaciones encaminadas a realzar la expresividad de las UFS » [manipulations destinées à mettre en relief l'expressivité des UPS] où les procédés – employés seuls ou combinés – de substitution, d'addition, de réduction, d'amplification, de changement de l'ordre des constituants et de changement sémantique par influence du contexte, revêtent une importance particulière (1996 : 235).

La mise en relief expressive d'une UP défigée est accompagnée de l'implication affective du locuteur, étant donné que celui-ci transmet ses affects à travers une UP modifiée. Autrement dit, le défigement des UPS s'obtient grâce à la motivation affective du locuteur. Il est nécessaire à ce titre de considérer les fonctions proposées par García Zapata pour les UPS

159. L'ironie est l'humour constituent des outils d'actualité des campagnes publicitaires qui cherchent à intégrer davantage le locuteur par le biais des inférences, voir à ce titre Pérez, M. C. (2001). Ironía, humor e inferencia: procesos cognitivos. Tendencias creativas en la publicidad actual. *Acciones e Investigaciones Sociales*, (12), 129-142.

160. Cela correspond à la théorie de la pertinence proposée par Sperber et Wilson en 1986, dont l'inspiration est issue d'une des maximes conversationnelles proposées par Paul Grice en 1975 : la maxime de la pertinence. (Reyes, 2011 [1995] ; Escandell, 2006 [1996]).

161. En espagnol dans le texte d'origine : « Las manipulaciones creativas de las unidades fraseológicas constituyen verdaderos estímulos ostensivos, pues, de acuerdo con la teoría de la relevancia pragmática, suponen la manera más económica de conseguir el efecto deseado »

défigées ou à charge sémantique forte, dont l'affectivité du locuteur représente l'aspect le plus saillant.

*[Grâce à elles, les locuteurs accomplissent non seulement la fonction communicative quant elles font référence à leur réalité physique et culturelle, mais libèrent également leurs tensions comme une valve d'échappement pour laisser libre cours à leurs émotions, leurs sentiments, leur désir de manifester leur individualité, devenant ainsi une ressource très spéciale pour refléter de manière éloquente le rôle que joue l'affectivité dans la discussion].*¹⁶² (2000 : 26)

Nous observons que la fonction expressive est celle qui est mise en relief quand on parle des UPS défigées, elles véhiculent une charge sémantico-culturelle, mais elles manifestent aussi l'individualité du locuteur. Cette fonction est observée dans les modifications constantes qui reçoivent en contexte les UPS. Nous pouvons citer, par exemple, certains cas d'expressions hyperboliques négatives où l'ajout de la conjonction *ni* (même pas) entraîne « un valor de refuerzo o énfasis de la negación » [une valeur de renforcement ou emphase de la négation] (García Zapata, 2000 : 27).¹⁶³

« ¡Eh, Ave María ! Carlitos es muy buena gente, pero ah feito! Ese pobre no levanta ni un resfriado »

[Hein, Ave Marie ! Carlitos est une personne très bien, mais oh là là qu'est-ce qu'il est moche ! Ce pauvre homme n'attire même pas une mouche]. Cité par García Zapata in T.C. 221.

Les cas d'omission d'article dans une expression, en l'occurrence dans une expression hyperbolique, « implica un aumento de la fuerza afectiva de la expresión » [implique une augmentation de la force affective de l'expression] (García Zapata, 2000 : 31). Voici un exemple :

« ¿Qué suba a ese barrio? Si eso es más caliente que un negro en un baile, y yo por \$10.000 no me voy a arriesgar ».

[Que j'aille dans ce quartier ? sachant que c'est plus chaud qu'un noir dans une salle de danse, et moi pour 3,90 € je ne vais pas prendre de risques]. Cité par García Zapata in T.C. 251.

162. En español dans le texte d'origine : « Por medio de ellas, los hablantes no sólo cumplen la función comunicativa en cuanto hacen referencia a su realidad física y cultural, sino que desahogan sus tensiones como una válvula de escape para dar rienda suelta a sus emociones, a su afán de manifestar sus individualidad, convirtiéndose así en el recurso muy especial para reflejar elocuentemente el papel que desempeña la afectividad en el coloquio ».

163. En español dans le texte d'origine : « valor de refuerzo o énfasis de la negación ».

« Yo por allá no volví: eso allá está más caliente que negro en baile, y yo no soy ningún santo ».

[Je ne suis plus jamais allé là-bas : c'est plus chaud qu'un noir dans une salle de danse, et moi je ne suis pas naïf]. Cité par García Zapata in T.C. 250.

En effet, l'ellipse ou un élément réduit ou carrément supprimé dans une tournure favorise une meilleure expressivité, étant donné la précision argumentative que le locuteur peut introduire lors de sa manifestation linguistique. Si l'on reprend l'exemple déjà présenté, l'absence du déterminant *un* dans le deuxième exemple, permet au locuteur d'exprimer un point de vue, cette fois-ci, non seulement rapporté à une seule personne et à une seule danse, mais le rendre beaucoup plus générique à une race entière et à toute danse.

Nous retrouvons ce fondement dans les études stylistiques de Bally dans la citation ci-dessous à propos d'un des vers de Racine « Moi, que j'ose opprimer et noircir l'innocence ? » :

La nuance d'expression inhérente à ce tour de syntaxe ; observant que la surprise et l'indignation qui se dégagent de ce vers ne sont pas dans les mots, mais dans la forme de la phrase, dans l'ellipse, dans le tour interrogatif, elle reconnaît une valeur expressive à ces faits grammaticaux [...]. (1905 : 8)

Notre observation linguistique nous conduit à prendre en considération non seulement les aspects grammaticaux, mais aussi à élargir l'investigation aux différents niveaux de langue, car pour expliquer un phénomène de défigement où les facteurs d'expressivité sont combinés, il est nécessaire de sélectionner tous les éléments pertinents pour obtenir des conclusions plus convaincantes.

Par ailleurs, plusieurs ressources peuvent être mises en jeu pour mettre en valeur l'emphase expressive d'une UP, comme cela pourrait être le cas, entre autres, du passage d'un article déterminé à indéterminé. Voici un exemple :

« ¡Eh, hombre! ¡Me fue más mal que el diablo! Me gasté como dos horas por el trancón que se hizo con esa pesca milagrosa en Don Diego ».

[Hein, mon vieux ! ça s'est passé plus mal que le diable pour moi. J'ai perdu presque deux heures dans l'embouteillage qui s'est produit à cause de la pêche miraculeuse à Don Diego]. Cité par García Zapata in T.C. 85.

« Benavides, el primo de Eunice, la esposa de Javi, era un buen cuarto, más fiestero y parrandista que un diablo ».

[Benavides - le cousin d'Eunice, cette dernière étant la femme de Javi - était un bon vivant, beaucoup plus fêtard et noctambule qu'un diable ». Cité par García Zapata in T.C. 125.

Le changement lexical, la redistribution des éléments de l'UP, la suppression et l'addition des composants font qu'une UP est potentiellement beaucoup plus expressive et marque l'individualité du locuteur.

En somme, pour qu'il se produise un rehaussement du contenu d'une UP défigée par le biais d'une manipulation du langage, l'implication affective du locuteur est indispensable, car ce dernier dépose ses affects dans les unités de langue choisies :

[Elles (les UPS) satisfassent le besoin d'expressivité des locuteurs, car ils vont verser dans celles-ci leurs sentiments et émotions, leur imagination, leur désir de créativité, leur sens tragique ou cocasse de la vie]¹⁶⁴. (García Zapata, 2000 : 34)

Cela nous renvoie à Bally, toujours très préoccupé de telles manifestations de l'affectivité, qui définit celle-ci comme « manifestation naturelle et spontanée des formes subjectives de notre pensée » (1965 [1913] : 75), régie par les principes d'intensité et de valeur (1951 [1909] : 170-178).

Le principe d'intensité vise le renforcement ou la réduction de la charge sémantique d'une expression et, le principe de valeur, comprend les sentiments et les jugements de valeur.

5.1 Conclusion

Comme on a pu l'observer, l'usage non conforme des UPS n'est pas un signe négatif de la langue. Il est en effet, la conséquence d'un processus évolutif dans lequel il faudrait se reposer la question en termes d'évaluation des UPS tout en considérant les locuteurs, les contextes d'énonciation, la situation spatio-temporelle de communication et le dépouillement des éléments structurants les UPS modifiées ou nouvelles, en prenant en compte tous les niveaux linguistiques (phonologique, lexical, sémantique, syntaxique et pragmatique).

La présentation de Martín-Zorraquino ouvre nouvellement le débat entre *norme* et *usage* quant aux UPS défigées, tout en mettant en relief le rôle du locuteur dans la création linguistique.

164. En espagnol dans le texte d'origine : « satisfacen la necesidad de expresividad de los hablantes en cuanto que estos vierten en ellas sus sentimientos y emociones, su fantasía, su afán de creatividad, su sentido trágico o jocoso de la vida ».

[Ce que je voudrais souligner est que tous les exemples que l'on vient d'analyser sur les UFS nous révèlent comment l'ignorance des locuteurs reflète à la fois une certaine créativité – en effet les cas commentés antérieurement mettent en évidence une connaissance imprécise, désajustée au lexique modèle de l'espagnol et de sa tradition phraséologique –, mais en même temps dévoilent une nouvelle analyse sui generis, de la part des parlars censurés des termes commentés. La linguistique historique a déjà montré que l'évolution de la langue a tendance à se produire avec fréquence dans les formes de parlars populaires, argotiques et dialectaux, de manière que la correction d'une époque, ne fait souvent que consacrer les incorrections de l'époque précédente [...]. De façon que dans les exemples non exemplaires nous pouvons rencontrer plusieurs fois le soutien des éléments qui changent les règles de la grammaire de la langue, parce que ce sont des données réelles, produites par des locuteurs réels dans des moments concrets de leur activité linguistique ».¹⁶⁵ (2010b : 39'54" – 41'10")

Comme il s'agit de données, de locuteurs précis et de moments concrets pour la réalisation des modifications phraséologiques, nous allons aborder à présent notre corpus de locutions défigées et présenter notre proposition concernant leurs valeurs affectives.

6. Proposition et analyse

La composante affective constitue le moteur des UPS défigées, ce qui nous a motivé à mener cette étude sur les locutions verbales et adverbiales défigées d'usage au Chili.

Sur la base des principes d'intensité et de valeur chez Bally, nous proposons trois valeurs affectives pour les locutions défigées :

- La valeur appréciative.
- La valeur euphémistique.
- La valeur ironico-dépréciative.

165. Conférence audio sur : [<http://cervantestv.es/2010/03/11/conferencia-de-maria-antonia-martin-zorraquino/>] et résumé de la conférence sur : [http://www.cervantes.es/imagenes/File/lengua/jornadas/M_Antonia_Martin_Zorraquino.pdf]. (Tous deux consultés le 12.09.2011). En espagnol dans l'enregistrement d'origine : « Lo que me interesa destacar es que todos los ejemplos que acabamos de analizar sobre unidades fraseológicas, nos revelan como la ignorancia de los hablantes refleja a su vez una cierta creatividad, ciertamente los casos comentados ponen de manifiesto un conocimiento impreciso, desajustado del léxico modelico del español y de su tradición fraseológica, pero al mismo tiempo desvelan un reanálisis sui generis, por parte de los hablados censurados de las voces comentadas. Ya la lingüística histórica mostró que la evolución de la lengua suele originarse con frecuencia en las formas de hablar populares, argóticas o dialectales, de modo que la corrección de una época, a menudo no hace sino consagrar las incorrecciones de la época precedente [...]. De modo que en los casos no ejemplares podemos encontrar muchas veces el sustento de los elementos que cambian las reglas de la gramática de la lengua, porque son datos reales, producidos por hablantes reales en momentos concretos de su actuación lingüística ».

La valeur appréciative se rapporte aux locutions défigées qui mettent en valeur le contenu sémantique des locutions de référence ; il y a une sorte d'exagération manifeste, la figure de l'hyperbole étant notamment utilisée.

La valeur euphémistique vise la positivation du contenu sémantique de la locution de référence, lequel est souvent négatif ou inadéquat, rapporté généralement aux parties intimes du corps humain, les gros mots et les insultes. Pour que le défigement se produise, un lexème d'atténuation est souvent utilisé.

La valeur ironico-dépréciative se rapporte à la présence d'un contenu négatif dans la locution de référence qui, par intervention du défigement, est renforcé ou exagéré à partir d'un lexème de plus haut calibre. Ce défigement rend compte d'un reproche ou marque le mépris, qui est adouci grâce à l'humour, ce qui le rapproche de près de la moquerie et de l'ironie à proprement parler.

6.1 Analyse

Nous avons sélectionné 103 exemplaires du journal *La Cuarta*, 91 exemplaires de juin, juillet et août 2010 plus 12 exemplaires d'août et septembre 2011. Nous avons recolté 121 locutions défigées, dont 13 locutions adverbiales et 108 locutions verbales.

Nous allons proposer un tableau des UPS rangées selon la valeur affective véhiculée, nous proposerons quelques exemples détaillés en fin de tableau. On présentera un extrait tiré du journal *La Cuarta* qui inclut une locution défigée, on indiquera l'UP de référence, c'est-à-dire l'UP qui est enregistrée dans les dictionnaires consultés, suivie de la définition. Nous donnerons des commentaires de type linguistique par rapport à l'UP modifiée.

6.2 Locutions défigées à valeur appréciative

Nous avons détecté 58 locutions défigées à valeur appréciative que nous présentons dans le **Tableau 23** ci-après :

	Locution défigée	Locution de référence	Définition
1	Agarró papita	"Agarrar papa" (NDECH-a, p. 2012).	<i>S'enthousiasmer, prendre de l'assurance, de la confiance, de l'intérêt et de l'initiative en rapport avec une activité donnée.</i>
2	Arriba de la pelota mundialera	"Arriba de la pelota" (NDECH-b, p. 1451).	<i>En état de délire ou d'euphorie.</i>
3	Como malo de la testa	"Como malo de la cabeza" (NDECH-b, p. 236-237).	<i>Frénétiquement, sans mesure.</i>
4	Con gritos y chayas	"Con bombos y platillos" (NDECH-a, p. 305).	<i>Avec grand déploiement et ostentation de publicité.</i>
5	Con la parrilla derecha	"Con el pie derecho" (NDECH-b, p. 1512).	<i>Avec succès ou bonne chance.</i>
6	Dejar patuleco	"Pato" souvent accompagné des verbes "quedar"/"andar" et d'autres similaires (DUECh, p. 676).	<i>Sans argent.</i>
7	Dejará, literalmente, las patulecas en la calle	"Dejar los pies en la calle" (NDECH-a, p. 2205).	<i>Marcher beaucoup, d'un endroit à un autre, jusqu'à épuisement.</i>
8	Dejarán a la cabrería con los ojitos blancos	"Poner alguien los ojos en blanco" (DRAE).	<i>Montrer une grande admiration et de l'étonnement.</i>
9	Dése con una roca en el pecho	"Darse con una piedra en el pecho" (NDECH-a, p. 2199) / "Pegarse con una piedra en el pecho" (DUECh, p. 682)	<i>Être reconnaissant et montrer de l'humilité pour profiter de quelque chose de bénéfique.</i>
10	Echarse unos pulentos polvitos	"Echar un polvo" (DRAE).	<i>Avoir des rapports sexuels.</i>
11	Échele con tutti ¹⁶⁶ p'adelante	"Echarle para adelante" (NDECH-a, p. 966).	<i>Avancer.</i>
12	Es bien papaya	"Ser papaya" / "ser (la) papa" (NDECH-a, p. 2012-2014).	<i>Chose ou affaire très faciles à réaliser.</i>
13	Es el turno de la marraqueta de sacar miga	"Dar la pelea" (NDECH-b, p. 1444).	<i>Lutter courageusement pour obtenir quelque chose.</i>
14	Es papita pa'l loro	"Ser (la) papa" / "ser papaya" (NDECH-a, p. 2012-2014).	<i>Chose ou affaire très faciles à réaliser.</i>
15	Es ultra papaya	"Ser papaya" / "ser (la) papa" (NDECH-a, p. 2012-2014).	<i>Chose ou affaire très facile à réaliser.</i>
16	Es un bichito que a uno lo pica y no suelta	"Picarle a uno el bicho" (NDECH-b, p. 176).	<i>Éprouver le désir particulier de faire quelque chose.</i>
17	Estar un mes sin perrito que le ladrara	"No tener alguien perro que le ladre" (NDECH-a, p. 2160).	<i>N'avoir personne sur qui compter en l'absence de ses parents vivants ou connaissances.</i>

166. Cet exemple montre la vitalité de l'italianisme *tutti* dans l'espagnol du Chili. Il est associé à un dessert traditionnel dans ce pays : *tutti frutti* (macédoine).

	Locution défigée	Locution de référence	Définition
18	Fresquitos como lechuga	"(Ser) más fresco que una lechuga" (DRAE).	<i>Personne vigoureuse et de mine fraîche.</i>
19	Ganarse unos morlacos	"Ganarse los porotos" (NDECH-a, p. 2324).	<i>Subvenir à ses besoins grâce à son travail.</i>
20	Hacerla cortita	"Hacerla corta" (DHCCH, p. 17).	<i>Ne pas trop attendre pour exécuter une action.</i>
21	Hecha a manopla	"A mano" (DRAE).	<i>À la main, sans autre instrument ni aide.</i>
22	Juró de guatasi	"Jurar de guata" (NDECH-a, p. 1306).	<i>Promettre quelque chose avec beaucoup de sécurité et véhémence.</i>
23	Le picó el bichito de las carreras	"Picarle a uno el bicho" (NDECH-b, p. 176).	<i>Éprouver le désir particulier de faire quelque chose.</i>
24	Le pondrá colorete	"Ponerle color" (DUECh, p. 742).	<i>Exagérer.</i>
25	Le pondrán güeno	"Ponerle bueno" (DHCCH, p. 27).	<i>S'acharner à faire quelque chose. Boire et manger de la bonne qualité.</i>
26	Le ponemos cualquier pino	"Ponerle pino" (NDECH-b, p. 1535).	<i>S'acharner à faire quelque chose.</i>
27	Le pongan guendi	"Ponerle wendy" (DHCCH, p. 27)	<i>S'acharner à faire quelque chose. Boire et manger de la bonne qualité.</i>
28	Le prestó el clóset completito	"Prestar ropa" (DUECh, p. 753).	<i>Soutenir quelqu'un.</i>
29	Le prestó el ropero completo al Tongva	"Prestar ropa" (DUECh, p. 753).	<i>Soutenir quelqu'un.</i>
30	Le prestó ropero	"Prestar ropa" (DUECh, p. 753).	<i>Soutenir quelqu'un.</i>
31	Le prestó todo el clóset	"Prestar ropa" (DUECh, p. 753).	<i>Soutenir quelqu'un.</i>
32	Le puso cualquier güendi	"Ponerle wendy" (DHCCH, p. 27).	<i>S'acharner à faire quelque chose. Boire et manger de la bonne qualité.</i>
33	Le puso guendy	"Ponerle wendy" (DHCCH, p. 27)	<i>S'acharner à faire quelque chose. Boire et manger de la bonne qualité.</i>
34	Le tiene echado el ojal	"Echar el ojo" (NDECH-a, p. 1922).	<i>Fixer l'intérêt sur une personne ou chose afin de réussir à l'avoir ou obtenir quelque chose de sa part.</i>
35	Le tiró puras flores	"Tirar flores" (NDECH-a, p. 1168).	<i>Dire ou jeter des fleurs à quelqu'un, faire des éloges, flatter.</i>
36	Lo pasaron porcino	"Pasarlo alguien chancho" (NDECH-a, p. 521).	<i>Bien s'amuser.</i>
37	Martín le presta ropero a porros de "El último pasajero"	"Prestar ropa" (DUECh, p. 753).	<i>Soutenir quelqu'un.</i>

	Locution défigée	Locution de référence	Définition
38	Metió todo el pebre	"Ponerle pino" (NDECH-b, p. 1535).	<i>S'acharner à faire quelque chose.</i>
39	Nos estábamos tirando al dulce con cuática	"Tirarse al dulce" (NDECH-a, p. 959).	<i>Tenter un acte osé ou risqué ; désir d'entamer une relation amoureuse.</i>
40	Pegar un ojal	"Echar el ojo" (NDECH-a, p. 1922).	<i>Fixer l'intérêt sur une personne ou chose afin de réussir à l'avoir ou obtenir quelque chose d'elle.</i>
41	Pisando el colaless a Kenita	"Pisarle a alguien los talones" (DRAE)	<i>Suivre quelqu'un de près.</i>
42	Pondrá colorete	"Ponerle color" (DUECh, p. 742).	<i>Exagérer.</i>
43	Ponerle el pecho a las balas	"Poner alguien el pecho a algo" (DRAE).	<i>Affronter quelque chose.</i>
44	Ponerle güendi	"Ponerle wendy" (DHCCH, p. 27)	<i>S'acharner à faire quelque chose. Boire et manger de la bonne qualité.</i>
45	Póngale güendi	"Ponerle wendy" (DHCCH, p. 27).	<i>S'acharner à faire quelque chose. Boire et manger de la bonne qualité.</i>
46	Pusieron weno	"Ponerle bueno" (DHCCH, p. 27).	<i>S'acharner à faire quelque chose. Boire et manger de la bonne qualité.</i>
47	Saca pechuga	"Sacar alguien pecho" (NDECH-b, p. 1433).	<i>Se manifester sérieusement capable d'entreprendre quelque chose qui nécessite de détermination et courage.</i>
48	Sacan el caracholi	"Sacar el caracho" / "Sacar la cara" (NDECH-b, p. 317).	<i>Accomplir efficacement quelque chose, à cause de ou malgré l'inactivité ou l'incapacité de ceux qui devraient la faire.</i>
49	Saltando en una patuleca	"Saltar en una pata" (NDECH-a, p. 2066).	<i>Manifester une grande joie, spécialement lorsqu'on apprend une bonne nouvelle.</i>
50	Se anotó el medio poroto publicitario	"Anotarse un poroto" (NDECH-b, p. 1614).	<i>Réussite notable et digne d'admiration ou d'applaudissements.</i>
51	Se ganan el sushi	"Ganarse los porotos" (NDECH-a, p. 2324).	<i>Subvenir à ses besoins grâce à son travail.</i>
52	Se sintió como en cazuela	"Sentirse como en casa" (WORE)	<i>Se mettre à l'aise chez autrui.</i>
53	Tenderle una manopla	"Tender a alguien la mano" / "tender a alguien una mano" (DRAE).	<i>Tendre la main à quelqu'un pour qu'il la serre ou pour le soutenir.</i>
54	Tiene pitbull que le ladre	"No tener alguien perro que le ladre" (NDECH-a, p. 2160).	<i>N'avoir personne sur qui compter en l'absence de ses parents vivants ou de ses connaissances.</i>

	Locution défigée	Locution de référence	Définition
55	Tira clóset por la ventana	"Echar o tirar la casa por la ventana" (DRAE). Jetter l'argent par les fenêtres (WORE).	<i>Dépenser sans compter pour accueillir un convive ou pour toute autre raison.</i>
56	Tira feroz pintacha	"Tirar pinta" (NDECH-a, p. 2227).	<i>Avoir bonne apparence afin de faire bonne impression à quelqu'un.</i>
57	Tirar mañana el clóset, perdón, la casa por la ventana	"Echar o tirar la casa por la ventana" (DRAE).	<i>Dépenser sans compter pour accueillir un convive ou pour toute autre raison.</i>
58	Viene con la marraqueta y los estoperoles bajo el brazo	"Venir con la marraqueta bajo el brazo" (NDECH-b, p. 1146) / "Nacer con la marraqueta bajo el brazo" / "llegar con la marraqueta bajo el brazo" (DUECh, p. 569).	<i>Bénéfice extraordinaire que, d'après la croyance populaire, apporte toujours sur soi un nouveau-né.</i>

Tableau 23 : Locutions défigées à valeur appréciative

Premier exemple de locution défigée à valeur appréciative :

*Juntando monedas **como malo de la testa** están los chascones que rallan la papa con los temones del grupete Anthras, ya que la banda gringa anunció visita para el próximo 10 de noviembre a nuestro calcetín de tierra.*

Locution défigée : « como malo de la testa ».

Locution de référence : « como malo de la cabeza » (NDECH-b, p. 236-237).

Signification : desenfrenadamente, sin medida / *frénétiquement, sans mesure.*

Explication : on observe que le défigement consiste à échanger le lexème *cabeza* par *testa*. Il y a un effet de style ajouté à cette locution adverbiale, ce qui montre la valorisation portée au contenu sémantique de la locution de référence.

Deuxième exemple de locution défigée à valeur appréciative :

*Alguna vez fueron nuestra bandera y el himno nacional los que, según el mito urbano, ganaron un concurso que los ungió como los emblemas más bellos del mundo. Esta vez es el turno de la marraqueta de **sacar miga** y enfrentarse a las más diversas creaciones culinarias, para convertirse en "el mejor desayuno del mundo".*

"No hay nada como una rica marraqueta con palta". (2010, 4 août). La Cuarta, 8764, rubrique C "País", 5.

Locution défigée : « sacar miga ».

Locution de référence : « dar la pelea » / « se battre » (NDECH-b, p. 1444).

Signification : luchar denodadamente por obtener algo / *lutter courageusement pour obtenir quelque chose* (NDECH-b, 1444).

Explication : nous observons une allusion entre la locution « dar la pelea » et la forme créée « sacar miga ». Nous croyons qu'il s'agit d'un défigement total qui tente de se cacher dans une combinaison « libre » à travers la métaphore.

Troisième exemple de locution défigée à valeur appréciative :

*Eso bien lo cachaba Alexis Sánchez, que con sus anteriores poleras se demoró en mandarla a guardar. Eso sí la posta es que el crá nunca gozó de tanta confianza. Pero en el Camp Nou **se sintió como en cazuela** y le bastaron 47 minutos pa' sacarse la polera.*

Reyes S., L. (2011, 30 août). "Er Niño" quedó en línea de Maradona". *La Cuarta*, 9153, rubrique D, p. 14.

Locution défigée : « sentirse como en cazuela ».

Locution de référence : « sentirse como en casa » / « se sentir comme chez soi » (WORE).

Signification : ponerse a gusto en la casa de otra persona / *se mettre à l'aise chez autrui*.

Explication : Dans l'exemple présenté on observe qu'il y a l'introduction d'une paronomase orientée *cazuela* au lieu de *casa*, c'est-à-dire que ce procédé a été possible par la ressemblance morphologique et lexicale. Cette paronomase s'est insérée dans la locution « sentirse como en casa », ce qui provoque un effet de surprise. La locution de référence étant de contenu sémantique positif est révalorisée par le défigement.

6.2.1 Locutions défigées à valeur euphémistique

Nous avons trouvé 26 locutions à valeur euphémistique qui s'indiquent dans le **Tableau 24 :**

	Locution défigée	Locution de référence	Définition
1	A la... ducha	"A la chucha" (DUECh, p. 238).	<i>Très loin ; cela montre un refus méprisant envers quelque chose ou quelqu'un.</i>
2	Anda con el quetejedi a dos manos	"Estar/andar alguien con el culo a dos manos" (Academia Canaria de la Lengua)	<i>Être accablé, avoir des difficultés au travail ou des problèmes économiques.</i>
3	Apretaban el quetejedi	"Apretar" / "Apretar cueva" (DUECh, p. 83).	<i>Fuir hâtivement.</i>
4	Caerse... de Laja	"Caerse de poto" (NDECH-a, p. 2351).	<i>Être surpris, rester perplexe.</i>
5	Con el tambembe a dos manos andaban	"Estar con el poto a dos manos" (DHCCH, p. 14). "(Estar) con el culo a dos manos" (DUECh, p. 316).	<i>Être extrêmement affligé.</i>
6	Echar la cortina	"Echar la corta" (DHCCH, p. 13).	<i>Uriner.</i>
7	Echarse el ave	"Echarse el pollo" (DUECh, p. 355).	<i>Quitter rapidement un endroit.</i>
8	Le dieron free pass por detroit	"Pegar una patada en la raja" (DUECh, p. 681).	<i>Surmonter avec une avance très confortable.</i>
9	Le haya visto el ojo al tubérculo	"Verle el ojo a la papa" (NDECH-b, p. 1283).	<i>Avoir des rapports sexuels.</i>
10	Llevaba largo tiempo hinchando a los órganos pertinentes	"Hinchar las pelotas"/ "hinchar las bolas" / "hinchar las huevas" / "hinchar los cocos" (DUECh, p. 463).	<i>Agacer fortement quelqu'un.</i>
11	Menean el quetejedi	"Mover o menear el queque" (NDECH-a, p. 2454).	<i>Quelqu'un qui bouge le derrière pour marcher, faire des exercices, danser, etc.</i>
12	Metiéndose en las patas de los equinos	"Meterse en las patas de los caballos"/ "Meterse en las patas de las bestias" (DUECh, p. 588).	<i>Avoir un problème que l'on ne peut pas résoudre.</i>
13	Mueva la marraqueta	"Mover o menear el queque" (NDECH-a, p. 2454).	<i>S'activer. [Notre proposition].</i>
14	No tienen ni pa' hacer ladrar a un quilterrier	"No tener (dinero) ni para hacer cantar a un ciego" (NDECH-a, p. 609).	<i>N'avoir absolument pas d'argent.</i>
15	Pellizcarle la fruta	"Pellizcar la uva " (DUECh, p. 687).	<i>Établir ou tenter d'établir un rapport amoureux avec le partenaire de quelqu'un d'autre.</i>
16	Poner como cuadrúpeda	"A cuatro patas" (DRAE)	<i>Marcher ou se placer avec les pieds et les mains par terre comme les chats et les autres quadrupèdes.</i>
17	Se les han tirado a los panqueques	"Tirarse al dulce" (NDECH-a, p. 959).	<i>Tenter un acte osé ou risqué ; désir d'entamer une relation amoureuse.</i>
18	Se tiró al kuchen con esposa ajena	"Tirarse al dulce" (NDECH-a, p. 959).	<i>Tenter un acte osé ou risqué ; désir d'entamer une histoire d'amour.</i>
19	Sudan la gota obesa	"Sudar la gota gorda" (NDECH-a, p. 1273).	<i>Transpirer beaucoup.</i>

	Locution défigée	Locution de référence	Définition
20	Sudar la gota obesa (2 apparitions)	"Sudar la gota gorda" (NDECH-a, p. 1273).	<i>Transpirer beaucoup.</i>
21	Tiene hasta más arriba de la coronita	"Estar alguien hasta la coronilla" (DRAE).	<i>Être fatigué et en avoir marre de subir des ambitions démesurées ou des ordres.</i>
22	Tiraba las manoplas	"Tirar las manos" (NDECH-a, p. 1667).	<i>Faire des caresses érotiques.</i>
23	Tirar pa' Colina	"Tirar para las moras" / "echar o tirar alguien el pote para las moras" (NDECH-a, p. 1815).	<i>Se désister de mener une action ou une activité, essentiellement par crainte, fatigue ou ennui.</i>
24	Tiró para colina	"Tirar para las moras" / "echar o tirar alguien el pote para las moras" (NDECH-a, p. 1815).	<i>Désister d'une action ou d'une activité, essentiellement par crainte, fatigue ou ennui.</i>
25	Tiró las manoplas	"Tirar las manos" (NDECH-a, p. 1667).	<i>Faire des caresses érotiques.</i>
26	Tuvo que apretar en pijama y pantuflas	"Apretar cachete" (NDECH-a, p. 363).	<i>Fuir précipitamment.</i>

Tableau 24 : Locutions défigées à valeur euphémistique

Premier exemple de locution défigée à valeur euphémistique :

*Más de algún malaleche se engrupió con que había dos generaciones jaguares que **apretaban el quetejedi** pa' que el hondureño Pavón se avispara, y así ellos siguieran siendo los más bacanes mundialistas.*

Que logren algo importante. (2010, 17 juin). La Cuarta, 8716, rubrique "Locos por el Mundial", 23.

Locution défigée : « apretar el quetejedi ».

Locution de référence : « apretar » / « apretar cueva » (DUECh, p. 83).

Signification : fuir apresuradamente / *fuir hâtivement*.

Explication : la modification lexicale montre une indication claire de l'euphémisme proposé, étant donné qu'il y a un remplacement de « la cueva » ou « el quelque » (la fesse), par une expression issue du parler delictuel chilien « coa » : *el quetejedi* au lieu de *el que te dije* (ce dont je t'ai déjà parlé).

Deuxième exemple de locution défigée à valeur euphémistique :

*El santuario de la naturaleza "Siete Tazas" va punteando en su categoría, con un 17,3%. Le sigue el "Salto del Laja" con un 17%, porque, según ellos, es para **caerse... de Laja**.*

Fieles a Virgen aún no votan por Cerro San Cristóbal. (2011, 1^{er} septembre). *La Cuarta*, 9155, rubrique C, p. 11.

Locution défigée : « caerse de Laja ».

Locution de référence : « caerse de poto » (raja) (NDECH-a, p. 2351).

Signification : sorprenderse, quedar perplejo / *être surpris, rester perplexe*.

Explication : dans cet exemple, on retrouve l'intention de l'équipe journaliste d'éviter le mot vulgaire « raja » (cul) en le remplaçant par « Laja », le nom d'une rivière du sud au Chili. C'est une claire démonstration d'euphémisation à travers le défigement de la locution de référence.

Troisième exemple de locution défigée à valeur euphémistique :

Llevaba largo tiempo hinchando a los órganos pertinentes sólo pa' que le dieran la chance de participar en los mundiales de atletismo -cosa que por fin logró este año-, pero el ya célebre sudafricano de las prótesis, Oscar Pistorius, tenía hambre de más.

Locution défigée : « hinchar a los órganos pertinentes ».

Locution de référence : « hinchar las pelotas » (DUECh, p. 463).

Signification : molestar insistentemente / *agacer fortement quelqu'un*.

Explication : ce défigement montre une transformation totale de la locution de référence « hinchar las pelotas », car l'euphémisme touche toute la locution, d'un côté il y a une évocation de la locution première à partir du verbe « hinchar », le seul élément qui demeure dans la locution défigée, et de l'autre il y a un changement de registre, faisant que « hinchar a los órganos pertinentes » appartient à un style soutenu de l'espagnol.

6.2.2 Locutions défigées à valeur ironico-dépréciative

Nous avons recolté 38 locutions ironico-dépréciatives qui se présentent dans le **Tableau 25** :

	Locution défigée	Locution de référence	Définition
1	Braman por una papa, pero pa' verle el ojo	"Verle el ojo a la papa" (NDECH-b, p. 1283).	<i>Avoir des rapports sexuels.</i>
2	Como "Peter por su house"	"Como Pedro por su casa" (DRAE).	<i>Avec toute liberté et simplicité, sans pitié. Cela s'utilise lorsque quelqu'un entre ou s'immisce indûment quelque part.</i>
3	Como maguachi en el abdomen	"Caer como patada en la guata" (CHO, p. 59).	<i>Déplaire, repousser, refuser, être insupportable.</i>
4	Como un baldazo de agua fría	"Caer como un balde de agua fría" (NDECH-a, p. 233).	<i>Percevoir quelque chose, spécialement ce qu'on dit à quelqu'un, comme inespéré et désagréable.</i>
5	Con las manos literalmente en la basura	"Con las manos en la masa" (NDECH-a, p. 1666).	<i>En flagrant délit ; au moment précis où la faute est commise.</i>
6	Duro menos que jugo Kapo	"(Durar) menos que un Candy" (DUECh, p. 166).	<i>Rien ou très peu.</i>
7	Echarse rápidamente al polleli	"Echarse el pollo" (DUECh, p. 355).	<i>Quitter rapidement un endroit.</i>
8	Hacerle un golcito	"Meter un gol" (CHAU, p. 257).	<i>Pénétrer sexuellement, fornicuer.</i>
9	Hacerse los lindorfos	"Hacerse el lindo" (DUECh, p. 457).	<i>Attirer l'attention de quelqu'un pour qui l'on éprouve un certain intérêt amoureux.</i>
10	Hasta los coquimbanos	"Hasta las huevas" (DUECh, p. 473).	<i>Très agacé.</i>
11	Hasta más arriba de la coronilla	"Estar alguien hasta la coronilla" (DRAE).	<i>Être fatigué et en avoir marre de subir des ambitions démesurées ou des ordres.</i>
12	La patada en el pote está asegurada	"Dar una patada en la raja" (DUECh, p. 780).	<i>Non ; au revoir ; c'est un rejet catégorique. (CHAU, p. 287).</i>
13	La tiene para el combo, la patá y la colchoneta	"Estar alguien para el combo y la patada" (NDECH-a, p. 667) / "tener para la patada y el combo" (DUECh, p. 270).	<i>Être toujours disponible pour une activité ou obligation, aussi lourde ou désagréable qu'elle puisse paraître.</i>
14	Le cayó como patada en el abdomen	"Caer como patada en la guata" (CHO, p. 59).	<i>Déplaire, repousser, refuser, être insupportable.</i>
15	Le cierre la puerta en la ñata	"Dar a alguien con la puerta en las narices" (DRAE).	<i>Repousser brusquement quelqu'un, nier ce qu'il demande ou désire.</i>
16	Le exprimen hasta las uñas de las patas	"Sacar el jugo" (NDECH-a, p. 1497).	<i>Obtenir de quelqu'un ou de quelque chose par la force, par des contraintes, ou une mise sous pression, le maximum de rendement ou profit possible.</i>
17	Le ha dado como bombo	"Darle como caja" / "Darle como tarro" (NDECH-a, p. 383).	<i>Attaquer ou maltraiter sans égard pour quelqu'un ou quelque chose.</i>
18	Le sacaron cresta y media	"Sacar a alguien la cresta" (NDECH-b, p. 572).	<i>Blesser grièvement une personne ou un animal à force de coups.</i>
19	Le vio ojal a la papucia	"Verle el ojo a la papa" (NDECH-b, p. 1283).	<i>Avoir des rapports sexuels.</i>
20	Lo tiene pa'l combo y la patá	"Estar alguien para el combo y la patada" (NDECH-a, p. 667) / "tener para la patada y el combo" (DUECh, p. 270).	<i>Être toujours disponible pour une activité ou obligation, lourde ou désagréable qu'elle puisse paraître.</i>

	Locution défigée	Locution de référence	Définition
21	Los mandó de una pa' la casona	"Irse alguien para la casa" (NDECH-b, p. 339).	<i>Quelqu'un se trouvant obligé de se retirer d'un endroit ou d'une activité, car il a été expulsé, battu, licencié, éliminé, ou a démissionné.</i>
22	Más perdido que guagua de teleserie	"Más perdido que el teniente Bello" (DUECh, p. 696).	<i>Complètement perdu.</i>
23	Meter la vuvuzela en el ojo	"Meter alguien el dedo en la boca" (NDECH-b, p. 625).	<i>Se moquer ou tromper une ou plusieurs personnes.</i>
24	No dice ni poto	"No decir pío" / "no decir ni pío" (DRAE).	<i>Ne pas parler, ne pas desserrer les lèvres.</i>
25	No le pusieron güeno	"Ponerle bueno" (DHCCH, p. 27).	<i>S'acharner à faire quelque chose. Boire et manger de la bonne qualité.</i>
26	No se echará al polleli	"Echarse el pollo" (DUECh, p. 355).	<i>Quitter rapidement un endroit.</i>
27	Pa'l toffee	"Para la historia" (NDECH-a, p. 1356).	<i>En état chétif ou détérioré ou bien détruit ou en ruine.</i>
28	Sacarle los mariscos del canasto	"Sacar los choros del canasto o de la canasta" (NDECH-a, p. 585).	<i>Exaspérer, donner lieu au mécontentement.</i>
29	Sale un ojo del caracho	"Costar algo los ojos, o un ojo, de la cara" (DRAE).	<i>Prix excessif d'une chose ou forte dépense effectuée pour l'avoir.</i>
30	Se fue al porcino (3 apparitions)	"Irse al chancho" / "subirse al chancho" (NDECH-a, p. 521).	<i>Se mettre en colère.</i>
31	Se fue pa' la casucha	"Irse alguien para la casa" (NDECH-b, p. 339).	<i>Quelqu'un se trouvant obligé de se retirer d'un endroit ou d'une activité, car il a été expulsé, battu, licencié, éliminé, ou pour avoir démissionné.</i>
32	Se meta en las patas del burro	"Meterse en las patas de los caballos" / "Meterse en las patas de las bestias" (DUECh, p. 588).	<i>Avoir un problème que l'on ne peut pas résoudre.</i>
33	Se mojó el popín	"Mojarse el poto por alguien" (CHAU, p. 264).	<i>Parier sur la réussite de quelqu'un ; prendre des risques pour quelqu'un, risquer ce qui nous est propre pour aider quelqu'un.</i>
34	Se mojó el potito	"Mojarse el poto por alguien" (CHAU, p. 264).	<i>Parier sur la réussite de quelqu'un ; prendre des risques pour quelqu'un, risquer ce qui nous est propre pour aider quelqu'un.</i>
35	Se terminó de dar vuelta el chaquetón completo	"Darse vuelta la chaqueta" (DHCCH, p. 12).	<i>Trahir quelqu'un.</i>
36	Sin decir ni poto	"No decir pío" / "no decir ni pío" (DRAE).	<i>Ne pas parler, ne pas desserrer les lèvres.</i>
37	Tendrá las gónadas gigantes	"Hinchar las pelotas" / "hinchar las bolas" / "hinchar las huevas" / "hinchar los cocos" (DUECh, p. 463).	<i>Agacer fortement quelqu'un.</i>
38	Tiene pa' la vuvuzela	"Para la corneta" (NDECH-b, p. 549).	<i>En état chétif ou détérioré ou bien détruit ou en ruine.</i>

Tableau 25 : Locutions défigées à valeur ironico-dépréciative

Premier exemple de locution défigée à valeur ironico-dépréciative :

*Soy un joven de 21 y mi problema es que la intimidad con mi polola ha estado pero que pésimo. **Duro menos que jugo Kapo** y antes no era así. Yo estoy enamorado y ella tiene un cuerpo espectacular que cualquier hombre desearía.*

La Ventanita Sentimental. (2010, 20 août). *La Cuarta*, 8780, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 62.

Locution défigée : « durar menos que jugo Kapo ».

Locution de référence : « durar menos que un Candy » (DUECh, p. 166).

Signification : nada o muy poco / *rien ou très peu*.

Explication : dans ce défigement la gêne provoquée en raison de l'éjaculation précoce du garçon qui raconte son histoire est décrite à partir de la locution défigée « durar menos que jugo Kapo », c'est-à-dire il y a un changement lexical par nom de produits locaux, où l'on remplace Candy (nom d'un bonbon chilien) par Kapo (nom d'un jus chilien).

Deuxième exemple de locution défigée à valeur ironico-dépréciative :

*Subrayó que el retorno del Pipa, quien anduvo el primer semestre **más perdido que guagua de teleserie** "le hace muy bien al equipo al igual como sucede con el regreso de Gustavo Canales, pues con la partida de ellos teníamos menos alternativas en delantera".*

González Amado, P. (2010, 14 août). ¡Plop! Pipa se arregló con Israel y volvió a Unión. *La Cuarta*, 8774, rubrique D, p. 19.

Locution défigée : « más perdido que guagua de teleserie ».

Locution de référence : « más perdido que el teniente Bello » (DUECh, p. 696).

Signification : muy perdido / *complètement perdu*.

Explication : le défigement lexical est assez intéressant, car il compare « teniente Bello » par « guagua de teleserie », il ne s'agit pas de valoriser la locution, ni de présenter un euphémisme, mais d'insister sur cette idée ironique à propos de quelqu'un qui est perdu ou égaré.

Troisième exemple de locution défigée à valeur ironico-dépréciative :

*"Sí, soy el rey de las polémicas en 'Yingo', pero mis polémicas son con fundamento sólido", confesó al diario pop el boquita de cereza, prometiendo el infierno para quienes osen **sacarle los mariscos del canasto**.*

Ruiz M., C. (2010, 14 août). Nelson Mauri ahora tiene licencia pa' descuerar en "Yingo". *La Cuarta*, 8774, rubrique E, p. 24.

Locution défigée : « sacar los mariscos del canasto ».

Locution de référence : « sacar los choros del canasto o de la canasta » (NDECH-a, p. 585).

Signification : Exasperar, dar motivo de enojo / *Exaspérer, donner lieu au mécontentement.*

Explication : dans ce défigement il y a une insistance sur la signification de la gêne de la locution de référence, le choix lexical se situe dans le même champ lexical lié à la mer, soit *mariscos* (fruits de mer) à la place de *choros* (moules).

Les modifications que nous venons d'analyser portent sur différents niveaux de la structure de l'UP. Le niveau lexical est le plus touché par les changements. Les phénomènes d'insertion des termes venants de langues étrangères, soit phonétiquement soit par emprunt *stricto sensu* restent des cas exceptionnels, mais pas pour autant moins intéressants pour l'analyse linguistique.

La figure de l'hyperbole est celle qui se manifeste le plus dans les différentes UPS modifiées ; elle provient selon nous par le besoin naturel de vouloir exprimer davantage que le sens de l'UP à la base.

7. Conclusions

En guise de conclusion générale, nous pouvons dire que les locutions prépositives du type *a cambio de* (à la place de), *en lugar de* (au lieu de), *a causa de* (à cause de) ; les locutions adverbiales *de súbito* (soudain), *de repente* (tout à coup), *a la moda* (à la mode), *sin duda* (sans doute) ; les locutions conjonctives *antes que* (avant que), *con tal que* (pourvu que) ; les locutions avec des éléments historiques comme *pasar las de Caín* (en voir des vertes et des pas mûres ; en voir de toutes les couleurs), *tener más cuento que Calleja* [raconter plus d'histoires qu'un bouquin] ou les locutions issues des langues classiques comme le latin, à savoir *a posteriori*, *de facto*, *ad hoc*, entre autres, sont constituées des éléments compositifs de forte fusion, c'est pourquoi le défigement de celles-ci est beaucoup moins fréquent.

Cependant, les locutions verbales et adverbiales, comme nous avons observé grâce à notre thèse, sont susceptibles d'être modifiées. Il est possible que la raison réside dans le fait qu'il y a une grande présence des constituants, ce qui permettrait tout type de défigement : substitutions lexicales, transformations syntaxiques, amplifications, réductions, modifications de sens, etc.

En conclusion, nous pourrions dire que plus nombreux sont les éléments de composition d'une locution plus forte sera la probabilité de défigement. Alors que moins nombreux sont les constituants, moins importante sera la probabilité de défigement. Autrement dit plus la locution est figée moins de transformations seront admises (Dobrovol'ski, 2009 : 32). Les éléments rentrant dans la formation d'une locution comme les prépositions et les conjonctions ont une incidence dans cette contrainte pour laisser moins de place au défigement.

Par ailleurs, le défigement des UPS met en évidence que la propriété de figement est relative, alors on pourrait conclure que le défigement constitue une caractéristique potentielle des UPS.

On reconnaît le journal *La Cuarta* comme un support de transmission d'affectivité à travers le défigement des locutions. Les modifications rencontrées dans les différentes locutions abordées dévoilent la participation du locuteur dans le contexte d'énonciation en termes d'affectivité.

Nous avons observé que les différents contextes d'énonciation font que les UPS défigées favorisent l'émergence de valeurs appréciatives, euphémistiques et ironico-dépréciatives – que nous avons proposé comme paramètres de l'analyse de l'affectivité pour les locutions défigées –, qui contrastent avec la valeur sémantique associée à la locution de référence. La valeur appréciative apparaît comme la valeur la plus usitée dans nos corpus avec 58 entrées sur 122. Cependant, les locutions adverbiales défigées présentent un taux d'apparition faible, 13 locutions adverbiales contre 109 locutions verbales.

**La particule illocutoire *poh* : support de
l'expression des affects dans l'espagnol du Chili**

Chapitre 5. La particule illocutoire *poh* : support de l'expression des affects dans l'espagnol du Chili

1. Introduction

Nous prenons comme point de départ la nécessité d'étudier une particule illocutoire souvent négligée par les études syntaxiques et apparaissant très peu dans les études pragmatiques : il s'agit de la particule *poh*¹⁶⁷.

Le niveau syntaxique ne prend pas en compte cette particule compte tenu de la difficulté de lui attribuer une fonction déterminée dans la phrase. Dans une optique strictement morpho-syntaxique *poh* n'est plus qu'un tic de langage, une sorte d'élément parasite qui n'apporte rien à la phrase, en d'autres termes un élément relégable à la « poubelle linguistique ».

En revanche, ce type de particule intéresse le niveau pragmatique, parce que l'énoncé a une motivation précise ; de ce fait l'introduction d'une particule au sein d'un discours peut s'analyser en fonction de certains paramètres. Dans la mesure où un élément de la langue est utilisé comme moyen pour communiquer quelque chose de concret à l'interlocuteur, cet élément linguistique, si petit soit-il, mérite d'être étudié, étant donné qu'il est le lieu où s'articulent les investissements affectifs.

Nous essayons à travers cette étude de vérifier que la particule *poh* aide à la progression de la communication ; nous écartons par conséquent les appellations « tic de langage », « terme de remplissage », « vice du langage », « parasite », « barbarisme » et tout ce qui implique une censure linguistique.

Pour nous *Poh* favorise la cohérence et la cohésion entre l'énoncé et le texte, du fait que le rejet de cette particule dans la conversation constituerait une violation des principes de cohérence et de cohésion du discours oral.

Nous nous avançons à dire que *Poh* a acquis un degré d'indépendance tel que l'on ne peut plus le considérer comme une variante de *pues*.

167. En langue française, la particule orale qui se rapproche le plus de *poh* est *quoi*. Voir à ce propos l'article de Catherine Chanet (2001). 1700 occurrences de la particule *quoi* en français parlé contemporain : approches de la « distribution » et des fonctions en discours. *Marges Linguistiques*, (2).

Enfin nous estimons que *Poh* établit un accord consensuel entre le locuteur/interlocuteur et, à partir de cet accord, qui se trouve nuancé dans le discours, surgissent des fonctions pragmatico-affectives.

Notre recherche sera réalisée sur la base d'une collecte de données provenant de 44 enregistrements que nous avons réalisés au Chili avec le concours de 58 locuteurs natifs, dont 40 femmes et 18 hommes. Nous nous focaliserons sur différents énoncés construits par nos informateurs pour donner corps à notre travail.

Nous délimiterons différents axes de recherche à l'intérieur de cette partie. Tout d'abord, nous éliminerons les préjugés sur les particules considérées comme tics de langage ; pour ce faire nous référerons à l'étude de Luis Cortés Rodríguez (1991) qui se concentre sur les connecteurs explétifs et les tics de langage dans l'espagnol parlé. Nous appuierons nos positions sur d'autres visions empruntées à la pragmatique, pour ce faire les travaux d'Antonio Briz nous seront d'une utilité précieuse.

Nous déterminerons le champ de relations que *poh* entretient avec le connecteur *pues* ; pour cela nous nous appuierons sur la grammaire descriptive de la langue espagnole, plus précisément sur le chapitre consacré aux marqueurs discursifs de Martín Zorraquino et de José Portolés Lázaro (1999) ; nous compléterons par les approches proposées par María Uribe (2005).

Nous exposerons ensuite l'origine possible de *poh*, nous référant à Zavala (2006) qui a étudié le marqueur *pues* dans le discours oral de l'espagnol andin.

Nous délimiterons finalement les fonctions pragmatico-affectives associées à la particule *poh* sur la base de nos données. Nous nous appuierons sur Pilleux (2003), Zavala (2006), Vayssière (2010), entre autres.

2. Caractéristiques générales

2.1 Quelle définition pour *poh* ?

Nous définirons de manière provisoire *poh* comme une unité linguistique utilisée comme lien ou pont pour manifester l'intention communicative du locuteur vers son interlocuteur.

Il est difficile de déterminer avec exactitude le nom que l'on accordera à cette unité linguistique du fait que cela dépend étroitement de la manière dont l'élément est abordé.

D'une façon générale *poh* constitue un élément de liaison de haute fréquence dans le discours et peut recevoir différentes appellations, parmi elles : *connecteur*, *marqueur discursif*, *lien extraphrastique*, *marqueur conversationnel*, *particule énonciative*, *particule modale*, *connecteur pragmatique*, *tic de langage*, *particule explétive* ou *particule illocutoire*. Nous préférons retenir le dernier terme parce qu'il correspond clairement à notre point de vue, mais avant tout nous devons tracer les grandes lignes de la terminologie connue, suite à quoi nous justifierons notre choix de *particule illocutoire*.

2.2 Quelle classification linguistique choisir ?

Nous trouvons des classifications distinctes pour une unité linguistique qui est abondamment utilisée dans le discours. En premier lieu il faut mentionner la dénomination courante dans la langue espagnole : « *marcador del discurso* »¹⁶⁸ (marqueur discursif), lequel est imputé aux unités linguistiques ayant des usages discursifs, des emplois de mise en relief, des valeurs expressives, etc. (Martín Zorraquino et Portolés Lázaro, 1999 : 4055) :

*[Les marqueurs du discours sont des unités linguistiques invariables, qui n'ont pas de fonction syntaxique dans le cadre du prédicat de la phrase –ce sont donc des éléments marginaux– et possèdent une finalité dans le discours qui lui correspond : celle de guider, conformément à leurs différentes propriétés morphosyntaxiques, sémantiques et pragmatiques, les inférences qui sont réalisées dans la communication].*¹⁶⁹ (Op. cit., 4057)

Pour Gili Gaya ce que l'on qualifie de « *marqueur discursif* », si nous nous situons sur le plan pragmatique, correspondait à son époque aux « *enlaces extraoracionales* » [liens extraphrastiques] (2000 [1943] : 325), par référence aux particules les plus communes du discours oral : *pues [donc]*, *así que [alors]*, *con que [alors, ainsi donc]*, vues comme de simples appuis de l'élocution dans la conversation familière. (Martín Zorraquino et Portolés Lázaro, 1999 : 4056)

Briz nous parle de connecteurs pragmatiques à propos de ces éléments qui favorisent la cohésion et la cohérence de la conversation familière. Il s'agit en effet des :

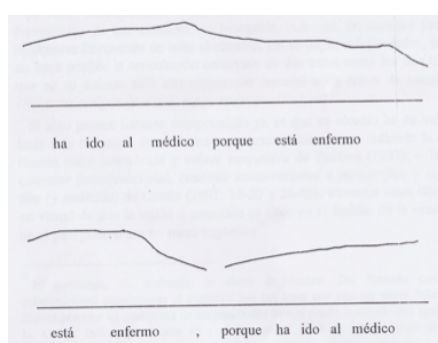
168. Afin d'avoir une notion plus large à propos de la plupart des termes qui sont utilisés en langue espagnole pour se rapporter aux marqueurs discursifs sous des optiques semblables ou distantes, voir la liste proposée par Martín Zorraquino et Portolés Lázaro dans *Gramática Descriptiva de la Lengua Española*, 1999 : 4057.

169. En espagnol dans le texte d'origine : « Los marcadores del discurso son unidades lingüísticas invariables, no ejercen una función sintáctica en el marco de la predicación oracional –son, pues, elementos marginales– y poseen un cometido coincidente en el discurso: el de guiar, de acuerdo con sus distintas propiedades morfosintácticas, semánticas y pragmáticas, las inferencias que se realizan en la comunicación ».

[Unités qui, en plus d'enchaîner les unités de la parole, assurent la transition de séquences déterminées du texte parlé, aidant au maintien du fil du discours et de la tension communicative. Le connecteur pragmatique se présente comme un articulateur phrastique et transphrastique en même temps. Et dans ce sens son rôle est fondamentalement lié à l'organisation de l'activité discursive en tant que marqueur métadiscursif ou à l'activité argumentative en tant que connecteur argumentatif. Concrètement, dans sa fonction argumentative, il a la propriété fonctionnelle de souligner des actes argumentatifs, monologiques ou dialogiques, entraînant des conséquences conversationnelles définies et différentes dans chaque cas].¹⁷⁰ (1993a : 145)

Nous soulignons que dans les travaux de Briz une importance claire est attribuée à l'intonation comme « índice de presencia del hablante » [indice de la présence du locuteur] (1993a : 154). Cette présence du locuteur dans l'expression orale s'observe par le biais des émotions qui accompagnent ses énoncés par inflexion de la voix. Comme dirait Navarro (1948 [1944] : 9) « il n'y a ni vocable, ni phrase, ni moment dans la communication orale, où, simultanément avec le sens logique, la présence des éléments affectifs ne soit pas remarquée »¹⁷¹.

Voici les exemples que nous propose Briz dans la Figure 11 :



Traduction proposée :

Il est allé chez le médecin, car il est malade

Il est malade, puisqu'il est allé chez le médecin

Figure 11 : Courbe intonative pour un connecteur syntaxique et pragmatique

Dans le premier cas (*ha ido al médico porque está enfermo*) nous nous situons au niveau de la phrase ou de l'énoncé, *porque* agit comme connecteur syntaxique, car il constitue le lien permettant de relier la cause et l'effet, dans cet exemple la cause est « *está enfermo* » [il est malade] et l'effet « *ha ido al médico* » [il est allé chez le médecin]. D'après Briz il

170. En espagnol dans le texte d'origine : « Unidades que, además de encadenar las unidades del habla, aseguran la transición de determinadas secuencias del texto hablado, colaborando en el mantenimiento del hilo del discurso y la tensión comunicativa. El conector pragmático se presenta como articulador frástico y transfrástico al mismo tiempo. Y en este sentido su papel se vincula predominantemente a la organización de la actividad discursiva como marcador metadiscursivo o la actividad argumentativa como conector argumentativo. En concreto, en su función argumentativa, tiene la propiedad funcional de marcar actos argumentativos, monológicos y/o dialógicos, con unas consecuencias conversacionales determinadas y diferentes en cada caso ».

171. En espagnol dans le texte d'origine : « No hay vocablo, ni frase, ni momento de la comunicación oral en que, junto al sentido lógico, no se advierta la presencia de elementos afectivos ».

s'agit d'un « conector sintáctico-proposicional con valor semántico de causa » (1993a : 152) [connecteur syntactico-phrastique à valeur sémantique de cause] ou généralement appelé « connecteur syntaxique ou conjonction ». Les traits phoniques que l'on observe dans le premier exemple correspondent à un continuum de l'oralité et une courbe intonative descendante.

Dans le deuxième cas (*está enfermo, porque ha ido al médico*) le niveau pragmatique ou énonciatif est affecté, étant donné que le locuteur n'aura plus le rôle de narrateur externe d'un acte, mais il sera personnellement impliqué dans ce qu'il dit, à travers une affirmation, une justification, une réaffirmation, etc. Dans notre cas ponctuel « *está enfermo* » [il est malade] constitue l'affirmation et « *ha ido al médico* » [il est allé chez le médecin] la justification. Cela est explicité par la courbe intonative descendante dans la première phase de l'énoncé, ensuite par la pause et finalement par la courbe montante dans la deuxième phase de l'énoncé.

On peut déduire de cela qu'un même connecteur peut fonctionner à la fois sur le plan syntaxique et pragmatique. Lorsque le connecteur est pragmatique comme dans le cas de *porque* [puisque, parce que, car] deux actes d'énonciation sont pointés dans un même énoncé : l'acte qui manifeste l'assertion et l'acte « valoratif » qui le justifie (Briz, 1993a : 155)¹⁷².

Concernant le fait qu'un connecteur pragmatique soit phrastique et transphrastique à la fois, selon Briz (1993a : 166) qui s'appuie sur Hallyday et Hasan, il est clair que le connecteur joue un rôle dans l'énoncé et dans l'énonciation, en connectant ce qui est interne et externe, c'est-à-dire le texte ainsi que les participants de la conversation.

Par ailleurs, les actes monologiques et dialogiques, qui marquent les connecteurs pragmatiques, ont pour résultat des fonctions de valorisation différentes, en fonction de la position du connecteur dans le discours. À ce sujet Briz énonce :

172. En espagnol dans le texte d'origine : « se están marcando dos actos de enunciación en un mismo enunciado: el acto que manifiesta la aserción y el acto “valorativo” que lo justifica ».

[La valeur d'un connecteur pragmatique en espagnol varie souvent si elle apparaît au sein d'une unité monologale (par exemple, l'intervention ou le mouvement d'un locuteur) ou dialogale (par exemple dans l'échange) ; si elle est placée au début, au milieu ou vers la fin de ce mouvement ou intervention ; si elle fait partie d'une intervention initiative ou réactive ; si elle se trouve dans une séquence d'ouverture, de développement ou de clôture, etc].¹⁷³ (1993a : 158)

Concernant les connecteurs pragmatiques dans une position d'ouverture, dans une position intérieure et en position de clôture, on peut citer les exemples suivants :

A: *¿Cuándo te dan vacaciones?*

B: *Bueno todavía no lo sé*

Notre traduction :

A: *Quand est-ce que tu seras en vacances ?*

B: *Ben, je (ne) sais pas encore*

Dans ce cas *bueno* en position d'ouverture constitue un « marcador de respuesta indirecta » [marqueur de réponse indirecte] (Briz, 1993a : 155).

Dans la même position *bueno* peut constituer un « indicador de ruptura o cambio de tema » [indicateur de rupture ou changement de sujet], comme on l'observe dans l'exemple suivant :

(...) bueno qué tal si vamos ya hacia el restaurante. (Briz, 1993a : 156)

Notre traduction :

(...) bref si on commençait à aller vers le restaurant.

En position intérieure ou de corps, il peut constituer un « prefacio para modificar algo de lo dicho » [préambule pour modifier quelque chose de ce qui a été dit]. Par exemple :

173. En espagnol dans le texte d'origine : « El valor de un conector pragmático en español varía con frecuencia según aparezca en una unidad monologal (por ejemplo, la intervención o movimiento de un hablante) o dialogal (por ejemplo en el intercambio); si se presenta al principio, en medio o hacia el final de ese movimiento o intervención; si forma parte de una intervención iniciativa o reactiva; si se halla en una secuencia de apertura, de cuerpo o en la secuencia de cierre, etc. ».

Vi a tus amigos en el bar / bueno me parecieron ellos.

Notre traduction :

J'ai vu tes amis dans le bar / enfin il me semble que c'était eux.

En position de clôture, il constitue un « prefacio para concluir el tema o la conversación » [préambule pour conclure le thème ou la conversation] (Briz, 1993a : 155). Par exemple :

Bueno ya nos veremos mañana. (Briz, 1993a : 156)

Notre traduction :

Bon on se verra bien demain.

En somme les valeurs associées à un connecteur pragmatique varieront en fonction du connecteur pragmatique qui est analysé, de la position dans laquelle il apparaîtra dans le discours et du fait qu'il soit intégré ou non dans un acte monologique ou dialogique.

Pour d'autres auteurs, les mots qui servent d'appui dans la conversation se distinguent des marqueurs discursifs et sont dénommés communément des *particules explétives* ou *tics de langage*.

2.3 Particule explétive ou tic de langage ?

Les éléments monosyllabiques, disyllabiques et polysyllabiques de répétition constante dans les discours oraux ont tendance à être considérés comme vices du langage, une sorte de tic dont le locuteur ne peut pas, *a priori*, se défaire dans l'expression orale. Ce sont des éléments qui sont là pour remplir des espaces de la communication apparemment vides.

À quoi un tic de langage se rapporte-t-il exactement ?

[La notion de tic de langage fait référence à l'usage excessif, dans le langage oral, d'une unité à des fins non plus syntaxiques, mais simplement expressives ou conversationnelles (normalement, pour remplir des pauses, pour maintenir le tour de parole ou pour dépasser les difficultés propres à la planification du discours oral)].¹⁷⁴ (Pons Bordería, 1998 : 32)

Cette définition va à l'encontre des *enlaces o conectores oracionales* (liens ou connecteurs phrastiques) que met en avant Cortés Rodríguez, pour qui il faut différencier

174. En espagnol dans le texte d'origine : « El concepto de *muletilla* hace referencia al uso excesivo, en el lenguaje oral, de una unidad con fines no ya sintácticos, sino meramente expresivos o conversacionales (normalmente, para llenar pausas, mantener el turno de habla o superar las dificultades propias de la planificación del discurso oral) ».

d'une part, ce qui aide à l'ouverture, maintient ou clôt une conversation – le *conector extraoracional* [connecteur extraphrastique] – et, d'autre part, ce qui n'apporte rien, est vide de signification, superflu, et utilisé comme « ressort » entre unités lexicales, ces caractéristiques renvoyant aux *partículas expletivas* [particules explétives]. L'emploi excessif et « inconsciente » (inconscient) d'un élément linguistique sans signification saisissable de la part des locuteurs, c'est-à-dire l'utilisation abusive d'un explétif, est ce qu'on appelle *muletilla*¹⁷⁵ [tic de langage], comme c'est le cas de *no sé* [je ne sais pas] qui a été utilisé 52 fois par la personne enregistrée : H-A-20 (Cortés Rodríguez, 1991 : 29).

Certaines particules explétives peuvent présenter dans quelques cas une nuance ou un signifié associé quand elles apparaissent en appui d'une unité grammaticalisée définie. C'est le cas de *es que* (c'est que) précédé de *porque* (*parce que*). Par exemple :

Yo creo que sí venía por aquí / por el barrio / porque es que vivía por aquí / no sé si era una tía o una parienta // no sé / algo/// (M-B-42, 1991: 31)

Notre traduction :

Je crois que oui elle venait par ici / dans le quartier / parce qu'elle vivait par ici / je sais pas si c'était une tante ou une parente // je sais pas / quelque chose comme ça ///

Dans d'autres cas l'unité explétive peut apparaître en substitution d'une unité avec signification conceptuelle ou grammaticale clairement identifiée. C'est le cas de *es que* [ce qui se passe c'est que] au lieu de *porque* (*parce que*). Voir l'exemple suivant :

E. ¿qué tipo de programas pondrías en televisión?

I. pues / no sé / la haría más instructiva // es que se sienta uno delante de la televisión y entre anuncios y telediarios y demás / pues / pues no se entera de nada de cultura /// (Cortés Rodríguez, M-B-45, 1991: 31)

Notre traduction :

E. quel genre d'émissions tu mettrais à la télé ?

I. ben / je sais pas / j'en ferai une plus instructive // parce ce qu'on s'assoit devant la télé et entre les pubs et les journaux télévisés et tout / ben / ben on apprend rien de culturel ///

Dans ce cas *es que* [ce qui se passe c'est que] reçoit la signification qui appartient au connecteur *porque* (*parce que*). Cortés Rodríguez parle de « desplazamiento de significado » [glissement de signification], pour cette raison, il perd le caractère de particule explétive pour

175. Les tics du langage réalisent des fonctions très importantes dans les discours oraux ; ils révèlent les intentions des locuteurs, autrement dit la communication orale s'abrite dans l'expression émotionnelle. (Varela, F. et Kubarth, H. (1996 [1994]).

devenir un « conector de secuencias con relación de causalidad » [connecteur de séquences à relation de causalité]. (1991 : 31-32)

Avec cet exemple, on voit clairement qu'une unité linguistique peut atteindre dans le discours une ampleur qui déborde les définitions habituelles, raison pour laquelle nous considérons que la classification de tic de langage et de particule explétive n'est plus qu'un usage terminologique relatif. Nous considérerons pour notre part de telles appellations comme inopportunes pour notre propos parce qu'elles ne tiennent pas compte du lien locuteur/interlocuteur, des intentions communicatives et des traits affectifs qu'elles impliquent ; nous avons donc opté pour la définition de la *particule illocutoire* que nous présentons ci-après.

2.4 Poh comme une particule illocutoire

Une particule illocutoire est définie comme :

*Un ensemble d'éléments le plus souvent monosyllabiques qui portent à la fois sur la relation locuteur⇌message (aspect **illocutoire** au sens étroit) et sur la relation locuteur⇌partenaire (aspect **perlocutoire**, effet visé chez le partenaire). Leur fonction est le plus souvent d'accompagner une valeur illocutoire (par exemple : une émotion) ou perlocutoire (par exemple : une injonction) essentielle dans l'énoncé. (Schanen et Confais, 2005 : 527)*

Or, *poh* correspond parfaitement à cette définition, car c'est un élément monosyllabique qui met en relation le locuteur à la fois avec le message et avec l'interlocuteur ; dans ce sens c'est une particule avec deux axes d'orientation et des fonctions particulières que nous nous proposons de détailler sur la base des données dont nous disposons au moment de l'analyse.

D'autres études abordent la particule illocutoire¹⁷⁶ seulement à l'égard de l'intervention de deux ou plusieurs locuteurs, c'est-à-dire dans l'échange. À ce sujet Briz parle de « conector o marcador ilocutorio » [connecteur ou marqueur illocutoire], et cela se rapporte à :

176. On pourrait considérer d'autres travaux dans une perspective beaucoup plus large abordant l'acte illocutoire, la fonction illocutoire, l'allocution, entre autres ; voir à ce propos Botet, S. (2007). *La Philosophie de Nietzsche, une philosophie « en actes » : analyse de la structure illocutoire du Zarathoustra*.

[Un ensemble de marques de connexion dialogique, c'est-à-dire de constituants (actes et interventions) dans l'échange, manifestant l'accord ou le désaccord avec ce qui est dit].¹⁷⁷ (1993a : 162)

Pour Briz le connecteur illocutoire intervient au niveau de l'argumentation interpersonnelle ou, comme il dirait, dans les « actos argumentativos dialógicos » [actes argumentatifs dialogiques] (1993a : 145). Ces actes annoncent le point de vue favorable ou défavorable de l'interlocuteur à l'égard de ce que le locuteur a dit. Le connecteur illocutoire de Briz correspond chez Martí Sánchez (2008 : 79) à un « operador pragmático ilocutivo » [opérateur pragmatique illocutif], lequel véhicule des contenus subjectifs se rapportant à l'acte de l'expression verbale.

En outre, cinq fonctions basiques de l'argumentation sont mises en avant, valables tant pour les actes argumentatifs monologiques (ceux où un seul locuteur intervient) que pour les dialogiques (ceux où deux ou plusieurs locuteurs interviennent), à savoir la justification, la concession, l'opposition (restriction), la conclusion et la consécution. (Briz, 1993a : 168). Il sera important d'observer si ces fonctions basiques se retrouvent dans la particule illocutoire *poh* et si de nouvelles fonctions sont susceptibles d'être ajoutées.

Par ailleurs, selon Briz (1993a : 169) une intervention ou un acte illocutoire peut apparaître sous forme d'ouverture de la prise de parole, de réaction ou de renforcement. Pour mieux comprendre les actes illocutoires sous leurs différentes formes d'apparitions, considérons l'exemple suivant d'une intervention réactive de désaccord :

A: *Fede está en cama me han dicho en su casa desde hace dos días y no vendrá a la cena.*

B: *Pero si hace un momento estaba comprando con su novia en el Corti. (169-170)*

Notre traduction :

A: *Chez lui, on m'a dit que Fede est au lit depuis deux jours et qu'il ne viendra pas au dîner.*

B: *Mais pourtant tout à l'heure il était en train de faire ses courses avec sa copine au magasin « el Corti¹⁷⁸ ».*

Dans ce cas l'intervention réactive présentée par *pero* (mais) est insérée en tête du texte sous forme d'introduction ou point de démarrage du commentaire de l'interlocuteur ; à travers ce connecteur illocutoire, l'impression de l'interlocuteur est annoncée en relation avec

177. En espagnol dans le texte d'origine : « Una serie de marcas de conexión dialógica, es decir de constituyentes (actos e intervenciones) en el intercambio, que manifiestan acuerdo o desacuerdo con lo dicho ».

178. Mot abrégé qui se rapporte au grand magasin espagnol « Corte Inglés ».

le commentaire qui suit. Cette impression pourrait être remplacée parfaitement par des expressions du type : *¿en serio?* [vraiment ?], *¡vaya!* [ça alors !], *¡qué cosa no!* [dis donc !], par un froncement de sourcils, par une prononciation ascendante au début du commentaire indiquant l'étonnement, entre autres modalités.

Par ailleurs, une intervention renforçatrice et réactive à la fois pourrait être constituée, par exemple, comme suit :

E: sólo tienen tortillas de porquerías / acelgas / cebolla / ajos, qué asco! / Esta noche veo que no cenamos

D: Pues a mí me gustan. (Briz, 1993a : 173)

Notre traduction :

E: ils n'ont que des omelettes dégueulasses / aux bettes / à l'oignon / à l'ail, quelle horreur ! / Apparemment ce soir on ne mange pas

D: Mais j'aime bien moi.

Dans ce cas le connecteur illocutoire *pues* (alors) permet d'introduire non seulement le commentaire de l'interlocuteur en soulignant son impression, mais aussi renforce son opinion, de manière qu'il semble impossible de dégager le connecteur de la phrase. D'après le contexte l'opinion opposée de l'interlocuteur se renforce, raison pour laquelle ce connecteur pourrait être substitué par *pero* (mais) à valeur d'opposition.

À partir des éléments théoriques présentés, nous devons conclure que la particule illocutoire *poh* devra être étudiée en relation avec le contenu, c'est-à-dire vers l'intérieur du discours et aussi vers l'extérieur de celui-ci, en tenant compte de l'intervention d'un locuteur (perspective monologique), de deux ou de plusieurs dans l'échange (perspective dialogique).

Avant d'aborder la particule *poh* proprement dite, il convient de faire référence au connecteur dont elle est dérivée afin de mieux déterminer son champ d'utilisation et d'établir ainsi les limites qui la différencient entre autre du connecteur *pues*.

2.5 Poh, une variante de pues ?

On pourrait parler d'une variante dans la mesure où *poh* constitue un connecteur de causalité, de conséquence ou de concession se situant dans la même position syntaxique dans laquelle *pues* (donc) apparaît. Mais il faut aussi préciser d'emblée que l'un intéresse plutôt le registre des fonctions syntactico-sémantiques et l'autre celui des fonctions sémantico-pragmatiques, c'est-à-dire qu'ils se trouvent à des niveaux d'analyse différents.

Tout d'abord, nous décrirons le connecteur *pues* à partir de la recherche de Martín Zorraquino et Portolés Lázaro. D'après la classification des marqueurs discursifs de ces auteurs, *pues* (donc) ainsi que *pues bien* [eh bien] font partie du groupe « estructuradores de la información » [structurants de l'information] sous la classification de « comentadores » (commentateurs). Ils sont appelés ainsi, car ils permettent l'introduction d'un commentaire actualisateur au fil du discours, *pues* étant le commentateur le plus fréquent dans le discours oral (1999 : 4080, 4083).

Par rapport au marqueur *pues* trois usages sont différenciés :

a) conjonction causale (*Está enfermo, pues no viene*) [*Il est malade, car il ne vient pas*] ;

b) adverbe connecteur consécutif (*No viene. Está, pues, enfermo*) [*Il ne vient pas. Il est donc malade*] ;

c) adverbe commentateur (*Pues no me creo que esté enfermo*) [*Eh bien, je ne crois pas qu'il soit malade*]. À ce dernier usage font référence Martín Zorraquino et Portolés Lázaro, *pues* étant intégré au groupe des « structurants de l'information ».

En ce qui concerne la position syntaxique, le commentateur *pues* apparaît en position initiale, il est là pour présenter un nouveau commentaire par rapport à l'information précédente ; il a une tendance à apparaître au début des interventions réactives à des questions, ordres ou assertions (1999 : 4083-4084).

Dans une deuxième classification des marqueurs discursifs, ces auteurs présentent les connecteurs additifs, consécutifs et contre-argumentatifs. Dans ce groupe *pues* figure à l'intérieur des connecteurs consécutifs. Pour savoir à quoi ils font précisément référence, nous noterons la définition du connecteur de Martín Zorraquino et Portolés Lázaro :

[Un connecteur est un marqueur discursif qui associe sémantiquement et pragmatiquement un membre du discours avec un autre membre précédent].¹⁷⁹ (1999 : 4093)

En conséquence, un connecteur consécutif introduit un élément linguistique du discours comme une conséquence d'un autre qui précède, comme l'on observe dans l'un des exemples signalés précédemment : *no viene. Está, pues, enfermo* [*Il ne vient pas. Il est donc malade*].

179. En espagnol dans le texte d'origine : « Un conector es un marcador discursivo que vincula semántica y pragmáticamente un miembro del discurso con otro miembro anterior ».

Cependant, la classification de ces auteurs est mise en question en partie par Uribe Mallarino pour qui il aurait été nécessaire d'introduire *pues* non seulement comme un commentateur et un connecteur consécutif, mais aussi comme un « operador discursivo » [opérateur discursif] (2005 : 566). L'auteur se base sur le fait qu'un connecteur accomplit deux fonctions distinctes : une externe et une autre interne. La fonction externe se rattache à un usage sémantique ou argumentatif, le connecteur ne fonctionne que comme lien entre énoncés, facilitant l'organisation du discours. Voici un exemple :

*Los excursionistas estaban cansados; **no obstante**, continuaron andando. Corpus del español, cité par Uribe Mallarino (2005, 567)*

Notre traduction :

*Les randonneurs étaient fatigués ; **nonobstant**, ils continuaient de marcher.*

La fonction interne pour sa part est liée aux usages métadiscursifs ou pragmatiques, l'émetteur visant la communication orientée vers le texte comme dans le cas suivant :

***Por una parte** el dinamismo de la economía española nos interesa, porque aquí hay mejores perspectivas para los próximos años que en Alemania o Francia, **por ejemplo**. La Vanguardia, 7-12-1996, p. 8, cité par Uribe Mallarino (2005, 567).*

Notre traduction :

***D'une part** le dynamisme de l'économie espagnole nous intéresse, car ici il y a des meilleures perspectives pour les années à venir qu'en Allemagne ou en France, **par exemple**.*

Ou alors la communication est orientée vers le destinataire comme montre l'exemple suivant :

*Toda la ciudad estuvo pendiente porque, **la verdad**, mientras no se descubra qué ha sucedido, nadie puede descansar. Corpus del español, cité par Uribe Mallarino, 2005 : 567-568.*

Notre traduction :

*Toute la ville a été attentive parce que, **à vrai dire**, et tant que l'on ne sait pas ce qui s'est passé, personne ne peut rester tranquille.*

Cet auteur affirme aussi que *pues* constitue l'un des connecteurs les plus utilisés dans la langue orale et écrite. Sur 20 037 exemples trouvés pour *pues* dans le Corpus de l'Espagnol de la Brigham Young University d'Utah (www.corpusdelespanol.org), 15 539 correspondent à l'usage oral, de sorte que l'on prouve l'abondance de celui-ci dans la conversation (2005 : 569).

En conséquence, si nous nous en remettons à sa classification externe/interne des connecteurs, Uribe Mallarino vérifie sur la base des exemples pris par la source citée que *pues* apparaît comme connecteur sémantico-argumentatif ; sont inclus au sein de cette catégorie la conjonction causale et le connecteur consécutif déjà présentés par Martín Zorraquino et Portolés Lázaro. En d'autres termes, la Grammaire Descriptive de la Langue Espagnole a étudié, jusqu'à présent, *pues* sur la base de sa fonction externe et sa fonction interne a été écartée, ce qu'elle défend grâce aux exemples oraux réunis dans ses recherches.

Selon les recherches d'Uribe Mallarino, *pues*, doté d'un caractère pragmatique ou métadiscursif apparaît toujours orienté vers l'interlocuteur. (2005 : 571). Il faut mettre en exergue le rôle qu'accomplit *pues* quand il vise le locuteur :

[Comme d'autres marqueurs, il crée une fonction interpersonnelle entre un locuteur et un interlocuteur, en impliquant son interaction et en apportant de la cohésion et de la cohérence à la conversation. En effet, ces marqueurs signalent des tours de parole, des renforts argumentatifs, des rappels à l'ordre, des retards dans la communication ou ils servent à marquer ou à souligner un énoncé que l'on présente comme un nouveau commentaire à l'égard du discours qui le précède].¹⁸⁰ (Uribe Mallarino, 2005 : 571)

Dans ses conclusions Uribe Mallarino souligne que le connecteur *pues*, par rapport à sa fonction interne, apparaît fréquemment situé en position initiale dans le discours et est suivi par une pause. Dans d'autres occurrences, lorsqu'il apparaît dans une position intermédiaire, il marque un redémarrage de la conversation, du fait qu'il apporte un nouveau commentaire par rapport à quelque chose que l'on a dit précédemment. (2005 : 575). La position syntaxique que l'on attribue à *pues* est en accord avec les explications données par Martín Zorraquino et Portolés Lázaro : en ce qui concerne la fonction externe de *pues* utilisé comme « commentateur » ou « connecteur consécutif », il apparaît toujours en position initiale au sein du discours. De là, nous pouvons conclure que *pues*, que ce soit en fonction externe ou interne, apparaît fréquemment en position initiale.

Au vu de ces éléments, notre objectif sera d'établir si ces paramètres établis pour le connecteur *pues* s'appliquent aussi à *poh*.

180. En espagnol dans le texte d'origine : « Como otros marcadores, crea una función interpersonal entre hablante y oyente, implicando su interacción y aportando cohesión y coherencia a la conversación. En efecto, señalan turnos de palabra, refuerzos argumentativos, llamadas de atención, retardos en la comunicación o sirven para marcar o subrayar un enunciado que se presenta como un comentario nuevo con respecto al discurso que lo precede ».

2.6 Caractéristiques générales de *poh*

Si nous écrivons *poh* avec *h* final, cela est dû au fait que l'on tente de rétablir la prononciation aspirée du *s* final, qu'il devrait normalement porter. C'est de cette manière qu'il figure dans la plupart de livres que nous avons consultés, bien qu'il apparaisse aussi sous d'autres formes comme *pos*, *po'*, *po* et d'autres encore qui sont indiquées ci-après.

Oroz attache l'apparition des nouvelles formes de prononciation en rapport avec *pues* à l'usure phonétique « desgaste fonético » :

*[Dans plusieurs mots à usage très fréquent, il y a comme dans toutes les langues, une usure phonétique notable. Très connu dans le domaine hispanique est le cas de pues qui subit des variations selon les circonstances, alternant entre pues, pos, pu, po, et simplement ps, p].*¹⁸¹ (1966 : 177)

En ce qui concerne l'espagnol du Chili, ce linguiste souligne que l'élément *pues* subit des modifications de sa forme étant donné l'usure phonétique qui se produit par sa forte fréquence d'usage dans la conversation, il reconnaît l'émergence de ces formes : *pus*, *pu*, *pos*, *po*, *ps* qu'il qualifie comme des « tics de langage » (1966 : 359).

Nous devons considérer qu'au Pérou *pues* a donné naissance à la particule illocutoire *pe* (Zavala, 2006) qui, en relation avec sa position syntaxique, apparaît fréquemment en fin de phrase, ce qui l'éloigne de la position de *pues* en tant que connecteur syntaxique apparaissant normalement en début de phrase.

À ce sujet Zavala (2006 : 60) affirme que l'apparition des formes andines *pe* et *pes* en relation avec *pues* proviennent du Quechua, langue qui ne permet pas de séquences vocaliques dans sa structure syllabique. Par ailleurs, les formes *pe* et *pes* apparaissent en position finale de phrase d'après les données récoltées dans les dix interviews de locuteurs bilingues dont la première langue plus utilisée est le quechua suivi de l'espagnol. Les âges des locuteurs fluctuaient entre vingt-cinq et quarante-cinq ans.

Sur 237 apparitions de *pe(s)*, 157 correspondent aux usages pragmatico-discursifs de confirmation et de clarification, 10 aux usages grammaticaux standards en tant que conjonction et 70 considérés comme des cas ambigus (Zavala, 2006 : 61). Zavala choisit de s'intéresser seulement au premier groupe.

181. En espagnol dans le texte d'origine : « En varias palabras de uso muy frecuente hay como en casi todas las lenguas, notable desgaste fonético. Muy conocido en el ámbito hispano es el caso de *pues*, que sufre variaciones, según las circunstancias, oscilando entre *pues*, *pos*, *pu*, *po*, y simplemente *ps*, *p* ».

Il est intéressant de remarquer que *pe(s)* en tant que particule illocutoire est aussi d'usage dans l'espagnol péruvien et cela peut être corroboré par la note suivante :

*[L'un des cas les plus communs de ce *pues* surgit lorsque le locuteur X demande par la clarification ou la confirmation d'un énoncé précédent du locuteur Y, et ce dernier doit donner une explication de ce qu'il a dit au préalable].*¹⁸² (Zavala, 2006 : 62)

On peut voir aussi l'exemple suivant proposé par Zavala :

VIRGINIA: *¿estabas solito?*

IVÁN: *Estaba dos. Una pampita había... este... estaban como peleando así jugando.*

VIRGINIA: *¿Quiénes?*

IVÁN: *Esas qarqachas*¹⁸³ *pe, estaban jugando.* (2006 : 63)

Notre traduction :

VIRGINIA: *tu étais tout seul ?*

IVÁN: *il y en avait deux autres. Il y avait quelqu'un de la Pampa... euh... ils se frappaient, enfin ils étaient en train de jouer.*

VIRGINIA: *qui ?*

IVÁN: *ces êtres incestueux en fait, ils jouaient.*

La particule illocutoire *pe(s)* peut être clarificatrice comme nous l'avons vu dans l'exemple précédent, ainsi que confirmatrice et renforçatrice d'une phrase précédente :

*[Pues fonctionne comme un dispositif d'affirmation qui confirme et soutient l'énoncé d'un deuxième locuteur. (...). Ce *pues* fonctionne comme une sorte d'écho qui appuie ce qui est dit par un autre locuteur].*¹⁸⁴ (2006 : 66)

Observons cet exemple fourni par Zavala qui soutient l'idée de particule illocutoire de confirmation :

-
182. En espagnol dans le texte d'origine : « Uno de los casos más comunes de este *pues* surge cuando el hablante X pregunta por la aclaración o la confirmación de un enunciado anterior del hablante Y, y este último tiene que dar una explicación de lo que dijo anteriormente ».
183. Il s'agit d'un mythe dans lequel un personnage est condamné pour avoir eu des rapports sexuels avec des gens de sa famille, par conséquent il devient un animal moitié lama et moitié humain. Pour de plus amples informations sur cette mythologie voir José Carlos Cano López (2010). *Historias de Vampiros y Qarqachas*. Lima : Pontificia Universidad Católica del Perú.
184. En espagnol dans le texte d'origine : « *Pues* funciona como un dispositivo de afirmación que asevera y respalda el enunciado de un segundo hablante. (...). Este *pues* funciona como una suerte de eco que respalda lo dicho por otro hablante ».

VIRGINIA: La washwa es más viva.

LUIS: Más viva pe.

Notre traduction :

VIRGINIA: La washwa est un animal bien astucieux.

LUIS: Très astucieux quoi.

Par ailleurs, il peut correspondre à un usage correctif de *pe* :

VIRGINIA: ¿O sea los terroristas han entrado a Socos?

TOMÁS: No no no a Socos sino que es mi anexo es el Ollanta han entrado pe, ha matado un gente. (2006 : 64)

Notre traduction :

VIRGINIA : Donc, les terroristes sont arrivés à Socos ?

TOMÁS : Non non non pas à Socos, mais, pourtant à mon district d'Ollanta ils sont entrés, ils ont tué de nombreuses personnes.

Zavala (2006 : 77) reconnaît une importance particulière à la forme *pe(s)* dans l'aire andine parce qu'elle provient d'un élément lexical qui s'est converti dans un premier temps en marqueur de cohésion textuelle, puis plus tard en marqueur interpersonnel, pour s'établir enfin comme un marqueur expressif qui :

*[Profite des ressources que la langue possède pour exprimer des attitudes personnelles envers ce qui est dit, envers le texte en lui-même et envers les autres dans la situation communicative].*¹⁸⁵ (Traugott, 1982 : 248, cité et traduit de l'anglais par Zavala)

Suite à ce qui a été observé par rapport au « marcador expresivo » [marqueur expressif] ou à la particule illocutoire *pe(s)*, nous notons qu'il y a une forte tendance affective qui se manifeste dans les dérivations de *pues*, ce que nous visons à démontrer avec la particule *poh* ci-après.

185. En espagnol dans le texte d'origine : « Aprovecha los recursos que la lengua tiene para expresar actitudes personales hacia lo que se dice, hacia el texto mismo y hacia otros en la situación comunicativa ».

2.7 Poh en tant que porteur d'une fonction linguistique donnée

Poh est arrivé à un tel point d'indépendance dans ses prononciation, morphologie et fonction, qu'il faut se demander s'il vaut la peine de le considérer comme une variante de *pues* ou il s'agit d'une unité autonome.

Nous pensons que si le locuteur a la nécessité d'utiliser abondamment la particule illocutoire *poh* pour l'expression de ses propos, c'est précisément parce que celle-ci se positionne comme un réceptacle de motivation du locuteur pour la construction de son discours. Cortés Rodríguez constate à ce sujet :

[Il semble évident que parler d'une façon si générale, comme nous avons l'habitude de faire à l'égard de ces éléments, est une manière de continuer d'ignorer leur fonction ; nous pouvons, de plus, arriver difficilement à sa connaissance si nous ne sommes pas capables de différencier les termes de remplissage par rapport à ceux qui le sont seulement en apparence, de délimiter les fonctions des uns et des autres ainsi que les valeurs possibles desdites formes].¹⁸⁶ (1991 : 14)

Cette mise à l'écart de l'étude des éléments linguistiques, qui sont dans le discours « sans fonction » apparente, est soulignée dans la thèse de Pons Bordería :

[Aucune étude jusqu'à présent ne s'est souciée d'approfondir l'étude des tics de langage, comme si l'incapacité de la syntaxe traditionnelle à leur assigner une fonction, autre que celle de n'en posséder aucune, les exemptait de son étude].¹⁸⁷ (1998 : 33)

Pour cette raison, il nous semble fondamental d'approfondir l'étude de la particule *poh*, tant il y a une répétition constante de cet élément linguistique dans la langue. Nous supposons donc que le désir de démarcation par rapport à l'usage normatif est visé. Les fonctions et les valeurs affectives que nous établirons pour *poh* nous permettront de répondre à cette hypothèse.

186. En espagnol dans le texte d'origine : « Parece evidente que hablar de una forma tan generalizada, como solemos hacer de estos elementos, es una manera de seguir ignorando su función; difícilmente podemos, además, llegar a su conocimiento si no somos capaces de diferenciar las voces de relleno de aquellas otras que lo son tan sólo aparentemente, de delimitar las funciones de unas y otras así como los valores posibles de dichas formas ».

187. En espagnol dans le texte d'origine : « Ningún estudio hasta la fecha se ha preocupado de profundizar en el estudio de las muletillas, como si la incapacidad de la sintaxis tradicional para asignarles una función que no sea precisamente la de no poseer ninguna función eximiera de su estudio ».

2.8 Fonctions linguistiques de *poh*

Quand les particules linguistiques employées ont une fonction, le locuteur transmet par leur intermédiaire une intention communicative et une valeur affective déterminées. Considérons la citation suivante :

[Le locuteur, en effet, dans sa tentative de nuancer ou de conclure ce qui a été dit au préalable va créer une syntaxe libre, avec un enchaînement beaucoup plus léger que le propre de la langue écrite et pour cela les articulateurs cités deviendront élémentaires (je ne sais pas, c'est-à-dire, en plus)].¹⁸⁸ (Cortés Rodríguez, 1991 : 17)

À partir de ce postulat on souligne la liberté syntaxique en œuvre au moment de l'expression orale ; les mots de liaison utilisés ne sont pas assujettis à un cadre restrictif comme les connecteurs grammaticaux utilisés dans l'expression écrite ; ils sont en effet plus flexibles dans leur application et, grâce à eux, le locuteur apporte de nouvelles nuances.

En ce qui concerne le lien extraphrastique ou « enunciado paragrafíco » [énoncé paragraphe], Cortés Rodríguez (1991 : 15-20), dans sa terminologie, détermine les « funciones semánticas » (fonctions sémantiques) suivantes : *restrictivas* (restrictives), *explicativas* (explicatives), *causales* (causales) et *conclusivas* (conclusives). Le lien *y* (et) se positionne comme l'un des plus fréquents entre les locuteurs de niveau social bas.

Étant donné que les particules illocutoires dépassent le cadre de la phrase à propos de l'énoncé extraphrastique ou énoncé paragraphe, nous ne nous rapporterons pas aux « *funciones semánticas* » comme Cortés Rodríguez, mais pour des raisons d'extension du niveau de langage concerné, nous parlerons plutôt de « *funciones pragmáticas* » et plus précisément de « *funciones pragmatico-afectivas* ».

Au sein de ce cadre supraphrastique, la fréquence d'apparition des « particules illocutoires » ou des « particules explétives » constitue, pour Cortés Rodríguez, un « mecanismo de apoyatura-resorte » [mécanisme d'appui-ressort] qui :

188. En espagnol dans le texte d'origine : « El hablante, por tanto, en su intento de matizar o de concluir lo dicho previamente va a ir creando una sintaxis suelta, con una ligazón mucho más ligera que la propia de la lengua escrita y para lo cual van a resultar básicos los enlaces citados (*no sé, o sea, además*) ».

[Recouvre de manière implicite, dans la majorité des cas, une intention emphatique puisque le locuteur essaie d'attraper le mot ou l'idée la plus significative].¹⁸⁹ (Op. cit. : 21)

On recourt aux particules illocutoires, conformément à la terminologie que nous avons adoptée pour notre travail, afin de chercher un appui à l'expression communicative et de cette façon éviter la discontinuité de la parole, la perte de l'intérêt de l'interlocuteur et surtout pour marquer une intention et une transmission affective. À ce sujet Cortés Rodríguez mentionne que :

[Son emploi, sous forme de bouée de sauvetage dans le naufrage du discours humain, est un acte presque « obligé » de la part des locuteurs ; les différentes manifestations, clichés linguistiques, répétition de termes précis, emploi abusif de certains de ces termes, etc., sont les appuis à partir desquels nous soutenons fréquemment notre expression tant pour tenter d'obtenir une plus grande cohérence expressive que pour éviter le silence, la déconnexion, etc.].¹⁹⁰ (1999 : 28)

Nous estimons qu'une particule explétive ou une particule illocutoire –terminologie que nous défendons–, n'est pas seulement un mécanisme d'appui pour compléter notre expression, mais que ces éléments fonctionnent comme des vecteurs nous permettant de transmettre nos émotions. Pour cette raison la distinction des fonctions pragmatico-affectives relatives à *poh* nécessite d'être abordée. Nous pouvons ajouter également que les particules illocutoires sont des éléments essentiels ayant une fonction dans l'oralité, c'est-à-dire qu'elles participent de la définition du caractère idiomatique de la parole (Vayssière, 2010 : 5).

Comme c'est le caractère idiomatique dans le contexte chilien qui est visé dans cette étude, nous proposons ci-après un découpage des fonctions pragmatico-affectives pour la particule illocutoire *poh*.

2.9 Fonctions pragmatico-affectives de *poh*

Notre étude se situant prioritairement dans le domaine de la pragmatique, nous ne parlerons pas des fonctions sémantiques, mais plutôt des fonctions pragmatiques du fait que nous considérons le discours et le contexte d'énonciation comme un tout où l'acte de communication se développe entre le locuteur et l'interlocuteur. À ce niveau, la transmission

189. En espagnol dans le texte d'origine : « Lleva implícito en la mayoría de los casos una intención enfática puesto que el hablante intenta atrapar la palabra o idea más significativa ».

190. En espagnol dans le texte d'origine : « Su empleo, a modo de salvavidas en el naufragio del discurso humano, es acto casi “obligado” por parte de los hablantes; sus distintas manifestaciones, clichés lingüísticos, repetición de determinados términos, empleo abusivo de alguno de ellos, etc., son los asideros en los que frecuentemente sostenemos nuestra expresión tanto en el intento de una mayor coherencia expresiva como para evitar el silencio, la desconexión, etc. ».

des intentions communicatives du locuteur vers son interlocuteur entraîne une transmission concomitante d'émotions ; de là, nous choisirons de parler de *fonctions pragmatico-affectives*.

Le locuteur et l'interlocuteur sont liés dans l'interaction, et c'est là que les particules illocutoires apparaissent de façon privilégiée pour servir de pont à la communication. Les fonctions associées aux particules illocutoires sont dans ce contexte très diverses et celles que l'on souligne normalement sont : « enlazar pregunta con respuesta, o iniciar respuesta » [relier question et réponse ou commencer une réponse] et « mantener la conversación o terminarla » [tenir la conversation ou la finir] (Poblete, 1997, cité par Pilleux, 2003 : 45).

2.10 Classement des fonctions pragmatico-affectives

Sur la base de l'interaction qui se produit entre le locuteur et son interlocuteur et en relation avec la valeur affective impliquée dans les ressources contenant la particule illocutoire *poh*, nous proposons, en vertu de nos exemples et des références consultées, la classification des fonctions pragmatico-affectives suivante :

2.10.1 Demande de vérification

Nous avons opté pour la dénomination « demande de vérification » parce que la particule *poh* agit comme particule de contact visant à vérifier l'énoncé proféré par le locuteur. De tels éléments ont parfois aussi été nommés « marqueurs de recherche d'approbation discursive » (Traverso, 1999 : 47). Voici certains de nos exemples :

JA :	ya → // ¿así que / se va a cortar el PELO poh↓ Juanito↓!?
TC	00:00:03.080 - 00:00:05.840
JU :	así eh pueh↑
TC	00:00:06.372 - 00:00:07.110

Extrait audio 11 : JA-JU-GA-HIL, 03.05.2011

Notre traduction :

JU	d'accord → // donc / vous allez vous faire couper les CHEVEUX Juanito↓!?
JA	oui c'est ça↑

Notre analyse :

Dans ce cas ce que l'on essaye de vérifier est le fait que *Juanito* (Juan + Dim 2) va se faire couper effectivement les cheveux. Le syntagme *así que* [alors donc / donc] utilisé en début de phrase met immédiatement en évidence un doute de la locutrice JA par rapport à un sujet déterminé, en l'occurrence l'éventuelle coupe de cheveux. La particule illocutoire *poh*

est insérée plus loin dans la phrase afin d'inciter l'interlocuteur à répondre à l'exclamation formulée sous forme de question. La réponse obtenue est affirmative : *así eh pueh* [oui c'est ça]. Par ailleurs, nous trouvons seulement, dans trois cas de nos enregistrements, le connecteur *pues* utilisé avec la fonction de fournir une réponse emphatique (comme c'est le cas de *sí poh*).

Par ailleurs, l'exclamation sous forme de question, aurait pu être formulée exactement comme dans l'exemple que nous abordons ci-après, ce qui aurait pu donner : *así poh Juanito ¿qué se va a cortar el pelo?* [donc, Juanito, vous allez vous faire couper les cheveux ?].

JA :	así poh ↑ Ricardo/ y ¿cómo te→/ te patió un caballo que m'ehtabah contando?// ¿te patió un caballo?
TC	00:00:05.710 - 00:00:12.390
RIC :	sí
TC	00:00:12.440 - 00:00:12.690
JA :	¿y cuándo chico?
TC	00:00:12.710 - 00:00:13.500
RIC :	tenía treh añoh nueve meseh
TC	00:00:13.740 - 00:00:15.210

Extrait audio 12 : JA-RIC, 14.05.2011

Notre traduction :

JA	bref ↑ Ricardo/ et comment ça se fait que→/ qu'un cheval t'ait donné un coup de pied, tu me disais ?// un cheval t'a donné un coup de pied ?
RIC	oui
JA	et quand tu étais petit ?
RIC	j'avais trois ans et neuf mois

Notre analyse :

La vérification de la phrase énoncée est ici opérée à l'aide de l'adverbe *así* (ainsi), lequel, comme dans le cas précédent, anticipe un doute qu'un locuteur manifestera, en l'occurrence le fait que Ricardo a été frappé par un cheval : *¿cómo te- te patió un caballo?* [Comment ça se fait qu'un cheval t'ait donné un coup de pied ?]. Le verbe **patiar* est une forme de prononciation familière du verbe *patear* correctement écrit. D'après Morales Pettorino (2007 : 48-49), il y a une confusion de la structure morphologique des verbes finissant par *-ear* et *-iar* ce qui provoque la création des formes non conformes dans l'espagnol du Chili, mais il s'agit d'un phénomène occasionnel d'après lui.

2.10.2 Affirmation ou infirmation

Cette fonction fait référence à la validation ou à l'invalidation certaine de ce qui a été dit par un locuteur en lien avec un commentaire exprimé au préalable par un autre locuteur.

On observe fréquemment un ton montant dans la prise de parole, ce qui souligne l'accent mis sur la construction dissyllabique *sí poh* [c'est ça/voilà quoi/oui !] ou *no poh* [ce n'est pas ça/rien à voir/non !]. Dans quelques cas l'adverbe *sí* (oui) est accompagné d'un allongement vocalique. Voici quelques exemples :

JA :	oiga y pa' la edá que tiene uhté/ uhté todavía le cocina↑/ hace aseo↑/ lava loza↑ ah ¡(es)tá bien paraíta↑ uhté [todavía]!
TC	00:01:34.900 - 00:01:43.400
ADE :	[sí poh↑]/ todavía la gente me dice/ ¿pero cómo?/ me dice/ ¡no- no le puedo creer!
TC	00:01:42.830 - 00:01:47.600

Extrait audio 13 : JA-ADE, 06.05.2011

Notre traduction :

JA	et ben dis donc à votre âge/ vous continuez à lui faire à manger↑/ vous faites le ménage↑/ la vaisselle↑ (()) vous êtes [toujours debout↑]
ADE	[ouii c'est ça↑]/ les gens me le disent toujours/ mais comment ça se fait ?/ on me dit/ non- non je ne peux pas vous croire !

Notre analyse :

À travers cet exemple nous observons que *sí poh*, accompagné d'un allongement vocalique, met l'accent sur la confirmation de ce qui a été dit par le locuteur par rapport à la manifestation emphatique précédente annoncée par l'autre locuteur. On observe que la locutrice JA insiste sur le fait que la locutrice ADE fait de nombreuses choses pour son âge, elle souligne le fait qu'elle reste très active : *(es)tá bien paraíta usté todavía* [vous êtes toujours debout]. À cet égard, la locutrice ADE répond de manière emphatique et ajoute que cette situation paraît vraiment incroyable pour les autres : *¡no- no le puedo creer!* [non, je ne peux pas le croire !].

JA :	[y va/ ¿y ((todavía))] comparteh con el tío Juan o no?
TC	00:02:58.800 - 00:03:01.000
MAR :	sí poh→
TC	00:03:01.000 - 00:03:01.540
JA :	todavía
TC	00:03:01.600 - 00:03:02.030

Extrait audio 14 : JA-MAR, 26.05.2011

Notre traduction :

JA	[et tu vas/ et ((encore))] tu partages avec l'oncle Juan ou pas ?
MAR	oui carrément→
JA	encore

Notre analyse :

La particule illocutoire *poh* scelle l'emphase déjà suggérée par l'adverbe d'affirmation. Dans le cas présent, la question de la locutrice JA a entraîné une réponse emphatique : ¿y ((todavía)) comparteh con el tío Juan o no? [et ((encore)) tu partages avec l'oncle Juan ou pas ?], MAR : sí poh [oui carrément].

EV :	que la Viole también de repente andaba muy mal con ehto mihmo que→	
TC	00:14:03.895 - 00:14:07.095	
EV :	que→ noh pasaba con la mami/ porque→ a veceh mi mamá ehtaba muy bien/ otrah veceh ehtaba muy [enferma]	
TC	00:14:07.820 - 00:14:13.230	
JLMN :	[mh- mh]	¿y al final no fue?
TC	00:14:12.680 - 00:14:13.240	00:14:15.030 - 00:14:15.830
EV :		no poh↑/ no fui
TC		00:14:15.910 - 00:14:17.340

Extrait audio 15 : EV- JLMN, 10.06.2013

Notre traduction :

EV	Il arrive que Viole était aussi par moments très mal avec cette histoire que→
EV	que→ il se passait avec notre maman/ car→ ma maman elle allait parfois très bien/ et était parfois très [malade]
JLMN	[hum- hum]
JLMN	et finalement vous n'y êtes pas allée (au mariage) ?
EV	bah non ↑/ je n'y suis pas allée

Notre analyse :

Dans cet exemple, la particule *poh* marque la négation franche et catégorique de la locutrice EV quant au fait de se rendre à un mariage, elle explique qu'elle était vexée par le fait que Viole n'a pas pensé à lui garder une place dans sa voiture et qu'en même temps, elle pouvait comprendre que cela est dû au fait que leur maman était malade, ce qui pouvait générer des oublis, car on prêtait plus attention à elle.

2.10.3 Soutien aux propos de l'interlocuteur

À travers cette fonction on transmet l'accord ou l'assentiment donné à un commentaire, ce qui équivaut pour le locuteur à consentir son argument à l'autre sans chercher à s'y opposer.

La particule illocutoire poh : support de l'expression des affects dans l'espagnol du Chili

JA :	oye la vergüenza pa graande hueón/ sabih que salimoh arrancando con la- con la Fernanda/ y mi mamá/ detráh de nosotroh con la varilla// noh fue a ver si ehtábamoh hueiando con algún [HUEÓN (RISA)]
TC	00:20:21.270 - 00:20:31.040
JE :	[(RISA)]
TC	00:20:30.180 - 00:20:30.900
JE :	(RISA)// eh que/ igual ponte tú/ yo/ tú/ tú igual→
TC	00:20:31.550 - 00:20:34.640
JA :	y de ahí no→ que máh que/ ¿qué creiáih tú que le i(b)a ehta(r)le pidiendo permiso pa salir?§
TC	00:20:34.610 - 00:20:38.620
JE :	§ sí poh→/ no
TC	00:20:38.150 - 00:20:39.110
JA :	j¿qué ganah me iban a dar?!
TC	00:20:39.150 - 00:20:40.230

Extrait audio 16 : JA-JE, 03.05.2012

Notre traduction :

JA	oh j'ai eu trop la honte tu sais/ en fait nous sommes parties en courant avec la- avec Fernanda/ et ma mémé/ nous poursuivait avec sa canne// elle est venue nous voir si on ne faisait pas n'importe quoi avec un [GARS (RIRE)]
JE	[(RIRE)]
JE	(RIRE)// en fait/ imagine-toi/ moi/ toi/ toi de toutes façons→
JA	et après je ne suis plus→ qu'est-ce que ?/ toi tu croyais quoi ? que j'allais lui demander la permission pour sortir !?§
JE	§ bah non→/ pas du tout
JA	tu penses que j'allais en avoir envie !?

Notre analyse :

Dans cet exemple la particule illocutoire *poh* permet d'appuyer l'énoncé de la locutrice JA qui se plaint de sa grand-mère qui ne l'autorise pas à aller faire la fête ; cependant, le jour où elle a cédé, elle est allée la chercher au bout d'une demi-heure, ce qui montre le caractère fort de la grand-mère et le manque de liberté pour JA. En conséquence, pour éviter des conflits, JA décide de ne plus demander d'autorisation quelconque, d'où l'emphase : *¿¡qué creiáih tú que le i(b)a ehta(r)le pidiendo permiso pa salir!?* [toi tu croyais quoi ? que j'allais lui demander la permission pour sortir !?]. Dans la suite la locutrice JE ne fait plus que contribuer aux propos de la locutrice JA à l'aide de *sí poh*, l'adverbe de négation *no* (non) venant renforcer l'effet de soutien à l'énoncé de l'autre participant de la communication.

JA :	¿y pa'l terremoto ehtaban aquí?	
TC	00:01:50.430 - 00:01:51.780	
RA :	juhtamente ehtábamoh aquí/ pero no tenámoh la casa ahí pa'dentro	
TC	00:01:52.340 - 00:01:55.240	
JA :	(SUSPIRO)	
TC	00:01:55.470 - 00:01:56.430	
RA :	eh/ ehto era todo conhtrucción de adobe aquí/ todo ehto que ehtá [parao aquí]	
TC	00:01:56.700 - 00:01:59.760	
JA :		[sí↑ poh↓]
TC		00:01:59.300 - 00:01:59.760

Extrait audio 17 : JA-RA-ADE, 06.05.2011

Notre traduction :

JA	et vous étiez là pendant le tremblement de terre ?
RA	justement nous étions ici/ mais nous n'avions pas encore la maison qui se trouve là-bas plus au fond
JA	(SOUPIR)
RA	c'était/ tout était construit en pisé ici/ tout ce qui est [monté ici]
JA	[en effet↑]

Notre analyse :

Dans cet exemple locuteur RA signale que la maison où il habite à présent n'était qu'une construction en terre et paille auparavant : *ehto era todo conhtrucción de adobe aquí/ todo ehto que ehtá [parao aquí]* [c'était tout construit en pisé ici/ tout ça qui est [monté ici]] ; la locutrice JA répond *sí poh* de manière à approuver ou soutenir les propos du locuteur RA, comme si c'était une information évidente, incontestable. Ce syntagme pouvant en fonction du contexte, être paraphrasé ou appuyé par d'autres expressions de soutien comme *así es* [c'est ça], *tiene razón* [vous avez raison], *me imagino* [j'imagine], etc.

2.10.4 Mise en relief d'un point de vue

Grâce à cette fonction, le locuteur souligne ses commentaires. Ce n'est pas ici une simple réponse de confirmation ; il est plutôt question d'un apport personnel qui élargit et donne un sens à un énoncé. La particule illocutoire *poh* joue le rôle d'un instrument pointu ou d'un élément renforçateur d'un commentaire à travers lequel la marque personnelle du locuteur se détache. Cette fonction montre la conviction que possède le locuteur par rapport à ce qu'il dit, raison pour laquelle la phrase emphatique comme telle a besoin de s'appuyer sur une somme d'unités lexicales qui reflètent d'un côté un commentaire construit, non une simple exclamation dissyllabique comme *sí poh*, et de l'autre la marque expressive du locuteur.

MAR :	lo que pasa eh que→ no sé qué piensa la gente pero bueno↑ yo tengo un/ una visión totalmente dihtinta poh→ / de hecho ni voté ni por él poh↓/ o sea yo ehtaba super conforme con la-/ con l'alcaldesa que había pero lamentablemente/ no somoh mayoría y/ y eso/ pesa poh↓
TC	00:05:54.440 - 00:06:09.320

Extrait audio 18 : JA-MAR, 26.05.2011

Notre traduction :

MAR	ce qui se passe c'est que→ je sais pas ce que les gens pensent mais bon↑ j'ai un/ une vision totalement différente quoi→/ en effet j'ai même pas voté pour lui quoi↓/ enfin j'étais satisfait avec la/ avec la précédente madame le maire, mais malheureusement/ on n'est pas la grande majorité et/ et ça/ pèse quoi↓
-----	--

Notre analyse :

Dans cet exemple, il y a une mise en relief d'un point de vue sous forme de reproche. En effet il s'agit du maire de la commune de Mostazal au Chili, José Meza, qui n'a pas reçu le suffrage du locuteur MAR. Il est opposé à la gestion de cet homme politique et le manifeste au moyen de la phrase : *yo tengo un/ una visión totalmente dihtinta poh* [j'ai un/ une vision totalement différente]. La particule illocutoire *poh* est insérée dans cette phrase pour accentuer la position du locuteur MAR. Cependant, lors de deux autres occurrences de *poh* dans le texte, nous constatons un malaise explicite se reflétant dans les adjectifs ou les expressions de négativité utilisés : *de hecho ni voté ni por él poh* y en *pero lamentablemente/ no somoh mayoría y/ y eso/ pesa poh* [En effet je n'ai pas voté pour lui, mais malheureusement on n'est pas la grande majorité et/ et ça/ pèse quoi]. Ces inclusions de *poh* nous les regroupons dans la « fonction pragmatico-affective de reproche » que nous expliquerons plus loin.

JA :	¿Qué hacen ahí en Lagarto Cor(p)?
TC	00:06:37.080 - 00:06:38.470
JU :	mh→ de too poh→
TC	00:06:39.810 - 00:06:40.960

Extrait audio 19 : JA-RIC, 14.05.2011

Notre traduction :

JA	Qu'est-ce qu'il font là-bas à Lagarto Cor(p) ?
RIC	hum→ un peu de tout en fait→

Notre analyse :

Dans ce cas la particule illocutoire *poh* sert à accentuer le commentaire du locuteur RIC par rapport à l'intervention de la locutrice JA qui cherche à se renseigner sur le secteur

d'activité d'une entreprise déterminée et par conséquent l'occupation exacte du locuteur RIC : *¿Qué hacen ahí en Lagarto Cor(p)?* [qu'est-ce qu'ils font là-bas à Lagarto Cor(p) ?], la réponse à la question est emphatique et concise : *mh* → *de too poh* [*mh* → un peu de tout en fait], comme si la locutrice JA connaissait déjà le séquençage des choses dans une entreprise comme celle-là et par conséquent le locuteur RIC devait y être polyvalent.

Dans d'autres cas, la mise en relief est une critique négative qui se constitue au sein du discours d'un locuteur sans la nécessité d'affecter l'interlocuteur. Le reproche mis en relief porte alors sur quelque chose ou quelqu'un ne faisant pas de partie de l'interaction.

JA :	§ se lo robaron el pollo oiga
TC	00:00:44.703 - 00:00:46.250
JU :	PUta que la embarraron ↓ / por eso no lo sentía cantar → yo en la mañana ↓
TC	00:00:46.923 - 00:00:51.161
JA :	sí poh ↑ / si la Tamara me dijo ↑ // la Tamara me dijo / mamá me dijo el pollo me dijo ↑ / no- no- no cantó hoy día en la mañana ↓ // dije yo tampoco lo escuché /// ¡ah claro! dehpuéh fuimoh a ver el pollo/ EL POLLO NO EHTABA NI LUCEH POH ↑
TC	00:00:51.194 - 00:01:05.389

Extrait audio 20 : JA-JU-GA-HIL, 03.05.2011

Notre traduction :

JA	§ écoutez, on vous a volé le poulet
JU	PUtain il font chier ↓ / c'est pour ça → que je ne l'entendais pas chanter ce matin ↓
JA	c'est ça ↑ / en fait Tamara m'a dit ↑ // Tamara m'a dit / maman, elle m'a dit le poulet elle m'a dit ↑ / non- non- il n'a pas chanté ce matin ↓ // j'ai dit je l'ai pas non plus entendu /// bien sûr ! Après on a été voir le poulet/ LE POULET N'ÉTAIT NULLE PART QUOI ↑

Notre analyse :

Dans ce cas la locutrice JA marque son mécontentement étant donné qu'elle ne trouve pas le poulet qui avait disparu de la maison : *el pollo no ehtaba ni luceh poh* [le poulet n'était nulle part quoi]. Pour accentuer sa critique négative elle s'appuie sur l'unité phraséologique utilisée au Chili *no estar ni luces* qui est employée lorsque quelque chose ou quelqu'un disparaît sans laisser de traces, ce qui contraste avec l'unité phraséologique espagnole *a todas luces* qui veut dire *partout, de toute façon, évidemment et sans doute* (DRAE).

2.10.5 Atténuation ou clarification d'un point de vue

La fonction d'atténuation met en relief l'attitude de réserve du locuteur face à un fait déterminé. Il s'agit d'une stratégie de courtoisie pour adoucir l'impact du message (Álvarez, 2005 : 23). Cette attitude peut viser le respect d'une certaine courtoisie langagière vis-à-vis de l'interlocuteur, courtoisie consistant à dire ce qui est juste ou s'abstenir de prononcer certains

commentaires si l'on n'est pas sûr de ce que l'on avance. Nous trouvons une définition plus claire dans Pilleux :

[L'atténuation peut être destinée à adoucir le dissentiment avec l'opinion opposée, en protégeant de cette façon l'image positive de l'interlocuteur. Le locuteur peut démontrer de l'insécurité, simuler l'ignorance ou l'incompétence, accentuer en général sa modestie et présenter la divergence comme une conformité partielle, avec le but de respecter, de protéger et de renforcer l'image positive de l'autre afin de ne pas imposer sa volonté à l'interlocuteur].¹⁹¹ (2003 : 47)

En ce qui concerne l'atténuation d'un commentaire personnel, Pilleux parle d'une *función atenuativa de punto de vista* [fonction atténuante d'un point de vue] (2003 : 55). L'objectif du locuteur est d'atténuer une affirmation ou une déclaration qui rend compte de son opinion sur un sujet. Le point de vue peut être positif ou négatif. Dans le cas de l'introduction de *no sé poh* [je ne sais pas], ce syntagme apparaîtra tant au début qu'à la fin de l'affirmation du locuteur. Il fonctionne comme une sorte d'amortisseur qui admet la déclaration négative de l'interlocuteur.

Les exemples suivants ont été proposés par les locuteurs que nous avons interrogés :

JA :	mmh// (CARRASPEO) ¿y qué le han dicho de la diabeteh DELITA?
TC	00:00:24.650 - 00:00:29.450
ADE :	nada↑ porquee↓ me mantengo ahí nomáh poh↓/ a ver/ bueno/ qu'ehtuve bien JODÍAA/ porque→ comí mucha uva
TC	00:00:29.660 - 00:00:36.440

Extrait audio 21 : JA-ADE, 06.05.2011

Notre traduction :

JA	hum// (RACLEMENT DE GORGE) et on vous a dit quoi de votre diabète, DELITA ?
ADE	rien↑ parce quee↓ je me maintiens comme ça, sans plus↓/ voyons/ bon/ j'étais très EMMERDÉE/ parce que→ j'ai mangé trop de raisin

Notre analyse :

Dans cet exemple, la locutrice ADE, après la question de la locutrice JA par rapport à son état de santé, lui répond avec une intention de réserve, sans augmenter son malaise ni le réduire à rien, par le biais de la formule *me mantengo ahí nomáh poh ↓* [je me maintiens

191. En espagnol dans le texte d'origine : « La atenuación puede ir dirigida a suavizar el disentimiento con la opinión contraria, protegiendo de este modo la imagen positiva del oyente. El hablante puede demostrar inseguridad, fingir ignorancia o incompetencia, acentuar en general su modestia y presentar la divergencia como una conformidad parcial con el propósito de respetar, proteger y reforzar la imagen positiva del tú para no imponer su voluntad al interlocutor ».

comme ça, sans plus ↓] ; la flèche vers le bas marque l'intonation descendante qui agit comme un élément supplémentaire servant de support pour définir la fonction pragmatico-affective d'atténuation d'un point de vue.

JA :	§ miire// abuela joven/ mire↑/ bi- bisabuela jov-↑
TC	00:00:54.440 - 00:00:58.434
MA :	bisabuela↓
TC	00:00:58.490 - 00:00:59.440
JA :	miire/// lah cosah de la vida poh→§
TC	00:00:59.670 - 00:01:03.780
MA :	§ sli
TC	00:01:03.710 - 00:01:04.180

Extrait audio 22 : JA-MA-ADE-RA, 06.05.2011

Notre traduction :

JA	§ dis donc// jeune grand-mère/ dis donc↑/ jeune arri- arrière-grand-mère↑ ?
MA	Arrière-grand-mère↓
JA	dis donc/// c'est les choses de la vie quoi→
MA	ouii↑

Notre analyse :

Dans ce cas, la locutrice JA laisse entrevoir une certaine empathie avec la locutrice MA par rapport au fait qu'elle est devenue arrière-grand-mère, et en même temps elle applaudit à cette situation d'une manière cauteleuse par le biais de l'expression *lah cosah de la vida poh* ↓ [c'est les choses de la vie quoi ↓]. La particule illocutoire *poh* qui apparaît avec une flèche descendante met en évidence le point de vue atténuant ou modérateur de la locutrice.

Par ailleurs, la clarification est placée comme une autre fonction qui est en lien direct avec la fonction-pragmatico-affective d'atténuation, car dans certains exemples on bascule entre atténuation ou une clarification à tendance atténuante, c'est pour ça qu'on a voulu les regrouper. La clarification est dénommée aussi « función de reformulación » [fonction de reformulation] (Pilleux, 2003 : 52). Dans le cas de *no sé poh* [je n'en sais rien] que ce linguiste étudie comme syntagme figé, la reformulation est synonyme de *o sea* [c'est-à-dire], *es decir* [c'est-à-dire] et de *por ejemplo* [par exemple].

La fonction de clarification vise dans certains cas à une reformulation et dans d'autres cas à une rectification. Dans le cas de la reformulation, on cherche à spécifier un énoncé soit au moyen d'un exemple soit à partir d'autres mots ; c'est ici que la particule *poh* a son rôle précis comme le montre le premier exemple. En cas de rectification, il s'agit d'élucider une affirmation dépourvue de vérité, comme le montre le deuxième exemple ci-dessous.

Exemple de clarification à travers une reformulation :

JA :	\$ sí↑ poh↓ ahora ya no- no se puede hacer [nada]
TC	00:06:21.290 - 00:06:22.970
MAR :	[lo que pasa] eh que el- el miedo que da que→ vengan no sé poh→ juhto anteh de lah eleccioneh que vienen y empiecen a hacer cosah y→\$
TC	00:06:22.690 - 00:06:29.000

Extrait audio 23 : JA-MAR, 26.05.2011

Notre traduction :

JA	\$ oui↑ mais maintenant on ne peut pas- on ne peut [rien faire]
MAR	[ce qui se passe] c'est que c'est la- la peur du fait que→ qu'ils viennent, je sais pas enfin→ juste avant les prochaines élections et ils commencent à faire des choses et→\$

Notre analyse :

Dans cet exemple, on observe que le locuteur MAR est défavorable à l'exercice du nouveau maire de la municipalité de Mostazal au Chili, et fait allusion au fait que le maire et son équipe puissent mettre en œuvre des projets en faveur de la population juste avant les nouvelles élections municipales afin que les électeurs votent de nouveau pour lui.

La particule illocutoire *poh* fait partie du syntagme *no sé poh* [j'en sais rien], lequel peut être parfaitement reformulé au moyen du syntagme *por ejemplo* (par exemple) comme Pilleux le suggère. Nous dévoilons de même une atténuation dans cette clarification de reformulation parce que le locuteur, au lieu de préciser son argument de façon catégorique, le fait en prenant une certaine précaution avant de dire ses propos. Autrement *no sé poh* précédant le message à proférer peut être analysé comme une combinaison de la classification de Pilleux et la nôtre, c'est-à-dire comme ayant la fonction de clarification par reformulation et d'atténuation à la fois.

Exemple de clarification à travers une rectification :

HIL :	\$ ¿cuándo va a venir de nuevo a cortar el pelo?
TC	00:05:09.232 - 00:05:10.876
JA :	¿ah?
TC	00:05:11.520 - 00:05:11.794
HIL :	¿cuándo va a venir de nuevo?
TC	00:05:11.848 - 00:05:12.876
JA :	e/ no poh↑ si ehtoy todoh loh [día acá↓]
TC	00:05:13.780 - 00:05:15.780

Extrait audio 24 : JA-JU-GA-HIL, 03.05.2011

Notre traduction :

HIL	quand est-ce que vous allez revenir couper les cheveux ?
JA	hein ?
HIL	quand est-ce que vous allez revenir ?
JA	euh/ en fait↑ je suis tous les [jours ici↓]

Notre analyse :

La particule illocutoire *poh* dans cet exemple sert à éclaircir le fait que la locutrice JA vient quotidiennement au même endroit : *e/ no poh ↑ si ehtoy todoh loh [diah acáa]* [euh / en fait ↑ je suis tous les [jours ici]]. Il ne s'agit pas pour la locutrice JA d'une action exceptionnelle comme la locutrice D le propose par le biais de la question : *¿cuándo va a venir de nuevo?* [quand est-ce que vous allez revenir couper les cheveux ?]. La particule illocutoire *poh* a été articulée avec un ton montant, ce qui montre l'emphase accordée à la rectification, le phénomène étant renforcé par l'allongement vocalique *acáa* [ici].

Cette clarification par rectification montre aussi son aspect atténuant, car l'insertion de *poh* précédant le message clarificateur permet de réduire l'impact de ce message. Si l'on procède à la suppression de l'adverbe de négation et de *poh* agissant comme syntagme dans la phrase, le message peut s'avérer peu courtois pour l'interlocuteur, car il laisserait alors sous-entendre un sentiment d'erreur commise par le fait d'avoir posé une question peu pertinente pour le locuteur.

2.10.6 Clôture, continuité ou réorientation du discours

Cette fonction vise le changement de sujet que suggère le locuteur dès qu'il n'a plus d'argument ou n'a plus aucun intérêt à donner un argument sur le sujet précédent. Au moyen de cette fonction soit la suite de la conversation est maintenue, soit le sujet de la conversation s'épuise. Elle sert donc à enchaîner des sujets qui s'opposent, se succèdent, ou ouvre simplement une nouvelle voie de dialogue. Les caractéristiques de continuité et de réorientation du discours constituent des marques ou des indicateurs de la progression discursive (Briz, 1993b).

JA :	y ¿a qué hora eh el último viaje que hace pa'llá? / ¿ahora EN LA TARDE?
TC	00:02:51.310 - 00:02:53.910
RU :	en la tarde/ ya volví ya poh→ / no le (d)ije↑
TC	00:02:54.040 - 00:02:55.810
RUIDOS :	(RUIDO DE COCHE)
TC	00:02:55.670 - 00:03:02.750
JA :	así *(poh)*↓
TC	00:02:58.080 - 00:02:59.670
?	(())
TC	00:03:00.220 - 00:03:01.840
JA :	mmh
TC	00:03:03.960 - 00:03:04.370
RUIDOS :	(RUIDO DE MÁQUINA)
TC	00:03:05.090 - 00:03:05.980
JA :	así nomáh con la cosa poh→ // tan heláh lah mañaanah oiga↓ / lah [jodió↑]
TC	00:03:06.080 - 00:03:11.160

Extrait audio 25 : RU-JA-ADE-MA, 06.05.2011

Notre traduction :

JA	et à quelle heure est-ce que vous allez là-bas une dernière fois ?/ maintenant DANS L'APRÈS-MIDI ?
RU	cet après-midi/ j'y suis déjà allé↑/ comme je vous l'ai dit↑
BRUITS	(BRUIT DE VOITURE)
JA	°(enfin)° ↓
?	(())
JA	hum
BRUITS	(BRUIT DE MACHINE)
JA	enfin bref→// écoute ! qu'est-ce qu'il fait froid le matin↓/ vraiment [trop froid↑]

Notre analyse :

Dans cet exemple nous observons la particule illocutoire *poh* exercer une fonction de transition au moment où la locutrice JA exprime : *así °(poh)° ↓* [enfin bref], trois secondes après l'interaction précédente au cours de laquelle elle demandait au locuteur RU le nombre de fois qu'il allait regarder ses terrains semés. Plus loin cette propriété de réorientation du discours est à nouveau mise en relief à l'aide de la phrase *así nomáh con la cosa poh* [enfin bon], où la particule illocutoire *poh* qui apparaît à la fin accentue le changement de sujet, c'est-à-dire le froid matinal. De là, l'interaction a lieu avec le reste des participants, dont la locutrice ADE qui s'exprime sur le même sujet.

JA :	y llegó el cabro ahí a preguntar por mí// y ahí salió la tía Rita y se fue/ pa un día/ pa→ el día de la mamá me acuerdo yo/ y llegó al cabro ahí hueón a→
TC	00:18:53.830 - 00:19:02.310
JE :	(RISA)
TC	00:19:02.290 - 00:19:02.730
JA :	a preguntar POR Mí// y→ y salió la tía Rita y la Cecilia pa fuera hueón/ dehpueh entraron pa dentro/ y la Cecilia me dijo oye↑ sabíh que te buhsca un niño allá fuera
TC	00:19:02.550 - 00:19:11.320
JE :	(RISA)
TC	00:19:11.310 - 00:19:12.290
JA :	(SUSPIRO) yo leh dije noo/ díganle NO EHTOY (RISA)
TC	00:19:12.390 - 00:19:16.460
JE :	(RISA)
TC	00:19:15.210 - 00:19:17.350
JA :	(RISA)/ ya poh↑ y cachái que sale mi mami Fresia pa fuera poh↓ hueón
TC	00:19:17.430 - 00:19:20.790
RUIDOS :	(GOLPE DE OBJETO METÁLICO)
	00:19:20.790 - 00:19:21.380
JA :	y ahí la tía Rita le dijo que→ e- ese niño→ que venía a pedirme PERMISO PA POLOLIAR "ENTRE RISAS"
TC	00:19:21.620 - 00:19:28.480

Extrait audio 26 : JA-JE, 03.05.2012

Notre traduction :

JA	et le gars est arrivé pour demander si j'étais là// et ma tante Rita est sortie et il est parti/ un jour/ pour→ la fête des mères je me souviens/ il est arrivé le gars tu vois→
JE	(RIRE)
JA	demander SI J'ÉTAIS LÀ// et→ et ma tante Rita et la Cecilia sont sorties dehors tu vois/ après elles sont rentrées à l'intérieur / et la Cecilia m'a dit, hein↑ tu sais il y a un garçon qui te cherche là dehors
JE	(RIRE)
JA	(SOUPIR) je leur ai dit noon dites-lui que JE NE SUIS PAS LÀ (RIRE)
JE	(RIRE)
JA	(RIRE)/ enfin bref↑ et il y a ma mémé Fresia qui sort dehors juste à ce moment là, tu vois
BRUITS	(COUP D'OBJET MÉTALLIQUE)
JA	et c'est là que ma tante Rita lui a dit que→ ce- ce garçon→ qui venait demander LA PERMISSION POUR SORTIR ENSEMBLE "ENTRE RIRE"

Notre analyse :

Dans cet exemple la locutrice JA essaie de renouer le fil de la conversation et de donner de nouveaux arguments, c'est pourquoi elle se voit dans la nécessité d'employer la particule illocutoire *poh* dans la phrase : *ya poh y cachái que sale mi mami Fresia pa fuera poh hueón* [enfin bref, il y a ma mémé Fresia qui sort juste à ce moment-là, tu vois]. Le premier cas d'apparition de *poh* reflète la réorientation du discours : dans un premier temps, on parlait d'un garçon qui était venu voir JA et qui attendait son apparition, puis dans un deuxième temps on aborde le cas de la grand-mère de JA qui intervient. Le deuxième cas d'apparition de *poh* relève de la « fonction pragmatico-affective de mise en relief d'un point de vue », du fait que la locutrice JA marque emphatiquement le fait que sa grand-mère Fresia sort de la maison pour voir le garçon qui attendait.

Dans ce cas, le commentaire final s'arrête avec *así poh* [enfin bref], malgré le fait que la conversation se poursuive après une pause de quelques secondes ; une clôture des commentaires est clairement marquée.

2.11 Résultats

Les sept fonctions pragmatico-affectives que nous avons proposées pour la particule illocutoire *poh* au Chili présentent, comme on l'a constaté, des différences substantielles dans leur définition. Par ailleurs, nous tenons à détailler les 1339 entrées de *poh* dans nos enregistrements oraux dans le **Tableau 26** :

Fonctions pragmatico-affectives de la particule illocutoire <i>poh</i>							
Participant enregistré	Temps d'enregistrement	Demande de vérification	Affirmation ou infirmation	Soutien aux propos de l'interlocuteur	Mise en relief d'un point de vue	Atténuation ou clarification d'un point de vue	clôture, continuité ou réorientation du discours
JA-JU-GA-HIL	05:56	2	0	5	9	1	4
JA-ADE	07:30	0	0	3	21	1	7
JA-RA-ADE	04:40	0	0	6	13	0	1
RU-JA-ADE-MA	05:23	0	4	6	20	0	8
JA-MA-ADE-RA	06:06	0	0	8	12	0	5
JA-MAR	06:59	0	2	5	27	2	4
JA-RIC	09:57	2	2	6	17	0	9
HIL-JA-GRA	05:18	0	1	0	7	0	2
MER-JA-FER	06:33	0	2	4	5	0	1
CRIS-ELA-JA	14:03	0	5	7	23	1	12
JA-JE	29:03	3	6	13	104	0	15
XI-FI	03:41	0	0	0	5	0	0
NAT-JLMN	12:20	0	6	2	17	0	4
JLMN-NOR-SAN	11:22	0	2	0	49	0	4
ALE-JLMN	18:44	0	6	0	46	2	12
JLMN-CAR	20:02	0	2	6	42	5	3
JLMN-DIE	04:56	0	0	0	1	0	0
MARGA-JLMN	20:57	0	6	4	27	7	9
LENE-XI-JLMN-JU	18:20	0	5	3	12	1	3
NEL-VIR	04:04	0	0	0	0	0	0
JLMN-RI	52:43	0	2	6	97	0	15
VIC-JLMN1	21:38	0	0	0	4	0	1
VIC-JLMN2	02:17	0	0	0	0	0	0
VIR-JLMN	13:21	0	0	0	13	0	0
CARG-JLMN	38:01	0	2	4	21	3	2
CE-RI-JLMN	12:56	0	2	0	18	2	4
CHRIS-JLMN	08:49	0	10	4	7	1	3
CLAU-JLMN1	03:11	0	0	0	1	0	0
CLAU-JLMN2	09:00	0	0	0	0	0	0
EV-JLMN	22:07	0	2	0	33	2	3
JA-JLMN	12:47	0	1	0	25	0	2
LID-VIR-JLMN	12:29	0	0	1	9	0	0
JLMN-LIDI	16:15	0	2	0	16	0	3
JLMN-NELS	13:52	0	1	3	22	0	0
JLMN-SEB	12:35	0	0	0	5	0	0
JLMN-SUS	16:13	0	0	0	22	5	8
TIL-JLMN	11:44	0	0	0	19	0	2
AN-JA-RAU	09:28	0	1	13	36	3	12
DA-JA-BER	06:44	1	3	3	17	0	3
ERNE-JA-MARPA	10:49	2	2	9	29	1	7
ANAD-JA-JUFRA-FER-VEC-CRIS-FEÑA	06:33	0	2	8	15	1	2
JA-VAC	12:05	0	3	2	14	0	1
JUMO-JA-MIR-MOR-CO-FER	02:00	0	0	0	1	0	0
MOR-JA-CO-MIR-FER	08:02	1	1	2	11	0	3
TOTAUX	09:11:33	11	83	133	892	38	174
NOMBRE D'OCCURRENCES DE LA PARTICULE ILLOCUTOIRE POH							1331

Tableau 26 : Détail des fonctions pragmatico-affectives pour *poh* d'après le nombre d'entrées

Nous soulignons ainsi que la fonction pragmatique-affective de mise en relief d'un point de vue et la fonction de clôture, continuité ou réorientation du discours apparaissent avec une plus grande fréquence, 892 et 174 entrées respectivement ; nous en concluons donc que les locuteurs chiliens ont besoin de souligner certains de ces propos pour se montrer actifs dans la conversation. Par ailleurs, à travers la fonction de reproche, nous estimons que les locuteurs chiliens marquent volontiers avec insistance un point de vue opposé, une critique ou leur mépris sur un sujet déterminé. Voir la Figure 12 qui montre la portion de chaque fonction sur l'univers des particules *poh* étudiées :

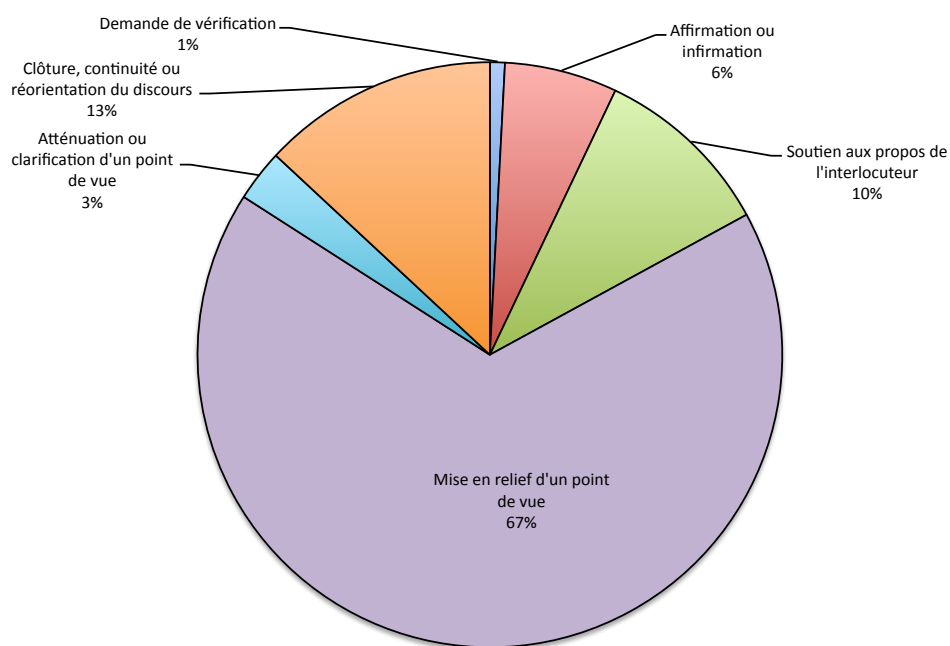


Figure 12: fréquence d'apparition de *poh* d'après les fonctions pragmatico-affectives

3. Conclusions

Pour conclure, à propos du connecteur *pues* (donc) et de la particule illocutoire *poh*, éventuellement *pe(s)*, nous observons qu'une série de changements se sont produits. D'abord, la morphologie du mot a évolué : *poh* apparaît le plus souvent sur le plan syntaxique à droite de l'énoncé et clairement dans une position de clôture. *Poh* a perdu les fonctions syntactico-sémantiques du connecteur *pues* en tant que conjonction de cause, adverbe connecteur consécutif et adverbe commentateur, pour opérer à un niveau plus global qui inclut les intentions des locuteurs, c'est-à-dire le plan pragmatique. Par conséquent, nous estimons que la particule illocutoire *poh* est une unité linguistique qui devrait se formaliser en tant que particule illocutoire autonome, sans qu'elle soit toujours soumise à la dépendance du connecteur *pues*.

Au niveau pragmatique, la particule illocutoire *poh* se voit attribuer des fonctions pragmatico-affectives particulières du fait que l'on prend en compte locuteur, interlocuteur, intention communicative et contexte. Dans cette perspective, les notions souvent évoquées de « connecteur explétif » ou « tic de langage » n'ont plus de raison d'être. Il est tout à fait légitime de parler de l'inclusion en discours de la particule illocutoire *poh* car les locuteurs ne s'en servent pas pour remplir des espaces vides de la conversation, mais plutôt pour transmettre leur affectivité.

La particule illocutoire *poh* est de haute fréquence au Chili comme nous avons pu le constater sur la base de nos données. Nous estimons que la communication décontractée, familière et spontanée dans le cadre de l'oralité favorise l'utilisation de ce type de particules.

Les marques intonatives qui mettent en avant la présence du locuteur, comme signalait Briz, deviennent essentielles pour la clarification des fonctions pragmatico-affectives, étant donné qu'elles sont révélatrices de l'humeur qui mène un locuteur à s'exprimer d'une manière déterminée.

Conclusion et perspectives

Cette thèse a été entreprise comme une réelle nécessité de mettre en lumière quatre phénomènes de langue, tous différents par leur structure et les spécificités linguistiques visées, mais ayant en commun d'être des ressources significatives d'expression de l'affectivité dans l'espagnol du Chili.

L'affectivité a été conçue comme exprimant la subjectivité ou le « je secret » (Ponce, 1929) du locuteur en tant qu'il s'investit dans les faits de langue. D'un autre point de vue, l'affectivité est saisie en linguistique à partir des indices, indicateurs ou traces qui mettent en avant la présence du locuteur (Kerbrat-Orecchioni, 1980).

Le principe de valeur et le principe d'intensité proposés par Bally (1951 [1909]), nous ont permis de vérifier qu'en termes qualitatifs et quantitatifs les quatre faits de langue étudiés présentent un degré d'affectivité variable en fonction de la nature du phénomène abordé. À partir de ces principes, nous avons défini la notion de valeur affective qui a contribué à caractériser en détail les affects et les éléments linguistiques investis dans les différents faits de langue.

Cette thèse explore partiellement l'espagnol familier du Chili à différents niveaux structuraux de la composition de la langue, notamment au niveau morphologique, sémantique, lexical et pragmatique. À partir des quatre phénomènes de langue abordés, nous avons réussi à démontrer que dans l'espagnol du Chili est présente l'affectivité dans une grande variété de phénomènes linguistiques, le degré de prégnance des affects variant d'un phénomène à l'autre, ce qui explique la diversité des valeurs affectives proposées.

L'espagnol familier du Chili se révèle particulièrement riche en affectivité ; ce niveau de langue permet en effet de décrypter davantage de phénomènes affectifs en raison de la liberté dont dispose le locuteur pour construire son discours à partir d'un large choix de mots ou expressions. En faisant preuve d'imagination, ce locuteur crée et recrée le langage sans cesse, phénomène qui renvoie à la notion de « créativité lexicale » proposée par Guilbert (1975).

Le journal *La Cuarta* a constitué une source, méthodologiquement utile, pour notre recherche sur l'affectivité dans l'espagnol du Chili, mais en aucun cas, nous n'avons voulu centrer notre thèse uniquement sur ce quotidien de presse. Les conversations enregistrées auprès de locuteurs chiliens ont contribué à accroître nos données pour les soumettre à des analyses plus globalisantes et mieux fondées. Nous tirons comme conclusion que la constitution des données, sur la base de l'écrit et de l'oral, permet de mieux observer et

décrire les faits linguistiques, essentiellement du fait que l'affectivité s'extériorise dans le discours, endroit où se place la subjectivité des locuteurs, autrement dit il est question de l'engagement personnel du locuteur dans son propre discours par le biais des intentions, des jugements de valeur, du choix précis de mots, des tournures syntaxiques particulières, etc.

L'expression linguistique de l'affectivité dans nos quatre phénomènes de langue a été décortiquée et présentée en plusieurs chapitres, chaque fait de langue constituant un segment déterminé, qui se situe dans un niveau linguistique précis.

Concernant les valeurs affectives¹⁹² associées au suffixe *-it*, nous pensons avoir démontré, grâce à cette thèse sur la base de 447 exemples tirés du journal *La Cuarta* et sur la base de 343 exemples extraits de nos enregistrements oraux de 9 heures, 11 minutes et 33 secondes, que les valeurs affectives dominantes au Chili sont « la valeur appréciative », la « valeur empathique », la « valeur humoristique », « la valeur atténuative », la « valeur euphémistique », la « valeur ironique » et la « valeur de reproche ».

Parmi les différentes valeurs que nous avons proposées, la valeur atténuative se profile comme la valeur affective phare d'usage dans l'espagnol du Chili avec 30 % au niveau écrit et 50 % au niveau oral. Elle est suivie par la valeur appréciative avec 23 % à l'écrit et 28 % à l'oral. Les valeurs affectives atténuative et appréciative apparaissent donc comme les valeurs affectives fondamentales pour la description du suffixe *-it* dans la langue espagnole au Chili.

Comme nous avons observé, la valeur atténuative souligne le côté soigné ou modéré de l'expression verbale. À partir des résultats obtenus, nous pouvons conclure que le suffixe *-it* joue un rôle notable dans la pratique des locuteurs chiliens. Il sert à moduler les propos adressés aux interlocuteurs : par souci de courtoisie, respect, gratitude, ou tout simplement pour entretien de bons rapports sociaux.

La valeur appréciative, en deuxième position par sa fréquence, renvoie à une affectivité visant tout type de cible : personne, animal, objet animé ou inanimé. L'utilisation du suffixe *-it* est donc nécessaire pour les locuteurs chiliens afin d'adresser à l'interlocuteur des messages porteurs d'affects. Grâce à cette valeur, les locuteurs chiliens véhiculent à travers leurs messages des marques de plaisir, d'amour, bref d'émotions positives en général.

Par ailleurs, les valeurs affectives caractérisant le suffixe *-it* que nous présentons comme étant actuellement d'usage au Chili, pourront être substantiellement nuancées suite au

192. Les valeurs affectives qui lui étaient traditionnellement associées dans l'espagnol du Chili étaient la valeur dépréciative, la valeur euphémistique, la valeur ironique, la valeur laudative et la valeur de modestie. (Reyes Núñez, 2001)

comportement linguistique de nouveaux locuteurs, dans des contextes historiques différents. En termes de recherches, il sera alors opportun de suivre l'évolution historique de l'utilisation du suffixe *-it* au Chili. Ajoutons que cette optique diachronique pourrait se compléter d'une optique synchronique : une étude comparative incluant l'ensemble des pays hispanophones pourrait constituer un objectif à long terme permettant de cerner plus amplement la globalité des transferts affectifs véhiculés par le suffixe *-it*.

Dans notre recherche, nous nous sommes orienté principalement vers l'espagnol familial, car il s'agit d'un domaine langagier duquel on peut extraire un grand nombre de données, mais cela ne signifie en aucun cas que le suffixe *-it* ayant des valeurs affectives dépende exclusivement de ce registre de langue. Par conséquent, il serait également pertinent de rendre compte de l'usage de ce suffixe aux niveaux vulgaire, formel et soutenu, en précisant le niveau social des locuteurs et la région d'appartenance.

Par ailleurs, afin de mieux saisir le comportement du suffixe *-it* dans l'espagnol d'usage au Chili et dans l'espagnol en général, il serait envisageable de le mettre en contraste, sur la base de valeurs affectives, avec des allomorphes de même nature, c'est-à-dire ceux qui présentent des caractéristiques liées à la diminution, réduction ou petitesse, par exemple *-illo*, *-ico*, *-in*, *-uelo*.

Il serait intéressant également, pour compléter cette recherche et lui conférer toute sa pertinence, de se focaliser sur les valeurs conceptuelles et affectives du suffixe *-it*, décrire les cotextes et contextes d'application, préciser le niveau diaphasique et diatopique de la langue utilisée, exploiter finalement tous les aspects phonologiques, syntaxiques, sémantiques et pragmatiques afférents au phénomène.

En ce qui concerne la paronomase orientée, nous nous sommes donné comme objectif de redéfinir et de présenter un échantillon authentique de ce type de paronomase, ce qui n'avait pas été entrepris dans les précédents travaux (Rabanales, 1958 ; Ferreccio Podestá, 1973). Nous avons identifié des liens partagés entre la paronomase orientée et la notion de plaisanterie. Nous avons constaté que la fonction ludique, l'intentionnalité comique et l'effet de surprise étaient des éléments communs à ces deux phénomènes, ce qui nous permet de considérer la paronomase orientée comme une forme d'humour où la créativité lexicale trouve un terrain d'étude notable.

Nous avons emprunté la dénomination « *palabra elusiva* » [mot élusif] et « *palabra eludida* » [mot éludé] à Ferreccio Podesta (1974-1975) afin de souligner que dans une paronomase orientée deux éléments de composition sont nécessaires, le mot élusif concernant

le mot ou le groupe de mots qui servent à remplacer un mot ou groupe de mots, et le mot éludé se rapportant au mot ou groupe de mots de référence qui a été remplacé. Nous avons pu constater et démontrer la difficulté existante pour anticiper le mot éludé du fait que les propriétés morphologiques communes entre un mot élusif et un mot éludé sont peu transparentes. Cependant, nous proposons quand même comme caractéristique générale à l'œuvre dans la paronomase orientée que l'élément commun entre le mot élusif et le mot éludé est la voyelle ou la consonne en début de mot, voire la première syllabe.

Par ailleurs, nous avons pu montrer que la différence sémantique entre mot élusif et mot éludé résulte du placement inattendu du mot élusif dans la chaîne discursive ou dans la phrase. Cette caractéristique nous a permis de mettre en relief les points en communs existants entre plaisanterie (Vigara Tauste, 1994) et paronomase orientée, à savoir l'intentionnalité comique, la fonction ludique et l'effet de surprise.

Suite à notre étude d'un échantillon significatif de paronomases orientées sur la base de valeurs affectives, nous sommes arrivé à la conclusion que les valeurs humoristiques et les valeurs euphémistiques sont les valeurs reconnues dominant l'usage au Chili. La valeur humoristique est la mieux représentée dans nos corpus écrits : sur un total de 440 paronomases, répétitions et formes proches confondues, nous avons recueilli 315 paronomases humoristiques contre 125 paronomases euphémistiques. En écartant toutes les répétitions et déclinaisons, nous avons obtenu 49 paronomases humoristiques et 37 euphémistiques. Cela nous montre à quel point les deux valeurs sont importantes en termes de production de paronomases, la valeur humoristique restant la plus usitée en espagnol du Chili en termes de fréquence.

Les paronomases orientées humoristiques résultent d'une substitution lexicale inhabituelle qui a lieu sur un point syntaxique faible de la chaîne discursive, à l'endroit où l'on n'attend pas une unité lexicale étrange ; c'est précisément par ce procédé que l'effet de surprise est obtenu, déclenchant le rire du locuteur. Nous pourrions en conclure que la prédilection des locuteurs chiliens pour ce type de paronomases repose sur le fait que l'introduction de l'humour dans le discours est un élément important de captation de l'intérêt de l'interlocuteur afin de l'inclure dans un contexte de familiarité.

À la suite de cette étude, sur la base des corpus étudiés et des références citées, nous avons pu prouver que la paronomase orientée, inscrite dans la néologie stylistique, est de nature clairement affective dans l'espagnol du Chili et qu'elle est, de nos jours, extrêmement récurrente dans l'usage.

Il serait intéressant de mener à terme une étude détaillée de la paronomase orientée au sein de l'espagnol contemporain et dans tout l'espace hispano-américain. À partir de ce travail, on pourrait faire une analyse quantitative et qualitative comparée de ces usages, identifier les paronomases d'usage partagées et réparties entre les différentes aires géographiques, et déterminer ainsi si les valeurs affectives humoristiques et euphémistiques sont bien partout les plus saillantes, ou bien s'il ne conviendrait plutôt de relativiser cette précellence et de tenir compte d'autres valeurs.

Comme pour la suffixation *-it*, il ne serait pas inintéressant d'aborder la paronomase orientée à travers les différents usages et registres de langue afin d'évaluer la vitalité de celle-ci par le biais de textes journalistiques ou littéraires ou bien moyennant des discours ou des conversations en contextes de communication divers.

Concernant le troisième phénomène abordé : le défigement phraséologique, nous avons pu également démontrer le rôle de l'affectivité investie dans de nombreuses locutions verbales et adverbiales défigées. Le dépouillement extensif et systématique du journal *La Cuarta* nous a permis de recueillir 122 de ces locutions défigées. Au demeurant, nos données orales n'ont pas corroboré le phénomène de défigement phraséologique.

À propos du défigement des locutions verbales et adverbiales au Chili, nous avons soutenu l'idée qu'il n'était pas question d'une transgression intentionnée des normes à des fins persuasives de l'interlocuteur, le défigement étant, selon nous, basé sur la créativité linguistique et la transmission affective des locuteurs. La persuasion obtenue par le biais du défigement phraséologique est une caractéristique souvent mise en valeur dans la propagande et la publicité. Nous pensons pour notre part avoir mis en évidence le rôle joué par l'affectivité et la créativité linguistique comme les facteurs décisifs du défigement phraséologique. L'évolution de la langue espagnole est constante, les défigements qui se produisent autour des locutions attestent ces changements linguistiques : les locuteurs ont le désir d'exprimer leurs affects et ce désir transite nécessairement par le choix d'un ou plusieurs faits de langue. Les locutions verbales et adverbiales défigées dans l'espagnol du Chili en sont une preuve flagrante.

À partir de nos données écrites, nous avons réussi à démontrer que la valeur affective appréciative, la valeur affective euphémistique et la valeur affective ironico-dépréciative sont les caractéristiques fondamentales dans l'espagnol du Chili du défigement des locutions verbales et adverbiales. Sur les 122 défigements observés, 58 correspondent à la valeur appréciative, 38 à la valeur ironico-dépréciative et 26 à la valeur euphémistique. Les locutions

adverbiales défigées présentent un taux d'apparition faible : 13 locutions adverbiales contre 109 locutions verbales. En conclusion, la valeur appréciative est celle que privilégient les locuteurs chiliens au moment de procéder au défigement des locutions verbales. C'est faisant, c'est la mise en valeur du contenu sémantique des locutions verbales et adverbiales que visent ces locuteurs. Au moyen de ces défigements, ils aspirent à rehausser le contenu sémantique des locutions, notamment par le biais de l'exagération.

Il est finalement important de distinguer clairement qu'il y a, d'un côté, le défigement des unités phraséologiques, et de l'autre, la variabilité phraséologique qui s'exprime en termes de variantes phraséologiques synonymiques, diatopiques et diaphasiques. Dans une étude ultérieure, il serait souhaitable de pouvoir commencer à élaborer un dictionnaire différentiel des locutions diatopiques (Espagne versus Chili ou versus un autre pays hispanophone). Un tel projet profiterait certainement aux études de phraséologie contrastive menées dans ce domaine.

Concernant la particule illocutoire *poh* nous nous sommes fixé comme objectif de démontrer que cette particule *poh* est loin de pouvoir être comparée avec le connecteur *pues* dont elle est issue. *Pues* se définit habituellement comme conjonction causale, adverbe connecteur consécutif et adverbe commentateur (Martín Zorraquino et Portolés Lázaro, 1999). Grâce à notre étude, nous avons pu démontrer que la particule *poh* agissait aussi largement au niveau pragmatique ; nous avons ainsi proposé les fonctions pragmatico-affectives suivantes : demande de vérification, affirmation ou infirmation, soutien aux propos de l'interlocuteur, mise en relief d'un point de vue, atténuation ou clarification d'un point de vue et, clôture, continuité ou réorientation du discours.

Sur un total de 9 heures, 11 minutes et 33 secondes d'enregistrement, la fonction pragmatico-affective de mise en relief d'un point de vue est celle qui s'avère comme étant la plus représentée (67 %) sur un total de 1331 occurrences. Par ailleurs, étant donné que la fréquence d'apparition de la particule illocutoire *poh* est plutôt réduite dans les journaux étudiés (63 entrées), mais assez représentative dans les enregistrements oraux, nous en concluons que ce phénomène s'inscrit comme une pratique courante dans la langue parlée de l'espagnol du Chili.

Concernant la fonction pragmatico-affective de mise en relief d'un point de vue, largement employée dans le cadre des conversations entre locuteurs chiliens, nous parvenons à la conclusion que grâce à la particule illocutoire *poh* ces derniers réussissent à donner du

poids à leur propos et se montrer ainsi beaucoup plus convaincants vis-à-vis de leurs interlocuteurs.

La particule illocutoire *poh* constitue en tous points une unité linguistique idiomatique, car elle est le reflet d'une ample utilisation locale, au Chili, avec des fonctions pragmatico-affectives qui sont uniquement valables, en principe, pour cette aire culturelle particulière. Il semblerait là encore opportun de procéder à l'étude de la particule illocutoire *poh* dans d'autres espaces hispanophones, par exemple en contraste avec la particule illocutoire *pe* d'usage au Pérou.

La cartographie de l'affectivité dans l'espagnol du Chili, pour les quatre phénomènes de langue abordés à partir des corpus écrits et oraux considérés, nous permet de conclure que l'affectivité, en tant que phénomène complexe à la fois psychologique et linguistique, s'investit dans différentes valeurs ou fonctions pragmatico-affectives associant des aspects positifs et négatifs ; l'ampleur de la charge affective véhiculée dépend du phénomène de langue étudié ; plus les phénomènes de langue étudiés sont morphologiquement de petite dimension (suffixe *-it* et particule illocutoire *poh*), plus le nombre de valeurs affectives obtenues sera important. En revanche, plus les phénomènes de langue étudiés sont plus amples sur le plan morphologique (paronomase orientée et locutions verbales et adverbiales défigées), plus le nombre de valeurs affectives constatées sera réduit.

Par ailleurs, les limites de cette recherche, c'est-à-dire les quatre phénomènes de langue étudiés, le suffixe *-it*, la paronomase orientée, le défigement des locutions et la particule illocutoire *poh*, le temps total d'enregistrement, 9 heures, 11 minutes et 33 secondes et les 103 numéros du journal *La Cuarta* recueillis pour cette recherche, font que notre proposition de thèse reste modeste, la description généralisée de quatre phénomènes de langue ne pouvant définir à elle seule la notion globale d'affectivité. Pour cette raison, il est important de continuer la recherche, de multiplier les échantillons, les sources d'étude et d'intégrer les apports de différentes disciplines pour mieux appréhender l'affectivité dans des phénomènes de langue de natures diverses.

Nous avons traité l'espagnol familier au Chili, et abordé un registre que nous avons présenté comme étant semi-spontané. Pour des raisons bien compréhensibles de délimitation de notre travail, nous nous sommes focalisé sur un type d'oral bien particulier. Il faudrait donc envisager d'élargir ce champ d'étude, c'est-à-dire prendre en compte les oraux de nature spontanée à travers des enregistrements oraux aléatoires, sans demande de participation, et cela dans différents contextes familiers, en suivant la méthode utilisée par le groupe

Val.Es.Co. Au demeurant, cette façon de procéder conserve l'inconvénient d'être contestée au motif qu'elle porte atteinte à la vie privée.

D'une façon plus générale, en termes de propositions futures, il serait souhaitable d'exploiter davantage les données écrites et orales, que ce soit celles dont nous disposons en ce moment ou d'autres qui restent à constituer. De fait, comme nous l'avons indiqué à plusieurs reprises, les phénomènes affectifs ne se limitent pas aux quatre phénomènes de langue abordés. Même si nous n'avons pas pu le faire dans ce travail, il sera opportun à l'avenir d'aller au-delà de ce cadre : les néologismes, les mots snobs, les interjections, les mots affectueux, les surnoms, les insultes, les répétitions, et tant d'autres faits de langue, sont autant de phénomènes qui permettront de mieux définir le concept d'affectivité dans l'espagnol du Chili.

Bibliographie

- Academia Canaria de la Lengua*. [<http://www.academiacanarialengua.org> (consulté le 18.03.2014)].
- Aillaud, M., et Piolat, A. (2013). Compréhension et appréciation de l'humour : approche cognitivo-émotionnelle. *Psychologie Française*, 58(4), Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson, 255–275.
- Alonso, A. (1974 [1951]). *Estudios lingüísticos: temas españoles* (3^e éd.). Madrid : Gredos.
- Alvar Ezquerro, M. (2007a). El neologismo español actual. In Luque Toro, L. (Éd.), *Léxico Español Actual, Actas del I Congreso Internacional de Léxico Español Actual*. 14-15 mars 2005. Venise : Cafoscarina, 11-35. [<http://lear.unive.it/handle/10278/293> (consulté le 21.03.14)].
- Alvar Ezquerro, M. (2007b). Los diccionarios académicos y el problema de los neologismos. *Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes*. [http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/los-diccionarios-academicos-y-el-problema-de-los-neologismos-0/html/01099ca2-82b2-11df-acc7-002185ce6064_6.html#I_0_ (consulté le 01.03.2014)].
- Alvarado Ortega, M. B. (2005). La ironía y la cortesía: una aproximación desde sus efectos. *Estudios de Lingüística, Universidad de Alicante (ELUA)*, (19), 33–45. [http://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/6090/1/ELUA_19_02.pdf (consulté le 15.06.2014)].
- Alvarez, A. I. (2005). *Hablar en español*. México D.F. : Porrúa.
- Arrieta de Meza, B. et al. (2008). ¿Neologismos o desaciertos lingüísticos? *Revista de Investigación Lingüística : Lexicografía y Léxico Históricos*, 11, 361–376. [<http://revistas.um.es/ril/article/view/53831> (consulté le 01.03.2014)].
- Asencio, L. E. (2008). Neologismos y Prensa. *AnMal Electrónica*, (25), 145–165. [<http://www.anmal.uma.es/numero25/Asencio.pdf> (consulté le 01.03.2014)].

- Awad, I., et Soto, G. (2001). Popularidad de “La Cuarta”: La clave está en el lenguaje. *Cuadernos de Información*, (14), 48–62. [<http://cuadernos.uc.cl/uc/index.php/CDI/article/view/181> (consulté le 01.03.2014)].
- Bally, C. (1905). *Précis de stylistique : Esquisse d'une méthode fondée sur l'étude du français moderne*. Genève : Eggimann et Cie.
- Bally, C. (1951 [1909]). *Traité de stylistique française* (3^e éd., Vol. 1/2). Genève : Georg et Cie.
- Bally, C. (1965 [1913]). *Le langage et la vie* (3^e éd.). Genève : Droz.
- Bally, C. et al. (1956). *El Impresionismo en el lenguaje* (Trad. par Alonso, A. et Lida, R., 3^e éd., Vol. 2). Buenos Aires : Universidad de Buenos Aires, Departamento Editorial.
- Barreau, J.-L. (1995, décembre). *Une approche de la langue familière espagnole : éléments de linguistique comparée*. (Thèse doctorale dirigée par Belot, A., Tome 1/2). Perpignan : Université de Perpignan.
- Belot, A. (2007). De l'art de parler pour ne pas dire. In Boix, C. (Éd.). *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, 119–139.
- Benveniste, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale, 1*. Paris : Gallimard.
- Benveniste, É. (1974). *Problèmes de linguistique générale, 2*. Paris : Gallimard.
- Bergson, H. (1908 [1889]). *Essai sur les données immédiates de la conscience* (6^e éd.). Paris : Alcan.
- Boix, C. (2007). *Argumentation, Manipulation, Persuasion*. Paris : L'Harmattan.
- Bonhomme, M. (2005). *Pragmatique des figures du discours*. Paris : Honoré Champion.
- Bosque, I. (2008). *Redes : diccionario combinatorio del español contemporáneo*. Madrid : SM.
- Botet, S. (2007). *La philosophie de Nietzsche, une philosophie « en actes » : analyse de la structure illocutoire du Zarathoustra*. Paris : L'Harmattan.

- Boyd-Bowman, P. (1955). Cómo obra la fonética infantil en la formación de los hipocorísticos. *Nueva Revista de Filología Hispánica*, (4), Madrid : Anticuaria Sanz, 337–366.
- Briz, A. (1993a). Los conectores pragmáticos en español coloquial (I): su papel argumentativo. *Contextos*, 11(21), 145–188.
- Briz, A. (1993b). Los conectores pragmáticos en la conversación coloquial (II): su papel metadiscursivo. *Español Actual : Revista de Español Vivo*, (59), 39–56.
- Briz, A. (1996). Los intensificadores en la conversación coloquial. In Briz, A., Gómez, J., Martínez, M. et Grupo Val.Es.Co (Éds.). *Pragmática y Gramática del Español Hablado. Actas Del II Simposio Sobre Análisis Del Discurso Oral*, Valence (Espagne) : Libros Pórtico, 13–36.
- Bruchon-Schweitzer, M. (2001). Concepts, Stress, Coping. *Recherche en soins infirmiers*, (67), 4 –39.
- Cabedo, N. et Pons, S. (Éds.). *Corpus Val.Es.Co. 2.0*. [<http://www.valesco.es/> (consulté le 19.02.2014)].
- Cabré, M. T. *et al.* (2000). Evaluación de la vitalidad de una lengua a través de la neología : a propósito de la neología espontánea y de la neología planificada. In Chevalier, J.-C. et Delport, M.-F. (Éds.). *La fabrique des mots : la néologie ibérique*, Paris : Presses de l'Université de Paris–Sorbonne, 91–130.
- [<http://www.upf.edu/pdi/dtf/teresa.cabre/docums/ca00eva.pdf> (02.03.2012)].
- Cantera Ortiz de Urbina, J. et Gomis Blanco, P. (2007). *Diccionario de fraseología española : locuciones, idiotismos, modismos y frases hechas usuales en español [su interpretación]*. Madrid : Abada Editores.

- Chanet, C. (2001). 1700 occurrences de la particule *quoi* en français parlé contemporain : approche de la « distribution » et des fonctions en discours. *Marges Linguistiques*, (2), 56–80. [<http://aune.lpl-aix.fr/~fulltext/1147.pdf> (consulté le 01.03.2014)].
- Chauvin, C. (2007). Énoncés sans sujet et/ou sans verbe en anglais et fonction expressive : évaluation/expressivité, structuration de l'énoncé/expressivité. In Paulin, C. (Éd.). *La fonction expressive*, 1/2, Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, 13–26.
- Cléro, J.-P. (2000). *L'affectivité et la signification*. Mont-Saint-Aignan : Publications de l'Université de Rouen.
- CNRTL. *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*. [<http://www.cnrtl.fr/> (consulté le 20.04.2014)].
- Corpas Pastor, G. (1996). *Manual de fraseología española*. Madrid : Gredos.
- Corpas Pastor, G., et Mena Martínez, F. (2003). Aproximación a la variabilidad fraseológica de las lenguas alemana, inglesa y española. *Estudios de Lingüística*, Universidad de Alicante (ELUA), (17), 183–201. [http://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/6154/1/ELUA_17_10.pdf (consulté le 01.03.2014)].
- Correas, G. (1906 [1627]). *Vocabulario de refranes y frases proverbiales y otras fórmulas comunes de la lengua castellana en que van todos los impresos antes y otra gran copia*. Madrid : Establecimiento tipográfico de Jaime Ratés. [<https://ia600306.us.archive.org/18/items/vocabularioderef00corruoft/vocabularioderef00corruoft.pdf> (consulté le 28.05.2014)].
- Cortés Rodríguez, L. (1991). *Sobre conectores, expletivos y muletillas en el español hablado*. Malaga : Agora.
- Cristea, D. (2010). ¿Hay creatividad en las expresiones fijas? *Annals of the University of Craiova. Series Philology*, 1/2, Roumanie : Université de Craiova, 265–272.

[http://cis01.central.ucv.ro/litere/activ_st/publicatii/anale_lingvistica_2010.pdf (consulté le 05.05.2013)].

Cuervo, R. J. (1907 [1872]). *Apuntaciones críticas sobre el lenguaje bogotano con frecuente referencia al de los países de Hispano-América* (5^e éd.). Paris : R. Roger et F. Chernoviz. [<https://ia600306.us.archive.org/28/items/apuntacionescr00cueruoft/apuntacionescr00cueruoft.pdf> (consulté le 28.05.2014)].

Dantzer, R. (2005 [1988]). *Les émotions*. Paris : Presses Universitaires de France.

De Carlo, M. (2003). Affectivité et acquisition du langage. *Études de linguistique appliquée*, (131), 275–290. [<http://www.cairn.info/revue-ela-2003-3-page-275.htm> (consulté le 01.03.2014)].

De Saussure, F. (1981 [1916]). *Cours de linguistique générale*. (Bally, C., Sechehaye, A. et Riedlinger, A., Éd.). Paris : Payot.

Delahai, M. (2009 [2004]). *L'évolution du langage de l'enfant : de la difficulté au trouble* (2^e éd.). Saint-Denis : Inpes.

Delhay, C. (1996). *Il était un "petit X" : pour une approche nouvelle de la catégorisation dite diminutive*. Paris : Larousse.

Dobrovol'skij, D. (2009). La variación léxico-sintáctica en la fraseología: la introducción del atributo en la estructura de la locución idiomática. *Language Design : Journal of Theoretical and Experimental Linguistics*, (11), 29–65.

[http://elies.rediris.es/Language_Design/LD11/indice_vol11.html (consulté le 28.02.2014)].

Doncare2010. (2006). *Diccionario del Hampa coa chileno*. Scribd. [<http://es.scribd.com/doc/45239976/Diccionario-Del-Hampa-Coa-Chileno> (consulté le 20.03.2014)].

Du Marsais, C., et Paulhan, J. (1977). *Traité des tropes*. Paris : Le Nouveau Commerce.

Dubois, J. *et al.* (1973). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse.

- Dubois, J. *et al.* (2007 [1994]). *Grand dictionnaire de Linguistique et Sciences du langage*. Paris : Larousse.
- Eguren Gutiérrez, L. J. (1987). *Aspectos lúdicos del lenguaje : la jitanjáfora, problema lingüístico*. Valladolid : Secretariado de Publicaciones, Universidad de Valladolid.
- Escandell Vidal, M. V. (1996 [2006]). *Introducción a la pragmática* (2^e éd.). Barcelone : Ariel.
- Faitelson-Weiser, S. (1980). *Les suffixes quantificateurs de l'espagnol (la suffixation augmentative et diminutive : essai de systématisation)*. Paris : Éditions Hispaniques.
- Fernandez-Bravo, N. (2003). Le langage de l'émotion dans les textes littéraires. In Fernandez Bravo, N. (Éd.). *Lire entre lignes : l'implicite et le non-dit*, Paris : PIA, 261–277.
- Fernandez-Bravo, N., et Rubenach, S. (1995). *Les mots pour communiquer en allemand : les particules modales et leurs correspondants français*. Paris : Ellipses/Marketing.
- Fernández-Sevilla, J. (1982). *Neología y neologismo en español contemporáneo*. Granada : Don Quijote.
- Ferreccio Podestá, M. (1974-1975). Un recurso elusivo del español de Chile : la deformación léxica orientada. *Boletín de Filología*, 25/26, 117–150.
- Florin, A. (1999). *Le développement du langage*. Paris : Dunod.
- Fretel, H. (2010a). Créativité et expressivité : le cas des « diminutifs » espagnols. In Gautier, L. et Monneret P. (Éds.). *La fonction expressive*, 2, Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, 39–51.
- Fretel, H. (2010b). Le suffixe diminutif : un marqueur d'appropriation du signifiant. In Le Tallec-Lloret, G. (Éd.). *Actes du XII^e Colloque International de Linguistique Ibéro-Romane*, Limoges : Lambert-Lucas, 413–423.
- Freud, S. (1967 [1901]). *Psychopathologie de la vie quotidienne* (Trad. par Jankélévitch, S.). Paris : Payot.

Freud, S. (2002 [1905]). *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient (édition électronique proposée par Paquet, G.)*. Chicoutimi (Québec).

[http://iankovapsychologue.wifeo.com/documents/freud_le_mot_d_esprit.pdf (consulté le 28.05.2014)].

Fuentes *et al.*, M. (2009). Neología léxica: reflejo de la vitalidad del español de Chile. *RLA. Revista de Lingüística Teórica y Aplicada*, 47(1), 103–124.

[http://www.scielo.cl/pdf/rla/v47n1/art_06.pdf (consulté le 14.06.2011)].

Galisson, R. (1991). *De la langue à la culture par les mots*. Paris : Clé International.

García Zapata, C. (2000). Aspectos fraseológicos de la “exageración” en el habla coloquial antioqueña. *Ikala, Revista de Lenguaje y Cultura*, 5(9-10), 25–36.

[http://www.erevistas.csic.es/ficha_articulo.php?url=oai:ojs.aprendeenlinea.udea.edu.co:articulo/8544etoai_iden=oai_revista529 (consulté le 01.03.2014)].

García-Page Sánchez, M. (1988). *La lengua poética de Gloria Fuertes*. (Thèse doctorale dirigée par Mayoral Ramírez, J. A.). Madrid : Universidad Complutense de Madrid.

García-Page Sánchez, M. (1989). Sobre los procesos de deslexicalización en las expresiones fijas. *Español Actual: Revista de Español Vivo*, (52), Madrid : Instituto de Cooperación Iberoamericana, Arco/Libros, 59–80.

García-Page Sánchez, M. (1992). Datos para una tipología de la paronomasia. *Epos: Revista de Filología*, 8, 155–243.

[<http://e-spacio.uned.es/revistasuned/index.php/EPOS/article/viewFile/9785/9331> (consulté le 28.05.2014)].

García-Page Sánchez, M. (1995). Problemas en el empleo de la fraseología española por hablantes extranjeros: la violación de restricciones. (Actas del VI Congreso Internacional de ASELE). In Rueda, M., Prado, E., Le Men, J. et Grande, F. J. (Éds.). *Tendencias Actuales en la*

enseñanza del español como lengua extranjera II, León : Universidad de León, Secretariado de Publicaciones, 155–162.

[http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/asele/pdf/06/06_0154.pdf (consulté le 01.03.2014)].

García-Page Sánchez, M. (1998). Expresión fija y sinonimia. In Wotjak Gerd (Éd.). *Estudios de Fraseología y fraseografía del español actual*, 6, 83–95.

García-Page Sánchez, M. (1999). Variantes morfológicas y unidades fraseológicas. *Paremia*, (8), 225–230. [<http://www.paremia.org/wp-content/uploads/P8-33.pdf> (consulté le 01.03.2014)].

García-Page Sánchez, M. (2001). ¿Son las expresiones fijas expresiones fijas? *Moenia*, (7), 165–197. [https://minerva.usc.es/bitstream/10347/5833/1/pg_167-200_moenia7.pdf (consulté le 01.03.2014)].

García-Page Sánchez, M. (2008). *Introducción a la fraseología española: estudio de las locuciones*. Barcelone : Anthropos.

García-Pelayo, R., et Testas, J. (1999). *Dictionnaire général français-espagnol / espagnol-français*. Paris : Larousse.

Gerboin, P., et Leroy, C. (1991-1994). *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*. Paris : Hachette supérieur.

Gil Jiménez, G. (1993). La motivación lingüística y la neología. *Thesaurus*, 68(3), 23–48. [http://cvc.cervantes.es/lengua/thesaurus/pdf/48/TH_48_003_184_0.pdf (consulté le 01.03.2014)].

Gili Gaya, S. (1962). El futuro en el lenguaje infantil. *Strenae*, 215–220.

Gili Gaya, S. (1974 [1972]). *Estudios de lenguaje infantil*. Barcelone : Bibliograf.

Gili Gaya, S. (1975). Nexos de la oración compuesta en el lenguaje activo de los niños. *Homenaje a La Memoria de D. Antonio Rodríguez-Moñino 1910-1970*. Madrid : Castalia.

- Gili Gaya, S. (2000 [1943]). *Curso superior de sintaxis española* (15^e éd.). Barcelone : Bibliograf.
- Gómez Molina, J. R. (2004). Las unidades léxicas en español. *Carabela*, (56), 27–50.
[<http://www.linguas.net/LinkClick.aspx?fileticket=a7hlNyXfuZA%3D&tabid=774&mid=1543&language=en-US> (consulté le 25.09.2013)].
- Gómez Molina, J. R. (2005). La subcompetencia léxico-semántica. In Sánchez Lobato, J. et Santos Gargallo, I. (Éds.). *Vademécum para la formación de profesores : enseñar español como segunda lengua (L2) - lengua extranjera (LE)*, Madrid : SGEL, 491–510.
- González Rey, I. (2002). *La phraséologie du français*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.
- Grégoire, M. (2014). De la transgression des morphèmes à l'établissement d'une frontière spéculaire : les cas du lunfardo, du vesre et de l'argentin standard. In Journée d'Étude de l'ERIMIT (Rennes 2) : « La langue espagnole : Passer / penser la frontière », Rennes, 1–15.
[<http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00961302> (consulté le 02.06.2014)].
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris : Ophrys.
- Guédeney, N. (2012, 28 septembre). La conférence de la pédopsychiatre Nicole Guédeney sur l'attachement. [Vidéo en ligne ajoutée par Judelalie].
[http://www.youtube.com/watch?v=Vg04KWHWH5oetfeature=youtube_gdata_player (consulté le 14.02.2014)].
- Guilbert, L. (1975). *La créativité lexicale*. Paris : Larousse.
- Haverkate, H. (1994). *La cortesía verbal : estudio pragmalingüístico*. Madrid : Gredos.
- Higueras García, M. (2006). *Las colocaciones y su enseñanza en la clase de ELE*. Madrid : Arco/Libros.
- Instituto Cervantes (1997-2014). *Centro Virtual Cervantes : Refranero Multilingüe*.
[<http://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/Busqueda.aspx> (consulté le 06.08.2013)].

- Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale : les fondations du langage* (Trad. par Ruwet, N., Vol. 1/2). Paris : Les Éditions de Minuit.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.
- Koike, K. (2003). Las unidades fraseológicas del español: su distribución geográfica y variantes diatópicas. *Epos : Revista de Filología*, 19, 47–65.
[<http://e-spacio.uned.es/fez/eserv.php?pid=bibliuned:Epos-1B03B34B-621C-7494-196F-528EAD928865etdsID=Documento.pdf> (consulté le 01.03.2014)].
- Lázaro Mora, F. (1999). La derivación apreciativa. In Bosque, I. et Demonte, V. (Éds). *Gramática descriptiva de la lengua española*, 3, Madrid : Espasa, 4645–4682.
- Léon, M., et Léon, P. R. (1976 [1964]). *Introduction à la phonétique corrective à l'usage des professeurs de français à l'étranger* (2^e éd.). Paris : Hachette et Larousse.
- Llera, J. A. (2003). Una aproximación interdisciplinar al concepto de humor. *Signa. Revista de La Asociación Española de Semiótica*, (12), 613–625.
[<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/signa-revista-de-la-asociacion-espanola-de-semiotica-1/html/p0000030.htm> (28.05.2014)].
- López Cara, M. del C. (2005). La paronomasia como recurso conceptual, expresivo y humorístico en la lengua española actual. (Thèse doctorale dirigée par Luque Durán, J.). Granada : Universidad de Granada. [<http://hera.ugr.es/tesisugr/15512149.pdf> (consulté le 01.03.2014)].
- Martí Sánchez, M. (2008). *Los marcadores en español L/E : conectores discursivos y operadores pragmáticos*. Madrid : Arco/Libros.
- Martín Zorraquino, M. A. (2010a). El español como lengua común. *Ciclo de conferencias 2010*. Madrid : Instituto Cervantes.

[http://www.cervantes.es/imagenes/File/lengua/jornadas/M_Antonia_Martin_Zorraquino.pdf
(consulté le 12.09.2011)].

Martín Zorraquino, M. A. (2010b). El español como lengua común. *Ciclo de conferencias 2010. Cervantes TV*. [Vidéo en ligne]. [<http://tv.cervantes.es/2010/03/11/conferencia-de-maria-antonia-martin-zorraquino/>] (consulté le 12.09.2011)].

Martín Zorraquino, M. A., et Portolés Lázaro, J. (1999). Los marcadores del discurso. In Bosque, I. et Violeta, D. (Éds.). *Gramática Descriptiva de La Lengua Española*, 3, Madrid : Espasa, 4051–4213.

Martinet, A. (1991). Expressivité. *Revue de La Société Internationale de Linguistique Fonctionnelle*, 27(1), 3–14.

Matus Olivier, A. (2010). *Diccionario de uso del español de Chile (DUECh)*. Santiago du Chili : MN Editorial.

Max Planck Institute for Psycholinguistics. (n.d.). *The Language Archive : Download ELAN*.
[<http://tla.mpi.nl/tools/tla-tools/elan/download/>] (consulté le 19.02.2014)].

Mena Martínez, F. M. (2002). *La desautomatización de las paremias inglesas por sustitución : “un estudio cognitivo”*. (Thèse doctorale dirigée par Monroy Casas, R. et Corpas Pastor, G.). Murcie : Universidad de Murcia.

Mena Martínez, F. M. (2003). En torno al concepto de desautomatización fraseológica: aspectos básicos. *Tonos Digital : Revista Electrónica de Estudios Filológicos*, (5).
[<http://www.um.es/tonosdigital/znum5/estudios/H-Edesautomatizacion.htm> (consulté le 15.04.2013)].

Mendívil Giró, J. L. (1998). Aspectos teóricos del estudio de las unidades fraseológicas: gramática, pragmática y fraseología. In Wotjak Gerd (Éd.). *Estudios de fraseología y fraseografía del español actual*, 6, Madrid : Iberoamericana, 39–55.

- Monlau y Roca, P. F. (1863). *Del arcaísmo y el neologismo : ¿cuándo se debe considerar fijada una lengua? Discurso*. Madrid : Imprenta Nacional.
- Montes Giraldo, J. J. (1972). Funciones del diminutivo en español: ensayo de clasificación. *Thesaurus*, 27(1), 71–88.
- [http://cvc.cervantes.es/lengua/thesaurus/pdf/27/TH_27_001_071_0.pdf (consulté le 01.03.2014)].
- Morales Pettorino, F. (2006). *Nuevo diccionario ejemplificado de chilenismos y de otros usos diferenciales del español de Chile [NDECH-a]* (Vol. 1–3). Valparaiso (Chili) : Puntángeles.
- Morales Pettorino, F. (2007). *El español de Chile: estudios fónicos, gramaticales y léxicos*. Valparaiso (Chili) : Puntángeles.
- Morales Pettorino, F. (2010). *Nuevo diccionario ejemplificado de chilenismos: edición refundida y actualizada [NDECH-b]* (Vol. 1–2). Valparaiso (Chili) : Puntángeles.
- Moreno Nilo, J. L. (2009). *Phraséologie potagère: étude contrastive Chili-Espagne” [Fraseología hortense: estudio contrastivo Chile-España]*. (Mémoire de master dirigé par Urdician, S.). Clermont-Ferrand : Université Blaise Pascal.
- Moreno Nilo, J. L. (2012). Les valeurs affectives associées au suffixe -ito dans l’espagnol du Chili. *Chemins actuels*, 1(73), 1–13. [<http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00807390> (consulté le 20.06.2014)].
- Mulce (février 2010). *Mulce.org Documentation*. Clermont Université. [<http://mulce-doc.univ-bpclermont.fr/> (consulté le 19.02.2014)].
- Náñez Fernández, E. (2006 [1973]). *El diminutivo: historia y funciones en el español clásico y moderno* (2^e éd.). Madrid : Universidad Autónoma de Madrid.
- Navarro, T. (1948 [1944]). *Manual de entonación española* (2^e éd.). New York : Hispanic Institute.

- Neyrod, D. (1994-1995). Les dérivés lexicalisés espagnols en -illo/illa, -ón : une contribution à l'étude de l'organisation du lexique et des processus de création lexicale. *Cahier du Ciel*, 163–184.
- Niklas-Salminen, A. (1997). *La lexicologie*. Paris : Armand Colin.
- Novakova, I., et Tutin, A. (2009). *Le lexique des émotions*. Grenoble : Ellug.
- Oroz, R. (1938). El elemento afectivo en el lenguaje chileno. *Anales de la Facultad de Filosofía y Educación, Sección de Filología*, 2(1), Santiago du Chili : Prensas de la Universidad de Chile, 36–57.
- Oroz, R. (1966). *La lengua castellana en Chile*. Santiago du Chili : Universidad de Chile, Facultad de Filosofía y Educación.
- Ortega Martín, M. P. (2001). Neología y prensa : un binomio eficaz. *Espéculo : Revista de Estudios Literarios*, (18).
[<https://pendientedemigracion.ucm.es/info/especulo/numero18/neologism.html> (consulté le 01.03.2014)].
- Pena, J. (1991). La palabra : estructura y procesos morfológicos. *Verba*, (18), 69–128.
[http://dspace.usc.es/bitstream/10347/3151/1/pg_071-130_verba18.pdf (consulté le 25.04.2013)].
- Pena, J. (2003). La relación derivativa. *ELUA*, (17), 505–517.
[http://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/6189/1/ELUA_17_27.pdf (consulté le 05.02.2012)].
- Penadés Martínez, I. (1999). *La enseñanza de las unidades fraseológicas*. Madrid : Arco/Libros.
- Pérez, M. C. (2001). Ironía, humor e inferencia: procesos cognitivos. Tendencias creativas en la publicidad actual. *Acciones e Investigaciones Sociales*, (12), 129–142.
[<http://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=206418> (consulté le 25.02.2014)].

- Piaget, J. (2013 [1933]). La psychanalyse et le développement intellectuel. *Revue Française de Psychanalyse (Paris)*, 6(3-4), 404–408. Version électronique éditée par la Fondation Jean Piaget. [http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/bibliographie/index_articles_chrono4.php (consulté le 25.02.2014)].
- Piaget, J. (1968 [1923]). *Le langage et la pensée chez l'enfant : études sur la logique de l'enfant* (8^e éd.). Neuchâtel et Paris : Delachaux et Niestlé.
- Piaget, J., et Inhelder, B. (1993 [1966]). *La psychologie de l'enfant* (16^e éd.). Paris : Presses Universitaires de France.
- Pilleux, M. (2003). Consideraciones acerca del marcador discursivo no sé po(h). *Onomázein*, (8), 43–60. [http://www.onomazein.net/Articulos/8/3_Pilleux.pdf (consulté le 01.03.2014)].
- Plantin, C. (2011). *Les bonnes raisons des émotions : principes et méthode pour l'étude du discours émotionné*. Suisse : Peter Lang.
- Plath, O. (1962). *Folklore chileno*. Santiago du Chili : Platur. [<http://fr.slideshare.net/nuestrocanto/oreste-plath-folklore-chileno-1962> (consulté le 25.04.2014)].
- Plénat, M. (2003). L'optimisation des attaques dans les hypocoristiques espagnols. *Langages*, (152), 78–101.
- Ponce, A. (1929). *La gramática de los sentimientos*. Buenos Aires : Talleres gráficos argentinos L. J. Rosso.
- Pons Bordería, S. (1998). *Conexión y conectores : estudio de su relación en el registro informal de la lengua* (Vol. 27). Departamento de Filología Española, Lengua Española, Facultat de Filologia, Universitat de València.
- Pottier, B. (1987). *Théorie et analyse en linguistique*. Paris : Hachette.
- Pruvost, J., et Sablayrolles, J.-F. (2003). *Les néologismes*. Paris : Presses Universitaires de France.

- Rabanales, A. (1958). Recursos lingüísticos, en el español de Chile, de expresión de la afectividad. *Boletín de Filología*, 10, 205–302.
- Rabanales, A. (2000). El español de Chile: presente y futuro. *Onomázein*, (5), 135–141. [http://www.redalyc.org/pdf/1345/134518327009.pdf (consulté le 01.03.2014)].
- Real Academia Española : Banque de données (CORDE) [en ligne]. *Corpus diachronique de l'espagnol*. [http://www.rae.es (consulté le 19.03.11)].
- Real Academia Española : Banque de données (CREA) [en ligne]. *Corpus de référence del español actual*. [http://www.rae.es (19.03.2011)].
- Real Academia Española. (2001). *Diccionario de la lengua española* (21^e éd.). [http://lema.rae.es/drae/?val=rae (consulté le 06.06.2014)].
- Rey, A. (2005). *Dictionnaire culturel en langue française* (Vol. 1–4). Paris : Dictionnaires Le Robert.
- Reyes, G. (2011 [1995]). *El abecé de la pragmática* (9^e éd.). Madrid : Arco/Libros.
- Reyes Núñez, J. P. (2001). *Valores lingüísticos del sufijo -ito en el habla coloquial chilena* (Mémoire de master dirigé par Castro Flores, J.). Santiago du Chili : Universidad de Chile.
- Reynoso Noverón, J. (2005). Procesos de gramaticalización por subjetivización : el uso del diminutivo en español. In Eddington, D. (Éd.). *Selected Proceedings of the 7th Hispanic Linguistics Symposium*, Somerville, MA (États-Unis) : Cascadilla Proceedings Project, 79–86. [http://www.lingref.com/cpp/hls/7/paper1088.pdf (consulté le 01.03.2014)].
- Rifón Sánchez, A. (1998). La derivación verbal apreciativa en español. *ELUA*, (12), 211–226. [http://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/6337/1/ELUA_12_13.pdf (consulté le 25.06.2013)].
- Rivano Fischer, E. (2009). *Chileno obsceno : diccionario de la lengua vulgar de Chile*. Santiago du Chili : Bravo y Allende. [https://www.academia.edu/6036692/DICCIONARIO_OBSENO (consulté le 18.03.2014)].

- Rodríguez Herrera, E. (1967). Derivación semántica festiva. *Lengua, Literatura, Folklore: Estudios dedicados a Rodolfo Oroz*, 433–438.
- Romero Gualda, M. V. (1996 [1993]). *El español en los medios de comunicación* (3^e éd.). Madrid : Arco/Libros.
- Ruiz Gurillo, L. (1997a). *Aspectos de fraseología teórica española*. Valence (Espagne) : Universitat de València.
- Ruiz Gurillo, L. (1997b). Relevancia y fraseología: la desautomatización en la conversación coloquial. *Español Actual : Revista de Español Vivo*, (68), 21–30.
- Ruiz Gurillo, L. (1998). Una clasificación no discreta de las unidades fraseológicas del español. In Wotjak Gerd (Éd.). *Estudios de fraseología y fraseografía del español actual*, 6, Madrid : Iberoamericana, 13–37.
- Ruiz Gurillo, L. (2001). *Las locuciones en español actual*. Madrid : Arco/Libros.
- Ruiz Gurillo, L. (2012). *La lingüística del humor en español*. Madrid : Arco/Libros.
- Sáez Godoy, L. (2002). *El español de Chile : la creatividad lingüística de los chilenos*. Santiago du Chili : Instituto de Estudios Avanzados de la Universidad de Santiago de Chile.
- Salazar, B. (1994-1995). La formation diminutive en espagnol. *Cahier du Ciel*, 155–162, [<http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/recherche/clillac/ciel/cahiers/1994-1995> (consulté le 01.03.2014)].
- Salinas Campos, M. (1998). *En el chileno el humor vive con uno: el lenguaje festivo y el sentido del humor en la cultura oral popular de Chile*. Santiago du Chili : Lom Ediciones.
- Sánchez Lobato, J. (1994). El español en América. *IV Congreso Internacional de ASELE*. Madrid : SGEL, 553–570. [http://cvc.cervantes.es/Ensenanza/biblioteca_ele/asele/pdf/04/04_0553.pdf (consulté le 10.05.2013)].

Santa Cruz Achurra, E. (2011). ¿Qué hay de popular en un diario como La Cuarta? *Comunicación y Medios*, (21), 151–163.

[<http://www.comunicacionymedios.uchile.cl/index.php/RCM/article/viewArticle/17453>
(consulté le 01.03.2014)].

Sarmiento González, R. et Vilches Vivancos, F. (2007 [2004]). *Lengua española y comunicación*. Madrid : SGEL.

Schanen, F., & Confais, J.-P. (2005). *Grammaire de l'allemand : formes et fonctions*. Paris : Armand Colin.

Sechehaye, C. A. (1908). *Programme et méthodes de la linguistique théorique. Psychologie du langage*. Paris : Honoré Champion.

Seco, M., Andrés, O., et Ramos, G. (2004). *Diccionario fraseológico documentado del español actual: locuciones y modismos españoles* [DFDEA]. Madrid : Aguilar Lexicografía.

Štrbáková, R. (2007). *Procesos de cambio léxico en el español del siglo XIX : el vocabulario de la indumentaria*. (Thèse doctorale dirigée par García Godoy, M. T.). Granada : Universidad de Granada.

[<http://epub.sub.uni-hamburg.de/epub/volltexte/2009/2045/pdf/16920600.pdf> (02.03.2012)].

Tchekassoff, A. (2008). *Les émotions et leurs expressions*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Timofeeva, L. (2009). La desautomatización fraseológica: un recurso para crear y divertir. *Investigaciones Lingüísticas en el Siglo XXI*, 249–271.
[http://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/15289/1/ELUA_monografico_2009_10.pdf (consulté le 01.03.2014)].

- Traverso, V. (2007 [1999]). *L'analyse des conversations*. Paris : Armand Colin.
- [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/caief_05715865_1964_num_16_1_2461 (consulté le 01.03.2014)].
- UPtoDOWN. (n.d.). Praat 5.3.61. [<http://praat.fr.uptodown.com/mac> (consulté le 20.06.2014)].
- Uribe Mallarino, M. del R. (2005). Conectores y contrastividad: el caso de pues. *Actas XXIII, Congrès AISPI-Palermo*, Rome : Edizioni AISPI, 563–578.
- [http://cvc.cervantes.es/literatura/aispi/pdf/22/II_35.pdf (consulté le 01.03.2014)].
- Varela, F., et Kubarth, H. (1996 [1994]). *Diccionario fraseológico del español moderno* (2^e éd.). Madrid : Gredos.
- Vayssière, È. (2010). Les particules illocutoires, variable d'ajustement de la traduction sous-titrante au cinéma. *Trajectoires. Travaux des jeunes chercheurs du CIERA*, (4),
- [<http://trajectoires.revues.org/578> (consulté le 10.06.2012)].
- Vendryès, J. (1921). *Le langage : introduction linguistique à l'histoire*. Paris : La Renaissance du Livre.
- Vigara Tauste, A. M. (1994). *El chiste y la comunicación lúdica : lenguaje y praxis*. Madrid : Ediciones Libertarias.
- Weber, M. (1963). *Contributions à l'étude du diminutif en français moderne : Essai de systématisation*. Zurich : Otto Altorfer.
- Wetzel, M. (2002). *Les passions*. Paris : Quintette.
- WordReference. *Dictionnaire multilingue*.
- [<http://www.wordreference.com> (consulté le 03.02.2014)].
- Wotjak, G. (1998). *Estudios de fraseología y fraseografía del español actual*, 6, Madrid : Iberoamericana.

Zacarias, R. (2006). Formación de diminutivos con el sufijo /—ít—/. Una propuesta desde la morfología natural. *Anuario de Letras*, 44, México : Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM), 77–103.

[<http://www.revistas.unam.mx/index.php/ral/article/view/27358> (consulté le 01.03.2014)].

Zavala, V. (2006). Transferencia de funciones evidenciales del quechua : El rol de pues como marcador discursivo en el español andino. *Lexis*, 30(1), 55–82.

[<http://revistas.pucp.edu.pe/index.php/lexis/article/view/1195> (consulté le 01.03.2014)].

Zuluaga, A. (1975). La fijación fraseológica. *Thesaurus*, 30(2), 225–248.

[http://cvc.cervantes.es/lengua/thesaurus/pdf/30/TH_30_002_017_0.pdf (consulté le 01.03.2014)].

Zuluaga, A. (1980). *Introducción al estudio de las expresiones fijas* (Vol. 10). Frankfurt : Verlag Peter D. Lang.

Annexes

Grille des valeurs affectives du suffixe –*it* à l'écrit

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténua-tive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
1	“ Marquitos ” relate cómo su ex Tremebunda llegó a dejarlo en pelotas en la calle a puros arañazos y cachamales.						ITOS
2	Inauguran dos albergues para capear el frío. Hogar de Cristo acurruca a los congelados linyeritas .		ITAS				
3	En total aumentará en 400 cupos la capacidad de atención para los linyeritas durante los meses de junio, julio y agosto, cuando el frío cala los huesitos hasta el dolor.		ITOS			ITAS	
4							
5	Según el diario llanero, un equipo de investigadores encontró un manuscrito de Andrés Bello, que dataría de entre 1827 y 1830, y que sería la prueba de que el intelectual venezolano que fundó la Universidad de Chile también detonado hace tiempo, sobre todo en la época de don Augusto (Pinochet), porque por los problemas internos del país le buscaban todas las “ yayitas ”, reflexionó Paty. "Con lo que yo quiero, con lo que yo amo a la Canción Nacional, me daría mucha pena saber que la escribió otra persona y Eusebio Lillo no puso ningún talento, o puso poquito . Pero creo que no es verdad. Esto es un tonguito ", sentenció la artista, quien le cantaba "Vuestros nombres valientes soldados..." a su general, cuando estaba de cumpleaños o detenido en Londres.				ITO	ITAS	ITO
6							
7							
8	Una mala maniobra de un chofer de Transporte Metropolitano de Valparaíso (TMV) causó la muerte a la pequeñita Camila Sofía Coiro, de 7 años, quien viajaba como pasajera de un microbús.		ITA				
9	Un pitufito de sólo cuatro años, su madre y su abuela murieron calcinados al incendiarse la cabaña en la que vivían, en Valdivia.		ITO				
10	Lena, que tiene 19 pepas y es la primera ottita que triunfa en el programa "Nuestra estrella para Oslo", después de 28 años de puros guatazos, impuso una imagen de niña tímida y de estilo gótico.	ITA					
11	Buuh, lleva 33 años titaneando como canilita y nos entregaba el diario a los locatarios de Colina. Por eso, queremos hacerle un homenaje, pues don Lucho es fanático de La Cuarta.			ITA			

Número d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténua-tive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
12	Afuera de La Moneda, en todo caso, la versión que circula es otra muy diferente sobre por qué en el bunker de la Selección no han agarrado vuelo con tomar tecito con Piñera, tal como lo hizo con el Loco con La Jefa.						CITO
13	Pasa que los más copuchentos, saben que Harold no tiene precisamente a Don Tatán en "feibú", por lo que eso tendría el adiós presidencial en el limbo. ¿Quién le hace gancho al parcito , entonces? El subse de Deportes, Gabito Ruiz-Tagle, otro que cuando era caporal de Blanco y Negro se pegó sus buenos rounds con el Lord de la ANFP.						CITO
14	Tan adentro se vio Telito , que, incluso, se mostró feliz hasta por la posibilidad de reencontrarse con el embajador de Chile en el país tripode, a quien conoció en Turquía.	ITO					
15	La cosa es que el cabro es de esos secos, y no tan sólo con la pelotita , sino que también con la lengua.			ITA			
16	Pero claro, Xavi cacha que una vez rodando la pelotita todo puede cambiar y advirtió que “estamos hablando sobre el papel, luego en el campo puede pasar cualquier cosa”.			ITA			
17	Onda pa' la figurita de “Bigotó” Del Bosque, el grupo H es de esos pelúos, casi con caracho pa' ser el de la muerte, donde incluso “España tendrá que batallar para conseguir su paso a octavos de final”.						ITA
18	Esta vez fue el bus de la Selección el que dejó a los hinchas con los ojitos blancos y encandilados de tanto sacarse fotos en los asientos de sus ídolos.			ITOS			
19	Las hermanitas del flow Joanna y Carolina Muñoz gastaron todas las pilas de su cámara sacándose fotos en los asientos del Chupete Suazo y de Arturo Vidal.	ITAS					
20	La única condición para subirse era firmar un papelito para permitir que les sacaran una foto, que se irá directo a la pintura del bus para que así la Locademia sienta bien de cerca el aliento del pueblo.				ITO		
21	No sólo los asientos de Chupete y Alexis fueron los más fotografiados. La nonita Isabel González se sacó un monapió junto al nombre de Claudio Bravo.	ITA					
22	“Él es una gran persona y por eso quiero que le vaya muy bien en Sudáfrica”, confesó la abuelita .	ITA					
23	Las cosas cambian y hoy Jorguito lo quiere sí o sí en México, pa' en una de esas cerrar el negocio de sus vida.	ITO					
24	Rusa Irina Sheik se tostó en Atacama. La última joya de “CR9” tiene saborcito chileno.			CITO			

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
25	Con bombos, platillos y agüita , ya que el cabro cambió, el Palermo presentará este jueves a Mauricio Pimilla como su última arma secreta para enchularla sin parar. La papita la comunicó el propio presi del Grosseto, club del dueño de su pase, Piero Camili, con así una pechuga: "Hay total acuerdo económico de las partes y sólo restan detalles". El negocio fue redondo, porque el "Pimi" dejará 4 palitos verdes para el club.			ITA			ITA
26				ITOS			
27							
28	La operación se hará después del Mundial y para Marquito será la ocasión de asegurarse la life, ya que a sus 27 años por primera vez saldrá de Chile para no volver en un largo tiempo, ya que son tres los años de contrato que le ofrecieron.	ITO					
29	Claudia, hija de Jorge, explicó que fue "anoche" (lunes) a las "2.30 am" que su padre tuvo "unos mini derrames en su cabecita y está en extrema gravedad, pero aún vivo... Para mi mamá es un momento súper difícil. Es su amigo, marido y todo.		ITA				
30	Luego de eso, cerquita de las 22 horas, la familia abandonó la clínica. Los acompañó Gloria Benavides, que sólo dijo: "Yo estoy muy mal para hablar. Recen por él".				ITA		
31	"El jueves pasado hablé con ella y me contó que los médicos le recomendaron dilatar lo más posible el parto, pero me aseguró que eso será algo muy difícil de materializar, porque estaba más o menos lisita ", contó al diario pop, Letife, consejera espiritual de la Coté. "Debiera estar lista en estos días, pero esto no es tan sencillo. Se trata de tres chiquititas . Los especialistas le dijeron que debía completar 32 semanas de gestación, tiempo que cumpliría en la primera quincena de junio. En todo caso, cuando nazcan sus hijitas me va a informar. Ella estaba al tanto de todo esto y muy preparada", agregó Latife.		ITAS		ITA		
32							
33			ITTAS				
34	Chico Rojo no quiere soltar la pepita de sus proveedores. Pese a que el ex bailarín de "Rojo" José Aravena reconoció en la audiencia que "consumía marihuana y vendía drogas", lo cierto es que aún no entrega una colaboración "eficaz" en el esclarecimiento de la cadena de venta de las sustancias ilícitas.			ITA			
35	Consultada sobre cómo se encuentra el mediocampista del Parma, dijo que "tanto ella como él están muy tranquilos. Los dos están preparados por si se adelanta la cosa. Están súper ordenaditos , cosa que si se acelera el parto no los pille desprevenidos"				ITOS		
36	"Es doloroso cuando una hija dice en el tribunal 'no quiero vivir con esa señora', dijo entre llantos la doña, hecho que a Kel le hizo tiritar la perita .						ITA
37	"Voy a canalizar mi reinado en términos solidarios para captar aportes de privados que ayuden a los devotos de Fray Andresito ".	ITO					

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténua-tive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
38	Y quien sería el flamante padre, no lo hace nada de mal. Karol dance también ha dejado a todos cachudos con sus mensajes en twitter respecto a los antojos de Faloón y lo regalona que está. Esta parejita que más habla por la web que en persona, hace rato que hace noticia con la supuesta llegada de un pitufito a sus vidas.	ITO					ITA
39							
40	Santiago Segura, conocido por la barra aficionada al cine absurdo como “Torrente”, prepara una cuarta patita de su popular personaje.			ITA			
41	Sea más sincero con su amor. Quien anda con situaciones ambiguas y dudosas siempre pierde. Hay que ir con la verdad. No tome analgésicos a diestra y siniestra. Las paredes del estómago sufren. Llegará platita extra.				ITA		
42	Mientras le propinaba feroz paliza en el suelo escolares de Buin grababan la escenita con sus celulares.						ITA
43	“ Machito ” pateó a liceana hasta que le dio puntada...						ITO
44	“Cuando vi a mi hija, me puse a llorar. Tenía hematomas y le dolía la cabecita , porque le habían tirado con mucha fuerza su pelo”.		ITA				
45	Compañeros del muchacho reconocen que en el colegio habitualmente al agresor lo discriminaban por sus modales “ finitos ”.						ITOS
46	Hasta el Centro de Justicia llegó la actriz y bailarina de “Fiebre de Baile” para presenciar la formalización de Pablo Embry Espada, acusado por la Fiscalía Oriente de estafarla en más de 36 millones de pesos por un pololito que, supuestamente, se hizo mal y a medias.						ITO
47	Según la actriz, el drama comenzó en 2007, cuando junto a su marido decidió enchular su casita de la Reina. “Queríamos ampliar el primer piso y construir el segundo.						ITA
48	Cuento corto: La obra quedó tirada y del contratista nunca más se supo. Para peor, un estudio de la Universidad de Chile confirmó que lo poco construido no servía ni para mediagua. “Tuvimos que demoler todo”, juró la bella, con carita de pena.		ITA				
49	El fiscal e Isidro Solís, abogado querellante, leyeron las yayitas legales de Embry, que tiene al menos 6 procesamientos por giro doloso de cheques y por una estafa.						ITAS
50	El mundial de Sudáfrica tiene a todos pendientes de la pelotita , incluyendo a estos chimpancés del Serengeti Park, en Hopenhagen.	ITA					
51	Lian Yong tiene 30 peras, mide sólo 1,58, pero pesa 230 kilos. Los médicos lo internaron porque así como va corre serio peligro. Así que ahora come puro arrocito blanco.						ITO
52	Aparentemente Godoy tenía su acción planificada, ya que para facilitar su identificación dejó ordenaditos sobre la mesa su carné de identidad y el de su madre junto al padrón del revólver inscrito a su nombre.			ITOS			

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
53	Segun vecinos del sector, don Oscarito , como era conocido en el barrio, nunca se casó ni tuvo hijos y hace rato que estaba sobrepasado con los achaques de su madre, pero se negaba a llevarla a un asilo de ancianos.	ITO					
54	Xu Da Hui es una chinita de 22 primaveras, cuyo papá está postrado en silla de ruedas y ella es la única familiar que le queda. Por eso no tiene más remedio que llevarlo a sus clases en el Instituto de Bioingeniería de Wuhan	ITA					
55	El coche que apareció con el agente 007 en "Goldfinger" y "Thunderball" está completito y equipado con todos los accesorios que se mostraron en las películas.				ITO		
56	Desde entonces la joyita ha estado guardada y rara vez ha sido vista por el público, porque el locutor gringo no quiere que ni se la miren, porque la pueden ojear.	ITA					
57	Jerry Lee, que espera hacer el negocio del siglo, dijo que utilizará el billetito de la subasta para hacer funcionar una fundación que llevará su nombre.				ITO		
58	Se creía que ningún monito de ambos quedaba por ahí, hasta que ayer se desclasificó éste, tomado por el fotógrafo oficial de la Casa Blanca, Cecil Stoughton. La imagen muestra a JFK de espaldas junto a Marilyn y su brother Robert, luego que ella le cantara "Happy birthday, mister president", el 19 de mayo de 1962, en el Madison Square Garden.			ITO			
59	Es así. Le llamo de nuevo, porque todavía no hay noticias de mi perrita "Tarika". He intentado contactarme con quien la recogió, pero no hay caso.	ITA					
60	Desde el 30 de mayo, los que posean tarjeta de crédito bancaria ya están usando un nuevo sistema para comprar en el comercio adherido o sacar platita de los cajeros.				ITA		
61	Lo bacán, es que no tiene ningún costo pedirle, así que, si aún no tiene la suya, vaya al tiro al banco a solicitarla. Usarla es papita pa'l loro.			ITA			
62	¿Mijo me da un huequito para expresar mi malestar? El espacio es todo suyo, mister. Gracias. Soy Jorge Fuentes y estoy muy de acuerdo con el otro caballero que alegó por el no pago del bono para funcionarios municipales.						ITO
63	"Desde el terremoto los ruidos de la música y de mujeres acostándose con tipos se ha vuelto insoportable", asegura la abuelita de 83 años, quien vive junto a su hijo.	ITA					
64	"El alcalde Omar Vera me envió un correo diciéndome que había ordenado a Patricio Lucero, jefe de los inspectores municipales, que viniera. El sábado 22 me encontré con Lucero y le pedí que me acompañara a ver el tema; él se negó, y me dijo que enviaría a la persona que correspondía por mi dirección, lo que no ha ocurrido", piteó la nonita .	ITA					

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
65	Las féminas demostraron a sus maridos que no iban a “puro pelar”, sino que a ponerle el hombro por sus hijos. A ellos el machismo lueguito se les quitó...						ITO
66	Con la presencia del alcalde de Valparaíso, Jorge Castro, se dio inicio a la segunda fase del programa de esterilización canina en el puerto, la que en su primera patita “atendió” a unos 7 mil coludos.			ITA			
67	El Centro Cultural Espacio Matta está abierto también a vecinos de otras comunas. La Granja lleva batuta cultural en sector sur de Chaguito . Hace casi cuatro décadas, allá por 1971, el artista chileno Roberto Matta, dejó en un muro de La Granja una muestra de su talento al crear, junto a la Brigada Ramona Parra, la obra “El primer gol del pueblo chileno”.	ITO			ITA		
68	Años más tarde la obra fue tapada con pintura y casi se perdió para la memoria colectiva, pero los vecinos sabían la joyita que se ocultaba y, hace tiempo, gracias a la iniciativa de la Municipalidad, se procedió a remover la pintura para que el mural viera otra vez la luz.						
69	Jorgito fue en punta contra México y si bien no brilló, nunca es malo contar con su varita en cancha, más si a sus espaldas se afirma el Mati Fernández, regalón que siempre agarra camiseta.	ITO					
70	Lo mejor de todo para Chile es que, a diferencia de la mocha ante los charrúas, los suizos formaron con lo mejorcito .						CITO
71	Esta guagüita viene con la marraqueta.						
72	Raquel Arancibia fue una de las afortunadas que ganó pasaje a Sudáfrica, estadia y el derecho a ver a Chilito frente a Honduras y un partido extra, el de Italia con Paraguay, gracias a Homecenter [...].	ITO		ITA			
73	¿Y de dónde sacó platita para ir? Trabajé lavando ropa y hasta haciendo aseo en Estados Unidos todo con la intención de ir. Después cuando empecé a trabajar toda la plata la metí al chanchito.				ITA		
74	Preparándose para su bautismo, ahora con agüita bendita nomás en el Palermo, el renovado “Pinlight” le dijo a Terra.cl que “ha sido el año más lindo de mi vida y esto es el premio al esfuerzo y sacrificio”.						ITA
75	Tras la emisión de la entrevista en “FDB” se armó una polémica entre los jurados. Fran García Huidobro criticó que se exhibiera justo antes de que Raquelita bailara, mientras que Willy Geisse la encontró genial.	ITA					
76	Carolina Ardohain, conocida popularmente como Pampita, dejó claro que se tomó muy a pecho y a todo cachete la celebración del Bicentenario argentino. Y si no cree, cáchese que la chiquilla apareció totalmente piluchita en la portada de la primera edición de la revista argentina SH [...].				ITA		

Número d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
77	Frente a tal escena, la Raquel chica -como buena amiguita - al instante corrió a su lado para darle consuelo. Con palabras de ternura y carinitos , la estudiante de Derecho le secó cada gotita de pena. ¡Qué ternura!	ITOS			ITA		ITA
78							
79							
80	Hace dos semanas me puse a conversar con un cabro de mi villa que me joteaba y me dijo que quería andar conmigo. Me pidió que le diera un beso y se lo di. Desde ese día pienso mucho en él y cada vez que lo veo siento mariposas en la guatita , pero ya no me mira, no me llama, no me dice nada. No está ni ahí.			ITA			
81	El problema es que sólo usted siente el revoloteo de insectos lepidópteros en su barriga, ya que tras pasarle la lengüita -menos mal que sólo fue eso- el lindorfo no ha vuelto a dirigir palabra alguna y la ignora como si usted estuviera pintada en la pared.						ITA
82	"Cuarenta y cinco a sesenta días demora generalmente la recuperación de un finasagre que ha sido castrado. En mi experiencia particular, yo dejo a los operados con dosis menores de alimentación para evitar la ocurrencia de un cólico, por ejemplo, de manera que la puesta a punto es mucho más lenta. Lo del potrillo Parque del Retiro habla de una capacidad de recuperación notable y de un trabajo muy bien hecho". Queda clarito que el tema no hay que mirarlo a huevo.				ITO		
83	Sony desarrolló la súper pantalla guatita de lápiz. Sony, anunció el desarrollo de una pantalla OLED a color, con OTFT 1 ultra flexible, con un espesor de 80 milímetros, de 4,1 pulgadas y 121 ppi, que puede enrollarse en un cilindro delgado, como un lápiz. Sony anunció el desarrollo de una pantalla OLED a color, con OTFT1 ultra flexible, con un espesor de 80 milímetros, de 4,1 pulgadas y 121 ppi, que puede enrollarse en un cilindro delgado, como un lápiz. La maravilla puede producir imágenes en movimiento incluso cuando se le está guardando como tubito . Se trata de un gran paso para la materialización de dispositivos ultraportátiles.			ITA	ITO		
84							
85	Da gustito caer achacoso en el Nuevo Hóscar. El general director de Carabineros, Eduardo Gordon, inauguró el nuevo Servicio de Urgencia del hospital institucional (Hóscar). La joyita cuenta con urgencia adulto e infantil, salas de observación, atención de medicina interna, traumatología, neurología, ginecología, enfermedades respiratorias agudas y reanimación, dos salas de recuperación avanzada, pabellones y urgencia dental.			ITA	ITO		
86							

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
87	Girosintornillos Tomislav Blasevic creó el Smartybox, joya que permite comunicarse en pleno acabo de mundo.	ITO		ITOS			
88	Chilenito ideó cajita loca que salva en terremotos.						
89	Tomislav Blasevic tiene pinta de científico loco, con sus pelitos huachos en la cabeza y su gran envergadura física, pero la creación que dio a conocer ayer es súper funcional para un país como el nuestro.			ITA			
90	“Mi almacén tiene todas las máquinas, pero son de segunda mano. Es un milagro y gracias a él tendré todo nuevito ”, agradeció.				ITO		
91	Hace dos años se llevó una camioneta para la casa. "Es mi joyita , la ocupo sólo para trabajar y en esos casos de emergencia.	ITA					
92	La Escuela Pahuil, ubicada en la localidad de Chanco, Región del Maule, es un claro ejemplo de que los establecimientos educacionales vulnerables del país pueden estar entre los más bacancitos del terruño en la prueba Simce.	CITOS					
93	Lenguaje 4° básico: El 37% de los cabritos no despegó del segundo año, pese a estar en cuarto nivel.						ITOS
94	(ella) Dijo que también se deben mejorar las remuneraciones de los profesores y establecer una carrera docente sólida, por ejemplo, que tengan clarito cuál será su jubilación.				ITO		
95	Habla Cecilia Tapia, RUT 8.182.452-5, y estoy perpleja por la negativa a pagarle el bono de invierno a los abuelitos que ganen más de 122 lucas.	ITO					
96	De verdad encuentro que es una injusticia, porque la pensión no le alcanza pa' nada y esa platita le servía para comprar parafina en esta época.				ITA		
97	Soy Elizabeth Richards y lo llamo porque el 22 de marzo se perdió mi perrito yorkshire "Benggi".	ITO					
98	Una alimentación rica en vienesas, mostaza y pan frica le costó a una pobre kookaburra australiana de un parque de Sidney quedar con un 40% de sobrepeso y no mover más sus alitas para volar.		ITAS				
99	¿Y a usted le gusta la pelotita ? Claro, siempre que puedo veo los partidos. Pero me pongo muy nerviosa, empiezo a gritar y mis hijos me terminan echando de la pieza.			ITA			
100	¿El momento freak de la noche? Cuando José Miguel Viñuela preguntó a qué animal doméstico pertenecían las especies persa, birmano y siamés. Ahí saltó roncando Millar: “Yo me la sé, tengo gatos en la casa”. ¿Y? Ponce replicó: ¿No será una gatita , ah?”.			ITA			

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
101	A Carlos Carmona le importó bien poco que en Twitter algunos chistólogos dijeran que la Kenita se ofrecía para ayudar a la Roja. “Traiganme un jugador y yo lo hago Chupete”, decían los desubicados.	ITA					
102	“Me costó acostumbrarme a los movimientos, porque hay que agacharse de lado pa’ no quedar en evidencia. Y aunque para todo hay una técnica, el vestido también tiene una trampita a beneficio de los clientes: Hay que bajárselo un poco, porque se te pega al cuerpo y si levantas las manos se te termina viendo todo”, agregó, más a caballo con el oficio.	<u>ITA</u>					ITA
103	“¿Y usted, vio algo? ¿Me vio la ropa interior?”, consultó la tierna Tonkita una y otra vez al						
104	diario pop, urgida con que algún indiscreto hubiese comprobado empíricamente que andaba con colalass... detallito hartito evidente, en todo caso.						ITO
105	Esmerada, la ex animadora del “Buenos Días a Todos” sirvió cuanto cortado le pidieron, uno tras otro, y sin botar ni una gotita . Por eso recibió una cachada de propinas por no tiritar.			ITA			
106	“Si no pueden con Bielorrusia y con Azerbaiyán, cuadros que no existen, me la juego por un 3-0 a favor de Chile”, tiró “Felipe” en el portal de “El Heraldo”, mientras “Henry ironizó diciendo que “creo que el Real Juventud de Santa Bárbara haría mejor papel que este equipito hondureño”						ITO
107	Un 4-3-2-1 con Canales bajo los tubos; Mendoza, Bernárdez, Izaguirre y Figueroa por detroit; Guevara, Palacios y Núñez en contención; el “Rambo” De León y Alvarez titireteando, mientras que Suazo, el sano, solito en punta.						ITO
108	El milagrito parecía casi imposible, pero otra vez la señora FIFA se paleteó. Sí, porque en una iniciativa que busca la paz mundial y la recreación visual, el organismo pelotero decidió invitar a las 32 bellezas para que apoyen a sus selecciones y participen en obras benéficas. ¡Oh, my God!			ITO			
109	¿Qué pasó con la masacre de vampiros en Santiago?, y finalmente, ¿cómo es posible que “ Barbarita ”, la guagua vampira haya muerto sin recibir una estocada?						ITA
110	No sé si la abuela de su mejor amiga y la tía de la otra sean brujas, pero no veo por dónde puedan saber ellas que su pololito le va a pagar la patada en el traste para irse con la otra peuca.				ITO		
111	Foto mía no le voy a enviar, porque ahí va a ser usted la que va a dejar pagando a su amorcito para andar a la siga de este galán. Un beso, loquilla.						CITO
112	Le advierto altiro que si compite contra el amor de una madre, en este caso su suegrita , saldrá trasquilada y en una de esas hasta puede que se vaya cortina, así que ni se le ocurra decirle a su						
113	amorcito “ella o yo”.				CITO		ITA

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténua-tive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
114	Pasamos una noche junto a los “patroncitos” más extremos del Hogar de Cristo.					CITOS	
115	El “patroncito” vivía hace 5 años tirado en el barrio Mapocho y con las estrellas como único techo. “De repente no quedaban camas y no había que tirarse en la calle y calentarse tomando alcohol. Pero con los colchones nuevos que pusieron ahora hay espacio para todos, duermo calentito y más encima nos dan comida con pan fresco, café y hasta postre”, dijo Morales.				ITO	CITO	
116							
117	Tras la detención, los uniformados les dieron un tirón de orejas a los bandiditos y los mandaron a acostarse sin postre a la 36ª Comisaría.						ITOS
118	“La semana pasada él nos dijo que se iba a suicidar, pero pensamos que estaba leseando y no lo tomamos en serio”, comentaron muy apenados los compañeritos de curso de César Labra Lepe (14), quien murió desangrando en su casa de San Bernardo en extrañas circunstancias.						
119	“Hace rato que andaba repitiendo ese tema, porque siempre decía que tenía problemas familiares. Hace poquito había conocido a su mamá”, detalló M.N. (14) con quien la víctima compartía clases en el 7º A del Colegio Superior del Maipo.	ITA	ITOS		ITO		
120	Según la información recabada por la Brigada de Homicidios de la Policía de Investigaciones, cuando la abuelita del adolescente llegó cerca de las 18 horas del miércoles al inmueble de calle Pablo Neruda, en la villa Eduardo Anguita, se encontró con su nieto gravemente herido en el pecho, en el primer piso de la casa.						
121	280 millones de dólares es el costo que, según Sergio Almarza, debe cancelar el Estado para cumplir con lo que se comprometió el gobierno de Bachelet: un subsidio para que diez mil 200 personas compren una casita usada.				ITA		
122	“Miss Ellie”, una perrita china de cresta, sin pelo en el cuerpo y con ojitos saltones, cuya lengua larga la llevó a ganar el concurso del “Perro más feo del mundo” del canal Animal Planet, murió ayer sin poder apagar 18 velitas en su torta de cumpleaños.	ITA		ITOS			
123							
124	Sí, claro, pero este año cumplimos 200 años pues, Inesita . Quería saber si usted maneja el número de compatriotas que había para la Primera Junta de Gobierno.	ITA					
125	¡Grande Arturito ! Claro, porque la única manera de romper el tenso ambiente es con una buena talla. Y Celia Punk no falló al invocar a uno de los próceres nacionales.	ITO					
126	Queda poco para el debut de Chile ante Honduras el 16 de junio a las 7.30 de la madrugada, y los oficinistas ya no saben qué inventar para que el jefecito los deje ver el partido tranquilos.				CITO		
127	Como una forma de presionar al patroncito , los caperuzos de “Creatividad e Inteligencia” idearon un campaña por internet llamado “Tatán”, querremos un break mundial”				CITO		

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
128	La fiebre llegó hasta Argentina, donde una linda mamita danza con la albiceleste, junto a dos de sus hijos chilenos.	ITA					
129	Arriba se ve la joven elástica del fans club de Shakira. Al diome, la crespa infartante de La Pincoya y abajito el pequeño Benja, un sureño entusiasta				ITO		
130	Las reuniones burreras estaban a punto de cancelarse, cuando apareció el salvador. Orlando Muñoz y su hijo de 16 años y del mismo nombre se paletearon con un Ford 56, donde metieron todos los caballos posibles para que los fanáticos pudieran chasquear sus dedos, gritando: “No te parís, yegüita linda!	ITA					
131	“Acá todos quieren ser dueño de caballos y yo pude cumplir ese sueño. He tenido caballitos bien decentes, pero uno tampoco puede aspirar a tener grandes ganadores clásicos, porque entre el preparador, los empleados y la comida de los animales se debe invertir mucha plata”.				ITOS		
132	En 2007, uno de los camiones de “Transportes Muñoz” se dirigía al Club Hípico de Antofagasta. Iba con 10 caballitos por el desierto, pero jamás llegaron a destino: Por un error humano, el camión se dio vuelta en la ruta y cuatro de esos animales murieron.		ITOS				
133	Las funciones son los viernes a las 21 horas y los sábados a las 20.30. El valor de las entradas está a cuatro lucas para los estudiantes y abuelitos . Para la barra en general, cuesta 6 luquitas .	ITOS			ITAS		
135	La sensual modelo cholita llegó el miércoles en la madrugada al terruño para grabar un capítulo de “Infieles” el que, de seguro, dejará pidiendo agüita a los fanáticos del cocido.	ITA		<u>ITA</u>			
136							
137	El 27 de febrero la bella modelo estaba en Viña cuando la tierra descargó toda su furia. Cuenta que pensó que moriría, pero atinó bien y apenas dejó de moverse el piso, corrió hasta la parte alta de la ciudad. Hoy, Karlita está de vuelta para reconquistar el cucharón de los chilenos.	ITA					
138	Y a subir la temperatura de todos los que estarán viendo el capítulo, ¿o no? Esto te lo doy firmado. No se lo pueden perder. Le subiré la temperatura a los chilenitos .			ITOS			
139	<i>Hablemos de algo más livianito ... ¿cómo está tu corazoncito?</i>						
140	Latiendo cada día con más fuerza.						
141	¿Hay alguien que lo llene? Estoy solterita y sin anillo.	CITO			ITA		ITO
142	Durante el fin de semana, un grupo de cabros de La Pincoya se juntó en la plaza y grabó un registro a todo ritmo, en el que destaca una guapa y blonda crespita que mueve las caderas igual que la colombiana.	ITA					

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
143	En sus años de carrera, Yuri nunca ha dejado de empaparse de las tendencias de la moda. Por eso ahora tomó la decisión de robarle por un ratito la afetadora eléctrica a su marido (el chileno ex Aleste Rodrigo Espinoza) y raparse su legendaria cabellera rubia vaporosa. El resultado fue que la intérprete de “Dame un beso” quedó como una versión glam de la ex recluta de “Pelotón”, Carla Jara, o como “Celia Punk”, pero blanquita .			ITO			ITA
144							
145	Los pepes definitivamente andan agrandaditos , y ayer en Tiboli cerraron sus amistosos en tierras australianas de cara al Mundial, venciendo a los asiáticos con gol de Jesús Navas (86'). Otra vez la victoria fue apenitas , tal como ocurrió el pasado wikén cuando los petazetas la sudaron pa' despachar 3-2 a Arabia Saudita.			ITOS			ITAS
146							
147	Cuando todo parecía oler a bajón en la despedida de Alemania frente a su gente, al caer por la mínima con gol del bosnio Edin Dzeko, los otos supieron reaccionar a tiempo y dieron vuelta la tortilla con goles de Philipp “ Gabrielito ” Lahm (13'), y Bastian Schweinsteiger, rucio que marcó de penal (73' y 77').						ITO
148	Pero a pesar de que no había mucho talento, el cantapepas sí mostró toda su buena onda grabando manso video de la canción en una canchita aledaña del Estadio Nacional. Allí con la redondita pegada el pie, Palma sacó a relucir su chapa de crá y la rompió incluso medio disfrazado de reggaetonero.			ITA	ITA		
149							
150	Sin darle color, la pulenta es que en la grabación el “Negro” las hizo toditas : Si hasta salvó jabonado a Yei de tener buena suerte pisando cacumen perruno, después que le metió un pase largo con la ñurda.				ITAS		
151	Con una vida enterifa en Suecia, el cantante jaguar Yei se engrupió con la hinchada en “Fuerza, arriba la Roja”. “Quise destacar a la Marea Roja. Vi a la Selección fuera de Chile y es una experiencia inolvidable”, juró métale blin blin.				ITA		
152	¿Y qué hay que hacer para tener una m-ball? Ir harto al cine, pues además de acceder a promociones de M&M's, está la posibilidad de agarrar cientos de pelotitas ovaladas.	ITAS					
153	Alberó contó además que también está negociando ofrecimientos tevitos , pero que de momento podría partir a Sudáfrica en la etapa final del Mundial.				ITOS		
154	“Es más fácil jugar”. Así responde Iván Zamorano al desafío que le significará comentar el Mundial por las pantallas de TVN y Direct TV, luego de ser presentado como el “ tapadito ” de la parrilla pelotera del “Canal de Todos”.						ITO

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuaive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
155	La expectación y las miradas de todo el mundo se centraron en Zamorano y Larraín, pero Kenita también se dio tiempo para responder lo más digna que pudo al la broma que le efectuó la hija del clan Piñera, a través de la red social de Twitter.	ITA					
156	Kenita Larraín ayuda a la selección: dijo “traíganme a cualquier jugador y yo lo hago Chupete” ja ja ja.						ITA
157	“Fue una broma, la escuché en la oficina, me pareció divertida, pero nunca me imaginé que hasta la hija del presidente la retwiteara”, es decir que repitiera la talla al ciberespacio y oró para que la rubia se lo tomara con humor. “Ojalá Kenita no se enoje, fue simplemente una broma”, insistió la periodista de política.				ITA		
158	Si alguien catcha de mundiales, ese es Sergio Livingstone. El “ Sapito ” prestó las manos pa’ Brasil 1950 donde sus voladas tiraron cualquier pinta en la segunda Copa en la historia jaguar, mientras que después se rajó con su ojal clínico pa’ ser comentarista de TVN pa’ los siguientes cocidos, pero esa mano se acabó.	ITO					
159	Y aunque tampoco faltaron los “zí, zí” de “Chupete” Suazo, definitivamente las frases rapiditas de Sánchez mojaron los bóxer de Mauricio Bustamante, Pedro Carcuro y hasta el “ Sapito ” Livingstone.	ITO			ITAS		
160							
161	La más recatada fue la Barrientos, quien justificó tanto abrigo en que andaba con la garganta malita : “Estoy con mucha fiebre y no me siento bien”, contó “La Leona”.		ITA				
162	Otro dato es que, al estar en el plan, el “Fashion” está pintado para la hora de almuerzo. Los menús salen \$2.800 y le llevan sopita , entrada, fondo, pan con pebre y postre.				ITA		
163	A Don Tatán le faltó la pura manzana para su maestrío, ito , ito El mayor escándalo de nuestra sociedad, un escándalo del cual se ha hablado tanto para denunciarlo, pero se ha hecho tan poco para corregirlo, es la calidad de nuestra educación, dijo el Presidente Piñera al entregar los resultados de la Prueba Simce a los apdorados del país. El Mandatario fue al Colegio Costa Rica, en Ñuñoa, que logró sobre 300 puntetes en Lenguaje en octavo básico, aunque en cuarto año anduvo ahí nomás. Don tatán se puso la chaqueta de buzo del cole y el profe de gimnasia casi lo manda a hacer sentadillas.			ITO			
164				ITO			
165				ITO			
166	Para cumplir con su labor, “La Fiera” canera dejaba tempranito en la mañana a su hija con las tías de la sala cuna y luego le daba a la lana y los palillos. Se tomaba un descanso para almorzar y seguía tejiendo hasta quedar con los ojos chiquitos de sueño.				ITO		
167					ITOS		
168	El conductor de Teletrece Iván Valenzuela reconoce que anda en bicicleta sólo para pasear, pero en respuesta a eso se la juega a concho usando poquito el toco y reciclando la basura para ayudar al medio ambiente.				ITO		

Número d'example	Contexte	Valeur appreciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur attenuative	Valeur euphemistique	Valeur ironique
169	Iván agregó que hacer el clásico asado también afecta al orbe: “Yo también lo hago, no estoy predicando. La parrilla a gas es igualita y contamina muchísimo menos”.				ITA		
170	Menos de un año alcanzó a estar libre una jovencita que en junio de 2009 logró sobrepasar el férreo cerco de Gendarmería y arrancó de la Cárcel de Mujeres, junto a dos colegas de patio.				CITA		
171	La “encomienda” contenía 600 gramos de clorhidrato de cocaína en su más pura expresión. Después, al revisar su casa, ubicada en Quilicura, los polis le encontraron casi un kilo más. En total, la mujer cayó con 1.560 gramitos .						ITOS
172	Mucho ejercicio: La actividad física ayuda ene a tener vida sana, pero quienes realizan demasiado ejercicio se exponen ene a sufrir lesiones. Si recién se empieza con la actividad física, vaya de a poquito .				ITO		
173	Más de la mitad (58%) reconoció que casi todos los días sufre de algún trastorno en su guatita , lo que entorpece su rutina diaria. De ellas, casi la mitad afirmó que la incomodidad más común es la hinchazón abdominal, que achaca al 46 por ciento.		ITA				
174	Mauricio Isla defendió a su jefecito , ito , ito , asegurando que Don Tatán se condecoró al tratar de “Loco” al deté.						CITO
175							ITO
176							ITO
177							CITO
178	Hizo lo que cualquiera haría si le tocan al jefecito , ito , ito . Es que al sohua Mauricio Isla le sacaron el gallinero entero del canasto cuando Sebastián Piñera trató de “Loco” a Marcelo Bielsa.						ITO
179							ITO
180	Sin embargo, ese sólo fue el primer anuncio de que la Copa se venía cargadita a los abollones. Claro que ni el más pesimista creyó que tantos permiles de primer corte no llegarían a la fiestoca pelotera.				ITA		
181	Con medidas 92-63-95 y de signo piscis, Gisela agregó que ya tiene todo listito pa’ ver el debut de la Locademia de Bielsa. “Para los primeros partidos vamos a estar en Arica por la gira, así que nos vamos a juntar en la carpa de Mauricio con todos mis compañeros”.				ITO		
182	“Creo que fue una época deportiva muy linda, pero la parte humana fue lo mejor del grupo que formó Mirko Jozic”, reflexiona Espinoza, el mismo que en la cena que les ofreció la Garra Blanca el miércoles pasado desestimó a la “U” como un candidato para emularlos este año. Igualito a lo que recalca el “Coca”: “Para ellos será imposible, porque Colo Colo es el único campeón”.				ITO		
183	De concretarse la oferta, el arquero del Bulla se convertiría en compañero de Matías Fernández y podrían ir juntitos al entrenamiento, compartir camarín e intercambiarse camisetas... ¡Mmm,						ITOS
184	Cotito!						ITO

Número d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténua-tive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
185	La parejita se conoció hace casi 20 años en una piscina del sector Melocotón Bajo en San José de Maipo. Fue un flechazo mutuo y sin darse ningún rodeo, empezaron a pololear.				ITA		
186	Soy una madre desesperada y necesito su auxilio.						
187	Para mí es un placer ayudar a las mamacitas . ¿Qué la tiene apenadita ?	CITAS	ITA				
188	Llamo en nombre de otra mamita que lo está pasando mal. <i>Chuta. Acá tiene el hombro y un pañuelito, por siaca.</i>	ITA		ITO			
189	Gracias. Soy Karina Valenzuela, vecina de Teresa Martínez, que busca a su hija Susana Orias, de 34 años. Hace nueve, se fue de la casa y desde ese día, no se hablaron más.						
190	Mañana se presentará en la Escuela de Teatro de la Universidad Arcos (Victoria Subercaseaux 99, Barrio Lastarria), la obra "Mi Fa Mi La", ganadora del Fondart 2009. <i>Debe ser terrible pulenta.</i> Una amiga la vio y dijo que era filete. Como es a las 4 y media de la tarde, cuando nos desocupemos, pasamos a tomarnos un cafecito por ahí.				CITO		
191	Al final un par de "Salfatistas" encararon a Viñuela, lo que al final fue una anécdota dentro del paseito . En todo caso el panorama al llegar a la Estación Mapocho no se veía muy alentador para José Miguel, ya que el público, antes de que siquiera asomara la nariz, empezó a gritar "Salfate" mientras otros mostraban carteles en apoyo al dolape.						ITO
192	Sobre su triunfo, Javiera no dudó en calificarse como la soberana del pueblo: "Yo soy cien por ciento guachaca. La gente me ve rubiecita de ojos azules, pero soy huachaca, me muerdo las uñas, no me las pinto. Soy la mezcla perfecta, tengo mi carácter español y también la alegría alemana... Eso sí, ellas son ordenadas y yo soy un desastre".				CITA		
193	En todo caso, aseguró que hoy irá por la revancha, aunque está urgida, ya que no sabe cómo reaccionará Chida al ver la mansa guatita de embarazada que tiene.			ITA			
194	¿ <i>Ellos nunca te han visto arriba del tubo?</i> No me han visto nunca. En realidad en los otros canales, salvo por internet, a veces no los pasan en directo. Por primera vez mis viejos van a poder verme sentados con un maticito .				CITO		
195	Mis papás son docentes, son maestros. Ellos me han visto toda la vida y saben que cuando se apagan las luces, yo me voy tranquilita para mi casa.				ITA		
196	Este hombre es mi tío y con su mujer tienen dos niños maravillosos que son todo para mí. La cosa es que ella nos pilló en plena acción. A él le pegó y a mí me gritó con rabia. El cobarde arrancó y tuve que aperrar sola. Desde ese día no los he visto más. Él me llama y envía mensajes y yo sigo enamorada después de la cagadita .						ITA

Número d'exemple	Contexte	Valeur appreciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur attenuative	Valeur euphemistique	Valeur ironique
197	La familia Díaz Concha ahora vive en una casita que le regaló un programa de la tele cerca de donde se ubicaba su antiguo palacete que por los daños fue demolido.				ITA		
198	El nuevo rostro de los cumbiancheros se confiesa un bebedor de brebaje y asume que es el que más le gusta a la hora de pegarse un carretito . Aunque cuenta que por estos días tiempo para esos menesteres no le ha quedado.				ITO		
199	Vengo a agradecer la atención de primera categoría que me dieron en la Unidad Coronaria del Hospital Sótero del Río. A los doctores Juan Pablo González, Manuel Rodríguez y los enfermeros Dinna Lent, Rosa Bravo, Nicole Garrido, Silvio Jiménez, Jacqueline Rebolledo y Richard Santana.			ITO			
200	¿No quiere un visito de agua ? <i>Pucha la lista pa' larga.</i> Para todos los que perdieron su negocio por el terremoto o maremoto de febrero pasado, el Fosis y el Mideplan desarrollaron un programa para que los afectados retomen su actividad o desarrollen otra que les permita generar plátita .				ITA		
201	Maximiliano Díaz Maureira tiene clarito lo que quiere ser cuando grande: Ganarse todas las pruebas hípicas y llenar las páginas del diario pop. El peque es el orgullo de su padre.				ITO		
202	Un recadito pa' sus colegas de CDF. Rapidito , eso sí. <i>Que me rugen las tripas.</i> Soy Gustavo Villarroel, tengo 60 años y soy fanático del fútbol femenino. Lo daban siempre los sábados como al mediodía. Hace un mes que ya no lo dan y me aburro como ostra. Sería bueno que lo repusieran.			<u>ITO</u>	ITO		
203							
204	Emilio cumplió cinco meses de vida. Es un niño alegre, risueño y adorable. El peque es la razón de existir de sus papitos Rodrigo y Priscilla, que son felices desde que llegó al mundo.	ITOS					
205	Cristóbal Echeverría Trujillo nació el 6 de enero de este año, por lo cual hoy cumple medio añito de su vida. Su padre tiene puesto un tremendo babero por su primogénito y por él, lo vería en el diario todos los días.				ITO		
206	El piso 31 del edificio Telefónica estaba repleto de gente. En medio de los ñoños a tiempo completo pululaban ciertas celebridades de la vida real que volcaron su fama al mundo cibernético. Ellos acaparaban la atención de las cámaras y la prensa, mientras los anónimos nos ocupábamos de conocer a las personas detrás de la pantalla y chupar como esponjitas en el paradisíaco bar abierto.			ITAS			
207	Pese a que su mujer los perdió de vista cuando tenían 2 añitos , reconoció a sus hijos de inmediato.				ITOS		
208	La policía de la Florida ingresó el nombre de la jovencita en la red social y sacó la dirección. "El padre tomó al niño y la niña en el año 1995, sin autorización de la madre", indicó el fiscal de San Bernardino, Kurt Rowley.				CITA		

Número d'exemple	Contexte	Valeur appreciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuaive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
209	Al igual que en Rusia, Mark no se despegó de la Maurita . Y en su camioneta, que más parece un tanque, llegó marcado al hueso por la rubia que derretía el caño en El Baile, y que pronto lo recargará de amorsh en vivo en Sudáfrica.	ITA					
210	Suazo tiene malitos de la guata a jaguares y ahora también a catrachos. ¿Y por qué estarían tristes los hondureños por la lesión de nuestro Chupetón, ah?			ITOS			
211	Opinión similar tuvo el expito Mario Sánchez, quien dirigió en el Mundial galo. “Es un conocido, pero no hay que quedarse pegado con el partido ante Italia. Mejor confiemos en la Roja”. ¿El problema? Que Eddy ya tiene una manchita cibernética. En facebook existe el grupo “¡I hate Eddy Maillet”, donde los noventa miembros lo critican por vacunar a Egipto en un partido ante Argelia. “Es el peor árbitro del mundo, debería ser suspendido”, lo mataron. ¡Uy!						ITA
212	¿Cómo manejar el partido si el juez es un desconocido? ¿Es mejor hacerse el loco o reclamar con un cara pálida? Para Ronald Fuentes, el gran perjudicado por Bouchardeau, lo mejor es estar aplicadito y evitar el aleteo en exceso. “Sigo pensando que la gran deuda de la FIFA está en los arbitrajes. En la Roja hay varios polvoritas , como Vidal, Medel o Ponce, así que ojalá mantengan cierta distancia con Maillet, que estará muy presionado”, juró.				ITO		ITAS
214	No es que Didier Drogba esté depre y quiera ponerse más delantera para hacerle pechito al kamikaze japonés, que lo dejó con una patita afuera del Mundial.			ITO			
215				ITA			
216	Pero el interés no sólo se palpita en tierras turcas. Se especuló que el Inter también lo tasó, aunque finalmente el Rafa Benítez se ganó el hueco. ¿Y en Alemania? Dos clubes estarían sondeándolo para brindar con un schopito .				ITO		
217	Seis meses le duró la salida de TVN a Jorge Hevia. El periodista-animador, que en diciembre fue convidado a virarse luego de 24 años de laburo, este lunes vuelve a poner la carita por la estación, pero a través de su señal internacional.			ITA			
218	“Es un proyecto que estaba trabajando hace un año. Más allá del no acuerdo que llegué con TVN era algo mío que comencé, que tuve casi un año diez meses al aire y que paró por un tema económico... Ahora salí a buscar la plata y muchos creyeron en esto y se subieron”, explicó el madurito .					ITO	

Número d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
219	Antes que todo, lo felicito. Tengo 27 años y me casé a los 15. Con mi marido somos felices, pero ya no me deja satisfecha en el ring. No es que no cumpla, pero él se embala con unos besitos locos y unos toqueteos y se olvida de mi precalentamiento. Quiere que yo disfrute, eso me dice, pero no hace mucho para lograrlo. Ambos trabajamos y además están la casa y los niños (tenemos 3), pero intento ser una buena scout y estar siempre lista. La verdad, siento que me la juego mucho para recibir tan poco. ¿Cómo le hago entender que lo amo y lo necesito? ¿Qué pasa si no cambia y me toca vivir de los recuerdos, cuando estremecía mi cuerpo con sólo tocarme? ¿Debo callar y quedarme sin pan ni pedazo por estar gordita y carreteada? Mil besos, doc.			ITOS	ITA		
220							
221	La hipica es una actividad madrugadora y pasaditas las 6 no son pocos los corrales en los que los relinchos le ganan al canto del gallo.				ITAS		
222	" Tempranito vamos a llegar para el partido del debut. Por la hora hay que verlo en el corralé, apuntó Manolo Velarde, otro preparante que ya se puso la camiseta de la Roja.				ITO		
223	El escultor autodidacta comenzó a trabajar el 28 de enero. Antes ya había hecho Quijotes de papel, pero nunca una figura tan grande. "Ahora sólo le falta pintarle el buzo al muñeco", se quebró con un pizarreño. La que más disfruta con la estancia del mono en la casa es su nieta Diana (4). "A ella le gusta y le encanta que mueva los brazos y las piernas", sostuvo el "Gepetto" de La Palmilla.	ITOS					ITO
224	Carlitos confienza, eso sí, que a su señora y yerno ya no les agrada tanto tener el muñequito en casa, porque ocupa su buen espacio en la casa. Gran parte de lo que hay en el museo son donaciones de familias pampinas, y en cuanto a la infraestructura Cele ni se arruga para pedirle a los empresarios que se pongan con algunas luquitas .					ITAS	
225						ITO	
226	Apenas Massú cruzó la puerta se encontró con el desagradable numerito . Los desgraciados, quienes ocultaban su delictual caracho con bufandas para no ser reconocidos y escapar de las bajas temperaturas, también lo apuntaron con el cañón y luego lo maniataron.						
227	Ahora que eres famoso, ¿te gustaría conocer a alguna farandulera? Sí, a la Adriana Barrientos, sobre todo porque pasa celebrando su cumpleaños. ¿Por qué? Porque anda con los globos de fiesta inflados para todos lados. Y sabes por qué las parvularias usan calzones con monitos ... ¿Por qué? Para entretener a los cabros chicos.			ITOS			

Número d'exemple	Contexte	Valeur appreciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur attenuative	Valeur euphemistique	Valeur ironique
228	Se considera que gatos y perros están bien en su peso cuando tienen entre un 15 a 20 por ciento de grasa corporal. El depósito excesivo de grasa tiene efectos negativos en la salud y longevidad de los animálitos .	ITOS					
229	Los hijos de Ana María Bravo, la dueña del can, están muy tristes por la ausencia del cachupín y todos los días esperan que regrese meneando la colita .				ITA		
230	El intimidante "Rocco" es un virginal pastor alemán de un año y medio. El perrito es campeón comunal de los decibeles al ladrar. Además es fanático del fútbol, pidió un LCD 32" para ver el mundial y durante la semana estuvo su súper depre por la lesión del "Chupete" Suazo.			ITO			
231	Para la arquitecta y pintora Derthy Urbina (30), el cuchito "Fidel" es su mayor fuente de inspiración, pues gracias a él, pudo salir de una horrenda depresión que la atacó hace cinco años, cuando un vecino envenenó a sus gatitos . "Fidel" fue el único que sobrevivió.	ITO	ITOS				
232	Me asumo macabeo y le cuento que llamo en nombre de mi señora, Beatriz Márquez, rut 10.460.863-9. <i>No se preocupe, soy hincha del mismo equipo.</i>						
233	El año pasado, postuló a subsidio para obtener su casita y en julio le dijeron que estaban sus papeles aprobados. <i>¿Entonces?</i> Pero ha pasado casi un año y todavía no nos dan una fecha para el pago de los subsidios.				ITA		
234	Ya me cansé del peloteo, así que voy a dejar la grande no más. <i>Uy, me dio miedo. ¿Cuál es su drama?</i>						
235	Tenía una tarjeta de Cuenta Rut del BancoEstado y la usaba como tarjeta Bip! Un día se bloqueó y me dieron otra tarjeta, pero en la mala quedaron 2.240 pesos. Chuta, platita que sirve ene.			ITO	ITA		
236	Si el adiós del sábado fue pa' que los cabros de la Roja soltaran una lagrimita de emoción, lo de ayer en Nelspruit fue pa' que se erizaran todos los pelos.				ITA		
237	Mientras los jugadores grababan y se immortalizaban en las instalaciones del "Ingwenyama Resort", el Loco Bielsa caminó por el recinto en busca de alguna fallita que mejorar. Y la encontró.						ITA
238	Si los jugadores y el Loco pasaron piola frente a la calurosa bienvenida que le dieron los negritos del Nelspruit, Harold Mayne-Nicholls alzó la voz para agradecer el cariño de la gallá tripode.	ITOS					

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténua-tive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
239	Si le preguntaran cuál es la mejor canción para entrar <u>inspiradito</u> a la acción, demás que diría alguna de Tom Jones o de Adrián y los Dados Negros. Pero no se me embale tanto, compadrito , que no hablamos de "esa" acción, sino que de la mejor previa para esperar las mochas de Chilito en la pomada grone.	ITO					
240							
241		ITO		ITO			
242	Algunos de los éxitos que le pondrán los ojitos blancos son el inextinguible "Rock del Mundial", los clásicos "Cara pintada" y el "Chileno de corazón", y composiciones más nueva, como "El niño maravilla" y "Dale, Loco". ¡Suba el volumen nomás!			ITOS			
243	Y aunque sea un superstar, Américo sufrió como cualquier huachaca cuando supo de la lesión del Chupete Suazo, pero se la juega por su peladito regalón.			ITO			
244	Y si el alma quedó contenta, la guatita mucho más, ya que las completas premiaciones de productos entregadas por Unilever, San Jorge, Agrosuper y Mayorista 10 completaron la escena soñada por los entusiastas almaceneros.			ITA			
245	Es el caso de Antonio Céspedes, quien hizo un espacio entre el mote y otros productos de alimentación para montar un anexo en local con las últimas novedades para apoyar a la selección. Cornetas, pulseras, gorros y banderas son algunos de los chiches que el Toñito está vendiendo a su clientela. "Como estaba el negocio medio malo, había que probar con otras cosas", cuenta.	ITO					
246	"Esta fue una idea de mi mujer y ha resultado súper efectiva. Como buen marido, uno debe seguir los consejos de su señora. Con eso nos va bien en el negocio y, de pasadita , no me echan de la casa", bromea Pablo Villalba, dueño del supermercado de licores que ya es tradición en el mercado local.				ITA		
247	El Día del Comerciante le viene como anillo al dedo a Javier: "Lo celebraría con un asadito , en la casita o aquí mismo, con los chiquillos. Traeríamos una parrilla y tiraríamos cualquier cosita arriba. Como el lunes no trabajamos, ahí le vamos a poner bueno, jaja".				ITO		
248					ITA		
249					ITA		
250	Un borracho está orinando en una plaza y se le acerca un carabinero y le dice: ¡Muy bonito! ¿Verdad que parece un muñequito ?			ITO			
251	Es que las encuestas no mienten. Como publicó la Agencia Mindshare, en este cajoncito sudamericano hay tres hombres que se llenarán de gloria durante el Mundial. En Chile, Argentina y Brasil se les consultó acerca de 300 personas, y los resultados fueron claros: Alexis Sánchez, Messi y Kaká serán figuras.			CITO			

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténua-tive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
252	<i>Cuenta la firme ¿cuál vendría siendo el jugador más mío de la Selección?</i> Alexis Sánchez, porque es muy lindo y porque juega bien. <i>¿Pero qué es lo que más te gusta de él, sus pernils, sus ojitos?</i>				ITOS		CITO
253	Me encanta su físico en general, sobre todo sus calugas y sus piernas... <i>¿Encuentras que es lo mejorcito que tenemos en el equipo?</i> Sí, es que es muy guapo la verdad, es cosa de verlo.						
254	Y aunque mucho se ha hablado que Natalia Rodríguez estaría saliendo con Cristóbal O’Ryan,	ITO					
255	hijo del embajador de Chilito en Alemania, la pulenta es que Arenita niega cualquier rumor.	ITA					
256	No busco padre para mis niñas, porque ya los tienen, pero sí a alguien que me quiera y desee ser feliz. No soy fea, pero tampoco Miss Universo. Gordita , pero no desparramada. No quiero seguir así y escuchar cómo mis amistades me dicen que ya llegará un buen hombre.				ITA		
257	Ese “algo especial” es el combinadito de “Don Chifli”, que le lleva pisco, bebida cola y una dosis de licor de coco. Ingrediente que según nos datearon es el que hace que el termostato interno se vaya a las nubes...						ITO
258	Ahora, si entre medio de tanta acción, aún le quedan fuerzas para ver qué pasa en la “otra” cancha, no se preocupe: Todas las habitaciones cuentan con televisores bacancitos y conectados directamente en los estadios donde nuestros gladiadores harán historia.				CITOS		
259	“Antes de las 10 de la mañana me asomé a la calle y vi una persona en el suelo. Pensé que era un curadito , por la forma de dormir”, recuerda Margarita Tamayo, asesora del hogar de una casa ubicada cerca de donde ocurrió el crimen.					ITO	
260	¿Cómo? ¿La de la pastillita azul? Noooo poh, na' que ver. Hablamos del "centro del amor", que está ubicado en Manuel Rodríguez 37 y donde acaban de lanzar el nuevo trago afrodisíaco que hará olvidar al Viagra y sus derivados.						ITA
261	Dicen que los cabros chicos son de goma y el caso de Joey Williams parece afirmarlo. El cocoliso, de sólo 4 peritas , se cayó mientras jugaba desde un séptimo piso y apenitas tiene unos cuantos rasguños en un brazo.			ITAS	ITAS		
263	Luchito Dimas (66) es uno de los artistas más grandes que ha pisado la tierra. Y por su inconfundible voz y sexy pasito será recordado hasta que el sol se apague como el “Rey del Twist”.	ITO		<u>ITO</u>			
264							
265	Aunque tiene sus añitos , el crack de la nueva ola está conectado al mundo virtual a través de Twitter, Facebook y messenger.						ITOS

Número d'exemple	Contexte	Valeur appreciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuaive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
266	<p>¡Quiero felicitar al profé!</p> <p><i>¿A Bielsa?</i></p> <p>No, mijo. Me refiero a don Manuel Véliz, profesor de matemáticas que llegó a la Escuela Acapulco de la Población Santa Olga, en Lo Espejo.</p> <p><i>¿Por qué?</i></p> <p>Porque es un ejemplo a seguir. Con mi hija hizo un verdadero milagro.</p> <p><i>¿Cómo?</i></p> <p>A mi chiquita, de primero a cuarto básico le iba como las berenjenas en esa asignatura. Pero este año, desde que él le hace clases, se saca puros siete y aprendió todas las operaciones.</p>	ITA					
267	<p>Quiero darles las gracias a unos chiquillos que se pasaron pa' amorosos. ¡Mishi! ¿Quiénes son los carifiositos? Los choferes de la línea 308 del Transantiago, me tratan como si fuera una reina. Mi nombre es Sonia Riveros, tengo 69 años y sufí de un problema a la cadera que me obliga a usar bastón.</p>	ITOS					
268	<p>4 hijos tiene Daniel y todos ellos vibraron cuando vieron flamear la banderita en suelo sudafricano. Su señora también lo hizo a pesar que nunca pensó que el emblema era tan importante para los chilenos. Ahora sólo falta que la roja la rompa en el Mundial y así será.</p>				ITA		
269	<p>“Me voy a ir destapando conforme pasen los partidos”, anunció a La Cuarta, cubriendo su bien hechita humanidad (92-62-94) con una camiseta de la Selección... y nada más.</p>				ITO		
270	<p>“Es para tentar, porque si Chile llega a la final, yo me saco la camiseta, o más bien, ¡me lo saco todo! Vamos a ir de a poquito para mostrar más, hasta llegar al premio completo”, afirmó Alecita.</p>	CITA		ITA			
271							
272	<p><i>¿Hay alguna sapa en tu vida o disfruta de la soltería?</i></p>	ITA			ITO		
273	<p>Solterito y sin compromiso. Tengo mucho cariño para darle a toda sapita que lo quiera recibir.</p>						
274	<p>Mijito tengo una duda atorada.</p> <p><i>Sáquesela antes que se ahogue. ¿Cuál es su gracia?</i></p>						
275	<p>Hilda Silva, RUT 3.032.284-3.</p> <p><i>¿Qué le pasó, nonita?</i></p>	ITO	CITA		ITA		
276	<p>Mire, tengo 82 años y postulé a ese subsidio de 12 palos del proyecto de vivienda de la señora Bachelet.</p> <p><i>Nunca es tarde ¿no?</i></p>						
277	<p>Cierto. Me endeudé para pagar el pie y ahora trabajo para devolver la plata.</p> <p>Pobrecita ... ¡Y a su edad?</p>	<u>ITA</u>					
278	<p>Me dijeron que el sitio se compró, pero falta la firma del Ministerio de Vivienda. Me gustaría saber si aún estoy en la lista para recibir mi casita.</p> <p><i>Esperemos que el Serviu le dé una contesta, Hildita.</i></p>	<u>ITA</u>					

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
279	El 1 de este mes salió al mercado la primera tarjetita de crédito que otorga descuentos en la cuenta de la luz. Gracias a la alianza de Chilectra, filial del Grupo Enersis, y el Banco Santander Banefe nació Mastercard Banefe Chilectra Mundo Activa, un plástico que ofrece ventajas tan grandes como su nombre.				ITA		
280	<i>¿No te engrupes con que eres igualito a Suazo?</i> Me río nada más, él es una persona importante, un jugadorazo y espero que frente a Honduras pueda estar en la cancha y nos dé la alegría a todo el pueblo chileno con un triunfo.				ITO		
281	Pero una cosa es innegable: Todo santo debe ser adulado y venerado por quienes creen en sus milagros, o preguntente a San Guchito .			ITO			
282	Es que pa' la cita tripode, el Pulento ya se vistió de jaguar y desde el Cielito Lindo nos mandó un par de pruebas pa que cachemos que al safari irá disfrazado de rogelio.			ITO			
283	“A mi hijo solamente le faltan alas para ser un angelito ”, confiesa la auxiliar de aseo Gloria López (53), mientras saca de un percudido sobre algunas fotos de su lolo, capturadas en la época en que aún estaba sano.	ITO					
284	Los detectives al periciar el computador del cabrito , de iniciales P.T.CH., detectaron un archivo con programas que, en definitiva, le permitieron acceder al servidor de la Usach y, entre otras cosas, borrar datos en relación a pagos de Crédito Solidario que alumnos egresados habían hecho, a través de tarjetas de crédito.						ITO
285	El aceite, el helado de chocolate y la salsa de tomates provocan las tres manchas más frecuentes de la ropa de los pitufitos chilenos entre 0 y 13 años, sapeó un estudio realizado por el Instituto de Investigaciones y Ensayos Farmacológicos (IDIEF), encargado por Unilever Chile para su marca de detergente Omo.	ITOS					
286	Los ZZ top arrasaron con sus largas barbas en Chile y luego se fueron con toda su sicodelia a Brasil. Después del concierto de Sao Paulo dieron un paseito por la ciudad en un Chrysler PT Cruiser especial, diseñado en homenaje a los ídolos de los que aún se consideran hippies.						ITO
287	La exquisita Mariana Marino es fiel a su jefecito, ito, ito . Fue tentada por TVN para formar parte del panel de “La Barra del Mundial”, pero optó por quedarse en “Morandé con Compañía” (MCC), espacio donde lleva tres meses.			CITO			
288				ITO			
289				ITO			
290	<i>A todo esto, ¿estás solterita?</i> Absolutamente soltera. <i>¡Oh, qué desperdicio!</i> Ha sido una muy buena opción para mí.				ITA		

Número d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
291	Mi nombre es Alejandro Sagredo, soy de la Villa Los Héroes de Maipú y mi problema son cinco cachorritos que un desalmado dejó abandonados en la puerta de mi casa.		ITOS				
292	Fue igualito como en las clasificatorias. Centro, la baja de pecho, remate bombeado con la derecha yyy... Marín la sacó apenitas .				ITO		
293					ITAS		
294	Lo bonito y lo importante es que con la paletéa de Santa Teresita , la esperanza de que el calvo esté ante Honduras se convirtió en realidad. Cache que a Pablo Contreras se le salió que “estamos muy felices con la recuperación de Suazo. Incluso, tenemos que calmarlo para que no se apure de más”.				ITA		
295	¿Vio? Aparte de los centímetros en ciertas partes, los negritos no tienen mucho de diferente de los chilenos. Acá también hay hueco para la improvisación, la que también se nota en el estadio Mbombela, donde aún hay tripodes arreglando detalles para el partido de La Roja.			ITOS			
296	Susan Boyle, la Federica escocesa que se hizo famosa around the world por llegar a la final de la pomada “Britain’s got talent”, ya tiene ganado un lugar junto al tatita Dios , ya que le cantará nada menos que al mismísimo Papita Benedicto XVI .				ITA		
297					ITA		
298	Según los medios sapiolas del país del tío Sam, el parcito trabajó en la cinta “The bountry hunter”, y desde ese minuto no se han despegado más, al punto que habrían compartido cenas secretas y varias salidas nocturnas.						CITO
299	Dominique es del Colo y jamás olvidará a Lucas Barrios, mientras que Martina es chuncha y se le van los ojos cuando sale a la cancha el largo y duro uruguayo Juan Manuel Olivera. Ambas mijitas confesaron que se hacen pipí cuando ven las calugas en la guata de Cristiano Ronaldo.			ITAS			
300	Los hermanitos Nataly (24) y Marco Lobos (20) se ponen a sapear el partido y la mala onda por la espera pasa a segundo plano. La fiebre mundialera se toma el Transchanta. No falta el gracioso que tira la talla: “El Transantiago sigue lento, pero al menos ahora se ve en alta definición”.			ITOS			ITO
301							
302	Las teles serán retiradas luego de cada partido y las vigilarán compadres secos para cazar a los flaititos .						ITOS
303	La movida se llama “Todos con La Roja 2010” y consiste en contestar dos preguntas: El número de goles que hará Chile en primera ronda y quién será el campeón mundial. ¡ Facilito !						ITO
304	De visita en la Escuela de Carabineros, el bajito no se achicó para decir que “quero ser general director de Carabineros de Chile para acercar a la institución aún más a la gente”.			ITO			

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténua-tive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
305	<i>No se amargue el pepino, mijita. Me contaron de un evento súper entrete para grandes y chicos.</i> Sería la mano, porque no quiero ni imaginar que la chicoca se ponga mañosa de aburrida.	ITA					
306	Quizás más que nadie Esteban Paredes se pellizca todos los días para darse cuenta que lo que vive es de veritas . “Hace un año y medio estaba en La Pintana, jugaba en el Chago, y ahora en el Mundial.				ITAS		
307	Lo bonito y lo importante es que el frío laboratorio pelotero en que Don Chifli convierte siempre las concentraciones de la Selección, por una vez sintió la tibieza de dos almas gemelas que se reencuentran tras kilómetros de distancia. Es decir, podríamos decir que pour un par de horas, fue el Búnker del Amor.						CITA
308	Una vez más, Marcelo Bielsa sorprende a todo el mundo con sus salidas –esta fue tiernecita , en todo caso– y deja marcando ocupado a los apóstoles, que lo tenían por un tipo inflexible en sus decisiones. ¿Ven que ya tiene corazoncito ?						CITO
309	Fernando Quevedo, hincha hispano de la Marea Roja, se pondrá a vender empanás en la concentración chilena. “Tengo listo el pinito , así que espero que se las hagan chupete”, contó el gordolfo, que en Chile quedó loco rellenando nuestro pastel criollo, gracias a lo cual pudo costearse el pique a África.				ITO		
310	“En la Mira” o “Contacto” podrían haberse anotado el porto que La Cuarta detectó en plena faena reporteril. Porque entre las negritas que nos mostraron cómo se hace un verdadero uka chaka, y conste que sobrevivimos para contarlo, nos va a creer que descubrimos a la “ Carlita Jara ” del Sahara.	ITAS					
311		ITA					
312	“Me gusta todo esto del Mundial, porque la gente anda prendida y uno puede conocer a los habitantes de todos los países”, confesó Eli, quien lamentó que los hombres, por ver tanto jugador detrás de una pelota, me dejan botadita ”. ¡Si serán!				ITA		
313	Por su litreli, el DT italiano del seleccionado inglés no escatimó pétalos y pérzolas completitas para su regalón, al que antes había criticado por ser ligero de genio y agarrar a lo que es xuxada a los saqueros, exponiéndose a la rogelia.				ITAS		
314	“Estoy con una infección en el ojito derecho. La verdad es que no he ido al médico y creo que pueda ser culpa del aquadance. Todos sabemos que no es una disciplina muy higiénica”, verseó. Y agregó que “bailamos todos en una misma pileta y uno no sabe las costumbres de tus otros compañeros. Somos varios los que andamos así, incluido Pablo (Schilling). A mí me tocó bailar de las últimas, y obviamente algo hay. De momento, sólo me he echado gotitas .”				ITO		
315					ITAS		
316	Debido a las agresiones, una voluntaria de bomberos de 20 años resultó con heridas leves, mientras que cuatro de sus compañeros y un camarógrafo salvaron con contusiones menores.		ITOS				

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténua-tive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
317	El operativo "Mundial de Francia" de la Brigada Antinarcó-ticos de la PDI de Rancagua, dejó con cuello a tres narcos que, echaditos en el sofá, miraban el partido entre Francia y Uruguay en un plasma de 42 pulgadas.						ITOS
318	Las lolas se movieron por cielo, mar y tierra hasta que consiguieron rescatar en la devastada ciudad a los cachupines y cuchitos que sufrían de hambre, sed y enfermedades debido al estrés y abandono.	ITOS					
319	Necesito que me hagan un favorcito . <i>Pero si mi voluntad es tan grande. Atrévase nomás. Gracias.</i> Mi nombre es Olga Arancibia y llamo porque quiero felicitar al alcalde de Peumo, don Fermín Carreño, y a los funcionarios del Departamento Social de esa Municipalidad, porque se han portado un siete.				CITO		
320	Amaru y Solange quieren saludar en su día al papito Francisco, al que aman con todo su corazón. Le agradecen todo el esfuerzo y dedicación por sacarlos adelante.	ITO					
321	Con un hueco chiquitito me basta y me sobra. <i>¡Ay, caramba! ¿Para qué lo quiere?</i> Para alegrar porque estiran como chicle a "Yingo" y dejan con cuellos a los fanáticos de "Manuel Rodríguez".				ITTO		
322	La picardía del chileno y la simpatía colombiana se unieron en la pequeña Dana Concha Huertas. Óscar Concha, el papurri de la chiquitita , usa un babero XXL cuando habla de ella.	ITTA					
323	"¡Tenemos que apoyarlo, seguro que después juega mejor", dijo el capitán de los isleños, Steven Gerrard. Sin embargo, nada borrará que el portero del West Ham United pase a la historia como la primera "víctima" de la temida pelotita .			ITA			
324	<i>¿Has conversado de tu peguita con Tonka Tomicic?</i> Nos conocemos, no de juntarnos a tomar café, pero tengo ganas, pero no lo he hecho todavía. No he tenido la oportunidad.				ITA		
325	<i>Un consejito no estaría mal...</i> De repente, quién sabe, por ahí.				ITO		
326	<i>Pero en general el rating no los ha acompañado ...</i> Respondemos a un rating que está evaluado por 600 televisores repartidos por Santiago. Ellos dicen que no hemos sacado los primeros lugares, pero me quedo con la conformidad de que la gente de provincia, que también es muy importante, nos ve mucho. <i>Pero para la historia quedará que salieron cuartos y terceros ...</i> Siento que el rating es un poquito mentiroso.						ITO

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appreciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténua-tive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
327	La compañía de teatro “El pájaro de cuentos”, promete cinco cucharaditas de alegría, una taza de picardía, ocho pizcas de creatividad y una ralladura de entretenición con su montaje “Los tres cuentos del lobo feroz”.			ITAS			
328	A diferencias de los “ papitos corazón ”, esos despreciables sujetos que se hacen los lesos con las pensiones alimenticias de sus retoños, el penquista Eduardo Córdova (66) no dudó en desembolcar la increíble suma de 4 palitroques para darle en el gusto a su hijo Sebastián (20).	ITOS					
329	(Sebastián) No, hay que dejar esta etapa atrás. Sale muy caro tunear un auto, así que la camioneta se quedará normalita , nomás.				ITA		
330	Pesquisas a lo largo y ancho de todo Chilito terminaron con 112 detenidos, seis kilos de coca y miles de dosis de marihuana y pasta decomisada, luego de que el fin de semana el OS 7 realizara cientos de allanamientos preventivos.		ITO				
331	¿ <i>Tenía un hijo discapacitado que se llamaba Kevin?</i> Así es. Lamentablemente mi guagiita murió el año pasado, ya que estaba muy enfermo. <i>Lo siento muchísimo. Mi más sentido pésame.</i>		ITA				
332	¿Con los cariñositos pop?	ITOS	CITA	ITOS			
333	<i>Somos peluditos y calentitos, ideales para estos días helados.</i> Chistoso. Necesito que me haga un favor.			ITOS			
334	<i>Cuénteme, ¿de qué se trata?</i> Soy de la agrupación ProAni y nos avisaron que Ruby (en la foto), una perrita que dimos en adopción, se perdió desde su casa.			ITO			
335	Pobrecita . ¿ <i>Cuándo y dónde fue?</i>			ITOS			
336	Según los cheriff de la Fifa, los últimos detallitos tienen que ser sacados sí o sí durante esta jornada, ya que el martes no puede haber nadie ni siquiera echándoles un escupito a las dos			ITOS			
337	pantallas gigantes del Mbombela Stadium, para que se vean claritos los goles de La Roja.			ITO	ITOS		
338	Después que el gerente general de la Anfp, Carlitos Morales, fue en persona a comprarle una torta al mal, Mauricio Aníbal cerró los ojos, infló los cachetes y pidió “ser campeón del mundo”.	ITOS		ITOS			ITO
340	¡ Simpleciito!						
341	En la práctica del sábado Jorge Valdivia abrió el cajón y el gráfico lo registró justito . ¡Tremenda postal! Claro, el volante es el chistólogo de la Roja y anda buscando a quién imitar.						ITO
342	Aunque los otfos estaban con la media sonrisa por el triunfo, había uno que no podía cerrar mandíbula. Ese era Gustavo Hein, quien no tenía idea que se llevaría la redondita para su casa.			ITA			
343	Contamos con el apoyo de todos los africanos. Y yo les aplaudo a todos, hemos ganado este partido por ustedes”, tiró la estrellita de Petroria, pa’ luego agregar que “he trabajado mucho para llegar a esto. Ser el mejor jugador del partido es fantástico”, remachó el autor de la única pepa del partido.				ITA		

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
344	Estamos a un día y algunas horas para que Chilito salga a la cancha a mojarla y llenarnos de alegría. Así que si está preguntándose cuál sería el sitio ideal pa' esperar el ansiado partido, aquí les van algunos datitos .	ITO			ITOS		
345							
346	Para los que van a acostarse tempranito o quienes van a necesitar pasar la caña y estar en óptimas condiciones para ver a La Roja mañana, el clásico Dante, en la Plaza Ñuñoa, abrirá sus puertas a las 7 de la mañana, con el fin de recibir a toda la gallá que quiera mandarse el tonto desayuno esperando a nuestros jaguares. Juguito , café cargado, pancito con huevo, aliados y lomitos , entre otras exquisiteces, podrá engullir.				ITO		
347					ITO		
348					CITO		
349					ITOS		
350	Si Claudio Palma es el relator de moda por estos lares, es porque además de “Negro”, como lo apodan, es poeta y sabe tocar la fibra de los tevitos . Sus tallas marcan la diferencia, pero en DirecTV simplemente lo acartonaron.	ITOS			ITO		<u>ITO</u>
351	Así al menos quedó clarito en el partido inaugural, cuando Palma se tentó con la ola del Soccer City y al aire tiró “ahí viene la ola, la ola, la ola...” y al toque el comentarista che Eduardo Caimi le tiró un seco “dedíquese a relatar”. Shuuu, lo chantaron en seco a Claudio , tanto que en las mochas posteriores se acabaron sus tallitas .						ITAS
352							
353	Conocidos estos datos Dani Aránguiz le echó bencina a la guerra de las ex amigas en “La Barra del Mundial”. “Me da pena que niñitas tan chicas, no voy a dar nombres, niñitas de 19 años (la edad de Vale Roth) estén separando familias y se metan con gente que está casada”, sentenció muy molesta ante el cahuín.				ITAS		<u>ITAS</u>
354							
355	“Empecé como jornal, haciéndole la mezcla a los maestros y ellos me daban su billetito aparte, porque eran malos los sueldos; por eso tengo buen trato con los viejos, porque pasé por lo mismo”, señala.				ITO		
356	Pero si es verdad. Cuando me miró y me tiró la toalla casi me derretí. Le tomé el olorcito a transpiración y la guardé como si fuera el Manto Sagrado.				CITO		
357	Ni una posibilidad de disfrutar el Mundial han tenido los castigados pobladores de Caleta Tumbes, muy cerquita de Talcahuano, porque el temporal de lluvia y viento que azotó en las últimas horas la zona tiene a medio morir saltando a un grupo de damnificados que desde hace tres meses viven en carpas.				ITA		
358							
359	El pobre Mati quiso saber qué le iban a preguntar y recién se relajó cuando pudo mandarle un saludo a “mis dos gorditas que las amo”. Las dueñas del beso que envidiaron muchas en Chile, obviamente, fueron Alejandra, su patrona, y Antonia Paz, la princesa que “me cambió la vida”, recordó con los ojitos brillosos.	ITAS			ITOS		
360							

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténua-tive	Valeur euphémistique	Valeur ironique
361	Cerca del mediodía de hoy se espera que La Jefa pose su piececito de niña, el mismo que quedó descubierto de un chute en Temuco para el Mundial femenino el 2009, en suelo sudafricano en compañía de Panchita , su hija futbolera.	ITA		ECITO			
362							
363	El ex pelotero y actual monarca de la movida nocturna, desclasificó que “lo primero que hay que hacer es ir a un lugar entretenido con los amigos y tomarse unas cervecitas ”.				ITAS		
364	La parodia que le hizo Kramer le sirvió al chascón para darse cuenta de que está un poquitito gordis. ¿O no?						ITITO
365	El compadre, quien se la topó en un local, no dudó en gritarle “entera de fea”, lo que sulfuró a la aludida. “La media pero para decirme fea...” Andate a fumar un caño”, le respondió. Finita .						ITA
366	“Siempre quise que me pintaran y Andrés, aunque es ruletero, hizo un trabajo hermoso”, dijo Nadya sobre el pintor que saltó a la fama al retratar a la ex presi Michelle Bachelet cortándose las uñitas de los pies.			ITAS			
367	<i>Me queda un poco lejos, pero en una de esas aparezco. ¿Qué precio tiene la entrada?</i> A dos luquitas , porque necesitamos juntar plata para ayudar a mi hermano, que se le quemó la casa.				ITAS		
368	Mamitas con sus guaguas en brazos, abuelitos con bastones y nonitas en sillas de rueda hacen verdaderos malabares cuando deben ir al centro asistencial.	ITAS					
369		ITOS					
370		ITAS					
371	Pero el tiempo no le ha hecho crecer la guata por las puras. Y en la antesala de iniciar su segundo Mundial, nuestro Loquito también mostró que a punto de cumplir 55 calendarios (el próximo 21 de julio, los que ojalá le cantemos en Chilito), las cosas se las toma con humor que antes no le cachábamos.	ITO					
372		ITO					
373	En la carretera que lleva al estadio Mbombella pillamos a este pastelito . A gamba treinta llevaba un cabro chico afirmado atrás, en la onda surfista. Era para sacarle la cresta al chofer.						ITO
374	Su pronóstico es 3 por 1 a favor de los buenos. Les tiene fe a los cabros, a quienes considera más jovencitos que los de la camada de Francia (pese a que su promedio de edad es bastante cercano).				CITOS		
375	A todo ritmo continúa la operación de Fernanda Hansen, quien nuevamente fue operada de su columna, luego del accidente que sufrió al caerse de un caballito en el rancho de Felipe Camiroaga en Chicureo. La intervención, que se realizó el pasado lunes en la Clínica Las Condes, sirvió para reemplazar los pernos que rechazó su cuerpo y cambiarlos por una nueva placa ósea que afirmara las dos vértebras que se fracturó.		ITO				

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appreciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur attenuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
376	Y no era pa' menos, poh, si el crá del Bayer Leverkusen otto tenía que demostrar que las cazuelas y la leche con que su viejita lo alimentó desde potrillo no fueron en vano.	ITA					
377	Entre 22 fedéricos sudorosos corriendo detrás de una pelota y un ramillete de chiquillas ligeritas de ropa , a un macho bien recio –de esos que se liman las uñas de las patas con una coronta de choclo y usan ácido muriático como enjuague bucal– no le queda otra que optar por pasarlo la raya junto a las pendorchas, ¿no?					ITAS	
378	La razón es clarita como el agua del Mapocho. Ayer se aplicó la cuarta alza consecutiva desde marzo en Santiago y los usuarios, para variar, pagaron el pato.						ITA
379	¿Por qué “ <i>Marcos</i> ” se siente poquita cosa ?						
380	Mi personaje es medio perno, es un tipo que está en la sombra de la vida. No fue valorado por el padre, fue criticado y exigido por la madre y dentro de los hermanos es el del medio. Es como un huerfanito , con la autoestima dañada y huérfano de afecto.		ITO		ITA		
381	La Bife Chorizo cuenta que su sueño sería competir en “Fiebre de Baile”, porque ama mover el esqueleto. Cuando ve el cocido de Chilevisión se le van solo los piececitos .			ECITOS			
382	El año que Jean Beausejour jugó en Suiza le bastó para tener claro que los suizos no darán la hora como Honduras, porque “tienen un fútbol muy físico y son muy ordenados, por algo hicieron ver mal a uno de los favoritos en el Mundial”, analizó el Palmatoria por la victoria ante España. “Va a ser un poquito diferente a Honduras, porque la responsabilidad de ganar fue de un solo equipo, que fue Chile. Y Suiza tiene un contragolpe muy potente, por lo que veo que me va a ser un partido mucho más parejo”, se miró la bola de cristal.						ITO
383	Pero la que más acapara la atención de la barra califa es Kendra Wilkinson, ex novia del fundador de Playboy, Hugh Hefner, quien tras dar a luz a su primera pitufa trabajó como loca en el gimnasio para lucir una figura hecha a manito .				ITO		
384	No dudo que esté bien potable, ya que de lo contrario no tendría a su siga a una manada de bueyes viejos. Estos nobles animales –jamás los mire a huevo– saben mucho de pasto tierno y se llegan a chupar los bigotes con lolas bien hechitas como usted.	ITAS					
385	Hace 15 años, Manuel conoció a Jenny, gracias al infatigable primo con vocación de Cupido, del que la eva era amiga. Bastó una pura mirada para que sus destinos se unieran en uno solo. Desde ese día, los enamorados se vieron todos los días, sin perdonar domingos ni festivos. Lueguito armaron nido y llegaron los retoños.				ITO		
386	Hace seis meses que esperamos el pago del bono que manda la ley 20.387. Somos 115 personas que estamos esperando la platita y aun no pasa nada.				ITA		

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appreciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur attenuative	Valeur euphemistique	Valeur ironique
387	La microempresa prendió rapidito . “Nos pegamos el salto con 100 capitas . Hay desde la talla cero –que sirve para las razas como la poodle toy– hasta la seis, con que puede disfrazar a un bulldog”, aseguró. ¿Cuánto sale la gracia? Barafito . Desde dos lucas, pero habrá más. “Vamos a fabricar las tallas 7 y 8. Ahí se puede meter un rottweiler, un labrador o usted mismo”, tiró el chistosito .				ITO		ITO
388					ITAS		
389					ITO		
390							
391	Sí, porque Daniel Orellana (15), Raúl Tobar (13) y Esteban Garcés (13), tres chiclelos del hogar “Aldea Buen Camino”, se ganaron un premio a su constancia y superación, y les mostrarán los dientes a catrachos y petazetas, porque serán los encargados de llevar la bandera del fair play en esa mocha correspondiente al piño de La Roja. El buen rendimiento en el colegio, la disciplina y el cariño hacia el hogar que les da toditito , fue lo que conmovió a los caporales Adidas, empresa que se rajó con el safari pa’ los espinillentos. Eso de comenzar una nueva relación cuando no se ha deshecho la otra es una soberana bolutez y una forma muy cómoda de darse el gustito sin perder ni pan ni pedazo.			ITITO			
392	Eso de comenzar una nueva relación cuando no se ha deshecho la otra es una soberana bolutez y una forma muy cómoda de darse el gustito sin perder ni pan ni pedazo.						ITO
393	La linda Rocío Jofré Guzmán estuvo de cumple el pasado 10 de junio. Su mami, papi y hermanito le mandan todo su amor a la princesita de la casa, y esperan que siga tan tierna y dulce como siempre.	ITO					
394	La entrada cuesta 8 mil pesos para los que quieran ver la obra desde una mesita y seis lucas los que se sienten en las butacas.				ITA		
395	¿No habrán dejado algún recuerdo de carne y hueso? Eso dicen, que más de algún niño quedó en Rengo porque los húngaros de noche salían a parrandear y se comenta que dos hijos quedaron de esa época por esta zona dentro de guatitas de mujeres renguinas. Ahora tendrían 47 años.			ITAS			
396	No era pa’ menos, poh, si el Gary apenas tiene un “umirde” bolsito , onda como morral de universitario.				ITO		
397	Por cerca de 55 lucas, usted puede ir a este parque a conocer a los lindos elefantitos . Pero no sólo eso, también está la posibilidad de estar muy cerca de ellos, ponerles comida en la trompita para que coman e incluso dar una vuelta arriba de los animales.	ITOS			ITA		
398	Seguro que no hace falta recordarle el cabezazo que el franchute Zidane le plantó al tallara Materazzi ¿cierto? Obvio, si la reacción de Zizou ante la tallita de su rival en la final de Alemania 2006 dio la vuelta al mundo.						ITA
399	Sandra lleva seis años trabajando en el rubro del comercio y tres de ellos los ha vivido en la comuna de Maipú. En su local –que atiende solita desde las 7.30 hasta las 22.30 h de lunes a jueves, hasta las 0.30 h los viernes y sábado y hasta las 16.30 h los domingos– vende abarrotes, cecinas y bebidas al por mayor, entre otros productos, por lo que necesita nueva maquinaria para mantenerlos mejor.						
400					ITA		

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appreciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuaative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
401	Por su parte, Francini agrega que “nosotras empezamos a hablar más cuando empecé a venir al local. Me gusta venir porque conozco un pedacito de su entorno familiar; por eso, me siento con más confianza”.			ITO			
402	¡El pastelito que se buscó como latin lover! Que el auto, que la polola pelacables, que el spa bullicioso... ¡Puros cuentos de cabro chico enrollado, nomás!						ITO
403	Pero el Loco nos tapó la jarra, pues al rato se oxigenó con el teñido de Paredes y justito de los tres cambios nació el gol, que convirtió al pololo de la Maura en héroe.				ITO		
404	Aunque el Mago estaba medio urgido cuando el árbitro pitó el chiflido inicial, pues mientras esperaba su oportunidad en el blanco de relevos, le echó un vistazo a las tribunas y no pilló por ninguno de los rincones del estadio Nelson Mandela a su taítita .	ITTA					
405	Ya está acostumbrada Solange a vibrar con los golazos y las grandes actuaciones de su hermano, ya sea con las camisetas del Chaguito Morning o del Cacique. Sin embargo, ayer todo tuvo un gustito muy distinto.	ITO					<u>ITO</u>
406	El dueño de la bandera también rió cuando la vio enfrentada a un toro, pero Daniel Marín luego reflexionó y se molestó un poco de que se use un símbolo de la catástrofe para echar la talla. El obrero también condena el maltrato animal, porque le da pena la cara de los toritos que son usados para la diversión de unos tontos.		ITOS				
407	La ex de René O’Ryan comenzó sus transmisiones sacándose la ropita justo a las 13 horas de ayer, y dejó con la tarasca abierta a su sociate radial Arturo Walden, mundialmente conocido como el “Kiwí”.			ITA			
408	En la cancha de tierra del humilde cole, que queda justo detrás del estadio Mbombela, Gabito se empolvó para decir que ayer fue un día histórico, porque “desde ahora La Roja vivirá para siempre en esta ciudad gracias a esta escuela”. Lo único malo es que el discurso lo dio en español, así que los negritos quedaron ultra colgados.	ITO					
409	La guachita , que el año pasado se desnudó frente a La Moneda junto a Pamela Jiles, esta vez cubrió sus futbolísticos estoperoles con témpera roja y en la espalda dejó un espacio en blanco donde se lee el nombre de “Alexis Sánchez”.	ITOS					
410	La guachita , que el año pasado se desnudó frente a La Moneda junto a Pamela Jiles, esta vez cubrió sus futbolísticos estoperoles con témpera roja y en la espalda dejó un espacio en blanco donde se lee el nombre de “Alexis Sánchez”.	ITA					
411	La secretaria Rosa Calderón confirmó que Elizabeth está pasadita de los 60, y que además de sopas y atunes también viajó aperada de calzones.						ITA
412	La defensa de Coccagn aseguró que estaba loquito . El mismo condenado indicó que ante la ofensa de su yunta de celda “me subió la adrenalina e hice lo que hice”.					ITO	
413							

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
414	De la tranquilidad de Nelspruit a la noche de Pretoria no sólo a 300 kilómetros de distancia, sino que también un infierno de lujuria, donde las criaturas de la noche fueron la escenita con que debió lidiar La Roja al llegar a su partido más caliente, literalmente.						ITA
415	Otra petazeta vip que no se despegará de la tele pa' ver el triunfo de nuestra Roja es el Rafa Nadal, quien también anda confiadito .				ITO		
416	Si torres cree que la Locademia se va a meter atrás y se va a atrincherar en su terreno hasta que termine la brega, queda clarísimo que el "9" ibérico jamás ha visto las mochas de La Roja, que de la mano de Bielsa es más peligrosa y ofensiva que minita poco agradada con dos combinados en las venas.			ITA			
417	<i>Se podría decir que dejaste hirviendo el Twitter.</i> Sí lo malo es que la cuenta se abrió sin fofíto . Por ese detalle, mis seguidores me reclamaron dos días seguidos.				ITO		
418	La idea es que les descuenten algún puntito a los líderes y dejen en claro el porqué van terceros y sus rivales en el puesto 13°.				ITO		
419	Los de la Universidad de San Martín quieren mantenerse en la puntita a como dé lugar...			ITA			ITO
420	¡Mmm, Cofíto!						
421	Desde que el animador del "Gente como tú" desapareció de pantalla, se comenzó a rumorear que iba a aprovechar de pegarse una estiradita en su cara.						ITA
422	El brillo se viene pintadito para grandes y pequeños de todas las latitudes y colores se empapan de chilenidad y salgan obesos de pura cultura criolla. Nunca está de más.			ITO			
423	La mala onda contra el opinólogo de "Viva la Mañana" viene desde que se emparejó con Raquel Argandoña. Kel nunca vio con buenos ojos esa relación y así lo dejó bien clarito ayer.			ITO			
424	Brasil, Holanda, Ghana, Uruguay, Argentina, Alemania, Paraguay y España están a paso de la gloria, y es el choque de paraguayos y pepes el que adorna esta Pollita Gol .				ITA		
425	A la hora de buscar patitos feos en las yاپlas de Brasil, todos los cuacuá fueron pa' Felipe Melo. El volante se mandó la mansaca embobando la autopepa del empate cuando la mocha estaba controlada y la remató loreando la tarjeta roja por cochino. ¡Un crá!						ITOS
426	Venusto, por su litro, viene de secundar a nuestro preferido en los 1.400 metros de premio Italia, clásico en que Dickson Carr, con su acostumbrada atropellada, se ubicó a sus patitas .			ITAS			
427	No es su caso. Como es más tiesa que saco de leña y hará siempre lo contrario de lo que le pidan, le digo altirante: "Échele p'adelante, mijita , y acuétese nomás con el brasero con patas. Ni un rollo. En una de esas lo pilla la guatona, y le saca cresta y media pa pelizcarle la fruta. De yapa se queda sin pan ni pedazo, cuando el cornelio de su pololo se entere del numerito . Y capaz hasta que salga con su domingo siete.	ITA				ITO	
428							

Numéro d'exemple	Contexte	Valeur appréciative	Valeur empathique	Valeur humoristique	Valeur atténuative	Valeur euphémistique	Valeur ironique
429	Después que se supo que Cristiano Ronaldo había hecho la "Gran Ricky Martin", arrendando un vientre en vez de plantar el mismo la semillita , para ser papi, ya empezaron a propagarse por la red los malditos comentarios insinuando que al metrosexual se le habría ido el gusto para Detroit.						ITA
430	Para los que son "adictos" a las telecebollas nocturnas, a la rutina de llegar cada noche a ver un nuevo capítulo y seguir una historia de amor, sexo y crimen y jolgorio, ya pueden frotarse las manifitos , pues hoy comienza "40 y tantos".			ITOS			
431	<i>¿Algún caso que te haya estremecido?</i>						
432	Me sensibilicé mucho con todos, especialmente con una niña llamada Yessenia. Es chiquitita , flaquita , tiene 3 hijos. Tiene menos de 20 años. Una vez nos pidió que la dejáramos sola en una casa Okupa abandonada, llena de escombros y sin nada para comer.	ITITA	ITA				
433	"De hecho, la producción del programa ya lo pensó. Me gustaría pintar a Maite, claro que sería una tela más reducida, porque ella es más chiquitita (...).	ITITA					
434	Lo más cuático fue cuando un socito , al ver que estaba la mansaca para subirse, le sugirió al camuflado ministro que se subiera por detroit para hacerla cortita .	ITO		ITA			
435	El clásico "Monopoly" cumple 75 pepas y para celebrar lanzó un concurso bacán que hace realidad la fantasía de quienes lo juegan: Transformará los 20.580 dólares que posee el "banco" (alrededor de 11 guatones) en platita cantante y sonante para el ganador. El brillo consiste en escribir en 75 palabras que haría si la plata del juegoito es de verdura.			ITA			
437	El propio Chino reconoció a los apóstoles de radio ADN: "Estando en Miami me llamaron de la "U" para ver la posibilidad, pero parece que después le dijeron: "Si poh, socito, aquí en el directorio queremos que puro te vengas pero que nos teni que darnos la clave de tu redcompra o tu visa por los trámites... el Chispita dice que le pongas putitas, porfa".	ITO		ITAS			
440	Se picó porque el cachupín, que ahora ladra finito , dejó preñada a su regalona. Dueño de restorán chino castró a "Clinton" por califa.	ITA					ITO
441	Pero como nada es perfecto, mi principito se puso flojo en el ring de forma alarmante (hace 6 meses que no pasa naípe).	ITO					
442	Las micros oruga, uno de los caballitos de batalla del Transantiago pasarían a mejor vida a partir del 2011.			ITOS			
443	Con el positivismo que lo caracteriza, el más pulentito jugador de fútbol chileno en la historia pelotera del orbe que se dio tiempo para contestar la interrogante del diario pop y dar cauce a su imaginación. Total, los sueños, sueños son, y soñar es gratis. ¿Onofre?	ITO					
444	El escolar Pablo Escalona (17), de La Legua, junta pesitos para sus estudios con las chapitas onderas.				ITOS		
445					ITAS		
446	Como la teleserie parte tardecito , supongo que se vienen muchas y buenas escenas califas...				CITO		
447	Desde que era un tierno corderito me preguntaba si eran reales los súpex, lazos al cuello y llaves de cachete de la lucha america o los "Titanes del Ring". Y recién el domingo pasado, mientras usaban mi hoci para limpiar la lona, puede comprobar que son de verdura .			ITO			

Références

- 1.- Sanz S., C. (2010, 1^{er} juin). Denuncias por maltratos a macabeos subiron 300%. *La Cuarta*, 8700, rubrique "Crónica", p. 2.
- 2.- Hogar de Cristo acurruca a los congelados linyeristas. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique C "Pais", p. 6.
- 3.- Hogar de Cristo acurruca a los congelados linyeristas. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique C "Pais", p. 6.
- 4.- Hogar de Cristo acurruca a los congelados linyeristas. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique C "Pais", p. 6.
- 5.- Pablo Robledo, P. (2010, 1^{er} juin). Paty farandulizó polémica del Himno Patrio: "Es tongo". *La Cuarta*, 8700, rubrique C "Pais", p. 6.
- 6.- Pablo Robledo, P. (2010, 1^{er} juin). Paty farandulizó polémica del Himno Patrio: "Es tongo". *La Cuarta*, 8700, rubrique C "Pais", p. 6.
- 7.- Pablo Robledo, P. (2010, 1^{er} juin). Paty farandulizó polémica del Himno Patrio: "Es tongo". *La Cuarta*, 8700, rubrique C "Pais", p. 6.
- 8.- Niña murió al volcar microlina en Concón. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 7.
- 9.- Pitufo, madre y abuela mueren calcinados. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 7.
- 10.- Lola estrella de Eurovisión aparece pluchita en un video. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 8.
- 11.- Locatarios de Colina homenajean al 'Poli'. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 12.- González A., P. (2010, 1^{er} juin). El Loco dejó en el aire adiós con don Tatán. *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 13.
- 13.- González A., P. (2010, 1^{er} juin). El Loco dejó en el aire adiós con don Tatán. *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 13.
- 14.- Bielsa dejó Cereceda con pañales. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 15.- Xavi: "Chile es nuestro rival más fuerte". (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 15.
- 16.- Xavi: "Chile es nuestro rival más fuerte". (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 15.
- 17.- Xavi: "Chile es nuestro rival más fuerte". (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 15.
- 18.- Locomóvil fue la estrella. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 19.- Locomóvil fue la estrella. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 20.- Locomóvil fue la estrella. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 21.- Locomóvil fue la estrella. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 22.- Locomóvil fue la estrella. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 23.- Chupete de una oreja a México. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 17.
- 24.- La última joya de "CR9" tiene saborcito chileno. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 25.- Pinilla la descorchará en Peleumo. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 19.
- 26.- Pinilla la descorchará en Peleumo. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 19.
- 27.- Pinilla la descorchará en Peleumo. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 19.
- 28.- Azul Azul espantó a coyotes de Montillo. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 19.
- 29.- Briebea, A., Ruiz, C. (2010, 1^{er} juin). Chile reza por Espinita. *La Cuarta*, 8700, rubrique "Espectáculos", p. 20.
- 30.- Briebea, A., Ruiz, C. (2010, 1^{er} juin). Chile reza por Espinita. *La Cuarta*, 8700, rubrique "Espectáculos", p. 20.
- 31.- Coté López está lista para sus trillizas. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 21.
- 32.- Coté López está lista para sus trillizas. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 21.
- 33.- Coté López está lista para sus trillizas. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 21.
- 34.- Chico Rojo no quiere soltar la pepita de sus proveedores' (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 21.
- 35.- Coté López está lista para sus trillizas. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 21.
- 36.- Ruiz M., C. (2010, 1^{er} juin). ¡Then desprecio al potro por farandulin. *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 21.
- 37.- Salas T., J. (2010, 1^{er} juin). Viñuela y Salfate se dan con todo. *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 23.
- 38.- Punaro M., K. (2010, 1^{er} juin). Antojos de Faloon hacen hervir la web. *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 24.
- 39.- Punaro M., K. (2010, 1^{er} juin). Antojos de Faloon hacen hervir la web. *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 24.
- 40.- Dr. House aparecerá en 'Torrente 4'. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 24.
- 41.- Horóscopo por Yolanda Sultana. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 26.
- 42.- Madariaga, R., H. (2010, 2 juin). "Machito" pateó a liceana hasta que le dio puntada...". *La Cuarta*, 8701, rubrique "Crónica", p. 2.
- 43.- Madariaga, R., H. (2010, 2 juin). "Machito" pateó a liceana hasta que le dio puntada...". *La Cuarta*, 8701, rubrique "Crónica", p. 2.
- 44.- Madariaga, R., H. (2010, 2 juin). "Machito" pateó a liceana hasta que le dio puntada...". *La Cuarta*, 8701, rubrique "Crónica", p. 2.
- 45.- Compañeros lo justifican. "Le decían que era gay". (2010, 2 juin). *La Cuarta*, 8701, rubrique "Crónica", p. 2.
- 46.- Sanz S., C. (2010, 2 juin). ¡Clavaron a la "Zafiro" en 36 palitroques! *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Pais", p. 3.
- 47.- Sanz S., C. (2010, 2 juin). ¡Clavaron a la "Zafiro" en 36 palitroques! *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Pais", p. 3.
- 48.- Sanz S., C. (2010, 2 juin). ¡Clavaron a la "Zafiro" en 36 palitroques! *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Pais", p. 3.
- 49.- Sanz S., C. (2010, 2 juin). ¡Clavaron a la "Zafiro" en 36 palitroques! *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Pais", p. 3.

- 50.- El dueño de la pelota. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Cuarterola", p. 4.
- 51.- A puro arcoíto. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Cuarterola", p. 4.
- 52.- Jubilado de 76 mató a mamá de 97 y se suicidó. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Pais", p. 5.
- 53.- Jubilado de 76 mató a mamá de 97 y se suicidó. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Pais", p. 5.
- 54.- Lleva a su papi lisiado a clases y aun así es bacán. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 9.
- 55.- Bacán auto de James Bond podría irse por 5 palos verdes. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 9.
- 56.- Bacán auto de James Bond podría irse por 5 palos verdes. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 9.
- 57.- Bacán auto de James Bond podría irse por 5 palos verdes. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 9.
- 58.- Aparece foto de Marilyn y JFK, junitos. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 9.
- 59.- Dueña pide datos de regalona "Tarika". (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 60.- Arrieta M., I. (2010, 2 jun). Atine con nueva PinPass y su compra será más veloz. *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 61.- Arrieta M., I. (2010, 2 jun). Atine con nueva PinPass y su compra será más veloz. *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 62.- En Antof también hay atado por bono. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 63.- Terremoto le metió cabaré en la casa a nonita de San Antonio. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Mi barrio pop", p. 1.
- 64.- Terremoto le metió cabaré en la casa a nonita de San Antonio. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Mi barrio pop", p. 1.
- 65.- A puro heque. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Mi Barrio Pop", p. 2.
- 66.- Esterilizarán a cachupines en el puerto principal. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Mi barrio pop", p. 4.
- 67.- La Granja lleva batuta cultural en sector sur de Chaguito. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Mi barrio pop", p. 4.
- 68.- La Granja lleva batuta cultural en sector sur de Chaguito. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Mi barrio pop", p. 4.
- 69.- Fonseca R., H. (2010, 2 jun). Desgarro no se la ganará a nuestro Chupetón. *La Cuarta*, 8701, rubrique "Locos por el Mundial", p. 15.
- 70.- Suizos son puros quesos. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 71.- Esta guagüita viene con la marraqueta. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique "Locos por el Mundial", p. 17.
- 72.- Esta guagüita viene con la marraqueta. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique "Locos por el Mundial", p. 17.
- 73.- La Pinilla. Me decían acabado y eso me dio aún más fuerzas. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 74.- La Pinilla. Me decían acabado y eso me dio aún más fuerzas. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique D, p. 20.
- 75.- Salas T., J. (2010, 2 jun). Raca alega que le vieron las camillas. *La Cuarta*, 8701, rubrique "Espectáculos", p. 21.
- 76.- Zúñiga V., C. (2010, 2 jun). Pampita Bicentenario mató piluchita. *La Cuarta*, 8701, rubrique E, p. 23.
- 77.- Ruiz M., C. (2010, 2 jun). Kel consoló a llorón Schilling. *La Cuarta*, 8701, rubrique E, p. 24.
- 78.- Ruiz M., C. (2010, 2 jun). Kel consoló a llorón Schilling. *La Cuarta*, 8701, rubrique E, p. 24.
- 79.- Ruiz M., C. (2010, 2 jun). Kel consoló a llorón Schilling. *La Cuarta*, 8701, rubrique E, p. 24.
- 80.- La Ventanita Sentimental. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 26.
- 81.- La Ventanita Sentimental. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 26.
- 82.- Esto de los testículos no hay que mirarlo a huevo. (2010, 2 jun). *La Cuarta*, 8701, rubrique D "Al Galope", p. 27.
- 83.- Sony desarrolló la súper pantalla guatita de lápiz. (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique "Crónica", p. 2.
- 84.- Sony desarrolló la súper pantalla guatita de lápiz. (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique "Crónica", p. 2.
- 85.- "Da gusto caer achacoso en el nuevo Hóscar". (2010). *La Cuarta*, 3 jun, n° 8702, rubrique "Crónica", p. 2.
- 86.- "Da gusto caer achacoso en el nuevo Hóscar". (2010). *La Cuarta*, 3 jun, n° 8702, rubrique "Crónica", p. 2.
- 87.- Foncsea M., S. (201, 3 jun). Chilenito ideó cajita loca que salva en terremotos. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Crónica", p. 2.
- 88.- Foncsea M., S. (201, 3 jun). Chilenito ideó cajita loca que salva en terremotos. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Crónica", p. 2.
- 89.- Foncsea M., S. (201, 3 jun). Chilenito ideó cajita loca que salva en terremotos. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Crónica", p. 2.
- 90.- Arrieta M., I. (2010, 3 jun). Esforzada "Isa" quedó con boliche completo: "Es un milagro". *La Cuarta*, 8702, rubrique C "Pais", p. 6.
- 91.- Arrieta M., I. (2010, 3 jun). Esforzada "Isa" quedó con boliche completo: "Es un milagro". *La Cuarta*, 8702, rubrique C "Pais", p. 6.
- 92.- Vieyra O., L. (2010, 3 jun). Modesta escuela Pahuil pudo vencer la prueba Simce. *La Cuarta*, 8702, rubrique C "Tema del Día", p. 8.
- 93.- Vieyra O., L. (2010, 3 jun). Modesta escuela Pahuil pudo vencer la prueba Simce. *La Cuarta*, 8702, rubrique C "Tema del Día", p. 8.
- 94.- En pedadogía no estudian los mejores. (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique C "Tema del Día", p. 8.
- 95.- Cecilia pitea porque papá no agarró bono. (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 96.- Cecilia pitea porque papá no agarró bono. (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 97.- El pobre "Benggi" lleva dos meses extraviado. (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 98.- Lindo pájaro ejerce para bajar la guata. (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 12.
- 99.- Los números chinos están de nuestra parte. (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 100.- Galaz A., N. (2010, 3 jun). Ponce y Millar volvieron a clases. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 15.
- 101.- Carlos Carmona tiente a la "Fore". (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 15.

- 102.- Ruiz Arias, J. (2010, 3 jun). ¡Idolal! Tonka mandó 5 cortados al hilo sin tiritar. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 103.- Ruiz Arias, J. (2010, 3 jun). ¡Idolal! Tonka mandó 5 cortados al hilo sin tiritar. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 104.- Ruiz Arias, J. (2010, 3 jun). ¡Idolal! Tonka mandó 5 cortados al hilo sin tiritar. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 105.- Ruiz Arias, J. (2010, 3 jun). ¡Idolal! Tonka mandó 5 cortados al hilo sin tiritar. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 106.- Fonseca R., H. (2010, 3 jun). Carrachos están con depre colectiva. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 26.
- 107.- Fonseca R., H. (2010, 3 jun). Carrachos están con depre colectiva. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 26.
- 108.- Galaz A., N. (2010, 3 jun). Quiero ser una gran madrina. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 28.
- 109.- Punaro Majluf, K. (2010, 3 jun). Vrolok dejó cachudos a Fans. *La Cuarta*, 8702, rubrique E, p. 33.
- 110.- "La Ventanita Sentimental" (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 38.
- 111.- "La Ventanita Sentimental" (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 38.
- 112.- "La Ventanita Sentimental" (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 38.
- 113.- "La Ventanita Sentimental" (2010, 3 jun). *La Cuarta*, 8702, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 38.
- 114.- Godoy Santander, C. (2010, 4 jun). Colchón solidario salva a linyertas de despertar con el pijama de palo. *La Cuarta*, 8703, rubrique C "Pais", p. 6.
- 115.- Godoy Santander, C. (2010, 4 jun). Colchón solidario salva a linyertas de despertar con el pijama de palo. *La Cuarta*, 8703, rubrique C "Pais", p. 6.
- 116.- Godoy Santander, C. (2010, 4 jun). Colchón solidario salva a linyertas de despertar con el pijama de palo. *La Cuarta*, 8703, rubrique C "Pais", p. 6.
- 117.- Robledo, P. P. (2010, 4 jun). Lolito héroe evitó que cumas le pasaran la aspiradora a su casa. *La Cuarta*, 8703, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 9.
- 118.- Investigan si lolito se mató con rifle a postones. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 11.
- 119.- Investigan si lolito se mató con rifle a postones. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 11.
- 120.- Investigan si lolito se mató con rifle a postones. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 11.
- 121.- Foncea Maturana, S. (2010, 4 jun). Gerente inició huelgas de manye con papa en la boca. *La Cuarta*, 8703, rubrique C "Pais", p. 12.
- 122.- Murío perrita más fea del mundo. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 16.
- 123.- Murío perrita más fea del mundo. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 16.
- 124.- Estadísticas de Chile: Pocos pero empeñosos. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique C "Para Servirle", p. 18.
- 125.- La tallita: Celia Punk invocó a Luchito Pay. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 22.
- 126.- Bueches piden 120 minutos de feriado a Tatán Piñera para ver el partido en la pega. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 23.
- 127.- Bueches piden 120 minutos de feriado a Tatán Piñera para ver el partido en la pega. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 23.
- 128.- García S., R. (2010, 4 jun). ¡La fiebre Waka Waka llegó a Chililo! *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.
- 129.- García S., R. (2010, 4 jun). ¡La fiebre Waka Waka llegó a Chililo! *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.
- 130.- González Tobar, K. (2010, 4 jun). Orlando Muñoz relincha de gusto cuando transporta pingos en fiestas de la hípica. *La Cuarta*, 8703, supplément "En Cuatro Ruedas", p. 4.
- 131.- González Tobar, K. (2010, 4 jun). Orlando Muñoz relincha de gusto cuando transporta pingos en fiestas de la hípica. *La Cuarta*, 8703, supplément "En Cuatro Ruedas", p. 5.
- 132.- González Tobar, K. (2010, 4 jun). Orlando Muñoz relincha de gusto cuando transporta pingos en fiestas de la hípica. *La Cuarta*, 8703, supplément "En Cuatro Ruedas", p. 5.
- 133.- Punaro M., K. (2010, 4 jun). El Principito le hincará el diente a su loquera. *La Cuarta*, 8703, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 2.
- 134.- Punaro M., K. (2010, 4 jun). El Principito le hincará el diente a su loquera. *La Cuarta*, 8703, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 2.
- 135.- Punaro M., K. (2010, 4 jun). El Principito le hincará el diente a su loquera. *La Cuarta*, 8703, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 4.
- 136.- Punaro M., K. (2010, 4 jun). El Principito le hincará el diente a su loquera. *La Cuarta*, 8703, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 4.
- 137.- Punaro M., K. (2010, 4 jun). El Principito le hincará el diente a su loquera. *La Cuarta*, 8703, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 4.
- 138.- Punaro M., K. (2010, 4 jun). El Principito le hincará el diente a su loquera. *La Cuarta*, 8703, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 4.
- 139.- Punaro M., K. (2010, 4 jun). El Principito le hincará el diente a su loquera. *La Cuarta*, 8703, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 4.
- 140.- Punaro M., K. (2010, 4 jun). El Principito le hincará el diente a su loquera. *La Cuarta*, 8703, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 4.
- 141.- Punaro M., K. (2010, 4 jun). El Principito le hincará el diente a su loquera. *La Cuarta*, 8703, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 4.
- 142.- García S., M. (2010, 24 jun). ¡La fiebre waka waka llegó a chililo! *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.
- 143.- Brieba Lübbert, A. (2010, 4 jun). Yuri a lo Carla Jara: "Me rapé porque soy vanguardista". *La Cuarta*, 8703, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 6.
- 144.- Brieba Lübbert, A. (2010, 4 jun). Yuri a lo Carla Jara: "Me rapé porque soy vanguardista". *La Cuarta*, 8703, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 6.
- 145.- Pepes le dieron apenas a Corea y se agrandaron. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 30.
- 146.- Pepes le dieron apenas a Corea y se agrandaron. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 30.
- 147.- Bosnia fue un schopito en adiós teutón. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 30.
- 148.- González Amado, P. (2010, 4 jun). Sólo me falta actuar en una teleserie. *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 38.
- 149.- González Amado, P. (2010, 4 jun). Sólo me falta actuar en una teleserie. *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 38.
- 150.- González Amado, P. (2010, 4 jun). Sólo me falta actuar en una teleserie. *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 38.
- 151.- González Amado, P. (2010, 4 jun). Cantante fanático: "quise destacar a la Marea Roja". *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 38.
- 152.- Pelota ovalada le seca la lengua a la Jabulani. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 39.
- 153.- Maria Alberio: "Iván es como la gunda de la torta". (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 40.

- 154.- Bam Bam sudó helado en encuentro con su ex. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 40.
- 155.- Bonifaz Reyes, F. (2010, 4 jun). Kena está picada por tuitos de hija de Don Tatán. *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 41.
- 156.- Bonifaz Reyes, F. (2010, 4 jun). Kena está picada por tuitos de hija de Don Tatán. *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 41.
- 157.- Bonifaz Reyes, F. (2010, 4 jun). Kena está picada por tuitos de hija de Don Tatán. *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 41.
- 158.- El Sapo no la va a gozar con las negritas. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 45.
- 159.- Bonifaz Reyes, F. (2010, 4 jun). Kramer llevará de safari al chifli y Alexis. *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 46.
- 160.- Bonifaz Reyes, F. (2010, 4 jun). Kramer llevará de safari al chifli y Alexis. *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 46.
- 161.- Salas T., J. (2010, 4 jun). "FDB" hizo olvidar frío a la califa barra pop. *La Cuarta*, 8703, rubrique E, p. 54.
- 162.- "Fashion Restobar": El happy hour está in. (2010, 4 jun). *La Cuarta*, 8703, rubrique E: "Guía del Fin de Semana", p. 61.
- 163.- A Don Tatán le faltó la pura manzana para su maestríto, ito, ito. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Crónica", p. 2.
- 164.- A Don Tatán le faltó la pura manzana para su maestríto, ito, ito. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Crónica", p. 2.
- 165.- A Don Tatán le faltó la pura manzana para su maestríto, ito, ito. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Crónica", p. 2.
- 166.- La Fiera canera tejó 30 "zafradas" para los terremoteados. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "País", p. 5.
- 167.- La Fiera canera tejó 30 "zafradas" para los terremoteados. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "País", p. 5.
- 168.- Valenzuela les prestó el rostro a "hombres verdes". (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "País", p. 5.
- 169.- Valenzuela les prestó el rostro a "hombres verdes". (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "País", p. 5.
- 170.- Se arrancó de la cárcel, pero cayó arriba de un bus cargada con coca. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 6.
- 171.- Se arrancó de la cárcel, pero cayó arriba de un bus cargada con coca. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 6.
- 172.- No enferme al intentar llevar una vida sana. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C, p. 12.
- 173.- ¡Horror! Un 58% de evas sufre de "tránsito lenio". (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C, p. 12.
- 174.- González Amado, P. (2010, 5 jun). "Piñera le faltó el respeto a Bielsa". *La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 175.- González Amado, P. (2010, 5 jun). "Piñera le faltó el respeto a Bielsa". *La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 176.- González Amado, P. (2010, 5 jun). "Piñera le faltó el respeto a Bielsa". *La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 177.- González Amado, P. (2010, 5 jun). "Piñera le faltó el respeto a Bielsa". *La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 178.- González Amado, P. (2010, 5 jun). "Piñera le faltó el respeto a Bielsa". *La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 179.- González Amado, P. (2010, 5 jun). "Piñera le faltó el respeto a Bielsa". *La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 180.- Ahora Drogha se fue cortina. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 19.
- 181.- Ruz Arias, J. (2010, 5 jun). Gisela Molinero: "Me tira más la camiseta de Chile". *La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 20.
- 182.- Sánchez Leiva, J. (2010, 5 jun). Albos del 91 desean celebrar con Boca. *La Cuarta*, 8704, rubrique D, p. 21.
- 183.- Manuel Pinto puede ser compita del "Matí". (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique D, p. 21.
- 184.- Manuel Pinto puede ser compita del "Matí". (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique D, p. 21.
- 185.- Armaron el Fámilión antes del matrimonio. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C, p. 22.
- 186.- ¡Génesis Carrasco, tu mami te necesita en casa! (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Para Servirle", p. 23.
- 187.- ¡Génesis Carrasco, tu mami te necesita en casa! (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Para Servirle", p. 23.
- 188.- Teresa Busca a su hija Susana Orias. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Para Servirle", p. 23.
- 189.- Teresa Busca a su hija Susana Orias. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Para Servirle", p. 23.
- 190.- Panorama Entrete: Disfruta "Mi Fa Mi La". (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Para Servirle", p. 23.
- 191.- Punaro Majluf, K. (2010, 5 jun). Habemus Reina y gran Compita. *La Cuarta*, 8704, rubrique "Espectáculos", p. 24.
- 192.- Punaro Majluf, K. (2010, 5 jun). Habemus Reina y gran Compita. *La Cuarta*, 8704, rubrique "Espectáculos", p. 24.
- 193.- La Geisha le lleva la media sorpresita a Chida. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique E, p. 25.
- 194.- Bonifaz Reyes, F. (2010, 5 jun). ¡Andrea hará megacafé en el Caupolicán! *La Cuarta*, 8704, rubrique E, p. 26.
- 195.- Bonifaz Reyes, F. (2010, 5 jun). ¡Andrea hará megacafé en el Caupolicán! *La Cuarta*, 8704, rubrique E, p. 26.
- 196.- La Ventanita Sentimental. (2010, 5 jun). *La Cuarta*, 8704, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 30.
- 197.- Robledo, P., Pinto, J. (2010, 6 jun). ¡"Zafrada" quiere patentar su apodo! *La Cuarta*, 8705, rubrique C, p. 3.
- 198.- Vargas C., C. (2010, 6 jun). ¡Banda "La Noche" aparece hasta en los copetes cabezones! *La Cuarta*, 8705, rubrique C "Para Servirle", p. 6.
- 199.- Don Pedro agradece súper atención de Unidad Coronaria del Sótiro del Río. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique C "Para Servirle", p. 6.
- 200.- Arrieta M., I. (2010, 6 jun). "Reemprende: Chile cree en ti" se pone con los damificados. *La Cuarta*, 8705, rubrique C "Para Servirle", p. 7.
- 201.- Buenavista Social Pop. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique C "Para Servirle", p. 6.
- 202.- Gustavo pide reposición de fútbol femenino en CDF. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique C "Para Servirle", p. 7.
- 203.- Gustavo pide reposición de fútbol femenino en CDF. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique C "Para Servirle", p. 7.
- 204.- Buenavista Social Pop. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique C "Para Servirle", p. 7.
- 205.- Buenavista Social Pop. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique C "Para Servirle", p. 7.

- 206.- En 140 caracteres: La fama de un reportero es "emifera". (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique C, p. 8.
- 207.- Por Facebook halló hijos secuestrados hace 15 años. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, p. 10.
- 208.- Por Facebook halló hijos secuestrados hace 15 años. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, p. 10.
- 209.- El amor se tomó el bunker. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique "Locos por el Mundial", p. 3.
- 210.- Como pecan pagan en Honduras. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique "Locos por el Mundial", p. 4.
- 211.- Maillet pinta pa' nuevo "Bouchardeau". (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique "Locos por el Mundial", p. 6.
- 212.- "Ojo, que en la Roja hay varios polvortias". (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique "Locos por el Mundial", p. 6.
- 213.- "Ojo, que en la Roja hay varios polvortias". (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique "Locos por el Mundial", p. 6.
- 214.- Drogha se puso hasta silicona pa' ir con el safari. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique "Locos por el Mundial", p. 6.
- 215.- Drogha se puso hasta silicona pa' ir con el safari. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique "Locos por el Mundial", p. 6.
- 216.- Muñoz Matus, F. (2010, 6 jun). El pelle estaría listoco en Fenerbahe turco. *La Cuarta*, 8705, rubrique D, p. 14.
- 217.- Ruiz M., C. (2010, 6 jun). Jorge "Cachetón" Hevia se reestrena en TVN con nuevas Musas: "Todas las animadoras han pasado por mis manos". *La Cuarta*, 8705, rubrique E, p. 20.
- 218.- Ruiz M., C. (2010, 6 jun). Jorge "Cachetón" Hevia se reestrena en TVN con nuevas Musas: "Todas las animadoras han pasado por mis manos". *La Cuarta*, 8705, rubrique E, p. 20.
- 219.- La ventanita sentimental. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique "Espectáculos", p. 22.
- 220.- La ventanita sentimental. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique "Espectáculos", p. 22.
- 221.- Corrales están sintonizados con el Mundial de Sudáfrica. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 23.
- 222.- Corrales están sintonizados con el Mundial de Sudáfrica. (2010, 6 jun). *La Cuarta*, 8705, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 23.
- 223.- Henríquez M., R. (2010, 7 jun). "Geppetto" de La Palmilla fabricó tío Escafandra pop. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Crónica", p. 2.
- 224.- Henríquez M., R. (2010, 7 jun). "Geppetto" de La Palmilla fabricó tío Escafandra pop. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Crónica", p. 2.
- 225.- Don Cele levantó a puro heque museo a su salinera querida. (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, rubrique C "Bicentenario", p. 6.
- 226.- Robledo, P. P. (2010, 7 jun). ¡Salvaje asalto a palacio de primo del Nico Mass! *La Cuarta*, 8706, rubrique C "País", p. 7.
- 227.- Foncea Maturana, S. (2010, 7 jun). "Chiste Curao" sube al columpio el airbag de La Leona. *La Cuarta*, 8706, rubrique C "País", p. 8.
- 228.- Arrieta M., I. (2010, 7 jun). Sobre viviente "Fidel" es el muso de su artística dueña. *La Cuarta*, 8706, rubrique C, p. 10.
- 229.- Arrieta M., I. (2010, 7 jun). Sobre viviente "Fidel" es el muso de su artística dueña. *La Cuarta*, 8706, rubrique C, p. 10.
- 230.- Arrieta M., I. (2010, 7 jun). Sobre viviente "Fidel" es el muso de su artística dueña. *La Cuarta*, 8706, rubrique C, p. 10.
- 231.- Arrieta M., I. (2010, 7 jun). Sobre viviente "Fidel" es el muso de su artística dueña. *La Cuarta*, 8706, rubrique C, p. 10.
- 232.- Arrieta M., I. (2010, 7 jun). Sobre viviente "Fidel" es el muso de su artística dueña. *La Cuarta*, 8706, rubrique C, p. 10.
- 233.- No les dan respuesta de pago de subsidio. (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, rubrique C "Para Servirle", p. 14.
- 234.- Doña Rosalla patalea por platita perdida en la Bipi! (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, rubrique C "Para Servirle", p. 14.
- 235.- Doña Rosalla patalea por platita perdida en la Bipi! (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, rubrique C "Para Servirle", p. 14.
- 236.- Fonseca R., H. (2010, 7 jun). En Nelspruit grones ya huelen a empanada. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 2.
- 237.- El Loco tuvo su primera palatela en Sudáfrica. (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 2.
- 238.- Harold se pegó la quebrá por su carrito mundialero. (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 3.
- 239.- Ruiz G., R. (2010, 7 jun). Vaeilela con cidi de La Roja. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 7.
- 240.- Ruiz G., R. (2010, 7 jun). Vaeilela con cidi de La Roja. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 7.
- 241.- Ruiz G., R. (2010, 7 jun). Vaeilela con cidi de La Roja. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 7.
- 242.- Ruiz G., R. (2010, 7 jun). Vaeilela con cidi de La Roja. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 7.
- 243.- González, C. (2010, 7 jun). Américo sueña con ser la cábala. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 9.
- 244.- Una fiesta inolvidable para todos nuestros amigos comerciantes. (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, suplement "Comerciante", p. 2.
- 245.- Tristán Matta se pone mundialera. (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, suplement "Comerciante", p. 13.
- 246.- El Cielo destapa las mejores ofertas todos los lunes. (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, suplement "Comerciante", p. 14.
- 247.- Felicidad a todos los esforzados trabajadores del rubro comercial. (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, suplement "Comerciante", p. 16.
- 248.- Felicidad a todos los esforzados trabajadores del rubro comercial. (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, suplement "Comerciante", p. 16.
- 249.- Felicidad a todos los esforzados trabajadores del rubro comercial. (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, suplement "Comerciante", p. 16.
- 250.- Seco pa' la talla. (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, suplement "Constructor", p. 7.
- 251.- Galaz A., N. (2010, 7 jun). Con licencia para matar en Sudáfrica. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 11.
- 252.- Requena, J. (2010, 7 jun). Alexis es el regalón de Arenita. *La Cuarta*, 8706, rubrique E, p. 18.
- 253.- Requena, J. (2010, 7 jun). Alexis es el regalón de Arenita. *La Cuarta*, 8706, rubrique E, p. 18.
- 254.- Requena, J. (2010, 7 jun). Alexis es el regalón de Arenita. *La Cuarta*, 8706, rubrique E, p. 18.
- 255.- Requena, J. (2010, 7 jun). Alexis es el regalón de Arenita. *La Cuarta*, 8706, rubrique E, p. 18.
- 256.- La ventanita sentimental. (2010, 7 jun). *La Cuarta*, 8706, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 26.
- 257.- Sánchez Leiva, J. (2010, 8 jun). Copete Brelsa te convierte en Niño Maravilla del ring. *La Cuarta*, 8707, rubrique "Crónica", p. 2.

- 258.- Sánchez Leiva, J. (2010, 8 jun). Copete Bielsa te convierte en Niño Maravilla del ring. *La Cuarta*, 8707, rubrique "Crónica", p. 2.
- 259.- Sanz, C., Henríquez, R. (2010, 8 jun). Capturaron a peruano ilegal por bestial crímen de manita. *La Cuarta*, 8707, rubrique C "Temas del Día", p. 5.
- 260.- Sánchez Leiva, J. (2010, 8 jun). Copete Bielsa te convierte en Niño Maravilla del ring. *La Cuarta*, 8707, rubrique "Crónica", p. 6.
- 261.- Cocoliso cayó del séptimo piso y está vivo. (2010, 8 jun). *La Cuarta*, 8707, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 8.
- 262.- Cocoliso cayó del séptimo piso y está vivo. (2010, 8 jun). *La Cuarta*, 8707, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 8.
- 263.- Luchito Dimas: "En 100 años seguiré siendo rey". (2010, 8 jun). *La Cuarta*, 8707, rubrique C "Bicentenario", p. 9.
- 264.- Luchito Dimas: "En 100 años seguiré siendo rey". (2010, 8 jun). *La Cuarta*, 8707, rubrique C "Bicentenario", p. 9.
- 265.- Luchito Dimas: "En 100 años seguiré siendo rey". (2010, 8 jun). *La Cuarta*, 8707, rubrique C "Bicentenario", p. 9.
- 266.- Fabián le tra flores a profe Manuel Véliz. (2010, 8 jun). *La Cuarta*, 8707, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 267.- Conductores de la 308 tratan como reina a Sonia. (2010, 8 jun). *La Cuarta*, 8707, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 268.- Daniel Marín, el dueño de la bandera terremotoada: "Cuando la vi me emocioné y sé me llenaron los ojos de lágrimas". (2010, 8 jun). *La Cuarta*, 8707, rubrique "Locos por el Mundial", p. 17.
- 269.- Ruz A., J. (2010, 8 jun). ¡Si Chile llega a la final me lo saco todo!. *La Cuarta*, 8707, rubrique "Locos por el Mundial", p. 22.
- 270.- Ruz A., J. (2010, 8 jun). ¡Si Chile llega a la final me lo saco todo!. *La Cuarta*, 8707, rubrique "Locos por el Mundial", p. 22.
- 271.- Ruz A., J. (2010, 8 jun). ¡Si Chile llega a la final me lo saco todo!. *La Cuarta*, 8707, rubrique "Locos por el Mundial", p. 22.
- 272.- Foncea Maturana, S. (2010, 10 jun). Este sapete lava hasta las malas vibras con Sapolio. *La Cuarta*, 8709, rubrique "Crónica", p. 2.
- 273.- Foncea Maturana, S. (2010, 10 jun). Este sapete lava hasta las malas vibras con Sapolio. *La Cuarta*, 8709, rubrique "Crónica", p. 2.
- 274.- Hilda pregunta qué pasó con su subsidio. (2010, 10 jun). *La Cuarta*, 8709, rubrique C "Para Servirle", p. 12.
- 275.- Hilda pregunta qué pasó con su subsidio. (2010, 10 jun). *La Cuarta*, 8709, rubrique C "Para Servirle", p. 12.
- 276.- Hilda pregunta qué pasó con su subsidio. (2010, 10 jun). *La Cuarta*, 8709, rubrique C "Para Servirle", p. 12.
- 277.- Hilda pregunta qué pasó con su subsidio. (2010, 10 jun). *La Cuarta*, 8709, rubrique C "Para Servirle", p. 12.
- 278.- Hilda pregunta qué pasó con su subsidio. (2010, 10 jun). *La Cuarta*, 8709, rubrique C "Para Servirle", p. 12.
- 279.- Arrieta M., I. (2010, 10 jun). Bacanes "Chiletrapesos" lo alumbrarán con las cuentas. *La Cuarta*, 8709, rubrique C "Para Servirle", p. 12.
- 280.- Pinto, J. (2010, 10 jun). Se luce como clon de Suazo. *La Cuarta*, 8709, rubrique "Locos por el Mundial", p. 19.
- 281.- "San Bielsa" oye nuestras plegarias. (2010, 10 jun). *La Cuarta*, 8709, rubrique "Locos por el Mundial", p. 20.
- 282.- González A., P. (2010, 10 jun). ¡Aleluya, Brothers! El Pulento ya es jaguar. *La Cuarta*, 8709, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.
- 283.- Henríquez Madariaga, R. (2010, 11 jun). Gloria clama por corazón que salve a su amado Daniel. *La Cuarta*, 8710, rubrique C "Pais", p. 8.
- 284.- Mateo de informática se las dio de "Robin Hood" cibernetico. (2010, 11 jun). *La Cuarta*, 8710, rubrique C "Pais", p. 12.
- 285.- Helado de chocolate, aceite y salsa de tomate matan ropa de pitufos. (2010, 11 jun). *La Cuarta*, 8710, rubrique C "Pais", p. 14.
- 286.- Expo Tuerca viene cargada al reggaetón y blinblino. (2010, 11 jun). *La Cuarta*, 8710, supplément "En Cuatro Ruedas", p. 7.
- 287.- Salas T., J. (2010, 11 jun). La che Mariana Marino: "Le soy fiel a Kike Morandé". *La Cuarta*, 8710, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 4.
- 288.- Salas T., J. (2010, 11 jun). La che Mariana Marino: "Le soy fiel a Kike Morandé". *La Cuarta*, 8710, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 4.
- 289.- Salas T., J. (2010, 11 jun). La che Mariana Marino: "Le soy fiel a Kike Morandé". *La Cuarta*, 8710, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 4.
- 290.- Salas T., J. (2010, 11 jun). La che Mariana Marino: "Le soy fiel a Kike Morandé". *La Cuarta*, 8710, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 5.
- 291.- Alejandro le busca casa a cachorritos. (2010, 11 jun). *La Cuarta*, 8710, rubrique C "Para Servirle", p. 20.
- 292.- Suazo sanó con un "te quiero ver". (2010, 11 jun). *La Cuarta*, 8710, rubrique "Locos por el Mundial", p. 22.
- 293.- Suazo sanó con un "te quiero ver". (2010, 11 jun). *La Cuarta*, 8710, rubrique "Locos por el Mundial", p. 22.
- 294.- Suazo sanó con un "te quiero ver". (2010, 11 jun). *La Cuarta*, 8710, rubrique "Locos por el Mundial", p. 22.
- 295.- Se confiesan en la capilla. (2010, 11 jun). *La Cuarta*, 8710, rubrique "Locos por el Mundial", p. 26.
- 296.- Boyle quiere ganarse el cielo: Le cantará al Papa. (2010, 11 jun). *La Cuarta*, 8710, rubrique E, p. 53.
- 297.- Boyle quiere ganarse el cielo: Le cantará al Papa. (2010, 11 jun). *La Cuarta*, 8710, rubrique E, p. 53.
- 298.- Juran que Jenny Aniston tiene pitbull que le ladre. (2010, 11 jun). *La Cuarta*, 8710, rubrique E, p. 53.
- 299.- Foncea M., S. (2010, 12 jun). ¡Hasta el Chifli sueña con esta retaguardia! *La Cuarta*, 8711, rubrique "Crónica", p. 2.
- 300.- Henríquez M., R. (2010, 12 jun). ¡Usuarios verán todo el Mundial antes que pase una microlia vacía! *La Cuarta*, 8711, rubrique C "Pais", p. 3.
- 301.- Henríquez M., R. (2010, 12 jun). ¡Usuarios verán todo el Mundial antes que pase una microlia vacía! *La Cuarta*, 8711, rubrique C "Pais", p. 3.
- 302.- Henríquez M., R. (2010, 12 jun). ¡Usuarios verán todo el Mundial antes que pase una microlia vacía! *La Cuarta*, 8711, rubrique C "Pais", p. 3.
- 303.- Diputado González regalará pique a Baires. (2010, 12 jun). *La Cuarta*, 8711, rubrique C "Pais", p. 3.
- 304.- Inocente Luchito quiere ser primer paquito astronauta. (2010, 12 jun). *La Cuarta*, 8711, rubrique C "Pais", p. 5.
- 305.- Panorama Entrete: Hansel y Gretel criollos. (2010, 12 jun). *La Cuarta*, 8711, rubrique C "Para Servirle", p. 6.
- 306.- No había presupuesto para acompañarme. (2010, 12 jun). *La Cuarta*, 8711, rubrique "Locos por el Mundial", p. 15.
- 307.- Mark y Maura cocotearon en Bunker del Amor. (2010, 12 jun). *La Cuarta*, 8711, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 308.- Mark y Maura cocotearon en Bunker del Amor. (2010, 12 jun). *La Cuarta*, 8711, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 309.- A sacar su empanada. (2010, 12 jun). *La Cuarta*, 8711, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.

- 310.- Villegas C., A. (2010, 12 juin). Con la "Carlita Jara" uka chaka no podemos perder. *La Cuarta*, 8711, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 311.- Villegas C., A. (2010, 12 juin). Con la "Carlita Jara" uka chaka no podemos perder. *La Cuarta*, 8711, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 312.- "Luisini" miró más a notera que el partido. (2010, 12 juin). *La Cuarta*, 8711, rubrique "Locos por el Mundial", p. 20.
- 313.- British le prenden velitas a Rooney. (2010, 12 juin). *La Cuarta*, 8711, rubrique "Locos por el Mundial", p. 26.
- 314.- Salas T., J. (2010, 12 juin). La Raca aún no le da su venia a Pablito. *La Cuarta*, 8711, rubrique "Espectáculos", p. 32.
- 315.- Salas T., J. (2010, 12 juin). La Raca aún no le da su venia a Pablito. *La Cuarta*, 8711, rubrique "Espectáculos", p. 32.
- 316.- Martínez Bravo, R. (2010, 13 juin). Nona falleció calcinada y chicos buenos se fueron coseachos. *La Cuarta*, 8712, rubrique C "País", p. 3.
- 317.- La Jocelyn cayó cuando veía el Mundial con así un plasma. (2010, 13 juin). *La Cuarta*, 8712, rubrique C "País", p. 3.
- 318.- Arrieta M., I. (2010, 13 juin). Animales salvados de Talcahuano buscan familias que los quieran. *La Cuarta*, 8712, rubrique C "País", p. 3.
- 319.- Olgueta le prende cirios a la atención de Municipalidad de Pumo. (2010, 13 juin). *La Cuarta*, 8712, rubrique C "Para Servirle", p. 8.
- 320.- Buenavista Social Pop. (2010, 13 juin). *La Cuarta*, 8712, rubrique C "Para Servirle", p. 8.
- 321.- A norma le carga alargue de "Yingo" porque perjudica a "Manuel Rodríguez". (2010, 13 juin). *La Cuarta*, 8712, rubrique C "Para Servirle", p. 9.
- 322.- Pongale Harto Ojo. (2010, 13 juin). *La Cuarta*, 8712, rubrique C "Para Servirle", p. 9.
- 323.- Green fue la primera víctima de la temida Jabulani. (2010, 13 juin). *La Cuarta*, 8712, rubrique "Locos por el Mundial", p. 6.
- 324.- Ruiz M., C. (2010, 13 juin). Estoy curtida para el cahuín. *La Cuarta*, 8712, rubrique E, p. 16.
- 325.- Ruiz M., C. (2010, 13 juin). Estoy curtida para el cahuín. *La Cuarta*, 8712, rubrique E, p. 16.
- 326.- Brieba Libbert, A. (2010, 13 juin). "Por rating no haremos cosas rascas. ". *La Cuarta*, 8712, rubrique E "Contra la Muralla", p. 18.
- 327.- Último día pa' no perderse "Los tres cuentos del lobo feroz". (2010, 13 juin). *La Cuarta*, 8712, rubrique E "Panoramas", p. 19.
- 328.- Arrieta M., I. (2010, 14 juin). Papi Edu pasó el billete para enchular toco de su hijo. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Crónica", p. 2.
- 329.- Arrieta M., I. (2010, 14 juin). Papi Edu pasó el billete para enchular toco de su hijo. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Crónica", p. 2.
- 330.- Con un muerto culminaron allanamientos en todo Chile. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique C, p. 9.
- 331.- Clarisa pide ayuda para su vecina. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique C "Para Servirle", p. 12.
- 332.- Animalistas piden datos de la regalona "Ruby". (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique C "Para Servirle", p. 12.
- 333.- Animalistas piden datos de la regalona "Ruby". (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique C "Para Servirle", p. 12.
- 334.- Animalistas piden datos de la regalona "Ruby". (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique C "Para Servirle", p. 12.
- 335.- Animalistas piden datos de la regalona "Ruby". (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique C "Para Servirle", p. 12.
- 336.- Villegas C., A. (2010, 14 juin). Casi nada: Sólo faltan los arcos. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 4.
- 337.- Villegas C., A. (2010, 14 juin). Casi nada: Sólo faltan los arcos. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 4.
- 338.- Villegas C., A. (2010, 14 juin). Casi nada: Sólo faltan los arcos. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 4.
- 339.- Villegas C., A. (2010, 14 juin). Huaso pidió la Copa pa' celebrar par de patos. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 7.
- 340.- Villegas C., A. (2010, 14 juin). Huaso pidió la Copa pa' celebrar par de patos. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 7.
- 341.- Galaz A., N. (2010, 14 juin). Jorge también me imita. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 9.
- 342.- Hinchita teutón se llevó la pelota del Kaiser pa' la casa. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 10.
- 343.- Asomoah, "crá" en primera victoria negrete: "El triunfo es para África". (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 12.
- 344.- A operar los nervios. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 345.- A operar los nervios. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 346.- El "Dante" tendrá desayuno de campeones. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 347.- El "Dante" tendrá desayuno de campeones. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 348.- El "Dante" tendrá desayuno de campeones. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 349.- El "Dante" tendrá desayuno de campeones. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 350.- Che de DirecTV nos acartonaron a Palmita. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 23.
- 351.- Che de DirecTV nos acartonaron a Palmita. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 23.
- 352.- Che de DirecTV nos acartonaron a Palmita. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 23.
- 353.- Che de DirecTV nos acartonaron a Palmita. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 23.
- 354.- Bonifaz, F., Requena, J. (2010, 14 juin). Dani Aránguiz incendió guerra de Vale y Nidyan. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Espectáculos", p. 14.
- 355.- Bonifaz, F., Requena, J. (2010, 14 juin). Dani Aránguiz incendió guerra de Vale y Nidyan. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Espectáculos", p. 14.
- 356.- Mario Sánchez, supervisor de fachadas: "Chamaco Valdés me compró mis primeros zapatos". (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, supplément "Constructor", p. 3.
- 357.- Pinto, J. (2010, 15 juin). Nona atesora como manto sagrado toalla de crá del 62. *La Cuarta*, 8714, rubrique "Crónica", p. 2.
- 358.- Temporal dejó pa' 1 mínimo a aporreados de Caleta Tumbes. (2010, 15 juin). *La Cuarta*, 8714, rubrique C "País", p. 6.
- 359.- Villegas C., A. (2010, 15 juin). Alexis es mejor que Messi. *La Cuarta*, 8714, rubrique "Locos por el Mundial", p. 10-11.
- 360.- Villegas C., A. (2010, 15 juin). Alexis es mejor que Messi. *La Cuarta*, 8714, rubrique "Locos por el Mundial", p. 10-11.
- 361.- Villegas C., A. (2010, 15 juin). La Jefa será la jugadora 24. *La Cuarta*, 8714, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.

- 362.- Villegas C., A. (2010, 15 juin). La Jefa será la jugadora 24. *La Cuarta*, 8714, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 363.- El Manual del Kike para "esperar" la mocha" (2010, 15 juin). *La Cuarta*, 8714, rubrique "Locos por el Mundial", p. 17.
- 364.- Ruiz M., C. (2010, 15 juin). Kramer traumó a Leo Rey con sus michelines. *La Cuarta*, 8714, rubrique E, p. 27.
- 365.- Arenita estrenó docureality con la media perso. (2010, 15 juin). *La Cuarta*, 8714, rubrique E, p. 28.
- 366.- Orrego Siebert, A. (2010, 16 juin). Nadya lucha con pintura de guerra por el Loco Bielsa. *La Cuarta*, 8715, rubrique "Crónica", p. 2.
- 367.- Gran brillo bailable en casona de Renca. (2010, 16 juin). *La Cuarta*, 8715, rubrique C "Para Servirle", p. 8.
- 368.- Peligro vivo frente al hospital San José. (2010, 16 juin). *La Cuarta*, 8715, rubrique C, p. 10.
- 369.- Peligro vivo frente al hospital San José. (2010, 16 juin). *La Cuarta*, 8715, rubrique C, p. 10.
- 370.- Peligro vivo frente al hospital San José. (2010, 16 juin). *La Cuarta*, 8715, rubrique C, p. 10.
- 371.- Villegas C., A. (2010, 16 juin). ¡Bielsa asumió que pela el cable! *La Cuarta*, 8715, rubrique "Locos por el Mundial", p. 12.
- 372.- Villegas C., A. (2010, 16 juin). ¡Bielsa asumió que pela el cable! *La Cuarta*, 8715, rubrique "Locos por el Mundial", p. 12.
- 373.- Villegas C., A. (2010, 16 juin). A ponerse en onda selvática. *La Cuarta*, 8715, rubrique "Locos por el Mundial", p. 29.
- 374.- Ruz A., J. (2010, 16 juin). Hoy las mañaneras tran por La Roja". *La Cuarta*, 8715, rubrique "Locos por el Mundial", p. 38.
- 375.- Brieba L., A. (2010, 16 juin). Rocio posó en cutis ante pajarito del pipe. *La Cuarta*, 8715, rubrique "Espectáculos", p. 41.
- 376.- Mami Vidal gozó con su mohicano. (2010, 17 juin). *La Cuarta*, 8716, rubrique "Locos por el Mundial", p. 34.
- 377.- Machotes prefieren las curvas, pero de la pelota. (2010, 17 juin). *La Cuarta*, 8716, rubrique "Locos por el Mundial", p. 38.
- 378.- Henriquez Madariaga, R. (2010, 18 juin). Transguata le agravó la cañulla a la Mareca Roja: Subieron los pasajes. *La Cuarta*, 8717, rubrique "Día de Gloria", p. 6.
- 379.- Punaro M., K. (2010, 18 juin). Pérez-Bannen luchará contra un viejo verde. *La Cuarta*, 8717, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 2.
- 380.- Punaro M., K. (2010, 18 juin). Pérez-Bannen luchará contra un viejo verde. *La Cuarta*, 8717, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 2.
- 381.- Salas T., J. (2010, 18 juin). Connie Mengotti se confiesa: "Con el 'Potro' Cabrera lo pasamos muy bien! *La Cuarta*, 8717, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 4-5.
- 382.- Quesos no son gauda. (2010, 18 juin). *La Cuarta*, 8717, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.
- 383.- Zac y Kendra son los más potables de la revista People. (2010, 18 juin). *La Cuarta*, 8717, rubrique E, p. 57.
- 384.- La Ventanita Sentimental. (2010, 18 juin). *La Cuarta*, 8717, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 62.
- 385.- Desde que se conocieron están pegados como lapas. (2010, 19 juin). *La Cuarta*, 8718, rubrique C, p. 8.
- 386.- Jubilados de munis patalean por su bono. (2010, 19 juin). *La Cuarta*, 8718, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 387.- Hasta Flaytegas parece de raza. (2010, 19 juin). *La Cuarta*, 8718, rubrique "Locos por el Mundial", p. 13.
- 388.- Hasta Flaytegas parece de raza. (2010, 19 juin). *La Cuarta*, 8718, rubrique "Locos por el Mundial", p. 13.
- 389.- Hasta Flaytegas parece de raza. (2010, 19 juin). *La Cuarta*, 8718, rubrique "Locos por el Mundial", p. 13.
- 390.- Hasta Flaytegas parece de raza. (2010, 19 juin). *La Cuarta*, 8718, rubrique "Locos por el Mundial", p. 13.
- 391.- Trio de lolitos cargó escopeta pa'1 safari. (2010, 19 juin). *La Cuarta*, 8718, rubrique "Locos por el Mundial", p. 22.
- 392.- La Ventanita Sentimental (2010, 19 juin). *La Cuarta*, 8718, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 38.
- 393.- Buenavista Social Pop. (2010, 20 juin). *La Cuarta*, 8719, rubrique C "Para Servirle", p. 11.
- 394.- Sarita Montiel vuelve a sonar con "El Último Cuplé". (2010, 20 juin). *La Cuarta*, 8719, rubrique E, p. 16.
- 395.- Pinto A., J. (2010, 21 juin). Pasapelotas apuntala su oficina con palo del '62. *La Cuarta*, 8720, rubrique "Crónica", p. 2.
- 396.- Gary aulló con Louis Mulón del Huasolais. (2010, 21 juin). *La Cuarta*, 8720, rubrique "Locos por el Mundial", p. 5.
- 397.- Muñoz M., F. (2010, 21 juin). "Elefante" le hizo chupón al Nacho. *La Cuarta*, 8720, rubrique "Locos por el Mundial", p. 8.
- 398.- Muñoz M., F. (2010, 21 juin). "Elefante" le hizo chupón al Nacho. *La Cuarta*, 8720, rubrique "Locos por el Mundial", p. 8.
- 399.- Zizou volvió a meter la cabeza. (2010, 21 juin). *La Cuarta*, 8720, rubrique "Locos por el Mundial", p. 25.
- 400.- Me vino de perillas, porque mis máquinas están viejas. (2010, 21 juin). *La Cuarta*, 8720, supplément "Comerciante", p. 11.
- 401.- Es igual de simpática como aparece en televisión. (2010, 21 juin). *La Cuarta*, 8720, supplément "Comerciante", p. 23.
- 402.- La Ventanita Sentimental. (2010, 21 juin). *La Cuarta*, 8720, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 18.
- 403.- Villegas C., A. (2010, 22 juin). Estoque de Mark es más grande, y tal. *La Cuarta*, 8721, rubrique "Locos por el Mundial", p. 8.
- 404.- Villegas C., A. (2010, 22 juin). Mago cree que Chile anda derecho. *La Cuarta*, 8721, rubrique "Locos por el Mundial", p. 19.
- 405.- A Esteban sólo le faltó el gol. (2010, 22 juin). *La Cuarta*, 8721, rubrique "Locos por el Mundial", p. 19.
- 406.- A Esteban sólo le faltó el gol. (2010, 22 juin). *La Cuarta*, 8721, rubrique "Locos por el Mundial", p. 19.
- 407.- ¡Hombres de la bandera condenan corridas de toros! (2010, 23 juin). *La Cuarta*, 8722, rubrique C, p. 3.
- 408.- Bonifaz R., F. (2010, 23 juin). Carla derriñó al Kiwi con pago de apuesta hot. *La Cuarta*, 8722, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.
- 409.- La Roja vivirá forever en Nelspruit. (2010, 24 juin). *La Cuarta*, 8723, rubrique "Locos por el Mundial", p. 29.
- 410.- La Roja vivirá forever en Nelspruit. (2010, 24 juin). *La Cuarta*, 8723, rubrique "Locos por el Mundial", p. 29.
- 411.- Paola Brandon ofrece su empanada para que peipillos pasen la pena. (2010, 25 juin). *La Cuarta*, 8724, rubrique C "Matar o Morir", p. 2.
- 412.- Godoy Santander, C. (2010, 25 juin). Tía Eli le tiró el rosario completo a Don Chifli. *La Cuarta*, 8724, rubrique C "Matar o Morir", p. 7.
- 413.- "Canibal de Rouen" hará la digestión durante 30 años" (2010). *La Cuarta*, 25 juin, n° 8724, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 11.

- 414.- Alejandro Villegas C. (2010), "Criaturas nocturnas le dan color a Pretoria". *La Cuarta*, 25 juin, n° 8724, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 415.- ¡Uy, que saltó lejos el maní! (2010, 25 juin). *La Cuarta*, 8724, rubrique "Locos por el Mundial", p. 20.
- 416.- Niño jura que Chilito saldrá a puro ratonear. (2010, 25 juin). *La Cuarta*, 8724, rubrique "Locos por el Mundial", p. 21.
- 417.- Salas T., J. (2010, 25 juin). Blanquita deja la mansaca en Twitter. *La Cuarta*, 8724, supplément "*La Cuarta Espectacular*", p. 4.
- 418.- Labarthe quiere cruzar el charco. (2010, 25 juin). *La Cuarta*, 8724, rubrique D, p. 46.
- 419.- Queremos ampliar la ventaja. (2010, 25 juin). *La Cuarta*, 8724, rubrique D, p. 46.
- 420.- Queremos ampliar la ventaja. (2010, 25 juin). *La Cuarta*, 8724, rubrique D, p. 46.
- 421.- Leo Caprile se planchó el paño de puro vanidoso. (2010, 25 juin). *La Cuarta*, 8724, rubrique E, p. 50.
- 422.- A menear pañuelos con "La Cueva". (2010, 25 juin). *La Cuarta*, 8724, rubrique E "Guía del Fin de Semana", p. 53.
- 423.- Kel trapeó el piso con Loco Peña. (2010, 26 juin). *La Cuarta*, 8725, rubrique E, p. 35.
- 424.- "Chila" a muerte con Paraguay. (2010, 2 juillet). *La Cuarta*, 8731, rubrique D, p. 36.
- 425.- Volante gil: Autogol y rogela. (2010, 3 juillet). *La Cuarta*, 8732, rubrique "Locos por el Mundial", p. 17.
- 426.- ¡Elemental! Trocates es la línea. (2010, 3 juillet). *La Cuarta*, 8732, rubrique D "Al Galope", p. 39.
- 427.- La Ventanita Sentimental (2010, 6 juillet). *La Cuarta*, 8735, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 26.
- 428.- La Ventanita Sentimental. (2010, 6 juillet). *La Cuarta*, 8735, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 26.
- 429.- Tras arriendo a lo Ricky nadie se agacha con Cris. (2010, 7 juillet). *La Cuarta*, 8736, rubrique D, p. 19.
- 430.- Punaro Majluf, K. (2010, 12 juillet). Rodrigo: "40 y Tantos" sigue los pasos de "Los Treinta". *La Cuarta*, 8741, rubrique E, p. 22.
- 431.- Brieba L., A. (2010, 16 juillet). La Tía Coty quedó como ekeko con regalos de cumpleaños. *La Cuarta*, 8745, rubrique "Espectáculos", p. 28.
- 432.- Brieba L., A. (2010, 16 juillet). La Tía Coty quedó como ekeko con regalos de cumpleaños. *La Cuarta*, 8745, rubrique "Espectáculos", p. 28.
- 433.- Philippe Trillat: "Quiero pintar los cuerpos de Maite y Laurita". (2010, 16 juillet). *La Cuarta*, 8745, supplément "*La Cuarta Espectacular*", p. 6.
- 434.- García S., R. (2010, 22 juillet). ¡Fresco le aconsejó a Felipe Morandé colarse por detrás! *La Cuarta*, 8751, rubrique C "Pais", p. 3.
- 435.- García S., R. (2010, 22 juillet). ¡Fresco le aconsejó a Felipe Morandé colarse por detrás! *La Cuarta*, 8751, rubrique C "Pais", p. 3.
- 436.- "Monopoly" lanzó concurso que regala 11 palos verdes. (2010, 23 juillet). *La Cuarta*, 8752, rubrique "Crónica", p. 2.
- 437.- "Recobasaurio" no dio ni para bomba de naftalina. (2010, 23 juillet). *La Cuarta*, 8752, rubrique "Deportes", p. 20.
- 438.- "Recobasaurio" no dio ni para bomba de naftalina. (2010, 23 juillet). *La Cuarta*, 8752, rubrique "Deportes", p. 20.
- 439.- "Recobasaurio" no dio ni para bomba de naftalina. (2010, 23 juillet). *La Cuarta*, 8752, rubrique "Deportes", p. 20.
- 440.- Dueño de restorán chino castró a "Clinton" por califa. (2010, 24 juillet). *La Cuarta*, 8753, rubrique C "Pais", p. 7.
- 441.- Venianita Sentimental. (2010, 2 août). *La Cuarta*, 8762, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 15.
- 442.- Transtortuga dejaría abajo a las micros orugas en 2010. (2010, 3 août). *La Cuarta*, 8763, rubrique C "Pais", p. 7.
- 443.- Don Elías: "Imagino a Chile campeón mundial". (2010, 17 août). *La Cuarta*, 8777, rubrique C "Bicentenario", p. 11.
- 444.- Henríquez, R., Pablo Robledo, P. (2011, 26 août). Emprendedores "lucraron" en dos días de parelé. *La Cuarta*, 9149, rubrique "Crónica", p. 2.
- 445.- Henríquez, R., Pablo Robledo, P. (2011, 26 août). Emprendedores "lucraron" en dos días de parelé. *La Cuarta*, 9149, rubrique "Crónica", p. 2.
- 446.- Brieba L., A. (2011, 26 août). "En La Doña todos hemos tenido escenas de sexo... y lo hemos pasado bien". *La Cuarta*, 9149, supplément "*La Cuarta Espectacular*", p. 8.
- 447.- Villegas Cascardo, D. (2011, 30 août). ¡Sí, hay dolor! *La Cuarta*, 9153, rubrique "Crónica", p. 2.

Grille des valeurs affectives des pronoms démonstratifs

Numéro d'exemple	Contexte	Estito	Estita	Esito	Esita	Aquellito	Aquellita
1	Cris...Amor uf cuantitos meses junto a tip, cuantitas experiencias vividas, momentos dificiles y demasiado felices, hemos aprendido demasiado de esta vida, la cual nos dio la posibilidad de cruzar nuestros corazones, estas palabras no alcanzan a expresar todito de mi yo, le digo que estito sera por sempecito amor, por sobre todo y todito seguiremos adelante amandonos, como nadie puede llegar a hacerlo, estito es demasiadito bello y lo cuidaremos por sempecito, buenito mi bebe cuidece demasiadito porfis, Te Amo muchito, te Amo muchito, te Amo muchito...tu bebe...Cris	2					
2	Aunque, de acuerdo a un analisis de los Folklores Aborigenes y Mitos alrededor de unos 13,000 años atras una tribu Australiana parecia adorar a este ser por un corto periodo de tiempo antes de emprender una serie de fracasadas guerras contra las tribus vecinas. Esito seria de momento.			1			
3	puso a la muñeca rubia con el desvío de fondos públicos mas atroz y salvaje qué los cielos conocen (como diría una cuica)...junto con estito ...rebajó el periodo Presidencial a CUATRO AÑOS (4).....por qué al muy pillin se le antojó caminar por la alfombra roja del Monedero justo pál Bicentenario....	1					
4	No fui lunita como ya te conte... me quede en casa por aquellito . jejeje					1	
5	Gracias carnal! Aquellito de las ironías no se me da pero si tú dices que estas son ironías pues mil gracias valedor, diré que ya aprendí a hacerlas JAJAJAJA.					1	
6	Y se viene el tuteo, la confianza ya es mutua, son dos sauces armónicos. - Que vengámonos rapidito, que pisemos el que tu cachai, que ponte tú, que vamos a comprar huevos, que te jeringo el chico, que más abajo del trapiche, que a darle maíz al pajarito, que enchíleme la papa, que atornillemos el gusto, que comámonos la conchita, ¿en cuántos trozos te parto? que jálame la riata, que lapiztola, que ¿a cómo me das las canicas? que te cojo los tecojotes, que te pongo mi aquellito , que sin piedad por el sosiego, que hagamos cuchiuchi, que ahí nomás tras lomita, que echémonos un rapidín, que tome para que tenga, que cromemos la salpicadera, que mojemos la chaucha, que la puntita nomás, que rompamos la telita, que teladejoir y también venir, que amancebemos la dicha, que cepillemos la grasita. En definitiva - se arriesga Margot -¿por qué no te pones abusado y me das para mis tacos?					1	
7	...por último esta "Ley" es imposible que se convierta en un ente fiscalizador de las gestiones Públicas del gobierno interior o Municipal què es lo que nos interesa, si sòn capaces de manipular conciencias en los "poderes autónomos", con razón mayor pueden manipular a destajo la información cibernética disponible o de punta no vayamos a creer que con esta cacareada ley Chile erradica la corrupción, Nò Señò !! , craso error, ... con estito solo se busca mejorar la alicaída imagen AConcertada, como buscando un peldaño de despegue hacia Diciembre no olvidemos también que esta nueva informática Pública hecha Ley, muestra a estos gobiernos de "Izquierda" con muchísima Parentela ubicadas en puestos de privilegio y con sueldasos que suman varios ceros a la "Derecha" , una contradicción de cifras que merecen ser estudiadas por un agudo Sociólogo					1	
8	que onda amor!!!! saludos tan wapa como siempre!!! jajaja x) cuando me vas adar aquellito ?!					1	
9	Esto es lo que yo llamo una mujer complaciente porque no solo hacerlo en la playa, sino que se deja atar de mano para darle por atrás unas buenas nalgas y aparte de todo con el agua que tiene para tomar le lava aquellito para después ponerle bronceador.					1	
10	MMMM BUENAS RESPUESTAS YO AGARRARLE AQUELLITO POR ENCIMA DE LA TANGA JAJAJA.					1	
11	Una rubia que nos muestra todo el proceso de una ducha desde abrir las llaves hasta hacerse un corte en aquellito y secarse todo su cuerpecito					1	

Número d'exemple	Contexte	Estito	Estita	Esito	Esita	Aquellito	Aquelita
12	CHICA SE BANA Y SE RASURA AQUELLITO SALUDOS COMPAÑEROS DEL PORTAL.. CHEQUEN ESTE VIDEO DE UNA NENA QUE LA GRABAN MIENTRAS SE DUCHA Y SE RASURA LA CONCHITA.					1	
13	...lo que los astros no predicen es el futuro de los que aquí opinamos, mi caso es patético...he pasado tres Temporadas muy divertidas en que mi Musa Inspiradora, la concertación en pleno, ha sido mi Tiro al Blanco....que manera de decir cosas, que manera de tirar de la mas espesa y argumentar sin oposición...hasta al pobre Vocero-Vidal tuvieron que sacarlo por la intensa lluvia de improperios que recibía...y ahora ?...a quién vamos a denostar...realmente estoy muy sentido y apenado de que se vaya la concerta....siempre fué mi divertimento y la pócima con que he mantenido "flexibles" mis neuronas...espero que el gobierno de Piñera también sea Corrupto para entrar a una nueva Temporada de criticas, pataleos y hechándole el pelo a la contingencia...siempre que los medios lo permitan y haya una ventana abierta como estita ...	1					
14	[...] teniendo mucho tiempo sin berse nicolas el esposo de silvia tenia muchas ganas de aquellito .					1	
15	Necesito unas de esas yumbina porque en mi casa me esposa y yo somos fríos pero tan fríos como un tempano de hielo se ocupa un empujoncito para aquellito .					1	
16	Hola que tal, yo también probe esa sopita en La paz y bueno desde aquel día quede maravillado y me propuse a hacerla aqui, todabía estoy practicando, pero te pasare el dato . Hay algunos puestos en el terminal del Agro en donde venden el mani crudo jejeje, bueno esito seria.	1					
17	Jajaja, ¿Cuantos matrimonios polígamos se estarán inventando con ese inventito?, jajaja, ya solo con 3 días que llevo en un grupo, ya me conseguí que 3 de mis amigas me dieran el sí para aquellito , jajaja imagínate.					1	
18	Por favor detalla lo que es “ aquellito ”. ¿Tengo razón en ser mal pensado?					1	
19	La estrategia orka consiste en dizparar mucho y matar mucho y tras eso golpear mucho y machakar mucho, como si no bastase con eso despues viene el zakear mucho. Esito seria jejejejej!!!			1			
20	Así de simple, disculpe si herí sus sentimientos, pero antes que lo suyo o lo mío esta el nombre de Chile y sus nuevas generaciones ... esito nomás ?			1			
21	Pero está como incómodo no? si uno queda medio adolorido de aquellito normalmente con ropa, por el asiento imagínense sin nada, waaaa!! hay dolorrr!!					1	
22	—El enemigo principal, ¿cuál es? ¿La dictadura militar? ¿La burguesia boliviana? ¿El imperialismo? No, compañeros. Yo quiero decirles estito : nuestro enemigo principal es el miedo. Lo tenemos adentro. Estito dijo Domitila en la mina de estaño de Catavi y entonces se vino a la capital con otras cuatro mujeres y una veintena de hijos. En Navidad empezaron la huelga de hambre. Nadie creyó en ellas. A más de uno le pareció un buen chiste: —Así que cinco mujeres van a voltear la dictadura.	2					
23	pues yo tengo muchos amigos, será q buscan "aquellito" nada mas, no creo, creo q nosotras nos damos cuenta quien quier algo mas y quienes son buenos amigos					1	
24	LQTP: Le piden a Eva dar “ aquellito ” a err...lean estito					1	
25	esta carta la mando don cristobal colon cuando llevo a america..... Hace más de 500 años, Cristobal Colón escribía estas líneas.	1					
26	se buska tecladista para grupo tropikal con preyecto q este equipado y q sea responsable el estito q aemos es cumbia peruana . argentina y chile cumbia con salsa	1					
27	AH AH!! ¿¿para eso es la tele?? para que te quedes en la cama!! Si por que para aquellito pues... hay mucho espacio y creatividad...AH Mujer Maravilla Maravilla de Mujer...Salvajemente Doméstica!!! jajaja					1	

Références

- 1.- The_Casthor. Fotolog de xikita. Fotoblog.cl. 27.11.2004. [<http://www.fotoblog.cl/xikita/>] (consulté le 22.05.2014)].
- 2.- Condori, C. (2005). Bueno, te cuento mi sueño...". Volveré (19). Revue électronique. [http://www.lecta.cl/revistas/volvere_19/articulos.htm] (consulté le 08.03.2011)].
- 3.- Juaco. ¿Está de acuerdo con mejorar las condiciones laborales de los municipales? Foro Ciudadano. 13.10.2007 à 20h07. [http://www.lidersanantonio.cl/prontus4_nots/site/extra/foros/145/1.html] (consulté le 22.05.2014)].
- 4.- Pajarita771. Hey gente hermosa. Foros. 25.04.2008 à 18h06. [<http://foro.univision.com/t5/Chile/hey-gente-hermosa/td-p/249509375>] (consulté le 19.03.2011)].
- 5.- Lestat01. Concurso: Batallas Navales 2.0. Ikariam.29.01.2009 à 12h46. [<http://board.cl.ikariam.com/index.php?page=Thread&postID=30620&l=15>] (consulté le 19.03.2011)].
- 6.- Carlos Osorio. SE DESFLORA UN MANCEBO SALTAMONTES. Escáner Cultural. 09.02.2009 à 20h10. [<http://revista.escaner.cl/node/1466>] (consulté le 19.03.2011)].
- 7.- Neron Ardiles. MuniArica.cl y la Ley de Transparencia. El Morro cotudo. 23.04.2009 à 10h11. [<http://www.elmorrocotudo.cl/admin/render/noticia/20792>] (consulté le 19.03.2011)].
- 8.- Tu amosito.El fotolog de joxy_16. Fotoblog.cl. 01.07.2009 à 23h22. [http://www.fotoblog.cl/joxy_16/] (consulté le 22.05.2014)].
- 9.- Manymex. Sado En La Playa [video]. PortalNet.cl. 02.07.2009. [<http://www.portalnet.cl/comunidad/showthread.php?t=234332>] (consulté le 19.03.2011)].
- 10.- PECESITA_28. ¿Que es lo mas atrevido que has hecho en una despedida de soltera (o)? Livra. 04.10.2009. [<http://cl.livra.com/pick/que-es-lo-mas-atrevido-que-has-hecho-en-una-despedida-de-soltera-o/131295267/>] (consulté le 19.03.2011)].
- 11.- Manymex. Rubia Bañandose. La Otra Web. 21.10.2009 à 16h05. [<http://www.laotraweb.com/foro/showthread.php?t=142994>] (22.05.2014)].
- 12.- Filthfan. CHICA SE BAÑA Y SE RASURA AQUELLITO [rs+8Mb]. PortalNet.cl. 19.11.2009. [<http://www.portalnet.cl/comunidad/showthread.php?t=336793>] (consulté le 19.03.2011)].
- 13.- Neron Ardiles. Lo que los astros le deparan a los presidenciables. El Morro cotudo. 12.12.2009 à 21h34. [<http://www.elmorrocotudo.cl/admin/render/noticia/23848>] (consulté le 19.03.2011)].
- 14.- Anonimo. "silvia ba a mexico". Chistes.cl. 19.01.2010. [<http://www.chistes.cl/?verchiste=33590>] (consulté le 19.03.2011)].
- 15.- Isaac. Foro de Opinión: Venta de yohimbina vendo yumbina.YerbaSana.cl. 07.06.2010 à 23h36. [<http://yerbasana.cl/index.php?a=1494&sel=17>] (consulté le 19.03.2011)].
- 16.- Cristian. Sopa de Maní. El Morro cotudo. 10.09.2010 à 04h11. [<http://www.elmorrocotudo.cl/admin/render/noticia/2536>] (consulté le 22.02.2011)].
- 17.- Estuardo Leon. Facebook ahora quiere contar historias de amigos. FayerWayer. 28.10.2010. [<http://www.fayerwayer.com/2010/10/facebook-ahora-quiere-contar-historias-de-amigos/>] (consulté le 19.03.2011)].
- 18.- Vicente. Facebook ahora quiere contar historias de amigos. FayerWayer. 28.10.2010. [<http://www.fayerwayer.com/2010/10/facebook-ahora-quiere-contar-historias-de-amigos/>] (consulté le 19.03.2011)].
- 19.- Jean1. Armamento actual. Chile Comparte.19.11.2010 à 10h58. [<http://www.chilecomparte.cl/index.php?showtopic=885715&st=510&p=14960496&#entry14960496>] (consulté le 08.03.2011)].
- 20.- Neron Ardiles. Pizarro asegura que están dispuestos a llegar a acuerdo con gobierno por reajuste. El Observatodo. 13.12.2010 à 15h26. [<http://www.elobservatodo.cl/admin/render/noticia/19026>] (consulté le 08.03.2011)].
- 21.- Canelafina. Volvieron los ciclonudistas. MSN Noticias. 16.06.2012 à 09h04 [<http://noticias.latam.msn.com/cl/fotos.aspx?cp-documentid=250921753&tcid=lastslide>] (consulté le 22.05.2014)].
- 22.- Jufre V., J. C. (02.07.2012). 18 de enero de 1978. La Paz. Cinco mujeres por Eduardo Galeano. Cuentos, Selecciones. [<http://www.laspalabras.cl/el-cambio/>] (consulté le 22.05.2014)].
- 23.- Bombón. Estudio dice que no puede existir « sólo amistad » entre un hombre y una mujer. PortalNet.cl. 25.07.12. [<http://www.portalnet.cl/comunidad/sexualidad.191/940121-estudio-dice-que-no-puede-existir-solo-amistad-entre-un-hombre-y-una-mujer.html>] (consulté le 05.09.2013)].
- 24.- MezcalEnt. LQTP: Le piden a Eva dar "aquellito". Yahoo! Mujer Chile. Octubre 2012. [<https://cl.mujer.yahoo.com/video/lqtp-le-piden-eva-dar-041400417.html>] (consulté le 22.05.2014)].
- 25.- Sparco. Tema: Chistes Wenisimos. SSR Santaigo Street Racing. 23.12.12 à 15h15. [<http://foros.streetracing.cl/showthread.php?1399-Chistes-Wenisimos>] (consulté le 22.05.2014)].
- 26.- Roberto. Se busca tecladista. O LX. 30.12.12. [<http://pedroaguirrecerda.olx.cl/se-busca-tecladista-iiid-468400645>] (consulté le 22.05.2014)].
- 27.- UMHP. ¿Dónde te gusta mirar televisión? Livra. 02.03.2014. [<http://cl.livra.com/pick/donde-te-gusta-mirar-television/689526620/?jsessionid=w7eWyzaZQB1IQ5V8NBEE.worker1>] (consulté le 22.05.2014)].

Paronomases orientées

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale évasive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
1	Los soldados dispararon directamente contra la muchedumbre de civiles dormidos, acusó por su litro el movimiento Gaza Libre, organizador de la “Flotilla de la Libertad”.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
2	Soy Viviana Fuentes y me da rabia el comportamiento de un chofer de las micros Talagante-Santiago. <i>¿Qué le hizo? ¿No le abrieron por detroit?</i> No sea ordaca. Le llamo en nombre de mi hijo, que un gil lo echó abajo por no tener pase escolar.	por detroit	Detroit	por detrás	euphémistique
3	Harold aún le tiene fe a pichanga de verdura . Aunque en las mochas dominicales juró que ya habían tirado la esponja con la idea de despedir a la Roja ante un rival internacional, Harold Mayne-Nicholls reculó y de nuevo moverá su muñeca para hacer el último esfuerzo con un sparring de pelos.	de verdura	verdura	de verdad	humoristique
4	Confirmando que su carrera en la Albirroja fue como jet, al convertirse en paragua en menos de tres meses y marcar dos goles en igual número de partidos con su nueva selección, Lucas Barrios fue considerado por el Tata Martino entre los 23 suertudos que defenderán el tereré en Sudáfrica. Así el "Larva" será el reemplazante de Cabañas.	paragua	paraguas	paraguay	humoristique
5	Por otro litro , la pura firma faltaría para la partida, ahora sí, de Marco Estrada a Europa. A reinetas no les cabe una lenteja de costado.	por otro litro	litro	por otro lado	humoristique
6	En la carrera por el título de Reina Guachaca 2010 la cosa está igual de peleada que en la elección del Gran Compimpa.	reinetas	reineta	reinas	euphémistique
7	Si no cree, le contamos que las candidatas con más opción para ceñirse la corona, Javiera Acevedo y Katherine Salosny, sólo tienen una diferencia de 1 puntete porcentual.	puntete	puntete	punto	humoristique
8	Cuando alguien es tan pacotillera para hacer las cosas, como usted, no se puede esperar nada bueno. Eso de casarse pa' calleuque con su primo y transcurridos tres años tirar pa' la cola para lanzarse a los brazos de un amigo que le dice cosas lindas, sólo revela que es una cabra enferma de inmadura y caprichosa.	pa' calleuque	Calleuque	para callado	euphémistique
9	El paquistaní Mohamed Saif Ur Rehman Khn (28) se ha transformado en el joven símbolo de la puerta giratoria chilena. Incluso el estudiante de hotelería ya se siente un compatriota más, al punto que ayer, al quedar libreta , gritó a todo pulmón y en perfecto español: "¡Viva Colo Colo!"	quedar libreta	libreta	quedar libre	humoristique
10	A través de su sitio en Facebook, Kimberly relató las peripecias de los activistas y en sus posteos dejaba clarinete que el ejército israelí le seguía cuidadosamente los pasos.	dejaba clarinete	clarinete	dejaba claro	humoristique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusiv	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
11	A ver si los encargados se escurren y nos pagan la plata, porque harta falta nos hace. De maicol.	de maicol	Maicol	de más	humoristique
12	Por su litro , "El Mundo" tiró que "la ausencia de Suazo implica un problema menos para el equipo de Del Bosque, ya que el delantero es junto a Claudio Bravo, Jorge Valdivia y Alexis Sánchez las piezas fundamentales del equipo sudamericano".	por su litro	litro	por su lado	humoristique
13	Patricio Ponce también puso el caracho para el lienzo de Homecenter y ganó. El hombre es primo del popular "Chapulín", que también va a Sudáfrica.	caracho	caracho	cara	humoristique
14	Por su litro , Guillermo Mackenna manifestó que la negociación está avanzada, pero aún no hay nada cerrado.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
15	El bullado caso de José Aravena, quien quedó precioso luego que la policía lo encontrara con 362 gramos de cocaína y le incautara 20 plantas de marihuana en su casa, golpeó con especial fuerza al Rafa Araneda.	quedó precioso	precioso	quedar preso	euphémistique
16	Ministro de transportes inicia reuniones con usuarios y alcaldes. Morandé pone paila a quejas pop para levantar al Transguata .	Transguata	Transguata	Transantiago	humoristique
17	Otro que lo pasó chanco fue Domingo Pérez Caro (54), quien celebró su apio verde con sus compinpas y se llevó una caja de mercadería de Mayorista 10.	apio verde	apio verde	happy birthday	humoristique
18	Oiga, pero usted se oye bastante joven, pues. Hablo en nombre de mi padre, que saca 126 lucrecias e igual se quedó sin ese bono.	lucrecias	Lucrecia	lucas	humoristique
19	A eso de las 10.30 horas de ayer, la ricarda animadora Tonka Tomicic se dejó caer en el templo cafetero de Ahumada 336 para entrevistar de tú a tú a Solange Paredes, la valiente hermana de "Visogol", que desde hace 6 años se dedica a servir cortados a la mesa.	ricarda	Ricarda	rica	euphémistique
20	Un 4-3-2-1 con Canales bajo los tubos; Mendoza, Bernárdez, Izaguirre y Figueroa por detroit ; Guevara, Palacios y Núñez en contención; el "Rambo" De León y Álvarez titireteando, mientras que Suazo, el sano, solito en punta.	por detroit	Detroit	por detrás	euphémistique
21	El año pasado ganó 25 palos en "¿Sabes más que un niño de 5º Básico?", los que también donó y ahora suma 50 palitroques a su historial. ¿Qué tal?	palitroques	palitroque	palos (millones)	humoristique
22	Por su litro , los expertos encargados de la página guachaca reafirmaron lo dicho por Pérez y agregaron que las votaciones se cerraron a las 10 porque justo a esa hora un hacker se metió y "botó" la página.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
23	Buenas llamo desde Lebu. <i>¡Holanda! Como van las cosas por allato?</i>	Holanda	Holanda	hola	humoristique
24	Más o menos, jefe. Soy Marcelo Mendoza y llamo porque estoy indignado con el notario de esta ciudad.	por allato	allato	por allá	humoristique

Número d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusiv	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
25	Al llegar hasta Don Tatán, hizo un intento de sonrisa, le dio la manopla brevemente, pegó la vuelta y salió disparado hacia el interior del búnker seguido por un lote de jugadores, mientras otros se quedaron atendiendo a la visita.	manopla	manopla	mano	humoristique
26	¿Qué otra vez se le apareció marzo? No se asuste. Los últimos escolares que están a disposición de la barra sólo responden a una campaña para aprovechar la fiebre mundialera, así que, fijo, los pitufines pedirán el recambio del material escolar, ¿ onofre ?	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique
27	Más de alguno ya tendrá las gónadas gigantes con el himno del Mundial que canta la ricarda Shakira.	ricarda	Ricardo	rica	euphémistique
28	La agencia de modelos "MissModel" y la agrupación "Bellezas Chilenas" se anotaron con la franquicia para poder encontrar una candidata nacional que sea ricarda de tomo y lomo, además de ser jugada por el medio ambiente.	ricarda	Ricardo	rica	euphémistique
29	"¡Estamos hasta las cachas con los sueldos!". Así de tajante fue la presi del sindicato único de trabajadores del mítico Hotel de Valdivia, María Loreto Jiménez (41), recinto que se encuentra en huelga legal desde la 0 hora de ayer, lo que echa por tierra el panorama de fin de semana de los califas .	califas	califa		euphémistique
30	170 lucas dicen ganar en promedio los trabajadores del templo del cacheteo que están en huelga. Piden aumento de 10% y bono de 60 lucrecias .	lucrecias	Lucrecia	luca (mil pesos)	humoristique
31	"Nos faltó un partido para despedirnos de la gente, pero lamentablemente no se dio. Ahora nos vamos con la ansiedad propia de quien juega un Mundial y esperando darle una alegría a todo Chile", descaseteó el crá al que le podrá quedar gustando el color rogelio , porque cada vez está más cerca de la Roma.	rogelio	Rogelio	rojo	euphémistique
32	Piñera, por su litro , no se refirió al tema pero anunció que podría viajar al Mundial si Chilito pasa a segunda ronda. En la primera se quedará por acato alentando por la tele con un "¡dale loco!".	por su litro	litro	por su lado	humoristique
33		por acato	acato	por acá	humoristique
34	La " paragua " tiene en las nubes a Lucas Barrios (y a quién no), pues ya suma tres emboques en la misma cantidad de mochas con la albirroja, arreglándoselas pa' hacer olvidar al "Chava" Cabañas.	paragua	paraguas	paraguaya	euphémistique
35	Por otro litro , Huachi también avanzó en el torneo copero tras dejar en la cuneta a Lota Schwager con el que empató ayer a 2. en la mocha de ida había ganado 2-1.	por otro litro	litro	por otro lado	humoristique
36	Es que me dieron ganas de tomar la iniciativa. Es hora de que las mujeres nos tomemos el poder. Ah, miércoles. Eso me gusta, aunque me pilló volando bajo y no tengo nada planeado todavía. ¡Excelente! Así no se niega a la invitación que le haré.	ah, miércoles	miércoles	ah, mierda	euphémistique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusiv	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
37	El Jose por su litro , reconoció que las últimas semanas han sido intensas, pero está ultra contento.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
38	El viaje de Anita a Japón no sólo le ha servido para hacerle sopapillas con zapallo y pebre cuchareado a Angie, ya que también tiene planificado hacerse un tiempo para visitar a su esposo Yuji Chida, quien está precioso hace 10 años.	está precioso	precioso	está preso	euphémistique
39	El debut del team será el próximo viernes en la discoteca Estación 21 de San Beca. Por otro litro , Natalia Rodríguez está feliz con el docureality que realiza para "En Portada": "Llevamos tres semanas grabando y me mostraré en todas mis facetas".	por otro litro	litro	por otro lado	humoristique
40	"Jamás había pescado y la verdad es muy entretenido. Igual fuimos bien pichanga , no llevábamos ni linternas y alumbrábamos con puros celulares. Y para peor, cuando picó algo, nos tuvimos que ir", jura en la más relajada el crá del Morelia.	pichanga	pichanga	pobre	euphémistique
41	Apenas Massú cruzó la puerta se encontró con el desagradable numerito. Los desgraciados, quienes ocultaban su delictual caracho con bufandas para no ser reconocidos y escapar de las bajas temperaturas, también lo apuntaron con el cañón y lo maniataron.	caracho	caracho	cara	humoristique
42	Por otro litro , Harold advirtió que el amistoso frente a Nueva Zelanda (miércoles a las 7.30 horas), será "lo más informal posible".	por otro litro	litro	por otro lado	humoristique
43	Con el Chupete Suazo en el refri, cuando Marcelo Salas llegó a Nelspruit hasta los grones colados en la Marea Roja relajaron la vena. Pero la verdura es que el "Matador" fue a puro alentar a la Locademia.	verdura	verdura	verdad	humoristique
44	Es que así como existen mateos del fútbol que ya se saben de memoria las tácticas del Loco Bielsa, también hay picaronas que no pescan ni en bajada al rosarino y sólo fijan sus pepas en las gracias de sus pupilos. Un ejemplo son Cathy y Claudia, las ricardas gemelas Díaz del "Morandé con Compañía", quienes posaron para La Cuarta pasándose el rollo de que podrían hacer de las suyas en el vestidor criollo. "Para ser sinceras, a muchas chilenas nos gustaría espiar el camarín de La Roja", contaron juntas.	ricardas gemelas	Ricarda	ricas gemelas	euphémistique
45	No fue lo único, porque el jefeazo piteó que Robinho estaba listéilor para romperla en la Copa y convertirse en el próximo Garrincha.	estaba listéilor	Liz Taylor	estar listo	humoristique
46	"En el primer partido nos expulsaron a Caszely y contra Australia fuimos muy superiores, pero no cerramos el partido", lloriquea el ex durazno del diome.	ex durazno	durazno	ex duro	humoristique
47	En el coccido de Japón y Corea del Sur 2002, el lauchero se demoró apenas 11 segundos en pitearse el arco de los coreanos en la disputa del tercera lugar, que terminó en manoplas turcas.	manoplas	manopla	manos	humoristique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale éluvive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
48	Tanto así, que sus colegas serbios Novak Djokovic y Viktor Troicki lo subieron al colupio, parodiando la california performance que se mandó el petazeta con la autora del hinchapelotas "Waka Waka".	california	California	caliente	euphémistique
49	Por lo mismo, Nadal rompió en llanto después de la última bola del partido. Y no era pa' menos, ya que el 2009 lo pasó malena por culpa de las malditas lesiones.	lo pasó malena	Malena	lo pasó mal	euphémistique
50	No sólo los hombres se soban las manoplas esperando el Mundial de fútbol. Las Evas también empezamos a calentar motores para lo que será el desfile de guachones que se dejarán caer por Sudáfrica.	soban manoplas	manopla	soban las manos	humoristique
51	<i>¿Pero qué es lo que más te gusta de él, sus pernils, sus ojitos?</i> Me encanta su físico en general, sobre todo sus calugas y sus piernas.	pernils	pernil	piernas	humoristique
52	Guitarrista se quemó con el vocalista por atrasar nuevo cidi. Keith Richards le echó la foca a Jagger por lenteja .	lenteja	lenteja		euphémistique
53	Actriz recibió premio "generación MTV". Sandra Bullock asomó el caracholi luego de su cuática separación. Expectación generó anoche la aparición de Sandra Bullock, quien fue galardonada con el "Premio Generación MTV".	asomó el caracholi	caracho	asomar la cara	humoristique
54	La chiquilla fileteó al califa luego que una stripper dijera que había tenido una relación con su esposo mientras ella filmaba la película.	califa	califa	caliente	humoristique
55	Chloé Bello es una modelo de 22 primaveras, bien ricarda , que las oficia hace un par de meses como regaloneadora oficial de Gustavo Cerati, el líder de Soda Stereo que luego de su accidente cardiovascular aún permanece hospitalizado en Venezuela.	bien ricarda	Ricardo	bien rica	euphémistique
56	En Argentina aseguró que por acato no se sintió. Embajador Otero se disculpa por su opinión sobre dictadura. Luego de sus polémicas palabras publicadas por el diario che Clarín, donde aseguró - entre otras cosas- que "Chile no sintió la dictadura", el embajador criollo en Argentina se disculpó por sus dichos: "Quiero reiterar que comparto el dolor de todos, quiero de todas maneras que en el mundo brille la defensa de los derechos humanos, siempre he sido defensor de los DDHH. y siempre los defenderé".	por acato	acato	por acá	humoristique

Número d'exemple	Contexte	Unité lexicale éluvive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
57	Con una lucrecia el jugador elegirá sus seis números de la suerte para el Loto + Revancha + Desquite. Para el sorteo de hoy el pozo es de 1.580 guatas para el Loto, 400 para la Revancha y 20 para el Desquite. Las opciones van del 1 al 41.	lucrecia	Lucrecia	luca (mil pesos)	humoristique
58	"Fiebre de Baile" goleó en el primer partido de los estelartes. 11,4 puntetes cosechó "Tonka Tanka".	puntetes	puntete	puntos	humoristique
59	El Club Hípico, por su litroide tiene practicamente listoca una cartilla especial muy audaz para el 25 del presente mes, día en que nuestros leones harán bailar flamenco a la pulenta selección de España.	por su litroide	litro	por su lado	humoristique
60	A lo largo de toda la historia de las mochas mundiales, Chile nunca ha logrado agarrar la copa a dos manoplas .	manoplas	manopla	manos	humoristique
61	Es que pa' la cita tripode, el Pulento ya se vistió de jaguar y desde el Cielito Lindo nos mandó un par de pruebas pa que cachemos que al safari irá disfrazado de rogelio .	rogelio	Rogelio	rojo	euphémistique
62	¿Cómo que Frei volvió a joder! ¿Acaso Piñera no ganó la elección hace rato ya? ¿O sólo fue una ilusión ese cariñoso saludo con Bielsa? ¡Na' que ver, oh! No estamos hablando de Don Lalo, que hace rato ya perdió en la segunda patita las elecciones. El Frei que jodió ahora fue Alexander, peperito suizo que, con mucha rajuela , jugaría contra la "Locademia", en la segunda brega del piño H.	con mucha rajuela	Rajuela	con mucha raja	euphémistique
63	A ellos hay que sumar la posibilidad de que el paragua Domingo Salcedo se vaya a Cerro Porteño por propiedad voluntad, según se señala en el mismo teletipo.	paragua	paraguas	paraguay	humoristique
64	Por su litro , Claudia Burr verseó que "yo tuve un romance con "Lucas" y con su llegada se me produce un terremoto en mi vida".	por su litro	litro	por su lado	humoristique
65	Sin saber qué miércale ocurría, intentaron escudriñar el origen del sabotaje y para ello tomaron contacto con los sabuesos de la PDI.	qué miércale	miércoles	qué mierda	euphémistique
66	Berlusconi dejó botella a zapatero. El primer ministro italiano, Silvio Berlusconi, sorprendió al jefe de gobierno español, José Luis Rodríguez Zapatero, durante una conferencia de prensa en Palazzo Chigi -sede del Ejecutivo italiano- dejándolo sólo para enfrentar las preguntas de los periodistas, sin previo aviso.	dejó botella	botella	dejó botado	euphémistique
67	Mi nombre es Alejandro Sagredo, soy de la Villa Los Héroes de Maipú y mi problema son cinco cachorritos que un desalmado dejó abandonados en la puerta de mi casa. <i>Y les busca una familia. ¿Onofre?</i>	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique
68	Darán los partidos en la mansa pantalla. El Fan Park está listéilor . Comenzó la fiebre mundialera y una buena opción para verlo gratis es ir al Fan Park de Hyundai, ubicado en el Parque Bicentenario de Vitacura.	está listéilor	Liz Taylor	está listo	humoristique

Número d'example	Contexte	Unité lexicale élusve	Unité lexicale principale	Unité lexicale éluée	Valeur affective
69	Que no le importe el caracho . Aquí lo relevante es que nuestros guerreros sientan que no están solos en la cita papalapapiricoipi.	caracho	caracho	cara	humoristique
70	Por su litro , el oxigenado cree que la Celeste tiene "la gran posibilidad de hacer historia, el grupo es difícil, pero una vez en octavos, los mano a mano serán todos parejos", remachó.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
71	El ministro añadió que el estadio tendrá capacidad garantizada pa' 37 mil fanas, pero que si andan con rajuela , podrían ampliarla hasta 42 mil, lo que tiene con los ojitos blancos a los bullangueros.	andan con rajuela	Rajuela	andan con raja	euphémistique
72	En el gimnasio municipal de Conchali, con la organización del ex internacional de ciclismo Julio Aguayo y el apoyo de la Muni, se armó flor de campeonato de fútbol para los brocas, federicos y bellas, con miras a clasificar para la Copa Chilectra.	federicos	Federico	feos	euphémistique
73	Esta vez el suertudo sería el actor y comediante Jason Sudeikis, quien la rompe en el programa gringo "Saturday Night Live". Según los medios sapiolas del país del tío Sam, el parcito trabajó en la cinta "The bountry hunter", y desde ese minuto no se han despegado más, al punto que habrían compartido cenas secretas y varias salidas nocturnas.	sapiolas	Sapiola	sapos	euphémistique
74	Susan Boyle, la federica escocesa que se hizo famosa around the world por llegar al final de la pomada "Britain's got talent", ya tiene ganado un lugar junto al tatita Dios, ya que le cantará nada menos que al mismísimo Papita Benedicto XVI.	federica	Federico	fea	euphémistique
75	Así como ya comentamos las chuletas de Rodrigo Díaz, Raquelita Calderón también hizo de las suyas con sus chuteadores sobre las canillas de su "buen amigo" Pablo Schilling, que incluso salió algo adolorido una vez finalizado el match. Y cantando que la Kel fue maletera con el musculín, el saquero paró el partido para que ella le diera un beso en la mejilla al cabro luego de la brutal agresión.	fue maletera	maletera	fue mala	euphémistique
76	Por su litreli , el DT italiano del seleccionado inglés no escatimó pétalos y pérgolas completitas para su regalón, al que antes había criticado por ser ligero de genio y agarrar a lo que es xugada a los saqueros, exponiéndose a la rogelia .	por su litreli	litro	por su lado	humoristique
77		rogelia	Rogelio	Roja	euphémistique
78	"La Barra del Mundial" tiene un promedio de 12,8 puntentes de rating, de lunes a jueves, según Time Ibope.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
79	A diferencias de los "papitos corazón", esos despreciables sujetos que se hacen los lesos con las pensiones alimenticias de sus retoños, el penquista Eduardo Córdova (66) no dudó en desembolsar la increíble suma de 4 palitroques para darle en el gusto a su hijo Sebastián (20).	palitroques	palitroque	palos (millones)	humoristique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale éulsive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éluée	Valeur affective
80	Los disciplinados súbditos de Hirohito y la milenaria cultura nipona ya están listéilor .	están listéilor	Liz Taylor	están listos	humoristique
81	<i>Representas a todo Chilito, señor Rajuela.</i> Sí, es una responsabilidad enorme mostrar a tu país a todo el mundo. Pero tengo confianza en que me irá bien.	señor Rajuela	Rajuela	señor (suerte) raja	euphémistique
82	La lindura tiene clarinete que “el Mundial es para todos”, como se llama el proyecto, pero que necesitaba un puntapié goleador.	tiene clarinete	clarinete	tiene claro	humoristique
83	En “Primer Plano” del viernes Nacho Gutiérrez ratificó al Pitbull, Arturo Vidal y al Feña González, como asistentes a la parranda. La gracia es que los futbolistas tenían el día libreta y lo pasaron porcino, hasta que Nidyan y Valentina se enfrascaron en una pelea de gatas por un jugador de fútbol.	tenían el día libreta	libreta	tenían el día libre	humoristique
84	La PLR sonó más fuerte que las vuvuzelas y terminó lanzando a los rogelios a un sector donde ningún adicto a la Locademia podía inflamarle las gónadas a los peloteros.	rogelios	Rogelio	rojos	euphémistique
85	Por otro litro , la cosa en la Azzurra tampoco era buena, ya que no podían hacer nada ante sus copia sudamericana, que no los dejaba ni rematar al arco.	por su litro	litro	por otro lado	humoristique
86	Luciana Echeverría ya roba miradas en nueva telecebolla del 13. A toda máquina se realizan en el balneario de Quintay las grabaciones de "Primera Dama", la teleserie del segundo semestre de canal 13. Y quien se ha robado todas las miradas es Luciana Echeverría, joven actriz nacida en la cantera de la estación católica.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
87	En el encuentro de los machotes, por su litroide , Viejo Querido y El Farrero concentrarán los afectos monetarios del respetable.	por su litroide	litro	por su litro	humoristique
88	Por su litro , el presidente de la asamblea de vecinos, Jaime Díaz, detalló que desde el terremoto del 27 de febrero están sin gas de cañería, por lo que muchos residentes debieron cambiarse a los balones.	por su litro	litro	por su litro	humoristique
89	En el Club Hípico, en tanto, durante la jornada de este viernes regalarán dos LCD, diez equipos musicales y vales canjeables por apuestas con montos de cincuenta y diez lucrecias .	lucrecias	Lucrecia	lucas	humoristique
90	Los chiquillos del pasturri, por su litroide , prefirieron juntar todas sus fuerzas para darle más colorete a la reunión de este viernes, día en que se largarán dos clásicos bacanes.	por su litroide	litro	por su litro	humoristique
91		colorete	colorete	color	humoristique
92	El Arturo Lyon Peña, lance en el que participará la dosañera del monapio, Embush, se largará a las 16.12 horas. El reto de los machotes, por su litroide , arrancará a las 17.02. Así de precisos.	por su litroide	litro	por su litro	humoristique

Número d'exemple	Contexte	Unité lexicale éluvive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
93	"El Gary" es enfermo de mateo, pero mandó los libros a la miércale con el triunfo de Chilito.	a la miércale	miércoles	a la mierda	euphémistique
94	Las Carlitas Jara y Ochoa, Nabih Chadud y la bife Andrea Dellacasa llegaron al alba hasta el domicilio de la rucia chacotera con asá el caracholi de tuto , pero con cualquier diente y pulmón para armar eo, eo, eo.	caracholi de tuto	caracho	cara de tuto	humoristique
95	Entre 22 federicos sudorosos corriendo detrás de una pelota y un ramillete de chiquillas ligeritas de ropa, a un macho bien recio –de esos que se liman las uñas de las patas con una coronta de choclo y usan ácido muriático como enjuague bucal– no le queda otra que optar por pasarlo la raya junto a las pendorchas, ¿no?	federicos	Federico	feos	euphémistique
96		pasarlo la raya	raya	pasarlo la raja	euphémistique
97	Pero como la de ayer era una mañanera histórica , Diana vivió su momento de mayor felicidad cuando Beausejour enchufó la pepa de la victoria.	mañanera histórica	mañanera	mañana histórica	humoristique
98	Pero el rubio jamás fue francés, sino que era un irlandés en busca de justicia. ¿Por qué? Es que de pura cazuela se pilló con un galo entre el piño de mayas y, apenas tuvo la chance, partió a aclarar cuentas.	de pura cazuela	cazuela	de pura casualidad	humoristique
99	Pero la que más acapara la atención de la barra califa es Kendra Wilkinson, ex novia del fundador de Playboy, Hugh Hefner, quien tras dar a luz a su primera pitufa trabajó como loca en el gimnasio para lucir una figura hecha a manito.	barra califa	califa	barra caliente	euphémistique
100	La derrota frente a Suiza todavía tiene a los españoles con la paella avinagrada. Más encima ahora Gerard Piqué dijo que perdió la memoria cuando recibió un golpe en el caracholi antes de la pepa helvética.	caracholi	caracho	cara	humoristique
101	La conocida actriz porno Devon James nuevamente pone contra la pared al califa Tiger Woods. La diosa, que le hizo dos bajo el par en el ring de cuatro perillas, demandó al golfista en un juzgado de Florida para demostrar que el negrete hot es padre de su hijo.	califa	califa	caliente	euphémistique
102	Cachando que Lucas y Santa Cruz son dinamita pura en el ataque paragua , el meta eslovaco Jan Mucha mostró su preocupación. “Debemos tomar precauciones y estar atentos a sus desplazamientos”, tiró el atajaepapas.	paragua	paraguas	paraguayo	humoristique
103	O que diga lo contrario el Pitbull Medel, a quien casi se le desencanaian las quijadas cuando el profe Bonini le mostró el bolso Louis Vuitton donde Isla guarda sus cremas, que cuesta algo así como dos palitroques .	palitroques	palitroque	palos (millones)	humoristique
104	Con o sin Pirlo, el atado es que pa' tirar pinta en octavos, los tanos deberán pitearse a los eslovacos en la última mocha, mirando lo que hagan los kiwis ante los paraguas .	paraguas	paraguas	paraguayos	humoristique
105	Adiós al Hombre, Muratore, Mister President y Matabele no van a dar la vuelta pa' puro embarrarse, ¿onofre?	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale éulsive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
106	Fue ahí, en uno de los pilares de su banca, donde depositó todos sus sufrimientos. Primero con la ñurda, luego con la momia, y con la recta final del choque, golosillo con las dos manos. Tal como si fuera el quetejedi .	quetejedi	quetejedi	el que te dije (el queque, el culo)	euphémistique
107	El triunfo de la "Roja" les brindó la mejor mañanera del año a todos los chilenos de corazón y hay uno que lo celebró más que nadie.	mañanera	mañanera	mañana	humoristique
108	"Pero me liberé. Y ahora quise darme el gusto de mi vida y vine a ver a Chile al Mundial", dijo la aventurera de " sesenta y siempre ", que llegó a Sudáfrica vestida de huasa y sin más compañía que una maleta llena de sopas para uno.	sesenta y siempre	y siempre	setenta	humoristique
109	Revelan que Hitler celebró apio verde en cana. En 1923 Adolfo Hitler fue detenido y condenado a pasar cinco años preso por el intento de tomar el poder en Alemania. Al final, el "cabo" completó sólo nueve meses en cana.	apio verde	apio verde	happy birthday	humoristique
110	Dentro de la barra filetera surgió un grupo que pidió esclarecer el embrollo, incluso solicitó la intervención de la Inspección del Trabajo. La directiva, por su litro , pidió una auditoría para cachar el mote.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
111	¿Te sorprendió la cantidad de tuiteros califas ? Mucho, quedé sorprendida.	califas	califa	calientes	euphémistique
112	¿Quién hubiese imaginado que la escultural Marcia Sáenz llegó a pesar 72 kilates ?	kilates	quilate	kilos	euphémistique
113	Pero más de algún rajazo hará falta pa' pitiarse a Brasil, ¿onofre? "Será una final anticipada para Chile. Hay que ocupar las mañas para sacarlos del partido. Si es necesario, agarrarles los huevos", remató el ex hachero.	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique
114	La mala onda contra el opinólogo de "Viva la Mañana" viene desde que se emparejó con Raquel Argandoña. Kel nunca vio con buenos ojales esa relación y así lo dejó bien clarito ayer.	buenos ojales	ojal	vio con buenos ojos	humoristique
115	La pregunta que recorre el país interno es ¿hasta cuando sube el Transtortuga ? No, señores. La gran interrogante es ¿por qué Paredes y no Chupete?	Transtortuga	Transtortuga	Transantiago	humoristique
116	Después de sufrir con saqueros de los altamente futbolizados países de Níger e Islas Seychelles, o grandes chantas del referato, como el cuate "Draculín" Rodríguez, a La Roja por fin la dirigirá un pito de verdura .	pito de verdura	de verdura	árbitro de verdad	humoristique
117	En el otro litro , el técnico charro Javier Aguirre admitió que "muchos nos dan por perdidos, pero el plantel ha venido subiendo su rendimiento y confiamos en hacer un buen partido".	en el otro litro	litro	en el otro lado	humoristique

Número d'example	Contexte	Unité lexicale élusive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
118	Italia fue caperuzo mundial hace 4 años en Alemania, pero ahora tuvieron una miserable presentación en el Grupo F, en el que sólo cosechó dos puntetes tras igualar a uno con Paraguay y Nueva Zelanda.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
119	La ricura mostró la tremenda bandera con que alentaré a la Selección ante Brasil. ¡Adriana tiene mansa Roja !	mansa Roja	Roja	mansa raja	euphémistique
120	Y le gustó. Lleva cuatro años por acato , consiguió un buen trabajo como traductor del francés-español en el Eurotel y estudia Ingeniería en Turismo.	por acato	acato	por acá	humoristique
121	Casi 25 años, don. Deje de verla el 14 de agosto de ese año y hasta ahora no sé si está entre los mortales. Chupalla . ¿Qué edad tiene ella, más o menos?	chupalla	chupalla	chucha	euphémistique
122	Por su litriño , el administrador Mauricio Sampaio reconoció que "mi corazón está medio dividido, porque mi hija es chilena".	por su litriño	litro	por su lado	humoristique
123	¿Qué hizo el ratero? Validó un gol de Tevez que abrió una mocha de trámite parejo, cuando aún no rompían el cerapio .	cerapio	cerapio	cero	humoristique
124	Holanda carga con el favoritismo, pero en una de esas... Tulipanes le hacen los puntetes a la sorprendente selección eslovaca.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
125	La inclusión del ñurdeli Arjen Robben desde el primer minuto es la novedad del año pa' los regalones en la selección de Holanda, que hoy enfrenta a Eslovaquia en el cototo estadio de Durban, donde caben 70 mil pericos .	pericos	perico	personas	humoristique
126	Por su litro , Rodrigo Díaz también se toma con andina la competencia y aclara que no tiene problemas en ir al choque.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
127	Usé el combustible que corresponda al modelo de su bólico. Usar una más barata, pero de otro octanaje, a la larga le saldrá más carozzi .	más carozzi	Carozzi	más caro	euphémistique
128	Otro que puede cambiar de club es Carlos Carmona, quien pasaría de la Reggina a la Lazio, club donde ya la rompió Marcelo Salas y que también estaría interesado en Jean Beausejour. Por su litro , Arturo Vidal podría ir del Bayer Leverkusen al Inter de Milán, Jorge Valdivia a Boca Juniors y Mauricio Isla del Udinese al Inter.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
129	Los peloteros de la Tercera División, en las series A y B, no paran de chuletear. En la "A" Norte, Trasandino de Los Andes 2- San Antonio 1, Barnechea 2- Ovalle 1 y Quilicura 1- Mejillones 1. Libreta quedó Prov. Talagante.	libreta quedó	libreta	libre quedó	humoristique
130	Por su litro , Mariela Montero, panelista de "Intrusos", fue clarita: "Encuentro que no debería tener vergüenza en asumirlo, si muchas personas en este ambiente así lo hacen, uno vive de la imagen. Hay que asumir cuando se hacen cambios porque es motivador".	por su litro	litro	por su lado	humoristique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale évasive	Unité lexicale principale	Unité lexicale étudiée	Valeur affective
131	En el programa prepararon un vídeo al estilo del "Escándalo de la Semana", donde festinaron con la supuesta operación de Diana y en donde Eduardo Fuentes fue el principal involucrado. La Bolocco chica, por su litro , no quiso confirmar la noticia y la dejó dando bote.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
132	Poco importó el declarado miedo que tienen ante la matriarca Anita, porque ayer los cabros de R-Boys aprovecharon con tutti a la tiernucha Angie Alvarado: Primero hicieron su agosto tirando las manos con la chiquilla durante una sesión de fotos, y luego afirmaron que les encantaría dejar en Pelotillehue a la morena tentación.	en Pelotillehue	Pelotillehue	en pelotas (desnuda)	euphémistique
133	Por su litro , Edmundo no se quedó callado, asegurando en La Cuarta que ama a su familia y que desea recuperarla.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
134	Les incautaron mulas por 200 palitroques . Estilicumas vendían por Facebook joyas Chantetier.	palitroques	palitroque	palos	humoristique
135	Hizo bien, porque mucha gente no tiene ni para comer y apenas cae una moneda en sus manos va y la juega en estas máquinas, que son un vicio. <i>Triste, pero cierto. Es una adicción y se llama ludopatía.</i> Pero muerto el perro, se acaba la rabia. ¿onofre?	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique
136	Yazmina, por su litroide , le pondrá colorete al segundo estelar, el premio Marcial Zegers.	por su litroide	litro	por su lado	humoristique
137	Andar California : Además de ser un estado americano y un apellido de los gitanos, "california", al igual que "califa", tomó en Chile aires suspicaces, pues sin decir la palabra "caliente" queda hecha la asociación con arder de deseo sexual.	andar california	California	andar caliente	euphémistique
138	Brasil, Holanda, Ghana, Uruguay, Argentina, Alemania, Paraguay y España están a paso de la gloria, y es el choque de paraguas y pepes el que adorna esta Pollita Gol.	paraguas	paraguas	paraguayos	humoristique
139	Mientras en Santiago las entradas para el show de la cantante Ana Gabriel se venden como pan caliente, quienes deben estar sobándose las manoplas son los habitantes de Concepción, nueva parada del tour que la trae de regreso a nuestro país.	manoplas	manopla	manos	humoristique
140	La nueva telecebolla nocturna "40 y Tantos" es una carta tan preciada para TVN que, para asegurar un estreno a todo full (la semana después del Mundial), juntará a Karen Doggenweiler con Felipe Camiroaga para hacerle gancho al primer capítulo.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
141	Mientras tanto, la animadora María Luisa Godoy negó haber tenido rollos con la morenaza. "Es absolutamente falso que yo tenga algo que ver o que tengamos una mala relación", afirmó. Por su litro , Ivette optó por bajarle el perfil al atado: "Esas son cosas súper internas."	por su litro	litro	por su lado	humoristique

Número d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
142	Funan a crá. Volante gil: Autogol y rogelia . A la hora de buscar patitos feos en las yaplas de Brasil, todos los cuacuá fueron pa' Felipe Melo. El volante se mandó la mansaca embobando la autopepa del empate cuando la mocha estaba controlada y la remató loreando la tarjeta roja por cochino. ¡Un crá!	rogelia	Rogelio	roja	euphémistique
143	4 mundiales al hilo se ha mandado al chope la selección paraguayaya, pero es primera vez que alcanza los cuartos de final. Por su litro , España pretende revalidar sus pergaminos de campeón europeo.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
144	Por su condición de ganadora clásica (Premios Cremcaramel y Haras de Chile, Grupo II), Trocatas cargará 56 kilos. La descendiente de Tumbrebrutus presenta una campaña superior en el papel, lo cual debiera ratificar ante Garatusa, yegua que por ser ganadora de dos carreras condicionales y dos hándicaps, la sigue en el gravamen, con 55 kilates .	kilates	quilate	kilos	humoristique
145	Venusto, por su litro , viene de secundar a nuestro preferido en los 1.400 metros de premio Italia, clásico en que Dickson Carr, con su acostumbrada atropellada, se ubicó a sus patitas.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
146	Mientras los usuarios de la zona H del Transchantete , que comprende las comunas de Pedro Aguirre Cerda, San Joaquín, San Miguel y Lo Espejo, están tomando micros de una empresa externa, los choferes de la empresa Transaraucaria que están de brazos caídos piden realizar una reunión con las autoridades ministeriales, los trabajadores y los empresarios, para buscar una solución a los sueldos impagos y la cancelación de las imposiciones.	Transchantete	Transchantete	Transantiago	humoristique
147	Equipo cubría accidente laboral y terminó en el hospital por otro accidente. Le volaron el ojal a camarógrafo de La Serena	le volaron el ojal	ojal	le volaron el ojo (dañarle el ojo)	humoristique
148	Según testigos, tras amenazar a clientes y trabajadores del local, los maleantes se dirigieron al sector de las cajas, donde consiguieron un botín cercano a los 300 mil pesares .	pesares	pesar	pesos	humoristique
149	Lo único positivo pa' los sudacas -únicos representantes de la Conmebol en pelea- es que, en caso de clasificar, podrían contar con el killer Luis Suárez, pues la Fifa sólo lo castigó con una fecha por su " manopla de Dios ".	manopla de Dios	manopla	mano de Dios	humoristique
150	Por otro litro , en la comuna de La Pintana el joven Fernando Vargas Mancilla (25) fue acibillado a manos de una pandilla.	por otro litro	litro	por otro lado	humoristique
151	Esta comedia incluye a todo el lote de pelusones del programa juvenil y que buscará hacerle collera a la, hasta ahora, ganadora de las telecebollas , "Martín Rivas".	telecebollas	telecebolla	teleseries	humoristique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusve	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
152	Me pregunta si debe hablar con ella y le digo altirante que sí, para que aclaren las cosas y puedan seguir siendo amigas. Y si quedó con las varillas del paraguas un pocho chuecas, me pide una hora y se las enderezo de una patada.	altirante	altirante	altiro	humoristique
153	También hay una revista pepilla que quiere arreglar el desaguizado de su selección y poner sus páginas a disposición de la ricarda paraguaya.	ricarda	Ricardo	rica	euphémistique
154	Dicen que otras publicaciones de Brasil, España, Estados Unidos y Colombia igual le están haciendo los puntos para no dejar offside a los califas .	califas	califa	calientes	euphémistique
155	Sin embargo, en entrevista con "Tonka Tanka", Mark desmintió que será papurri: "La gente, para tener tema que hablar, inventa cosas". Por su litro , Maura agregó que "Este sería mi tercer embarazo, así que no pescamos".	por su litro	litro	por su lado	humoristique
156	No es su caso. Como es más tiesa que saco de leña y hará siempre lo contrario de lo que le pidan, le digo altirante : "Echele p'adelante, mijita, y acuéstese nomás con el brasero con patas. Ni un rollo. En una de esas lo pilla la guatona, y le saca cresta y media pa pellizcarle la fruta. De yapa se queda sin pan ni pedazo, cuando el cornelio de su pololo se entere del numerito. Y capaz hasta que salga con su domingo siete. Panorama ideal! Hágame caso, sopitas!".	altirante	altirante	altiro	humoristique
157		cornelio	Cornelio	cornudo	euphémistique
158	Por su litro el "Maestro" Tabárez, guaripola de la hazaña charrúa dijo que "otros equipos habrían tirado la toalla, nosotros no".	por su litro	litro	por su lado	humoristique
159	Después que se supo que Cristiano Ronaldo había hecho la "Gran Ricky Martin", arrendando un vientre en vez de plantar el mismo la semillita, para ser papi, ya empezaron a propagarse por la red los malditos comentarios insinuando que al metrosexual se le habría ido el gusto para Detroit .	para Detroit	Detroit	para detrás	euphémistique
160	Todos me encuentran lindo, simpático e inteligente, y además, tengo buen físico y ojos pardos. ¿Qué me aconseja pa' tener una minita ricarda ? Saludos, amigazo.	minita ricarda	Ricardo	mina rica	euphémistique
161	Si el problema son sus ojos pardos, cómprese unos lentes de contacto azules y listo. Chabela .	chabela	Chabela	chao	humoristique
162	Por otro litro , la Coordinadora por el Transporte como Derecho Social, integrada por la Fech, convocó a una marcha par hoy en la Plaza de Armas.	por otro litro	litro	por otro lado	humoristique
163	"Yo le pongo Transcallampa carepalo. Porque la #0%\$# vale callampín". Daniel Vilches, comediante.	Transcallampa	Transcallampa	Transantiago	humoristique
164	"Como anda mal: Transantiasco . Deben mejorar los buses y frecuencias de alimentadores". Luis Araneda, asecador.	Transantiasco	Transantiasco	Transantiago	humoristique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusiv	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
165	Si bien recién por acato la barra se está enterando de que a otra chilena le va bien en el extranjero, en Hollywood Osorio ya se hizo un nombre: Ha aparecido en la revista Life, fue invitada al aniversario de "Dancing with the Stars" y asistió a la décima edición del festival nocturno de Beverly Hills, donde acude lo más granado del mundo teatral.	por acato	acato	por acá	humoristique
166	Entre las novedades propuestas por Don Tatán están el brazalete electrónico para cumas, y elevar las penas a flaites que cubran su caracho y tontos que manejan con el estancque lleno.	caracho	caracho	cara	humoristique
167	Por la chupalla : una chupalla es un sombrero bajo de ala ancha y paja de achupalla y " por la chupalla " es un chilenuño que se expresa ante la rabia, pero disfrazando la grosería "por la chucha" con la mentada chupalla.	por la chupalla	chupalla	por la chucha	euphémistique
168		por la chupalla	chupalla	por la chucha	euphémistique
169	El experto en ojales está sumamente preocupado por la expectativa que ha generado en el país el fenómeno cósmico, que le próximo domingo 11 de julio adornará nuestro cielo y teme que muchos chilenos metan las patas por la curiosidad astral.	ojales	ojal	ojos	humoristique
170	La cita es a las 12:30 y 16:00 horas, respectivamente, en el local 1057, Plaza Central, en el primer nivel del mall. Niños pagan dos lucas y grandes tres mil pesares .	pesares	pesar	pesos	humoristique
171	<i>De más. Con esa platita se compraban el gas o la parafina para tener calor de hogar; ¿onofre?</i> Así es. Pero no entiendo por qué nos quitaron ese beneficio. ¿Sabrá el Presidente cuánta gente lograba pasar el invierno gracias a las 40 lucas?	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique
172	Salte pa'l lado. ¿Sale muy cara la entrada? La venden en Fiaricket a 7 lucrecias , pero si tiene cuenta en el Banco Santander Santiago o la tarjeta del Club Movistar, puede comprar dos entradas por el precio de una.	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
173	Ver al Nico Massú jugando por Chilito es lo más parecido a cachar a la guapa Larissa poniendo el pecho por la paragua . Por lo mismo, todos quedaron extrañados con el nivel corneta que mostó Papito en su mocha ante Ivo Minar, que lo barrió por un inapelable 6-0, 6-2 y 6-3.	paragua	paraguas	paraguaya	humoristique
174	El primer lugar recibirá una Tarjeta Ripley Empresa por 800 lucas, el segunda, una por medio guatón, y el tercero, una por 300 lucrecias , que podrá usar en cualquier sucursal de esta tienda en el país.	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
175	<i>¿Eso quiere decir que los carrier morirán?</i> Ya se ocupan muy poco. Si yo quiero llamar a un primo en Temuco, sólo debo hacerlo al celular. Muy pocos usan el carrier. Para allá va la cosa. <i>¿Y a mediados del 2011 estaríamos listéilor?</i> Esa es la idea.	estar listéilor	Liz Taylor	estar listos	humoristique
176	Iglesia marchará contra casorio géiser . La Iglesia Católica argentina convocó a una jornada de oración para hoy y llamó a sus fieles a participar en una marcha hacia el Congreso el martes. Protestarán contra un proyecto de ley sobre el matrimonio homosexual que se debatirá a partir de mañana.	géiser	géiser	gay	euphémistique

Número d'example	Contexte	Unité lexicale élusivé	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
177	La "U" quedó pisándole la pluma al Cacique. En la vuelta al peloteo criollo, los chunchos se impusieron ante Cobreloa y van con todo por la punta del campeonato, al quedo a sólo un puntete de los albos.	puntete	puntete	punto	humoristique
178	Es que con ese cuerpo que se gasta la "Madrina de la Roja" es fácil que la cuchara se le detenga, ¿o onofre ?	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique
179	La risita de los califas . El equipo checo lo pasó genial en La Serena. Le dieron un paseo a los chilenos y más encima se vieron una camioneta de películas porno.	califas	califa	calientes	euphémistique
180	Como buena amiga, Katherine Orellana también llegó al apio verde de Rodrigo a saludarlo como el Pulento manda.	apio verde	apio verde	happy birthday	humoristique
181	Para los que son "adictos" a las telecebollas nocturnas, a la rutina de llegar cada noche a ver un nuevo capítulo y seguir una historia de amor, sexo y crimen y jolgorio, ya pueden frotarse las manitos, pues hoy comienza "40 y tantos".	telecebollas	telecebolla	teleseries	humoristique
182	Y después de lorear a la autoridad, los petazetas se lanzaron a vacilar con la gallada. El bus descapotable de la Furia Rogelia se dedicó a pasear por el centro de Madrid rematando el manso vacilón en la explanada del Puente del Rey.	Rogelia	Rogelio	Roja	euphémistique
183	"Larissa Riquelme se pasa a la Roja", dice la portada, en la que destaca el filete paraguayo con una pícara bandera pepe en su nalga izquierda. Un verdadero manjar, pa' chuparse los dedales .	chuparse los dedales	dedal	chuparse los dedos	humoristique
184	Por acato Paty Maldonado, quien fue amiga de la cubana y compartió en varias oportunidades con ella, se mostró impactada.	por acato	acato	por acá	humoristique
185	Justicia suiza decidió no extraditarlo a Gringolandia por caso de abuso sexual. Terminó Thriller: dejan libreta a Polanski.	dejan libreta	libreta	dejan libre	humoristique
186	¿Usted cree? ¡Pero si nos tocó la llave más complicada, pues! <i>Jugamos contra el pentacampeón y el actual campeón del Mundo.</i> Sí, pero no es chiste que nos consolemos con eso, ¿ onofre ?	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique
187	Mientras estaban juntos, @jack y @sebastianpinera hablaron de lo humano y lo divino, y Don Tatán mandó un mensaje desde su Blackberry al presidente Sarkozy. Dorsey, por su litro , quedó felizcote con el terruño y anunció que espera volver lo antes posible.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
188	Pase gol y pepa de ventaja de Rivarola en día de su 34 apio verde no sirvieron de nada la estocada del "Canguro" Teuber en el último suspiro.	apio verde	apio verde	happy birthday	humoristique

Número d'exemple	Contexte	Unité lexicale éulsive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
189	Y'ayer, justo en su apio verde 34, Gokú cumplió todo el ritual, pero cuando el partido expiraba Samuel Teuber anotó el empate de O'Higgins y terminó escupiéndole la torta no sólo al ídolo, sino que a todo el Bulla, que se charreó la chance de haberle pegado un nape al Colo.	apio verde	apio verde	happy birthday	humoristique
190	Marcha India, por su litroide , defenderá favoritismo en la mejor condicional de la programación de hoy en el escenario palmeño.	por su litroide	litro	por su lado	humoristique
191	Juan Enrique estará sentado en una verdadera silla eléctrica hoy, a las 15.30, porque le toca enfrentar nada menos que al líder del grupo sur, Iberia, con 18 puntetes .	puntetes	puntete	puntos	humoristique
192	<i>¿Te preocupa la irrupción de la telecebolla?</i> No es que me preocupe o no. Toda competencia es buena, pero viendo los minutos en que coincidimos es como si me preocupara el "Buenos a Todos", que va en otro horario.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
193	El día de su debut, la teleserie califa compitió 36 minutos con "Fiebre de baile" y ganó, seguida por Mega. El martes 20 la cosa se revirtió.	califa	califa	caliente	euphémistique
194	Kylie quiere ser una ricarda mami adoptiva: ¡Aguuu! Parece que a Kilye Minogue le dio envidia que su hermana chica, Danii, se haya casado e incluso haya tenido a su primer retoño. Tanto así, que a los 42 años decidió tener un hijo junto a su novio, el modelo español Andrés Velencoso.	ricarda	Ricarda	rica	euphémistique
195	16 de julio. Mall Florida Center. Vicuña Mackenna 6100. 16 horas. Dos y tres lucrecias .	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
196	<i>¿Ve? Además de los prectos convenientes, habrán dj's amenizando el ambiente.</i> -Sabe, le confieso que me tentó caleta su propuesta. ¿Cuánto cuesta la entrada? <i>Ni un peso.</i> -¡Buena! Me salvó de un clásico fomingo. <i>Para eso estoy corazón de oro. ¡Nos belmont!</i>	nos belmont	belmont	nos vemos	humoristique
197	Los esforzados papis que ahorran hasta el vuelto del pan para sacar a pasear a los nenes en sus vacaciones de invierno ayer casi se van de espalda el loro: El pasaje de la micro había subido otros 20 pesares y tuvieron que desembolsar una quina al pasar la bjp.	pesares	pesar	pesos	humoristique
198	Este 3 de agosto, en la mocha de la "U" con Chivas por la Libertadores, le podremos pegar un ojal al Nacional, aunque será reinagurado con bombos y platillos el 9 de septiembre.	pegar un ojal	ojal	pegar un ojo	humoristique
199	"La condonera": Es un microcuento que relata la historia de una minurri que se entrega al amor. Su gracia es que viene con un condón en última página. Se puede adquirir por 2 lucrecias y media y hay una promo de tres por 6 lucas.	2 lucrecias y media	Lucrecia	2 lucas y media (dos mil quinientos pesos)	humoristique

Número d'exemple	Contexte	Unité lexicale éulsive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éluée	Valeur affective
200	"El calzón papiro": Es un cuento que al ser desenrollado deja al descubierto unas pantaletas. Cuesta 2 lucrecias y puede ser personalizado con otro tipo de bombachas.	2 lucrecias	Lucrecia	2 lucas (dos mil pesos)	humoristique
201	Si por culpa de algunos flaites internacionales ya tenemos fama de cogoteros, la fileteada del paragua José Pedroso al pito Marcelo Miranda nos hizo manso favor.	paragua	paraguas	paraguayo	humoristique
202	Es que los ágiles de la prensa around the world se han hecho chupete la jugada del hachero paragua .	paragua	paraguas	paraguayo	humoristique
203	Michael J. Fox es de verdura : Se pondrá con estudio chilensis que le da la pelea al Parkinson. En los años 80 Michael J. Fox era un ídolo de la panta lla grande que se consagró con su participación en la saga "Volver al Futuro".	es de verdura	verdura	es de verdad	humoristique
204	El diseñador gráfico y su novio, el contador público Óscar Marvich, son la primera pareja géiser en casarse bajo la nueva ley que permite el matrimonio homosexual y que se promulga hoy en tierras che.	pareja géiser	géiser	pareja gay	euphémistique
205	Al no tener autos sin el logo "PDI", el detective tuvo que recurrir a bicis y a sus patulecas .	patulecas	patuleca	patas (pies)	humoristique
206	Por otro litreli , los mateos del Campanil quieren puro sacarse los pillos y rescatar más que sea un miserable puntete para escapar del rablo de la tabla, a sólo tres unidades del colista San Luis.	por otro litreli	litro	por otro lado	humoristique
207	...	puntete	puntete	punto	humoristique
208	... en la práctica los jugadores siempre pierden más plata que la que ganan -es que o si no ya no es negocio- y eso repercute fuerte entre la barra pop más poblete .	poblete	Poblete	pobre	euphémistique
209	Como no hay plazo que no se cumpla ni deuda que no se pague, hasta que le llegó el tajo a Frank Ribéry, quien junto a su compañero igual de califa Karim Benzema ayer fueron imputados por instigación a la prostitución de menores.	califa	califa	caliente	euphémistique
210	Por otro litro , la fédération raquetera ratificó ayer en forma unánime a Hans Gildemeister como capitán de Copa Davis de cara a los desafíos del 2011.	por otro litro	litro	por otro lado	humoristique
211	Lo más cuático fue cuando un socito, al ver que estaba la mansaca para subirse, le sugirió al camuflado ministro que se subiera por detroit para hacerla cortita.	por detroit	Detroit	por detrás	humoristique
212	Además, dejan como las huifas a una planta de revisión técnica en Lo Espejo en la que una máquina se demoraba 5 minutos en quedar listéilor .	quedar listéilor	Liz Taylor	quedar lista	humoristique
213	El clásico "Monopoly" cumple 75 pepas y para celebrar lanzó un concurso bacán que hace realidad la fantasía de quiene lo juegan: Transformará los 20.580 dólares que posee el "banco" (alrededor de 11 guatones) en platita contante y sonante para el ganador. El brillo consiste en escribir en 75 palabras que haría si la plata del juegoito es de verdura .	es de verdura	verdura	es de verdad	humoristique

Número d'ejemplo	Contexte	Unité lexicale élusiv	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
214	María Elena Troncoso quiere juntar la mayor cantidad de firmas para presentar una ley que permita a los titanes irse pa' la casa a las 17 horas como máximo. Una noble causa, ¿ onofre ?	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique
215	La mansa cola dejó entre los operarios y barra pop el reportaje de "Informe Especial" que denunció el submundo del sistema de transporte público, más conocido como Transchantete o Transguatazo .	Transchantete	Transchantete	Transantiago	humoristique
216		Transguatazo	Transguatazo	Transantiago	humoristique
217	El ministro de Transportes, Felipe Morandé, por su litro , se refirió a la evasión. "Me entristece ver cómo millones de personas pagan su boleto con mucho esfuerzo, sobre todo la gente más humilde, mientras otros actúan en forma egoísta."	por su litro	litro	por su lado	humoristique
218	"Claro, ahora es nuestra culpa que los boletos estén caros. Si somos revendedores, no el Hogar de Cristo y los que subieron las entradas fueron los dirigentes", dijo un flaitoco, que prefirió mantener el anonimato y que ofrecía a 20 lucrecias cada tesoro."	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
219	De cumplirse el augurio de Agostini, el negocio será redondo, ya que la movida cuesta entre 5 y 25 lucrecias nacionales la hora (de 10 a 50 dólares).	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
220	La situación sigue desbordada y ha obligado al panel de expertos a subirla consecutivamente el valor, sin descartar que a corto plazo el pasaje del Metro llegue a 600 pesares .	pesares	pesar	pesos	humoristique
221	Se picó porque el cachupín, que ahora ladra finito, dejó preñada a su regalona. Dueño de restaurantes chino castró a "Clinton" por califa .	califa	califa	caliente	euphémistique
222	Reportaje reveló doble vida de curas géiseres . La revista italiana Panorama publicó un reportaje que deja al descubierto la doble vida que llevan seminaristas y sacerdotes gays en Roma.	géiseres	géiser	gays	euphémistique
223	Los sapos de Microsoft se pasaron al anunciar el precio de la Kinect, que lee cada movimiento del cuerpo: Casi 99 lucas. Para Navidad saldrá un combo con consola Lite a menos de 200 lucrecias .	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
224	Estoy hasta la tusa. <i>Somos dos. ¿Usted por qué anda mal genio?</i> Porque los políticos tramitaron más que la cresta para reajustar el sueldo mínimo. <i>Pero lo hicieron, ¿onofre?</i> Pa' lo que me sirve, oiga... Esas miseras chauchas me las gasté en las micros del Transantiago.	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusiv	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
225	Por su litro , el deté del Chago, Justo Farrán, augura que su plantel volverá con todo a la senda del triunfo.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
226	Con este resultado, el Chago suma 17 puntetes , dejando en la zona roja a La Serena y San Luis. Wanders se mantiene en la mediana tabla con 21 puntos.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
227	Pasó a comandar el lote Unión La Calera, que ganó con el mínimo a Iquique y completó 35 unidades. El colista Copiapó, en palacio, boletéó a San Marcos por 4-2 el sábado. Libreta quedaron Coquimbo y Deportes Concepción.	libreta quedaron	libreta	libres quedaron	humoristique
228	Claro poh, si desde que Jaime Valdés llegó a pelotear al Sporting de Lisboa el ex albo es otro, ¿ onofre ?	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique
229	¡Buena la pareja!, le gritan a Luis Dimas apenas asoma su caracho en La Cisterna. Es obvio pues el que lo acompaña es el californiano Gustavo Pradenas, el reconocido	caracho	caracho	cara	humoristique
230	contertulio del "Show de Gotes".	californiano	californiano	caliente	euphémistique
231	Cafeteros y che gozan de pasajes más baratos, mientras que acato vamos derecho a niveles de naciones desarrolladas.	acato	acato	acá	humoristique
232	Transantiago aspiracional: Es para pobletes y cobra en orégano .	pobletes	Poblete	pobres	euphémistique
233		orégano	orégano	oro	humoristique
234	El pasaje de las micros está a 500 cachos con 4 transbordes. Si se combina con Metro en horario punta llega a los 580 pesares y se espera que siga en alza.	pesares	pesar	pesos	humoristique
235	Lo peor de todo es que el diario agrega que el otrora talento del Manchester United habría rechazado hacer tuto esa misma noche junto a su novia, la ricarda rusa Irina Shayk, para ir a bailar el Waka Waka en el boliche yanqui.	ricarda	Ricardo	rica	euphémistique
236	Los cerebros de "Pelotón" están con todas las alcalinas puestas en encontrar los carachos que darán vida a la nueva patita del reality milico que quiere volver a robarse el rating nocturno.	carachos	caracho	caras	humoristique
237	En esa parada, nuevamente pusieron sus ojos en la ricarda Carolina Molina, a quien ya habían tentado para temporadas anteriores, pero que no habían podido llegar a acuerdo.	ricarda	Ricardo	rica	euphémistique
238	Ex futbolista quiere tirar la casa por la ventana en la jarana que realizará este sábado. ¿Quiere vacilar?: Kike Acuña vende entradas pa' su apio verde .	apio verde	apio verde	happy birthday	humoristique
239	Helicóptero será el medio que trasladará al compadre a su apio verde . Luego una limusina Hummer lo llevará al Teatro Caupolicán.	apio verde	apio verde	happy birthday	humoristique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusiv	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
240	Se podría decir que la rompieron en el cocido danzarin de Chilevisión. Y era que no, ya que tienen atributos de sobra para encandilar al respetable. ¿Onofre?	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique
241	En el Caupolicán Kike Acuña celebrará apio verde como estrella de cine.	apio verde	apio verde	happy birthday	humoristique
242	Con su caracho apareciendo en puros afiches de películas famosas, tales como "La Fiesta Interminable", "Duro de Matar" y "Depredador", por sólo citar algunas, será decorado el Teatro Caupolicán para la fiesta de cumpleaños que Kike Acuña celebrará este sábado 31 de julio.	caracho	caracho	cara	humoristique
243	Yo no soy delincuente ni menos asesina. Estaban a punto de aprobarme nuevamente la casa de reposo. Me faltaba otro baño, tragaluz para las piezas y piso de madera para esa aprobación. Pero acá tienen comedor, almuerzan y toman onces. <i>¿Cuál es la realidad de los viejos pobletes?</i> Es terrible. Algunos vienen a botar a los abuelitos acá.	pobletes	Poblete	pobres	euphémistique
244	"Lolita" con Bodenhöfer en la teleserie califa "40 y tantos".	califa	califa	caliente	euphémistique
245	Por su litro , el dirigente sindical Wladimir Führer sostuvo que los titanes del Transantiago se pasaron porque "pedimos un sueldo mínimo de 480 mil pesos más bonos y mejores condiciones de trabajo, mejores máquinas. Acá las micros tienen neumáticos lisos, malos los frenos, algunas no tienen vidrios. Esta terminal es un barrial y recién ahora que viene la prensa están arreglando. Incluso los baños que tenemos están en pésimas condiciones".	por su litro	litro	por su lado	humoristique
246	Actualmente, cuando la deuda que la tiene en Dicom es de sólo 60 lucrecias , Cecilia exige justicia.	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
247	Por su litro "Melame" Estrada la mojó 88' en el triunfazo 1-0 que los franchutes lograron en calidad de visita ante los húngaros del Győr.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
248	"Los Panzers" empezaron a sobarse las manoplas pensando que podrían afeitarse el bigote al estratega si se mandaba un campañón como el del 2001, pero la semana pasada el Chago los aterrizó de una al darles vuelta al partido en la Pintana, derrotántolos por 2-1.	sobarse las manoplas	manopla	sobarse las manos	humoristique
249	Cuando la barra homosexual chilensis esperaba que los de acato fueran los que la llevaran en el cocido, el viernes se llevó a cabo en Santiago del Estero la pisada de palito entre Luis David Navarro, de 54 años, y Miguel Ángel Calefato, de 65, quienes viven en pareja hace 27 años.	los de acato	acato	los de acá	humoristique
250	Aunque el pelotero che ya había sapeado algunos videos en YouTube de "Peter Veneno", verlo en carne y hueso es otra cosa. ¿Onofre?	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique
251	Pero fue precisamente "Potencia" lo que le faltó a los canarios en condición de locales en la mocha contra Huachipato, porque si bien en algunos pasajes le metieron presión a los de Talcahuano, la defensa visitante estaba durazna como un acero.	estaba durazna	durazno	estaba dura	humoristique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale évasive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
252	Pero la emoción les terminó jugando en contra a los de Roberto Mariani, porque empetataron la defensa y los acereros les pusieron tres mazazos más pa' estructurar el 4-1 definitivo y dejar a los canarios cantando hasta morir en el último lugar de la tabla con juleros 12 puntetes .	puntetes	puntete	puntos	humoristique
253	La cosa es que Palestino, que no perdía desde abril (3-0 pa'l Colo), nunca pudo sacarse el encheufe de los locales y al final pagó carozzi su derrota. Claro, porque en la tabla se quedaron con 20 puntos, mientras que los mateos llegaron a 21.	pagó carozzi	Carozzi	pagó cara	euphémistique
254	Por lo mismo, ya estaría mirando currículos y viendo más videos que el Chifli Bielsa Don Pelutriviño, para ver de qué manera le pone un tapó nuevo al forado que le va a quedar por detroit .	por detroit	Detroit	por detrás	euphémistique
255	Y antes que alguno le gritara " ¿y Bosnia? ", Pizarro se la sacó diciendo que su caso no fue el mismo. "Yo viví una época distinta a la actual. Cuando me formé, debuté y logré salir al extranjero, sabía que el club tenía como política no reforzar a clubes de la competencia nacional con jugadores de la cantera verde".	¿y Bosnia?	Bosnia	¿y vos?	euphémistique
256	Un solo pariente vivo le queda a Miguel Cabezas Soto (1888-1932), desconocido prócer del vuelo en Chilito, cuando allato por 1913 fue designado como el responsable de tuercas, pernos, motores y hélices de la naciente Escuela de Aviación.	allato	Allato	allá	humoristique
257	"En ese tiempo estaba estudiando como cualquier ciudadano más", contó Manuel Iurra para describir cómo miércale a veces cambia tanto la vida.	cómo miércale	miércoles	como mierda	euphémistique
258	En el apio verde de Kike Acuña no podía faltar una pelea farandulera. Lelo y Arenita tuvieron un round de antología que incluyó hasta un vaso voladoooooooo.	apio verde	apio verde	happy birthday	humoristique
259	Pero como nada es perfecto, mi principito se puso flojo en el ring de forma alarmante (hace 6 meses que no pasa naípe).	no pasa naípe	naípe	no pasa nada	humoristique
260	Transortuga dejaría abajo a las micros orugas en 2011. Las micros oruga, uno de los caballitos de batalla del Transantiago pasarían a mejor vida a partir del 2011.	Transortuga	Transortuga	Transantiago	humoristique
261	Por otro litro , el ministro hoy iría al Congreso para rochar en terreno el proyecto de ley que pretende chantar posibles alzas en el pasaje.	por otro litro	litro	por otro lado	humoristique
262	Por su litro , uno de los líderes de "Los de Abajo", Anarkia, comentó que "no vamos a dejar ingresarlas a la galería".	por su litro	litro	por su lado	humoristique
263	Más encima, este producto nacional se cuadra con los niños más desvalidos y por cada ejemplar que se vende, un porcentaje de las lucrecias va a las areas de la Unicef, según contó el gerente de Juguetería de Ripley, Felipe de Tezanos.	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
264	"Encuentro genial que Felipe sea tan transversal como para ser narrador de un cuento infantil y a la vez un galán conquistador". Carola Jorquera, ricarda .	ricarda	Ricarda	rica	euphémistique
265	Y en la previa, el loco Peric se habría mandado el condoro del año pa' los regalones, agarrándose de las mechas con el DT José Saturnino Cardozo. Eso, según la versión de los hociólogos paraguas .	paraguas	paraguas	paraguayos	humoristique

Número d'exemple	Contexte	Unité lexicale éulsive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
266	Más encima, la desaprobación a su forma de conducir el país alcanzó un 40, y también subió 6 puntetes respecto del mes anterior.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
267	Ojo porque Adimark separó los resultados del Transcacho sólo para Santiago y dio puntaje 77 por ciento de rechazo de parte de la barra pop!	Transcacho	Transcacho	Transantiago	humoristique
268	Muy ricarda será, pero la colega Laura Ascurra, que recién se inicia en el arte del micrófono en ESPN+, se pasó.	ricarda	Ricarda	rica	euphémistique
269	La triste escena fue captada por los sapiolas de The Sun, quienes publicaron la instantánea sacada en pleno centro de Londres, luego de una maratónica jornada de alcohol, según informó el mismo diario cahuinero.	sapiolas	Sapiola	sapos	euphémistique
270	Un informe encargado por el Ministerio de Transportes concluyó que las empresas que operan el Transtortuga -algunas de ellas con grandes atados por el no pago de sueldos a sus choferes - están ganando más plata que las Isapres, las AFP y hasta los bancos. Y eso sí que es hartito decir...	Transtortuga	Transtortuga	Transantiago	humoristique
271	Un informe encargado por el Ministerio de Transportes concluyó que las empresas que operan el Transtortuga - algunas de ellas con grandes atados por el no pago de sueldos a sus choferes - están ganando más plata que las Isapres, las AFP y hasta los bancos. Y eso sí que es hartito decir...	Transtortuga	Transtortuga	Transantiago	humoristique
272	El proyecto que pretende reestructurar el Transcacho fue aprobado ayer por unanimidad por los honorables del Senado.	Transcacho	Transcacho	Transantiago	humoristique
273	\$21.452 millones sumaron en utilidades reales las 10 empresas del Transtortuga 2009.	Transtortuga	Transtortuga	Transantiago	humoristique
274	Por eso nos sorprende que sus ejecutivos esperen vender 40 unidades del auto, uno de los más caros de la marca: 135 mil dólares, o sea, 70 palitroques .	palitroques	palitroque	palos (millones)	humoristique
275	La parvularia hizo las denuncias pertinentes en la fundación y la terminaron trasladando a otro jardín, pero ella jura que no lo hace de picota ni mala leche.	picota	picota	picada	euphémistique
276	Mi nombre es Sofía Casanova y quiero decirle al Presi que es bonito que se premie a las parejas que cumplieron sus bodas de oro. <i>Es pulento. Les dans 250 lucrecias para que se vayan de segunda luna de miel.</i>	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
277	Los pepes están estancados en 25 puntetes , mientras que Audax tiene 27.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
278	Para lejos de sacar chope, en el camarín de San Luis no cachan cómo echar a volar esos numeritos y el olor q potrero que los tiene en el fondo de la tabla, con apenas 12 julecos puntetes .	puntetes	puntete	puntos	humoristique
279	Además mantendrá su esquema que le dio tantos resultados en Colo Colo, con tres en el fondo, algo que a los bosteros les da dolor de guata porque siempre han jugado con cuatro por detroit .	por detroit	Detroit	por detrás	humoristique
280	El rating la acompañó. Entre el 9 de julio y el 2 de agosto entre las 09:56 y las 11:06 horas, marcó 11.4 puntos, mientras TVN alcanzó 9 pepitas .	pepitas	pepita	puntos	humoristique

Número d'example	Contexte	Unité lexicale élusiv	Unité lexicale principale	Unité lexicale étudiée	Valeur affective
281	Primero se dijo que Edumundo estaba dispuesto a entregar 60 lucrecias , en circunstancias que François pedía entre 150 y 200 mil pesos.	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
282	"La parte de arriba ya la conocen, ahora se viene la parte de abajo", dijo la lola, que dejó a todos los califas aullando.	califas	califa	calientes	euphémistique
283	La última lucha que emprendió el pequeño, que va en sexto básico del colegio cristiano Los Héroes, de Maipú, es en contra del proyecto de ley de matrimonio géiser que presentaron los senadores Fulvio Rossi (PS), Isabel Allende (PS) y Guido Guirardi (PPD).	géiser	géiser	gay	euphémistique
284	Cencosud lanza nuevo programa de puntetes . A partir de mañana todos los clientes de Jumbo, Paris, Santa Isabel e Easy podrán ingresar al nuevo sistema de puntos para canjear premios y mercadería.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
285	Sólo tiene que inscribirse en www.nectar.cl , donde además aparecerán sus puntetes en detalle como si fuera una cartola bancaria.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
286	Por su litro , el presidente de la Confederación Nacional de Trabajadores de Transporte y Afines de Chile (Conatrach), Pedro Monsalves: "Esto demuestra que las utilidades no salen del bolsillo y no llegan a los trabajadores. Tampoco se mejora el servicio".	por su litro	litro	por su lado	humoristique
287	Por su litro , el alcalde de Panchito, Jorge Castro, dijo que "este homenaje quiero vincularlo al aniversario de Santiago Wanderers, pues la familia de Lorena está unida a nuestro club. Ella es la sobrina de panzer Reinaldo Hoffman.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
288	Venezolana es protagonista de curso del idioma gringo que La Cuarta tira a la pelea. Historias de Ana lo dejarán hablando inglés como Lord .	Lord	Lord	loro	humoristique
289	Es una chica venezolana que se va de vacaciones a Gringolandia, donde se enfrenta a un lote de situaciones en la que enseñará a hablar inglés como si hubiera nacido por allato .	por allato	allato	por allá	humoristique
290	Por el otro litro , Carolina Molina, indicó al diario pop que estaba tranquila y que "si alguien te agrede, uno tiene que defenderse".	por el otro litro	litro	por el otro lado	humoristique
291	En el otro litro , los autobuseros, que huelen a potrero pues van penúltimos, chupetearon que "Cobresal vino a hacer su juego y buscó de contra. Nosotros salimos a atacar. Estamos en una situación difícil, pero esto ya quedó atrás y vamos a trabajar para sacar un mejor resultado con U. Católica", señaló el cacique de La Legua, Francisco Huaiquipán.	en el otro litro	litro	en el otro lado	humoristique
292	Estar con Ambrosio : Si usted como poco, hoy estará todo el día con "ambrosio", modismo que se refiere a la palabra y la sensación de hambre. La cosa es entretenerse y jugar con el nombre Ambrosio y el término hambre.	estar con Ambrosio	Ambrosio	estar con hambre	euphémistique
293	Sería más fácil que me enseñe una profe ricota ...	ricota	ricota	rica	euphémistique
294	René Cortazar fue ministro de los ex presidentes Patricio Aylwin y Michelle Bachelet. En ese último período tuvo la poco agradable misión de hacerse cargo del Transtortuga , sistema de transporte que recibió estando en una crisis terrible de potente allá por 2007.	Transtortuga	Transtortuga	Transantiago	humoristique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale évasive	Unité lexicale principale	Unité lexicale érudite	Valeur affective
295	Si se pegó un atracón con otra milonga eso es pasado y no debería darle importancia. Tiene que mirar el futuro y cortarla con sus inseguridades - si es necesario con un especialista -, ya que sólo lo harán pasarse películas y sufrir. Hágame caso.	milonga	milonga	mina	euphémistique
296	Con una eucaristía que ofició el padre Rodrigo Tupper, en la Parroquia El Sagrario de la Catedral Metropolitana, Caritas Chile celebró sus 54 años de laburo en beneficio de los más pobletes .	pobletes	Poblete	pobres	euphémistique
297	"Tengo que agradecer a mis compañeras. Era como si en cada momento dijeran: 'Hey, Pao, métela... eres tú'. Me llevé el equipo al hombro, pero este es trabajo de todas las jugadoras", comentó la chiquilla, que metió 48 puntetes . Le siguió Claudia Aponte con 21.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
298	Al megaevento llegaron más de 500 pericos , donde destacó Mario Velasco, que llegó si ni una pierna suave, pero igual nomás la rompió entrando muy de la mano con un travesti.	pericos	perico	personas	humoristique
299	JLo. tiene el mejor trasero según califa encuesta gringa.	califas	califa	calientes	euphémistique
300	En las imágenes se observa cómo el fiscal del Ministerio Público mantuvo la calma. Mientras era cogoteado, Cortez tenía un complejo en la mano. Al ver al hombrón, el delincuente le revisa la ropa y le chorea su blackberry y 200 lucrecias .	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
301	Bendito frío: Congelan por un mes pasaje de Transguáter	Transguáter	Transguáter	Transantiago	humoristique
302	Fernanda Hansen será la reina de la noche en el show que los federicos se mandan hoy en La Tuna. La rucia promete matar con su canto.	federicos	Federico	feos	euphémistique
303	Luego, el programa de Mega mostró una nota grabada en la casa de "El Fatiga", donde el artista reiteró que vive con una pensión que no supera las 80 lucrecias mensuales.	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
304	"Con la gente con la que estoy tratando y codeándome tengo que volver a ser el mismo que fui en mis mejores momentos, con mi lengua filosa, y defenderme con todas mis armas, porque ellos no tienen filtro y hacen cualquier cosa por aparecer en televisión", alegó. ¿ Y Boston ...?	¿y Boston?	Boston	¿y vos?	euphémistique
305	Sí también, pero hay una diferencia, yo soy un hombre honesto que digo la verdad, para qué iba a decir que la Faloon era diva si no lo es. Magaly Acevedo cayó " preciosa " por chirimoyos. Los sabuesos de la PDI de Osorno detuvieron la mañana de ayer a la ex vedette Magaly Acevedo en el marco de una investigación por giro doloso de cheques, según informó El Llanquihue.cl.	preciosa	precioso	presa	euphémistique

Número d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusiv	Unité lexicale principale	Unité lexicale érudite	Valeur affective
306	Sobrevivió el cambio desde las máquinas amarillas a las orugas y dio la pelea en Sintraloc (Sindicato de vendedores ambulantes) para seguir ofreciendo sus productos arriba del Transtortuga .	Transtortuga	Transtortuga	Transtortuga	humoristique
307	Claro Chile y Sintraloc armaron convenio para echarle plata al celu arriba del Transtortuga .	Transtortuga	Transtortuga	Transtortuga	humoristique
308	Los ruleteros, en tanto, confían en el poderío de la ofensiva compuesta por César Cortés, Maxi Cerato y Guevgeozian, quienes podrían sacar a Everton de la medianía de la tabla, pues apenas suman 22 puntetes .	puntetes	puntete	puntos	humoristique
309	Por sólo dos lucrecias , los fanáticos del cine criollo podrán ver la obra que obtuvo 8 nominaciones a los premios Sienna 2010.	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
310	Por su litro , Héctor Troncoso, dueño del "siniestro" auto, dice que nunca le han gritado pesadeeces.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
311	Pero la pulenta es que el empate dejó con angurri a la 'U' paitoca, no sólo porque fue en su propia casita, si no además pues estuvo cualquier rato con dos peloteros de más y no fue capaz de avisparse pa' agarrar los tres puntetes .	puntetes	puntete	puntos	humoristique
312	Con estos tres puntetes , el elenco de Mario Soto le está haciendo el quite a la cola de la tabla y se mete de a poquito en el lote del diomé.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
313	Y por otro litro , después de que el acto había terminado, el Presi tuvo que pegarse un trote hasta el proscenio e informar el regreso en gloria y majestad de la "Vuelta Ciclista de Chile".	por otro litro	litro	por otro lado	humoristique
314	Sofía Vergara, la ricura colombiana de exportación, concedió una entrevista bien ligera de ropa p ara la revista Esquire, en la que le pega feroz lumazo a los galanes latinos por califas .	califas	califa	calientes	euphémistique
315	Respecto a su delantera, la ahora actriz que labura en la serie de tevé "Modern Family", contó que por un largo tiempo pensó achicar sus gominolas .	gominolas	gominola	gomas	euphémistique
316	De pasadita, agregó que aunque le hace la cruz al fanatismo por el bisturí, no le parecería mala idea sacar hora para pabellón y enchularse los ojales en unos años.	ojales	ojal	ojos	humoristique
317	Con el positivismo que lo caracteriza, el más pulentito jugador de fútbol chileno en la historia pelotera del orbe que se dio tiempo para contestar la interrogante del diario pop y dar cauce a su imaginación. Total, los sueños, sueños son, y soñar es gratis. ¿Onofre?	¿Onofre?	Onofre	¿O no?	humoristique
318	"Tampoco hace dieta, de hecho todavía tengo 7 kilos arriba y veo difícil que los baje porque como todo el día como una chancha", agregó sin ponerse colorada y dejando a todo el mundo con la duda de dónde cresta estarían dichos kilates .	kilates	quilate	kilos	humoristique
319	Lo más penca para las chiquillas, y para los califas también, es que "por las características climáticas de los meses de verano, se pide a las damas no descuidar la formalidad de la vestimenta, quedando prohibido el uso de poleras strapless, sin espalda, con pabilos, se tiene que vestir.	califas	califa	calientes	euphémistique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusiv	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
320	Por su litro , la ministra del Trabajo, Camila Merino, señaló a La Cuarta, que la responsabilidad técnica por la reapertura de la mina San José luego del accidente del 3 de julio es del Sernageomin.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
321	Por su litro Javier Cámpora juró que "estoy tranquilo, ya me encontraré con los goles", tiró el che a quien los pesotes ya lo llaman "Callámpora".	por su litro	litro	por su lado	humoristique
322	En ésta, tiene que escribir el rut de quien hizo el reclamo o solicitud y el número de folio del reclamo (el mismo que le dan al momento de patalear) y lestéilor .	listéilor	Liz Taylor	listo	humoristique
323	Mientras por acato discuten quiénes andan más perdidos, si los cabros de "Yíngo" o los de "El Último Pasajero", en Estados Unidos ya cacharon que los pingüinos que se preparan para entrar a la universidad no tienen idea de nada.	por acato	acato	por acá	humoristique
324	El pedaleo está presente en toditas y por eso nadie cachaba bien por qué cresta la Vuelta Ciclista de Chile tenía hace ya 5 años sin mover los pernils a los galanes de las cletas.	pernils	pernil	piernas	humoristique
325	Parece telecebolla , pero nones. Es el rudo momento que golpea al ex crack de la selección germana, Lothar Matthäus, quien aún tiene dolor de nuca después que su mujer, la ragazza Liliana de tiernas 22 primaveras, lo traicionara con un tallarin de 22 abrilés.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
326	Otro antecedente incriminatorio es una sugerente y califa carta firmada por el chumbianchero criollo.	califa	califa	caliente	euphémistique
327	Halle Berry es la mamacita más ricarda . El sitio web gringo "AskMen" tuvo la pulenta idea de realizar un listado con las mamacitas más sexis de Holliwood y en su importante misión encabezaron el lote con la monumental Halle Berry.	ricarda	Ricarda	rica	euphémistique
328	En el mismo horario, la teleserie de TVN marcó 16,3 puntetes de rating.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
329	Álvaro Sureda termina su tesis en ingeniería eléctrica en la Usach y llegó a la charla de la empresa Antofagasta Minerals a ver si se abría un cupo para entrar a laburar por allato .	por allato	allato	por allá	humoristique
330	Lucirse en el cupé deportivo de Ford de quinta generación es un lujo, pero soñar no cuesta nada. Su precio de entrada al país es de 45.920 dólares, alrededor de 23 palitroques nacionales.	palitroques	palitroque	palos (millones)	humoristique
331	Por su litro , la Casa de Moneda sostuvo a través de un comunicado que "lamentamos que una negociación colectiva, que se está llevando de buena fe y bajo los procesos normales establecidos en la ley, haya qido desviada de su cauce legítimo, con una huelga de hambre, medida que nos parece desproporcionada y de presión moral".	por su litro	litro	por su lado	humoristique
332	La ricarda british de Nikki Lee (25) no es una estrella porno, ni le hace al oficio más antiguo de la historia, pero se ha dado maña para dar rienda suelta a su afición, que la ha llevado a mantener sexo con aproximadamente 5 mil hombres.	ricarda	Ricarda	rica	euphémistique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale élitive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
333	Gerardo Pelusso es de verdura y no le entran balas, porque mientras todos andan espiritizados con el chupacabras con calcetines, el técnico del Bulla se abanica.	de verdura	verdura	de verdad	humoristique
334	"Hubo mucho más que piquitos", juró la bella boliviana. Jeannine desmintió a califa Reo Ley.	califa	califa	caliente	euphémistique
335	El ciudadano Peter Mociulski von Remenyk deberá pagar casi 190 lucrecias como multa y deberá firmar por un año, además no podrá ir al volante por seis meses, y menos podrá pitutear con Tatán Piñera, ya que durante este tiempo no podrá ejercer cargos públicos.	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
336	Aunque hubo uno que quiso immortalizar su ira y no le fue nada bien: El concejal Pablo del Pozo se agarró a felpazos con personal de carabineros y se fue precioso , antes que se diera el vamos a la ceremonia.	se fue precioso	precioso	irse preso	euphémistique
337	"Posiblemente estaré en una escuela de sumo, también practicaré karate, aikido, kendo y otras artes milenarias bien bonitas", dijo el dolape, quien se puso mano de guagua ya que dijo que no se pondrá con ningún regalo para su pareja de viaje, porque Japón es carozzi .	es carozzi	Carozzi	es caro	euphémistique
338	Martínez, con yayas anteriores por tráfico, quedó preciosa al igual que el resto de la banda.	quedó preciosa	precioso	quedó presa	euphémistique
339	Clinton era tan califa como un cabro de 18. La mentalidad sexual de Bill Clinton, que hace 12 años estuvo en el ojo del huracán por su relación íntima con al becara Monica Lengüinsky, era "la de un joven de 18 años", según una biografía a nuestro amigo .	califa	califa	caliente	euphémistique
340	Con pepita de Peter Odemzingie (81') ganaron al Sunderland y sumaron sus tres primeros puntetes .	puntetes	puntete	puntos	humoristique
341	En esta historia, que me recuerda los califas filmes de Alessandro Momo y Laura Antonelli ("Pecado Viena" y "Malicia") -si los encuentra por ahí, por favor arriéndelos-, ella es la única que está llamada a tomar decisiones.	califas	califa	calientes	euphémistique
342	Los jugadores de Everton y la U. de Conce se dieron con todo y el perjudicado fue el ruletero Hugo Díaz, que se ganó la rogelia .	rogelia	Rogelio	roja	euphémistique
343	Es uno de los actores más queridos de la pantalla enana. Desde que se hizo conocido hace una pila de años como el perno cazador de 'lepidópteras', no paró. Ahora es carta fija como galán de telecebolla .	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
344	En la telecebolla del espacio juvenil él es uno de sus protagonistas: Un niño sureño ("Angel") que llega a Santiago a conocer a su papi, y justo queda huérano de mami.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
345	Por su litro , Falocon interpretará a "Gina". "Mi papel en la serie es de una niña amiga de Malena (Caro Mestrovic) y ahí estamos, pero no te puedo contar más porque es sorpresa", añadió la ex danzarina de "Fiebre de Baile".	por su litro	litro	por su lado	humoristique
346	Como resultado, Xichun, que hoy tiene 22 años, se quedó pegado, no creció más y llegó a penas al metro 33. Xizhao, por su litro , que tiene sólo 19 peras, siguió estirándose y estirándose hasta llegar al metro y 96 que luce actualmente.	por su litro	litro	por su lado	humoristique

Número d'exemple	Contexte	Unité lexicale éluvive	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
347	Por su litro , el "Negro" no se moja el potito y asegura que su viaje no tiene que ver con los ataados en los que se ha visto envuelto en el último tiempo.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
348	Ministerio de Transportes suda la gota gorda par que pasaje se congele hasta fin de año. Apuestan a no subir más azote del Transguatazo .	Transguatazo	Transguatazo	Transantiago	humoristique
349	El caporal explicó con peras y manzanas que si el Congreso le aprueba el proyecto de ley de subsidio del Transchanta (que entrega lucas frescas), no dudará en frenar las alzas hasta cambiar el calendario.	Transchanta	Transchanta	Transantiago	humoristique
350	Teleserie parte el lunes.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
351	Primera dama le ganó el punto a telecebolla de TVN.	telecebollas	telecebolla	teleseries	humoristique
352	La nueva versión de la venida a menos guerra de las telecebollas nacionales tendrá un nuevo episodio a partir de la próxima semana, chiquillos.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
353	Los capos de la telecebolla de Canal 13 "Primera Dama", decidieron adelantar la batalla con TVN y su joyita "La familia de al lado", y adelantaron su estreno para este lunes 30 de agosto.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
354	Por su litro , el astronauta nipón Soichi Noguchi se mandó en su tuteo un caluroso saludo y su admiración por el coraje de los titanes chilenos.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
355	Por su litro , el abogado Remberto Valdés, representante de varias familias de mineros atrapados, anunció que hoy presentará la primera querrela contra los dueños de la veta y los responsables del Sernageomin.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
356	Chapa: "Nos eliminó un puntete ". El Chapita Fuenzalida puso la última inyección anímica en la Ruca, a los 68', pero no alcanzó para el milagrío. Por eso, el rucio natural estaba destruido y ni siquiera le importó que algunos le dieran su pepa al che Cámpora.	puntete	puntete	punto	humoristique
357	Una experiencia que no olvidará fácilmente es la que vivió Leo Rey, quien grabó un capítulo para la serie califa de Chilevisión "Infieles", en donde quedó todo chascón después de un encontrón cuerpo a cuerpo.	califa	califa	caliente	euphémistique
358	<i>¿Y cómo evalúa estos seis meses levantando Chilito?</i> Hemos avanzado bastante. Ya tenemos las emergencias cubiertas en un 96%, y ahora estamos enfocados en los trabajos definitivos, que tomarán más tiempo.	¿onofre?	Onofre	¿o no?	humoristique
359	<i>Para que aguanten otro posible remezón, ¿onofre?</i> Los faros se ensanchan hacia el parachoques y junto a los neblineros le otorgan una apariencia más ancha y rebajada. Por detroit se aprecian un alerón más grande, parachoques con difusor de aire y dos salidas de escape.	por detroit	Detroit	por detrás	euphémistique
360	La nueva apuesta Volkswagen llegó en una única versión a un precio de 19,9 millones. palitroques . Cabello al viento, camisa abierta, mueca de galán sexy... Sí, chiquillas, "Caetano Bello" promete dejar la escoba con su pinta de lolo forzado, pescador y enamorado hasta las patas de "Sabina" (Celine Reymond) en "Primera Dama", telecebolla que parte este lunes en Canal 13.	palitroques	palitroque	palos (millones)	humoristique
		telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique

Número d'exemple	Contexte	Unité lexicale évasive	Unité lexicale principale	Unité lexicale érudite	Valeur
361	Ni una telecebolla venezolana tiene tanto caluín como los encuentros y desencuentros que han marcado la vida de Edmundo Varas y François Perrot, quienes ayer sumaron un nuevo capítulo a su mediática relación.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
362	Por su litro , el feliz Edmundo, quien luchó por cielo, mar y tierra para lograr la reconciliación con su amada, indicó que "hay que mantener el diálogo con la madre de mi hija, ahora la voy a dejar a su casa y que no les sorprenda vemos juntos, nos van a ver juntos toda la vida, vamos a tener un buen diálogo por el bien de nuestra hija".	por su litro	litro	por su lado	humoristique
363	Corren vientos de cambio en el ex canal del angelito con la venta de la televisora al grupo Luksic. De hecho, ayer en el lanzamiento de la nueva telecebolla "Primera Dama", la actriz Carolina Arregui se fue en la sincera y dijo que la censura ya es parte del pasado.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
364	"Estamos todos con la sensación de que por fin estamos haciendo un trabajo que nos gusta y nos hace sentir realizados", reconoció la actriz en el Club de la Unión, lugar donde se lanzó con bombos y platillos la nueva telecebolla .	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
365	Dogui Oral de Drag Pharma se encuentra en supermercados Jumbo y cuesta cerca de seis lucrecias .	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
366	A los cerebros de Google no les bastó con tener el buscador más popular en todo el mundo, ni el correo más usado por chicos y grandes. Este jueves puso en marcha una herramienta que hará historia: Los usuarios de Gmail podrán llamar a cuernófonos fijos o móviles a través de su emilio .	emilio	Emilio	e-mail	humoristique
367	El dramón está en que en el Parque ya le hicieron la cruz a la idea, al menos la gente que trabaja en el sector y quienes suelen tirárselas al aire libre. Anote: Deportistas, scouts, parejas califas , vendedores, amigos sedientos y fanáticos de la Parada estarían intranquilos.	califas	califa	calientes	euphémistique
368	A menos de dos semanas de su debut en la Sudamericana, los dirigidos de Ivo Basay se zamparon una papaya al jugo, gracias a la pepa del killer Angel Vildowo, en media hora de la mocha. Con estos tres puntetes el "Uni-Uni" sumó 31 puntentes y se mete en la pelea de los perros grandes.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
369		puntetes	puntete	puntos	humoristique
370	Poli le funó feroz carrete en Las Vegas. Paris Hilton a la canasta por andar con caspa de diablo.	a la canasta	canasta	a la cárcel	euphémistique
371	Póngale tímpano, ojal y cadera a esta noticia, ya que La Cuarta partirá septiembre con un saco de complicados para gastarse las suelas a puro bailongo y clips musicales.	ojal	ojal	ojo	humoristique
372	A mi compadre, el Pablo Macaya (Federico Astudillo en la telecebolla) me ve y me empieza a agarrar a patadas.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
373	Los Jaivas parten con la jarana por el apio verde de Chile. El Centro Cultural Amanda parte con las celebraciones del Bicentenario con un show digno de tan importante fecha. Será el único, grande y nuestro grupete Los Jaivas el que deleitará a los asistentes con lo más granado de su repertorio, ideal para los amantes de la buena música made in Chile.	apio verde	apio verde	happy birthday	humoristique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusives	Unité lexicale principale	Unité lexicale érudite	Valeur affective
374	Según los datos del sondeo, los aguinaldos que recibirán los trabajadores promedian las 111 lucrecias , monto que suipera en un 10 por ciento el del año 2009.	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
375	Las constantes oraciones a San Rayuela surtieron efecto para el arquitecto Jean Pierre Hiriart, quien apostó 30 lucas en una máquina del casino Monticello y se fue para la casa con 61 palos en los bolsillos. Así, tal como lo lee.	San Rayuela	Rayuela	Rajuela (suerte)	euphémistique
376	Véía como las fichas se hacían humo en sus manueñas y la fortuna le ganaba el gallito en cada intento que hacía por doblarle la manopla .	manopla	manopla	mano	humoristique
377	Además con las lucrecias podrá ponerle bueno a un sueño que tenía medio congelado: Instalar una oficina de arquitectura dedicada al diseño de viviendas sociales.	lucrecias	Lucrecia	lucas (mil pesos)	humoristique
378	¿Fin de la telecebolla ? No pasa naípe , porque tanto El-duyen como Olivi se prometieron combos. "Nos vemos afuera", se escuchó y no era precisamente pa' juntarse a echar la talla.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
379	Nuestro talento sumó 63 minutos en su segunda mocha como titular en el team de Felipeo, que al fin se aburrío de fumar derrotas y estructuró un triunfo que le da poco de bencina pa' completar 23 puntetes .	puntetes	puntete	no pasa nada	humoristique
380	¿Eso la tiene molesta?	chupalla	chupalla	puntos	humoristique
381	¿Le parece poco? Tenemos cinco días para cumplir con la orden o si no, podían pasarnos multas. Chupalla .	chupalla	chupalla	chucha	euphémistique
382	Los canales sacaron todo su arsenal de "sandías caladas" para dar el golpe.	califas	califa	calientes	euphémistique
383	Súper lunes le traerá pelis, series califas y telecebollas .	telecebollas	telecebolla	teleseries	humoristique
384	A pesar de que Mega no tiene pito que tocar en el round de las teleseries, también queiren dar la pelea hoy con la taquillera "Spiderman 2" y el martes esperan renatar con la tercera entrega del héroe arácnido, todo a partir de las 18 horas, para después pasar a la serie "La Colonia" que bien podría hacer la gracia y funarle el segundo semestre a todo el gremio de las telecebollas .	telecebollas	telecebolla	teleseries	humoristique
385	Por su litro , el secretario regional ministerial de Salud de Atacama sostuvo que su renuncia no se debe a este motivo, sino que a diferencias con el mecanismo que usó el Presidente Piñera para resolver la instalación de la central termoeléctrica de Barrancónes, en la Región de Coquimbo.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
386	(En un aporte a la cultura califa , métese a la cuarta.com, donde encontrará un versus entre ambas chiquillas, como pa' que decida en solitario).	califa	califa	caliente	euphémistique
387	¿Qué te parece que los reos hayan gozado con la escena califa ? Aparte de la escena, la idea es que lo pasen súper bien, que tengan un momento agradable y diferente.	califa	califa	caliente	euphémistique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusiv	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
388	Son tres en lucrecia . El escolar Pablo Escalona (17), de La Legua, junta pesitos para sus estudios con las chapitas onderas.	lucrecia	Lucrecia	luca (mil pesos)	humoristique
389	Aún siguen los coletazos de la huelga de hambre que seis estudiantes del liceo A-131 de Buin realizaron por 37 días y que finalizó el jueves, ya que el Ministro de Salud, Jaime Mañalich, tiró -según él- la firme y afirmó que sólo la falta de mastique de Gloria Negrete había sido de verdura .	de verdura	verdura	de verdad	humoristique
390	Contento con la experiencia de montar a toda velocidad arriba de su equino, y pegarse varias escenas con cabalgatas, pero en el catre, está Juan Falcón, el actor cubano que de puro califa se cambió de canal para interpretar a Cristóbal García León, el gobernador de Santiago que quiere vengar el asesinato de su padre en <i>La Doña</i> , la nueva serie nocturna de CHV.	califa	califa	caliente	euphémistique
391	Como la teleserie parte tardecito, supongo que se vienen muchas y buenas escenas califas ..	califas	califa	calientes	euphémistique
392	<i>¿De qué está enferma usted?</i> Del corazón y con urgencia tienen que tomarme un holter de presión y un test de esfuerzo, pero no tienen cómo. <i>¡Chupalla!</i> ¿Puede ir a otro hospital?	chupalla	chupalla	chucha	euphémistique
393	No porque me cobran y en los públicos hay listas de espera eternas. Más encima, aunque sin convicción, el Chago daba la impresión de que podía hacerle la gracia al puntero con alguna pelota muerta o un condoro por detroit .	por detroit	Detroit	por detrás	euphémistique
394	El cuadro de la VI Región, que el pasado martes se fue de perdices con la Cato (2-0), espera levantar cabeza ante los pupilos del Chueco Ponce, que apenas suman 4 puntetes o cinco mochas.	se fue de perdices	perdiz	perdió	euphémistique
395	Tempranito salieron esposados desde la productora Kike 21, caminaron hacia la Avenida Apoquindo, tomaron un Transortuga y se fueron a patiperrrear.	Transortuga	Transortuga	Transantiago	humoristique
396	Por otro litro , Chalito gozó como nunca. Se sacó fotos con la gente, saludó a unos pingüinos que venían en el Transcacho y apoyó su movimiento, saltó de la mano de Beto, haciendo un pasito tipo Heidi en el campo y se rió de buena gana.	por otro litro	litro	por otro lado	humoristique
397		Transcacho	Transcacho	Transantiago	humoristique
398	Le cuento. Soy Karina y vivo en Renca. Hay una sola distribuidora de balones de gas y pescan tarde, mal y nunca. Chita , ¿qué se creen?	chita	chita	chucha	euphémistique

Numéro d'exemple	Contexte	Unité lexicale	Unité lexicale principale	Unité lexicale	Unité lexicale	Valeur affective
399	Por su litro , María Albero, también fana de la gimnasia, destacó lo importante que es pa' las niñitas agarrar papa.	por su litro	litro			humoristique
400	Ella se vuelve cada vez más loca y comienza a hacer cosas insospechadas, supera todos los límites, dice la actriz, quien adelanta que en lo que queda de la telecebolla matará a varios más.	telecebolla	telecebolla			humoristique
401	Katy Ko se rapó de verdad para una telecebolla . En 2004 para su personaje en la teleserie <i>Tentación</i> , Katty Kowaleczko se rapó de verdad.	telecebolla	telecebolla			humoristique
402	El hermano del presi ya con un tono de enojo, se quejó además de que su ex le quiere sacar lucrecias : "Belén me está tratando de extorsionar par que le pague una tremenda suma. Me aburrí que me desprestigien, le voy a pagar lo que me digan los tribunales".	lucrecias	Lucrecia		lucas (mil pesos)	humoristique
403	De cabeza, de puntete , con la ñurda, de rebote, desde los doce pasos y con festejos en la reja... todos los goles de Gokú Rivarola han tenido un sabor especial pa' los hinchas azules, quienes ven en el mendocino al último ídolo del bulla.	puntete	puntete		punta	humoristique
404	Benítez no quiso guardar nada dentro de su cuore y volvió a arremeter contra los pesotes que no lo bancan, aunque tenga al Tino en la tercera posición de la tabla general con 37 puntetes .	puntetes	puntete		puntos	humoristique
405	Debutó con la patuleca derecha en la Liga española el primer chileno en ir a la pelea y que dio el puntete inicial al torneo 2011-2012.	puntete	puntete		puntapié	humoristique
406	Por su litro el técnico del que es hoy el mejor equipo del mundo, Josep Guardiola, mostró su lado bonachón, y según quedó claro en unas imágenes de TV, fue el mismísimo entrenador quien calmó a la hinchada culé cuando comenzaba a cantar contra el Real Madrid, su archienemigo.	por su litro	litro		por su lado	humoristique
407	Antonia también está grabando <i>Su nombre es Joaquín</i> , en donde interpreta a Carolina, quien es la menor de las tres esposas que tiene el jefe de la secta, (Álvaro Rudolphy), en donde pasan truculentos y sarrosos caluines que le dan vida a la telecebolla .	telecebolla	telecebolla		teleserie	humoristique
408	Según carabineros, fue a eso de las 5.30 de la madrugada cuando los incautos estudiantes de arquitectura, que volvían de un mambo nocturno, hicieron caso omiso a la maldición que condenó a muerte a parte de la expedición que descubrió la tumba de Tutankamón en 1923, e irrumpieron carepalta en la carpa.	carepalta	cara de palta		cara de palo	euphémistique
409	Soy Víctor González y estoy tan agradecido de un juez. <i>¿Y por qué sería? ¿Lo dejó libreta tras mandarse un condoro?</i>	lo dejó libreta	libreta		lo dejó libre	humoristique
410	Nada que ver. Le cuento... yo soy taxista y me mandé un patinazo de tránsito, por lo que me pasaron el feroz parte. <i>¡Chupalla! Menos mal que no está herido.</i>	chupalla	chupalla		chucha	euphémistique

Número d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusivé	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
411	Por otro litro , según la agencia de noticias DPA, el director Iván Reifman también confirmó que será parte de la nueva película sobre cazafantasmas.	por otro litro	litro	por otro lado	humoristique
412	¿Cómo no se dio cuenta de que era una ponchera con pañitas? Tiene que haber andado muy california . Por ciego, ahora va a tener que esperar qué dice el doctor y si el diagnóstico es golazo.	california	California	caliente	euphémistique
413	La súper invicta del Sumaya llegó al octavo triunfo de su campaña con varios porrazos incluidos.	de verdura	verdura	de verda	humoristique
414	Amami y el genio de un campeona de "verdura" .	de verdura	verdura	de verda	humoristique
415	Desde que era un tierno corderito me preguntaba si eran reales los súpex, lazos al cuello y llaves de cachete de la lucha america o los "Titanes del Ring". Y recién el domingo pasado, mientras usaban mi hoci para limpiar la lona, puede comprobar que son de verdura .	de verdura	verdura	de verda	humoristique
416	Entre en el 6x6 y me transformé en una bestia albina. Me di el placer de pegarle dos lazos al cuello a Marduk, que, de puro picota , me hizo una impresionante llave que me dejó viendo nutrias fucias encapuchadas.	picota	picota	picado	humoristique
417	Guardiola confió en Alexis y lo puso los 90' en el debut del Barza en la Liga, y "AS9" no le falló: fue figura y marcó el tecero en el 5-0 sobre el Villarreal.	cabro culé	culé	cabro culiado	euphémistique
418	El cabro culé botó la roca a guata pelá.	cabro culé	culé	cabro culiado	euphémistique
419	Apenas le preguntaron por Alexis Sánchez, Pep Guardiola lanzó una artillería de piropos tan grande que muchos lo imaginaron cargándole la bíp! Al "Cabro Culé" .	cabro culé	culé	cabro culiado	euphémistique
420	La primera telecebolla chilena que va en ese horario, se impuso con 10.5 puntos de rating (según datos extraoficiales), mientras que <i>Caso Cerrado</i> , de la doctora Ana María Polo, debió conformarse con el segundo puesto con 9.7 puntos.	telecebolla	telecebolla	teleserie	humoristique
421	"Le pegué con una mano en la mandíbula y comenzó a escupir sangre, después se tambaleó hacia atrás (...) Fue en defensa propia, era la única manera de protegerme de un hombre pegándole a una mujer", señaló Bormann a la prensa, añadiendo que ya anda pensando presentar cargos contra el famosillo. A pesar de que a Fox lo detuvieron por el hecho, un par de horas después quedó libreta .	quedó libreta	libreta	quedó libre	humoristique
422	El local no pasó la prueba de la blancura. Trescientos kilos de carne podrida y terriblemente "hedi" les avinagraron de una el caracho a la seremi y a los ágiles de la prensa que estaban en el lugar.	caracho	caracho	cara	humoristique
423	Mayor en retiro cumplió más de la mitad de la condena que le tiraron por tragedia. Caso Antuco: Ordenan dejar libreta a Cereceda.	dejar libreta	libreta	dejar libre	humoristique
424	La verdura es que el pekinés no es cualquier perro, ¡el cachupín tiene cualquier alcurnia! Es originario de Asia y se cree que desciende de los perros lanudos del Tibet.	verdura	verdura	verdad	humoristique
425	"Padre Hurtado duplicará pronto su población". Mandamás cree que los proyectos inmobiliarios le cambiarán el caracho para bien a la comuna.	caracho	caracho	cara	humoristique
426	Igual que en el Hogar de Cristo para los tatitas más pobletes , la suya es una comuna dormitorio de Santiago, ¿onofre?	pobletes	Poblete	pobres	euphémistique
427	Por su litro , Frank Lobos lo cachó de su época de peperero y desde allí captó en el Hueso pasta pa' aportarle fluór a los indígenas.	¿onofre?	Onofre	o no	humoristique
428	Por los puntetes , eso sí, la cosíaca irá más lenteja . Es que tras irse por la ventana de O'Higgins, el Hueso debe esperar que los celestes se rajen con el finiquito pa' que se pueda posar su popotito en la banca.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
		puntetes	puntete	puntos	humoristique
		lenteja	lenteja	lenta	euphémistique

Número d'exemple	Contexte	Unité lexicale élusve	Unité lexicale principale	Unité lexicale éludée	Valeur affective
429	El comandante rebelde Abdel Hakim Belhaj contó que Saadi, el tercer hijo del coronel Muammar al Gaddafi, estaría en conversaciones para entregarse a la transición Libia, indicó AP. Por su litro , el Consejo de Transición indicó que Libia será un estado islamista y con la sharía (ley islámica) como fuente de legislación.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
430	El problema es que Ivo aún no sabe si verá el partido en el banco o desde la galería en El Salvador, pues la dirigencia de O'Higgins sigue picota con sus pares del Eterno.	picota	picota	picada	euphémistique
431	¿Se conformaría con <i>caballeros travestidos</i> ? Paso, eso es para mis amigos gay, que tengo y los quiero mucho. ¿Sigue siendo tan califa ? No, estoy retirado en mis cuarteles de invierno.	califa	califa	caliente	euphémistique
432	Por su litro , a Fernando Astengo también le tinea que el engelado crá cuide la casa de todos. "A Arturo lo conozco desde los 15 años y lo he visto jugar en ese puesto. Tiene cabezazo y voz de mando en un puesto en que requiere buena técnica, velocidad para cruzar y mucha inteligencia", descasetó.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
433	Primero clasificó a la selección Sub 25 y después las panas de '9' le dieron free pass por detroit pa' ir a la adulta. Allí, haciéndola prola, le estaría quitando el puesto a Fabián Orellana como segundo Killer ante los pepes.	por detroit	Detroit	por detrás	euphémistique
434	En una encuesta donde buscaban saber qué pensaban sus lectores de la recién iniciada liga pepe, a la publicación se le ocurrió preguntar cuál era el jugador más "mino" de los que ya la suda en España y también cuál era el más " federico ".	federico	Federico	feo	euphémistique
435	La pupila de Jano Aguado hizo la gracia de ganar en el Arturo Lyon Peña, lance al que llegó sólo con la salida de perdedores. Ostenta y Cara, por su litroide , sacó patente de grande en el match organizado por los dueños de haras, mientras que Puerta de Cristal reaparece con el aval de sus repetidos triunfos en los primeros selectivos de la temporada.	por su litroide	litro	por su lado	humoristique
436	Claro que tampoco nos fue bien en los combos ante los paeleros, porque Arturo Vidal se comió un maletero, Seymour se fue a piso, mientras que las contras de Estrada y Carmona no alcanzaron pa' ganar los puntetes con los guantes.	puntetes	puntete	puntos	humoristique
437	Mala pata para el gran ausente en la Copa América, que en menos de cinco minutos contra los pepes mostró que es de verdura y puede fácilmente ser el compañero de Alexis Sánchez en las eliminatorias.	de verdura	verdura	de verdad	humoristique
438	"No es que haga pasarela, pero una tiene que prepararse", explica ella, empoderada en el personaje más duro y califa de su carrera.	califa	califa	caliente	euphémistique
439	Por su litro , el dolape Sampaoli no disimuló el orgullo que tiene por sus androides y llenó el pecho por el orgullo que le provocan.	por su litro	litro	por su lado	humoristique
440	En vías exclusivas ¡Mish! Hasta alfombra roja tiene el Transcachito . No habrá una entrega de los Oscar en Santiago. No, señores. La pista roja que verá en el centro es la nueva demarcación que el Ministerio de Transportes pintó para destacar la zona de vías exclusivas o "sólo bus".	Transcachito	Transcacho	Transantiago	humoristique

Références

- 1.- Israel Alega que sus soldados se defendieron. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 8.
- 2.- Locatarios de Colina homenajean al "Poli". (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 3.- Harold aún le tiene fe a pichanga de verdura. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 12.
- 4.- Era que no: El "Larva" está entre los 23. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique "Locos por el Mundial", p. 15.
- 5.- Azul Azul espantó a coyotes de Montillo. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique D, p. 19.
- 6.- A reinetas no les cabe una lenteja de costado. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 23.
- 7.- A reinetas no les cabe una lenteja de costado. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique E, p. 23.
- 8.- La Venanilla Sentimental. (2010, 1^{er} juin). *La Cuarta*, 8700, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 26.
- 9.- "¡Viva Colo Colo!", exclamó el paquistaní al quedar libreta. (2010, 2 juin). *La Cuarta*, 8701, rubrique C, p. 6.
- 10.- García S., R. (2010, 2 juin). No olviden mandarme una tarjeta cuando esté presa. *La Cuarta*, 8701, rubrique C, p. 6.
- 11.- En Antofá también hay atado por bono. (2010, 2 juin). *La Cuarta*, 8701, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 12.- Pepes saltan en una pata con la baja de nuestro killer. (2010, 2 juin). *La Cuarta*, 8701, rubrique "Locos por el Mundial", p. 15.
- 13.- El "Chapulini" no estará solito. (2010, 2 juin). *La Cuarta*, 8701, rubrique "Locos por el Mundial", p. 17.
- 14.- Salcedo está vivo y volaría al "Ciclón". (2010, 2 juin). *La Cuarta*, 8701, rubrique D, p. 20.
- 15.- Salas, J., Bonifaz, F. (2010, 2 juin). Aravena está pagando caro su error. *La Cuarta*, 2 juin, n° 8701, rubrique E, p. 22.
- 16.- Pablo Robledo, P. (2010, 3 juin). Morandé pone paila a quejas pop para levantar al Transguata. *La Cuarta*, 8702, rubrique C, p. 5.
- 17.- Arrieta M., I. (2010, 3 juin). Esforzada "Isa" quedó con boliche completo: "Es un milagro". *La Cuarta*, 8702, rubrique C "Pais", p. 6.
- 18.- Cecilia pitea porque papá no agarró bono. (2010, 3 juin). *La Cuarta*, 8702, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 19.- Ruiz Arias, J. (2010, 3 juin). ¡Idol! Tonka mandó 5 cortados al hilo sin irritar. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 20.- Fonseca R., H. (2010, 3 juin). Catrachos están con depre colectiva. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Locos por el Mundial", p. 26.
- 21.- Zúñiga V., C. (2010, 3 juin). Lleva 100 guatas en premios. *La Cuarta*, 8702, rubrique "Espectáculos", p. 31.
- 22.- Punaro Majluf, K. (2010, 4 juin). Viñuela es Gran Compipa y Salafate alega hasta por siaca. *La Cuarta*, 8703, rubrique "Crónica", p. 2.
- 23.- Marcelo alega por notario que atiende a cualquier hora. (2010, 4 juin). *La Cuarta*, 8703, rubrique C "Para Servirle", p. 18.
- 24.- Marcelo alega por notario que atiende a cualquier hora. (2010, 4 juin). *La Cuarta*, 8703, rubrique C "Para Servirle", p. 18.
- 25.- Reyes Soto, D. (2010, 4 juin). Más frío que marepoto pingüino. *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 20.
- 26.- ¿Qué importa que sea junio?: Piutines tendrán útiles de La Roja. (2010, 4 juin). *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.
- 27.- García S., R. (2010, 4 juin). ¡La fiebre waka waka llegó a Chilito! *La Cuarta*, 8703, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.
- 28.- Vukovic Aliaga, A. (2010, 4 juin). Partió la mocha por ser "Miss Earth" *La Cuarta*, 8703, rubrique E, p. 56.
- 29.- Henríquez, R. (2010, 5 juin). ¡Qué penca, oye!: Se pararon en el Hotel Valdivia. *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Pais", p. 3.
- 30.- Henríquez, R. (2010, 5 juin). ¡Qué penca, oye!: Se pararon en el Hotel Valdivia. *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Pais", p. 3.
- 31.- González Amado, P. (2010, 5 juin). Piñera le faltó el respeto a Bielsa. *La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 32.- González Amado, P. (2010, 5 juin). Harold: "No conozco los saludos calientes". *La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 33.- González Amado, P. (2010, 5 juin). Harold: "No conozco los saludos calientes". *La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 34.- Ac Milán lo desea tras el mundial: Lucas sería compa de Dinho. (2010, 5 juin). *La Cuarta*, 8704, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 35.- Sánchez Leiva, J. (2010, 5 juin). Albos del 91 desean celebrar con Boca. *La Cuarta*, 8704, rubrique D, p. 21.
- 36.- Panorama Entrate: Disfruta "Mi Fa Mi La". (2010, 5 juin). *La Cuarta*, 8704, rubrique C "Para Servirle", p. 23.
- 37.- Punaro Majluf, K. (2010, 5 juin). Habemus reina y gran compipa. *La Cuarta*, 8704, rubrique "Espectáculos", p. 24.
- 38.- La Geisha le lleva la media sorpresa a Chida. (2010, 5 juin). *La Cuarta*, 8704, rubrique E, p. 25.
- 39.- Bonifaz R., F. (2010, 5 juin). Arenita y amigos bailarían para chicos mundialeros. *La Cuarta*, 8704, rubrique E, p. 26.
- 40.- González A., P. (2010, 6 juin). Quizás no fui al Mundial por no llorar por mi familia. *La Cuarta*, 8705, rubrique "Locos por el Mundial", p. 7.
- 41.- Robledo, P. P. (2010, 7 juin). ¡Salvaje asalto a palacio de primo del Nico Massal! *La Cuarta*, 8706, rubrique C "Pais", p. 7.
- 42.- Harold se pegó la quebrá con su carrete mundialero. (2010, 7 juin). *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 3.
- 43.- Matador mete fe: "¡Jalá superen lo del 98!". (2010, 7 juin). *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 3.
- 44.- Ruiz Arias, J. (2010, 7 juin). Nos gustaría espiar el camarín de La Roja. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 45.- Muñoz M., F. (2010, 7 juin). Lula ningunea a pepes. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 46.- González Amado, P. (2010, 7 juin). Yo jugué un Mundial. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 17.
- 47.- González Amado, P. (2010, 7 juin). Yo jugué un Mundial. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el Mundial", p. 17.
- 48.- Ruiz G., R. (2010, 7 juin). Nadal mordió en París y es top guan. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el mundial", p. 15.
- 49.- Ruiz G., R. (2010, 7 juin). Nadal mordió en París y es top guan. *La Cuarta*, 8706, rubrique "Locos por el mundial", p. 15.

- 50.- Raquena, J. (2010, 7 juin). Alexis es el regalón de Arenita. *La Cuarta*, 8706, rubrique E, p. 18.
- 51.- Raquena, J. (2010, 7 juin). Alexis es el regalón de Arenita. *La Cuarta*, 8706, rubrique E, p. 18.
- 52.- Keith Richards le echó la foca a Jagger por lenteja. (2010, 7 juin). *La Cuarta*, 8706, rubrique E, p. 22.
- 53.- Salas T., J. (2010, 7 juin). Sandra Bullock asomó el caracholi luego de su cuántica separación. *La Cuarta*, 8706, rubrique E, p. 22.
- 54.- Salas T., J. (2010, 7 juin). Sandra Bullock asomó el caracholi luego de su cuántica separación. *La Cuarta*, 8706, rubrique E, p. 22.
- 55.- Bonifaz R. F. (2010, 7 juin). Músicos de Cerati están enxuados con minoca del ídolo. *La Cuarta*, 8706, rubrique E, p. 23.
- 56.- Embajador Otero se disculpa por su opinión sobre dictadura. (2010, 8 juin). *La Cuarta*, 8707, rubrique C "País", p. 7.
- 57.- Con "El Desquite" del Loto podría ver elefantes en África. (2010, 8 juin). *La Cuarta*, 8707, rubrique C "País", p. 7.
- 58.- "Fiebre de Baile" goleó en el primer partido de los estelares. (2010, 8 juin). *La Cuarta*, 8707, rubrique E, p. 25.
- 59.- Hipódromos harán un regalo mundial. (2010, 8 juin). *La Cuarta*, 8707, rubrique D "Al Galope", p. 31.
- 60.- Notero pasó la copa por Valpo. (2010, 10 juin). *La Cuarta*, 8709, rubrique "Locos por el Mundial", p. 23.
- 61.- González A., P. (2010, 10 juin). ¡Alehya, Brothers! El Pulento ya es jugar. *La Cuarta*, 8709, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.
- 62.- Cloteó el suizo Frei y sólo con rajuela nos echará la foca. (2010, 10 juin). *La Cuarta*, 8709, rubrique "Locos por el Mundial", p. 25.
- 63.- Reyes Soto, D. (2010, 10 juin). Cloteó el suizo Frei y sólo con rajuela nos echará la foca. *La Cuarta*, 8709, rubrique D, p. 29.
- 64.- Punaro Majluf, K. (2010, 10 juin). Vie@/s verdes comen pasito tierno. *La Cuarta*, 8709, rubrique E, p. 34.
- 65.- Mateo de informática se las dio de "Robin Hood" cibernético. (2010, 11 juin). *La Cuarta*, 8710, rubrique C "País", p. 12.
- 66.- Berlusconi dejó botella a Zapatero. (2010, 11 juin). *La Cuarta*, 8710, rubrique C "La Yuelta al Mundo", p. 18.
- 67.- Alejandro le busca casa a cachorritos. (2010, 11 juin). *La Cuarta*, 8710, rubrique C "Para Servirle", p. 20.
- 68.- El Fan Park está listéilor. (2010, 11 juin). *La Cuarta*, 8710, rubrique "Locos por el Mundial", p. 33.
- 69.- ¡Mire el pajarito y moje la camiseta por La Rojal! (2010, 11 juin). *La Cuarta*, 8710, rubrique "Locos por el Mundial", p. 38.
- 70.- Arranca el lote de la muerte. (2010, 11 juin). *La Cuarta*, 8710, rubrique "Locos por el Mundial", p. 38.
- 71.- Ruiz G., R. (2010, 11 juin). Sin "chivas", Hay Nacional pa' la "U". *La Cuarta*, 8710, rubrique "Locos por el Mundial", p. 45.
- 72.- La Barra del Barrio. (2010, 11 juin). *La Cuarta*, 8710, rubrique D, p. 47.
- 73.- Juan que Jemmy Aniston tiene pibull que le ladre. (2010, 11 juin). *La Cuarta*, 8710, rubrique E, p. 53.
- 74.- Boyle quiere ganarse el cielo: Le cantará al Papa. (2010, 11 juin). *La Cuarta*, 8710, rubrique E, p. 53.
- 75.- Briebe Lübbert, A. (2010, 11 juin). "FDB" inició su Mundial a puras chuletas y saqueos. *La Cuarta*, 8710, rubrique E, p. 55.
- 76.- British le prenden velitas a Rooney. (2010, 12 juin). *La Cuarta*, 8711, rubrique "Locos por el Mundial", p. 26.
- 77.- British le prenden velitas a Rooney. (2010, 12 juin). *La Cuarta*, 8711, rubrique "Locos por el Mundial", p. 26.
- 78.- Bonifaz R. F. (2010, 12 juin). TVN tiene la media caña por culpa de "La Barra". *La Cuarta*, 8711, rubrique E, p. 35.
- 79.- Arrieta M., I. (2010, 14 juin). Papi Edu pasó el billete para encharlar toco de su hijo. *La Cuarta*, 8711, rubrique "Crónica", p. 2.
- 80.- Eio'o jura que la mandará a guardar. (2010, 14 juin). *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 81.- García S., R. (2010, 14 juin). Garganta de lata en el paraíso a pura chela. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.
- 82.- Vargas Castillo, C. (2010, 14 juin). Ivette llevará Mundial al sur. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Locos por el Mundial", p. 26.
- 83.- Bonifaz, F., Requena, J. (2010, 14 juin). Dani Aránguiz incendió guerra de Vale y Nidyan. *La Cuarta*, 8713, rubrique "Espectáculos", p. 14.
- 84.- La Mirea Roja recibió su primera PLR. (2010, 15 juin). *La Cuarta*, 8714, rubrique "Locos por el Mundial", p. 16.
- 85.- Lucas no pudo contra muralón tano. (2010, 15 juin). *La Cuarta*, 8714, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 86.- Benaiga la suerte de Vamo a Galupiar. (2010, 15 juin). *La Cuarta*, 8714, rubrique "Al Galope", p. 31.
- 87.- Veyra O., L. (2010, 16 juin). Fue a prepararle la papa a su nieta y le explotó el depa. *La Cuarta*, 8714, rubrique "Espectáculos", p. 27.
- 88.- Veyra O., L. (2010, 16 juin). Fue a prepararle la papa a su nieta y le explotó el depa. *La Cuarta*, 8715, rubrique C "País", p. 6.
- 89.- Miren este regalo. (2010, 16 juin). *La Cuarta*, 8715, rubrique D "Al Galope", p. 47.
- 90.- Miren este regalo. (2010, 16 juin). *La Cuarta*, 8715, rubrique D "Al Galope", p. 47.
- 91.- Miren este regalo. (2010, 16 juin). *La Cuarta*, 8715, rubrique D "Al Galope", p. 47.
- 92.- Miren este regalo. (2010, 16 juin). *La Cuarta*, 8715, rubrique D "Al Galope", p. 47.
- 93.- Se soltó las trenzas. (2010, 17 juin). *La Cuarta*, 8716, rubrique "Día de Gloria", p. 8.
- 94.- Daniela tuvo desayunón. (2010, 17 juin). *La Cuarta*, 8716, rubrique "Locos por el Mundial", p. 30.
- 95.- Machotes prefieren las curvas, pero de la pelotia. (2010, 17 juin). *La Cuarta*, 8716, rubrique "Locos por el Mundial", p. 38.
- 96.- Machotes prefieren las curvas, pero de la pelotia. (2010, 17 juin). *La Cuarta*, 8716, rubrique "Locos por el Mundial", p. 38.
- 97.- García S., R. (2010, 17 juin). Diana estuvo con cachetes apretados... hasta que por fin la pelotia entró. *La Cuarta*, 8716, rubrique "Día de Gloria", p. 40.
- 98.- Cuates les dieron a franquites de su propia medicina. (2010, 18 juin). *La Cuarta*, 8717, rubrique "Locos por el Mundial", p. 36.
- 99.- Zac y Kendra son los más potables de la revista People. (2010, 18 juin). *La Cuarta*, 8717, rubrique E, p. 57.
- 100.- García S., R. (2010, 19 juin). Frei está a punto de meter la ñata frente a Chilito. *La Cuarta*, 8718, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 101.- Actriz porno le hizo hoyo en 1 a Tiger Woods. (2010, 19 juin). *La Cuarta*, 8718, rubrique E, p. 35.

- 102.- Sudacas a la cancha. (2010, 20 jun). *La Cuarta*, 8719, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 103.- Gary aulló con Louis Muñón del Huasoláis. (2010, 21 jun). *La Cuarta*, 8720, rubrique "Locos por el Mundial", p. 5.
- 104.- Campeón del cometismo. (2010, 21 jun). *La Cuarta*, 8720, rubrique "Locos por el Mundial", p. 22.
- 105.- Don Gabino no está para sorpresas. (2010, 21 jun). *La Cuarta*, 8720, rubrique D "Al Galope", p. 19.
- 106.- Villegas C., A., Morales M., A. (2010, 22 jun). El Loco calmó neutra con el baile del caño. *La Cuarta*, 8721, rubrique "Locos por el Mundial", p. 18.
- 107.- Santa se cuadra con Chile: Les regalara saco de goles a pepillos. (2010, 22 jun). *La Cuarta*, 8721, rubrique "¡Ahora a Ganarle al Toro!", p. 29.
- 108.- Villegas C., A., Morales M., A. (2010, 24 jun). "Me comería hasta el utítero de Chile, con Bonini y todo". *La Cuarta*, 8723, rubrique C "Tema del Día", p. 2.
- 109.- Revelan que Hitler celebró apio verde en cana. (2010, 24 jun). *La Cuarta*, 8723, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 8.
- 110.- ¡inetes lavan sus trapitos sucios. (2010, 24 jun). *La Cuarta*, 8723, rubrique C, p. 39.
- 111.- Blanquita deja la mansaca en Twitter. (2010, 25 jun). *La Cuarta*, 8724, supplément "*La Cuarta Espectacular*", p. 4-5.
- 112.- Salas T., J. (2010, 25 jun). Marcia Sáenz: "Me convertí en camionera, pero recuperé mis curvas". *La Cuarta*, 8724, supplément "*La Cuarta Espectacular*", p. 8.
- 113.- "De rebote hacemos historia". (2010, 26 jun). *La Cuarta*, 8725, rubrique "Locos por el Mundial", p. 25.
- 114.- ¡Kel trapeó el piso con Loco Peña. (2010, 26 jun). *La Cuarta*, 8725, rubrique E, p. 35.
- 115.- Villegas C., A., Morales M., A. (2010, 27 jun). Ojo, brasucas: Chupete para vocé. *La Cuarta*, 8726, rubrique "Locos por el Mundial", p. 12.
- 116.- FIFA se sacó un pito güeno. (2010, 27 jun). *La Cuarta*, 8726, rubrique "Locos por el Mundial", p. 17.
- 117.- "Nos aplauden los que nos mataban". (2010, 27 jun). *La Cuarta*, 8726, rubrique "Locos por el Mundial", p. 24.
- 118.- Carnaval de xuxadas recibió a italianos. (2010, 27 jun). *La Cuarta*, 8726, rubrique "Locos por el Mundial", p. 25.
- 119.- Ruz A., J. (2010, 27 jun). ¡Adriana tiene mansa Rojal! *La Cuarta*, 8726, rubrique "Locos por el Mundial", p. 26.
- 120.- González Tobar, K. (2010, 28 jun). Prince deja bien parados a congoleños con baile de la lanza. *La Cuarta*, 8727, rubrique E, p. 28.
- 121.- Luchito busca a Clementina Peña. (2010, 28 jun). *La Cuarta*, 8727, rubrique C "Para Servirle", p. 6.
- 122.- ¡Nos ven "ensartados"! (2010, 28 jun). *La Cuarta*, 8727, rubrique "Locos por el Mundial", p. 15.
- 123.- ¡Galo de Dios dejó a pibes en cuartos... (2010, 28 jun). *La Cuarta*, 8727, rubrique "Locos por el Mundial", p. 19.
- 124.- Tulipanes le hacen los puntetes a la sorprende selección eslovaca. (2010, 28 jun). *La Cuarta*, 8727, rubrique "Locos por el Mundial", p. 22.
- 125.- Tulipanes le hacen los puntetes a la sorprende selección eslovaca. (2010, 28 jun). *La Cuarta*, 8727, rubrique "Locos por el Mundial", p. 22.
- 126.- Llegó el momento: Díaz y Vargas reviven duelo al "Rojo". (2010, 28 jun). *La Cuarta*, 8727, rubrique E, p. 28.
- 127.- Que alza de bencina no deje patelaucha su pobre billetera. (2010, 30 jun). *La Cuarta*, 8729, rubrique C "Para Servirle", p. 9.
- 128.- Villegas C., A., Morales M., A. (2010, 30 jun). Se pelean a los guerreros. *La Cuarta*, 8729, rubrique "Locos por el Mundial", p. 14.
- 129.- Galaz A., N. (2010, 30 jun). Walter quiere partir con la Copa". *La Cuarta*, 8729, rubrique D, p. 20.
- 130.- Zúñiga V., C. (2010, 30 jun). Opinólogos a coro: Kathy se estiro el somier. *La Cuarta*, 8729, rubrique "Espectáculos", p. 21.
- 131.- Diana chacoó con su delantera. (2010, 30 jun). *La Cuarta*, 8729, rubrique E, p. 22.
- 132.- Ruiz A., J. (2010, 30 jun). R-Boys le rayaron la pintura a Angie. *La Cuarta*, 8729, rubrique E, p. 23.
- 133.- Punaro Majluf, K. (2010, 30 jun). "Extraño mucho a mis dos princesas". *La Cuarta*, 8729, rubrique E, p. 24.
- 134.- Estilecumas vendían por Facebook joyas Chantetier. (2010, 1^{er} juillet). *La Cuarta*, 8730, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 6.
- 135.- Agradece retiro de "casinos" a Zalaquett. (2010, 1^{er} juillet). *La Cuarta*, 8730, rubrique C "Para Servirle", p. 8.
- 136.- Farán va por el bis en la arena. (2010, 1^{er} juillet). *La Cuarta*, 8730, rubrique D "Al Galope", p. 31.
- 137.- La Fieha Pop. (2010, 2 juillet). *La Cuarta*, 8731, rubrique C "¡Roja Bicentenario!", p. 4.
- 138.- "Chila" a muerte con Paraguay. (2010, 2 juillet). *La Cuarta*, 8731, rubrique D, p. 36.
- 139.- ¡A cortarse las venas! Ana Gabriel agendó un nuevo concierto en el Suractivo de Conce. (2010, 2 juillet). *La Cuarta*, 8731, rubrique E, p. 43.
- 140.- Ruiz M., C. (2010, 2 juillet). "Voy a trabajar con Karen y acepté encantado". *La Cuarta*, 8731, rubrique E, p. 44.
- 141.- Ruz A., J. (2010, 2 juillet). "Ojalá hubiese sido por tener sueldo". *La Cuarta*, 8731, rubrique E, p. 45.
- 142.- Volante gl: Autogol y rogela. (2010, 3 juillet). *La Cuarta*, 8732, rubrique "Locos por el Mundial", p. 17.
- 143.- A España le puede salir el cuco. (2010, 3 juillet). *La Cuarta*, 8732, rubrique "Locos por el Mundial", p. 26.
- 144.- ¡Elemental! Trocatas es la línea. (2010, 3 juillet). *La Cuarta*, 8732, rubrique D "Al Galope", p. 39.
- 145.- ¡Elemental! Trocatas es la línea. (2010, 3 juillet). *La Cuarta*, 8732, rubrique D "Al Galope", p. 39.
- 146.- Pantalones arrugados piden reuniones para mover máquinas. (2010, 4 juillet). *La Cuarta*, 8733, rubrique "Crónica", p. 2.
- 147.- Le volaron ojal a camarógrafo de La Serena. (2010, 4 juillet). *La Cuarta*, 8733, rubrique C "País", p. 7.
- 148.- Cumas con puntos negros arrasaron "super" en la Florida. (2010, 4 juillet). *La Cuarta*, 8733, rubrique C "País", p. 8.
- 149.- Charriás van por su maldición europea. (2010, 4 juillet). *La Cuarta*, 8733, rubrique "Locos por el Mundial", p. 8.
- 150.- Alumno del ejército falleció tras violenta rifa en un bar. (2010, 5 juillet). *La Cuarta*, 8734, rubrique C "País", p. 11.
- 151.- Vukovic Aliaga, A. (2010, 5 juillet). Karol es hijo de don Sata. *La Cuarta*, 8734, rubrique E, p. 17.
- 152.- Ventanita Sentimental. (2010, 5 juillet). *La Cuarta*, 8734, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 22.
- 153.- Larissa igual se empelotará, pero para portada de Playboy. (2010, 6 juillet). *La Cuarta*, 8735, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 11.

- 154.- Larissa igual se empetolará, pero para portada de Playboy. (2010, 6 juillet). *La Cuarta*, 8735, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 11.
- 155.- Méndez, C. (2010, 6 juillet). Jurado hizo pebre a Adriana. *La Cuarta*, 8735, rubrique E, p. 23.
- 156.- La Ventania Sentimental. (2010, 6 juillet). *La Cuarta*, 8735, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 26.
- 157.- La Ventania Sentimental. (2010, 6 juillet). *La Cuarta*, 8735, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 26.
- 158.- Hijos de Peñé llegaron a la final. (2010, 7 juillet). *La Cuarta*, 8736, rubrique "Locos por el Mundial", p. 13.
- 159.- Tras arriendo a lo Ricky nadie se agacha con Cris. (2010, 7 juillet). *La Cuarta*, 8736, rubrique D, p. 19.
- 160.- La Ventania Sentimental. (2010, 7 juillet). *La Cuarta*, 8736, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 26.
- 161.- La Ventania Sentimental. (2010, 7 juillet). *La Cuarta*, 8736, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 26.
- 162.- Henríquez M., R. (2010, 8 juillet). Pongale nombre al... Transantiago. *La Cuarta*, 8737, rubrique C "Pais", p. 8.
- 163.- Henríquez M., R. (2010, 8 juillet). Pongale nombre al... Transantiago. *La Cuarta*, 8737, rubrique C "Pais", p. 8.
- 164.- Henríquez M., R. (2010, 8 juillet). Pongale nombre al... Transantiago. *La Cuarta*, 8737, rubrique C "Pais", p. 8.
- 165.- Punaro M., K. (2010, 8 juillet). Jocelyn se abre paso en Hollywood. *La Cuarta*, 8737, rubrique E, p. 23.
- 166.- Don Tatan tiró a la pelea novedoso paquetón contra Flaterio. (2010, 9 juillet). *La Cuarta*, 8738, rubrique "Crónica", p. 2.
- 167.- La ficha pop. (2010, 9 juillet). *La Cuarta*, 8738, rubrique C "Cuaterola", p. 4.
- 168.- La ficha pop. (2010, 9 juillet). *La Cuarta*, 8738, rubrique C "Cuaterola", p. 4.
- 169.- Robledo, P. (2010, 9 juillet). No mire eclipse con inventos chantetes o quedará cegatini. *La Cuarta*, 8738, rubrique C "Pais", p. 20.
- 170.- Fiesta, A. (2010, 9 juillet). Los pitufos tienen movida culturreque en el mall. *La Cuarta*, 8738, rubrique E "Guía del Fin de Semana", p. 61.
- 171.- Robinson pateala por el bono invernal. (2010, 10 juillet). *La Cuarta*, 8739, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 172.- Panorama Entrete: Dinos Animatronics. (2010, 10 juillet). *La Cuarta*, 8739, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 173.- Ruiz, R. (2010, 10 juillet). Pobre Nico: Pateado por Minar y la mina. *La Cuarta*, 8739, rubrique D, p. 18.
- 174.- Arrieta M., I. (2010, 11 juillet). Si le pega a la fotografía métese al concurso de Unicef. *La Cuarta*, 8740, rubrique C "Para Servirle", p. 6.
- 175.- Ministro contó la papa sobre portabilidad numérica. (2010, 11 juillet). *La Cuarta*, 8740, rubrique C, p. 8.
- 176.- Iglesia marchará contra casorio geïser. (2010, 11 juillet). *La Cuarta*, 8740, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 13.
- 177.- Marín, P. (2010, 11 juillet). La "U" quedó pisándole la pluma al Cacque. *La Cuarta*, 8740, rubrique D, p. 16.
- 178.- "Qué pepes! La Nataly nos sacó campeón del mundo. (2010, 12 juillet). *La Cuarta*, 8741, rubrique "Locos por el Mundial", p. 10.
- 179.- Ruiz, R. (2010, 12 juillet). Chechos dejaron tiesas sábanas del hotel. *La Cuarta*, 8741, rubrique D, p. 17.
- 180.- Requena Z., J. (2010, 12 juillet). Rodrigo: "Mi final soñada es con la Kathy". *La Cuarta*, 8741, rubrique "Espectáculos", p. 18.
- 181.- Punaro Majuf., K. (2010, 12 juillet). Rodrigo: "40 y Tantos" sigue los pasos de "Los Treinta". *La Cuarta*, 8741, rubrique E, p. 22.
- 182.- El campeón tuvo una bienvenida de reyes. (2010, 13 juillet). *La Cuarta*, 8742, rubrique D, p. 13.
- 183.- Larissa se empetoló otra vez y se tentó con el "Niño". (2010, 13 juillet). *La Cuarta*, 8742, rubrique D, p. 13.
- 184.- La Maldó llora la muerte de Olga Guillot. (2010, 13 juillet). *La Cuarta*, 8742, rubrique E, p. 18.
- 185.- Terminó Thriller: dejan libreta a Polanski. (2010, 13 juillet). *La Cuarta*, 8742, rubrique E, p. 19.
- 186.- Mario no entiende show por La Roja. (2010, 14 juillet). *La Cuarta*, 8743, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 187.- Pihera se dio un lujito: conoció al hoño fundador de Twitter. (2010, 15 juillet). *La Cuarta*, 8744, rubrique "Crónica", p. 2.
- 188.- Reyes Soto, D. (2010, 15 juillet). Se regaló la "U" el cumple de Coku. *La Cuarta*, 8744, rubrique "Deportes", p. 12.
- 189.- Reyes Soto, D. (2010, 15 juillet). Se regaló la "U" el cumple de Coku. *La Cuarta*, 8744, rubrique "Deportes", p. 12.
- 190.- Vamos por Parte atiende de a uno. (2010, 15 juillet). *La Cuarta*, 8744, rubrique D "Al Galope", p. 27.
- 191.- Renuncia del Candonga hizo ¡toooing!. (2010, 16 juillet). *La Cuarta*, 8745, rubrique D, p. 27.
- 192.- Salas T., J. (2010, 16 juillet). "40 y Tantos es un rival fuerte". *La Cuarta*, 8745, rubrique E, p. 30.
- 193.- Salas T., J. (2010, 16 juillet). "40 y Tantos es un rival fuerte". *La Cuarta*, 8745, rubrique E, p. 30.
- 194.- Kylie quiere ser una rearda mami adoptiva: ¡Agüüü! (2010, 16 juillet). *La Cuarta*, 8745, rubrique E, p. 33.
- 195.- "Mary Poppins" y su paraguas nos hacen soñar. (2010, 16 juillet). *La Cuarta*, 8745, rubrique E "Guía del Fin de Semana", p. 36.
- 196.- Panorama entrete: Feria de las pulgas. (2010, 17 juillet). *La Cuarta*, 8746, rubrique C "Para Servirle", p. 12.
- 197.- Castillo, C., V. (2010, 18 juillet). Transguata jode la pita hasta en vacaciones... *La Cuarta*, 8746, rubrique C "Pais", p. 9.
- 198.- Ruiz Garcés, R. (2010, 19 juillet). MOP no se olvidó de los estadios. *La Cuarta*, 8748, rubrique DEP, p. 7.
- 199.- Orrego S., A. (2010, 20 juillet). Trio de lolas vende poemas califas con condonito incluido. *La Cuarta*, 8749, rubrique C "Pais", p. 7.
- 200.- Orrego S., A. (2010, 20 juillet). Trio de lolas vende poemas califas con condonito incluido. *La Cuarta*, 8749, rubrique C "Pais", p. 7.
- 201.- Cogotero dio la vuelta al mundo. (2010, 20 juillet). *La Cuarta*, 8749, rubrique D, p. 14.
- 202.- Cogotero dio la vuelta al mundo. (2010, 20 juillet). *La Cuarta*, 8749, rubrique D, p. 14.
- 203.- Salas T., J. (2010, 20 juillet). Michael J. Fox es de verdura: Se pondrá con estudio chilensis que le da la pelea al Parkinson. *La Cuarta*, 8749, rubrique E, p. 20.
- 204.- Castellano, J. (2010, 21 juillet). "Me parece genial que chilenos gay se casen en Argentina". *La Cuarta*, 8750, rubrique C "Pais", p. 5.
- 205.- Sanz S., C. (2010, 21 juillet). Sabueso vigilaba en bici a bólicos del "Cajearro". *La Cuarta*, 8750, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 6.

- 206.- Odiosa nieve congelaría el partido pendiente de la Cato. (2010, 21 juillet) *La Cuarta*, 8750, rubrique D, p. 11.
- 207.- Odiosa nieve congelaría el partido pendiente de la Cato. (2010, 21 juillet) *La Cuarta*, 8750, rubrique D, p. 11.
- 208.- Minis quieren regular el negociado de los minicasinós. (2010, 21 juillet) *La Cuarta*, 8750, rubrique C "Mi Barrio Pop", p. 4.
- 209.- Ribéry iría 3 años en cuna por Zahia. (2010, 21 juillet) *La Cuarta*, 8750, rubrique D, p. 14.
- 210.- "Seré uno de los pocos deportistas que podrá decir 'Jugué cuatro JJ.OO'". (2010, 21 juillet) *La Cuarta*, 8750, rubrique D, p. 14.
- 211.- García S., R. (2010, 22 juillet). ¡Fresco le aconsejó a Felipe Morandé colarse por detroit! *La Cuarta*, 8751, rubrique C "Pais", p. 3.
- 212.- García S., R. (2010, 22 juillet). ¡Fresco le aconsejó a Felipe Morandé colarse por detroit! *La Cuarta*, 8751, rubrique C "Pais", p. 3.
- 213.- "Monopoly" lanzó concurso que regala 11 palos verdes. (2010, 23 juillet) *La Cuarta*, 8752, rubrique "Crónica", p. 2.
- 214.- Hasta las cinco, pls. (2010, 23 juillet) *La Cuarta*, 8752, rubrique C "Pais", p. 6.
- 215.- García S., R. (2010, 23 juillet). "No mostraron cómo los pasajeros nos agreden...". *La Cuarta*, 8752, rubrique C "Pais", p. 7. 216:
- 217.- García S., R. (2010, 23 juillet). "No mostraron cómo los pasajeros nos agreden...". *La Cuarta*, 8752, rubrique C "Pais", p. 7.
- 218.- Galuchas coperas ya las revenden a 20 lucas. (2010, 23 juillet) *La Cuarta*, 8752, rubrique D, p. 21.
- 219.- Castellano S., J. (2010, 24 juillet). Se regaló la "U" el cumple de Cokú. *La Cuarta*, 8753, rubrique "Crónica", p. 2.
- 220.- "Zarina" del Transantiago deja trono a actual sereni. (2010, 24 juillet) *La Cuarta*, 8753, rubrique C "Pais", p. 6.
- 221.- Dueño de restorán chino castró a "Clinton" por califa. (2010, 24 juillet) *La Cuarta*, 8753, rubrique C "Pais", p. 7.
- 222.- Reportaje reveló doble vida de curas geiseres. (2010, 24 juillet) *La Cuarta*, 8753, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 13.
- 223.- iXbox 360 con Kinect saldrá a 189 lucas para la Navidad! (2010, 24 juillet) *La Cuarta*, 8753, rubrique C, p. 29.
- 224.- Victor Hugo refunfuña por alza del Transantiago. (2010, 25 juillet) *La Cuarta*, 8754, rubrique C, p. 13.
- 225.- Chago amargó a Don Peineta. (2010, 26 juillet) *La Cuarta*, 8755, rubrique DEP, p. 8.
- 226.- Chago amargó a Don Peineta. (2010, 26 juillet) *La Cuarta*, 8755, rubrique DEP, p. 8.
- 227.- Puerto Monti la lleva en el sar. (2010, 26 juillet) *La Cuarta*, 8755, rubrique DEP, p. 9.
- 228.- ¡Qué leones, puros jaguares! (2010, 26 juillet) *La Cuarta*, 8755, rubrique DEP, p. 10.
- 229.- Ruiz Garcés, R. (2010, 26 juillet). "Puede ser aquero, pero el porte me jodió". *La Cuarta*, 8755, rubrique DEP, p. 11.
- 230.- Ruiz Garcés, R. (2010, 26 juillet). "Puede ser aquero, pero el porte me jodió". *La Cuarta*, 8755, rubrique DEP, p. 11.
- 231.- Henríquez Madariaga, R. (2010, 27 juillet). Transantiago aspiracional: Es para pobletes y cobra en orégano. *La Cuarta*, 8756, rubrique C "Pais", p. 7.
- 232.- Henríquez Madariaga, R. (2010, 27 juillet). Transantiago aspiracional: Es para pobletes y cobra en orégano. *La Cuarta*, 8756, rubrique C "Pais", p. 7.
- 233.- Henríquez Madariaga, R. (2010, 27 juillet). Transantiago aspiracional: Es para pobletes y cobra en orégano. *La Cuarta*, 8756, rubrique C "Pais", p. 7.
- 234.- Henríquez Madariaga, R. (2010, 27 juillet). Transantiago aspiracional: Es para pobletes y cobra en orégano. *La Cuarta*, 8756, rubrique C "Pais", p. 7.
- 235.- Es su vida, ¿ok?: Ven a CR9 en disco gay. (2010, 27 juillet) *La Cuarta*, rubrique D, p. 14.
- 236.- La Rancherita quiere vestirse de guerrera con su pierno. (2010, 27 juillet) *La Cuarta*, rubrique E, p. 18.
- 237.- La Rancherita quiere vestirse de guerrera con su pierno. (2010, 27 juillet) *La Cuarta*, rubrique E, p. 18.
- 238.- ¿Quiere vacilar?: Kike Acuña vende entradas pa' su apio verde. (2010, 27 juillet) *La Cuarta*, rubrique E, p. 20.
- 239.- ¿Quiere vacilar?: Kike Acuña vende entradas pa' su apio verde. (2010, 27 juillet) *La Cuarta*, rubrique E, p. 20.
- 240.- Brieba, A., Salas, J. (2010, 29 juillet). Garotitas prometen perreo y tango del bueno. *La Cuarta*, rubrique E, p. 22.
- 241.- Kike Acuña celebrará apio verde como estrella de cine. (2010, 29 juillet) *La Cuarta*, rubrique E, p. 24.
- 242.- Kike Acuña celebrará apio verde como estrella de cine. (2010, 29 juillet) *La Cuarta*, rubrique E, p. 24.
- 243.- Henríquez M., R. (2010, 30 juillet). "No soy delincuente y menos una asesina...". *La Cuarta*, 8759, rubrique C "Pais", p. 7.
- 244.- Brieba L., A. (2010, 30 juillet). "Mi relación con el profé está basada en el amor y no en lo sexual". *La Cuarta*, 8759, rubrique C "Pais", p. 12.
- 245.- Detienen a 20 operadores que chantaron máquinas. (2010, 30 juillet) *La Cuarta*, 8759, rubrique C "Pais", p. 12.
- 246.- Castellano S., J. (2010, 30 juillet). Le robaron las tarjetas y avisó al banco, pero Dicom igual la calzó. *La Cuarta*, 8759, rubrique C "Pais", p. 18.
- 247.- Valdés y "Melame" debutaron con triunfázos en la Europa League. (2010, 30 juillet) *La Cuarta*, 8759, rubrique D, p. 35.
- 248.- Wanderito es la joya del Pacífico. (2010, 30 juillet) *La Cuarta*, 8759, rubrique D, p. 38.
- 249.- Bodas gay: Argentinos se pegan avisada. (2010, 31 juillet) *La Cuarta*, 8760, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 9.
- 250.- Muñoz Bluerle, B. (2010, 1^{er} août) *La Cuarta*, 8761, rubrique "Deportes", p. 14.
- 251.- A San Luis le faltó cualquier "Potencia" contra el Huachi. (2010, 1^{er} août) *La Cuarta*, 8761, rubrique D, p. 15.
- 252.- A San Luis le faltó cualquier "Potencia" contra el Huachi. (2010, 1^{er} août) *La Cuarta*, 8761, rubrique D, p. 15.
- 253.- Campanil sacó vale otro y cortó la racha de Palestino. (2010, 1^{er} août) *La Cuarta*, 8761, rubrique D, p. 15.
- 254.- Ruiz, R. (2010, 1^{er} août). Monterrey a la cola por Victorino. *La Cuarta*, 8761, rubrique D, p. 18.
- 255.- El "Fantasista" se engritó porque Wanderito potenció a la "U". (2010, 1^{er} août) *La Cuarta*, 8761, rubrique D, p. 20.
- 256.- Castellano S., J. (2010, 2 août). 200 pepas de Chilito. *La Cuarta*, 8762, rubrique C "Bicentenario", p. 6.
- 257.- Colocho va por su sueño pingüino. (2010, 2 août) *La Cuarta*, 8762, rubrique DEP, p. 3.
- 258.- Vukovic Allaga, A. (2010, 2 août). Aremita no le duró ni un round a Lelo. *La Cuarta*, 8762, rubrique E, p. 10.

- 259.- Ventanita Sentimental. (2010, 2 août). *La Cuarta*, 8762, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 15.
- 260.- Transstortuga dejaria abajo a las micros orugas en 2011. (2010, 3 août). *La Cuarta*, 8763, rubrique C "Pais", p. 7.
- 261.- Transstortuga dejaria abajo a las micros orugas en 2011. (2010, 3 août). *La Cuarta*, 8763, rubrique C "Pais", p. 7.
- 262.- Polis barristas prohiben tocar la vuvuzela. (2010, 3 août). *La Cuarta*, 8763, rubrique D, p. 13.
- 263.- Castellano S., J. (2010, 4 août). ¡Lobo feroz Camiroaga cuenta a cabros chicos! *La Cuarta*, 8764, rubrique "Crónica", p. 2.
- 264.- Ellas lo suben al columpio. (2010, 4 août). *La Cuarta*, 8764, rubrique "Crónica", p. 2.
- 265.- Acusan a Peric de armar un escándalo. (2010, 4 août). *La Cuarta*, 8764, rubrique D, p. 17.
- 266.- Le bajaron los bonos a Don Tatán, según la Adimark. (2010, 5 août). *La Cuarta*, 8765, rubrique C "Pais", p. 3.
- 267.- Le bajaron los bonos a Don Tatán, según la Adimark. (2010, 5 août). *La Cuarta*, 8765, rubrique C "Pais", p. 3.
- 268.- Rucia de ESPN no echó nunca que enrevistó a Schiavi. (2010, 5 août). *La Cuarta*, 8765, rubrique D, p. 16.
- 269.- Pobre Amy no suelta la botella ni por todos los Grammy del mundo. (2010, 5 août). *La Cuarta*, 8765, rubrique E, p. 25.
- 270.- Hernández Madariaga, R. (2010, 6 août). ¡Operar Transantiago es para hacerse magnate! *La Cuarta*, 8766, rubrique "Crónica", p. 2.
- 271.- Hernández Madariaga, R. (2010, 6 août). ¡Operar Transantiago es para hacerse magnate! *La Cuarta*, 8766, rubrique "Crónica", p. 2.
- 272.- Hernández Madariaga, R. (2010, 6 août). ¡Operar Transantiago es para hacerse magnate! *La Cuarta*, 8766, rubrique "Crónica", p. 2.
- 273.- Hernández Madariaga, R. (2010, 6 août). ¡Operar Transantiago es para hacerse magnate! *La Cuarta*, 8766, rubrique "Crónica", p. 2.
- 274.- Soñar con un increíble Audi A8 no cuesta ni un piticlin. (2010, 6 août). *La Cuarta*, 8766, supplément "En Cuatro Ruedas", p. 1.
- 275.- Castellano S., J. (2010, 6 août). "Obligan a los niños a comerse el vómito y los tratan pésimo". *La Cuarta*, 8766, rubrique C "Pais", p. 14.
- 276.- Doña Sofía patalea por bono para las "Bodas de oro". (2010, 6 août). *La Cuarta*, 8766, rubrique C "Para Servirle", p. 22.
- 277.- Mauro Olivi quiere hueco del "Palote". (2010, 6 août). *La Cuarta*, 8766, rubrique D, p. 29.
- 278.- Molina Tapia, C. (2010, 6 août). Cámbiate al amarillo: Vargas salvará a San Luis. *La Cuarta*, 8766, rubrique D, p. 30.
- 279.- Bichi parte con la parrilla derecha. (2010, 6 août). *La Cuarta*, 8766, rubrique D, p. 40.
- 280.- Punaro Majluf, K. (2010, 6 août). "A veces no puedo aguantar el llanto". *La Cuarta*, 8766, rubrique E, p. 44.
- 281.- Salas T., J. (2010, 6 août). "Que Edmundando haga lo que quiera" *La Cuarta*, 8766, rubrique E, p. 47.
- 282.- Bonifaz R., F. (2010, 6 août). "Larisa ahora nos dejará ¡toing! en Playboy". *La Cuarta*, 8766, rubrique E, p. 48.
- 283.- Fonciza Maturana, S. (2010, 7 août). ¡Pastorcillo le declara guerra santa a Fulvio! *La Cuarta*, 8767, rubrique "Crónica", p. 2.
- 284.- Cencosud lanza nuevo programa de puntetes. (2010, 7 août). *La Cuarta*, 8767, rubrique C "Pais", p. 5.
- 285.- Nectar te premia primero. (2010, 7 août). *La Cuarta*, 8767, rubrique C "Pais", p. 5.
- 286.- Pantalones arrugados exigen chorreo del Transantiago. (2010, 7 août). *La Cuarta*, 8767, rubrique C, p. 8.
- 287.- Orrego, A. (2010, 7 août). Chico Mark ya tiene su jardín infantil. *La Cuarta*, 8767, rubrique D, p. 20.
- 288.- Historias de Ana lo dejarán hablando inglés como Lord. (2010, 8 août). *La Cuarta*, 8768, rubrique C, p. 5.
- 289.- Historias de Ana lo dejarán hablando inglés como Lord. (2010, 8 août). *La Cuarta*, 8768, rubrique C, p. 5.
- 290.- Rancherita quedó como trapero. (2010, 8 août). *La Cuarta*, 8768, rubrique E, p. 27.
- 291.- Isla V., L. (2010, 9 août). Hasta Musrri se rió de la charcha mocha. *La Cuarta*, 8769, rubrique DEP, p. 5.
- 292.- La Ficha Pop. (2010, 10 août). *La Cuarta*, 8770, rubrique C "Cuarterola", p. 4.
- 293.- *La Cuarta* te enseña inglés para gozar con dos lenguas. (2010, 10 août). *La Cuarta*, 8770, rubrique C "Pais", p. 8.
- 294.- Ex zar del Transstortuga meterá chala en Canal 13. (2010, 11 août). *La Cuarta*, 8771, rubrique E, p. 20.
- 295.- Ventanita Sentimental. (2010, 11 août). *La Cuarta*, 8771, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 22.
- 296.- Caritas celebra 54 pirulos junto a la barra pop. (2010, 12 août). *La Cuarta*, 8772, rubrique "Crónica", p. 2.
- 297.- Táctica del "triple" dejó en la UT1 a la Roja cestera. (2010, 12 août). *La Cuarta*, 8772, rubrique D, p. 18.
- 298.- Punaro, K., Brieba, A. (2010, 12 août). KENITA fue puros besos en cumple de Willy. *La Cuarta*, 8772, rubrique "E", p. 25.
- 299.- ¡Jo.o. tiene el mejor trasero según califa encuesta gringa. (2010, 12 août). *La Cuarta*, 8772, rubrique E, p. 28.
- 300.- Vieyra O. L. (2010, 13 août). Laccam a guaripola de los giles que cogoteó a súper fiscal antidrogas. *La Cuarta*, 8773, rubrique C "Pais", p. 18.
- 301.- Bendito frío: Congelan por un mes pasaje del Transguáter. (2010, 13 août). *La Cuarta*, 8773, rubrique C "Pais", p. 18.
- 302.- Zúñiga V., C. (2010, 13 août). Hansel raya con la La Noche: "Canto todos sus temas". *La Cuarta*, 8773, rubrique E, p. 43.
- 303.- El "Príncipe" aconseja a humoristas. (2010, 13 août). *La Cuarta*, 8773, rubrique E, p. 49.
- 304.- Ruiz M., C. (2010, 14 août). Nelson Mauri ahora tiene licencia pa' descucrar en "Yingo". *La Cuarta*, 8774, rubrique E, p. 24.
- 305.- Magaly Acevedo cayó "preciosa" por chirimoyos. (2010, 14 août). *La Cuarta*, 8774, rubrique E, p. 26.
- 306.- García, R. (2010, 15 août). "Señores pasajeros, yo no vengo a vender, vengo a recargar!". *La Cuarta*, 8775, rubrique C, p. 9.
- 307.- García, R. (2010, 15 août). "Señores pasajeros, yo no vengo a vender, vengo a recargar!". *La Cuarta*, 8775, rubrique C, p. 9.
- 308.- Azules quieren que el debut por el torneo local sea Bueno. (2010, 15 août). *La Cuarta*, 8775, rubrique D, p. 20.
- 309.- "Navidad" en la cinética nacional. (2010, 15 août). *La Cuarta*, 8775, rubrique E "Panoramas", p. 28.
- 310.- Arrieta M., I. (2010, 16 août). "Nos tratan de fichos por andar en un Opala". *La Cuarta*, 8776, rubrique C "Pais", p. 6.

- 311.- Universitario boli guateó en ensayo general con juletero empate. (2010, 16 août). *La Cuarta*, 8776, rubrique DEP, p. 7.
- 312.- Zorros tuvieron la pícota más larga. (2010, 16 août). *La Cuarta*, 8776, rubrique DEP, p. 8.
- 313.- Y vuelve la vuelta ciclista. (2010, 16 août). *La Cuarta*, 8776, rubrique DEP, p. 17.
- 314.- Sofía Vergara tiene la pelt clarita: Latinos son infieles. (2010, 16 août). *La Cuarta*, 8776, rubrique E, p. 19.
- 315.- Sofía Vergara tiene la pelt clarita: Latinos son infieles. (2010, 16 août). *La Cuarta*, 8776, rubrique E, p. 19.
- 316.- Sofía Vergara tiene la pelt clarita: Latinos son infieles. (2010, 16 août). *La Cuarta*, 8776, rubrique E, p. 19.
- 317.- Don Elías: "Imagino a Chile campeón mundial". (2010, 17 août). *La Cuarta*, 8777, rubrique C "Bicentenario", p. 11.
- 318.- Rud A., J. (2010, 17 août). "Tengo 21 años y me siento como una vieja". *La Cuarta*, 8777, rubrique E, p. 27.
- 319.- Budrovich, J., Foncea, S. (2010, 18 août). Miss Gabinete hizo pedazo instructivo contra faldas cortas. *La Cuarta*, 8778, rubrique "Crónica", p. 2.
- 320.- Castellano, J. A. (2010, 18 août). Ex jefe regional del Sernageomin contó cómo lo "cortaron" tras cerrar la mina. *La Cuarta*, 8778, rubrique C "Tragedia Minera", p. 6.
- 322.- Revise en la web su pataleo telefónico contra Fonas. (2010, 19 août). *La Cuarta*, 8779, rubrique C "Para Servirle", p. 10.
- 323.- Pingüinos gringos están pa' "Yingo": Green que Beethoven es un cachupin. (2010, 19 août). *La Cuarta*, 8779, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 12.
- 324.- González Amado, P. (2010, 19 août). Vuelta Ciclista de Chile se viene con fuerte buque a Pepe Le Puf. *La Cuarta*, n° 8779, rubrique D, p. 19.
- 325.- Matthäus: Sin pega por cornudo. (2010, 19 août). *La Cuarta*, 8779, rubrique D, p. 19.
- 326.- Bonifaz Reyes, F. (2010, 19 août). Leo Rey: "Fueron piquitos, nomás". *La Cuarta*, 8779, rubrique "Espectáculos", p. 20.
- 327.- Halle Berry es la mamacita más ricarda. (2010, 19 août). *La Cuarta*, n° 8779, rubrique E, p. 22.
- 328.- Manuel Rodríguez collereó hasta el final. (2010, 19 août). *La Cuarta*, n° 8779, rubrique E, p. 23.
- 329.- Mil 500 pegas en Feria Laborum-La Tercera. (2010, 20 août). *La Cuarta*, 8780, rubrique C "Pais", p. 12.
- 330.- Mustang 2011 lo hará relinchar de felicidad. (2010, 20 août). *La Cuarta*, 8780, supplément 4R "En Cuatro Ruedas", p. 2.
- 331.- García S., R. (2010, 20 août). Michel y Seba alargaron el aguita de manzanilla. *La Cuarta*, 8780, rubrique C "Pais", p. 16.
- 332.- Inglesa hot confesó 5 mil muelas en su alma mortal. (2010, 20 août). *La Cuarta*, 8780, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 24.
- 333.- El "Liebre" Rveros llega con un salvavidas a Palestino. (2010, 20 août). *La Cuarta*, 8780, rubrique "Deportes", p. 28.
- 334.- Bonifaz R., F. (2010, 20 août). Jeanine desmintió a califa Leo Rey. *La Cuarta*, 8780, rubrique "Espectáculos", p. 48.
- 335.- Astudillo, D. (2010, 20 août). Peter Rock se fue de lumazo por Tony. *La Cuarta*, 8780, rubrique E, p. 56.
- 336.- Ruiz, R. (2010, 21 août). Don Tatán dejó la crema en cuple de O'Higgins. *La Cuarta*, 8781, rubrique C, p. 7.
- 337.- Bonifaz R., F. (2010, 21 août). Karen pasará su primer cuple eljos de Me-O. *La Cuarta*, 8781, rubrique E, p. 26.
- 338.- Acusan a felina colombiana de hacer cundir la cocaína. (2010, 22 août). *La Cuarta*, 8782, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 9.
- 339.- Clinton era tan califa como un cabro de 18. (2010, 22 août). *La Cuarta*, 8782, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 11.
- 340.- Chalo Jara le vio ojal a la papucia. (2010, 22 août). *La Cuarta*, 8782, rubrique D, p. 20.
- 341.- La Ventanita Sentimental. (2010, 22 août). *La Cuarta*, 8782, rubrique E "Ojo, Pestaña y Ceja", p. 30.
- 342.- Arrué amó la mausea en Viña. (2010, 23 août). *La Cuarta*, 8783, rubrique DEP, p. 6.
- 343.- Muñoz M., F. (2010, 23 août). "Era pésimo para la pelota, pero seco pa' correr". *La Cuarta*, 8783, rubrique DEP, p. 12.
- 344.- Orrego, A. (2010, 23 août). "Faloon y el loquillo pasaron romaticón finde en Viña". *La Cuarta*, 8783, rubrique E, p. 28.
- 345.- Orrego, A. (2010, 23 août). "Faloon y el loquillo pasaron romaticón finde en Viña". *La Cuarta*, 8783, rubrique E, p. 28.
- 346.- Estos chinos son hermanos, pero cuesta creerlo. (2010, 24 août). *La Cuarta*, 8784, rubrique C "Vuelta al Mundo", p. 14.
- 347.- Negro y Belén se van de Chilito, cauros. (2010, 24 août). *La Cuarta*, 8784, rubrique E, p. 24.
- 348.- Apuestan a no subir más azote del Transguatazo. (2010, 25 août). *La Cuarta*, 8785, rubrique C "Pais", p. 8.
- 349.- Apuestan a no subir más azote del Transguatazo. (2010, 25 août). *La Cuarta*, 8785, rubrique C "Pais", p. 8.
- 350.- Primera dama le ganó el punto a telecebolla de TVN. (2010, 25 août). *La Cuarta*, 8785, rubrique E, p. 17.
- 351.- Primera dama le ganó el punto a telecebolla de TVN. (2010, 25 août). *La Cuarta*, 8785, rubrique E, p. 17.
- 352.- Primera dama le ganó el punto a telecebolla de TVN. (2010, 25 août). *La Cuarta*, 8785, rubrique E, p. 17.
- 353.- Saravia M., G. (2010, 26 août). Astronautas de la NASA se cuadran con los mineros. *La Cuarta*, 8786, rubrique C "Que Vivan los Mineros!", p. 8.
- 354.- Jefe que reabrió la mina es capaz de tropezar con la misma piedra. (2010, 26 août). *La Cuarta*, 8786, rubrique C "Que Vivan los Mineros!", p. 9.
- 355.- Sánchez L., J. (2010, 26 août). Chapu: "Nos eliminó un puntete". *La Cuarta*, 8786, rubrique D, p. 14.
- 356.- Zúñiga V., C. (2010, 26 août). Leo Rey quedó todo chasconeado en "Infieles". *La Cuarta*, 8786, rubrique E, p. 22.
- 357.- Ruiz G., R. (2010, 27 août). "Las emergencias están cubiertas en un 96 por ciento". *La Cuarta*, 8787, rubrique C "A 6 Meses del Terremoto", p. 18.
- 358.- El Golf GTI llegó más embalado que un F-1. (2010, 27 août). *La Cuarta*, 8787, supplément 4R "En Cuatro Ruedas", p. 1.
- 359.- El Golf GTI llegó más embalado que un F-1. (2010, 27 août). *La Cuarta*, 8787, supplément 4R "En Cuatro Ruedas", p. 1.
- 360.- Ruiz M., C. (2010, 27 août). Lalo Pacheco se echa hasta los mariscos al hombre... *La Cuarta*, 8787, rubrique E, p. 45.
- 361.- Zúñiga V., C. (2010, 28 août). François se abrió la llave de paso a Edmundo". *La Cuarta*, n° 8788, rubrique "Espectáculos", p. 22.
- 362.- Zúñiga V., C. (2010, 28 août). François se abrió la llave de paso a Edmundo". *La Cuarta*, n° 8788, rubrique "Espectáculos", p. 22.

- 363.- Bonifaz, F., Sandoval, A. (2010, 28 août). "Ya no hay más censura en el 13". *La Cuarta*, 8788, rubrique E, p. 24.
- 364.- Bonifaz, F., Sandoval, A. (2010, 28 août). "Ya no hay más censura en el 13". *La Cuarta*, 8788, rubrique E, p. 24.
- 365.- Arrieta M., I. (2010, 29 août). Cuidé los chocleros de su perrito si no quiere asfixiarse con el tufo. *La Cuarta*, 8789, rubrique C, p. 7.
- 366.- Arrieta M., I. (2010, 29 août). Google le hizo de nuevo. Ahora le dará batalla a popular Skype. *La Cuarta*, 8789, rubrique C, p. 8.
- 367.- Galaz A., N. (2010, 29 août). La barra tinita con estadio azul en el Parque. *La Cuarta*, 8789, rubrique "Deportes", p. 14.
- 368.- Pal "Hueso" fue papaya. (2010, 29 août) *La Cuarta*, 8789, rubrique D, p. 19.
- 369.- Pal "Hueso" fue papaya. (2010, 29 août). *La Cuarta*, 8789, rubrique D, p. 19.
- 370.- Paris Hilton a la canasta por andar con caspa de diablo. (2010, 29 août) *La Cuarta*, 8789, rubrique E, p. 24.
- 371.- Mate el punto con pulento devedé de rancheras. (2010, 29 août) *La Cuarta*, 8789, rubrique E, p. 25.
- 372.- Bonifaz R., F. (2010, 29 août). "Primera Dama" tendrá su propio garganta de lata, hip. *La Cuarta*, 8789, rubrique E, p. 27.
- 373.- Bicentenario Pop se toma Viña. (2010, 29 août). *La Cuarta*, 8789, rubrique E, p. 28.
- 374.- Chichita estaría dulceita el "18". Suben aguinaldos. (2010, 30 août). *La Cuarta*, 8790, rubrique C, p. 9.
- 375.- Vargas Castillo, C. (2010, 30 août). Llegó al casino con 30 lucas y se fue pa' la casa con 61 palos. *La Cuarta*, 8790, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 10.
- 376.- Vargas Castillo, C. (2010, 30 août). Llegó al casino con 30 lucas y se fue pa' la casa con 61 palos. *La Cuarta*, 8790, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 10.
- 377.- Vargas Castillo, C. (2010, 30 août). Llegó al casino con 30 lucas y se fue pa' la casa con 61 palos. *La Cuarta*, 8790, rubrique C "Crimen y Castigo", p. 10.
- 378.- Audax ganó en los goles, "Rocky" Elduayen en los combos. (2010, 30 août). *La Cuarta*, 8790, rubrique DEP, p. 5.
- 379.- Audax ganó en los goles, "Rocky" Elduayen en los combos. (2010, 30 août). *La Cuarta*, 8790, rubrique DEP, p. 5.
- 380.- González Amado, P. (2010, 30 août). Varita del Mago al fin brilló en el Palmeiras. *La Cuarta*, 8790, rubrique DEP, p. 8.
- 381.- Le dieron 5 días para pintar kioskos. (2010, 30 août). *La Cuarta*, 8790, rubrique C "Para Servirle", p. 15.
- 382.- Super lunes le traerá pelis, series califas y telecebollas. (2010, 30 août). *La Cuarta*, 8790, rubrique E, p. 21.
- 383.- Super lunes le traerá pelis, series califas y telecebollas. (2010, 30 août). *La Cuarta*, 8790, rubrique E, p. 21.
- 384.- Super lunes le traerá pelis, series califas y telecebollas. (2010, 30 août). *La Cuarta*, 8790, rubrique E, p. 21.
- 385.- La decisión confirma su responsabilidad. (2010, 31 août). *La Cuarta*, 8791, rubrique C "¡Que Vivan los Mineros!", p. 9.
- 386.- Ruz A., J. (2010, 31 août). "Son palabras de una mina despechada". *La Cuarta*, 8791, rubrique E, p. 18.
- 387.- Brieba L., A. (2010, 31 août). Reos ovacionaron cacheteo de "Mandrill". *La Cuarta*, 8791, rubrique E, p. 19.
- 388.- Hernández, R., Pablo Robledo, P. (2011, 26 août). Emprendedores "lucaron" en dos días de parelé. *La Cuarta*, 9149, rubrique "Crónica", p. 2.
- 389.- Villegas Cascardo, D. (2011, 26 août). Mañalich de las mechas con lolos huelguistas. *La Cuarta*, 9149, rubrique C "Pais", p. 10.
- 390.- Brieba L., A. (2011, 26 août). "En La Doña todos hemos tenido escenas de sexo... y lo hemos pasado bien". *La Cuarta*, 9149, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 8.
- 391.- Brieba L., A. (2011, 26 août). "En La Doña todos hemos tenido escenas de sexo... y lo hemos pasado bien". *La Cuarta*, 9149, supplément "La Cuarta Espectacular", p. 8.
- 392.- Está en Auge, pero no hay máquinas. (2011, 26 août). *La Cuarta*, 9149, rubrique C, p. 26.
- 393.- Reyes Soto, D. (2011, 26 août). Sombrero mágico de Rivarola lo dejó a uno de la centuria. *La Cuarta*, 9149, rubrique "Deportes", p. 28.
- 394.- Arán pondrá orden con Pinochet. (2011, 26 août). *La Cuarta*, 9149, rubrique D, p. 37.
- 395.- Marchant Guardiola, T. (2011, 26 août). Gonzalo Cáceres salió a pasear bien esposado. *La Cuarta*, 9149, rubrique E, p. 54.
- 396.- Marchant Guardiola, T. (2011, 26 août). Gonzalo Cáceres salió a pasear bien esposado. *La Cuarta*, 9149, rubrique E, p. 55.
- 397.- Marchant Guardiola, T. (2011, 26 août). Gonzalo Cáceres salió a pasear bien esposado. *La Cuarta*, 9149, rubrique E, p. 55.
- 398.- Karina reclama por el mal trato de vendedores de gas. (2011, 27 août). *La Cuarta*, 9150, rubrique C, p. 12.
- 399.- Galaz A., N. (2011, 27 août). Iván babea con piruetas de Mia y Blu. *La Cuarta*, 9150, rubrique D, p. 20.
- 400.- Gutiérrez, C. (2011, 27 août). Ale Fosalba cuenta cómo ralla la papa. *La Cuarta*, 9150, rubrique E, p. 26.
- 401.- Katy Ko se rapó de verdad para una telecebolla. (2011, 27 août). *La Cuarta*, 9150, rubrique E, p. 26.
- 402.- Negro acusa a Belén de serle infiel. (2011, 27 août). *La Cuarta*, 9150, rubrique E, p. 27.
- 403.- Galaz A., N. (2011, 28 août). "El hincha azul siempre está esperando mi gol". *La Cuarta*, 9151, rubrique D, p. 22.
- 404.- Rojas Herrera, E. (2011, 28 août). Benítez hizo "titi" al mando del "Tino". *La Cuarta*, 9151, rubrique D, p. 23.
- 405.- Bravo partió derecho en la potente Liga Española. (2011, 28 août). *La Cuarta*, 9151, rubrique D, p. 24.
- 406.- Cáceres M., V. (2011, 28 août). AS9 ahora es el "chico eléctrico". *La Cuarta*, 9151, rubrique D, p. 24.
- 407.- "Nunca había compartido a mi hombre". (2011, 28 août). *La Cuarta*, 9151, rubrique E, p. 34.
- 408.- González T., K., Martínez, R. (2011, 29 août). Cúrfios se mamaron maldición de ruda momia Tutankamón. *La Cuarta*, 9152, rubrique "Crónica", p. 2.
- 409.- Agradece a Juez buena onda que le bajó precio de parte. (2011, 29 août). *La Cuarta*, 9152, rubrique C, p. 14.
- 410.- Agradece a Juez buena onda que le bajó precio de parte. (2011, 29 août). *La Cuarta*, 9152, rubrique C, p. 14.
- 411.- Muñoz, R. (2011, 29 août). El cine ahora revivirá a Los Cazafantasmas. *La Cuarta*, 9152, rubrique E, p. 21.
- 412.- Ventanita Sentimental. (2011, 29 août). *La Cuarta*, 9152, rubrique C, p. 26.
- 413.- Anani y el genio de una campeona de "verdura". (2011, 29 août). *La Cuarta*, 9152, rubrique D "Al Galope", p. 27.
- 414.- Villegas Cascardo, D. (2011, 30 août). ¡Si, hay dolor! *La Cuarta*, 9153, rubrique "Crónica", p. 2.

- 415.- Villegas Cascardo, D. (2011, 30 août). ¡Si, hay dolor! *La Cuarta*, 9153, rubrique "Crónica", p. 3.
- 416.- El cabro culé botó la roca a guata pelá. (2011, 30 août). *La Cuarta*, 9153, rubrique "Deportes", p. 11.
- 417.- "Cuando se sueñe será impresionante". (2011, 30 août). *La Cuarta*, 9153, rubrique D, p. 15.
- 418.- Marchant Guardiola, T. (2011, 30 août). ¡No mames! Tía Tetta sacará pechito a lo cuate. *La Cuarta*, 9153, rubrique E, p. 19.
- 419.- La voláitar: galán de Lost charcheteó a mina. (2011, 30 août). *La Cuarta*, 9153, rubrique E, p. 20.
- 420.- Arrieta M., I. (2011, 31 août). Decomisan 300 kilos de carne ¡puaj! en Franklin. *La Cuarta*, 9154, rubrique C "Pais", p. 7.
- 421.- Caso Antuco: Ordenan dejar libreta a Cereceda. (2011, 31 août). *La Cuarta*, 9154, rubrique C "Pais", p. 9.
- 422.- González Silva, C. (2011, 31 août). ¡Qué perra vida! Tierno pekínés pasó de moda. *La Cuarta*, 9154, rubrique C "Pais", p. 11.
- 423.- "Padre Hurtado duplicará pronto su población". (2011, 31 août). *La Cuarta*, 9154, rubrique C "Mi Barrio Pop", p. 2.
- 424.- "Padre Hurtado duplicará pronto su población". (2011, 31 août). *La Cuarta*, 9154, rubrique C "Mi Barrio Pop", p. 2.
- 425.- "Padre Hurtado duplicará pronto su población". (2011, 31 août). *La Cuarta*, 9154, rubrique C "Mi Barrio Pop", p. 2.
- 426.- González Amado, P. (2011, 31 août). Con Ivo chocan hasta los huesos en la ruca. *La Cuarta*, 9154, rubrique "Deportes", p. 18.
- 427.- González Amado, P. (2011, 31 août). Con Ivo chocan hasta los huesos en la ruca. *La Cuarta*, 9154, rubrique "Deportes", p. 19.
- 428.- González Amado, P. (2011, 31 août). Con Ivo chocan hasta los huesos en la ruca. *La Cuarta*, 9154, rubrique "Deportes", p. 19.
- 429.- Hijo futbolero de Gaddafi metería un gol a su papi. (2011, 1^{er} septembre). *La Cuarta*, 9155, rubrique C "La Vuelta al Mundo", p. 13.
- 430.- Sánchez Leiva, J. (2011, 1^{er} septembre). ¡Cuidate camil! Ivo puso fin al para albo. *La Cuarta*, 9155, rubrique "Deportes", p. 14.
- 431.- Foncea Maturana, S. (2011, 2 septembre). ¡Un futuro penca y doloroso: Se extinguirán las mujeres! *La Cuarta*, 9156, rubrique C "Pais", p. 18.
- 432.- González Amado, P. (2011, 2 septembre). El campeón se las verá con Celia. *La Cuarta*, 9156, rubrique "Deportes", p. 31.
- 433.- Edu Vargas estrenará percha titular. (2011, 2 septembre). *La Cuarta*, 9156, rubrique "Deportes", p. 31.
- 434.- Ronaldo es el más "mimo". ... ¡Mmmmm! (2011, 2 septembre). *La Cuarta*, 9156, rubrique D, p. 40.
- 435.- En esta Polla muchas tienen harta pechuga. (2011, 2 septembre). *La Cuarta*, 9156, rubrique D "Al Galope", p. 63.
- 436.- El campeón nos ganó hasta en los combos. (2011, 3 septembre). *La Cuarta*, 9157, rubrique "Deportes", p. 16.
- 437.- Fonseca, H. (2011, 3 septembre). "Guajardo" le funó el partido de su life al Edu. *La Cuarta*, 9157, rubrique D, p. 18.
- 438.- Ruiz M., C. (2011, 3 septembre). Doña. "Voy a mostrar de todo". *La Cuarta*, 9157, rubrique E, p. 23.
- 439.- Cáceres Massara, V. (2011, 4 septembre). Los androides azules bailan ballet. *La Cuarta*, 9158, rubrique D, p. 31.
- 440.- ¡Mish! Hasta alfombra roja tiene el Transcachito. (2011, 6 septembre). *La Cuarta*, 9160, rubrique C "Pais", p. 14.

Système de transcription Val.Es.Co¹⁹³

Nous proposons ci-après une traduction des conventions de transcription proposées par le groupe Val.Es.Co. Nous avons omis dans la traduction, les trois dernières consignes en espagnol car elles n'étaient pas nécessaires pour notre démarche.

Val.Es.CO propose les signes de transcriptions suivants¹⁹⁴ :

:	Changement de voix.
A :	Intervention d'un interlocuteur identifiée A.
?:	Interlocuteur non reconnu.
§	Succession immédiate sans pause appréciable, entre deux tours de parole de différents interlocuteurs.
=	Maintien du tour de parole d'un participant lors d'un chevauchement de parole.
[Lieu où commence un chevauchement.
]	Lieu où s'achève une parole simultanée.
–	Reprises ou interruptions sans pause.
/	Pause courte, inférieure à une demi-seconde.
//	Pause entre une demi-seconde et une seconde.
///	Pause d'une seconde ou plus.
(5'')	Silence (laps ou intervalle) de 5 secondes ; le nombre de secondes sera mentionné dans les pauses de plus d'une seconde, lorsque cela sera spécialement significatif.
↑	Intonation montante.
↓	Intonation descendante.
→	Intonation plate (maintenue ou suspendue).
Cou	Les noms propres, pseudos, sigles et marques, à exception des mots convertis en « mots-marques » d'usage général, apparaissent avec la lettre initiale en majuscules.
PESADO	Prononciation marquée ou emphatique (deux ou plusieurs lettres majuscules).
pe sa do	Prononciation syllabée.
(())	Fragment indéchiffrable.
((siempre))	Transcription douteuse.
((...))	Interruption de l'enregistrement ou de la transcription.
(en)tonces	Reconstruction d'une unité lexicale qui a été prononcée de façon incomplète, lorsqu'elle peut perturber la compréhension.
pa'l	Phénomènes, spécialement marqués, de phonétique syntaxique entre mots.
°()°	Fragment prononcé avec une intensité basse ou proche du chuchotement.
h	Aspiration de « s » implosif.
(RISAS, TOSES, GRITOS)	Ils apparaissent en marge des énoncés. En cas de rires, s'ils sont simultanés à ce qui a été dit, l'énoncé est transcrit et en note de bas de page doit s'indiquer « entre rires ».
aa	Allongements vocaliques.
nn	Allongements consonantiques.
¿!?	Questions exclamatives.
¿?	Questions. Le signe est utilisé aussi pour les particules « » ¿no?, ¿eh?, ¿sabes? ».
¡!	Exclamations.

193. Voir [<http://www.uv.es/corpusvalesco/convenciones.html> (consulté le 19.02.2014)].

194. Les incorrections grammaticales (phoniques, morphosyntaxiques et lexicales) n'apparaissent habituellement pas marquées. Raison pour laquelle, en fonction de l'usager du corpus (par ex. s'il est utilisé par un étudiant d'espagnol de langue seconde), il est peut-être recommandé le support explicatif de l'enseignant.

Détail des informateurs

N°	Informateur	Âge au 31.12.2014	Date de signature du consentement	Niveau d'études	Équivalence en français	Profession	Occupation
1	JU	52 ans	03.05.2011	Quinto año básico	CM2	Sans profession	Employé agricole
2	GA	56 ans	03.05.2011	Octavo año básico	Quatrième	Sans profession	Employé agricole
3	RA	71 ans	06.05.2011	Quinto año básico	CM2	Mineur	Retraité
4	ADE	94 ans (femme décédée en 2014)	06.05.2011	Sexto año básico	Sixième	Sans profession	Informatrice décédée
5	RU	67 ans	06.05.2011	Quinto año básico	CM2	Sans profession	Agriculteur
6	CRIS	54 ans	08.05.2011	Tercer año básico	CE2	Couturière	Femme au foyer
7	RIC	23 ans	14.05.2011	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Ouvrier de production
8	ELA	65 ans	21.05.2011	Segundo año medio	Seconde	Sans profession	Femme au foyer
9	MAR	25 ans	26.05.2011	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Gérant d'une exploitation agricole
10	CAR	66 ans	12.08.2011	Tercer año básico	CE2	Sans profession	Femme au foyer
11	ALE	46 ans	12.08.2011	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Femme au foyer
12	VIR	65 ans	16.08.2011	Sexto año básico	Sixième et Cours de coiffure (1 an)	Coiffeuse	Femme au foyer
13	NEL	55 ans	16.08.2011	Primer año medio	Troisième	Sans profession	Femme de ménage
14	SAN	49 ans	17.08.2011	Quinto año básico	CM1	Sans profession	Femme au foyer
15	NOR	60 ans	17.08.2011	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Employée agricole
16	VIC	68 ans	18.08.2011	Máster	Master II	Sociologue	Traductrice français-espagnol
17	MARGA	55 ans	22.08.2011	Octavo año básico	Quatrième	Sans profession	Femme au foyer
18	NAT	31 ans	22.08.2011	Técnico en prevención de riesgos (3 ans universitaires)	Licence	Technicienne en prévention des risques industriels	Technicienne en prévention des risques industriels
19	XI	57 ans	22.08.2011	Primer año medio	Troisième	Couturière	Employée agricole
20	FI	61 ans	22.08.2011	Octavo año básico	Quatrième	Sans profession	Électricien
21	LENE	30 ans	24.08.2011	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Employée agricole
22	JU	45 ans	24.08.2011	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Employée agricole
23	DI	24 ans	05.09.2011	Segundo año medio	Seconde	Sans profession	Employé de spectacle itinérant (cirque)
24	JE	28 ans	03.05.2012	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Employée agricole
25	MUJ	23 ans	17.06.2012	Técnico paramédico (3 ans universitaires)		Infirmière	Infirmière
26	HIL	70 ans	18.06.2012	Sin estudios	Sans études	Sans profession	Femme au foyer
27	SUS	47 ans	04.06.2013	Segundo año medio	Seconde	Sans profession	Femme au foyer
28	GRA	31 ans	04.06.2013	Cuarto año medio	Terminale	Manucure	Manucure
29	SEB	26 ans	04.06.2013	Técnico jurídico (3 ans universitaires)	Licence en droit	Technicien juriste	Technicien juriste
30	JA	36 ans	10.06.2013	Octavo año básico	Quatrième	Coiffeuse	Femme au foyer

N°	Informateur	Âge au 31.12.2014	Date de signature du consentement	Niveau d'études	Équivalence en français	Profession	Occupation
31	NEL	56 ans	10.06.2013	Octavo año básico	Quatrième	Mécanicien	Mécanicien
32	LIDI	51 ans	10.06.2013	Octavo año básico	Quatrième	Sans profession	Femme au foyer
33	CHRIS	24 ans	10.06.2013	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Ouvrier de production
34	CARG	40 ans	10.06.2013	Técnico en publicidad (3 ans universitaires)	BTS en publicité	Technicienne de publicité	Conseillère beauté
35	LID	53 ans	10.06.2013	Octavo año básico	Quatrième	Sans profession	Femme au foyer
36	EV	55 ans	10.06.2013	Máster en Ciencias de la Educación	Master en sciences de l'éducation	Professeure en et primaire secondaire	Professeure au collège
37	TIL	74 ans	11.06.2013	Grado vocacional en moda	BTS design de mode	Technicienne en de production vêtements	Femme au foyer
38	CLAU	45 ans	11.06.2013	Postítulo en inglés	Master en études anglaises	Professeure d'anglais	Professeure d'anglais au collège
39	CE	43 ans	12.06.2013	Octavo año básico y Técnico en peluquería (deux ans d'étude)	Quatrième et Technicien en coiffure	Coiffeuse	Coiffeuse
40	RI	58 ans	12.06.2013	Primer año medio y Técnico en peluquería (deux ans d'étude)	Troisième et Technicien en coiffure	Coiffeuse	Femme de ménage
41	ANAD	28 ans	15.06.2013	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Hôtesse de caisse
42	FER	51 ans	15.06.2013	Enfermería (4 ans universitaires)	Infirmier	Infirmier	Infirmier
43	JUFRA	32 ans	15.06.2013	Octavo año básico	Quatrième	Sans profession	Agent de propreté
44	FEÑA	34 ans	15.06.2013	Ingeniería Comercial (5 ans d'études universitaires)	Ingénierie commerciale	Ingénieure commerciale	Responsable d'agence bancaire
45	JUMO	57 ans	16.06.2013	Primer año medio	Troisième	Sans profession	Choffeur de bus
46	MOR	56 ans	16.06.2013	Octavo año básico y Curso de Cocina	Quatrième et CAP en cuisine	Cuisinier	Chef de cuisine
47	CO	19 ans	16.06.2013	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Femme au foyer
48	MIR	48 ans	16.06.2013	Tercer año medio	Première	Sans profession	Femme au foyer
49	VEC	41 ans	16.06.2013	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Employé agricole
50	MA	73 ans	20.06.2013	Tercer año básico	CE2	Sans profession	Femme au foyer
51	BER	44 ans	15.07.2013	Octavo año básico	Quatrième	Sans profession	Femme au foyer
52	DA	22 ans	15.07.2013	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Femme au foyer
53	VAC	50 ans	05.09.2013	Segundo año medio	Seconde	Sans profession	Gardiennne d'enfants
54	ERNE	20 ans	25.09.2013	Cuarto año medio	Terminale	Sans profession	Employé agricole
55	MER	63 ans	25.09.2013	Cuarto año básico	CM1	Sans profession	Femme au foyer
56	MARPA	32 ans	25.09.2013	Técnico veterinario (3 ans d'étude dans un centre de formation)	Technicienne en soins vétérinaires	Technicienne en soins vétérinaires	Employée agricole
57	AN	37 ans	11.10.2013	Primer año medio	Troisième	Sans profession	Femme de ménage
58	RAU	48 ans	11.10.2013	Cuarto año básico	CM1	Sans profession	Employé agricole

Modèle de consentement



Formulario de consentimiento



Título del proyecto: “Expression de l’affectivité dans l’espagnol du Chili”
[Expresión de la afectividad en el español de Chile]

Le invitamos a participar en el proyecto de tesis en régimen de cotutela del doctorando Juan Luis MORENO NILO, que lleva por título “Expression de l’affectivité dans l’espagnol du Chili : étude linguistique de quatre phénomènes prégnants” [Expresión de la afectividad en el español de Chile: estudio lingüístico de cuatro fenómenos relevantes], que pretende estudiar diferentes fenómenos lingüísticos contemporáneos subjetivos y afectivos en el registro coloquial del español de Chile a nivel oral y escrito. La investigación se lleva a cabo en la Universidad Blaise Pascal (Francia) y en la Universidad Complutense de Madrid (España). La primera inscripción de esta tesis se ha efectuado en el año escolar 2009-2010 y puede ser defendida a más tardar el 11 de febrero de 2016 según estipula el Real Decreto 1393/2007, publicado en el Boletín Oficial del Estado (BOE de España).

Los responsables institucionales de este proyecto son: el Dr. Serge BOTET por parte de la Universidad Blaise Pascal, y el Dr. Jesús SÁNCHEZ LOBATO de la Universidad Complutense de Madrid; ambos directores de la tesis.

Si usted da su consentimiento para tomar parte en este proyecto, se compromete a:

- participar en el registro de entrevistas y/o conversaciones.
- aceptar que se conserven, en forma de archivos electrónicos y documentos impresos, el contenido de su participación en las mencionadas entrevistas y/o conversaciones.
- aceptar que se transcriban y analicen en el marco de la investigación universitaria todas las conversaciones donde usted participe.
- aceptar que se reproduzcan sus conversaciones, en formato audio y/o texto, cuantas veces sea necesario.
- aceptar que las entrevistas y/o conversaciones en las que usted participe sean utilizadas y divulgadas, completamente o en parte – y esto sin restricciones ni límites –, en el seno de la comunidad universitaria.
- participar a título gratuito en este proyecto que se inscribe en el marco de la tesis doctoral de Juan Luis MORENO NILO.

Cualquier tipo de información personal recogida durante el proyecto será conservada en extrema confidencialidad y no será difundida.

Durante el tratamiento de sus entrevistas y/o conversaciones, si usted lo desea, su nombre podrá ser reemplazado por otro con el fin de proteger su anonimato.

Las publicaciones y comunicaciones científicas que emanen de este proyecto velarán por la confidencialidad de sus datos personales.

Si, pese a los cuidados aportados al anonimato, subsisten informaciones susceptibles de identificarle y por tanto usted estima que esta situación es inaceptable, bastará que nos lo comunique para que los datos concernidos sean eliminados.

En cuanto a la decisión de participar en este proyecto, usted tiene la posibilidad de retirarse en todo momento sin tener que justificarse y sin consecuencia para usted. En este caso sírvase contactar a Juan Luis Moreno Nilo en el correo electrónico siguiente: Juan_Luis.Moreno_Nilo@etudiant.univ-bpclermont.fr

Le agradecemos por su gentil participación en este proyecto de tesis doctoral.

He leído y comprendido las informaciones contenidas en este documento. Todas las preguntas que he podido formular recibieron una respuesta satisfactoria. Estoy de acuerdo para participar en este proyecto sabiendo que puedo retirarme en todo momento, sin consecuencia para mí.

He recibido una copia de este consentimiento.

Nombre(s) y apellido(s) del participante: _____
(en mayúsculas)

Edad: _____ Lugar donde vive: _____

Nivel de estudios: _____

Firma del participante: _____ Fecha: _____

Nombre(s) y apellido(s) del investigador: JUAN LUIS MORENO NILO
(en mayúsculas)

Firma del investigador: _____ Fecha: _____

Para toda reclamación concerniente a los aspectos éticos de este proyecto, usted puede ponerse en contacto con el director de la tesis, don Serge BOTET, cuya dirección electrónica es: Serge.BOTET@univ-bpclermont.fr